



HAL
open science

L'enseignement du russe en France dans le système éducatif public (lycées) : état des lieux et perspectives

Lyudmyla Afanas'Yeva

► **To cite this version:**

Lyudmyla Afanas'Yeva. L'enseignement du russe en France dans le système éducatif public (lycées) : état des lieux et perspectives. Linguistique. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2012. Français. NNT : 2012MON30064 . tel-00824551

HAL Id: tel-00824551

<https://theses.hal.science/tel-00824551>

Submitted on 22 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY – MONTPELLIER III
Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales

ÉCOLE DOCTORALE n° 58
LANGUES, LITTÉRATURES, CULTURES, CIVILISATIONS

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY – MONTPELLIER III – ITIC
SCIENCES DU LANGAGE

THÈSE

Présentée et soutenue publiquement par

Lyudmyla AFANAS'YEVA

**L'enseignement du russe en France dans le système
éducatif public (lycées): état des lieux et perspectives**

Sous la direction de

Madame Carmen ALÉN GARABATO,
Maître de conférences - HDR (Université Paul-Valéry Montpellier III)

Soutenue le 10 décembre 2012

MEMBRES DU JURY :

Mme Carmen ALÉN GARABATO	MCF-HDR, Université Paul-Valéry Montpellier III
M. Michel BILLIÈRES	Professeur, Université Toulouse II - Le Mirail
M. Henri BOYER	Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier III
M. Jean Léo LÉONARD	MCF-HDR, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

□□□□□□□□□□
N° attribué par la bibliothèque

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS :

2010 a été proclamée Année croisée de la Russie en France, mais quel est le statut de la langue russe au sein de l'enseignement public français depuis la désagrégation de l'Union soviétique en 1991 ? quelles sont les politiques linguistiques et éducatives des deux pays à l'égard de la langue russe en France métropolitaine ? pourquoi les élèves faisant actuellement leurs études en France choisissent le russe comme la langue vivante prioritaire (LV1, LV2) ? quelles images de la Russie ont les apprenants et les enseignants en France ? Afin de donner des réponses à ces questions, nous avons d'abord fait l'état des lieux sur la situation actuelle de l'enseignement du russe en dressant la liste des établissements où le russe est enseigné, les effectifs aux niveaux académique et national, les changements depuis 1991 (dus aux activités publiques ou associatives) ; puis dans un second temps, à partir d'un échantillon représentatif de quatorze Académies de France, nous avons étudié les représentations sociolinguistiques des apprenants et recueilli les témoignages des enseignants. La méthodologie du travail repose sur une enquête par questionnaire, ainsi que par entretiens individuels avec des professeurs de russe, l'objectif étant de déterminer les motivations, d'analyser les représentations et de déduire les problèmes rencontrés lors de l'enseignement / l'apprentissage du russe. Finalement, il est question des perspectives et des stratégies pour la promotion du russe en France.

TITRE EN ANGLAIS

Russian language education in French public high schools: situation and prospect

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

While 2010 was announced as the "Year of Russia" in France, what in fact is the status of the Russian language within the French public education system since the disintegration of the Soviet Union in 1991? What are the language policies of both the French republic and the Russian federation with regard to the teaching of the Russian language in Metropolitan France? Why do pupils choose Russian as their first or second foreign language? Finally, what image do French students and teachers have of Russia? In order to answer these questions we must firstly examine the current situation with regard to the teaching of Russian in France. We will look at the establishments where Russian is taught, the number of pupils at both the academic and national levels, and the changes since 1991 (due to public or associative activities). Secondly, starting from a representative sample (case study) of fourteen academies in France, the sociolinguistic representations of pupils and the teachers' testimonies were studied. The research methodology is based on survey by questionnaire and individual interviews. These studies are then used to determine the motivations, analysing the representations and deducing the problems encountered in the teaching and learning of Russian. Finally, the prospects and promotion strategies of Russian language in France were given.

MOTS-CLÉS EN FRANÇAIS :

- | | |
|---|--|
| 1- Représentation(s) sociolinguistique(s) | 5- Enseignement secondaire public |
| 2- Stéréotypes | 6- Langues vivantes étrangères |
| 3- Russe (langue) | 7- Politique linguistique et éducative |
| 4- Enquête sociolinguistique | 8- Lycée |

MOTS-CLÉS EN ANGLAIS

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|
| 1- Sociolinguistic representation(s) | 5- Secondary public education |
| 2- Stereotype | 6- Foreign (second) languages |
| 3- Russian (language) | 7- Language and Education policy |
| 4- Sociolinguistic survey | 8- High school |

INTITULÉ ET ADRESSE DE L'UNITÉ OU DU LABORATOIRE

DIPRALANG - EA 739 - Université Montpellier III,
Route de Mende – 34199 Montpellier Cedex 5 (FRANCE); Tél. / Fax : 04 67 14 24 27 ;
dipralang@univ-montp3.fr

REMERCIEMENTS

Que soient très sincèrement remerciés

Madame Carmen ALÉN GARABATO, maître de conférences Habilitée à Diriger les Recherches, directrice scientifique de ce travail, pour sa disponibilité, son aide et son soutien ;

l'Ecole Doctorale, pour la bourse de mobilité qu'elle m'a octroyée en 2010-2011, ainsi que pour toutes ses formations qui m'ont été très utiles pour la rédaction de ce travail ;

Monsieur Henri BOYER, professeur des universités, pour ses connaissances en sociolinguistique et ses conseils ;

tous les professeurs qui ont été volontaires pour diffuser notre questionnaire et tous les professeurs qui ont témoigné lors des entretiens ;

tous les lycéens ayant répondu à l'enquête ;

Mesdames les Inspectrices de russe, pour leurs suggestions de rectifications du premier questionnaire ;

Arnaud BOULLANGER, grand ami de la famille, pour ses corrections du texte français ;

Iryna KUZENOVA, Anastasia DAVYDENKO et Svetlana CHOPIN, pour leur aide lors des transcriptions des interviews ;

Dominique GULON, pour son aide précieuse et son amitié qu'elle m'a témoignée pendant ces trois années et qui se poursuivra bien après la thèse ;

Cécile BABLON, Master en sciences du langage, pour sa relecture finale ;

ainsi que mes proches : ma famille et mes amis ukrainiens, qui m'aiment et croient en moi ;

mon mari et ma fille bien aimés qui m'inspirent toujours énormément.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
TABLE DES MATIERES	4
LISTE DES TABLEAUX	7
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	8
TABLE DES ANNEXES	9
INTRODUCTION.....	11
Chapitre I. CADRE DE LA RECHERCHE.....	17
I.1. INTRODUCTION	17
I.2. REPRESENTATIONS SOCIALES : NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DE LA NOTION	18
I.2.1. Définitions du concept.....	21
I.2.2. L'élaboration des représentations et leurs traits caractéristiques.....	26
I.3. REPRESENTATIONS : CONTENUS ET FONCTIONS	29
I.3.1. Structure des représentations sociales.....	30
I.3.2. Rôles et fonctions des représentations sociales.....	32
I.3.3. Transformation et dynamique représentationnelle.....	34
I.4. REPRESENTATIONS ET TERMES CONNEXES.....	37
I.4.1. L'idéologie	38
I.4.2. L'opinion.....	39
I.4.3. Les clichés	39
I.4.4. Les attitudes	40
I.4.5. Les stéréotypes	41
Stéréotypes et éducation interculturelle.....	46
I.5. REPRESENTATIONS SOCIOLINGUISTIQUES	48
I.6. REPRESENTATIONS ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES	52
I.6.1. Repères théoriques.....	52
I.6.2. Didactique des langues étrangères : éducation à l'altérité.....	54
I.7. CONCLUSION	61
Chapitre II. LA LANGUE RUSSE : ETAT DES LIEUX	63
II.1. INTRODUCTION	63
II.2. LA LANGUE RUSSE DANS LE MONDE.....	66
II.2.1. Généralités	66
II.2.2. L'état du russe dans le monde avant la chute de l'Union soviétique	69
II.2.3. Le russe après l'année 1991.....	71
L'enseignement du russe dans le monde	72
II.3. L'ASPECT HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU RUSSE EN FRANCE.....	74
II.3.1. Le russe dans le système éducatif français avant 1991	75
II.3.2. Le russe dans le système éducatif français après l'année 1991	77
II.4. L'ASPECT QUANTITATIF DE L'ENSEIGNEMENT DU RUSSE EN FRANCE	79
II.4.1. Généralités : les langues vivantes en France	79
Les langues vivantes au lycée.....	80
II.4.2. Les établissements secondaires où le russe est enseigné	84
L'enseignement « bilangue », les sections européennes et internationales	85
II.4.3. Les effectifs d'élèves.....	87
II.4.4. Les effectifs d'élèves par Académie.....	93
II.4.4.1 L'Académie d'Aix-Marseille	96
II.4.4.2 L'Académie d'Amiens	97
II.4.4.3 L'Académie de Besançon.....	98
II.4.4.4 L'Académie de Bordeaux.....	99
II.4.4.5 L'Académie de Caen.....	100
II.4.4.6 L'Académie de Clermont-Ferrand.....	101
II.4.4.7 L'Académie de Dijon	103
II.4.4.8 L'Académie de Grenoble	103
II.4.4.9 L'Académie de Lille.....	105
II.4.4.10 L'Académie de Limoges	106
II.4.4.11 L'Académie de Lyon.....	107
II.4.4.12 L'Académie de Montpellier.....	108
II.4.4.13 L'Académie de Nancy-Metz	109

II.4.4.14	L'Académie de Nantes	110
II.4.4.15	L'Académie de Nice.....	111
II.4.4.16	L'Académie d'Orléans-Tours.....	112
II.4.4.17	L'Académie de Poitiers.....	113
II.4.4.18	L'Académie de Reims.....	114
II.4.4.19	L'Académie de Rennes.....	115
II.4.4.20	L'Académie de Rouen.....	116
II.4.4.21	L'Académie de Strasbourg.....	117
II.4.4.22	L'Académie de Toulouse.....	118
II.4.5.	<i>Les enseignants de russe</i>	121
	Le CAPES, l'agrégation du russe en France.....	121
II.5.	L'ASPECT DIDACTIQUE / PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU RUSSE EN FRANCE.....	124
II.5.1.	<i>Généralités : LV dans les établissements publics français</i>	124
II.5.2.	<i>Le russe au collège : programme et horaire</i>	125
II.5.3.	<i>Le russe au lycée : programmes et horaires</i>	126
	Le baccalauréat.....	128
II.6.	L'ASPECT METHODOLOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU RUSSE EN FRANCE.....	129
II.6.1.	<i>Les méthodes et manuels de russe</i>	130
II.6.2.	<i>L'analyse du manuel Reportage 1</i>	133
II.6.2.1	Analyse de la structure de Reportage 1	134
II.6.2.2	Analyse des contenus de Reportage 1	138
II.6.3.	<i>L'utilisation des TICE</i>	143
II.7.	L'ASPECT POLITIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE.....	144
II.7.1.	<i>La politique linguistique et éducative externe : le cas de la Fédération de Russie</i>	145
	Les associations russes de la langue russe à l'étranger.....	147
II.7.2.	<i>La politique linguistique et éducative interne : le cas de la République française</i>	148
	Les associations françaises de la langue russe en France.....	151
II.7.3.	<i>L'Année-croisée 2010 de la Russie en France et de la France en Russie</i>	152
II.7.4.	<i>Année France-Russie des langues et littératures-2012</i>	154
II.8.	CONCLUSION	155
Chapitre III.	L'ENQUETE DE TERRAIN.....	160
III.1.	INTRODUCTION	160
III.2.	GENESE, PROBLEMATIQUES ET OBJECTIFS.....	161
III.2.1.	<i>Genèse de la recherche</i>	161
	Intérêt	161
III.2.2.	<i>Problématique générale</i>	162
III.2.3.	<i>Enjeux de la recherche</i>	162
III.3.	METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	164
III.3.1.	<i>Méthodes de travail</i>	164
III.3.2.	<i>Techniques de recherche</i>	165
III.3.2.1	Observation	165
III.3.2.2	Enquête par questionnaire	166
III.3.2.3	Enquête par entretiens	169
III.3.3.	<i>Instruments de recherche</i>	169
III.3.4.	<i>Modalités de l'enquête</i>	170
III.3.4.1	Etapas du déroulement de l'investigation.....	171
III.3.4.2	Recueil des données	172
III.3.4.3	Notice de transcription des entretiens.....	174
III.3.5.	<i>Traitement des données</i>	175
III.4.	PRESENTATION DE L'ETUDE.....	177
III.4.1.	<i>Présentation du terrain</i>	179
	Les caractéristiques des établissements académiques où les enquêtes ont été mises en place	179
III.4.2.	<i>La constitution du corpus</i>	186
III.4.2.1	Profil des personnes interviewées.....	187
III.4.2.2	Profil des lycéens interrogés.....	187
III.4.3.	<i>La définition de l'échantillon (représentatif)</i>	188
III.4.4.	<i>Démarche de l'enquête</i>	190
III.4.5.	<i>Les limites de l'enquête</i>	191
III.5.	RESULTATS DE L'ANALYSE DE L'ECHANTILLON TOTAL	192
III.5.1.	<i>Généralités</i>	192
III.5.2.	<i>Premières connaissances de la Russie à travers les disciplines non linguistiques</i>	194
III.5.3.	<i>Approche quantitative</i>	195
III.5.3.1	Attitude envers la difficulté du russe	202
III.5.3.2	L'image de la langue russe	208
III.5.3.3	Représentations du professeur de russe	216

III.5.3.4	Représentations du locuteur natif	216
III.5.3.5	Visions de la Russie	217
III.5.3.6	Intérêt pour la culture russe	224
III.5.3.7	Les raisons du choix du russe	225
III.5.4.	<i>Approche qualitative</i>	228
	L'analyse de contenu des rédactions (approche quantitative).....	229
III.5.5.	<i>L'analyse des origines des représentations</i>	231
III.5.5.1	Sphère scolaire	233
III.5.5.2	Sphère personnelle	236
III.5.5.3	Sphère artistique (littéraire, musicale).....	237
III.5.5.4	Sphère cinématographique	238
III.5.5.5	Sphère médiatique.....	239
III.5.5.6	Sphère des rumeurs	240
III.5.6.	<i>L'analyse thématique des représentations</i>	240
III.5.6.1	Présentations de la langue russe et publicité des cours.....	241
III.5.6.2	Présentations du cadre géopolitique et historique.....	243
III.5.6.3	Présentations touristiques	245
	Récits de voyage.....	246
	Publicité touristique.....	250
III.5.7.	<i>L'analyse évaluative (des attitudes)</i>	252
III.5.7.1	Slogans antipublicitaires des cours de russe.....	252
III.5.7.2	Critique (explicite et implicite) de la Russie	253
III.5.8.	<i>L'analyse des stéréotypes</i>	254
III.5.8.1	Des stéréotypes dissipés	254
III.5.8.2	Des stéréotypes réactualisés	257
III.5.9.	<i>Présentations de la Russie, pays d'origine ou limitrophe</i>	262
III.5.10.	<i>L'analyse lexicale des représentations</i>	267
III.5.10.1	Représentations de la langue russe	267
III.5.10.2	Représentations de la Russie	269
III.5.10.3	Représentations du peuple et son mode de vie	272
III.5.10.4	Représentations de la culture.....	274
III.5.10.5	Des attributions erronées	275
III.6.	RESULTAT DES ENTRETIENS AVEC DES ENSEIGNANTS DE RUSSE	278
III.6.1.	<i>La représentation de l'état actuel de l'enseignement de russe par des professeurs concernés</i> 278	
III.6.1.1	Qu'apprend-on aux élèves en russe ?	278
III.6.1.2	Par quels moyens enseigne-t-on ?	280
III.6.1.3	Le profil des élèves en russe.....	281
	Motivations et intérêts des élèves	282
	Difficultés en russe.....	282
	Niveau des élèves et du bac	283
III.6.1.4	Promotion du russe auprès d'élèves	284
III.6.1.5	L'effet des échanges scolaires	285
III.6.1.6	Le public d'aujourd'hui n'est pas celui d'il y a 20 ans.....	286
III.6.1.7	Pourquoi les effectifs baissent ?	287
III.6.1.8	A propos de l'Année croisée de la France en Russie et de la Russie en France.....	290
III.6.1.9	Une faible participation de la Russie en promotion du russe dans le secondaire.....	291
III.6.2.	<i>La représentation des changements espérés par des professeurs de russe</i>	292
III.6.3.	<i>Les perspectives de l'enseignement de russe dans le secondaire public redoutées par les professeurs</i> 293	
III.6.3.1	Russe contre fermetures	293
III.6.3.2	Russe contre chinois.....	295
III.7.	SYNTHESE DES RESULTATS D'ANALYSES	295
III.7.1.	<i>Rappel des hypothèses à vérifier</i>	295
III.7.2.	<i>Synthèse des résultats selon sexe</i>	296
III.7.3.	<i>Synthèse des résultats selon la classe et le niveau</i>	297
III.7.4.	<i>Synthèse des résultats selon la langue parlée à la maison</i>	299
III.7.5.	<i>Le choix du russe N'est PAS égal au choix du lycée</i>	300
III.7.6.	<i>Le russe est facile si on travaille</i>	301
III.7.7.	<i>La Russie est stigmatisée par « vodka »et « froid »</i>	302
III.7.8.	<i>La Russie est une destination désirable</i>	303
III.7.9.	<i>Perspectives et stratégies de promotion du russe</i>	304
III.7.9.1	Perspectives.....	305
III.7.9.2	Stratégies de promotion du russe.....	306
III.8.	CONCLUSION	308
	CONCLUSIONS	315

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE	320
ANNEXES	336

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.	LANGUES DU MONDE PAR NOMBRE DE LOCUTEURS.....	67
TABLEAU 2.	NOMBRE D'ETABLISSEMENTS PUBLICS OU LE RUSSE EST ENSEIGNE EN 2011-2012	84
TABLEAU 3.	LES LV LES PLUS ENSEIGNEES EN FRANCE A LA RENTREE DE 2010 (2 ND DEGRE PUBLIC EN FRANCE METROPOLITAINE)	87
TABLEAU 4.	REPARTITION DES ELEVES DU 2 ND DEGRE PUBLIC EN FM SELON LA LANGUE ETUDIEE (TOUS STATUTS CONFONDUS)	90
TABLEAU 5.	EFFECTIFS D'ELEVES DU SECOND DEGRE DE 1991 A 2011	92
TABLEAU 6.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'AIX-MARSEILLE	97
TABLEAU 7.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'AMIENS	98
TABLEAU 8.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE BESANÇON	99
TABLEAU 9.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE BORDEAUX	100
TABLEAU 10.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE CAEN	101
TABLEAU 11.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE CLERMONT-FERRAND ..	102
TABLEAU 12.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE DIJON.....	103
TABLEAU 13.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE GRENOBLE	104
TABLEAU 14.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LILLE	105
TABLEAU 15.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LIMOGES	107
TABLEAU 16.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LYON	108
TABLEAU 17.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE MONTPELLIER.....	109
TABLEAU 18.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NANCY-METZ	110
TABLEAU 19.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NANTES	111
TABLEAU 20.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NICE.....	112
TABLEAU 21.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'ORLEANS-TOURS	113
TABLEAU 22.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE POITIERS	114
TABLEAU 23.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE REIMS	115
TABLEAU 24.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE RENNES.....	116
TABLEAU 25.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE ROUEN	117
TABLEAU 26.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE STRASBOURG	118
TABLEAU 27.	LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE TOULOUSE	119
TABLEAU 28.	EVOLUTION DE LV RUSSE DANS LE 2 ND DEGRE PUBLIC (SAUF EREA) DE FRANCE METROPOLITAINE PAR NIVEAU DE LANGUE	119
TABLEAU 29.	LES HORAIRES 2010 DES LANGUES VIVANTES AU COLLEGE.....	125
TABLEAU 30.	LES HORAIRES DES LV AU LYCEE APRES LA REFORME 2010.....	127
TABLEAU 31.	COEFFICIENTS DE L'EPREUVE DE LV POUR LES TROIS SERIES DU LGT AU BAC 2010	129
TABLEAU 32.	TABLEAU RECAPITULATIF DE SUPPORTS TEXTUELS, UTILISES EN CLASSE DE RUSSE	131
TABLEAU 33.	LES TITRES DES LEÇONS ET DES PARAGRAPHERS DU REPORTAGE 1	134
TABLEAU 34.	MACROSTRUCTURE DU LIVRE DE REPORTAGE 1.....	137
TABLEAU 35.	DEROULEMENT DE L'ENQUETE PAR MOIS	171
TABLEAU 36.	PRESENTATION DES RESULTATS SUITE A UNE ANALYSE PROTOTYPIQUE.....	176
TABLEAU 37.	DEROULEMENT DES ENQUETES ET DES MISSIONS 2010-2011	190
TABLEAU 38.	EFFECTIFS TOTAUX INTERROGES PAR ACADEMIE, COMMUNE ET LYCEE (2 ^E QUESTIONNAIRE). ..	197
TABLEAU 39.	TAUX DE LYCEENS INTERROGES PAR ACADEMIE ET SUR TOUS LES EFFECTIFS DU 2 ND DEGRE PUBLIC EN FRANCE METROPOLITAINE	199
TABLEAU 40.	AGE DES LYCEENS INTERROGES	200
TABLEAU 41.	EFFECTIFS SELON LE SEXE ET LA MODALITE DE LA LV.....	201
TABLEAU 42.	DIFFICULTE DU RUSSE POUR LES LYCEENS SELON LEUR SEXE	203
TABLEAU 43.	DIFFICULTE DU RUSSE POUR LES LYCEENS SELON LEUR AGE, CLASSE ET SEXE.....	203
TABLEAU 44.	DIFFICULTE DU RUSSE SELON LA MODALITE DU RUSSE (LV1, 2, 3)	204
TABLEAU 45.	DIFFICULTE DE RUSSE POUR LES ELEVES QUI ONT DEJA VISITE UN PAYS RUSSOPHONE	205
TABLEAU 46.	DIFFICULTE DE RUSSE POUR LES ELEVES QUI N'ONT PAS (ENCORE) VISITE UN PAYS RUSSOPHONE	205
TABLEAU 47.	DIFFICULTE DE RUSSE ET ENVIE D'ALLER VOIR LE PAYS.....	206
TABLEAU 48.	DIFFICULTE EN LV RUSSE SELON AUTRES LV APPRISES.....	206
TABLEAU 49.	ELEMENTS DE FACILITE/DIFFICULTE DU RUSSE.....	207
TABLEAU 50.	VINGT TERMES LES PLUS FREQUEMMENT UTILISES POUR QUALIFIER LA LANGUE RUSSE (PRESENTEES DANS L'ORDRE DECROISSANT)	208
TABLEAU 51.	ANALYSE CATEGORIELLE DU VARIABLE « LANGUE RUSSE » (1 ^{ER} QUESTIONNAIRE).....	210

TABLEAU 52.	VINGT OBSERVATIONS DE LA LANGUE RUSSE LES PLUS FREQUENTES SELON LE SEXE ET LA CLASSE (2 ^E QUESTIONNAIRE)	211
TABLEAU 53.	ANALYSE CATEGORIELLE DU VARIABLE « LANGUE RUSSE » (2 ^E QUESTIONNAIRE)	212
TABLEAU 54.	L'IMPORTANCE DE LA LANGUE RUSSE DANS LES DOMAINES DE SCIENCES, COMMUNICATION INTERNATIONALE, COMMERCE, DIPLOMATIE, TOURISME, CULTURE, SPORT (1 ^{ER} QUESTIONNAIRE).....	215
TABLEAU 55.	L'IMPORTANCE DE LA LANGUE RUSSE DANS LES DOMAINES DE SCIENCES, COMMUNICATION INTERNATIONALE, COMMERCE, DIPLOMATIE, TOURISME, CULTURE, SPORT (2 ^E QUESTIONNAIRE).....	215
TABLEAU 56.	VINGT TERMES LES PLUS FREQUEMMENT UTILISES POUR QUALIFIER LES FEMMES RUSSES (1 ^{ER} QUESTIONNAIRE)	217
TABLEAU 57.	VINGT TERMES LES PLUS FREQUEMMENT UTILISES POUR QUALIFIER LA RUSSIE (LE 2 ^E QUESTIONNAIRE)	218
TABLEAU 58.	ASSOCIATIONS LIBRES A "LA RUSSIE" SELON LES CATEGORIES (LE 1 ^{ER} QUESTIONNAIRE)	220
TABLEAU 59.	ASSOCIATIONS LIBRES A "LA RUSSIE" SELON LES CATEGORIES (LE 2 ^E QUESTIONNAIRE)	220
TABLEAU 60.	QUELS ENDROITS RUSSOPHONES VOUS AVEZ VISITE ET POURQUOI.....	223
TABLEAU 61.	QUELS ENDROITS RUSSOPHONES A DECOUVRIR ET POURQUOI.....	224
TABLEAU 62.	PREMIERE RAISON DU CHOIX DU RUSSE (UNE REPONSE).....	226
TABLEAU 63.	TOUTES LES RAISONS DU CHOIX DU RUSSE (REPONSES MULTIPLES).....	226
TABLEAU 64.	LES VINGT MOTS LES PLUS CITES DANS LES REDACTIONS	230
TABLEAU 65.	FREQUENCE DES CITATIONS DES REDACTIONS SELON LES CATEGORIES.....	230
TABLEAU 66.	CIRCONSTANCES OU L'ON PEUT APERCEVOIR LE RUSSE	232

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ILLUSTRATION 1.	LE MONDE RUSSOPHONE.....	68
ILLUSTRATION 2.	LES TENDANCES DU DEVELOPPEMENT DU RUSSE DANS LE XX ^E -1 ^{ERE} MOITIE DU XXI ^E SIECLE.....	74
ILLUSTRATION 3.	NOMBRE DE REÇUS AU BACCALAUREAT LITTERAIRE.....	81
ILLUSTRATION 4.	« PARTS DE MARCHE » DES BACHELIERS LITTERAIRES, SCIENTIFIQUES ET ECONOMIQUES DANS LE BACCALAUREAT GENERAL	81
ILLUSTRATION 5.	EVOLUTION DU POIDS D'UNE SERIE GENERALE EN TERMINALE.....	82
ILLUSTRATION 6.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES EN LV RUSSE DANS LE 2 ND DEGRE DE 1991 A 2011	94
ILLUSTRATION 7.	EVOLUTION DES EFFECTIFS DU RUSSE ET DU CHINOIS ENTRE 2005 ET 2010 DANS LE 2 ND DEGRE PUBLIC	95
ILLUSTRATION 8.	EVOLUTION DES EFFECTIFS DU RUSSE ET DU CHINOIS ENTRE 2005 ET 2010 AU COLLEGE	95
ILLUSTRATION 9.	EVOLUTION DES EFFECTIFS DU RUSSE ET DU CHINOIS ENTRE 2005 ET 2010 AU LYCEE	95
ILLUSTRATION 10.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'AIX-MARSEILLE	96
ILLUSTRATION 11.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'AMIENS.....	97
ILLUSTRATION 12.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE BESANÇON	98
ILLUSTRATION 13.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE BORDEAUX.....	99
ILLUSTRATION 14.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE CAEN.....	101
ILLUSTRATION 15.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE CLERMONT-FERRAND	102
ILLUSTRATION 16.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE DIJON	103
ILLUSTRATION 17.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE GRENOBLE.....	104
ILLUSTRATION 18.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LILLE.....	105
ILLUSTRATION 19.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LIMOGES	106
ILLUSTRATION 20.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE LYON.....	107
ILLUSTRATION 21.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE MONTPELLIER	108
ILLUSTRATION 22.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NANCY-METZ	109
ILLUSTRATION 23.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NANTES.....	110

ILLUSTRATION 24.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE NICE	111
ILLUSTRATION 25.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE D'ORLEANS-TOURS	112
ILLUSTRATION 26.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE POITIERS.....	113
ILLUSTRATION 27.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE REIMS.....	114
ILLUSTRATION 28.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE RENNES	115
ILLUSTRATION 29.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE ROUEN.....	116
ILLUSTRATION 30.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE STRASBOURG.....	117
ILLUSTRATION 31.	EVOLUTION DES EFFECTIFS D'ELEVES DANS LES ETABLISSEMENTS PUBLICS DU 2 ND DEGRE DANS L'ACADEMIE DE TOULOUSE.....	118
ILLUSTRATION 32.	CARTE DES ENQUETES MISES EN PLACE EN 2010/2011 PAR ACADEMIE ET COMMUNE... 198	
ILLUSTRATION 33.	ATTRIBUTION DU QUALIFICATIF 'DIFFICILE' SELON LA CLASSE	213
ILLUSTRATION 34.	ATTRIBUTION DU QUALIFICATIF 'INTERESSANTE' SELON LA CLASSE	213
ILLUSTRATION 35.	ATTRIBUTION DU QUALIFICATIF 'BELLE' SELON LA CLASSE	213
ILLUSTRATION 36.	PAGE DE CIVILISATION DE LA LEÇON 15 DU <i>REPORTAGE 1</i> (P. 105).....	235
ILLUSTRATION 37.	IMAGE ACCOMPAGNANT LA REDACTION DE L'ENQUETE N° 442.....	248
ILLUSTRATION 38.	IMAGES DES GARÇONS : N°120 (LV3, 2 ^{NDE}) – A GAUCHE ET N°363 (LV3, 1 ^{RE}) – A DROITE	260
ILLUSTRATION 39.	QUELQUES IMAGES FAITES PAR DES FILLES	261

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1.	QUESTIONNAIRE N°1 « ENSEIGNEMENT DU RUSSE AUX LYCEES PUBLICS EN FRANCE »	337
ANNEXE 2.	QUESTIONNAIRE PRINCIPAL (N°2).....	339
ANNEXE 3.	HORAIRES 2010 DES LANGUES VIVANTES DANS LE 1 ^{ER} ET 2 ND DEGRES	341
ANNEXE 4.	TAUX D'INTERROGES PAR ACADEMIE	341
ANNEXE 5.	ETABLISSEMENTS PROPOSANT LE RUSSE EN MEME TEMPS QUE L'ANGLAIS EN SIXIEME	342
ANNEXE 6.	SECTIONS EUROPEENNES AVEC LE RUSSE.....	343
ANNEXE 7.	SECTIONS INTERNATIONALES EN LANGUE RUSSE	343
ANNEXE 8.	Liste des associations et centres liés au monde russe repertoriés sur le site AFR....	344
ANNEXE 9.	LE CANEVAS D'ENTRETIEN AVEC LES PROFESSEURS DE RUSSE.....	345
ANNEXE 10.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE SAINT-CHARLES (MARSEILLE)	346
ANNEXE 11.	ENVIRONNEMENT SOCIOLINGUISTIQUE EN CLASSE (LYCEE SAINT-CHARLES).....	347
ANNEXE 12.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE PIERRE DE LA RAMEE (SAINT-QUENTIN).....	348
ANNEXE 13.	ENVIRONNEMENT SOCIOLINGUISTIQUE EN CLASSE (LYCEE PIERRE DE LA RAMEE).....	349
ANNEXE 14.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE CAMILLE JULLIAN (BORDEAUX).....	350
ANNEXE 15.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE AUGUSTIN FRESNEL (CAEN).....	351
ANNEXE 16.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE JEANNE D'ARC (CLERMONT-FERRAND)	352
ANNEXE 17.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE AMPERE (LYON)	353
ANNEXE 18.	ENVIRONNEMENT SOCIOLINGUISTIQUE EN CLASSE (LYCEE AMPERE)-1	354
ANNEXE 19.	ENVIRONNEMENT SOCIOLINGUISTIQUE EN CLASSE (LYCEE AMPERE)-2.....	355
ANNEXE 20.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE HENRI IV (BEZIERS)	356
ANNEXE 21.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE PAUL SABATIER (CARCASSONNE)	357
ANNEXE 22.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE JOFFRE (MONTPELLIER).....	358
ANNEXE 23.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE JACQUES CALLOT (VANDŒUVRE-LES-NANCY)	359
ANNEXE 24.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE JOACHIM DU BELLAY (ANGERS)	360
ANNEXE 25.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE INTERNATIONAL (VALBONNE).....	361
ANNEXE 26.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE POTHIER (ORLEANS).....	362
ANNEXE 27.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE JEAN DAUTET (LA ROCHELLE)	363
ANNEXE 28.	FICHE D'OBSERVATION DU LYCEE FRANÇOIS I (LE HAVRE).....	364
ANNEXE 29.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 1.....	365
ANNEXE 30.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 2.....	371
ANNEXE 31.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 3.....	374
ANNEXE 32.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 4.....	380
ANNEXE 33.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 5.....	386
ANNEXE 34.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 6.....	394

ANNEXE 35.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 7.....	403
ANNEXE 36.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 8.....	415
ANNEXE 37.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 9.....	425
ANNEXE 38.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 10.....	430
ANNEXE 39.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 11.....	432
ANNEXE 40.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 12.....	434
ANNEXE 41.	TRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW : PROFESSEUR 13.....	438

INTRODUCTION

Le présent travail a pour objet d'étude l'enseignement du russe dans le système éducatif secondaire public en France métropolitaine. Le terrain d'étude est essentiellement représenté par les lycées généraux et technologiques provinciaux, où le russe est enseigné en tant que première et/ou deuxième et/ou troisième langue vivante étrangère, ou encore comme langue de section européenne/orientale ou internationale. Le corpus observable comprend des élèves qui apprennent le russe depuis le collège ou la seconde, ainsi que les professeurs qui l'enseignent au lycée. Dans le but de faire l'état des lieux, à la fois qualitatif et quantitatif, de l'enseignement du russe, deux étapes ont été nécessaires : l'analyse des données factuelles et la collecte des données sur le terrain. Parmi les éléments factuels, nous avons étudié les sources statistiques et réglementaires. Les statistiques qui concernent les effectifs ont été analysées dans leur évolution depuis les années 90 (le début de l'indépendance de la Russie), mais surtout au cours des deux dernières années (la mise en place de l'enquête). De plus, des données collectées sur le terrain regroupent des témoignages de professeurs et des questionnaires (sur papier) remplis par des élèves.

Un pareil sujet n'aurait pas pu être appliqué à un terrain différent de la France, puisque le choix des langues vivantes dans d'autres pays dépend souvent des décisions administratives scolaires, et ne provient en aucun cas des futurs apprenants (comme en Russie, par exemple). Ainsi, les régions françaises sont devenues un objet d'étude propice. Quant au tri des établissements, afin de s'arrêter sur les lycées, où l'enquête a été réalisée, nous avons procédé par élimination :

- le système secondaire connaissant une baisse importante d'élèves depuis une trentaine d'années, nous avons désiré en dévoiler les raisons (donc le supérieur ne rentre pas dans notre investigation);
- nous ne souhaitons avoir que des établissements publics, parce qu'ils sont plus nombreux et possèdent souvent des filières de russe depuis l'apparition de cette discipline dans le secondaire, et c'est évidemment dans ce type d'établissements que nous observons une chute des demandes (le privé a été exclu également) ;
- étant donné que nous souhaitons obtenir un public hétérogène (LV1, LV2, LV3)¹ et plutôt mûr (grands adolescents), nous avons laissé de côté les collégiens et n'avons enquêté qu'auprès de lycéens ;
- seules les 22 Académies² de la Métropole ont été concernées, compte tenu des contraintes financières et temporaires, et du fait que le russe est quasiment absent en Corse et dans les DOM - TOM;

¹ ci-après, pour faciliter la référence, on utilise LV pour langue(s) vivante(s), LV1 pour la première langue vivante, LV2 pour la deuxième langue vivante et LV3 pour la troisième langue vivante.

² « L'échelon administratif : elle décline en région la politique éducative définie par le gouvernement »

- les lycées d'Ile-de-France ne font pas l'objet d'étude puisque, selon notre hypothèse, c'est précisément dans cette région que les langues rares (le russe, en l'occurrence) pourraient persister ultérieurement malgré la tendance d'une éventuelle disparition totale de ces langues dans le secondaire d'autres régions.

L'objectif principal de l'étude empirique est d'éclairer la vision que les élèves ont de la Russie et du peuple russe, de relever les motivations personnelles qui conduisent au choix du russe en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante, de comprendre le rôle de l'école (de l'enseignant, des manuels) dans l'élaboration ou l'affaiblissement de certaines représentations sociolinguistiques et de dévoiler comment ces représentations influencent l'apprentissage, de définir les relations existantes entre les représentations et les pratiques. L'enquête de terrain a également pour but d'analyser, de comparer et de vérifier si les représentations d'élèves en russe comme langue vivante étrangère (LV1, LV2, LV3) détectées coïncident avec les représentations officielles (manuels, enseignants) et probablement officieuses (forum, ouï-dire). Par ailleurs, nous tenons à connaître les raisons de la baisse inquiétante des effectifs d'élèves en russe, d'en évaluer ses perspectives, compte-tenu de l'Année de la Russie en France et de la réforme du lycée.

Choisir d'analyser l'enseignement du russe en France est également relatif à un intérêt personnel, lié à une curiosité interculturelle. En effet, faire connaissance avec des personnes passionnées par la langue et la culture russe ou seulement en contact avec elle (volontairement ou de mal gré) est très intéressant pour un russophone natif. Certes, on pourrait penser que le déploiement de la recherche n'est pas exhaustif et qu'il comporte même quelques lacunes, étant donné que la chercheuse de cette thèse, n'ayant pas été immergée personnellement dans le système français durant son cursus scolaire, peut manquer de connaissances préalables concernant le système français. Pourtant, l'expérience acquise dans un autre système scolaire, l'apprentissage des langues étrangères avec d'autres méthodes lui ont permis d'avoir plusieurs approches et de voir les problèmes sous différents angles tout au long de l'investigation et du dépouillement des résultats. Finalement, concernant la nationalité de la chercheuse, l'inconvénient de l'étude de l'enseignement public français est contrebalancé par son observation objective et neutre face à ce même enseignement. Cette observation extérieure pourrait même donner naissance à une analyse non subjective et présenter une opinion indépendante du système, après avoir pris un certain recul (le questionnaire et les interviews ont été réalisés en 2010/2011 ; l'analyse de ce corpus et la rédaction du compte-rendu en 2012).

La démarche du chercheur dans notre cas est à deux volets : administratif et scientifique. Le premier sous-entend l'étude du terrain à plusieurs niveaux : la première

approche des instituts dépendant du Ministère de l'Éducation Nationale (obtention des autorisations nécessaires des Recteurs³, des Proviseurs et des professeurs pour réaliser une enquête dans un établissement public) ; l'examen des documents officiels du Ministère concernant l'enseignement des langues étrangères en France (bulletins officiels, programmes, etc.) ; l'analyse des statistiques des effectifs d'élèves apprenant le russe; l'examen de la politique linguistique et éducative à l'égard du russe. Le deuxième prévoit une recherche bibliographique sur la problématique, l'étude de la terminologie liée à la notion des représentations, la définition de l'échantillon, l'élaboration de l'enquête, sa mise en place, le dépouillement et l'analyse des résultats, les réflexions sur les perspectives de l'enseignement du russe, la synthèse et la conclusion. A ces fins, diverses techniques ont été exploitées telles que des moteurs de recherche comme Google, des catalogues bibliographiques comme la BIU de Montpellier (Bibliothèque interuniversitaire), le Sudoc (Système Universitaire de Documentation), Ac'Adoc (Base documentaire des services statistiques du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche), Factiva (Base de presse généraliste), un traitement de bibliographie (Zotero), un logiciel des enquêtes (Sphinx), un logiciel de graphes (Origin), un traitement de texte (Microsoft Office Word 2003), une feuille de calcul (Microsoft Office Excel 2003) et un traitement des présentations (Microsoft Office Power Point 2003).

Le corpus de l'enquête est composé des données collectées dans seize lycées (un par commune dans quatorze Académies), où les enseignants se sont montrés coopératifs. L'étude porte sur vingt-une régions françaises (comme déjà mentionné, les données des Académies de Créteil, Versailles et Paris ne rentraient pas dans nos intérêts dès le départ). En revanche, nous n'avons pas réussi à obtenir de réponses favorables de la part de la totalité des autres Académies observables, ce qui a posé problème pour une généralisation fiable des résultats obtenus à la France entière. Cependant, afin de se faire une image crédible de la situation avec le russe, il nous a semblé important d'étudier le plus profondément possible les motivations et les représentations auprès des élèves, ainsi que de questionner des professeurs sur leurs élèves, sur les méthodes de langue et la méthodologie d'enseignement, sur les succès et les échecs du système éducatif français.

Lors de notre recherche, l'étude des représentations sociolinguistiques a toujours été considérée comme primordiale,

³Ministère de l'éducation nationale, « Les rectorats et les inspections académiques - Ministère de l'Éducation nationale », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid3/les-rectorats-et-les-inspections-academiques.html>]. Consulté le 21 février 2010.

« car elle offre un cadre d'analyse et d'interprétation qui permet de comprendre l'interaction entre le fonctionnement individuel et les conditions sociales dans lesquels les acteurs sociaux évoluent. Elle permet de comprendre le processus qui intervient dans l'adaptation socio-cognitive des individus aux réalités quotidiennes et aux caractéristiques de leur environnement social et idéologique »⁴,

De plus, les images partagées des autres et de leurs langues, qui existent dans un groupe social ou dans une société, peuvent influencer les attitudes envers ces langues (lors de leur apprentissage), et même influencer jusqu'à l'intérêt des apprenants pour ces langues. Et nous pouvons tenir compte des représentations pendant l'enseignement des langues, pour dépasser les stéréotypes par exemple (idée partagée par V. Castellotti, D. Moore, G. Zarate, L. Dabène, etc.).

L'analyse sociolinguistique des représentations des apprenants dans la réflexion pédagogique du RLE (russe langue étrangère) a nécessité l'étude préliminaire de l'aspect historique, du contexte scolaire et des facteurs de la politique éducative. Il est à préciser que l'enseignement du russe en France a une longue histoire, tout comme les relations entre ces deux pays : l'année 2010, l'Année croisée de la France en Russie et de la Russie en France, a incité les autorités à parler davantage des jumelages de régions et de communes, ainsi que du développement des relations économiques, politiques, scientifiques et culturelles. C'est donc sur un terrain propice que s'est déroulée cette recherche concernant la langue russe et les représentations sociolinguistiques. La dimension sociolinguistique de notre étude concernait la révélation des images véhiculées en classe de langues, les préjugés et stéréotypes que les élèves de seconde ont au début de leur apprentissage du russe en tant que troisième langue vivante, ainsi que les représentations figées des élèves de première et de terminale ayant le russe comme LV3 et de tous les lycéens apprenant le russe comme LV2 et LV1.

Nous partons du constat que la Russie, pour les élèves, est un Etat qui leur semble proche, notamment à travers les médias, mais dont ils ont en même temps une représentation floue, voire caricaturale. Ainsi, dans notre travail, ces hypothèses ont été posées au départ :

- les élèves en russe LV1 et LV2 sont motivés par les conseils de leurs parents ; ce sont souvent des russophones, et ceux qui tentent le russe LV3 le prennent en option dans la plupart des cas pour être dans un « bon » lycée ou pour avoir une dérogation ;
- les représentations de la Russie et de ses habitants sont prioritairement négatives sous l'influence des stéréotypes diffusés par des (multi-)médias ; seuls les élèves ayant profité d'un séjour linguistique dans un pays russophone ou ayant un/e correspondant/e russophone se font une image positive d'un pays russophone et de son peuple ;

⁴ Jean-Claude Abric, « Les représentations sociales : aspects théoriques », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 11-36, p. 30.

- au départ, les apprenants non-russophones trouvent qu'apprendre le russe est difficile ; de plus, le qualificatif revenant le plus pour cette langue est « dure » à l'oreille ;
- les objectifs pédagogiques principaux sont de bannir des représentations stéréotypées erronées et de faire atteindre des niveaux du CECRL⁵, comme le prescrivent des programmes du Ministère.

Pour commencer, afin de vérifier les hypothèses ci-dessus, nous avons proposé un questionnaire contenant des affirmations erronées dénigrant la Russie, non inventées, mais repérées dans les médias et multimédias étrangers. L'objectif était alors de laisser s'exprimer librement les personnes questionnées, seulement en jugeant des stéréotypes erronés comme tels. L'intention principale était de savoir si les images négatives, dont les élèves sont probablement au courant, les insultes ou les stéréotypes forts font réellement partie des représentations collectives partagées. Nous avons réalisé, grâce à ces observations, que les questions ou affirmations mettant en évidence l'appartenance à une nationalité ou à une origine (supposons étrangère), ne sont pas acceptées, voire interdites. Les questions sur l'identité nationale ou sur la langue parlée dans le cadre familial deviennent taboues pour le peuple vivant en France, car il s'envisage comme étant multinational. Alors, de telles questions sont considérées comme non-éthiques, et conformément aux suggestions des IA-IPR⁶, elles ont été éliminées du questionnaire, qui a du être repensé par la suite. La deuxième version du questionnaire est devenue plus objective : les questions initialement prévues ont donc été contournées, et des questions ouvertes dominantes ont pris place, afin de rendre le questionnaire le plus riche possible.

Afin de justifier notre projet, nous pouvons souligner que le russe est l'une des six langues les plus parlées au monde. Elle est aussi une langue officielle de l'ONU, l'une des langues de communication sur la station spatiale internationale, et évoque également le pays où elle est langue officielle – la Russie. Cependant, des étrangers ignorent parfois que la Russie est le plus grand pays au monde et savent seulement qu'il y fait froid ; ce type de considérations se retrouve en particulier chez les jeunes débutants (collégiens et lycéens). Ayant comme hypothèse supplémentaire que l'Année de la Russie en France avait rectifié certaines représentations erronées ou des clichés existants depuis longtemps, nous avons décidé de percevoir les connaissances des lycéens français autour de la Russie et des russes. Ce travail tente de synthétiser les représentations de la Russie actuelle et sera utile pour le côté russe, ainsi que pour les Français : la Russie pourra ainsi voir sur quels points il faut travailler pour améliorer son image, la rendre plus réaliste et attractive ; et les enseignants du

⁵ Cadre européen commun de référence pour les langues.

⁶ Les Inspecteurs d'Académie - Inspecteurs pédagogiques régionaux.

RLE pourront repérer les représentations à bannir, à modifier ou à renforcer chez leurs apprenants. Cette recherche pourrait être un point de départ, pour la France et la Russie, d'une discussion autour des questions de l'enseignement des langues-cultures, afin que ces pays améliorent efficacement leurs échanges scolaires. Par cela, nous pouvons affirmer que la question étudiée est pertinente, que les résultats de cette étude pourront servir dans un futur plus ou moins proche pour l'enseignement du russe en France, mais également pour des recherches ultérieures dans ce domaine.

Quant à la structure du présent travail, elle repose sur trois grands chapitres : Cadre de la recherche ; La langue russe : état des lieux ; l'enquête de terrain. Chacun de ces chapitres est encadré par l'introduction et les conclusions, et comprend plusieurs sous-chapitres, paragraphes et sous-paragraphes.

Le « Cadre de recherche » examine les définitions, les fonctions et la structure des représentations. Il passe en revue d'autres notions (images, stéréotypes, clichés, préjugés, attitudes, idéologie) qui présentent le cadre théorique de la recherche et qui interviennent souvent tout au long de l'étude. Nous tiendrons également à envisager le terme de représentations sociolinguistiques (représentations des langues), compte-tenu de l'objet d'étude.

« La langue russe : état des lieux » est une partie mettant en valeur différents aspects de la langue russe dans le monde, essentiellement en France. Il porte sur des données historiques et statistiques, sur les textes officiels (programmes, circulaires, décrets, accords), le contexte politique, idéologique, sociolinguistique, didactique et méthodologique des LV en France. Les deux angles de vue, diachronique et synchronique, sont respectés.

Enfin, « l'enquête de terrain » propose la présentation du projet de recherche, sa genèse, sa méthodologie, le déroulement et le compte-rendu de l'enquête de terrain, c'est-à-dire le dépouillement des données collectées (fiches d'observation, questionnaires, interviews) et l'analyse des résultats. Ce dernier chapitre est consacré à la découverte des tâches, des techniques et des démarches réalisées ; il met en évidence les origines et les thématiques des représentations du russe et de la Russie par les lycéens.

La synthèse et la formulation des conclusions arrivent vers la fin de ce travail et sont suivies des tables des matières, des tableaux, des illustrations et des indexes. Nous retrouverons également la liste des sites et des références bibliographiques utilisés, ainsi que les annexes contenant les fiches d'observation, les transcriptions des interviews et les documents supplémentaires ayant des renvois dans le texte du manuscrit.

Chapitre I. CADRE DE LA RECHERCHE

I.1. Introduction

Avant de se livrer à l'expérimentation (à enquêter ou à observer), comme l'ordre logique des choses l'impose, nous tenons à explorer le cadre théorique de la recherche, à parcourir l'historique des notions principales dans le domaine d'investigation et celles apparentées, et à cerner les concepts importants. Compte-tenu de l'objet d'étude, à savoir les représentations sociolinguistiques, le premier chapitre de ce travail est consacré à la théorie de la représentation sociale, à ses concepts dérivés ou connexes : les représentations linguistiques, sociolinguistiques (des langues), culturelles, interculturelles, ethno-sociolinguistiques ; ainsi qu'aux termes similaires, tels que les stéréotypes, les préjugés, mais aussi les imaginaires, l'idéologie et les attitudes.

Il semble important d'évoquer l'introduction du terme « représentation » par E. Durkheim, sa mise en valeur par S. Moscovici dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public*, où les premières mentions du contenu, du processus de formation et du rôle des représentations sont survenues. Les concepts du « noyau central » de J-C. Abric, ainsi que le terme « d'éléments périphériques », développé par C. Flament, permettront également de mettre en valeur les fonctions des représentations dans ce chapitre. Nous n'oublierons pas plusieurs psychologues sociaux, comme Doise, Jodelet, Moliner, Rateau, Rouquette, Guimelli, qui ont approfondi les études, ont réalisé diverses recherches autour des représentations sociales et ont procédé à l'analyse des contenus, des structures et de leur transformation grâce à l'expérimentation. Les acquis des représentants de domaines voisins, comme la linguistique (Lüdi et Py), la sociologie (Bourdieu), la sociolinguistique (Calvet, Boyer) et la didactique (Zarate, Dabène, Moore, Castellotti) ne seront pas non plus négligés.

D'une part, nous pouvons nous référer aux chercheurs qui précisent la différence entre des notions connexes, mais souvent confondues involontairement – imaginaire, représentation, idéologie. D'autre part, il faut conceptualiser la notion de « représentations » dans le cadre de notre recherche, en mettant en évidence la similitude, ici reconnue, entre « représentation » et « image », ou « opinion » et « attitude ». On ne peut se passer des conquêtes de psychologues sociaux, avant d'attirer notre attention essentiellement sur les représentations sociolinguistiques (dans le sens de Boyer 1990, 1998, 2003).

Tout d'abord, il est à noter que la notion de représentations est transversale. Elle a plusieurs facettes puisqu'elle intéresse aussi bien les didacticiens, linguistes, sociolinguistes,

que les psychologues, sociologues, ethnologues, anthropologues ou philosophes. C'est dans l'ouvrage de Serge Moscovici, « fondateur de la théorie « française » des représentations sociales »⁷, qu'apparaît la naissance de « notion » ; depuis cinquante ans elle génère des champs de recherches diversifiés. Ainsi, même si nous aimerions tenter de nous limiter à notre domaine, cela sera quasiment impossible.

Alors, il semble important de répertorier les chercheurs qui se sont intéressés au cours des cinquante dernières années à la théorie des représentations (sociales et autres), leurs définitions, leurs points communs et différences, mais aussi aux termes similaires ou proches, tels que stéréotypes, attitudes, idéologie, etc. en commençant par la genèse des représentations.

Afin de démontrer l'importance de cette notion, à la fin de cette introduction, nous parlerons de la XI^e Conférence Internationale sur les représentations sociales qui a eu lieu du 25 au 28 juin 2012 à Évora (Portugal), et qui fait suite aux précédentes organisées tous les deux ans depuis la création du Réseau International de Communication sur les représentations sociales (Social Representations Communication Network) en 1990 (1992 : Ravello, Italie ; 1994 : Rio de Janeiro, Brésil ; 1996: Aix-en-Provence, France ; 1998 : Mexico City, Mexique ; 2000 : Montréal, Canada ; 2002 : Stirling, Royaume-Uni ; 2004 : Guadalajara, Mexique ; Rome en 2006, Bali en 2008 et Tunis en 2010). Ce réseau, animé par W. Wagner, qui réunissait au début 300 chercheurs, a commencé l'édition d'une publication bimensuelle, appelée *Ongoing Productions on Social Representations*, renommée en 1993 en *Papers on Social Representations*, dont la version électronique est disponible sur le site <http://www.psych.lse.ac.uk/psr/>.

I.2. Représentations sociales : naissance et développement de la notion

Le concept de “représentation” existe depuis longtemps et possède plusieurs significations, dont les principales (retenues pour le présent travail) seront proposées ci-dessous. Par ailleurs, le terme a évolué, en acceptant des adjectifs, tels que “individuelles”, “collectives”, “sociales”, “sociolinguistiques”, “culturelles”, “interculturelles”, “ethno-sociolinguistiques”.

⁷ Jacqueline Billiez et Agnès Millet, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », in Véronique Castellotti. *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, 2001. 1 vol., p. 31-49, p. 34.

Compte-tenu de la conviction de l'un des pionniers de la notion, le concept des représentations sociales n'est pas facile à saisir⁸. Par contre, le but de ce paragraphe est de faire un inventaire des différentes définitions (même s'il s'avère non-exhaustif), de plonger dans le problème et de cerner le champ d'investigation actuelle. Il semble important de notifier qu'il n'est pas toujours aisé de remonter aux origines d'un concept : alors que le premier concept de représentation (collective) est utilisé de manière explicite en 1898 par E. Durkheim⁹, il ne sera réellement repris qu'à travers les travaux du XX^e siècle.

La notion de « représentation sociale », apparue en 1961 dans *La psychanalyse, son image et son public* de S. Moscovici, a, selon Jean-Claude Abric, été longtemps négligée par la communauté scientifique. Elle est « depuis une quinzaine d'années enfin reconnue et elle constitue désormais une référence incontournable non seulement en psychologie sociale mais également dans bon nombre d'autres sciences sociales »¹⁰.

L'un des points de départ pour S. Moscovici était le concept des représentations collectives ; proposé par E. Durkheim, ce concept a ensuite été étudié selon les approches behavioristes lors de l'étude de l'interaction de l'individu avec son milieu, et a finalement été validé sous l'appellation de représentations sociales. Comme le créateur note lui-même dans son article de « L'ère des représentations sociales » en 1996 :

« Certes, depuis que je l'avais formulé, il ne manquait pas de théories pour l'explicitier plus exactement et en élargir la portée (Abric, 1970 ; Chombart de Lauwe, 1979 ; Doise, 1976 ; Faucheux et Moscovici, 1968 ; Flament, 1984 ; Herzlich, 1973 ; Jodelet, 1984 ; Roqueplo, 1974 ; etc) »¹¹.

Compte-tenu de l'existence des concepts d'E. Durkheim (représentations collectives et individuelles) et celui de S. Moscovici (représentations sociales), certains chercheurs ont commencé à étudier leur différenciation.

S. Moscovici disait lui-même que « les représentations *collectives* cèdent la place aux représentations *sociales*. (...) En reconnaissant que les représentations sont à la fois générées et acquises, on leur enlève ce côté préétabli, statique, qu'elles avaient dans la vision

⁸ Serge Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public*, 3e (1ère éd. : 1961), Paris, Presses universitaires de France, 2004, 506 p., (« Bibliothèque de psychanalyse, ISSN 0768-4096 »), p. 39.

⁹ Émile Durkheim, « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de morale*, vol. 6 / mai, 1898, p. 273-302.

¹⁰ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 11.

¹¹ Serge Moscovici, « L'ère des représentations sociales », in Willem Doise, Augusto Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 34-80, p. 34.

classique. »¹². En se référant à Codol¹³, Moscovici continue : « ce qui permet de qualifier de sociales les représentations, ce sont moins leurs supports individuels ou groupaux que le fait qu'elles soient élaborées au cours de processus d'échanges et d'interactions »¹⁴. L'auteur affirme également que la représentation est qualifiée de sociale puisque celle-ci contribue « aux processus de formation des conduites et d'orientation des communications sociales »¹⁵.

Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau font également la distinction entre deux types de représentations, en jugeant que « les représentations peuvent être dites *collectives* en tant qu'elles sont consensuelles entre les groupes d'une société à un moment donné ; *sociales* en tant qu'elles se révèlent différenciatrices de ces mêmes groupes selon les positions qu'ils occupent... »¹⁶.

Nous pouvons donc observer que les chercheurs perçoivent rarement le même contenu en utilisant les mêmes appellations. Pourtant, ils repèrent souvent les mêmes composantes essentielles, comme c'est le cas pour les représentations de mentionner 'société', 'groupe', 'individu', 'objet', 'sujet', 'réalité'. Nous citerons Doise, Abric et Moscovici afin de se rendre compte de quelle manière ils lient ces éléments pour introduire le terme de « représentations sociales ».

Willem Doise estime que

« toutes les interactions humaines, qu'elles se vérifient entre deux individus ou entre deux groupes, présupposent [des représentations sociales]. (...) lorsqu'on entre en contact avec des personnes, des choses, on véhicule certaines attentes, un certain contenu mental correspondant à des jugements et à une connaissance des groupes, des personnes et des choses en présence »¹⁷.

Suite à Moscovici, qui considère « qu'il n'y a pas de coupure *donnée* entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de l'individu (ou du groupe), que le sujet et l'objet ne sont pas foncièrement hétérogènes dans leur champ commun »¹⁸, J.-C. Abric voit également un lien direct entre la société et la réalité. Il souligne qu'« un objet n'existe pas en lui-même, il existe

¹² Serge Moscovici, « Des représentations collectives aux représentations sociales: éléments pour une histoire », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 80-100, p. 99.

¹³ Jean-Paul Codol, *Représentations et comportements dans les groupes restreints : pour une approche cognitive des phénomènes de groupe: contribution expérimentale*, Th. 3e cycle, [s.n.], 1972, p. 2.

¹⁴ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 100.

¹⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 89.

¹⁶ Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1998, (« La Psychologie en plus, ISSN 1269-7982 ; 6 »), p. 15.

¹⁷ Willem Doise et Augusto Palmonari, « Caractéristiques des représentations sociales », in Willem Doise, Augusto Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 12-33, p. 13.

¹⁸ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 46.

pour un individu ou un groupe et par rapport à eux »¹⁹. Ainsi, si l'on perçoit notre environnement (des sujets, des objets ou des situations), c'est parce qu'on est au courant qu'il existe, mais il n'est réel que parce qu'on le voit comme tel ; c'est le percepteur qui détermine l'objet perçu, et toute réalité est représentée.

Pour Pierre Mannoni « les êtres et les objets qui nous entourent éveillent dans notre esprit un « écho » que l'on nomme, sans trop réfléchir à la confusion sous-jacente et aux amalgames latents, une idée, un concept, une image, une figure, un schème, une pensée, [représentations] »²⁰.

C'est pourquoi nous tenons, suite à cela, à présenter certaines définitions du concept de « représentations sociales », en essayant de nous tenir à l'essentiel pour notre recherche.

1.2.1. Définitions du concept

Si nous tentons de définir la représentation, nous nous référons logiquement d'abord aux psychologues sociaux (S. Moscovici, C. Flament, D. Jodelet, J.-C. Abric, W. Doise), qui disaient que :

« Les représentations sociales sont des entités presque tangibles. Elles circulent, se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole, un geste, une rencontre, dans notre univers quotidien. (...) elles correspondent d'une part à la substance symbolique qui entre dans l'élaboration et d'autre part à la pratique qui produit la dite substance »²¹.

Pour J.-C. Abric, la représentation est

« une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc s'y adapter, de s'y définir une place. [...] Elle est à la fois le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique »²².

On observe un point commun entre les deux déterminations des auteurs cités ci-dessus : pour eux, il s'agit d'une double facette des représentations : elles sont à la source et au résultat de la création mentale humaine. Tandis que Flament et Jodelet, auteurs mentionnés ci-dessous, privilégient un autre qualificatif pour les représentations, en le mettant en valeur dans leurs définitions, à savoir celui de « partagées ».

¹⁹ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 12.

²⁰ Pierre Mannoni, *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, (« Que sais-je ? », ISSN 0768-0066 ; 3329 », p. 11.

²¹ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 39.

²² Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 13.

Du côté de C. Flament, une représentation est « un ensemble organisé de cognitions relatives à un objet, partagées par les mêmes membres d'une population homogène par rapport à cet objet »²³.

Selon D. Jodelet, c'est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social »²⁴. Par cette caractérisation, Jodelet égalise les représentations au « savoir de sens commun », « savoir naïf », « naturel »²⁵. En développant sa pensée sur les représentations, l'auteur estime que ce sont les représentations sociales, en tant que systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, qui orientent et organisent les conduites et les communications sociales. En tant que phénomènes cognitifs, ils engagent l'appartenance sociale des individus avec les implications affectives et normatives, avec les intériorisations d'expériences, de pratiques, de modèles de conduite et de pensée socialement inculqués ou transmis par la communication sociale, qui y sont liées. Le caractère constructif, créatif, autonome de la représentation comporte une part de reconstruction, d'interprétation de l'objet et d'expression du sujet.

Gun R. Semin juge les représentations sociales comme étant

« des points de référence, elles fournissent une position ou une perspective à partir de laquelle un individu ou un groupe observe et interprète les événements, les situations, etc. Surtout, elles donnent les points de référence au travers desquels une personne communique avec autrui, en lui permettant de se situer et de situer son monde »²⁶.

En comparant avec les auteurs cités ci-dessus, Gun R. Semin rajoute une des fonctions des représentations (à savoir, elle simplifie la communication entre interlocuteurs) ; pourtant, nous parlerons davantage des rôles et des fonctions des représentations dans les paragraphes qui suivent.

Comme dit précédemment, pour Abric les représentations sont « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel

²³ Claude Flament, « Structure, dynamique et transformation des représentations sociales », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, 2e (1ère édition : 1994), Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 37-58, p. 37.

²⁴ Denise Jodelet, « Représentations sociales : un domaine en expansion », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 31-61, p. 53.

²⁵ *Ibidem*, p. 53-54.

²⁶ Gün R. Semin, « Prototypes et représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, trad. Geneviève Coudin et Brigitta Orfali, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 263.

auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique »²⁷, mais aussi « un guide pour l'action »²⁸, c'est-à-dire que ce sont elles qui orientent l'individu dans ses actions, réactions ou interactions. En revanche, pour Moscovici « si une représentation sociale est une « préparation à l'action », elle ne l'est pas seulement dans la mesure où elle guide le comportement, mais surtout dans la mesure où elle remodèle et reconstitue les éléments de l'environnement où le comportement doit avoir lieu »²⁹.

Pour W. Doise, les représentations sociales sont « une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet »³⁰ et ce sont

« des principes générateurs de prises de position qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux, (...) ces prises de positions s'effectuent dans des rapports de communication et concernent tout objet de connaissance revêtant une importance dans les rapports qui relient des agents sociaux »³¹.

René Kaës considère que

« la représentation n'est pas le pur reflet de déterminations « objectives », elle est un système d'interprétation d'un rapport, recherche ou imposition d'un sens, elle modifie le réel comme le réel y trouve sa place, sinon son compte. Et l'on est toujours sollicité par la question de savoir si elle permet le changement, ou si elle donne le change, l'illusion »³².

D'après François Laplantine, la représentation

« c'est la rencontre d'une expérience individuelle et de modèles sociaux dans un mode d'appréhension particulier du réel (...). C'est un savoir que les individus d'une société donnée ou d'un groupe social élaborent au sujet d'un segment de leur existence ou de toute leur existence. C'est une interprétation qui s'organise en relation étroite au social et qui devient, pour ceux qui y adhèrent, la réalité elle-même »³³.

Suite à Kaës et Laplantine, nous percevons de nouveau la mise en relief du phénomène du croisement de deux mondes : réel et mental, qui donnent naissance à des représentations.

²⁷ Jean-Claude Abric, « L'étude expérimentale des représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 205-223, p. 206.

²⁸ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 13.

²⁹ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 47.

³⁰ Denise Jodelet, *op. cit.*, p. 59.

³¹ Willem Doise, « Les représentations sociales : définition d'un concept », in Willem Doise, Auguste Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 81-94, p. 89.

³² René Kaës, « Comportements et représentations culturelles chez les ouvriers : perspectives de recherche et résultats », in Paul-Henry Chombart de Lauwe. *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »), p. 67-80, p. 67.

³³ François Laplantine, « Anthropologie des systèmes de représentations de la maladie : de quelques recherches menées dans la France contemporaine réexaminées à la lumière d'une expérience brésilienne », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 297-318, p. 298.

Christine Bonardi et Nicolas Roussiau dans leur ouvrage *Les représentations sociales* croient également que « les représentations (...) sont plus une forme de vrai, de certitude sociale, qu'une vérité en soi : qu'elles soient justes ou fausses dans l'absolu importe peu, du moment que la société qui les véhicule les considère comme telles »³⁴.

Pour Pascal Moliner

« la représentation sociale apparaît bien comme un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement, proposant enfin une vision du monde cohérente parce que déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui l'ont produite »³⁵.

L'un des successeurs d'E. Durkheim, qui s'est intéressé également aux représentations en tant que terme de sociologie était Pierre Bourdieu, mais il a surtout utilisé deux termes : représentations « mentales » et « objectales ».

Les « représentations mentales » sont définies comme « actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance, où les agents investissent leurs intérêts et leur présupposés »³⁶ et les représentations « objectales », selon P. Bourdieu, se retrouvent dans des choses (emblèmes, drapeaux, insignes, etc) ou des actes et visent à déterminer la représentation mentale. Pour nous, les représentations mentales sont une autre appellation des représentations sociales, vue leur implication dans l'interaction des agents sociaux. Il est également à noter que Pierre Bourdieu disait que

« ce que nous tenons pour une réalité est une fiction, construite notamment à travers le lexique que nous recevons du monde social pour la nommer (...) Or il semble également que le corpus lexicographique enregistre les termes qui ne s'inscrivent dans le vocabulaire qu'après enracinement du fait désigné dans la vie sociale »³⁷.

Ici, sans parler explicitement des représentations, l'auteur tient pourtant le même discours que les psychologues sociaux (cf. Moscovici, Abric, Flament, Jodelet, etc., cités dans ce paragraphe).

Nous tenons à préciser que Bonardi et Roussiau distinguent deux groupes de sociologues :

³⁴ Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, *Les représentations sociales*, Paris, Dunod, 1999, 124 p., (« Topos »), p. 11-12.

³⁵ Pascal Moliner, *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1996, (« Vies sociales, ISSN 0986-4547 ; 12 »), p. 26.

³⁶ Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, [Paris], France, Fayard, 1982, p. 135-136.

³⁷ Pierre Bourdieu, *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, Éd. du Seuil, 1994, p. 135.

1. Objectivistes, c'est-à-dire ceux qui jugent que « les représentations reflètent toujours le réel social et non l'activité individuelle, le sujet humain est quant à lui caractérisé par une certaine passivité » ;
2. Subjectivistes, qui utilisent la notion sans trop la définir, mais considèrent que « les représentations collectives appartiennent à une des unités sociales limitées, telles que les groupes ou les classes sociales »³⁸.

Certains linguistes n'arrivent également pas à ignorer le concept de représentations et essaient de le définir, comme G. Lüdi et B. Py, qui expliquent que les représentations sociales sont « des microthéories socialement partagées et prêtes à l'emploi, suffisamment vagues pour faciliter un large consensus et une application étendue »³⁹. De plus, en reprenant la définition du dictionnaire de psychologie de J-P. Bronckart, les auteurs estiment que ce sont « des modalités de pensée pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement, modalités qui révèlent à la fois de processus cognitifs généraux et de processus fonctionnels socialement marqués »⁴⁰. Robert Lafont croit que « jamais un usage linguistique n'existe sans représentation. La faculté métalinguistique qui est en l'homme et qui lui permet de réfléchir à son langage à tout instant de production langagière... »⁴¹.

Patrick Charaudeau définit quant à lui les représentations sociales comme étant « une mécanique d'engendrement des savoirs et des imaginaires »⁴², où l'imaginaire est « un mode d'appréhension du monde qui naît dans la mécanique des représentations sociales, laquelle (...) construit de la signification sur les objets du monde, les phénomènes qui s'y produisent, les être humains et leurs comportements, transformant la réalité en réel signifiant »⁴³.

Afin de rajouter une vision sociolinguistique sur le terme, il est souhaitable de se référer à D. Moore qui pensait

qu'« une représentation est toujours une approximation, une façon de découper le réel pour un groupe donné en fonction d'une pertinence donnée, qui omet les éléments dont

³⁸ Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, *op. cit.*, p. 13.

³⁹ Georges Lüdi et Bernard Py, *Être bilingue*, Bern ; Berlin ; Bruxelles [etc.], Allemagne, P. Lang, 2003, 203 p., (« Exploration (Berne), ISSN 0721-3700 »), p. 98.

⁴⁰ Roland Doron et Françoise Parot, *Dictionnaire de psychologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1991, p. 598.

⁴¹ Robert Lafont, « La spectacularisation de l'occitanophonie dans l'enquête sociolinguistique: la fonction du « retour » », *Lengas : revue de sociolinguistique*, vol. n°7, éd. Centre d'études occitanes (Montpellier), 1980, p. 71-77, p. 72.

⁴² Patrick Charaudeau, « Les stéréotypes, c'est bien, les imaginaires, c'est mieux », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 4, Langue(s), discours*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 49-63, p. 52.

⁴³ *Ibidem*, p. 53.

on n'a pas besoin, qui retient ceux qui conviennent pour les opérations (discursives ou autres) pour lesquelles elle fait sens»⁴⁴.

Dans sa définition, nous apercevons les repères déjà mis en valeur, tels que 'réel', 'groupe', 'discours' (communication). Mais cette définition note aussi le découpage des faits de notre entourage auxquels on s'intéresse, c'est-à-dire qu'un agent social ne se fait des idées que sur les réalités qui l'interpellent.

En résumant les définitions évoquées, nous retiendrons que les représentations sociales sont une vision du monde réel partagée par les membres d'un groupe, élaborée lors des interactions et permettant aux agents sociaux de prendre une position par rapport à cet environnement, vision qui peut être changée par la suite et influencer la modification des représentations elles-mêmes.

Ainsi, essentiellement en se tenant à l'opinion des psychologues sociaux, trois aspects essentiels des représentations peuvent être mises en évidence : l'élaboration dans et par la communication, la (re)construction du réel et la formation de l'attitude envers l'environnement. Par la suite, nous tenterons donc de les développer et de les compléter par les particularités des représentations, révélées lors de la recherche.

1.2.2. L'élaboration des représentations et leurs traits caractéristiques

En plus des désignations laconiques, il existe des descriptions des représentations plus développées, dans lesquelles les chercheurs tentent de cerner les traits pertinents, les composants, le fonctionnement et les conditions ou les facteurs de l'élaboration des représentations.

Commençons de nouveau par S. Moscovici qui suggère que

« les représentations sociales (...) circulent, se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole, un geste, une rencontre, dans notre univers quotidien. La plupart des rapports sociaux noués, des objets produits ou consommés, des communications échangées en sont imprégnés. Nous le savons, elles correspondent d'une part à la substance symbolique qui entre dans l'élaboration et d'autre part à la pratique qui produit ladite substance, tout comme la science ou les mythes correspondent à une pratique scientifique et mythique »⁴⁵.

⁴⁴ Véronique Castellotti, Marie-Anne Mochet et Danièle Moore, *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, 2001, (« Essais - CREDIF, ISSN 0293-8308 »), p. 10.

⁴⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 39.

L'auteur insiste sur deux processus de formation des représentations : l'objectivation et l'ancrage. D'abord, l'individu privilégie certaines informations au détriment d'autres ; il finit par retenir celles qui ont une forte signification. Celles-ci forment un « noyau figuratif » de représentation (ce noyau nommé ensuite par Abric « noyau central »), ce qui signifie que tout agent social commence par concrétiser des éléments abstraits, complexes, nouveaux ; il les transforme ensuite en images tangibles, signifiantes, et finalement les assimile (*via* le processus d'ancrage).

Abric, de son côté, défendant la réflexion de Beauvois et Joule, partage l'opinion de Moscovici concernant les pratiques qui produisent les représentations et insiste sur le fait que

« les conduites des individus ne résultent pas de leurs croyances, de leurs représentations, ni même de leur système de valeurs mais plutôt du cadre institutionnel, de l'environnement social et plus précisément du contexte de pouvoir auquel ils sont confrontés et qui leur impose, leur « extorque » »⁴⁶.

Cependant, il y rajoute trois autres facteurs qui sont également déterminants lors de l'élaboration de l'idéologie ou des représentations :

- Les facteurs culturels ;
- Les facteurs liés au système de normes et de valeurs ;
- Les facteurs liés à l'activité du sujet.

Abric souligne ainsi que « les représentations sociales sont fortement marquées par leur inscription dans un processus temporel et historique »⁴⁷. Selon lui, elles sont des constituants des normes et des valeurs auxquelles se réfèrent les sujets dans toutes les situations où existe un choix possible entre les conduites différentes. Il pense également que la représentation n'est qu'une action sur une réalité, mais puisqu'elle génère aussi les activités de prédécodage de la situation, le système d'attentes et d'anticipations, elle peut être à l'origine des pratiques. Nous pouvons observer que l'auteur porte des propositions auto-contradictoires, en disant que « ce sont bien les pratiques qui créent les représentations et non l'inverse » et que « la représentation peut être à l'origine des pratiques » ; ainsi, il tient le même discours que les autres chercheurs qui insistent sur l'interconversion des pratiques et des représentations.

Si l'on revient à l'une des caractéristiques attribuées aux représentations sociales par Abric telle que l'inscription dans un processus historique, nous pouvons noter l'opinion de Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau qui estiment qu'il existe deux traits distinguant les

⁴⁶ Jean-Claude Abric, « Pratiques sociales, représentations sociales », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 217-238, p. 219.

⁴⁷ *Ibidem*, p. 220-221.

représentations sociales des représentations individuelles : l'historicité et l'altérité. D'après ces auteurs, les deux traits mettent en valeur le dynamisme des représentations dans l'histoire ou entre des individus différents. Les auteurs de *l'Introduction à l'étude des représentations sociales* disent que

« les représentations sociales sont (...) des produits d'histoire. (...) une fois constituée [elle] a aussi une histoire dans ce sens qu'elle étend son emprise, se transforme, se combine éventuellement avec d'autres, disparaît (...). L'altérité peut se résumer en une formule banale : les représentations sociales des uns ne sont pas celles des autres »⁴⁸.

François Laplantine donne l'avis de l'anthropologie sur la représentation, en affirmant que la représentation se situe toujours :

« 1/ à la jointure de l'individuel et du social ; 2/ de trois domaines d'investigation : le champ de la connaissance : une représentation est un savoir qui ne doute pas lui-même ; le champ de la valeur : une représentation n'est pas seulement un savoir tenu par celui qui y adhère pour totalement vrai, mais aussi pour totalement bon : c'est une évaluation ; le champ de l'action : une représentation n'est pas réductible à ses aspects cognitifs et évaluatifs »⁴⁹.

A ce moment, nous arrivons à garder en mémoire certains traits déduits des citations répertoriées ci-dessus : les représentations s'élaborent dans et par les pratiques langagières (s'objectivent et s'ancrent), les représentations des uns sont différentes de celles des autres (compte-tenu des facteurs culturels, des valeurs et des activités humaines), mais elles peuvent être partagées par plusieurs membres d'un groupe tandis qu'elles sont jugées comme bonnes, judicieuses. Afin de compléter cette liste des caractéristiques des représentations, nous pouvons nous référer à Jodelet⁵⁰, qui en a dégagé quatre :

- La représentation sociale est toujours la représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un (le sujet) ;
- La représentation sociale est avec son objet dans un rapport de « symbolisation » - « interprétation » ;
- La représentation (forme de savoir) se présentera comme une « modélisation » de l'objet ;
- Ce savoir « pratique » réfère à l'expérience à partir de laquelle il est produit, aux cadres et conditions dans lesquels il l'est, et surtout au fait que la représentation sert à agir sur le monde et autrui.

Apparaît ici l'influence des idées de Moscovici qui définissait le lien entre les représentations sociales et la communication à trois niveaux⁵¹ : 1/ émergence des représentations dont les conditions affectent les aspects cognitifs ; 2/ processus de formation

⁴⁸ Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *op. cit.*, p. 17-18.

⁴⁹ François Laplantine, *op. cit.*, p. 298.

⁵⁰ Denise Jodelet, *op. cit.*, p. 61-62.

⁵¹ *Ibidem*, p. 63.

des représentations, l'objectivation et l'ancrage qui rendent compte de l'interdépendance entre l'activité cognitive et ses conditions sociales d'exercice, aux plans de l'agencement des contenus, des significations et de l'utilité qui leur sont conférés ; et 3/ dimensions des représentations ayant trait à l'édification de la conduite : opinion, attitude, stéréotype sur lesquelles interviennent les systèmes de communication médiatiques.

Dans le paragraphe suivant sera mise en valeur la structure des représentations, en mettant la lumière sur les termes déjà mentionnés : « noyau figuratif » et « noyau central ».

I.3. Représentations : contenus et fonctions

« On ne peut, en pratique, représenter le contenu d'une représentation qu'au moyen d'une autre représentation ayant un contenu similaire. On ne décrit pas le contenu d'une représentation, on la paraphrase, on la traduit, on la résume, en la développe, en un mot on l'interprète. (...) Le processus de la communication se décompose en deux processus d'interprétation : l'un du mental vers le public, l'autre du public vers le mental»⁵².

Pourtant chaque représentation a sa structure et son rôle ; ci-après, nous tenterons de montrer la façon dont les représentations se forment, ainsi que les fonctions qu'elles assument.

Cependant, au préalable, nous souhaitons mettre en valeur les spécificités des représentations, en tant qu'ensemble d'éléments, proposées par P. Moliner, P. Rateau et V. Cohen-Scali dans leur ouvrage *Les représentations sociales : pratique des études de terrain* : « la première caractéristique de cet ensemble est d'être *organisé* »⁵³. Si nous parlons d'une représentation, nous sous-entendons alors une structure qui suppose l'existence des relations entre ses composants. « Plus exactement, cela signifie que les individus s'accordent à établir des relations entre ces divers éléments. Telle opinion est considérée comme équivalente à telle autre, telle croyance est jugée incompatible avec telle information, etc. ». Le deuxième trait d'une représentation est d'être partagée (ce qu'on a déjà souligné avant). Pour les auteurs, cela signifie que « les consensus que l'on rencontre à propos des éléments d'une représentation donnée dépendent à la fois de l'homogénéité du groupe et de la position des individus par rapport à l'objet de représentation »⁵⁴ ; pourtant ils remarquent que « le caractère consensuel d'une représentation est généralement partiel, localisé à certains éléments de cette dernière ». La troisième particularité réside dans son mode de construction, la représentation est « *collectivement produite* à l'occasion d'un processus global de

⁵² Dan Sperber, « L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 136.

⁵³ Pascal Moliner, Patrick Rateau et Valérie Cohen-Scali, *Les représentations sociales : pratique des études de terrain*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, 230 p., (« Collection Didact. Psychologie sociale, ISSN 1275-7004 »), p. 13.

⁵⁴ *Ibidem*.

communication »⁵⁵ et « la quatrième spécificité d'une représentation sociale concerne sa finalité, elle est *socialement utile* » : d'abord, pour « appréhender l'objet auquel elle se rapporte [et ensuite pour fournir] des critères d'évaluation de l'environnement qui permettent, à l'occasion, de justifier ou de légitimer certaines conduites ».

1.3.1. Structure des représentations sociales

Plusieurs chercheurs étudiant les représentations constatent quasiment unanimement que la représentation possède une structure dichotomique, où coexistent le « noyau central » (« noyau figuratif ») et les éléments périphériques.

La notion du « noyau figuratif » introduite par S. Moscovici (1961), a cédé sa place à une autre, proposée par J.-C. Abric (1989) - « noyau central » - dans le cadre de sa théorie qui partait de l'hypothèse selon laquelle toute représentation sociale est organisée autour d'un noyau central⁵⁶.

Jean-Claude Abric insistait sur le fait qu'autour du noyau s'organisent des éléments périphériques plus ou moins proches qui constituent « l'interface entre le noyau central et la situation concrète dans laquelle s'élabore la représentation »⁵⁷. Ce noyau central accomplit une fonction double : génératrice et organisatrice. Etant un élément fondamental de la représentation, c'est le noyau qui définit la nature des éléments périphériques et établit leurs liens et c'est le noyau qui résiste le plus aux changements (si ces derniers ont lieu). Autrement dit, la fonction génératrice de la centralité consiste en ce que l'élément central crée la signification des autres éléments constitutifs, qui dans la suite prennent un sens, une valeur ; la fonction organisatrice présume que le noyau central détermine la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation : « il est en ce sens l'élément unificateur et stabilisateur de la représentation »⁵⁸. Quant aux éléments périphériques, ils jouent un rôle important « dans la concrétisation de la signification de la représentation, plus éloignés ils illustrent, explicitent, ou justifient cette signification »⁵⁹.

⁵⁵ *Ibidem.*

⁵⁶ L'idée de centralité a été proposée par F. Heider dès 1927. [...] L'existence de noyau central /dur a été vérifié par plusieurs psychologues sociaux : Mugny, Carugati en 1985, Grize, Vergès, Silem, De Rosa en 1987, Moliner en 1989, Abric en 1989 et 1995, Guimelliet et Rouquette en 1992. (notes de Abric J.-C. *op.cit.*, p.20-35)

⁵⁷ Jean-Claude Abric, *Pratiques sociales et représentations*, 2e (1ère éd. : 1994), Paris, Presses Universitaires de France, 1997, (« Psychologie sociale ; 1997 »), p. 25.

⁵⁸ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 22.

⁵⁹ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 25.

C. Flament⁶⁰ essayait de démontrer l'importance des éléments périphériques, qu'il considère comme étant des « schèmes périphériques ». Il considère que « la périphérie de la représentation sert de zone tampon entre la réalité qui la met en cause, et un noyau central qui ne doit pas changer facilement. Les désaccords de la réalité sont absorbés par les schèmes périphériques »⁶¹.

Flament, grâce aux expérimentations (et celles aussi de Moliner de 1992), déduisait trois fonctions des éléments périphériques, parmi lesquelles nous pouvons percevoir la concrétisation, l'adaptation aux situations et l'individualisation. La première, comme pour Abric, consiste en la concrétisation de l'élément central ; la deuxième consiste en la possibilité de s'adapter aux contraintes et aux changements des situations et la troisième, quant à elle, consiste en des modulations individuelles des représentations. Autrement dit, le système périphérique, se trouvant sous la dépendance du noyau central, fait office de régulation, défense, concrétisation, prescription des comportements et personnalisation des représentations.

Denise Jodelet tenait des propos plus généraux sur les représentations sociales, qui, selon elle, sont des phénomènes complexes toujours activés et agissant dans la vie sociale. Elle affirme que l'on peut repérer, dans leur richesse phénoménale, des éléments divers dont certains sont parfois étudiés de manière isolée : éléments informatifs, cognitifs, idéologiques, normatifs, croyances, valeurs, attitudes, opinions, images, etc⁶². D'ailleurs, chez Pascal Moliner nous pouvons également observer que

« Les contenus d'une représentation peuvent indifféremment être qualifiés d'opinions, d'information ou de croyances et nous pouvons retenir qu'une représentation sociale se présente concrètement comme un ensemble d'éléments cognitifs (opinions, informations, croyances) relatifs à un objet social »⁶³.

Cependant, les concepts tels que l'opinion, les attitudes ou des images, selon les auteurs cités ci-dessus, des soi-disant éléments (ou comme on les appelle, les termes connexes) seront envisagés après, en tant que termes connexes des représentations.

⁶⁰ Claude Flament, « Aspects périphériques des représentations », in Christian Guimelli. *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1994. 1 vol., (« Textes de base en sciences sociales, ISSN 0250-4634 »), p. 85-118.

⁶¹ Claude Flament, « Structure et dynamique des représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 204-219, p. 230.

⁶² Denise Jodelet, *op. cit.*, p. 52.

⁶³ Pascal Moliner, Patrick Rateau et Valérie Cohen-Scali, *op. cit.*, p. 12.

Il est à noter que Lilian Negura⁶⁴, en parlant de l'analyse thématique du contenu des représentations sociales, mentionne les termes d'« éléments sémantiques » fondamentaux ou d'« unités sémantiques de base ». Cette définition résume alors des appellations différentes des composants des représentations, en se référant aux auteurs suivants : des éléments cognitifs (Moliner, 1994), des cognèmes (Codol, 1969), des schèmes (Flament, 1987), des éléments (Abric, 1994b). Pour notre part, nous pouvons compléter cette liste par des faces de Moscovici (1961), des blocs de Doise (1986) et encore des cognèmes de Rouquette et Rateau (1998).

Ainsi, pour poursuivre la discussion sur la structure des représentations, nous pouvons citer Moscovici (1961) : « chaque représentation (...) a deux faces (...) : la face figurative et la face symbolique. (...) elle fait comprendre à toute figure un sens et à tout sens une figure »⁶⁵. Willem Doise (1986) disait que la représentation sociale est constituée « de blocs conceptuels divers reliés entre eux de différentes manières »⁶⁶. Pour Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, les cognèmes sont des éléments d'une représentation sociale, ils sont « en général indexés par des mots ou des syntagmes prélevés dans le discours spontané ou provoqué des individus »⁶⁷.

Le point à retenir semble donc être qu'une représentation est composée d'un élément central, servant à générer le sens, organiser et stabiliser les autres composants – les éléments périphériques, qui de leur côté, se trouvant sous la dépendance du noyau central, le protègent, le décryptent et l'individualisent. Ci-après, nous évoquons essentiellement les fonctions des présentations et de leurs composants, ainsi que les possibilités de leur modification.

1.3.2. Rôles et fonctions des représentations sociales

Tout d'abord, nous pouvons tenter d'accentuer les idées auxquelles nous tenons depuis le début : la représentation est une composante sociocognitive, déterminée par des contextes discursif et social. Elle comprend une composante tenace (noyau central) et des éléments facilement variables se trouvant en périphérie ; le noyau accomplit des fonctions organisatrice et génératrice, les éléments périphériques jouent un rôle régularisant, défensif, concrétisant, prescriptif et personnalisant.

⁶⁴ Lilian Negura, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *SociologieS*, octobre 2006, (« Théories et recherches »), p. 12.

⁶⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 63.

⁶⁶ Willem Doise et Augusto Palmonari, *op. cit.*, p. 14.

⁶⁷ Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *op. cit.*, p. 57.

En s'inspirant toujours des travaux des psychologues sociaux, il apparaît à présent nécessaire d'observer la liste des principales fonctions des représentations⁶⁸ qu'Abric avait établie : une fonction de savoir qui « [permet] de comprendre et d'expliquer la réalité », une fonction identitaire qui « définit l'identité et [permet] la sauvegarde de la spécificité des groupes ; une fonction d'orientation qui « [guide] les comportements et les pratiques » et justificatrice qui « [permet] a posteriori de justifier les prises de position et les comportements ». Autrement dit, les représentations permettent à l'individu d'appréhender son milieu, d'assimiler de nouveaux éléments à son univers cognitif, d'absorber de nouvelles connaissances, en les interprétant à sa manière, mais toujours en corrélation avec les idées du groupe auquel il appartient ; il est apte à élaborer ses propres opinions et des attitudes diverses, à agir sur autrui, sur son entourage, tout en se donnant des arguments de ses conduites.

Abric, en développant ses explications, repère également que

« Les représentations déterminent les pratiques sociales dans les situations où la charge affective est forte, et où la référence – explicite ou non – à la mémoire collective est nécessaire pour maintenir ou justifier l'identité, l'existence ou les pratiques de groupe. Les représentations jouent également un rôle déterminant sur les pratiques sociales dans les situations où l'acteur dispose d'une autonomie – même relative – par rapport aux contraintes de la situation ou celles résultant des relations de pouvoir »⁶⁹.

Ch. Bonardi et N. Roussiau, reprenant les mêmes fonctions des représentations⁷⁰ que J.-C. Abris, dégagent en plus une autre fonction de la représentation sociale, qui est « d'articuler divers systèmes explicatifs, opérant à des niveaux différenciés d'un continuum allant du psychologique-individuel au social-groupal et sociétal »⁷¹.

J. Billiez et A. Millet jugent que des représentations sont des savoirs « qui jouent un rôle dans le maintien des rapports : en même temps qu'elles sont façonnées par eux, elles véhiculent directement ou indirectement un savoir sur ces rapports »⁷². D'après eux, elles servent aussi « à classer les individus, les événements et les objets, à élaborer des prototypes permettant à leur tour d'évaluer d'autres objets »⁷³.

Pour tenter d'éclaircir ces points, nous pouvons résumer les pensées des chercheurs grâce aux quatre fonctions essentielles des représentations, qui sont les suivantes : 1/ fonction de savoir, qui consiste en l'explication du réel ; 2/ fonction identitaire qui réside en la

⁶⁸ Jean-Claude Abris, *op. cit.*, p. 15-17.

⁶⁹ Jean-Claude Abris, *op. cit.*, p. 230.

⁷⁰ Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, *op. cit.*, p. 25.

⁷¹ *Ibidem*, p. 94.

⁷² Jacqueline Billiez et Agnès Millet, *op. cit.*, p. 35.

⁷³ *Ibidem*, p. 36.

définition des identités au sein d'un groupe ; 3/ fonction d'orientation qui réside dans l'orientation des conduites et dans la prescription des pratiques (mobilise les capacités cognitives et les oriente) ; et 4/ fonction de justification qui consiste à justifier les comportements.

1.3.3. Transformation et dynamique représentationnelle

Les transformations des représentations ont lieu à partir de la modification de l'environnement. Puisque notre entourage est évolutif, les représentations que l'on se fait de cet entourage ne sont pas stables non plus. Ch. Guimelli insiste sur le fait que « l'étude de la transformation des représentations sociales constitue un courant de recherche (...) inauguré par Flament (1987, 1989) »⁷⁴.

En s'inspirant toujours par leur prédécesseur, S. Moscovici, nous pouvons commencer par citer cette affirmation :

« les représentations sociales sont des ensembles dynamiques, leur statut est celui d'une *production* de comportements et des rapports à l'environnement, d'une action qui modifie les uns et les autres, et non pas d'une *reproduction* de ces comportements ou de ces rapports, d'une réaction à un stimulus extérieur donné »⁷⁵.

Acceptant l'idée d'Abric sur l'existence du noyau central au sein des représentations, nous savons que ce sont surtout les éléments périphériques qui sont susceptibles de transformation. D'ailleurs, il nous apparaît que seulement certains éléments entourant le centre sont substitués. D'après l'auteur, c'est « la transformation du noyau central qui engendre le changement de la représentation »⁷⁶. Concernant la transformation des éléments périphériques, elle présente, selon Abric, un double avantage : « d'une part, elle permet à la signification centrale de la représentation de se maintenir ; et d'autre part, elle autorise l'intégration de nouvelles informations dans la représentation sans faire apparaître des bouleversements importants dans l'organisation du champ »⁷⁷.

J.-C. Abric fait attention au fait que les représentations

« sont à la fois stables et mouvantes, rigides et souples. Stables et rigides parce que déterminées par un noyau central profondément ancré dans le système de valeurs partagé par les membres du groupe, mouvantes et souples parce que nourries des

⁷⁴ Christian Guimelli, « Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitifs de base », in Marc Blancheteau, Annie Magnan. *Psychologie expérimentale et psychologie du développement : hommage à César Florès*, Paris, L'Harmattan, 1994. 1 vol., p. 175-194, p. 176.

⁷⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 48.

⁷⁶ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 35.

⁷⁷ Jean-Claude Abric et Christian Guimelli, *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux & Niestle, 1994, p. 76.

expériences individuelles, elles intègrent les données du vécu et de la situation spécifique, et l'évolution des relations et des pratiques sociales dans lesquelles s'insèrent les individus ou les groupes»⁷⁸.

C. Flament, en parlant des transformations, affirme que ce sont les éléments périphériques qui, tout en changeant, gardent la structure centrale intacte :

« un schème périphérique fonctionne comme le pare-choc d'une voiture : il protège, en cas de nécessité, les parties essentielles de la voiture, mais il peut être cabossé. Ainsi les schèmes normaux (ceux qui prescrivent les comportements et ne sont pas encore cabossés), sous l'influence des éléments étrangers, se transforment en ce que nous appelons des schèmes étranges »⁷⁹.

Michèle Jouet Le Pors dans son article « La théorie des représentations sociales », en se référant à Abric, Flament, Guimelli et autres chercheurs élaborant l'idée de la transformation des représentations sociales, observe qu'à partir du facteur « pratique sociale », trois types de transformation peuvent théoriquement avoir lieu⁸⁰ : une transformation brutale, une transformation résistante et une transformation progressive. En reprenant des exemples des trois auteurs cités ci-dessus, nous pourrions révéler, par la suite, trois cas différents qui correspondraient aux types des transformations concernées.

C'est par l'intermédiaire des exemples proposés dans l'ouvrage *Psychologie sociale*⁸¹, coordonné par J.-P. Pétard., que l'on parvient à distinguer trois cas de figure différents : cas n°1 : pratiques nouvelles non contradictoires, situation perçue comme réversible ; cas n°2 : pratiques nouvelles contradictoires, situation perçue comme réversible ; cas n°3 : pratiques nouvelles non contradictoires, situation perçue comme irréversible.

En revanche, Guimelli n'en présente que deux : le premier réside dans les pratiques nouvelles en contradiction avec les pratiques et les représentations anciennes, et le deuxième réside dans les pratiques n'étant pas en contradiction avec les pratiques et les représentations anciennes⁸². Nous supposons que le cas 2 correspondrait au premier mode de transformation, proposé par Guimelli, et les cas 1 et 3 au second. Ainsi, nous tenterons d'associer également les trois types de transformation, cités par Jouet Le Pors aux cas énumérés.

⁷⁸ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 29.

⁷⁹ Claude Flament, *op. cit.*, p. 232.

⁸⁰ Michèle Jouet Le Pors, « La théorie des représentations sociales », [En ligne :

<http://www.cadredesante.com/spip/spip.php?article314>]. Consulté le 25 mars 2011.

⁸¹ *Psychologie sociale*, éd. Jean-Pierre Pétard, Rosny, Bréal, 2007, 506 p., (« Grand amphi (Rosny-sous-Bois), ISSN 1258-4495 »).

⁸² Christian Guimelli, *op. cit.*, p. 176-177.

Une transformation résistante comme celle qui « peut se produire quand les pratiques sont en contradiction avec la représentation, mais ici cette contradiction peut être gérée dans la périphérie »⁸³ conviendrait au cas n° 2.

Une transformation progressive est judicieuse

« lorsqu'il existe des pratiques anciennes mais rares qui ne se sont jamais trouvées en contradiction avec la représentation, la transformation va s'effectuer sans rupture, c'est-à-dire sans éclatement du noyau central. Les schèmes activés par les pratiques nouvelles vont progressivement s'intégrer à ceux du noyau central, et fusionner pour constituer, un nouveau noyau et donc une nouvelle représentation »⁸⁴. (repris de Abric)

Cette dernière pourrait être conforme au cas n° 3.

Une transformation brutale est un changement massif et immédiat qui intervient « lorsque les nouvelles pratiques mettent en cause directement la signification centrale de la représentation, sans recours possible aux mécanismes défensifs mis en œuvre dans le système périphérique »⁸⁵. A notre avis, elle ne représente aucun des cas, puisqu'il faudrait qu'il s'agisse des pratiques nouvelles contradictoires et la situation perçue comme irréversible, ce qui n'apparaissait pas dans les listes de références. Ainsi le cas n°1 pourrait former un quatrième type de transformation, nommée temporaire ou non-permanent : ce cas présente « les pratiques nouvelles [qui] ne viennent pas mettre en cause le système central de la représentation et, de plus, les circonstances qui ont amené ces pratiques sont perçues comme réversibles »⁸⁶. Cependant, pour notre part, nous ignorons la légalité de cette affirmation de notre part.

Avant de nous consacrer aux concepts utilisés dans le même encadrement que les représentations, nous pouvons récapituler les définitions citées, ainsi que les caractéristiques, les fonctions et l'organisation des représentations. On pourrait reconnaître que la représentation est une composante sociocognitive, déterminée par des contextes discursif et social, dont les fonctions essentielles sont : de constituer un savoir commun, de renforcer l'identité, d'orienter des comportements et de justifier des prises de position. De plus, la représentation comporte une composante tenace (noyau) et des éléments facilement variables se trouvant en périphérie ; d'ailleurs, les représentations peuvent être modifiées brutalement, progressivement, temporairement ou après avoir résisté, rester non transformées.

⁸³ Michèle Jouet Le Pors, *op. cit.*

⁸⁴ *Ibidem.*

⁸⁵ *Ibidem.*

⁸⁶ *Psychologie sociale, op. cit.*, p. 179.

I.4. Représentations et termes connexes

Jean-Claude Abric réunit sous le concept de « représentation » plusieurs termes, en disant que « la représentation est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou à une situation »⁸⁷. Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, dans leur ouvrage *Les représentations sociales*, considèrent aussi qu'« une représentation est un ensemble d'idées, d'images, d'informations, d'opinions, d'attitudes, de valeurs, etc. »⁸⁸. Pascal Moliner, Patrick Rateau et Valérie Cohen-Scali jugent également « qu'en matière de représentations sociales les distinctions entre les notions « opinions », « informations » et de « croyances » sont inutiles »⁸⁹. Cependant, ils ne sont pas les seuls à réunir dans une même définition plusieurs termes connexes, et celles-ci seront envisagées dans ce paragraphe.

Parmi les concepts juxtaposés, subordonnés ou associés à la/aux représentation/s, nous pouvons nommer : l'image, l'idéologie, l'imaginaire, le stéréotype, l'opinion, l'attitude, etc. Plusieurs chercheurs en sciences humaines et sociales depuis plus de cinquante ans essaient de comprendre le fonctionnement des images clichés, des stéréotypes et des préjugés véhiculés, qui reflètent « une réalité » subjective et/ou généralisée, mais souvent traitée comme fausse. Ils tiennent à dévoiler des bienfaits ou des méfaits des stéréotypes lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Faut-il éviter des visions « incorrectes » de l'Autre ? Y a-t-il des avantages des images préconçues des autres individus, qui font partie d'une autre réalité ? Faut-il véhiculer les stéréotypes en classe de langues ? Faut-il démasquer les stéréotypes ? Les sociolinguistes et didacticiens se posent des questions sur l'effet de l'école, sur la fonction de l'éducation dans la formation des bonnes représentations auprès des élèves. Dans le monde actuel, nous sommes continuellement confrontés à l'interculturel, à la rencontre de cultures différentes, au choc des cultures, des relations interculturelles.

Serge Moscovici tente de nettoyer le concept de la « représentation sociale » de toutes les additions des termes similaires, venus de diverses disciplines humaines et sociales (sociologie, psychologie, anthropologie, linguistique), tels que : mythes, préjugés ou idéologie, vision du monde. Il constate alors que « [les représentations sociales] constituent une organisation psychologique, une forme de connaissance particulière à notre société, et

⁸⁷ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 206.

⁸⁸ Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, *op. cit.*, p. 22.

⁸⁹ Pascal Moliner, Patrick Rateau et Valérie Cohen-Scali, *op. cit.*, p. 12.

irréductible à aucune autre »⁹⁰, en opposant ensuite le caractère dynamique des représentations contre le statisme des concepts d'image, d'opinion, d'attitude.

Pour notre étude, il semble nécessaire de mettre en relief deux termes essentiels : les attitudes et le stéréotype. D'ailleurs, nous tenons également à mentionner succinctement ceux de l'idéologie, de l'opinion et des clichés.

1.4.1. L'idéologie

Willem Doise distingue la représentation sociale et l'idéologie aux termes du nombre des agents qui la produisent : il parle de la représentation dans le cas d'un ou plusieurs individu/s ; par ailleurs, si l'on s'adresse aux grands groupes ou à la société entière, il parle d'idéologie. Cependant, Doise aussi, comme Moscovici, souligne que « le monde de l'idéologie est un monde plus stable, réifié, tandis que l'univers de la représentation est plus diffus, mobile, toujours en changement »⁹¹.

Selon Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, l'idéologie est « l'instance de raison des représentations »⁹².

Henri Boyer, en définissant surtout une idéologie diglossique, affirme qu'elle « repose sur la production de deux représentations antagonistes des langues en présence : une représentation de la langue dominante (A) et une représentation de la langue dominée (B), stéréotypée et ambivalente »⁹³. Et dans son article « L'imaginaire ethnosocioculturel collectif et ses représentations partagées : Un essai de modélisation », l'auteur remarque que l'idéologie peut « être sommairement définie (...) comme un *corps* (plus ou moins important) *fermé de représentations*, organisé et mobilisé à des fins plus ou moins ostensiblement politiques et de manipulations d'esprits »⁹⁴.

L'une des définitions contemporaines, apparaissant dans l'ouvrage *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi) nous servira de définition finale concernant l'idéologie : « Ensemble plus ou moins cohérent des idées, des croyances et des doctrines

⁹⁰ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 43.

⁹¹ Willem Doise et Augusto Palmonari, *op. cit.*, p. 14.

⁹² Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *op. cit.*, p. 24.

⁹³ Henri Boyer, *Langue et identité : sur le nationalisme linguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2008, 98 p., p. 98.

⁹⁴ Henri Boyer, « L'imaginaire ethnosocioculturel collectif et ses représentations partagées : Un essai de modélisation », *Travaux de didactique du français langue étrangère*, vol. / 39, 1998, p. 5-14, p. 10.

philosophiques, religieuses, politiques, économiques, sociales, propre à une époque, une société, une classe et qui oriente l'action »⁹⁵.

1.4.2. L'opinion

« L'opinion » est souvent assimilée à « la représentation » par les psychologues sociaux. Cependant, selon Moscovici l'opinion mérite sa détermination. C'est, « d'une part une formule socialement valorisée à laquelle un sujet donne une adhésion, et d'autre part une prise de position sur un problème controversé de la société »⁹⁶.

En se reportant de nouveau au dictionnaire TLFi, parmi plusieurs définitions du terme « opinion », deux paraissent importantes à retenir pour notre recherche : finalement, l'opinion est une « manière de penser sur un sujet ou un ensemble de sujets, jugement personnel que l'on porte sur une question, qui n'implique pas que ce jugement soit obligatoirement juste » ; quant au domaine des sciences humaines et sociales, c'est un « ensemble des idées et jugements partagés par la majorité des membres d'une société, en particulier en ce qui concerne le champ politique, social et culturel de cette société »⁹⁷.

1.4.3. Les clichés

Selon Amossy et Pierrot « le cliché, dans sa dimension critique de langage reçu, répété, et commun, est une notion qui ne se développe véritablement qu'au XIX^e siècle »⁹⁸ et dans les années 1890 le cliché devient intéressant pour les sociologues : « il trouve une place valorisée dans la psychologie sociale de Gabriel de Tarde (...), comme métaphore photographique et typographique de l'imitation sociale »⁹⁹.

Les auteurs font apparaître dans leur ouvrage des notions anciennes qui précédaient « le cliché », telles que « poncifs » et « lieux communs », mais qu'on ne juge pas important à analyser pour le présent travail. L'autre expression est « idées reçues », qui est selon Amossy et Pierrot, se référant au Dictionnaire des idées reçues de Flaubert, un terme de l'époque contemporaine signifiant « préjugés, des idées toutes faites (...). Des idées reçues inscrivent

⁹⁵ TLFi, « IDÉOLOGIE », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/id%C3%A9ologie>]. Consulté le 28 mars 2011.

⁹⁶ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 44.

⁹⁷ TLFi, « OPINION », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/opinion>]. Consulté le 28 mars 2011.

⁹⁸ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *Stéréotypes et clichés : langue, discours, société*, Paris, A. Colin, 2011, (« 128. Lettres, ISSN 1637-6900 »), p. 14.

⁹⁹ *Ibidem*, p. 17.

des jugements, des croyances, des manières de faire et de dire, dans une formulation qui se présente comme un constat d'évidence et une affirmation catégorique »¹⁰⁰.

Pourtant, pour la désignation du cliché, issu du domaine social et humain, il faut tout de même prendre en compte qu'il s'agit d'une « expression toute faite devenue banale à force d'être répétée ; idée banale généralement exprimée dans des termes stéréotypés »¹⁰¹.

1.4.4. Les attitudes

La notion des attitudes a été introduite en psychologie sociale par Thomas et Znaniecki en 1918, qui les considéraient comme « des tendances ou dispositions à agir, (...) objectives et observables, mais propres aux individus membres [d'un] groupe »¹⁰².

Des linguistes, Lüdi et Py, désignent également les attitudes, comme « des dispositions psychiques d'attraction ou de répulsion face à des objets sociaux, notamment les langues et leurs usagers »¹⁰³.

D'après Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, les trois notions d'attitude, de représentation et d'idéologie sont à distinguer. Cependant, le concept d'attitude selon eux, « après avoir longtemps régné en psychologie sociale, semble aujourd'hui scientifiquement obsolète »¹⁰⁴. Mais finalement, nous pouvons remarquer que les auteurs essayent de donner des définitions simples : « l'attitude apparaît comme l'instance de cohésion (et simplement de « raison ») des opinions (...), la représentation sociale, en tant que niveau conceptuel génératif, comme l'instance de raison des attitudes »¹⁰⁵.

Pour J. Billiez et A. Millet l'attitude pourrait « représenter un élément charnière entre les représentations sociales et le comportement, régulant en quelque sorte leurs rapports »¹⁰⁶.

Lilian Negura, en parlant de l'analyse thématique du contenu des représentations, dit qu'elle peut être considérée comme un outil d'analyse des unités de base qui ensuite peuvent être classifiées en opinions, attitudes et stéréotypes. « Si les opinions sont en général dépourvues d'une connotation évaluative, en revanche, les attitudes sont caractérisées par une

¹⁰⁰ *Ibidem*, p. 23-27.

¹⁰¹ TLFi, « CLICHÉ », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/clich%C3%A9>]. Consulté le 28 mars 2011.

¹⁰² Willem Doise, « Attitudes et représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 220-238, p. 240.

¹⁰³ Georges Lüdi et Bernard Py, *op. cit.*, p. 97.

¹⁰⁴ Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *op. cit.*, p. 23.

¹⁰⁵ *Ibidem*, p. 24.

¹⁰⁶ Jacqueline Billiez et Agnès Millet, *op. cit.*, p. 36.

composante affective supplémentaire qui possède une direction et une intensité »¹⁰⁷. La différence entre les opinions et les attitudes est finalement la présence (pour les attitudes) ou l'absence (pour les opinions) de la connotation affective, du jugement personnel (positif ou négatif).

Amossy essaie également de séparer des notions telles que le stéréotype, le préjugé et l'attitude :

« le stéréotype apparaît comme une croyance, une opinion, une représentation concernant un groupe et ses membres, alors le préjugé désigne l'attitude adoptée envers les membres de groupe en question (...) ; l'attitude se définit comme la position qu'adopte un agent individuel ou collectif envers un objet donné, position qui s'exprime par des symptômes et qui règle des conduites »¹⁰⁸.

Selon l'auteur, cette tripartition s'est imposée dans les années 1960, mais elle a eu son développement dans les années 1980 et alors elle comprend trois composantes : cognitive (stéréotype), affective (préjugé) et comportementale (attitude). C'est pourquoi il nous semble à présent important de porter notre attention sur un terme majeur pour notre recherche : le stéréotype.

1.4.5. Les stéréotypes

Quant au stéréotype, ce terme « au sens de schème ou de formule figée n'apparaît qu'au XX^e siècle et il devient dès les années 1920 un centre d'intérêt pour les sciences sociales »¹⁰⁹. Comme Amossy et Pierrot le disent, c'est le publiciste américain Walter Lippmann qui était le premier à introduire et à définir le stéréotype en tant que « des représentations toutes faites, des schémas culturels préexistants, à l'aide desquels chacun filtre la réalité ambiante »¹¹⁰. Pour la sociolinguistique, William Labov a été le premier à définir les stéréotypes comme étant des formes socialement marquées et clairement étiquetées par la société (« socially marked forms, prominently labelled by society »¹¹¹).

Etymologiquement, ce terme vient du domaine de l'imprimerie, et rentre en sciences du langage comme un terme désignant une vision clichée, une image simplifiée, une idée préconçue qu'on se fait à partir d'un autre individu, groupe d'individus ou situation. Il semble, que les stéréotypes s'avèrent indispensables pour former une personne, pour lui donner des connaissances sur une autre langue et/ou culture. On présume que les stéréotypes, dans le

¹⁰⁷ Lilian Negura, *op. cit.*, p. 12.

¹⁰⁸ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 37.

¹⁰⁹ *Ibidem*, p. 29.

¹¹⁰ *Ibidem*.

¹¹¹ William Labov, *Sociolinguistic patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1972, 368 p., p. 314.

processus de l'acquisition des connaissances, portent un double caractère contradictoire : d'un côté, ils simplifient la cognition de l'inconnu, grâce au recours aux savoirs et savoir-faire appropriés, formant un complexe de clichés ; d'un autre côté, ils bornent notre aptitude à appréhender des nouveautés et tout ce qui ne rentre pas dans la pure vérité.

Selon, Maddalena de Carlo « la connaissance est un processus complexe, mû par la dynamique entre réalité objective, dimension subjective et contexte historico-social »¹¹². L'image d'un autre monde ne doit alors pas se figer parmi nos représentations, mais se développer après la réception de plus amples informations.

Pierre Mannoni remarque surtout la face bénéfique des stéréotypes, en affirmant qu'ils sont « des facilitateurs de la communication par leur côté conventionnel et schématique. Ils économisent en exposé long, discursif ou démonstratif : ils se présentent comme des raccourcis de la pensée qui vont directement à la conclusion admise « une fois pour toutes » »¹¹³.

Quant aux changements, l'auteur insiste sur le fait que les stéréotypes « se présentent comme des clichés mentaux stables, constants et peu susceptibles de modification »¹¹⁴.

Selon les premières enquêtes des psychologues sociaux américains (années 1930-1940), Katz et Braly considèrent que les stéréotypes sont rigides et résistants aux changements, mais que certains facteurs sont susceptibles de les modifier (p.ex. des bouleversements économiques) ; leurs successeurs (dans les années 1990) admettaient que les stéréotypes étaient plutôt fluides et inconsistants et qu'ils variaient en fonction des circonstances et des buts de l'échange verbal¹¹⁵.

En se reportant au dictionnaire *TLFi*, on repère la définition du stéréotype retenue par les champs de la psychologie et de la sociologie : « idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir »¹¹⁶.

Amossy¹¹⁷ observe que les sciences sociales considèrent la notion du stéréotype dans un sens péjoratif ou neutre, comme étant « un concept bien défini qui permet d'analyser le

¹¹² Maddalena De Carlo, *L'interculturel*, Paris, Clé international, 1998, 126 p., (« Didactique des langues étrangères, ISSN 0184-1882 »), p. 82.

¹¹³ Pierre Mannoni, *op. cit.*, p. 27.

¹¹⁴ *Ibidem*, p. 26.

¹¹⁵ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 35-36.

¹¹⁶ TLFi, « STÉRÉOTYPE », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/st%C3%A9r%C3%A9otype>]. Consulté le 28 mars 2011.

¹¹⁷ Ruth Amossy, *Les idées reçues : sémiologie du stéréotype*, [Paris], France, Nathan, 1991, (« Le texte à l'oeuvre (Paris), 1991 »).

rapport de l'individu à l'autre et à soi, ou les relations entre les groupes et leurs membres individuels ». L'auteur, tout en continuant ses raisonnements, estime que les sciences du langage ont un emploi différent du terme, puisqu'elles voient dans le stéréotype « une représentation simplifiée associée à un mot ». Pourtant dans l'usage courant, « le terme de stéréotype continue généralement à désigner une image collective figée considérée sous l'angle de la péjoration »¹¹⁸.

Pour F. Robert, « un stéréotype est à la fois un préjugé et un cliché : un préjugé sous forme de cliché, c'est-à-dire une image sans cesse répétée, ou un cliché sous forme d'un jugement péremptoire le plus souvent négatif »¹¹⁹.

L. Negura considère que « les stéréotypes sont des opinions figées qui sont le résultat d'un style de communication spécifique »¹²⁰.

La tendance au figement est également soulignée par H. Boyer : « le stéréotype est une représentation d'un genre particulier, issu d'une accentuation du processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement »¹²¹. L'auteur désigne également le stéréotype comme une « structure sociocognitive réductrice par excellence (pour une pertinence pratique maximale, il doit comporter un ensemble limité et fermé de traits constitutifs) [qui] pourrait bien être le lot de toute représentation efficace, consensuelle, stable »¹²². Il ajoute également qu'un stéréotype est

« une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime, à n'en pas douter, à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur et donc univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/ de la communauté concerné(e) »¹²³.

¹¹⁸ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 31.

¹¹⁹ Frank Robert, « Qu'est-ce qu'un stéréotype? », in Jean-Noël Jeanneney, Christian Delporte, Jean-François Sirinelli, Isabelle Veyrat-Masson. *Une idée fausse est un fait vrai : les stéréotypes nationaux en Europe*, Paris, Ed. O. Jacob, 2000, p. 17-26, p. 21.

¹²⁰ Lilian Negura, *op. cit.*, p. 12.

¹²¹ Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2001, 104 p., (« Les Topos (Paris), ISSN 1284-7232 »), p. 42.

¹²² Henri Boyer, « Le stéréotypage ambivalent comme indicateur de conflit diglossique », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 4, Langue(s), discours*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 39-47, p. 39.

¹²³ Henri Boyer, *De l'autre côté du discours : recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2003, (« Collection Langue & parole, ISSN 1298-2377 »), p. 15.

Véronique Castellotti et Danièle Moore, quant à elles, définissent les stéréotypes comme des « images stables et décontextualisées, schématiques et raccourcies, qui fonctionnent dans la mémoire commune, et auxquelles adhèrent certains groupes »¹²⁴.

Pour Pierre Mannoni, les préjugés et les stéréotypes sont des produits de la pensée qui

« se présentent comme des élaborations groupales qui reflètent, à un moment donné, le point de vue prévalent dans un groupe relativement à certains sujets (...) [qui] ont pour vocation essentielle de produire une espèce d'« image » qui vaut dans tous les cas et s'impose avec une valeur attributive ou prédicative. »¹²⁵.

Pascal Moliner présente, lui, le stéréotype comme

« un ensemble de caractéristiques attribuées aux membres d'une catégorie par une large proportion des membres d'une autre catégorie. Il est composé de cognitions élémentaires qui vont guider les perceptions et les conduites des individus lorsqu'ils seront en présence d'une personne appartenant à la catégorie stéréotypée »¹²⁶.

Ainsi, on voit les auteurs cités ci-dessus, utiliser surtout des qualificatifs qui mettent en valeur un versant des stéréotypes : ils sont laconiques et prêts à l'usage : « facilitateurs de la communication », « raccourcis de la pensée », « clichés mentaux stables » (Mannoni) ; « schémas culturels préexistants » (Lippmann) ; « opinion toute faite » (TLFi), « représentation simplifiée » et « une image collective figée » (Amossy) ; « image sans cesse répétée, un jugement péremptoire » (Robert) ; « opinions figées » (Negura) ; « structure sociocognitive réductrice » (Boyer) ; « images stables et décontextualisées, schématiques et raccourcies » (Castellotti et Moore) ; « cognitions élémentaires » (Moliner) ; sans parler des éventuels points forts ou faibles de stéréotypes. Cependant, après plusieurs années de définitions et de critiques des derniers chercheurs dans la pensée contemporaine, on peut parler de la bivalence constitutive de la notion : plusieurs chercheurs réfléchissent sur l'hostilité et/ou l'utilité des stéréotypes, sur leur fonction dangereuse ou anodine, sur leur contenu négatif ou positif, etc.

Selon Charaudeau, l'ambiguïté des stéréotypes consiste en ce que

« d'un côté, on défend l'idée que le stéréotype a une fonction nécessaire d'établissement du lien social, l'apprentissage social se faisant à l'aide d'idées communes répétitives comme garantes des normes du jugement social, d'un autre, on rejette le stéréotype car il déformerait ou masquerait la réalité »¹²⁷.

¹²⁴ Véronique Castellotti et Danièle Moore, « Les représentations sociales des langues et enseignements », [En ligne : <http://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>]. Consulté le 19 décembre 2010, p. 8.

¹²⁵ Pierre Mannoni, *op. cit.*, p. 24.

¹²⁶ Pascal Moliner, *op. cit.*, p. 55-56.

¹²⁷ Patrick Charaudeau, *op. cit.*, p. 50.

L'auteur préconise alors d'accorder au stéréotype la possibilité de dire quelque chose de faux et vrai, à la fois.

Il semble également important de remarquer que Boyer s'exprime sur la « dualité stéréotypique » :

« Malgré son utilité pour la communication sociale intra-communautaire, il est certain que le caractère plutôt caricatural de son contenu représentationnel ne l'incline pas, majoritairement, vers la valorisation de l'objet concerné. Cependant, il est indéniable qu'il existe des stéréotypes positifs. Et l'on peut observer du reste, en particulier dans un univers de discours particulièrement sensible au stéréotypage : celui des médias, une tendance appuyée à promouvoir des stéréotypes contrastés à propos du même objet, alternativement ou même simultanément. C'est la dualité stéréotypique... »¹²⁸.

Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot jugent qu'il

« serait cependant erroné de ne considérer que le versant négatif du stéréotype. (...) Source d'erreurs et de préjugés, il apparaît aussi comme un facteur de cohésion sociale, un élément constructif dans le rapport de soi et de l'Autre. (...) L'adhésion à une opinion entérinée, une image partagée, permet par ailleurs à l'individu de proclamer indirectement son allégeance au groupe dont il désire faire partie »¹²⁹.

Pour F. Robert, le positif et le négatif sont également indissociables dans les stéréotypes : « ils contribuent à la construction identitaire, c'est sur ces deux ambivalences (positif-négatif, Soi-Autru) qu'il convient d'opérer si l'on veut retourner les stéréotypes. Cette stratégie de retournement exige que l'on développe la connaissance de l'Autre »¹³⁰.

Pourtant, certains auteurs¹³¹ font prévaloir l'aspect négatif des stéréotypes, en se demandant sur quelles bases factuelles reposent « ces images collectives, dont l'effet nocif est attesté »¹³². En réponse, ils concluent que suite aux résultats de plusieurs investigations, on suppose que les stéréotypes peuvent se propager en dehors de toute base objective. « Souvent le public se forge par la télévision ou la publicité une idée d'un groupe national avec lequel il n'a aucun contact »¹³³. Il régnait l'hypothèse que le stéréotype dénigrant est principalement le fruit de l'ignorance ; ainsi il fallait mettre en contact les membres des groupes nourrissant des préjugés réciproques pour qu'ils puissent confronter le stéréotype négatif à la réalité, et le modifier en conséquence. C'est en tenant compte de toutes ces données que les spécialistes de la communication interculturelle tentent aujourd'hui de mettre en place une pédagogie destinée à rapprocher les participants de pays différents.

¹²⁸ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 39.

¹²⁹ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 45.

¹³⁰ Frank Robert, *op. cit.*, p. 26.

¹³¹ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 41-44.

¹³² *Ibidem*, p. 38.

¹³³ *Ibidem*, p. 39.

Stéréotypes et éducation interculturelle

Depuis les années 1970, l'éducation interculturelle a été prônée par le Conseil de l'Europe, alors que dans les années 90 et 2000, elle est devenue prioritaire pour les institutions européennes. Dorénavant, l'une des obligations des professeurs de langues vivantes consiste à trouver des moyens pour communiquer aux élèves des valeurs correctes, à faire comprendre que la relation à l'altérité ne doit être hostile, que l'autre n'est qu'un/e représentant/e du monde différent ou semblable, mais aussi divers que le nôtre. L'un des enjeux didactiques devient alors la révélation des idées stéréotypées et la tentative de les modifier. Cependant, comme nous l'avons déjà noté, l'existence des images partielles et provisoires - des stéréotypes -, peut être bénéfique (surtout pour les débutants). De plus, « dès lors que la réalité vivante est mieux connue, la fonction réductrice et mécanique du stéréotype est tournée en dérision »¹³⁴.

Pour F. Robert, selon lui, les stéréotypes les plus courants, qui « tracent à grands traits le portrait », sont appelés les « stéréotypes nationaux »¹³⁵. L'auteur croit que « le stéréotype national comporte une dimension simplificatrice, au sens où il structure l'image d'une nation. Il se charge de caractériser un peuple, voisin ou lointain, de la catégoriser, de le réduire », et il rajoute que « le simple fait de dire « l'Allemand », « le Belge », « l'Anglais » ou « le Français », nous entraîne déjà au royaume du stéréotype »¹³⁶.

F. Robert suppose aussi qu'un stéréotype national obéit aux dynamiques sociales, telles que la coexistence (ambivalence) du négatif et du positif dans le stéréotype et la projection de Soi dans la représentation de l'Autre :

« le stéréotype met en scène une image d'autrui, souvent instrumentalisée en fonction de ce que l'on redoute pour soi (...) l'image de l'Autre n'est pas une image *en soi*, mais *pour soi*, une image-prétexte destinée à se représenter soi-même. Les défauts et les qualités de l'Etranger-type servent à faire valoir les qualités que l'on s'arroge »¹³⁷.

P. Charaudeau dit également que « tout jugement sur l'autre est en même temps révélateur de soi »¹³⁸.

Véronique Castellotti et Danièle Moore, en se référant à Tajfel¹³⁹, considèrent, elles, que le stéréotype constitue une « forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisée

¹³⁴ Frank Robert, *op. cit.*, p. 26.

¹³⁵ *Ibidem*, p. 17-18.

¹³⁶ *Ibidem*, p. 18.

¹³⁷ *Ibidem*, p. 22.

¹³⁸ Patrick Charaudeau, *op. cit.*, p. 49.

par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence »¹⁴⁰.

Citons encore R. Amossy et A. Herschberg-Pierrot (se référant à Tajfel), pour qui « le seul sentiment d'appartenance à un groupe suffit pour susciter des images défavorables de l'autre groupe »¹⁴¹.

P ;Mannoni met en relief le mot « dangers », en parlant des stéréotypes, il souligne que

« Idéologiquement, les dangers de ces produits psychologiques ne sont donc pas limités aux seuls abus du schématisme, de l'approximation ou de la caricature qui invalident partiellement la pensée. Ils peuvent conduire à des mobilisations collectives du fait de leur charge émotionnelle ou affective profonde et déterminer des conduites qui, pour, l'essentiel, sont inspirées par l'irrationalité »¹⁴².

S'il l'on parle du danger, il est à remarquer que les stéréotypes en eux-mêmes ne sont pas vraiment dangereux. Ce sont plutôt les jugements dévalorisants et erronés des membres d'un exogroupe qui contiennent la racine des hostilités à l'égard d'« un Autre », telles que la xénophobie, le chauvinisme, le racisme et leurs dérivés.

Cependant, nous ne nous apprêtons pas à nous exposer davantage aux réflexions concernant les stéréotypes provoquant des comportements extrémistes, mais nous tenterons simplement de récapituler tout ce que nous avons déjà élucidé à ce sujet.

Premièrement, nous pourrions être de l'avis de plusieurs chercheurs (Abric, Bonardi, Roussiau, Moliner, Rateau, Charaudeau et d'autres) qui affirmaient que la plupart des termes couvrant le même champ sémantique, tels que « clichés », « poncifs », « lieux communs », « idées reçues », « préjugés », « stéréotypes » sont interchangeable, puisque malgré des petites nuances, tous sont « porteurs du trait de *soupçon*, quant à la vérité de ce qui est dit »¹⁴³. Deuxièmement, nous garderons en mémoire que le stéréotype possède quelques caractéristiques essentielles : simplification (étiquetage, stigmatisation), durabilité (figement, ténacité), appartenance à une société (une communauté, un collectif, un groupe), expression d'un jugement et ambivalence (dualité, ambiguïté) : contenant du vrai et du faux ; du positif et du négatif ; rassurant et trompant. Finalement, nous nous reportons une fois de plus à

¹³⁹ Henri Tajfel, *Human groups and social categories : studies in social psychology*, Cambridge [etc.], Cambridge University Press, 1981, p. 151.

¹⁴⁰ Véronique Castellotti et Danièle Moore, *op. cit.*, p. 8.

¹⁴¹ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 48.

¹⁴² Pierre Mannoni, *op. cit.*, p. 30.

¹⁴³ Patrick Charaudeau, *op. cit.*, p. 49.

Mannoni qui a proposé un schéma de l'articulation des quelques notions connexes en question:

« les représentations sociales se situent en aval par rapport à certaines d'entre-elles qui jouent le rôle d'organiseurs de schémas cognitifs, comme les représentations mentales ou psychiques ou les fantasmes. En revanche, elles présentent en amont des clichés, stéréotypes, superstitions, croyances, contes, mythes, pour lesquels elles jouent le rôle constituant »¹⁴⁴.

I.5. Représentations sociolinguistiques

Quant au concept de représentation sociale, nous avons déjà bien clarifié ses définitions, sa structure, le processus d'élaboration (objectivation-ancrage) et de transformation ; en revanche, le concept des représentations sociolinguistiques n'a pas été encore analysé. Qui a été le créateur de ce terme, où en est-on avec son étude et les recherches, et pourquoi nous intéresse-t-il ? Toutes ces questions seront l'objet de ce paragraphe.

Il serait judicieux de préciser qu'à notre avis le père du terme des « représentations sociolinguistiques » est Henri Boyer, puisque qu'il a été le premier à utiliser cette combinaison, bien que celle de « représentations de la langue / des langues » existe chez Bourdieu (1982), Chombart de Lauwe (1966), Windisch (1989), Lipianski (1989), etc. Pourtant, c'est bien Henri Boyer qui met en relief le terme « représentations sociolinguistiques », d'abord sans donner une très large définition, à part celle qu'on a retenue dans son article « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie », apparu dans la revue *Langue française* en 1990 :

« on peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire originel : la psychologie sociale »¹⁴⁵.

Par la suite, nous pouvons remarquer que Boyer ne cesse de remarquer que les représentations sociolinguistiques font toujours partie des représentations sociales, et dans son ouvrage « De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires » il suggère encore une désignation de ce terme : « Les *représentations sociolinguistiques* sont

¹⁴⁴ Pierre Mannoni, *op. cit.*, p. 41.

¹⁴⁵ Henri Boyer, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue française*, vol. 85 / 1, 1990, p. 102-124, p. 102.

une catégorie de représentations sociales/collectives, donc plus ou moins partagées par les membres de la communauté linguistique »¹⁴⁶. En 1998, l'auteur trouvait que les « *représentations sociolinguistiques*, bien ancrées dans notre imaginaire ethnosocioculturel collectif, ne sont pas sans relation, bien évidemment, avec les représentations patrimoniales, à vocation fortement identitaire »¹⁴⁷.

Il est à remarquer que, sous le concept des représentations sociolinguistiques, H. Boyer sous-entend avant tout des représentations des langues dans le contexte diglossique ; il précise que « les représentations sociolinguistiques sont évidemment investies par le processus de domination (et de dissimulation de cette domination) et pèsent sur ce processus dans le sens de l'infériorisation de la langue dominée »¹⁴⁸.

D'ailleurs, le chercheur reconnaît que pour le sociologue Bourdieu, ce concept est une référence incontournable et, tant qu'il se réfère à lui, on reprendra encore ses réflexions sur des représentations mentales¹⁴⁹ (puisque, comme nous l'avons déjà dit, le terme des représentations sociolinguistiques n'a pas encore été exploité), car pour Bourdieu, comme le note Boyer, les réalités linguistiques, telles que la langue, le dialecte ou l'accent, « sont l'objet de représentations mentales, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance, où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés »¹⁵⁰.

Ci-après, nous essayons également de nous rapporter aux autres intéressés des représentations sociolinguistiques (sans les avoir intitulées comme telles) avant et après H. Boyer et P. Bourdieu.

Sanago Habibou définit les représentations sociolinguistiques comme « des représentations mentales assimilables à des idées subjectives ou objectives, et qui soutiennent les langues en usage dans une communauté donnée »¹⁵¹. C'est par l'intermédiaire de son article « Réflexion terminologique et esquisse d'une description des représentations dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) », que l'on peut apprendre les définitions des

¹⁴⁶ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 42.

¹⁴⁷ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 10.

¹⁴⁸ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 106.

¹⁴⁹ Bourdieu soit cité par nous-mêmes, à voir la note de bas de page 36

¹⁵⁰ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 105.

¹⁵¹ Sanago Habibou, « Réflexion terminologique et esquisse d'une description des représentations dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) », in Cécile Canut, Institut national des langues et civilisations orientales (Paris). *Imaginaires linguistiques en Afrique : actes du colloque de l'INALCO, 9 novembre 1996 : attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique : quelles notions pour quelles réalités ?*, Paris ; Montréal, France, L'Harmattan, 1998, (« Bibliothèque des études africaines, ISSN 1288-8923 »), p. 71-81, p. 77.

représentations des langues, données par les auteurs cités au début du paragraphe. Nous les proposons ci-dessous :

Chombart de Lauwe (1966) suppose que la notion de représentations des langues ou des cultures véhiculées par ces langues « repose surtout sur des éléments subjectifs qui s'inscrivent dans la conscience des membres d'une communauté (...) [elles] s'expriment sous formes d'images, de stéréotypes, d'attitudes et de préjugés»¹⁵².

Windisch¹⁵³ (1989) estime que ces représentations

« suscitent en général un discours polyphonique, des textes de nature fortement dialogique, c'est-à-dire inscrits dans une interaction souvent conflictuelle où poléminent plus ou moins ouvertement des positions antagonistes, et où s'inscrivent réticences et résistances, distanciations et contradictions »¹⁵⁴.

Dans les années 2000, les chercheurs continuent à désigner les représentations sociolinguistiques (déjà en les appelant comme telles) ; ainsi, c'est après avoir analysé la compréhension de ces représentations par P. Bourdieu et H. Boyer que S. Barnèche les considère comme

« des systèmes d'interprétations construits dans et par les relations sociales, nous permettant à la fois de comprendre le monde qui nous entoure et d'organiser nos conduites, ces systèmes étant néanmoins pétris d'ambivalences et de tensions, porteurs de conflits et en constante évolution, à la fois au niveau individuel (chaque individu est porteur de représentations mouvantes et contradictoires) et au niveau social (les différents groupes s'opposant par des systèmes de représentations bien souvent différents, sinon conflictuels) »¹⁵⁵.

L'autre signification des représentations sociolinguistiques a été donnée par Philippe Blanchet¹⁵⁶ : « l'idée que les acteurs sociaux se font de leurs pratiques langagières et la signification sociale qu'ils leur attribuent »¹⁵⁷.

En reprenant sa définition dans l'ouvrage *Le poids des langues : dynamiques, représentations, contacts, conflits*, 2009¹⁵⁸, Ph. Blanchet la reformule de la manière suivante :

¹⁵² *Ibidem*, p. 74.

¹⁵³ Uli Windisch, « Représentations sociales, sociologie et sociolinguistique », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »).

¹⁵⁴ Sanago Habibou, *op. cit.*, p. 74.

¹⁵⁵ Sophie Barnèche, *Gens de Nouméa, gens des îles, gens d'ailleurs : langues et identités en Nouvelle-Calédonie*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2005, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »), p. 45.

¹⁵⁶ Philippe Blanchet, Louis-Jean Calvet et Didier de Robillard, *Un siècle après le Cours de Saussure : la linguistique en question*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 35.

¹⁵⁷ Philippe Blanchet, Danièle Moore et Safia Asselah Rahal, *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris : Éditions des archives contemporaines, Agence universitaire de la francophonie, 2008, p. 43.

« Les représentations sociolinguistiques sont des formes de connaissance et d'évaluation collectivement partagées (des représentations sociales) ainsi que des formes de connaissance et d'évaluation individuelles (des constructions cognitives) à propos des pratiques linguistiques : elles attribuent du sens aux phénomènes linguistiques (c'est-à-dire toujours sociolinguistiques), elles les catégorisent, les évaluent, les expliquent. Autrement dit, ce que les acteurs sociaux pensent des langues et des rapports langues/vie sociale a des effets conséquents sur leurs pratiques sociolinguistiques (et réciproquement) »¹⁵⁹.

Cependant, sachant que la langue est dans la plupart des cas associée à un ou des pays où elle est officielle, nationale, première, véhiculaire ou autre, ce sont surtout les locuteurs (Cf. B. Maurer¹⁶⁰), mais également les allophones, qui l'apprennent ; on pourrait donc dire que la recherche sur les représentations des langues a lieu sur deux terrains différents :

- dans le cadre national (d'un pays plurilingue), où les représentations sociolinguistiques se forment chez les habitants face à l'une des langues parlées sur le territoire de leur pays avec laquelle ils sont en contact ;
- dans le cadre éducatif, où ce sont des visions sur une langue étrangère, mais également sur un/des pays, sa culture et des peuples qui la parlent comme langue maternelle (première ou seconde).

Ainsi, étant l'objectif de notre travail, nous considérons davantage les représentations en didactique des langues étrangères (voir le paragraphe suivant).

Bruno Maurer dans son article « De quoi parle-t-on quand on parle de représentations sociolinguistiques? » explique la légitimité d'étude des représentations des langues en tant qu'objet de la sociolinguistique :

« d'une part, les langues sont en elles-mêmes des objets sociaux, en ce qu'elles traversent et structurent sociétés et cultures (...) ; d'autre part, les représentations que les locuteurs ont des situations linguistiques, sont pour une large part socialement déterminées, ce qui apparaît le plus clairement quand elles véhiculent des stéréotypes ou des ethnotypes »¹⁶¹.

Selon l'auteur, ce double caractère social nous permet de nous distinguer des linguistes et le fait de n'étudier que des phénomènes langagiers, même en appliquant les méthodes des sociologues (questionnaire, interview). Il nous permet également de nous

¹⁵⁸ Médéric Gasquet-Cyrus, Cécile Petitjean et Xavier North, *Le poids des langues : dynamiques, représentations, contacts, conflits*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »), p. 79.

¹⁵⁹ Philippe Blanchet, « Gravité et relativité du pesage des langues: avantage, inconvénients et limites d'une métaphore », in Médéric Gasquet-Cyrus, Cécile Petitjean, Xavier North. *Le poids des langues : dynamiques, représentations, contacts, conflits*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »), p. 75-89, p. 79.

¹⁶⁰ Bruno Maurer, « De quoi parle-t-on quand on parle de représentations sociolinguistiques? », in Cécile Canut. *Imaginaires linguistiques en Afrique : actes du colloque de l'INALCO, 9 novembre 1996 : attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique : quelles notions pour quelles réalités ?*, éd. Institut national des langues et civilisations orientales (Paris), Paris ; Montréal, France, L'Harmattan, 1998, (« Bibliothèque des études africaines, ISSN 1288-8923 »), p. 27-38, p. 27.

¹⁶¹ Bruno Maurer, *op. cit.*

différencier de ces derniers par une méthode de traitement proprement linguistique des phénomènes représentationnels¹⁶². Finalement, l'auteur ne donne pas de définition exacte de ce terme en une ou deux phrases, mais nous pouvons bien comprendre, à travers son article, qu'il applique plutôt, comme H.Boyer, l'existence des représentations sociolinguistiques à la production/au produit issu(e) de l'interaction langagière bilingue (diglossique, pour H.Boyer).

Finalement, nous pouvons facilement nous rendre compte que les représentations sociolinguistiques ne cessent d'interpeller les chercheurs. Ainsi apparaissent très souvent ses dérivés : des représentations culturelles, mais aussi interculturelles ou des langues-cultures (à voir Alén Garabato, Auger, Gardies [et al.], 2003¹⁶³), des représentations ethno-sociolinguistiques (Ph. Blanchet, 2008¹⁶⁴), etc. Intéressons nous à présent également, de notre côté, au sujet des représentations dans l'enseignement des langues étrangères.

I.6. Représentations et enseignement des langues

I.6.1. Repères théoriques

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études concernant les langues, leur appropriation et leur transmission. Les recherches, notamment en milieu scolaire, lient depuis longtemps les attitudes et les représentations au désir d'apprendre les langues, et à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage. Véronique Castellotti et Danièle Moore croient que « les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été principalement problématisées, à partir des années 1960, à travers la notion d'attitude »¹⁶⁵.

Selon Michel Gilly « le champ éducatif apparaît comme un champ privilégié pour voir comment se construisent, évoluent et se transforment des représentations sociales au sein de groupes sociaux, et nous éclairer sur le rôle de ces constructions dans les rapports de ces groupes à l'objet de leur représentation »¹⁶⁶.

Plusieurs équipes de recherche se lancent dans des expérimentations concernant l'étude des représentations des langues (surtout depuis les années 80). Ci-dessous se trouve

¹⁶² *Ibidem*, p. 30.

¹⁶³ M-Carmen Alén Garabato, Nathalie Auger, Patricia Gardies[et al.], *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures : enquêtes et analyses*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2003, (« Collection Langue & parole, ISSN 1298-2377 »).

¹⁶⁴ Philippe Blanchet, Danièle Moore et Safia Asselah Rahal, *op. cit.*

¹⁶⁵ Véronique Castellotti et Danièle Moore, *op. cit.*, p. 7.

¹⁶⁶ Michel Gilly, « Les représentations dans le champ éducatif », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 383-406, p. 384.

répertoriée la liste non-exhaustive des laboratoires les plus productifs, selon nous (pour une question pratique, nous les faisons apparaître dans l'ordre alphabétique) :

- DYNADIV : DYNAMiques et enjeux de la DIVersité : langues, cultures, formation, Université François Rabelais de Tours (V. Castellotti) ;
- DIPRALANG, Université Paul Valéry Montpellier 3 (H. Boyer, B. Maurer, M. Verdelhan, N. Auger, C. Alén Garabato etc.) ;
- ICAR : Interactions, corpus, apprentissages, représentations, Université de Lyon, (D. Coste) ;
- LESCLaP : Laboratoire d'Etudes Sociolinguistiques sur les Contacts de LAngue et la Politique linguistique (J.-M. Eloy, G. Forlot, C. Rey) ;
- LIDILEM : le laboratoire Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles, Université Stendhal Grenoble 3 (L. Dabène, J. Billiez, A. Millet, etc.)
- équipe internationale neuchâteloise (M. Cavalli, M. Matthey, B. Py, C. Serra, etc.)
- PLIDAM : Pluralité des Langues et des Identités en Didactique : Acquisition, Médiations, INALCO (G. Zarate, P. Martinez) ;
- PREFics : Plurilinguismes, représentations, expressions francophones, information, communication, sociolinguistique, Université Rennes 2 (Ph. Blanchet).

L'un des acquis non appréciables des recherches menées en milieu scolaire est le constat du lien direct entre les représentations et les connaissances, l'envie d'apprendre une langue étrangère, la réussite ou l'échec. Les représentations peuvent s'appuyer sur des préjugés ou des stéréotypes constituant l'imaginaire d'un individu ou l'imaginaire collectif¹⁶⁷. Des croyances sur un objet, un événement ou une personne de l'autre culture stimuleraient à apprendre la langue liée à cette culture ou, à l'opposé, démotiveraient ; au moment de l'apprentissage l'élève pourrait toujours subir l'influence de ces visions et avoir des attitudes favorables ou défavorables à l'acquisition de la langue et de la culture cible. Cependant, les attitudes ne sont pas directement observables, « elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent »¹⁶⁸. Selon Baker, les composantes cognitives et affectives d'une attitude peuvent être en dysharmonie¹⁶⁹. Ainsi, dans une perspective didactique des langues étrangères, l'étude des valeurs subjectives accordées à une langue (au peuple, au pays où l'on parle) permet de déduire les attitudes, prédire les comportements d'apprentissage, mais aussi modifier ou faire évoluer les représentations de l'élève.

Au cours des vingt dernières années, les didacticiens, les enseignants et les chercheurs en sciences du langage se sont concentrés excessivement sur la culture de l'autre, l'interculturel, la communication et les technologies informatiques, en laissant de côté les

¹⁶⁷ La distinction introduite par E. Durkheim entre les représentations individuelles (états mentaux propres à l'individu) et les représentations sociales (états collectifs), à voir Durkheim E. *Les formes élémentaires de la vie religieuse*

¹⁶⁸ Véronique Castellotti, Marie-Anne Mochet et Danièle Moore, *op. cit.*, p. 12-13.

¹⁶⁹ *Ibidem*, p. 13.

problèmes ayant auparavant une importance particulière, tels que : les savoirs grammaticaux, les savoirs lexicaux, la compréhension et l'expression écrite. La priorité de l'enseignement des langues-cultures est prônée, par contre, on prête plus d'attention aux compétences culturelles que linguistiques. Le constat est qu'il semble impossible de bien enseigner la langue sans faire découvrir la culture. Pourtant, il faut respecter l'équilibre sans trop se pencher vers les questions de civilisation et/ou d'interculturel. On ne peut pas se passer des connaissances linguistiques, en prévalant la relation à l'Autre et la communication interculturelle ; la technicité linguistique doit être l'une des finalités égales aux savoirs culturels dans le but de l'acquisition des compétences réceptives et productives. C'est dans la préface à l'ouvrage de G. Zarate, que L. Porcher affirme : « L'enseignement de civilisation n'est pas un enseignement pour la connaissance, mais, en didactique des langues, un enseignement pour la communication, c'est-à-dire pour l'usage effectif, par l'apprenant, de ce qu'il a appris, de ce qu'il s'est approprié »¹⁷⁰. En effet, même suite à une approche correspondante en didactique des langues (soit : communicative, actionnelle), il ne faut pas nier l'essentiel postulat de l'enseignement, qui porte sur l'action de transmettre les connaissances par la voie écrite ou orale, suivant une consigne, une tâche. C'est à l'aide de savoirs que l'élève passe à l'action et acquiert un savoir-faire, une compétence, qu'il applique dans la vie, et c'est pour cette raison qu'il apprend.

Ainsi, l'enseignement/apprentissage de la langue et de sa culture consiste tout d'abord en l'acquisition de savoirs et ensuite de pratiques. De même, en parlant des langues-cultures, on met en relation au moins deux cultures et deux langues, on trouve leurs points convergents et divergents, on provoque une réaction adéquate à une autre réalité, on présente un autre monde en le valorisant et on attend que les attitudes et les comportements appropriés se forment, suite aux représentations créées, modifiées. L'acquisition de représentations favorables à la rencontre d'une Altérité contribuerait ainsi à l'instauration des interactions durables et efficaces.

1.6.2. Didactique des langues étrangères : éducation à l'altérité

Il semble ici nécessaire de débiter, pour les représentations en didactique des langues étrangères, par la citation de Louise Dabène, qui essaie de mettre en évidence la différence entre la langue maternelle et la langue étrangère. Selon l'auteur, « on peut donc appeler langue étrangère langue maternelle d'un groupe humain dont l'enseignement peut être

¹⁷⁰ Geneviève Zarate, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, 3e (1ère éd. : 1993), Paris, Didier, 2004, 128 p., (« Essais - CREDIF, ISSN 0293-8308 »), p. 6.

dispensé par les Institutions d'un autre groupe, dont elle n'est pas la langue propre »¹⁷¹. Selon nous, l'enseignement des langues étrangères sous-entend deux situations différentes : l'apprentissage d'une langue non maternelle à l'étranger (dans un pays où cette langue est propre à la plupart de la population, mais où l'apprenant a un séjour temporaire) ou bien l'apprentissage d'une langue non maternelle dans son pays de résidence ; et dans les deux cas, l'enseignement peut être réalisé par un locuteur natif de cette langue ou celui qui la maîtrise bien suite à la formation appropriée. C'est-à-dire, en reprenant des termes de L. Dabène, que cet enseignement peut se passer dans un contexte *homoglotte*, aussi bien que dans un contexte *alloglotte*, soit un milieu endolingue ou un milieu exolingue.

Pour Geneviève Zarate, le lieu ordinaire où s'apprennent des langues étrangères est la classe de langue. C'est l'« un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation. Dans cette perspective, les outils d'enseignement des langues vivantes (...) mettent à plat la relation à l'étranger qu'une société donnée veut offrir en modèle à ceux qu'elle éduque »¹⁷².

Martine Abdallah-Pretceille, en se référant à Louis Porcher (*Études de linguistique appliquée* n° 69, 1988), explique qu'apprendre une langue, c'est aussi apprendre une culture, c'est-à-dire être capable de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une autre communauté sociale « et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation) »¹⁷³.

Pour Jean-François Bourdet « apprendre une langue étrangère, c'est vivre l'aventure d'un détour ; déplacement de ses certitudes, décalage de la personne dans la rencontre d'une expérience du monde différent »¹⁷⁴. Le chercheur ajoute qu'

« apprendre à parler une autre langue, à communiquer, à faire du sens avec elle, est doublement expérience de l'autre. Altérité qui se révèle quand s'appréhende le stéréotype culturel, quand se déplace et se reconstruit le champ des catégories linguistiques, mais altérité aussi quand le sujet conquiert un regard sur lui-même, un espace d'analyse œuvré à la frontière des langues, dans le jeu d'aller et retour que ne cesse de pratiquer l'apprentissage »¹⁷⁵.

¹⁷¹ Louise Dabène, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : les situations plurilingues*, Paris, Hachette FLE, 1994, (« F. Référence, ISSN 1283-0348 »), p. 29.

¹⁷² Geneviève Zarate, *op. cit.*, p. 11.

¹⁷³ Martine Abdallah-Pretceille, *L'éducation interculturelle*, vol. 1, Paris, France, Presses universitaires de France, 1999, 126 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 3487 »), p. 94-95.

¹⁷⁴ extrait du n° 115 des *Études de Linguistique Appliquée* [Revue de didactologie des langues-culture, Didier-Érudition, 1999], cité par François Migeot le 13 février 2007 (à voir la note de bas de page ci-dessous).

¹⁷⁵ François Migeot, « Langues pour le marché, marché des langues », [En ligne : <http://www.skolo.org/spip.php?article381>]. Consulté le 11 mai 2010.

Ainsi, dans l'enseignement des langues étrangères, si l'on parle d'un étranger, on comprend un Autre ; si l'on parle des préjugés, des clichés, des stéréotypes, des représentations d'un pays, de ses locuteurs, d'une langue, on sous-entend alors qu'on acquiert la langue à travers/avec la culture étrangère de l'Autre. Si l'on parle de culture étrangère, on met alors en avant notre culture. Se pose alors forcément l'opposition de deux cultures (au moins), et pour que cette opposition ne suscite pas le rejet ou l'incompréhension, on se met à travailler sur l'inter-, intra-, trans-, multiculturel. Si, auparavant, l'imaginaire collectif concevait facilement l'apprentissage des langues avec les méthodes traditionnelles : grammaire – traduction, aujourd'hui, il n'est pas concevable qu'une maîtrise d'une langue étrangère se fasse sans prise de connaissance de l'histoire, de la géographie, des mœurs, des traditions... en bref, de la culture des Autres.

On admet actuellement qu'il y a trois cultures à enseigner : la culture cultivée (art, littérature, histoire) ; la culture du quotidien (culture anthropologique) et la culture comme un ensemble de contenus transmissibles.

Sandrine Lenouvel constate que « jusqu'au milieu des années 60, seule la culture cultivée a droit de cité dans les cours de langue. Cette culture savante et élitiste apparaît d'ailleurs sous le terme très connoté de 'civilisation' »¹⁷⁶, ensuite l'émergence de la culture anthropologique et partagée génère un conflit d'une ampleur inégalée au sein de la discipline pédagogique. Aujourd'hui, aucun enseignant n'envisage l'enseignement/apprentissage d'une langue-culture étrangère comme « une acculturation qui viserait à imposer la langue-culture cible aux apprenants. Les langues-cultures sont désormais appréhendées dans leur diversité et sans hiérarchie aucune »¹⁷⁷.

Quant à la culture comme un ensemble de contenus transmissibles, nommée par Gisela Baumgratz-Gangl, auteur de l'ouvrage, *Compétence transculturelle et échanges éducatifs*, une compétence transculturelle des élèves a pour finalité ultime

« d'aider l'individu à s'orienter dans un environnement changeant, à s'affirmer en tant que personnalité et à s'engager dans un effort d'amélioration des conditions d'existence de chacun et d'humanisation de la société qui dépasse le cadre restreint de son propre état d'origine, de sa nation ou de son ethnie particulière »¹⁷⁸.

¹⁷⁶ Sandrine Lenouvel, « Des conflits culturels au cœur de la DLC : une dynamique de l'évolution », *Ela. Études de linguistique appliquée.*, n° 145, mai 2007, p. 101-109, p. 102.

¹⁷⁷ *Ibidem*, p. 101.

¹⁷⁸ Gisela Baumgratz-Gangl, *Compétence transculturelle et échanges éducatifs*, trad. Daniel Malbert, Paris, Hachette, 1993, 174 p., (« F. Référence, ISSN 1283-0348 »), p. 9.

La compétence transculturelle est l'aptitude à s'affranchir de ses préjugés pour rencontrer l'autre dans ses conditions de vie spécifiques. La maîtrise de l'interaction culturelle permet d'appréhender la réalité des problèmes des autres personnes et avoir un comportement adéquat¹⁷⁹.

Martine Abdallah-Pretceille juge, quant à elle, que la culture a deux fonctions : « une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture »¹⁸⁰.

Pour P.-H. Chombart de Lauwe¹⁸¹, trois aspects essentiels de la culture peuvent être distingués : « la culture comme développement de la personne dans la société, les cultures propres à des sociétés ou des milieux sociaux particuliers, le problème du développement d'une culture universelle »¹⁸².

Geneviève Zarate parle d'un cas à part provoqué par cette rivalité de deux cultures : l'auteur constate la dévalorisation de la culture étrangère codifiée dans les manuels, qui est appréhendée par les effets de la valorisation de la culture locale (de l'élève), et démontre ainsi l'existence des enjeux géopolitiques dans le contexte de l'enseignement des langues vivantes, puisque

« la description du manuel de langue dépend davantage du système de valeurs du pays où il est diffusé que de celui dont il témoigne. C'est dans les pays qui bénéficient d'une faible reconnaissance internationale que l'affirmation identitaire tend à être la plus explicite dans les manuels. [...] C'est plutôt la solidarité d'intérêts entre la culture nationale et la culture enseignée qui garantit un regard positif sur cette dernière»¹⁸³.

Il est à remarquer que le concept « culture » peut entamer des débats beaucoup plus éloquentes et mériterait plus d'attention. Cependant, on ne prêtera pas plus de temps à la notion elle-même, mais ayant retenu de grands postulats (cités ci-dessus), on s'orientera vers l'interculturel, les langues-cultures, les représentations inter/culturelles, les compétences interculturelles, et d'autres termes souvent exploités par la didactique des langues étrangères, surtout depuis les deux dernières décennies, suite à l'apparition d'*Un cadre européen commun*

¹⁷⁹ Eric Bailblé, « Enseigner la civilisation dans un cours de langue étrangère », [En ligne : <http://www.bailble.com/Civilisation/pdf/langue.pdf>]. Consulté le 10 décembre 2010.

¹⁸⁰ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 9.

¹⁸¹ Paul-Henry Chombart de Lauwe, *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »).

¹⁸² Paul-Henry Chombart de Lauwe, « Systèmes de valeurs et aspirations culturelles », in Paul-Henry Chombart de Lauwe, *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »), p. 13-29, p. 14.

¹⁸³ Geneviève Zarate, *op. cit.*, p. 18-20.

de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne (CECRL).

La question de la culture et de l'interculturel dans le Cadre prend une place primordiale. L'importance du culturel dans l'enseignement/apprentissage des langues est soulignée dans le CECRL par un accent mis sur la compétence sociolinguistique où les variations culturelles jouent pleinement, par une attention portée aux savoirs socioculturels (conditions de vie/rerelations interpersonnelles/ langage du corps/ comportements rituels...), par une énumération des savoir-faire interculturels.

A partir de la fin des années 70, il s'agit de préparer les apprenants au « choc culturel ». « Le fait de parler de « choc culturel » montre bien que nous entrons alors dans une perspective « inter » puisqu'elle révèle le décalage existant entre la culture cible et l'identité culturelle de l'apprenant »¹⁸⁴.

Martine Abdallah-Pretceille met en évidence le fait que la France a préféré l'interculturel au multiculturalisme (vu la tradition philosophique des Lumières, le principe de l'universalité etc). « Ancré directement dans les pratiques sociales et éducatives, le terme « interculturel » fait son apparition, en France, en 1975 dans le cadre scolaire »¹⁸⁵. Les premiers travaux sont datés des années 1980 (L. Porcher, M. Abdallah-Pretceille, M. Rey, C. Clanet).

« Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture »¹⁸⁶.

Quant aux représentations des langues, Véronique Castellotti et Danièle Moore, dans leur étude *Les représentations sociales des langues et enseignements*¹⁸⁷, expliquent leur importance dans l'enseignement des langues. Les images partagées, qui existent dans un groupe social ou une société, des autres et de leurs langues, peuvent influencer les attitudes envers ces langues et finalement l'intérêt des apprenants pour ces langues, mais on peut aussi tenir compte des représentations dans l'enseignement des langues, pour dépasser les stéréotypes par exemple.

¹⁸⁴ Sandrine Lenouvel, *op. cit.*, p. 103.

¹⁸⁵ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 44.

¹⁸⁶ Conseil de la coopération culturelle. Comité de l'éducation, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne*, Paris : Didier ; Strasbourg, Conseil de l'Europe, division de politiques linguistiques, 2000, 191 p., p. 9.

¹⁸⁷ Véronique Castellotti et Danièle Moore, *op. cit.*

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la culture de l'Autre est en lien permanent avec la culture locale d'un élève qui est en train d'acquérir les connaissances sur une langue étrangère ; « les représentations ne sont pas seulement solidaires de la description de l'espace où elles sont produites, elles s'appliquent également aux communautés extérieures aux groupes qui les produisent », ce qui veut dire pour nous, nous rapportant à Zarate, que « les représentations de l'étranger renvoient à l'identité du groupe qui les produit »¹⁸⁸.

Les représentations des élèves de pays différents par rapport à un même pays ne sont pas les mêmes. Tel est l'objectif des enseignants : constater si les représentations initiales de leurs élèves sont stéréotypées ou non, et identifier les sources qui favorisent la construction de telles représentations. Zarate affirme que « l'objectif est atteint lorsqu'il a établi et compris que la stéréotypie renvoie implicitement davantage au système de valeurs locales qu'à celui de la culture dont on parle explicitement »¹⁸⁹. Par ailleurs, selon l'auteur, « le recours à l'histoire permet de travailler l'évolution des représentations dans le temps et leur genèse. (...) La description des pratiques culturelles périmées présente un grand intérêt pour un travail de distanciation par rapport au présent »¹⁹⁰ ;

Pour M. Abdallah-Pretceille, il est évident que « notre modernité se marque par une pluralité dans les formes de socialisation, d'enculturation, d'éducation, de sociabilité, de structuration identitaire, de langages, de communication, de modes d'être au monde et aux autres »¹⁹¹. L'auteur juge que « [c'est] le devoir de l'école [de] former pour la société de demain. En ce sens, l'éducation interculturelle est plus qu'une option éducative, elle traduit des enjeux de société ... »¹⁹².

En se référant aux Bulletins Officiels de l'Education Nationale n° 15 du 17 avril 1975 et n° 36 du 7 septembre 1978, Abdallah-Pretceille observe que les

« activités interculturelles », (...) instituées dans le cadre de l'enseignement de la langue et de la culture d'origine (...) avaient pour objectif de favoriser une meilleure insertion des enfants étrangers dans le système scolaire, tout en respectant leur identité culturelle, et de faciliter la réadaptation dans le pays d'origine, en cas de retour »¹⁹³.

« Jusqu'à présent, la didactique des langues en contexte scolaire s'organisait autour d'aires linguistiques et culturelles dont la définition reposait sur un principe de distinction des unes par rapport aux autres, et sur un espace hors frontières, étranger, opposé à un espace

¹⁸⁸ Geneviève Zarate, *op. cit.*, p. 30.

¹⁸⁹ *Ibidem*, p. 84.

¹⁹⁰ *Ibidem*, p. 39.

¹⁹¹ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 5.

¹⁹² *Ibidem*.

¹⁹³ *Ibidem*, p. 83-84.

national »¹⁹⁴, mais suite à la réorganisation géopolitique du monde, on parle de la pluralité, de la multiculturalité, de la reconnaissance de la diversité et unité, ce qui peut engendrer quand même « la complexité des relations qui solidarisent les attitudes attractives et répulsives vis-à-vis de l'étranger »¹⁹⁵.

« L'éducation multiculturelle est, après beaucoup d'autres projets éducatifs, une tentative de contrôle par les Etats de la dynamique culturelle et d'adaptation des systèmes d'enseignement aux besoins des différents groupes culturels »¹⁹⁶. Comme l'auteur le soulignait, parmi les deux modèles de gestion de la diversité culturelle existant actuellement, on distingue le modèle anglo-saxon, basé sur le multiculturalisme et le modèle francophone, ayant une orientation interculturelle. Un grand guide qui définissant les grandes lignes d'un programme d'études pour l'éducation multiculturelle a été publié en 1976 sous la direction de J.A. Banks et adopté par la suite en 1991 par le Conseil national des sciences sociales¹⁹⁷.

Ainsi, il est important de souligner que l'interculturel, étant devenu une valeur de référence pour l'éducation depuis 1975, se stabilise par la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, éditée par le Conseil de l'Europe en 1992¹⁹⁸ et se fixe définitivement avec le CECRL. On parle de deux défis de l'école dans les années 80 : le passage du monolinguisme au plurilinguisme (dans le sens de la maîtrise de plusieurs langues étrangères) et l'élargissement des compétences linguistiques aux compétences culturelles sur un glissement du civilisationnel au culturel. Pourtant, ce qui est actuellement observable (trente ans après l'apparition de la Charte et vingt après le Cadre), c'est que les nouveaux postulats du Conseil de l'Europe concernant l'enseignement de langues vivantes se transforment à ceux de « l'éducation aux langues » (voir Bruno Maurer¹⁹⁹). Le plurilinguisme du futur ne sera plus l'enseignement/apprentissage de plusieurs langues, mais l'initiation à la prise de connaissance de l'existence de plusieurs cultures, de l'Autre, sans forcément d'acquisition de la compétence linguistique.

¹⁹⁴ Geneviève Zarate, xénophobie et diffusion des langues (1999 ; Saint-Cloud Colloque Xénophilie et École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, France, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, 215 p., (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »), p. 7.

¹⁹⁵ *Ibidem*, p. 8.

¹⁹⁶ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 31.

¹⁹⁷ NCSS (National Council for the social Studies)

¹⁹⁸ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 93.

¹⁹⁹ Bruno Maurer, *Enseignement des langues et construction européenne : le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris, Ed. des archives contemporaines, 2011.

I.7. Conclusion

Abordant la fin du premier chapitre, faisant office de présentation du cadre théorique de notre recherche, il serait à présent judicieux de mettre en valeur les repères qui ont été faits au cours des six sous-chapitres précédents.

Afin de démontrer la pertinence du concept « représentation », nous avons développé les définitions essentielles, ses propriétés, ses fonctions, son fonctionnement et avons étudié les termes connexes selon les opinions des chercheurs issus des différents domaines. Du fait de la transversalité de la notion, il nous a semblé nécessaire de désigner les partisans des représentations sociales en psychologie sociale, pionniers sur ce terrain des représentations linguistiques, sociolinguistiques, ethnosocioculturelles, etc.

Nous avons également appris que la notion de « représentation sociale », apparue en 1961 dans *La psychanalyse, son image et son public* de Moscovici, a longtemps été négligée par les scientifiques, mais est finalement devenue une référence incontournable pour plusieurs chercheurs en sciences humaines et sociales : Abric (1970), Doise (1976), Flament (1984), Jodelet (1984), Bourdieu (1986), Zarate (1986), Guimelli (1988), Dabène (1990), Boyer (1991), Rouquette (1992), Moliner (1992), Rateau (1995), Moore (2001), Castellotti (1995), etc).

Nous avons aussi retenu qu'une représentation est une vision du monde réel partagée par les membres d'un groupe, élaborée lors des interactions et leur permettant de prendre position par rapport à cet environnement, position qui peut être changée par la suite en modifiant les représentations elles-mêmes. La représentation est une composante sociocognitive, déterminée par des contextes discursif et social, elle comporte une composante tenace (noyau central) et des éléments facilement variables se trouvant en périphérie ; le noyau accomplit des fonctions organisatrices et génératrices, et les éléments périphériques jouent un rôle régularisant, défensif, concrétisant, prescriptif et personnalisant. La représentation accomplit quatre fonctions essentielles : fonction de savoir ; fonction identitaire ; fonction d'orientation et fonction de justification. Etant donné que notre entourage est évolutif, les visions que l'on se fait de cet entourage ne sont pas stables non plus ; alors les transformations des représentations ont lieu à partir de la modification de l'environnement ; elles peuvent être modifiées brutalement, progressivement, temporairement (hypothèse faite ci-dessus) ou après avoir résisté, et être restées intactes, non transformées.

Pour certains, la représentation est un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et elles jouent un rôle constituant pour des clichés, stéréotypes, superstitions ; il y a

ceux qui affirment que la représentation est tissée d'opinions (en général dépourvues d'une connotation évaluative) et d'attitudes (caractérisées par une composante affective supplémentaire, jugement personnel : positif ou négatif) ; pour les autres, elle a trois composantes : cognitive (stéréotype), affective (préjugé) et comportementale (attitude) ; Quant à nous, nous consentons à ne pas distinguer les termes de représentations, croyances, visions, images ; en revanche, nous dégageons de ces premiers des stéréotypes des clichés et des attitudes. Nous acceptons qu'un cliché soit une idée banale généralement exprimée et répétée, qu'une attitude soit une disposition d'esprit à l'égard d'une personne, d'un groupe social ou d'une chose abstraite et qui porte à agir de telle ou telle manière, et que des stéréotypes soient des images collectives figées, dont les caractéristiques essentielles sont : simplification, durabilité, appartenance à une société et ambiguïté (contenant du vrai et du faux ; du positif et du négatif ; rassurant et trompant).

Concernant le concept des représentations sociolinguistiques, pour nous, règne l'idée que les acteurs sociaux se font de leurs pratiques langagières. C'est une catégorie des représentations sociales, créée à partir des langues en usage dans une communauté donnée, mais aussi les représentations de cette communauté (un pays où ces langues sont parlées) et de ses locuteurs. Nous remarquons que le champ éducatif (en l'occurrence, l'enseignement des langues étrangères) apparaît comme un champ privilégié pour voir comment se construisent, évoluent et se transforment des représentations. Les images partagées, qui existent dans un groupe social ou une société, des autres et de leurs langues, peuvent influencer les attitudes envers ces langues et finalement l'intérêt des apprenants pour l'apprentissage de ces langues.

Chapitre II. LA LANGUE RUSSE : ETAT DES LIEUX

II.1. Introduction

Selon Pierre Pascal (1890-1983), slaviste et spécialiste de la Russie, « le russe présente une grande richesse de formes, un trésor de mots presque infini, un système original, une syntaxe dont la liberté ne sert qu'à exprimer des nuances de la pensée, un accent dont le rôle est aussi important que sa place est imprévisible »²⁰⁰.

Actuellement, le sujet, traitant certains aspects du domaine de l'enseignement du russe en France, peut paraître en décalage avec l'époque contemporaine : il devrait remonter surtout à la période des années 30 à 70 du XX^e siècle, puisque c'est au milieu du dernier millénaire que cette langue était à la mode et suscitait plusieurs discours et ouvrages descriptifs ou polémiques à son égard. Pourtant, il paraît intéressant d'oser surmonter cette difficulté et de développer l'investigation sur la situation actuelle de la langue vivante russe en France et sur son évolution depuis vingt ans (y compris la comparaison avec les autres langues vivantes étrangères les plus enseignées), sur les représentations de la Russie, de ses locuteurs et du russe, et enfin sur les motivations des élèves ayant opté pour l'apprentissage de cette langue au lycée (ou encore au collège). Aujourd'hui, le russe a cédé sa cinquième place de LV la plus apprise en France en faveur du chinois (voir Tableau 3) ; l'image de la Russie médiatisée en France laisse à désirer, bien que la Russie connaisse son essor et la stabilisation économique ; l'Etat français applique des économies de dépenses pour l'éducation... Ces facteurs impliquent une diminution et un regroupement des classes de russe, la disparition du CAPES et de l'agrégation de russe. Malgré tout cela et même finalement à cause de cette situation, nous nous lançons le défi de nous orienter vers un sujet « démodé » au niveau global, mais pourtant toujours pertinent pour la communauté des enseignants et des partisans de la langue russe en France.

L'année 2010 a fait renaître et redémarrer les relations franco-russes ; par la déclaration sur la tenue en 2010 de l'Année croisée de la Russie en France, et de la France en Russie, les deux pays réaffirment la vigueur de leur coopération : ils s'incitent mutuellement à résoudre les questions de la qualité de leurs rapports dans tous les domaines. Par la suite, l'année 2012 a été inaugurée comme l'Année croisée France-Russie des langues et littératures, puisque « les Russes et les Français ont un même amour pour la langue et la

²⁰⁰ Pierre Pascal, *Russe, 1876,...*, Paris, [s.n.], 1948, (« Publications de l'Ecole des Langues orientales vivantes. 7e série, Cent-cinquantième de l'Ecole... ; VII.12 »), p. 220.

littérature, pour l'écriture créative »²⁰¹. Effectivement, les relations entre ces deux pays ont une longue histoire. Remontons aux sources, commencement même de la coopération entre deux peuples : rappelons qu'Anna, fille de Iaroslav le Sage, est devenue reine de France au milieu du XI^e siècle ; que sous le gouvernement de Pierre I^{er}, le premier ambassadeur russe est arrivé en France ; qu'avec Catherine II, des relations culturelles et artistiques ont été prospères ; qu'en 1874, l'enseignement du russe a été inauguré à l'École des langues orientales et qu'il est ensuite rentré dans les programmes des universités de Lille, Bordeaux, Dijon et Cannes. Quant au français en Russie, il devient la langue de l'aristocratie. Toutefois, certains événements ont bouleversé la bonne entente entre ces deux pays. Ainsi, des périodes de guerres et de conflits (1812, 1853) ont également été notables dans les relations franco-russes. Finalement, « l'histoire contemporaine des relations entre les deux pays débute le 28 octobre 1924, avec l'établissement de relations diplomatiques entre l'URSS et la France »²⁰², et l'on peut évoquer également les flux d'immigration de l'Union soviétique vers la France.

La France et la Russie, le russe et le français, les Français et les Russes se croisent assez souvent dans les documents économiques, politiques, culturels, scientifiques et éducatifs depuis des siècles. Ces derniers temps, les relations entre France et Russie ont surtout été évoquées à l'occasion de l'Année croisée, même si un Français moyen ou son homologue russe n'y connaît rien (plusieurs stéréotypes règnent souvent des deux côtés, à voir Chapitre 3) ; en revanche les autorités, les savants, les artistes, les universitaires et les journalistes semblent, eux, très concernés.

Nous pouvons souligner que l'intérêt pour la Russie (encore Union soviétique) après la Seconde Guerre mondiale a sensiblement incité les Français à apprendre davantage la langue de ce pays, surtout dans les années 60, à l'époque de la conquête du cosmos, quand les Russes ont connu l'épanouissement dans le domaine spatial, mais pas uniquement, alors l'intérêt pour la langue a été raisonné par l'envie d'accéder aux découvertes et secrets scientifiques de l'Union soviétique. C'est ainsi que la langue russe dans l'enseignement français est arrivée à son apogée vers les années 70. Ensuite, c'est une légère chute qui peut être observée, ainsi que la diminution des effectifs d'élèves, s'intensifiant au cours des années 90. Pourtant, la situation s'est stabilisée quelques fois dans les années 2000, mais s'est aggravée par la suite. Compte tenu de la situation après la désintégration, souvent instable, en Russie, le vestige représentatif de l'ex-Union (d'ici, le manque de gains importants dans le domaine

²⁰¹ Maria Tchobanov, « France-Russie : une nouvelle année croisée débute à Paris », *La Russie d'Aujourd'hui*, 23 janvier 2012.

²⁰² COLISEE, « Les relations franco-russes : une longue histoire (2003) », [En ligne : http://colisee.org/article.php?id_article=421]. Consulté le 20 avril 2012.

économique, ainsi que scientifique) pousse actuellement la France à diminuer l'offre du russe, et alors, la demande dans les statistiques apparaît comme faible. Il n'y a donc plus apparemment de raison d'augmenter le nombre de postes lors des concours de recrutement dans les établissements du premier et second degré. Nous tenons également à souligner la forte raison économique nationale : économiser ! Le Ministère de l'Éducation Nationale de France réduit les classes, supprime des postes, réunit des petits groupes en grandes classes, ou même crée quelques groupes de compétences aux dépens de plusieurs classes (d'ailleurs qui concernent peu les langues rares). Tout cela est pensé dans un seul objectif : réduire les dépenses. Si l'offre est faible (environ sept élèves par classe), la solution est évidente : fermer la classe. C'est ainsi que l'on voit, en l'occurrence, disparaître une classe de LV2 russe au collège, ce qui amènera par la suite une absence d'élèves en LV2 russe au lycée, et alors, moins d'heures pour l'enseignant, et même s'il y en avait deux, l'un peut être licencié.

Nous supposons que la France fait semblant d'être bien intégrée dans la politique européenne du plurilinguisme, parce qu'en réalité, elle ne s'intéresse qu'à la langue française et aux mathématiques, puis à l'exclusivité de deux LV : l'anglais et l'espagnol. Il est impensable, par exemple, de passer l'examen de mathématiques pour entrer dans une Grande Ecole, une Université ou un Institut de langues, pour être interprète ou professeurs des langues parce qu'on n'a pas besoin des mathématiques. Pourtant, les élèves français sont forcés de bien maîtriser cette science parfois inutile pour leur futur métier (par exemple : ceux qui ont un penchant pour les langues étrangères).

Dans ce travail, nous analysons l'état du russe en France depuis les années 90, le début de l'indépendance de la Russie et d'autres pays de l'ex-Union soviétique. Conformément aux articles 17 et 18 du traité entre la France et la Russie du 7 février 1992,

« [les deux pays] soutiennent par tous moyens appropriés l'enseignement et la diffusion de la langue française en Russie et de la langue russe en France. Les relations directes entre les établissements d'enseignement supérieur, centres de recherche, organismes et personnes participant à la vie culturelle seront encouragées. (...) Les parties facilitent la création et le fonctionnement de centres culturels sur leurs territoires, (...) encouragent les contacts entre leurs peuples, notamment les échanges entre jeunes Français et jeunes Russes »²⁰³.

Ayant une vision interdisciplinaire (socio/linguistique, sociologique, didactique, politique, historique), nous tenterons de dévoiler toutes les nuances de l'enseignement du russe en France. Sachant que notre intérêt personnel se fondait sur l'envie de développer

²⁰³ Ministère des affaires étrangères, « Décret no 93-818 du 7 mai 1993 portant publication du traité entre la France et la Russie, fait à Paris le 7 février 1992 », [En ligne : <http://droit.org/jo/19930515/MAEJ9330013D.html>]. Consulté le 8 mars 2010.

l'analyse du corpus assez large (les établissements publics du second degré où le russe est enseigné en France métropolitaine), nous avons été obligé d'englober par l'étude préliminaire tous les moments importants : la réduction des postes offerts lors du CAPES et de l'Agrégation (voire l'abolition des concours en 2009), la chute remarquable des effectifs des classes de russe depuis 20 ans dans chaque Académie concernée, la fermeture des offres d'enseignement du russe, mais aussi les ouvertures des sections linguistiques. Ce regroupement a été effectué consciemment, afin de comprendre l'état de fait, de pouvoir obtenir les opinions des professeurs de russe sur la situation actuelle et ultérieure de la LV russe en France et, par la suite, de se faire une représentation réaliste de l'enseignement de la langue russe dans les établissements secondaires publics. Le fait qu'il y ait une baisse importante du nombre d'élèves apprenant le russe par rapport aux années 60, et voire 80, n'est pas ignoré par les militants de l'enseignement du russe en France (russisants, de préférence des enseignants et professeurs, mais aussi les russophiles, les amateurs de la culture et de la langue russe, y compris les membres des associations diverses protégeant la langue russe en France).

La réalité de la position de la langue vivante chinoise dans le système éducatif français n'est également pas méconnue : cette langue endure l'extension remarquable, comme le russe a pu en profiter auparavant. D'une part, ce phénomène est conditionné par les besoins, dictés par la croissance économique actuelle : la Chine envahit peu à peu le marché européen commercial et donc linguistique ; d'autre part, une nouvelle offre ne survient pas en plus, mais plutôt au détriment d'une précédente (c'est-à-dire que par exemple on ferme une classe de LV2 russe pour ouvrir une classe de LV2 chinois).

Grâce à l'enquête de terrain, nous comptons dévoiler la vérité et peut-être renoncer à nos hypothèses initiales, afin d'en tirer des conclusions fiables sur l'état des lieux du russe en France et d'en déduire certains scénarii de son possible avenir.

II.2. La langue russe dans le monde

II.2.1. Généralités

Les hommes possèdent une faculté fascinante – le langage. La nature nous a doués de cette aptitude afin que l'on s'investisse dans la vie sociale pour le bien commun. Les humains seuls peuvent se parler, par contre cela ne veut pas dire qu'ils se comprennent facilement. Plus de 6000 langues existantes séparent les peuples, et les obligent à apprendre au moins une

langue étrangère pour enrichir l'étendue de leurs connaissances, leurs sphères d'activités et de loisirs.

On compte actuellement sept grandes langues, nommées aussi « langues impériales »²⁰⁴ : anglais, français, espagnol, arabe, russe, chinois et portugais, dont les deux premiers jouent le rôle supranational ; toutes les sept sont également les langues officielles de l'ONU. Selon le nombre de locuteurs de la langue maternelle, Ethnologue²⁰⁵ classe en 2010 les sept grandes langues aux places suivantes par rapport à leur nombre de locuteurs :

Tableau 1. Langues du monde par nombre de locuteurs

Places	Langues	Nombre de locuteurs/en mln	
		Langue maternelle	Tous les locuteurs
1.	Chinois	1213	1300
2.	Espagnol	329	400
3.	Anglais	328	1400
4.	Arabe	221	240
5.	Hindi	182	480
6.	Bengali	181	230
7.	Portugais	178	240
8.	Russe	144	280
16.	Français	67,8	210

A partir de ce tableau, nous pouvons voir que le russe est classé comme étant la huitième langue, par contre si l'on le place selon le nombre de tous les locuteurs, le russe se retrouvera après l'anglais, le chinois, le hindi et l'espagnol, c'est-à-dire comme la cinquième langue parlée dans le monde entier.

La langue russe est l'une des langues internationales les plus répandues et les plus connues ; c'est la langue nationale de la Fédération de Russie, de la Biélorussie et de l'Ossétie du Sud ; le russe est l'une des langues officielles des républiques du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan et de l'Abkhazie, mais aussi dans certaines régions : en Crimée (Ukraine) ; en Gagaouzie et Transnistrie (Moldavie) ; Constanța et Tulcea (Roumanie). Outre les habitants des pays cités précédemment, on compte parmi les russophones plusieurs citoyens de l'ancien espace soviétique, demeurant sur les territoires des Etats où le russe n'a plus aucun statut, à savoir : l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Géorgie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, et le Turkménistan où l'on parle de la minorité russe et du russe faisant office de langue véhiculaire, enseigné comme une langue étrangère. Il en est de même

²⁰⁴ Jacques Leclerc, « Les langues internationales », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010.

²⁰⁵ M. Paul Lewis, « Languages of the World », in Société internationale de linguistique, (éd.). *Ethnologue : languages of the world*, éd. Société internationale de linguistique, Dallas (Tex.), SIL International, 2009. 1 vol.

pour la Mongolie. Certains pays du monde comptent une forte présence de russophones suite à l'immigration ; ainsi les diasporas russes importantes se trouvent au Canada, aux Etats-Unis, en Allemagne et à Israël. Afin d'illustrer l'extension du russe dans le monde, on se reportera à la carte²⁰⁶ ci-dessous :



Illustration 1. Le monde russophone²⁰⁷

Le russe est également adopté comme l'une des langues officielles de l'ONU (y compris pour plusieurs de ses institutions, comme l'UNESCO, OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), OMS (Organisation mondiale de la santé), etc.) de l'Organisation de coopération de Shanghai et il est accepté comme l'une des langues obligatoires de communication pour la Station spatiale internationale.

Concernant l'apprentissage du russe, d'après H. Borlikov, auteur de l'article « Le russe dans le monde contemporain »²⁰⁸, le russe est enseigné actuellement dans plus de 90 pays du monde, l'intérêt pour l'apprentissage de cette langue à l'étranger étant né aux XIV-XVII^e siècles avec les besoins économiques et diplomatiques. Cependant, on aperçoit que

« Hors de l'ex-URSS, le prestige du russe a régressé du fait de la perte d'influence de la Russie dans le monde. Les pays d'Europe centrale, où l'apprentissage du russe était autrefois important, se tournent aujourd'hui vers l'anglais et l'allemand, voire vers le français. Malgré cela, l'ouverture de la Russie vers le monde occidental laisse espérer

²⁰⁶ Les pays ou régions du monde où le russe est une langue officielle sont en bleu foncé ; les pays ou régions où le russe est une langue importante sont en bleu clair

²⁰⁷ Wikipédia, « Le monde russophone », [En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Russe>]. Consulté le 24 avril 2010.

²⁰⁸ Борликов Г.М., « Русский язык в современном мире », *Материалы международной научной конференции 29-30 ноября 2007 года*.

un renouveau de la langue russe d'ici quelques décennies si la Russie se relève de sa crise actuelle»²⁰⁹.

Alors, nous ne pouvons en aucun cas nier l'importance de la langue russe dans le monde entier ; pourtant, d'un pays à l'autre, le choix du russe comme langue seconde, étrangère ou autre, est bien conditionné par des contextes historique, politique ou sociolinguistique, et nous tenterons de jalonner brièvement ci-dessous les moments de la présence du russe dans divers pays avant et après la chute de l'URSS.

II.2.2. L'état du russe dans le monde avant la chute de l'Union soviétique

« Comme dans toutes les langues slaves, le russe se distingue par son alphabet [...], l'héritage du monde orthodoxe a favorisé l'alphabet cyrillique avec le russe, le biélorusse, l'ukrainien, le serbe, le bulgare et le macédonien »²¹⁰.

C'est en 1917 que la langue russe a connu une forte normativisation en Union soviétique ; ainsi, sa grammaire, son vocabulaire et sa phonétique ont acquis les formes que l'on retrouve aujourd'hui. Certes, le russe est l'une des langues dont la/les normes est/sont assez récente/s, mais cette langue a connu son histoire : au cours de sa formation aux XI - XV^e siècles, le vieux russe « représente le premier état non seulement du russe actuel, mais aussi de l'ukrainien et du biélorusse »²¹¹.

Au début du XX^e siècle, le russe était maîtrisé par 150 millions²¹² de personnes, essentiellement des ressortissants de l'Empire russe. Durant 90 ans, le nombre des russophones a doublé pour atteindre 350 millions, dont 286 étaient des citoyens d'un Etat où le russe était langue nationale et maternelle pour la plupart. Selon, Viatcheslav Nikonov²¹³, le nombre de russophones a atteint son maximum dans les années 80.

Hors de la Russie, la langue russe avait presque la même importance dans les pays de l'Europe de l'Est, alors alliés de l'URSS et membres du Pacte de Varsovie, c'est-à-dire les pays unis par des intérêts économiques, politiques et militaires, mais aussi assez souvent par

²⁰⁹ Ministère de l'enseignement et la science de la Fédération de Russie, « La langue russe aujourd'hui », [En ligne : <http://fr.russia.edu.ru/rus/russian/aujourd/>]. Consulté le 18 mars 2010.

²¹⁰ Jacques Leclerc, « Données démolinguistiques en Russie », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010.

²¹¹ Charles Jacques Veyrenc, *Histoire de la langue russe*, Paris, Presses universitaires de France, 1970, 128 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; n° 1368 »), p. 6.

²¹² Александр Арефьев, « Будет ли русский в числе мировых языков в будущем? », *Демоскоп*, № 251-252, 20-08 2006.

²¹³ Вячеслав Никонов, « Вячеслав Никонов о статусе русского языка в мире », [En ligne : <http://www.russkiymir.ru/russkiymir/ru/publications/articles/article0763.html>]. Consulté le 26 avril 2012.

la culture commune slave. La langue russe était une discipline obligatoire dans les établissements éducatifs secondaires ; on la préférait aux autres langues étrangères (anglais, français, allemand), des millions de personnes l'apprenaient dans des centres linguistiques ; en ex-Yougoslavie, elle était également la langue étrangère la plus répandue. Dans l'Union soviétique, un quart de tous les étudiants étrangers étaient des ressortissants de pays de l'Europe de l'Est²¹⁴.

Quant à « l'étranger lointain », il se met à se familiariser avec le russe au cours des XIV-XVII^e siècles, à cause de besoins liés au commerce international et à la diplomatie. Le rôle primordial dans le processus du développement du russe dans d'autres pays d'Europe et d'Asie a été attribué aux lettres classiques du XIX^e siècle et, par la suite, aux changements du XX^e siècle, y compris politiques, économiques et sociaux.

Selon, Borlikov²¹⁵, le russe, demandé en Europe et plusieurs autres pays, est devenu une discipline universitaire dans 38 universités des Etats-Unis et dans toutes les universités du Canada ; les pays scandinaves montrent un intérêt pour le russe depuis plusieurs décennies ; dans la région asiatique, la curiosité envers le russe a crû après la Seconde guerre mondiale (l'année 2007 a été proclamée année de la langue russe en Chine) ; les études russes dans les pays d'Afrique et du Proche Orient ont commencé dès la fin du XIX^e siècle, mais se sont intensifiées dans les années 60 du XX^e siècle. Le russe a également mérité une portée considérable dans les pays de l'Amérique latine ; au cours des vingt dernières années, il a été la langue étrangère la plus populaire à Cuba. A la fin des années 80, la langue russe était aussi une langue étrangère prioritaire en Afghanistan, au Viêt-Nam, au Cambodge, en Chine, en Corée du Nord, au Laos et en Mongolie. Arefiev juge alors que, dans cette période, l'apprentissage du russe en Europe de l'Ouest a atteint son apogée ; cela s'explique par certaines attentes liées, soi-disant, à la perestroïka.

Avant la chute de l'URSS, le russe a été enseigné à 20-24 millions d'élèves dans 91 pays, dont la plupart étaient des ressortissants de l'Europe de l'Est²¹⁶. Viatcheslav Nikonov explique que dans les années 80, près d'un million d'élèves a opté pour des études de russe dans les universités, (tandis qu'aujourd'hui on en dénombre environ 25000) ; des établissements supérieurs, des centaines de centres de formation et d'écoles qui enseignaient le russe ont été ouverts dans 36 pays du monde. A l'époque soviétique, à l'étranger, plusieurs

²¹⁴ Александр Арефьев, « Сколько людей говорят и будут говорить по-русски? », [En ligne : <http://www.polit.ru/article/2006/08/17/demoscope251/>]. Consulté le 26 avril 2012.

²¹⁵ Борликов Г.М., *op. cit.*, p. 10.

²¹⁶ « Русский язык в международном общении », *Энциклопедия русского языка*.

ministères de défense, des services de politique extérieure, et de renseignements, ouvraient des programmes de financement pour effectuer des recherches sur la Russie. Cependant au début des années 90 tout a changé.

II.2.3. Le russe après l'année 1991

Arefiev souligne que, 14 ans après la désintégration de l'URSS, en 2005, le nombre de russophones s'est réduit de 350 millions à 278, dont 140 étaient des ressortissants de la Fédération de Russie²¹⁷.

Il est à noter que le russe n'a jamais été proclamé langue officielle de la Russie tsariste, ni de l'Union soviétique. Cette langue a acquis ce statut dans les faits ; ce n'est que dans la Russie postsoviétique²¹⁸, actuelle Fédération de Russie, que le russe a été normalisé et reconnu comme langue officielle. Seul l'article 68 de la Constitution du 12 décembre 1993 traite de la question linguistique:

« 1) La langue officielle de la fédération de Russie sur l'ensemble du territoire est le russe. 2) Les républiques ont le droit d'établir leurs langues officielles. Dans les organismes du pouvoir de l'État et les organismes des collectivités locales, les établissements d'État de la république, elles sont utilisées parallèlement à la langue officielle. 3) La Fédération de Russie garantit à tous ses peuples le droit au maintien de la langue maternelle, l'établissement de conditions permettant son étude et son développement. »²¹⁹.

Au cours des années 90, on a pu assister à la construction d'Etats-nations. Les dirigeants de nouveaux pays indépendants sont alors confrontés à une double tâche, selon D. Teurtrie « ils doivent non seulement promouvoir la langue du groupe ethnolinguistique le plus important numériquement au détriment des langues dites minoritaires, (...) mais également la substituer au russe, qui était jusqu'alors la langue dominante »²²⁰. Sur le site de l'équipe du Trésor de la langue française au Québec (<http://www.tlfq.ulaval.ca/>), on peut lire que « l'affirmation des identités nationales a eu pour effet de réduire l'enseignement du russe et favorisé l'exode de nombreux russophones vers la Russie. Néanmoins, le russe est encore une langue importante dans les républiques de la CEI²²¹ »²²².

²¹⁷ Александр Арефьев, *op. cit.*

²¹⁸ Jacques Leclerc, « Le statut du russe au sein de la Fédération », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010.

²¹⁹ Ministère de l'enseignement et la science de la Fédération de Russie, « Конституция Российской Федерации », [En ligne : <http://fr.russia.edu.ru/information/legal/law/constitution/index,4/>]. Consulté le 29 avril 2012.

²²⁰ David Teurtrie, « La langue russe », *Le Courrier des pays de l'Est*, n° 1043, juin 2004, p. 67-75.

²²¹ La Communauté des États indépendants

²²² Jacques Leclerc, *op. cit.*

Olga Zatsepina²²³ estime également qu'au début des années 90, des tendances alarmantes s'établissent autour du russe ; d'après elle, c'est sur le territoire postsoviétique que la situation était la plus compliquée : d'un côté, la langue joue toujours un rôle d'une langue de communication entre les nations, et plusieurs (environ 70%) le parlent encore couramment ; d'un autre côté, pour des générations ascendantes tout peut se renverser, puisqu'on observe le processus de la destruction de l'espace russophone (qui s'est quand même ralenti ces derniers temps), dont on éprouve déjà les résultats aujourd'hui.

Vladimir Alpatov²²⁴ voit trois raisons essentielles de l'inquiétude autour de la situation actuelle du russe : la supplantation du russe par d'autres langues de Russie ; l'élimination du russe par l'anglais au sein des établissements éducatifs d'ex-républiques soviétiques et leurs alliés (due à la victoire du modèle de globalisation américain contre le soviétique) ; la substitution du russe de « bon usage » par un russe dit de « mauvais usage ».

C'est alors que la dominance du russe est en question dans les Etats-membres de l'ex-URSS, mais aussi sur le territoire même de la Russie. La régression des russophones a été imminente à la chute de l'Union soviétique et son enseignement, ailleurs dans le monde, a également subi des changements remarquables.

L'enseignement du russe dans le monde

« Environ 150 millions d'habitants de la Terre apprennent l'anglais, 80 millions, le français et l'allemand, et seulement 10 millions apprennent le russe »²²⁵. Suite à l'effondrement de l'URSS, c'est le monde de l'éducation qui a surtout écopé. On constate le désintérêt de masse aux études russes et soviétiques au début des années 90 ; pourtant, la situation s'est stabilisée depuis les années 2000 avec la politique russe visant à améliorer l'état de sa langue nationale à l'échelle mondiale, mais cette stabilisation risque d'être provisoire.

Quasiment tous les auteurs portant leur attention sur l'état du russe dans le monde remarquent unanimement que le nombre d'étrangers qui apprennent le russe s'est considérablement réduit depuis la chute de l'URSS. Mais c'est surtout parce que l'étude massive du russe dans l'ancien "espace socialiste" a cessé. « Par contre, - note Vitali

²²³ Ольга Зацепина, « Роль русского языка в мире: современные тенденции », [En ligne : <http://www.msrs.ru/publications/4393.html>]. Consulté le 18 juin 2010.

²²⁴ Владимир Алпатов, « Языковая ситуация в современной России », Институт социологии Российской Академии наук, 2009.

²²⁵ Vitali Kostomarov, « Le russe, c'est une gymnastique intellectuelle », [En ligne : <http://fr.rian.ru/analysis/20040316/40782009.html>]. Consulté le 4 avril 2010.

Kostomarov, la qualité des études a changé: l'idéologisation de l'enseignement du russe n'existe plus, sa motivation politique a fait place à la motivation pratique »²²⁶.

Quant à l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, le russe a souvent été exclu des disciplines obligatoires dans des établissements secondaires et supérieurs. Il est devenu facultatif, peu étudié et choisi seulement après l'anglais, l'allemand et le français. O. Zatsepina²²⁷ mentionne cependant que, dernièrement, plus d'étudiants ont choisi le russe en tant que deuxième langue étrangère. La demande est surtout remarquable auprès de ceux qui participent au développement des relations internationales avec la Russie.

Des cours de langue russe sont organisés pour l'hôtellerie et le secteur tertiaire en Allemagne, Espagne, Grèce, Chypre et au Portugal, en raison de la croissance du tourisme russe. Des dizaines de milliers de citoyens des pays asiatiques, après avoir obtenu l'éducation en Russie, maîtrisent le russe, qui est toujours enseigné en Chine, en Mongolie, en Corée du Nord, au Vietnam, mais dernièrement également en Indonésie et aux Philippines. En Israël, il est judicieux de parler du bilinguisme russo-hébreu (pour un sixième de la population). Dans certains Etats africains (Egypte, Mali, Sénégal et autres), le russe est introduit dans les cursus des établissements secondaires et supérieurs. Au total, selon O. Zatsepina, près de 14 millions apprennent le russe dans des institutions différentes dans le monde entier, dont 12 millions se trouvent dans la Communauté des États indépendants et dans les pays baltes²²⁸.

Dans l'enseignement secondaire en Europe, c'est l'anglais qui est la langue la plus enseignée, puisque 91% d'élèves l'étudient en 1996 (83% en 1992). Le français est appris par 34% en 1996 (32% en 1992) et 15% d'élèves choisissent l'allemand (en 1996 et 16% en 1992)²²⁹. Quant au russe, conformément aux données du Ministère des affaires étrangères de Russie²³⁰ de l'année 2010, il est appris dans les établissements secondaires dans quatre pays d'Europe : en Allemagne (168000 élèves), en France (10000), en Angleterre (10000) et en Autriche (4000) ; d'autres pays le proposent exclusivement comme discipline universitaire, d'ailleurs la plupart d'entre-eux possède des départements d'études slaves.

²²⁶ *Ibidem*.

²²⁷ Ольга Зацепина, *op. cit.*

²²⁸ МИД России, « Роль русского языка в мире: новые вызовы и решения », [En ligne : http://www.in.mid.ru/ns-vnpop.nsf/osn_copy/F5503AF2EBBC56EFC325704300315469]. Consulté le 4 avril 2010.

²²⁹ Dominique Groux et Louis Porcher, *L'apprentissage précoce des langues*, Paris, [diffusion] Cairn.info, 2010, (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 »), p. 35.

²³⁰ МИД России, *op. cit.*

Alexandre Arefiev, auteur de l'article, après avoir étudié l'état du russe dans le monde, a proposé le schéma²³¹ ci-dessous, relevant l'évaluation et la prévision du développement du russe dans le monde.

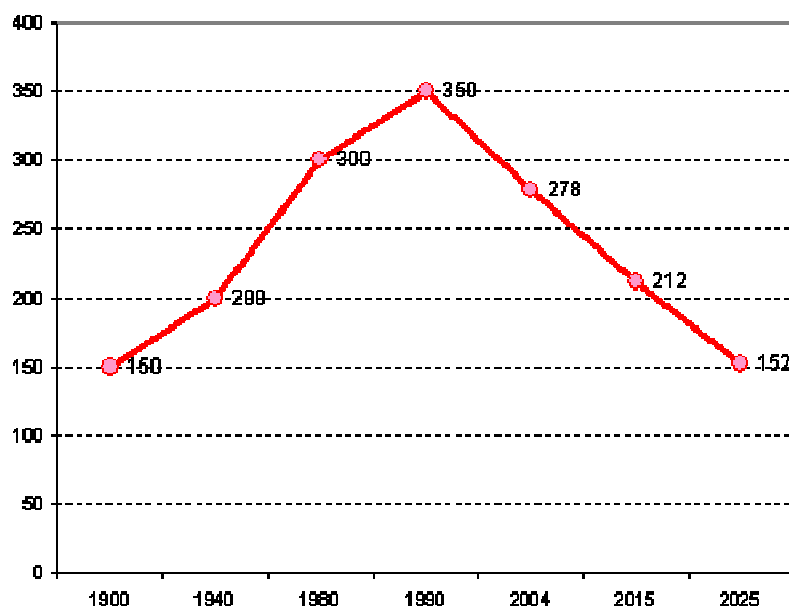


Illustration 2. Les tendances du développement du russe dans le XX^e-1^{ère} moitié du XXI^e siècle

Arefiev juge que la langue russe est la seule des dix/douze langues internationales de grande importance qui a cessé d'être en vigueur pendant les quinze dernières années dans tous les pays puissants du monde²³². Alors, si les mesures correspondantes ne sont pas prises en Russie, dans la CEI et à l'étranger, la perspective des vingt prochaines années schématisée ci-dessus deviendrait une sévère réalité.

II.3. L'aspect historique de l'enseignement du russe en France

Une longue relation intellectuelle et matérielle unit la Russie et la France : la Russie a longtemps été fascinée par la France, au XIX^e siècle, les élites russes ne parlaient que français, et la France essayait d'étudier, de comprendre et même d'envahir les Russes. Le début des relations franco-russes remonte au XI^e siècle où la princesse Anna, fille du prince Iaroslav le Sage de la Vieille Russie, a épousé le roi français Henri I^{er}. Depuis 1991, la Russie est devenue un pays démocratique, et l'intérêt pour la Fédération dans le monde a commencé à renaître. En revanche, en citant l'extrait de la page « Informations sur le monde russe » du site de l'IUFM de Créteil, nous pouvons réaliser que l'enseignement du russe en France

²³¹ Александр Арефьев, *op. cit.*

²³² *Ibidem.*

connaît un déclin, mais qu'il y a des tentatives pour améliorer l'état des choses et résoudre ce problème (par exemple comme cet appel) :

« Le russe (...) n'a pas, dans l'enseignement en France, la place qu'il mérite de part son histoire, sa nature, son rôle et celui de la Russie. Les relations franco-russes, vieilles d'un millénaire, ne sont plus aujourd'hui ce qu'elles devraient être (...). Liens culturels et échanges économiques demandent à être revivifiés. Il faut poser sur la Russie un nouveau regard, il faut la redécouvrir, et la connaissance de la langue russe est l'atout essentiel pour cela. Ne laissons pas mourir l'enseignement du russe en France ! »²³³

Jean de Gliniasty, l'ambassadeur de France en Russie (depuis le 13 janvier 2009) dans son interview au journal "Vetchernyi Novossibirsk" (18 mai 2010) et au quotidien « Sovetskaïa Sibir' », du 20 mai 2010 dit que l'enseignement du russe en France a une longue tradition, et a sans doute souffert avec la fin de l'URSS. Il parle du regain de l'intérêt pour la langue russe dans son pays, illustré par l'ouverture en septembre 2009 de deux lycées bilingues franco-russe à Strasbourg et à Nice. L'ambassadeur affirme également que

« Le français et le russe sont deux langues de haute culture, qu'il importe de développer dans un monde globalisé, où le risque d'uniformisation culturelle est bien présent. C'est l'une des priorités de la France que d'encourager la diversité culturelle, et à ce titre, les pouvoirs publics sont très attentifs à la situation de l'enseignement du russe en France »²³⁴.

II.3.1. Le russe dans le système éducatif français avant 1991

Conformément à la chronologie de l'enseignement du russe en France, composée par Isabelle Després²³⁵, Professeur des Universités du Département de russe et études slaves de l'Université Stendhal – Grenoble 3, un des membres de l'AFR²³⁶, le point de départ de l'enseignement du russe se trouve à l'Institut des Langues Orientales en 1891 (d'ailleurs, l'Ecole Nationale des Langues Orientales a été créée en 1669 et fondée en 1795, mais en 1891 la chaire de russe « entra dans son âge d'or »²³⁷). Pierre Pascal, professeur de russe, écrit en 1948 que « la chaire de russe a été de création tardive »²³⁸, parce que la mission de l'Ecole était avant tout de « former des interprètes pour les postes diplomatiques et consulaires de l'Orient » et elle ne s'intéressait pas aux pays slaves. Selon lui, le premier cours de russe s'est ouvert à la rentrée de 1874 et un décret de la Chambre des députés du 31 décembre 1876

²³³ <http://www.creteil.iufm.fr/ressources/reactions-internationales/liens-utiles/>. Consulté le 18 mars 2010.

²³⁴ Irina Timofeeva, « Interview au journal « Vetchernyi Novossibirsk » (18 mai 2010) », [En ligne : http://www.ambafrance-ru.org/france_russie/spip.php?article8519]. Consulté le 25 novembre 2010.

²³⁵ http://www.aueg.org/telechargement/enseignement_russe_en_France_I.%20DESPRES.pdf. Consulté le 20 février 2010.

²³⁶ L'Association Française des Russisants.

²³⁷ Pierre Pascal, *op. cit.*, p. 211.

²³⁸ *Ibidem*, p. 205.

institutue à l'Ecole une chaire de langue russe. En 1894, à l'Ecole, on pouvait dénombrer 53 élèves et auditeurs des cours de russe.

Marthe Blinoff²³⁹ remarque que la langue russe a été enseignée aux Universités de Lille et de Paris depuis 1892 et 1902 respectivement. En 1919, l'Institut d'études slaves a été créé (la Revue des études slaves est parue pour la première fois en 1921).

Les concours de recrutement de professeurs de russe, l'Agrégation et le CAPES, s'ouvrent respectivement en 1947 et en 1955. Après, selon Isabelle Després²⁴⁰, l'époque de l'engouement pour les slaves et pour la culture russe commence, ce qui correspond pour Philippe Comte, le président de l'AFR, aux années 1957-1972, qu'il appelle « 15 ans de gloire relative »²⁴¹, en remarquant que 1957 n'est pas une date neutre dans l'histoire de l'URSS : c'est effectivement l'année du lancement du premier Spoutnik, alors les Français se mettent à apprendre « la langue d'une grande puissance, amie pour les unes, ennemie pour les autres, patrie perdue pour les troisièmes »²⁴². En 1959, le russe est enseigné dans plus de cent établissements du second degré, la Sorbonne et les grandes facultés de province préparent à la licence et à l'agrégation ; plus d'un millier de personnes de tous les âges se mettent à apprendre la langue russe - « la langue de civilisation, de culture et de technique »²⁴³. A l'époque, l'une des raisons principales de l'envie d'apprendre/enseigner le russe était une tentative de suivre tout ce qui se faisait en U.R.S.S. dans les domaines des sciences exactes, techniques et appliquées. L'article de Jean Train, daté de 1959²⁴⁴, présente l'appel aux russisants français pour former les professeurs, créer des dictionnaires, essentiellement concernant le vocabulaire technique. Actuellement, les russisants en France se battent également pour leurs droits ; ils se réunissent afin d'être plus efficaces et forts contre les problèmes que cette langue connaît depuis plus de trente ans (à voir la page 151).

Il est à noter que, suite à la période propice, à l'essor du russe dans le système éducatif en France, nous pouvons constater le déclin des années 80. D'après Després, avec la baisse de l'intérêt du public pour l'URSS, la première chute des effectifs d'élèves dans le secondaire est mise en route. Selon Comte, de 1975 à 1986 la chute est lente et régulière, elle s'accélère à partir de 1986 ; le président de l'AFR y voit trois raisons : 1^{ère} - politique qui consiste en

²³⁹ Marthe Blinoff, « The Teaching of Russian in French Schools », History of Education Society, 1957, p. 8.

²⁴⁰ http://www.aueg.org/telechargement/enseignement_russe_en_France_I.%20DESPRES.pdf. Consulté le 20 février 2010.

²⁴¹ Philippe Comte, « L'enseignement du russe en France : problèmes et perspectives », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article22>]. Consulté le 9 octobre 2009.

²⁴² *Ibidem*.

²⁴³ Jean Train, « L'étude du russe en France », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 1 / 1, 1959, p. 180-183.

²⁴⁴ *Ibidem*.

l'érosion progressive du « modèle soviétique »²⁴⁵ ; 2^{ème} - sociologique et comportementale qui renferme le fait de la rentrée de France dans l'ère de la consommation de masse et de l'uniformisation ; et 3^{ème} - pragmatique qui règne dans le choix du russe dans le but de contourner la carte scolaire. Comte juge « grâce à cette dernière tactique, purement administrative, que le russe s'est maintenu jusqu'à présent dans les grands établissements des centres villes »²⁴⁶.

Alors, la baisse des effectifs a bien commencé avant la désintégration de l'URSS, et la réduction de postes proposés au concours apparaît comme une mesure nécessaire afin d'éviter le sous-emploi des professeurs de russe. Finalement, les années 90 ne sont que la suite logique de l'ordre des choses qui s'est installé à la fin des années 70 ; pourtant, Després estime que, dans les années 90, il y a eu un renouveau de l'intérêt envers la Russie. Par contre, c'est dans les années 2000 que le professeur et membre de l'AFR constate une chute vertigineuse et la désaffection confirmée des jeunes Français pour le russe. Ainsi, nous verrons ci-après l'état du russe après l'année 1991.

II.3.2. Le russe dans le système éducatif français après l'année 1991

Aujourd'hui, la Fédération de Russie est envisagée comme un Etat très important, non seulement parce qu'elle représente le plus grand pays au monde, qu'elle est l'une des plus fortes puissances énergétiques, mais parce qu'elle mène une politique démocratique, qu'elle s'ouvre sur le terrain économique international et qu'elle continue à développer ses relations culturelles.

L'année 2012 a été proclamée Année France-Russie des langues et littératures. L'année 2010 a été l'Année croisée de la Russie en France et de la France en Russie qui est devenue, d'un côté, un point de départ, et d'un autre côté, un moment du bilan. La collaboration franco-russe existe depuis la naissance (en 1991) d'un nouvel Etat – la Fédération de Russie – à tous les niveaux : politique, économique, culturel. La coopération actuelle est la continuation des relations franco-soviétiques, mais c'est également la collaboration revue. Ainsi, en étudiant la question de l'enseignement du russe en France, les acquis du passé n'ont pas été négligés ; en revanche notre étude se porte surtout sur la période moderne (entre 1991 et 2011). Les aspects politique et culturel sont à analyser : la politique linguistique des deux pays (extérieure pour la Russie et intérieure pour la France) à l'égard de

²⁴⁵ Philippe Comte, *op. cit.*

²⁴⁶ *Ibidem.*

la langue russe, les événements consacrés à la Russie et au russe, l'apprentissage/l'enseignement du russe en France aux niveaux publics, le choix des méthodes et des méthodologies, ainsi que les représentations sociolinguistiques de la Russie et du russe des élèves en France.

Alors, quelle est la situation réelle de l'enseignement du russe en France ? Essayons tout d'abord de donner la réponse en quelques mots et chiffres-clés pertinents pour notre recherche, en respectant l'ordre chronologique de la période concernée (1991-2011) :

1. Pendant l'année scolaire 1990/1991 le russe est classé au 5^{ème} rang des langues étudiées en France avec 2302 élèves en LV1 (diminution de 3,2 % par rapport aux effectifs de l'année dernière), 5 407 en LV2 (augmentation de 12,6 %), 13 307 en en LV3 (augmentation de 25,8 %) ;
2. En 1992, les premières sections européennes ou de langues orientales sont créées ;
3. Cinq postes seulement sont mis au concours (CAPES et agrégation) de recrutement des professeurs de second degré pour la session 1994 en France, soit près de dix fois moins qu'en 1970²⁴⁷ ;
4. Au cours de l'année scolaire 1995-1996, 449 enseignants titulaires dispensent l'enseignement du russe dans les établissements publics et privés sous contrat à un effectif total de 13 335 élèves (4 748 en LV1, 6 864 en LV2 et 1 723 en LV3) ;
5. A la rentrée de 1997, il ne reste que 400 professeurs de russe en exercice dans notre enseignement secondaire, et treize départements sont totalement dépourvus de cet enseignement ;
6. En 1998 il a été demandé aux Recteurs d'établir, dans chaque Académie, une carte des langues afin de rationaliser l'offre d'enseignement des langues vivantes étrangères ;
7. En 2002, il y avait 13 300 élèves pour 314 enseignants de russe dans le secondaire public ;
8. En 2004, l'ambassadeur de la Russie en France, M. Avdeev, annonce dans son interview dans le journal « Russkaia mysl' », que
« la situation de l'apprentissage du russe en France fait s'inquiéter. Il y a la tendance de la réduction du nombre d'effectifs, essentiellement, dans le secondaire. Au début des années 90, les effectifs d'élèves faisaient 28 500, mais actuellement, deux fois moins, en revanche le besoin en langue russe croit, compte tenu des milliers d'entreprises françaises présentes sur le marché russe et l'intensité des relations franco-russes, nécessitant des interprètes. Sans une bonne école de russisants, il est impossible le développement fructueux des rapports réciproques »²⁴⁸.
9. Au cours des sessions 2003 à 2007, l'ouverture de 21 postes, dont 10 à l'agrégation et 11 au CAPES, a permis de recruter 10 professeurs agrégés et 10 professeurs certifiés. Cette situation conduit à un sous-emploi des professeurs recrutés ;
10. Les postes mis au concours externe du CAPES et de l'agrégation continuent à être plafonnés au niveau d'un ou de deux postes tous les deux ans ;
11. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, le russe était enseigné dans 98 collèges et 210 lycées par 258 professeurs. Au total, l'enseignement dispensé en russe s'élève à 3 084 heures hebdomadaires ;

²⁴⁷ à voir la base de questions sur l'enseignement du russe sur le site senat.fr

²⁴⁸ Russkaya mysl', « Интервью посла России во Франции А.А.Авдеева », *Русская мысль*, 28 novembre 2004.

12. En 2009, Xavier Darcos, Ministre de l'Education Nationale (2007-2009), dans le journal « Izvestiia » du premier juin 2009 dit : « le russe devient plus populaire : 2000 étudiants l'apprennent dans 25 universités, mais quant au secondaire, le russe classé comme la cinquième langue vivante enseignée aux 14 000 élèves »²⁴⁹.
13. En 2009-2010, le Ministère de l'Education Nationale, suite à une étude comparée sur cinq ans, constate « l'évolution de l'enseignement du russe dans le second degré permet de se rendre compte que cette discipline est dans une situation relativement stable dans un contexte de décroissance démographique, notamment au lycée »²⁵⁰.

Par la suite, on verra en détails les données statistiques, ainsi que les aspects didactiques, politiques et idéologiques de l'enseignement du russe en France. On revient au problème de la baisse des effectifs, de la suppression des postes et des mesures entreprises par les associations militantes qui défendent le russe auprès du Ministère.

II.4. L'aspect quantitatif de l'enseignement du russe en France

II.4.1. Généralités : les langues vivantes en France

La France, en tant que pays européen, prône le plurilinguisme, puisque c'est un objectif majeur du Conseil de l'Europe. Suite à l'Année européenne des langues en 2001, la France a engagé une politique ambitieuse pour « faire de l'apprentissage de deux langues étrangères, en plus de la langue maternelle, une réalité pour tous »²⁵¹. L'enseignement des langues débute à l'école élémentaire, c'est-à-dire que les élèves commencent à s'initier à la LV1 à partir de 6 ans, au collège (en 4^e ou, pour les classes bilingues, en 6^e) la LV2 est proposée et finalement, en 2nde, des lycéens peuvent opter pour la LV3, obligatoire ou facultative, selon la série. Ainsi, le choix existe parmi les seize langues vivantes étrangères : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais et russe, ainsi que onze langues régionales. Cependant, selon les statistiques du Ministère de l'Education Nationale, en 2009 dans le second degré une première langue étrangère est apprise par 5 311 427 élèves, soit 99,6% des effectifs, dont 94% apprennent l'anglais ; une deuxième langue étrangère est enseignée à 80% des élèves, dont 71% choisissent l'espagnol. Alors, pour le moment, malgré les stratégies de diversification des langues enseignées, les élèves persistent à se pencher majoritairement vers l'anglais et l'espagnol. C'est au lycée, où ils optent pour une troisième langue, qu'on observe une vraie diversité.

²⁴⁹ Максим Юсин et Елена Забродина, « Министр образования Франции Ксавье Даркос: «В нашей стране русский язык становится всё более популярным », *Известия*, 1 juin 2009.

²⁵⁰ Réponse du Ministère de l'éducation nationale, publiée dans le JO Sénat du 22/04/2010, p. 1016. [En ligne : <http://www.senat.fr/questions/base/2009/qSEQ090709773.html>]. Consulté le 20 novembre 2010.

²⁵¹ Bernard Mis, *L'enseignement des langues vivantes en Europe : le défi de la diversification*, Paris, Didier, 2002, 128 p., (« Les Cahiers du CIEP, ISSN 1626-1976 »), p. 8.

Pourquoi la France parle-t-elle trop du plurilinguisme dans le cadre de la politique européenne ? – Une des réponses évidentes : pour protéger sa langue, tenir tête à l’anglais, faire face à cette langue universelle, devenue supranationale. M. Jacques Legendre, dans son rapport, sur l’Année européenne des langues dit que

« le choix des langues que l’on apprend est fortement conditionné par des raisons économiques et géopolitiques. De ce point de vue, nul ne peut contester de nos jours le rôle et l’importance de l’anglais qui est devenu la lingua franca mondiale. Du coup, l’apprentissage de l’anglais a acquis un poids écrasant par rapport aux autres langues dans les systèmes éducatifs des pays européens. Or, sans nier l’importance de l’anglais, on ne peut pas accepter qu’il soit le seul moyen de communication entre des gens de langues et de cultures différentes »²⁵²

Par ailleurs, le Ministère essaie de perfectionner son offre linguistique, et, dans ce but plusieurs réformes s’appliquent à l’enseignement des langues étrangères dans le secondaire, surtout depuis les années 2000. Ainsi, parmi les derniers textes de référence, on pourrait citer : Loi d’orientation et de programme pour l’avenir de l’école (Loi du 23 avril 2005), Rénovation de l’enseignement des langues vivantes étrangères (Circulaire n°2006-093 du 31 mai 2006), Poursuite du plan de rénovation de l’enseignement des langues vivantes (Circulaire n° 2008-042 du 4 avril 2008), Langues vivantes au lycée d’enseignement général et technologique circulaire n°2010-008 du 29 janvier 2010, dont on parlera dans le paragraphe suivant.

Les langues vivantes au lycée

Il est à préciser que, depuis 1993, les nouvelles séries du baccalauréat général sont instituées en France : ES (économique et social), L (littéraire), S (scientifique). La section L devient alors le choix majoritaire pour ceux qui ont une affinité aux langues, aux lettres, à l’histoire et à la géographie, ainsi qu’aux arts. Quant à la LV3, elle rapporte 4 points²⁵³ aux élèves de la série L et aucun aux S et ES, c’est-à-dire que normalement ce sont les L qui choisissent d’apprendre une LV3.

Nous pouvons remarquer que, malgré les réformes et les tentatives d’améliorer l’état de l’enseignement des langues vivantes étrangères dans le secondaire, les disciplines des sciences humaines et sociales importent moins les élèves en France, que les sciences exactes. D’ailleurs, c’est la série L qui semblerait subir le plus. En se référant à l’étude de Daniel Duverney (2006) sur les baccalauréats, on y trouve les graphiques de l’évolution des effectifs

²⁵² Jacques Legendre, « Année européenne des langues », [En ligne :

<http://assembly.coe.int/Documents/WorkingDocs/doc01/FDOC9194.htm>]. Consulté le 5 mars 2010.

²⁵³ Coefficients des LV pour les séries S, ES et L au baccalauréat 2010 : LV 1 – 3 (S, ES), 4 (L) ; LV 2 – 2 (S), 3 ou 3+2 (ES), 4 (L) ; LV 3 – 0 (S, ES), 4 (L).

en série littéraire, particulièrement pertinente pour notre étude (on ne prend en considération que les données entre 1991 et 2011).

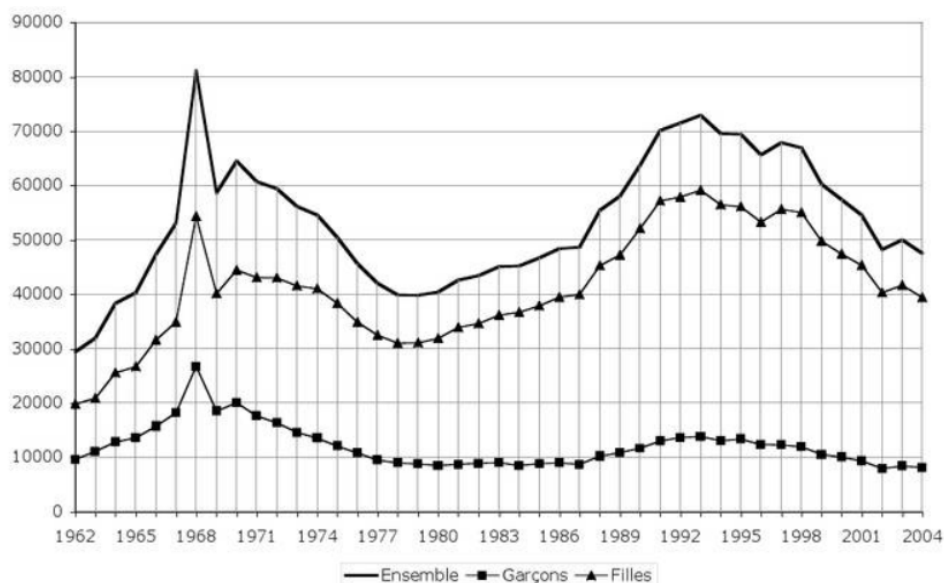


Illustration 3. Nombre de reçus au baccalauréat littéraire²⁵⁴

Sur le schéma ci-dessus, on observe la diminution progressive des littéraires depuis 1991, avec des moments de léger rehaussement et de stabilisation. On y rajoute également les comparaisons de l'évolution des trois séries ci-dessous, afin de se persuader que la désaffection aux langues et lettres en France s'instaure depuis les années 70.

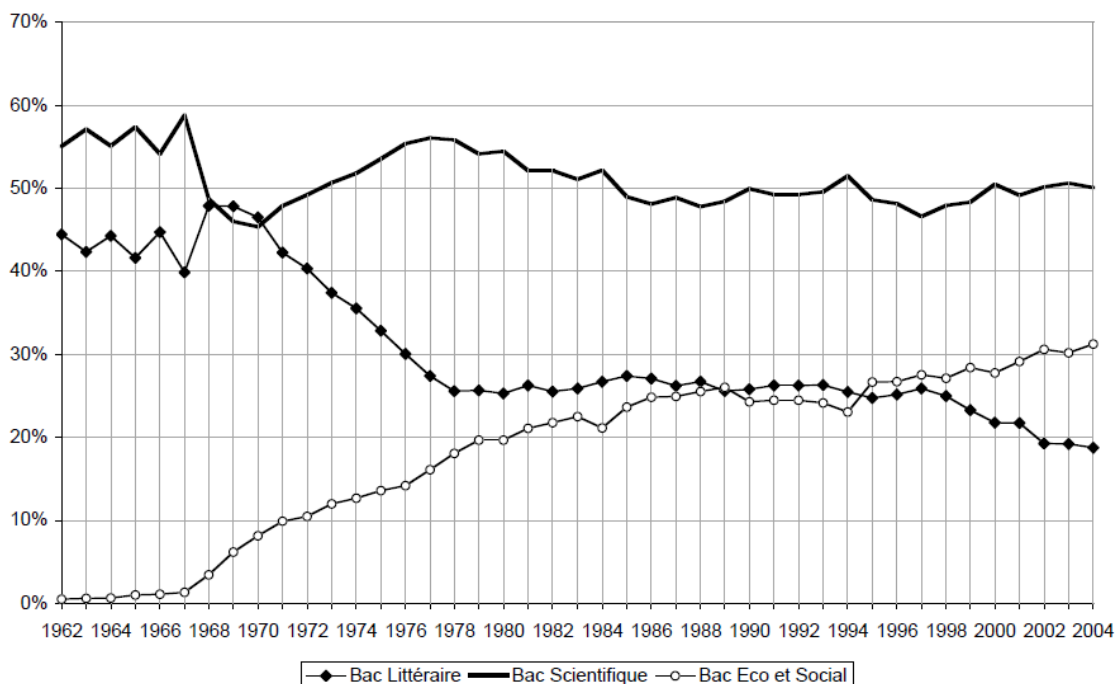


Illustration 4. « Parts de marché » des bacheliers littéraires, scientifiques et économiques dans le baccalauréat général²⁵⁵

²⁵⁴ Daniel Duverney, « Le baccalauréat scientifique et son contexte depuis 1962 », 2006, p. 24.

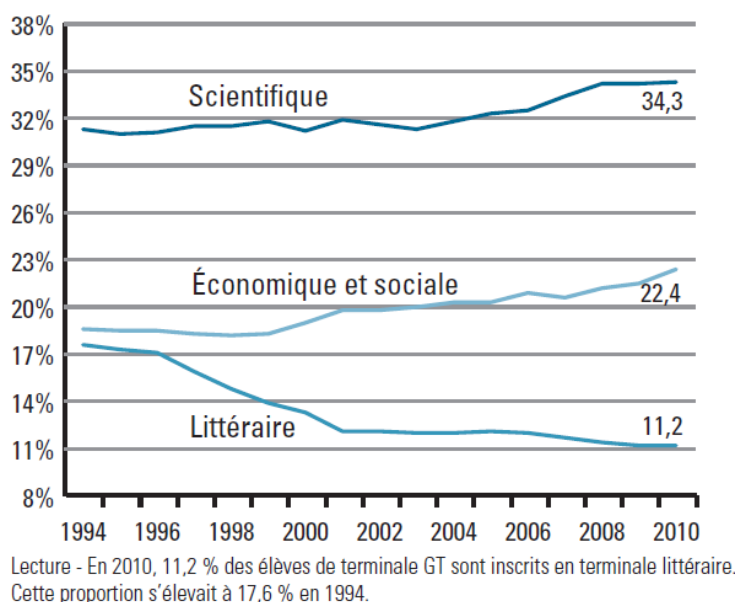


Illustration 5. Evolution du poids d'une série générale en terminale²⁵⁶

Ces graphiques (Illustration 4 et Illustration 5) démontrent la dégradation continue de la place du baccalauréat littéraire dans l'ensemble du baccalauréat général. Au cours des vingt dernières années, la part des bacheliers en L a régressé de 28 % à 11%, ce qui sera pris en compte lors de l'étude des effectifs en russe dans le paragraphe II.4.3., ainsi que lors de la formulation des conclusions finales sur le problème étudié.

Quant à la réforme du lycée, conformément à la dernière circulaire et B.O. spécial n° 1 du 4 février 2010²⁵⁷, de nouvelles dispositions ont été adoptées pour l'enseignement des langues vivantes. Ici, nous jugeons important de citer des mesures essentielles de portée nationale:

- la LV2 figure désormais parmi les enseignements obligatoires pour tous les élèves de seconde de la voie générale et technologique comme elle l'est dans les spécialités du baccalauréat professionnel relevant du domaine des services depuis 2009 ;
- les programmes des différentes séries de la voie générale et technologique sont désormais adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues ;
- les horaires de LV1 et de LV2 sont globalisés dans les séries de la voie générale et technologique afin de faciliter l'enseignement par groupes de compétences ;
- la série littéraire devient celle de l'excellence linguistique avec un enseignement nouveau de littérature en langue étrangère ;
- une disposition nouvelle est insérée dans la partie réglementaire du code de l'Éducation pour élargir le champ des enseignements en langue étrangère aux disciplines autres que linguistiques ;
- chaque lycée s'engage dans un partenariat avec un établissement d'enseignement étranger ;

²⁵⁵ *Ibidem*, p. 17.

²⁵⁶ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Les élèves du second degré », in *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010*, Vanves, Ministère de l'Éducation nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2011. 1 vol., p. 113.

²⁵⁷ Ministère de l'Éducation nationale, « Bulletin officiel spécial n° 1 du 4 février 2010 - Langues vivantes au lycée d'enseignement général et technologique - MENE1002838C », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid50475/mene1002838c.html>]. Consulté le 6 juillet 2010.

Ainsi, chaque établissement doit s'attacher à améliorer l'organisation des enseignements de langues vivantes en :

1. organisant l'enseignement par groupes de compétences et en modulant les périodes d'enseignement ;
2. élargissant le champ des enseignements en langue étrangère ;
3. favorisant les moments de pratique authentique de la langue ;
4. créant un partenariat avec un établissement d'enseignement étranger.

Selon plusieurs enseignants de langues, cette réforme n'apporte pas beaucoup de changements, et risque de plus de mettre davantage en danger des langues rares. Hélène Méar, le secrétaire générale de l'AFR, pose la question de l'apport de la réforme pour les langues et met en doute ses objectifs essentiels, en expliquant que « les enseignements [étant] dispensés en groupe de compétence sont quasiment impossibles à mettre en œuvre. (...) c'est la quadrature du cercle et (...) les langues à faible effectif ne seront pas concernées »²⁵⁸. Elle affirme également que

« Globalement les enseignements de langues restent à peu près dotés des mêmes **horaires**, toujours aussi maigres : 5h30 par semaine (soit moins de 3h pour chaque langue). (...) Tout le monde sait que pour une langue telle que le russe, même ces horaires-là ne sont pas toujours respectés et que nos élèves ont généralement moins d'heures que dans les autres langues »²⁵⁹.

Pour le point sur le partenariat, elle ajoute que « tous les projets de partenariat demandent un financement... Or nous savons tous que ces financements de l'Etat se sont taris ces dernières années ». Philippe Comte souligne également que « le russe, comme le portugais, et comme sans doute d'autres grandes disciplines, dans le cadre de la réforme des lycées et de la réforme des concours de recrutement, tombe sous le coup des mesures d'économie adoptées par le gouvernement afin de réduire la dette de l'Etat »²⁶⁰. Le président juge que la réforme « se fixe entre autres comme objectif de réduire le nombre d'options, ce qui risque d'amputer les effectifs de la LV3 »²⁶¹. Il va s'en dire que l'on va recueillir l'opinion des professeurs de russe concernés par notre enquête ; lors des interviews ils émettent aussi leurs attitudes aux positions de la réforme, qui seront majoritairement négatives (à voir le paragraphe III.6).

²⁵⁸ Hélène Méar, « La réforme du lycée : quoi de neuf pour les langues vivantes ? », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article979>]. Consulté le 11 mai 2010.

²⁵⁹ *Ibidem*.

²⁶⁰ AFR, « La Lettre du Président de l'AFR (Bulletin n°45, octobre 2008) », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article246>]. Consulté le 18 mai 2010.

²⁶¹ *Ibidem*.

II.4.2. Les établissements secondaires où le russe est enseigné

Conformément aux critères de la typologie des établissements scolaires (selon les difficultés scolaires et sociales et le caractère d'urbanisation), mise au cœur des études de l'INSEE²⁶², nous pourrions déduire que les établissements offrant la formation des langues vivantes rares (le russe, en l'occurrence) sont prédéfinis comme des collèges (lycées) urbains favorisés, mixtes socialement, sans graves difficultés scolaires, soi-disant de bons établissements, de prestige ou d'élite.

Selon les Inspecteurs de russe, le nombre d'établissements où le russe a été enseigné en France en 2009/2010 était de 352 établissements publics et de 31 établissements privés²⁶³. Après avoir examiné les chiffres d'effectifs d'élèves qui apprennent le russe dans le second degré (à voir Tableau 5 Effectifs d'élèves du second degré de 1991 à 2011), il est aisé de constater la prépondérance de l'enseignement de cette discipline dans la région de l'Ile-de-France, dont les élèves présentent un tiers de la totalité d'effectifs en russe. Pourtant, selon le Tableau 2, l'apprentissage du russe est aussi considérable dans les Académies de Lille, Bordeaux, Lyon, Rouen et Grenoble.

Afin de mieux voir la répartition des établissements où le russe est enseigné, par Académies, reportons-nous au tableau ci-dessous :

Tableau 2. Nombre d'établissements publics où le russe est enseigné en 2011-2012²⁶⁴

Académies	Départements	Etablissements	dont lycées	Communes selon taille				LV non enseignées
				total	grandes	moyennes	petites	
Aix-Marseille	2	9	6	4	2	2	0	
Amiens	3	4	3	3	1	1	1	
Besançon	3	7	6	5	1	3	1	
Bordeaux	4	14	10	8	1	5	2	
Caen	2	6	5	4	1	2	1	
Clermont-Ferrand	2	4	4	3	1	1	1	LV1
Dijon	4	6	5	5	1	3	1	
Grenoble	4	12	8	7	1	4	2	
Lille	2	21	16	12	1	10	1	
Limoges	2	5	3	3	1	1	1	LV1
Lyon	3	14	12	5	2	1	2	
Montpellier	4	8	6	6	3	3	0	
Nancy-Metz	3	8	4	5	2	2	1	

²⁶² http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/donsoc06p.pdf. Consulté le 20 mars 2010.

²⁶³ La correspondance avec l'Inspectrice pédagogique de russe Anne-Marie Olive

²⁶⁴ chiffres calculés à partir de la liste des établissements où le russe est enseigné qui est disponible en ligne : <http://www.sitac-russe.fr/spip.php?article807>, consulté le 3 mai 2012.

Nantes	4	8	5	4	3	1	0	LV1
Nice	2	4	4	4	2	1	1	LV2
Orléans-Tours	5	7	5	5	2	3	0	LV1
Poitiers	4	6	6	6	0	6	0	LV1, LV2
Reims	3	5	4	3	1	1	1	
Rennes	4	8	6	5	2	3	0	LV2
Rouen	2	13	7	7	2	2	3	
Strasbourg	1	4	3	1	1	0	0	
Toulouse	3	5	4	3	1	2	0	
Créteil+ Paris+ Versailles=	4+1+3=8	16+26+41 =83	25+16+12 =53	24+1+12 =37				
TOTAL	74	261	185	145	32	57	19	

Ainsi, nous pouvons constater que le russe est enseigné dans 261 établissements publics, dont 185 sont des lycées, se situant sur 145 communes de la France métropolitaine. Ils sont répartis sur 25 Académies de Métropole, pourtant, malgré l'existence de la carte des langues (qui obligent les Recteurs à rationaliser une offre linguistique dans tous les départements de leur dépendance), plusieurs départements sont actuellement totalement dépourvus de l'enseignement du russe, à savoir 23 pour l'année scolaire 2011-2012 (il y en avait 13 en 1997). Les départements représentent 74 sur un total de 95. Toutes les modalités de russe sont offertes (LV1, 2 et 3), sauf six Académies qui n'en proposent que deux : Clermont-Ferrand, Limoges, Nantes et Orléans-Tours n'enseignent que les LV2 et 3 ; Nice et Rennes – seulement LV1 et 3 et une seule, celle de Poitiers, qui ne présente que la LV3.

L'enseignement « bilangue »²⁶⁵, les sections européennes et internationales

L'enseignement éducatif français offre un dispositif d'enseignement, appelé sections linguistiques, conçu pour renforcer la pratique des langues vivantes étrangères. Ce dispositif est présenté par des volets divers : l'enseignement bilangue, les sections internationales, les sections européennes ou de langues orientales, mais aussi l'enseignement des langues régionales (qui n'a aucune pertinence pour notre travail).

L. Porcher et D. Groux disent que de multiples atouts du bilinguisme expliquent les nombreuses initiatives d'enseignement bilingue :

« Les théoriciens du bilinguisme affirment depuis les années 1970 les avantages cognitifs liés à une éducation bilingue, ils ont prouvé également que l'apprentissage d'une seconde langue étrangère facilite celui d'une troisième langue et renforce les compétences dans la langue maternelle. »²⁶⁶.

²⁶⁵ L'apprentissage de deux langues étrangères en parallèle. Ne pas confondre avec l'enseignement bilingue : l'apprentissage d'autres matières (histoires, sciences) dans la langue étrangère (régionale) choisie.

²⁶⁶ Louis Porcher et Dominique Groux, *L'apprentissage précoce des langues*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, 127 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 3289 »), p. 38.

L'enseignement bilangue consiste en l'étude de deux langues vivantes en parallèle dès la classe de 6^e. Les sections européennes et les sections de langue orientale créées en 1992, sur la base de la circulaire n° 92-234 du 19 août 1992, s'inscrivent dans une politique d'enseignement « proche du bilinguisme »²⁶⁷. Elles ont pour vocation de proposer l'apprentissage renforcé d'une langue étrangère. Ce dispositif prévoit 2 heures de langue supplémentaires (à partir de la classe de 4^e/ 6^e), puis une heure par semaine d'enseignement en langue étrangère d'une discipline non linguistique (à partir de la 2^{nde}). Les sections internationales, créées en 1981, accueillent des élèves français et surtout étrangers et dispensent 2 heures d'histoire-géographie et au moins 4 heures de lettres étrangères dans la langue de la section en plus de 3 heures hebdomadaires d'enseignement en langue vivante étrangère.

Quant aux sections bilangues, on compte 15 établissements où le russe est proposé en même temps que l'anglais ; ils sont répartis sur 11 Académies : Aix-Marseille (3), Amiens (1), Bordeaux(1), Grenoble(1), Lille(2), Montpellier(1), Paris(1), Rennes(1), Rouen(1), Toulouse(1), Versailles (2). A la rentrée 2010, dans les classes bilangues Russe/Anglais²⁶⁸ en 6^e, on compte 421 élèves et en 5^e 418 élèves, sachant que 94 602 font partie des sections bilangues en 6^e et 105 377 en 5^e.

Selon le Ministère de l'Education Nationale, les sections européennes sont beaucoup plus répandues que les sections internationales (respectivement 94% et 6% des sections linguistiques) ; quant aux sections de langues orientales des sections européennes, elles sont avant tout « développées dans l'Académie de Paris, où leurs effectifs dépassent ceux des sections d'espagnol et sont proches des sections d'allemand »²⁶⁹. Pour l'année 2010/2011, on en compte 10²⁷⁰, dont 5 à Paris, 2 à Bordeaux, 1 à Limoges, Rennes et Versailles.

Les sections internationales russes sont moins nombreuses et elles n'existent qu'à partir de l'année 2008 ; à la rentrée 2011, il y en a quatre : dans l'Académie de Nice (lycée international de Valbonne), dans l'Académie de Strasbourg (lycée international des Pontonniers), dans l'Académie de Versailles (lycée internationale de Saint-Germain-en-Laye) et dans l'Académie de Bordeaux (depuis 2011 au lycée Camille Jullian). Après le lycée, les

²⁶⁷ Ministère de l'éducation nationale, « Les sections européennes et de langues orientales », [En ligne : <http://media.education.gouv.fr/file/94/8/5948.pdf>]. Consulté le 26 janvier 2010.

²⁶⁸ Paul-Olivier Gasq et Chantal Payras, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine et DOM, 2010-2011 », Ministère de l'Education nationale, 2011.

²⁶⁹ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2009*, Vanves, MENESR, 2009, 424 p., p. 124.

²⁷⁰ chiffres calculés à partir de la liste des établissements où le russe est enseigné qui est disponible en ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1875>, consulté le 3 mai 2012.

élèves seront détenteurs d'une variante internationale du baccalauréat français. Le Ministère russe de l'Education et de la Science définira une procédure de reconnaissance de ces diplômes pour permettre à leurs détenteurs de se présenter aux examens d'entrée des universités russes.

II.4.3. Les effectifs d'élèves

Le Ministère de l'Education Nationale affirme que le développement de l'enseignement des langues vivantes constitue, dans la perspective de la préparation des jeunes au monde moderne, l'une des préoccupations majeures. Concernant la langue russe, nous pouvons observer une situation de régression progressive des effectifs en France. Pour l'année scolaire de la mise en place de l'enquête (2010/2011), l'effectif total d'élèves apprenant le russe dans les établissements de France métropolitaine est de : 13 683 élèves, dont 1353 dans des établissements privés, cela représente 0,26% des élèves français. Les Inspections académiques classent le russe comme étant la sixième langue étrangère enseignée en France ; les chiffres présentés dans le tableau ci-dessous nous présentent « le classement » des LV dans le secondaire public de la Métropole (FM).

Selon le tableau ci-dessous, nous pourrions déduire qu'en 2010 le russe est la 7^e langue la plus enseignée en France ; encore en 2009, le portugais, avec 13 381 élèves était derrière le russe avec 13 723 élèves (par contre la langue russe était la 5^e et même la 4^e plus enseignée à l'époque de son essor ; cf. Tableau 4) ; quant au lycée, le russe est la 4^e LV1 après l'anglais, l'allemand et l'espagnol ; la 5^e LV2 après l'espagnol, l'allemand, l'italien et le chinois et la 4^e LV3 après l'italien, l'espagnol et le chinois. On observe bien la situation de la baisse des effectifs d'élèves, surtout à cause de la fermeture des classes de LV2 ou le remplacement de LV2 russe par le chinois, ce qui peut être une question de mode, mais aussi un problème lié à l'image défavorable de la Russie dans le monde européen, puisque l'enseignement des langues n'est jamais purement un problème linguistique, mais surtout politique et économique.

Tableau 3. Les LV les plus enseignées en France à la rentrée de 2010 (2nd degré public en France métropolitaine)

<i>A la rentrée</i>	<i>anglais</i>	<i>espagnol</i>	<i>allemand</i>	<i>italien</i>	<i>chinois</i>	<i>portugais</i>	<i>russe</i>	<i>Total 2nd degré</i>
<i>2010</i>	5 265 593	2 292 744	826 021	229 012	20 966	14 296	13 683	5 353 216
<i>LV1 PuFM</i>	3 609 253	47 044	237 250	4 745	464	847	2 913	
<i>LV1 Lycée</i>	1 129 110	12 581	70 528	969	207	174	1 074	
<i>LV2 PuFM</i>	244 430	1 617 425	403 243	157 790	5 096	3 874	3 278	
<i>LV2 Lycée</i>	78 072	711 926	179 704	64 759	2 035	1 283	1 899	

<i>LV3 PuFM</i>	22	12 260	1777	31 390	8 370	3 320	6 095	
<i>LV3 Lycée</i>	22	12 260	1777	31 390	8 370	3 320	6 095	
Public FM	3 853 705	1 676 729	642 270	193 925	13 930	8 041	12 286	3 995 667
<i>en % PuFM</i>	96,45%	41,96%	16,07%	4,85%	0,35%	0,20%	0,31%	

Béatrice Bouvier, dans l'ouvrage de Béatrice Pothier *Langue, langage et interactions culturelles*²⁷¹ affirme que « depuis 2004, l'enseignement du chinois en France connaît une explosion tant dans l'enseignement secondaire qu'universitaire avec une croissance de 30% chaque année »²⁷². A l'issue de l'enquête intitulée « Le chinois comme troisième langue : quelle motivation ? », menée en 2008 auprès de 53 apprenants de quatre établissements supérieurs, B. Bouvier a pu constater que les élèves jugent que la langue chinoise est utile et la Chine est l'avenir, mais l'auteur doute que ce dernier énoncé

« soit le fruit d'une réflexion personnelle fondée sur une connaissance du contexte et d'une expérience de langue et de la culture. Il semble plutôt que cela soit une formule stéréotypée impersonnelle, une croyance individuelle ou collective alimentée par des discours issus du monde de l'entreprise autant que du monde politique »²⁷³.

Dans le Tableau 5, ainsi que dans tous les tableaux ci-dessous faisant apparaître les données chiffrées, nous avons tenté de récapituler tout ce qui rentre dans le cadre de notre recherche quantitative ; les éléments que nous avons pu trouver sur les effectifs font partie des rapports annuels du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur, et de la Recherche de France, disponibles en version numérique sous formats .pdf, .doc et .xls sur le site de <http://www.education.gouv.fr>, intitulés :

- Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche (**RERS** 2010²⁷⁴, 2009²⁷⁵, 2008²⁷⁶, 2007²⁷⁷, 2006²⁷⁸) ;
- **Tableaux statistiques** « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement » (2010²⁷⁹, 2008²⁸⁰, 2007²⁸¹, 2006²⁸², 2005-1994²⁸³, 1993²⁸⁴, 1992²⁸⁵, 1991²⁸⁶) ;

²⁷¹ Béatrice Pothier, *Langue, langage et interactions culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Cahiers du Centre interdisciplinaire de recherches en histoire, lettres et langues, ISSN 1269-9942 ; 31 »).

²⁷² Béatrice Bouvier, « Le chinois, langue émergente : entre motivations et représentations », in Béatrice Pothier. *Langue, langage et interactions culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Cahiers du Centre interdisciplinaire de recherches en histoire, lettres et langues, ISSN 1269-9942 ; 31 »), p. 93-114, p. 93.

²⁷³ *Ibidem*, p. 100.

²⁷⁴ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010*, Vanves, Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2011, 424 p.

²⁷⁵ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2009*, *op. cit.*

²⁷⁶ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2008*, Vanves, Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2009, 416 p.

²⁷⁷ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2007*, Vanves, MENESR, 2007, 416 p.

²⁷⁸ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2006*, Vanves, MENESR, 2006, 367 p.

- **Hors collection** « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine et DOM » (2010²⁸⁷, 2008²⁸⁸, 2007²⁸⁹);
- **Note d'information** (2005²⁹⁰, 2000²⁹¹, 1998²⁹², 1996²⁹³, 1995²⁹⁴, 1993²⁹⁵, 1991²⁹⁶).

Il faut préciser qu'il semble difficile de donner une réelle évolution de tous les éléments chiffrés et de sentir une faible différence d'une année à l'autre et/ou entre les Académies, étant donné que les informations sur le russe ne sont pas toujours distinguées des « autres langues » ou « russe et langues orientales » ; de plus, les données de l'enseignement public de la France métropolitaine (en particulier par Académie) ne sont pas toujours séparées

²⁷⁹ Isabelle Paulin, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2010-2011. Public, privé. », Ministère de l'Éducation nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2010.

²⁸⁰ Isabelle Paulin, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2008-2009. Public, privé. », MEN, 2010.

²⁸¹ Isabelle Paulin, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2007-2008. Public, privé. », MEN, 2007.

²⁸² Isabelle Paulin, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2006-2007. Public, privé. », MEN, 2007.

²⁸³ Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2005-2006. Public, privé. », MEN, 2006. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2004-2005. Public, privé. », MEN, 2005. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2003-2004. Public, privé. », MEN, 2004. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2002-2003. Public, privé. », MEN, 2003. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2001-2002. Public, privé. », MEN, 2002. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2000-2001. Public, privé. », MEN, 2001. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1999-2000. Public, privé. », MEN, 2000. Isabelle Maetz, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1998-1999. Public, privé. », MEN, 1999. Isabelle Maetz, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1997-1998. Public, privé. », MEN, 1998. Isabelle Maetz, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Année scolaire 1996-1997. Public, privé. », MEN, 1997. Isabelle Maetz, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Année scolaire 1995-1996. Public, privé. », MEN, 1996. Isabelle Maetz, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Public, privé. Année 1994-1995. », MEN, 1995.

²⁸⁴ Isabelle Hattrisse, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année 1993-1994. », MEN, 1994.

²⁸⁵ Thérèse Filippi, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année scolaire 1992-93. », MEN, 1993.

²⁸⁶ Emilie Chatillon, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année scolaire 1991-92. », MEN, 1992.

²⁸⁷ Paul-Olivier Gasq et Chantal Payras, *op. cit.*

²⁸⁸ Florence Defresne, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine et DOM, 2007-2008. », MEN, 2008.

²⁸⁹ Florence Defresne, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine, 2006-2007. », MEN, 2007.

²⁹⁰ Florence Defresne, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 2004 », MEN, 2005.

²⁹¹ Monique Giry-Coissard, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1999-2000 », MEN, 2000.

²⁹² Monique Giry-Coissard, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1997-1998 », MEN, 1998.

²⁹³ Monique Giry-Coissard, « Evolution (l') de l'étude des langues vivantes dans le second degré depuis trente ans », Ministère de l'Éducation nationale, 1996.

²⁹⁴ Monique Giry-Coissard, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1994-1995 », MEN, 1995.

²⁹⁵ Monique Giry-Coissard, « Langues (les) vivantes dans le second degré (1992-1993). », MEN, 1993.

²⁹⁶ Monique Giry-Coissard, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1991-1992 », MEN, 1993.

des effectifs de toute la France, de la Corse, des DOM et des TOM, les statistiques du privé s'ajoutent au public et incluent ou non les renseignements sur les langues par correspondance et langues renforcées, les établissements EREA. Cependant, malgré ces complexités, nous arrivons à dégager les précisions sur les établissements publics (ce qui importe pour ce travail) et à voir la situation des effectifs d'élèves apprenant le russe, en constatant les grosses chutes, des légers moments de stabilisation ou, plus rarement, de hausse, au cours des vingt dernières années.

Ci-dessous, le tableau permet d'analyser l'évolution, depuis vingt ans, (entre 1991 et 2011, compte tenu du cadre historique sollicité au cours de notre recherche) des sept langues les plus enseignées en France.

Tableau 4. Répartition des élèves du 2nd degré public en FM selon la langue étudiée (tous statuts confondus)

Langues	1991-1992	1995-1996	2000-2001	2005-2006	2010-2011	Evolu-tion 1991/1995	Evolu-tion 1995/2000	Evolu-tion 2000/2005	Evolu-tion 2005/2010	Evolu-tion 1991/2000	Evolu-tion 1991/2010
Allemand	1115557	1044161	817945	661036	642270	-6,40%	-21,66%	-19,18%	-2,84%	-26,68%	-42,43%
Anglais	3960428	4050522	3988288	3921875	3853705	2,27%	-1,54%	-1,67%	-1,74%	0,70%	-2,69%
Espagnol	1076036	1222134	1430199	1609894	1676729	13,58%	17,02%	12,56%	4,15%	32,91%	55,82%
Italien	150220	164450	186120	206389	194272	9,47%	13,18%	10,89%	-5,87%	23,90%	29,32%
Portugais	11426	7709	6589	7560	8041	-32,53%	-14,53%	14,74%	6,36%	-42,33%	-29,63%
Russe	24883	17022	12333	13197	12286	-31,59%	-27,55%	7,01%	-6,90%	-50,44%	-50,62%
Chinois	2004	2292	3427	7069	13930	14,37%	49,52%	106,27%	97,06%	71,01%	595,11%
Total LV	4288459	4404246	4276504	4133537	3995667	2,70%	-2,90%	-3,34%	-3,34%	-0,28%	-6,83%

Ainsi, nous pouvons relever qu'avec la diminution des effectifs dans le public du second degré en France métropolitaine de presque 7% en vingt ans (1991-2011), le nombre des apprenants en russe a été divisé par deux, tandis que le chiffre pour l'anglais n'a quasiment pas bougé ; l'italien, l'espagnol et le chinois ont augmenté leurs effectifs (sachant que le chinois a vu ses effectifs être multipliés par près de 600%), sauf l'allemand et le portugais qui ont connu, comme le russe, l'effondrement des effectifs, mais moins important (plus de 40% et environ 30% pour chacun respectivement).

Comme on a déjà mentionné dans le paragraphe II.4.2, les effectifs les plus remarquables en LV russe sont concentrés sur l'Ile-de-France, mais là aussi on remarque la régression des apprenants de cette discipline. Si l'on se réfère au tableau ci-dessous (à voir le Tableau 5, à la page 92), on verra que cette région a également connu la diminution de ses effectifs pas moins que les autres Académies, à savoir : Créteil – plus de 77%, Paris – plus de 56%, Versailles – plus de 47%. Certaines Académies ont gardé presque la totalité de leurs

effectifs au cours de la dernière vingtaine : celles de Caen (14%), Grenoble (17%), Rouen (10%) et Strasbourg (8%). En revanche, on repère aussi les Académies qui ont connu une chute des effectifs beaucoup plus grande que la moyenne nationale (égale à 51%, comme c'est noté dans le Tableau 4) : ce sont les Académies d'Amiens (perte de 67% en vingt ans), Lille (63%), Nancy-Metz (59%), Nantes (72%), Nice (57%), Poitiers (58%), Toulouse (53%) et les Académies, qui ont perdu entre 30% et 50% d'élèves : Aix-Marseille (47%), Bordeaux (37%), Clermont-Ferrand (47%), Dijon (32%), Limoges (33%), Montpellier(33%), Orléans-Tours (50%), Reims (42%), Rennes(49%). Il est à remarquer qu'entre les années 2003 et 2007, un regain des effectifs est apparu, mais depuis 2008 le nombre d'élèves a encore rechuté et décroît toujours.

Tableau 5. Effectifs d'élèves du second degré de 1991 à 2011

Académies	Effectifs d'élèves du second degré apprenant le russe dans les établissements publics de la France métropolitaine (toutes les modalités, hors LV par correspondance et LV renforcée)																					
	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Lycée 09/10	2010	Lycée 10/11
Aix-Marseille	773	637	591	622	595	551	449	443	392	368	366	378	394	435	473	475	428	435		218	413	
Amiens	411	352	298	242	260	243	213	195	173	175	163	142	145	131	138	123	130	134		102	134	96
Besançon	473	452	388	344	298	307	302	272	218	189	195	188	228	272	258	253	213	201	300	150	270	230
Bordeaux	979	896	803	720	671	651	602	576	552	538	537	550	592	669	651	645	677	619		470	620	500
Caen	252	227	228	235	244	237	249	248	244	204	211	209	237	219	255	243	237	204		176	217	173
Clermont-Ferrand	390	337	302	340	340	363	349	371	328	259	253	242	271	260	255	243	230	233	218	215	206	206
Créteil	2488	2066	1733	1618	1496	1335	1249	1104	997	907	817	774	821	812	785	748	753	745		468	565	407
Dijon	493	460	386	404	400	378	357	356	308	282	287	277	288	300	330	329	337	326		302	333	315
Grenoble	770	689	598	575	502	481	431	435	461	431	420	445	493	498	566	587	552	552	595	481	636	548
Lille	1779	1651	1489	1602	1430	1374	1290	1200	1165	1081	1018	925	855	794	744	723	782	728		400	650	414
Limoges	267	208	179	155	123	129	118	106	110	107	121	145	152	182	169	167	159	208		146	179	150
Lyon	1513	1275	1089	944	881	871	836	760	697	688	656	689	754	871	891	847	843	854	804	679	732	637
Montpellier	897	880	717	685	604	592	550	506	519	490	484	473	486	507	525	576	583	618	601	399	601	402
Nancy-Metz	828	721	633	597	541	495	439	421	398	378	383	407	405	429	396	384	381	395		210	342	192
Nantes	743	590	514	398	359	294	292	246	222	241	254	246	275	289	319	258	234	199	194	168	209	186
Nice	605	486	426	372	338	319	278	257	211	221	210	206	196	199	248	270	264	242		215	261	236
Orléans-Tours	847	760	725	739	661	635	603	584	549	515	529	534	526	521	549	558	491	457		409	423	394
Paris	2872	2646	2433	2219	1931	1825	1830	1754	1560	1434	1400	1396	1373	1389	1390	1406	1451	1435		782	1250	745
Poitiers	598	509	466	374	355	279	252	227	201	184	172	197	222	257	249	302	272	298		282	254	254
Reims	493	416	363	329	330	311	261	245	235	192	185	195	218	226	251	286	278	272		224	285	212
Rennes	765	654	627	565	507	480	462	431	408	353	340	354	341	403	378	374	354	326		226	392	267
Rouen	601	579	577	596	530	503	469	466	439	414	414	408	403	422	489	535	589	606		366	542	337
Strasbourg	364	328	275	225	251	271	290	279	244	256	273	286	317	305	292	276	278	280		203	334	250
Toulouse	491	393	365	427	392	330	257	271	263	234	260	225	272	251	280	276	260	241		172	229	174
Versailles	4191	3650	3402	3230	2983	2853	2707	2559	2392	2192	2155	2058	2104	2121	2316	2343	2274	2288		1469	2209	1488
TOTAL Pu	24883	21862	19607	18557	17022	16107	15135	14312	13286	12333	12103	11949	12368	12762	13197	13227	13050	12896	12327	8932	12286	9044
TOTAL Public+Privé	27189	24013		20496	18821		16750	15187	14741	13791			14337	14255	14716	14707	14448	14220	13723	9990	13683	10165

II.4.4. Les effectifs d'élèves par Académie

Selon les RERS 2011, la taille moyenne d'un lycée public général et technologique est de 950 élèves ; la plupart de ces établissements comptent entre 400 et 1500 élèves. Au total, pour l'année 2010-2011, on compte 1576 lycées GT publics avec le nombre des effectifs d'élèves à 1 497 288²⁹⁷. Comme nous le verrons par la suite, nous avons prédéfini plusieurs facteurs pour le choix de notre échantillon représentatif. Au départ, l'enquête était alors censée regrouper les données des régions différentes, des petites, moyennes et grandes communes, ainsi que des lycées ayant des effectifs d'élèves totaux petits et grands. Pour cette raison, le présent paragraphe met en relief tous les établissements potentiels pour la mise en place de notre étude. Le choix n'a été fait qu'après cette revue préliminaire.

En dévoilant l'historique des émigrations russes, en analysant les rapports économiques (matériels) et/ou culturels, intellectuels (spirituels) entre la Russie et la France, nous tenterons de trouver les réponses à certaines questions qui surgissent lors de la recherche ciblée uniquement sur l'enseignement ; les questions d'ordre quantitatif, par exemple : Pourquoi dans certaines régions l'offre de la LV russe est plus importante que dans d'autres ? et pourquoi elle persiste aux suppressions des postes et fermetures des classes ; pourquoi dans des petites villes il existe quelquefois l'offre de l'enseignement renforcé du russe ou bilingue ? Pourquoi le russe disparaît-il peu à peu des collèges ? Pourquoi le nombre d'apprenants en seconde double-t-il par rapport à celui de la première ? etc.

Si nous observons les russophones en France en diachronie, nous pouvons dégager trois vagues d'immigration précédant la perestroïka : après la révolution soviétique en 1917, lors de la seconde guerre mondiale et dans les années 1970. Le Centre (région parisienne, Orléans) et le Sud-Est (Nice, Marseille, Grenoble, Lyon) de la France avaient abrité des communautés d'émigrés russes importantes lors de la première vague d'immigration (« l'émigration blanche »²⁹⁸) ; au début de la seconde guerre mondiale le nombre de Russes en France dépassait 30 000, entre 1940 et 1945 les Russes s'installaient au Nord et en Lorraine, plus de 50 000 de Russes vivaient en France en 1946, dont 16 000 étaient des Français naturalisés. Dans les années 20-30, les Russes éprouvent la nécessité de liens à leurs traditions ; c'est alors que Paris est devenu le centre culturel. Par contre, après 1945, les organisations russes commencent à disparaître, étant donné l'intégration totale des enfants de la première génération à la société française. Dans les années 1970, l'intelligentsia (les intellectuels), les dissidents et les transfuges fuient le régime russe. Finalement, « le rideau de

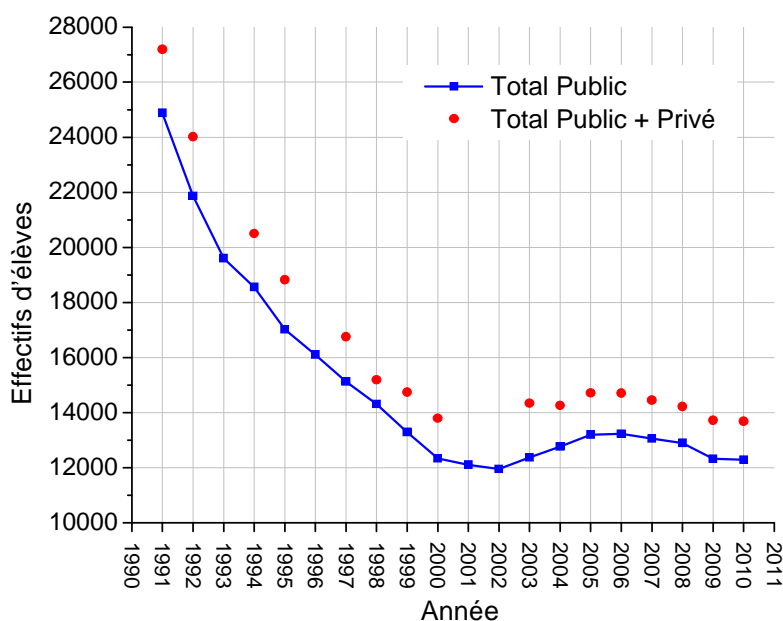
²⁹⁷ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010, op. cit.*, p. 49.

²⁹⁸ <http://www.russie.net/france/emigration.htm>. Consulté le 16 juillet 2010.

fer soviétique » a été démantelé et les libres visites touristiques sont devenues possibles depuis 1988 ; en revanche, les hommes de sciences, de lettres ne quittent plus leur nouvelle Patrie. Or, lors des entretiens avec les enseignants du secondaire, nous souhaiterions faire état de la présence des émigrés ou des générations postérieures à l'émigration, sachant que la plupart des professeurs seront bientôt à la retraite, il est bien probable que les enseignants puissent faire partie des émigrés de la dernière vague.

Les rapports de l'ordre culturel peuvent aussi être démontrés par les partenariats des régions et des communes russes et françaises. Dans 12 régions françaises, on dénombre 32 communes jumelées avec des villes russes, et l'on peut remarque que, dans la plupart de ces communes, l'enseignement du russe est assuré dans le second degré et que ce ne sont pas toujours des grandes villes françaises, mais finalement plutôt le contraire. Par ailleurs, plusieurs villes jumelées se trouvent dans les Académies de Poitiers et de Versailles. Afin d'illustrer la situation générale avec le russe depuis vingt ans en France, nous proposons les courbes d'évolution ci-dessous :

Illustration 6. Evolution des effectifs d'élèves en LV russe dans le 2nd degré de 1991 à 2011



L'illustration 6 fait voir la chute abrupte des effectifs entre 1991 et 2000, les dix premières années après l'existence de la Russie indépendante ; à partir des années 2000, nous observons une légère remontée qui finit quand même par rebaisser en 2006, et jusqu'à la période actuelle. Si, pour les années 90, nous parlons de l'image défavorable du pays, nous voyons apparaître, en 2005, une langue concurrente au russe dans le système public français, due à l'attrance pour une nouvelle puissance économique, la Chine. Il nous a semblé

intéressant de voir ci-dessous l'évolution des deux langues entre 2005 et 2010 dans le 2nd degré.

Illustration 7. Evolution des effectifs du russe et du chinois entre 2005 et 2010 dans le 2nd degré public

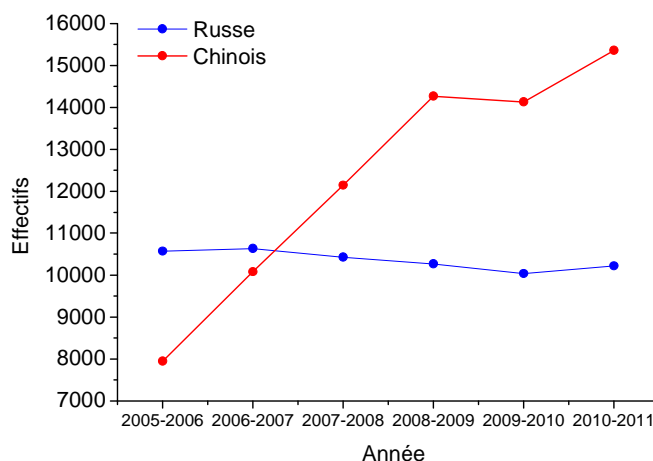
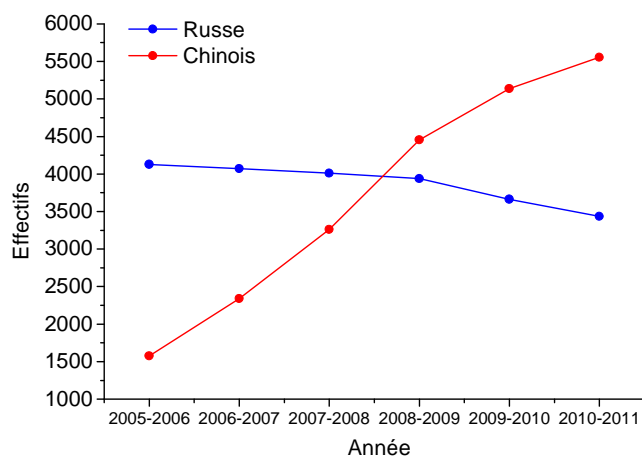
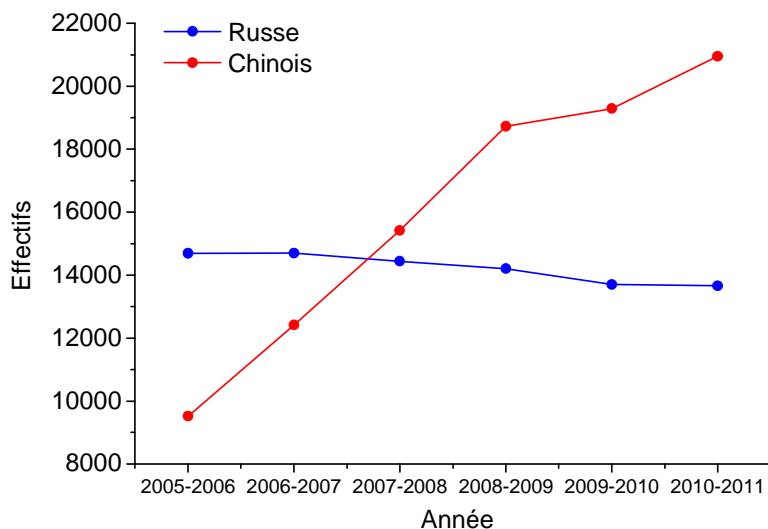


Illustration 8. Evolution des effectifs du russe et du chinois entre 2005 et 2010 au collège

Illustration 9. Evolution des effectifs du russe et du chinois entre 2005 et 2010 au lycée

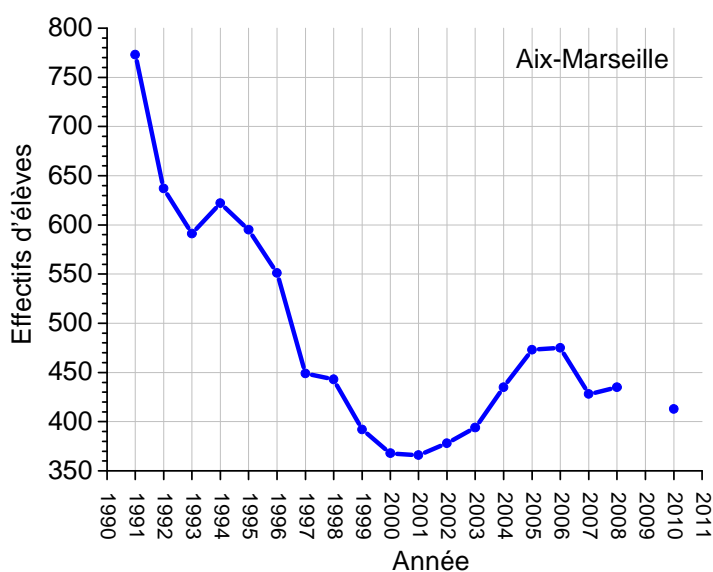
Comme les trois graphiques l'attestent, la courbe du public du russe au collège est inversée par rapport à la courbe graphique du chinois, surtout à partir de l'année 2008/2009. L'année 2008 pour la Russie, (lors de la première présidence de Medvedev) dans l'arène mondiale, a été marquée par le conflit russo-géorgien (plus exactement ossète-géorgien), tandis que pour la Chine c'était l'année des Jeux Olympiques de Pékin et la sortie dans l'espace du premier taïkonaute chinois ; ces événements auraient donc pu influencer l'image des pays auprès des élèves et éventuellement expliquer leur penchant vers le chinois au détriment du russe.

Par la suite, nous tenons à présenter les établissements publics du 2nd degré par Académie et par commune selon leur taille (données de l'année 2010), en révélant l'évolution de l'étude du russe depuis 20 ans dans chaque Académie, sans comparer avec le chinois, mais toujours en essayant de voir les tendances majeures et de révéler les raisons plausibles, et effectivement de cerner les lycées où nous pourrions intervenir avec notre enquête.

II.4.4.1 L'Académie d'Aix-Marseille

L'Académie d'Aix-Marseille, avec 413 élèves dans le second degré public, est la onzième Académie par le nombre des apprenants de russe au cours de l'année 2010-2011. Actuellement, ses effectifs sont égaux à ceux d'il y a dix ans (voir l'Illustration 10). Quant à la baisse des effectifs en vingt ans, qu'on observe presque dans toutes les Académies, elle est presque équivalente à celle du pays (- 46,57%).

Illustration 10. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Aix-Marseille



Les collèges et les lycées de l'Académie ne disposent pas de sections linguistiques, alors que l'offre du russe est complète (LV1, LV2 et LV3). Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons voir que cinq communes ont des classes de russe dans 2 collèges et 7 lycées, dont un seul est petit, un moyen et 5 autres sont des grands lycées ayant plus de mille lycéens. La plupart des établissements sont concentrés dans le département des Bouches-du-Rhône. De plus, l'année dernière, le département des Alpes de Haute-Provence (04) a fermé son seul lycée qui proposait le russe en LV3 ; ainsi le deuxième département académique sur quatre est devenu dépourvu de cette discipline (le premier était les Hautes-Alpes (05)).

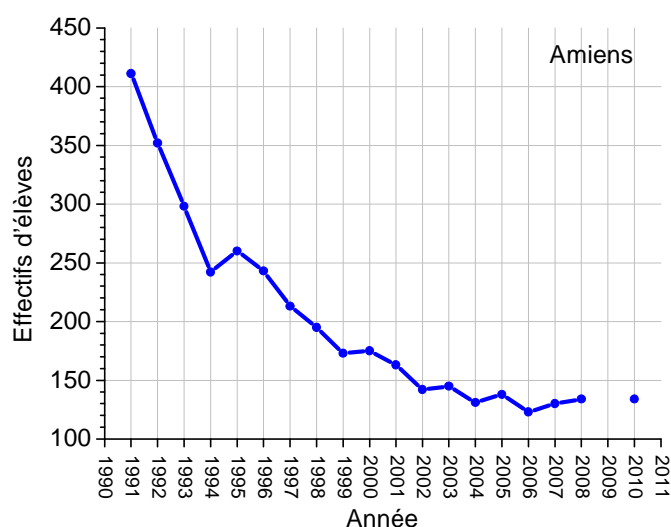
Tableau 6. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Aix-Marseille

Communes (départ.)	Population municipale ²⁹⁹	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Aix-en-Pce (13)	143 404	1	1		1934	1B	LV 2,3
Marseille (13)	852 395	2	3	2140	3936	2B	LV 1,2,3
Martigues (13)	46 247		1		116		LV3
Avignon (84)	91 283		1		1119		LV3

II.4.4.2 L'Académie d'Amiens

Les effectifs du russe dans l'Académie d'Amiens sont les plus faibles pour la France métropolitaine. De plus, la baisse des effectifs qu'elle a connue en vingt ans est supérieure à la moyenne en France, soit -67,40%, ce qui est illustré ci-dessous.

Illustration 11. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Amiens



Cependant, aucun des départements n'est dispensé du russe. Nous apercevons même qu'un établissement de Saint-Quentin dispose d'une section bilangue, à savoir la section du Lycée Pierre de la Ramée, où le russe est enseigné depuis 1967 (à voir le Tableau 7). Par ailleurs, le lycée de Clermont est devenu le lycée de trop pour le département de l'Oise (60) et c'est ainsi que la section de russe a été fermée à la rentrée 2011. Tous les lycées (un par commune) sont envisagés comme des grands lycées, ce qui semble normal puisque l'offre de

²⁹⁹ Insee, « Populations légales 2007 pour les départements et les collectivités d'outre-mer », [En ligne : <http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement/populations-legales/france-departements.asp?annee=2007>]. Consulté le 16 juillet 2010.

la langue russe, étant déjà infime pour l'Académie entière, n'aurait pas pu persister jusqu'à aujourd'hui dans un petit lycée.

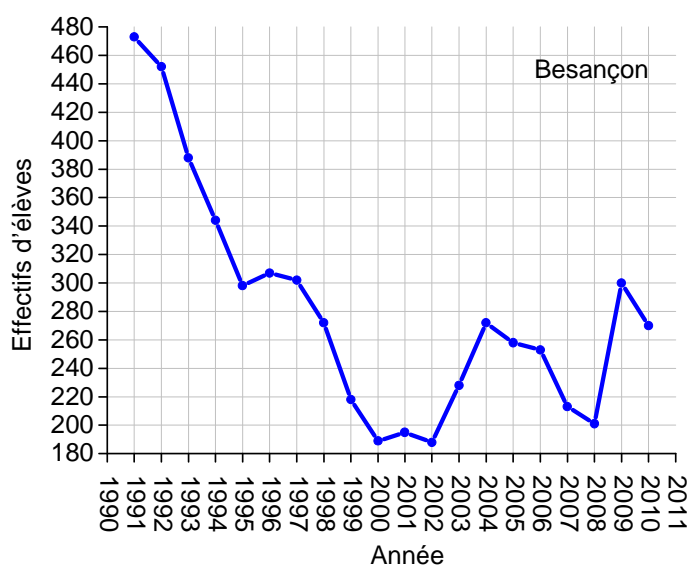
Tableau 7. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Amiens

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
St-Quentin (02)	56 471	1	1	485	1201	B anglais-russe	1967
Chantilly (60)	11 096		1		1051		LV 3
Amiens (80)	160 344		1		1337		LV 3

II.4.4.3 L'Académie de Besançon

L'Académie de Besançon est la 17^e sur 25 Académies de la France métropolitaine selon le nombre d'élèves en russe. Pourtant, la baisse des effectifs y est inférieure à 50%, soit 42,92%. On constate sur le schéma ci-dessous l'évolution avec les montées considérables dans les années 96, 2004 et 2009 et les chutes entre 96 et 2000 ; 2004 et 2008.

Illustration 12. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Besançon



Sur le plan national, après une période de déclin, les inspections académiques constatent un regain d'intérêt pour le russe depuis une dizaine d'années. Au sein de la région, une étude a été réalisée en 2009 par la délégation académique afin de connaître les besoins en compétences linguistiques des entreprises franc-comtoises. « Les résultats de cette enquête, qui concernait six langues, montrent qu'à court terme le russe fera l'objet d'une demande

croissante, du fait d'une augmentation sensible des échanges commerciaux entre la région Franche-Comté et la Russie »³⁰⁰.

Dans le Tableau 8, nous pouvons nous rendre compte que le russe est enseigné dans 6 grands établissements de quatre communes. Il est de plus à repérer qu'un département académique sur quatre, celui de la Haute-Saône (70), ne dispose pas de cette discipline dans le secondaire public. D'ailleurs, à la rentrée de l'année scolaire 2011/2012, un collège de Lons-le-Saunier a fermé sa seule offre de russe (LV2), mais deux lycées (un à Besançon et l'autre à Montbéliard) ont revu leur offre du russe, respectivement en LV2 et 3 et LV3.

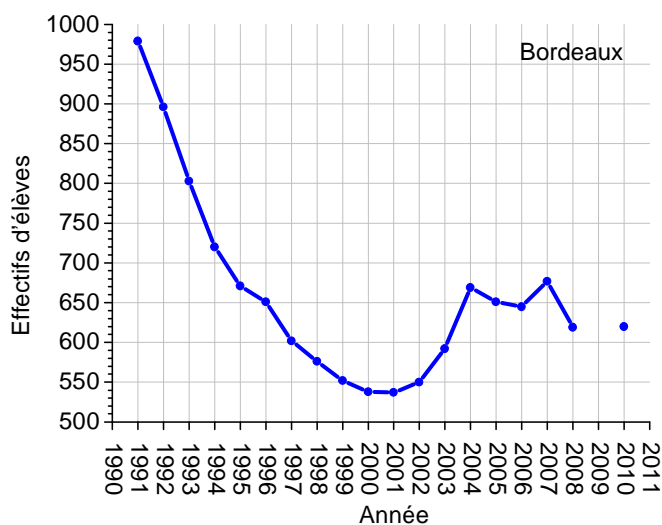
Tableau 8. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Besançon

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Besançon (25)	117 836	1	2	1061	1607	LV 1,2,3	2007 ?
Montbéliard(25)	26 078		1		2500	LV 3	2011
Dole (39)	25 051		1		814	LV 2,3	2002 ?
Lons-le-Saunier (39)	18 075		1		1109	LV 3	2005 ?
Belfort (90)	51 327		1		1031	LV 1,3	

II.4.4.4 L'Académie de Bordeaux

L'offre du russe dans l'Académie de Bordeaux est l'une des plus importantes ; avec 620 élèves dans les établissements secondaires publics, dont 500 sont des lycéens, elle est

Illustration 13. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Bordeaux



³⁰⁰ http://ac-besancon.fr/spip.php?article2289&var_recherche=enseignement%20du%20russe#2289. Consulté le 26 juin 2010.

classée la 6^e en France. La perte d'effectifs est moins grande qu'en France métropolitaine, soit -36,67% en vingt ans (voir l'illustration 13 ci-dessus), pourtant la descente est douce, sans montée quelconque entre les années 90 et 2000. Ensuite, on observe le rehaussement de la courbe avec de légères chutes en 2006 et 2008 ; actuellement la situation peut être caractérisée comme stable.

L'Académie comprend 14 établissements, dont 10 sont des lycées toujours de grande taille, sauf le lycée de taille moyenne de Périgueux (à consulter le Tableau 9). L'Académie s'étend sur cinq départements, parmi lesquels un département, les Landes (40), n'enseigne pas de russe. Cependant, au sein des quatre autres départements, nous trouvons toute la panoplie d'offres de cette discipline : LV1, 2 et 3, deux sections européennes, une section bilangue et une section internationale. C'est le lycée Camille Jullian qui est le quatrième établissement français à accueillir une section internationale russe à compter de la rentrée de septembre 2011 (qui possède par ailleurs une section européenne russe). Pourtant, l'Académie connaît aussi des fermetures de classes, à savoir le collège Marracq de Bayonne, qui n'a plus eu de sixième LV2 à partir de la rentrée 2011.

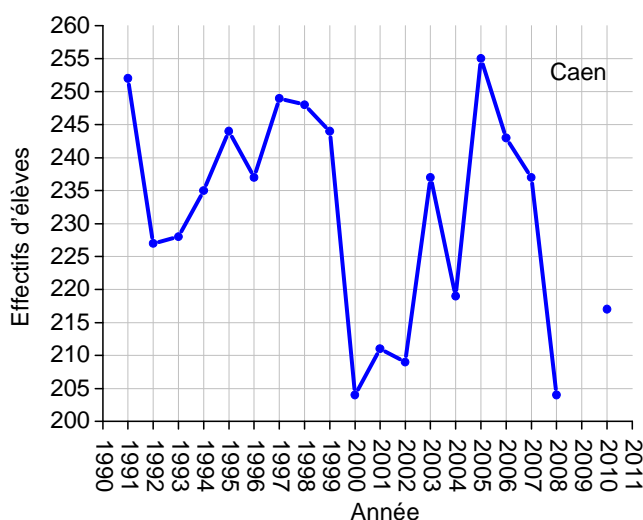
Tableau 9. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Bordeaux

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Périgueux (24)	29 416	1	1	640	767		LV 2, 3	
Arcachon (33)	11679		1		1110		LV3	
Bordeaux (33)	235 178	2	4	1464	4444	2E (depuis 1998) 1I (depuis 2011) 1B	L1,2,3	
Libourne (33)	23 471		1		1631		LV3	1990
Le Taillan (33)	8 719		1		1301		LV3	1992
Agen (47)	33 863		1		1295		LV3	
Bayonne (64)	44 498		1		1219		LV 2, 3	1970
Pau (64)	84 978	1	1	907	1293		LV 2, 3	

II.4.4.5 L'Académie de Caen

L'Académie de Caen a de faibles effectifs, qui, au niveau national, ne changent pas essentiellement (-13,89% entre 1991 et 2011). Mais, si l'on se reporte à l'illustration 14, nous apercevons que, pour l'Académie avec 217 apprenants de russe, des chutes et des montées d'effectifs au cours des vingt dernières années sont impressionnantes. De plus, dernièrement, la situation s'est légèrement améliorée : le nombre d'élèves en 2010 est équivalent à celui du début des années 2000.

Illustration 14. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Caen



Si l'on regarde le Tableau 10, on verra que parmi 6 établissements, dont l'un est collège, on retrouve deux grands lycées de Caen et trois lycées de taille moyenne (un par commune), dont deux se trouvent dans le même département. Pourtant, le département de l'Orne (61) n'a aucun établissement qui enseigne le russe. D'ailleurs, la section bilingue anglais-russe qui a été ouverte en 2007 au collège Henri Brunet³⁰¹ n'existe plus, pourtant l'offre de LV1 russe a été conservée. Il est à mentionner que seul le lycée Malherbe de Caen donne la possibilité de choisir la langue russe en LV2, mais sans avoir de même offre au collège, la section bilingue risque d'être arrêtée.

Tableau 10. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Caen

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Caen (14)	109 630	1	2	328	2360		LV 1,2,3	
Hérouville (14)	22 590		1		891		LV 3	
Lisieux (14)	22 700		1		672		LV 3	
Saint-Lô (50)	19 320		1		742		LV3	

II.4.4.6 L'Académie de Clermont-Ferrand

Dans l'Académie de Clermont-Ferrand³⁰², 11 langues sont pratiquées par les 102 882 élèves des établissements publics et privés sous contrat. Sur l'ensemble des effectifs du

³⁰¹ <http://college-brunet.etab.ac-caen.fr/spip.php?rubrique49>. Consulté le 27 juin 2010.

³⁰² « Langues vivantes à l'Académie de Clermont-Ferrand en 2009-2010 ». [En ligne : <http://stat.ac-clermont.fr/PublicationV2/Documents/Langues%20vivantes/Notes%20de%20la%20Desi%2006-09%20-%20Langues%20vivantes%202009-2010.pdf>]. Consulté le 6 septembre 2010.

second degré, 206 élèves font du russe, ce qui présente 0,3 % (au niveau académique, comme au national). Quant à l'évolution des effectifs, en observant l'illustration 15, nous pouvons constater la chute spectaculaire, qui pourtant n'est pas supérieure à la moyenne nationale (-47,18%); de plus, on ne repère aucune amélioration ces dernières années. L'Académie englobe quatre départements, dont deux : La Haute-Loire (43) et le Cantal (15) qui ne possèdent aucun établissement dispensant l'enseignement de la langue russe (à voir le Tableau 11). Le niveau enseigné est essentiellement la LV3. Le russe comme LV1 n'est pas présenté du tout, d'ailleurs il n'y a pas de collège qui offre cette discipline en LV2, ce qui aurait exposé l'Académie à la fermeture de LV2 au lycée. Après les Académies d'Amiens et de Limoges, celle de Clermont-Ferrand présente les plus faibles effectifs en russe, effectifs qui font d'ailleurs partie, exceptionnellement, des grands lycées.

Illustration 15. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Clermont-Ferrand

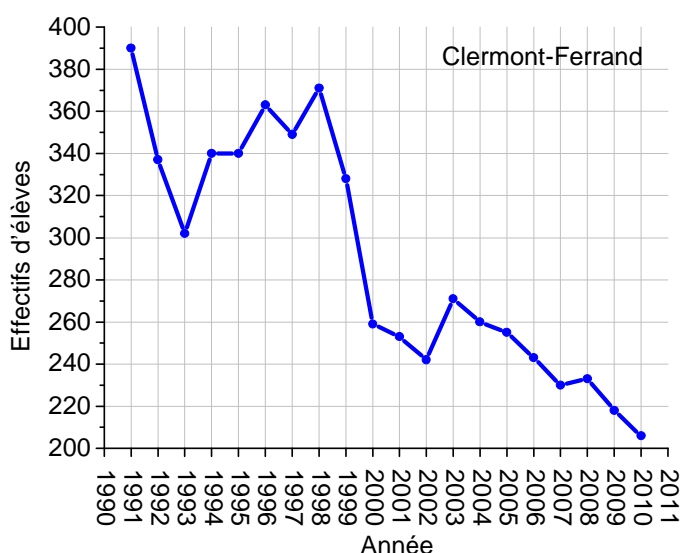


Tableau 11. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Clermont-Ferrand

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Vichy (03)	25 090		1		~1400	LV 3	
Clermont-Ferrand (63)	139 501		2		939+	LV 2, 3	
Riom (63)	18 040		1		~1300	LV 3	

II.4.4.7 L'Académie de Dijon

Selon l'illustration 16, l'évolution des effectifs est entrecoupée en deux périodes : la chute entre les années 90 et 2000, et la légère montée entre les années 2000 et 2010 ; actuellement, on constate donc la baisse des effectifs en vingt ans de 32,45%, pourtant le nombre d'élèves est un petit peu plus grand qu'en 1999, soit 333, dont 315 sont des lycéens.

Dans l'Académie, sur 6 établissements, il n'y a qu'un seul collège (qui offre la LV2), en revanche les quatre départements disposent au moins d'un lycée (à voir le Tableau 12). Dans le département de la Saône-et-Loire (71) une petite commune a gardé encore des effectifs en LV3 dans un petit lycée La Prat's, qui selon la logique ministérielle aurait à subir prochainement la fermeture de l'offre de russe.

Illustration 16. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Dijon

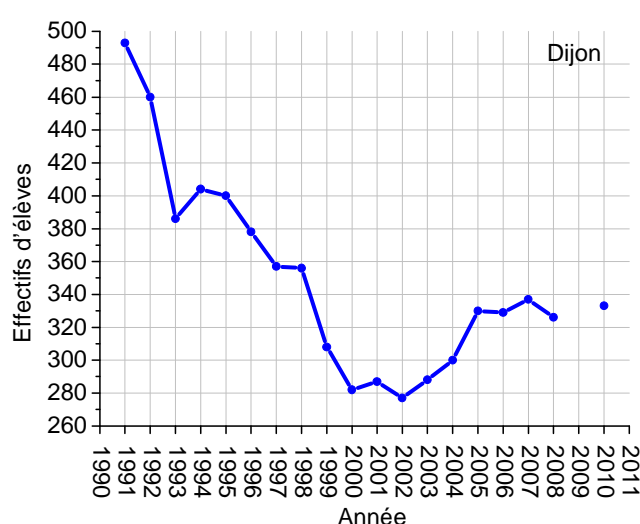


Tableau 12. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Dijon

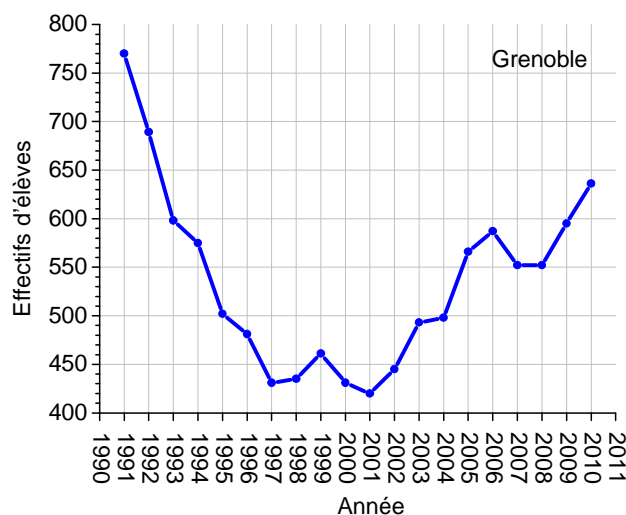
Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Dijon (21)	151 543	1	1		978		LV1,2,3	
Nevers (58)	38 007		1		712		LV3	
Chalon (71)	46 676		1		817		LV3	
Cluny (71)	4 585		1		358		LV3	
Auxerre (89)	37 218		1		904		LV3	

II.4.4.8 L'Académie de Grenoble

L'Académie de Grenoble, après Versailles, Paris, Lyon et Lille est la cinquième Académie à enseigner le russe ; en revanche, on peut constater une baisse des effectifs

beaucoup moins importante que la moyenne nationale, soit -17,40%. On observe dans l'illustration 17 l'augmentation progressive des effectifs depuis dix ans.

Illustration 17. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Grenoble



L'Académie de Grenoble regroupe cinq départements, dont un, l'Ardèche (07), qui n'enseigne pas de russe. Tous les élèves de l'Académie apprenant le russe sont scolarisés dans 4 collèges et 8 lycées de sept communes différentes. Il est à préciser qu'à la rentrée 2011, Saint-Martin-d'Hères (74) a fermé sa seule offre de LV3 russe, pourtant, comme c'est souvent le cas, il était le quatrième lycée. Il y en avait alors un de trop pour le département la Haute-Savoie (74).

Dans le Tableau 13, nous voyons bien que tous les lycées où l'on enseigne le russe, sont considérés comme des grands, pourtant deux parmi eux se trouvent dans des petites communes (Meylan et Passy), qui, selon nous, pourraient être prochainement fermés comme le Lycée Pablo Neruda de Saint-Martin-d'Hères.

Tableau 13. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Grenoble

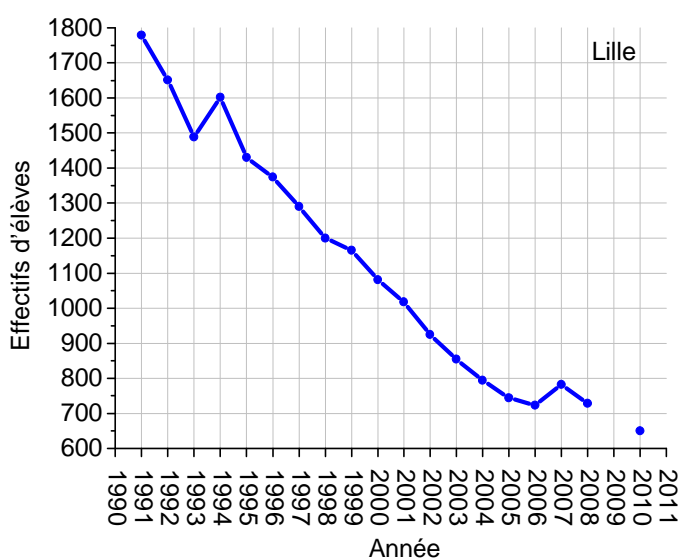
Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Valence (26)	64 803		1		1030		LV3	
Grenoble (38)	156 793	1	2	429	1668		LV 1,2,3	
Meylan (38)	17 200	1	1	352	1555	B anglais-russe	LV 1,2	
Chambéry (73)	57 420		1		1126		LV 2,3	

Annecy (74)	51 119	1	1	660	1717		LV 2,3	
Annemasse (74)	29 540	1	1	842	1189		LV 2	
Passy (74)	11 144		1		1316		LV3	

II.4.4.9 L'Académie de Lille

L'Académie de Lille fait partie des plus grandes par rapport au nombre d'apprenants de russe, pourtant la chute est troublante, soit -63,46%, ce qui est démontré par le schéma ci-dessous.

Illustration 18. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Lille



L'Académie de Lille correspond à deux départements, dans lesquels 21 établissements offrent la formation du russe. Comme on voit dans le Tableau 14, seize lycées sont répartis sur cinq communes du département du Nord et cinq communes du Pas-de-Calais. Dans chaque département, un lycée possède une section bilingue ; de plus, dans le Nord, une large offre de russe LV2 et LV3 est proposée, tandis que le Pas-de-Calais enseigne essentiellement la LV3.

Tableau 14. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Lille

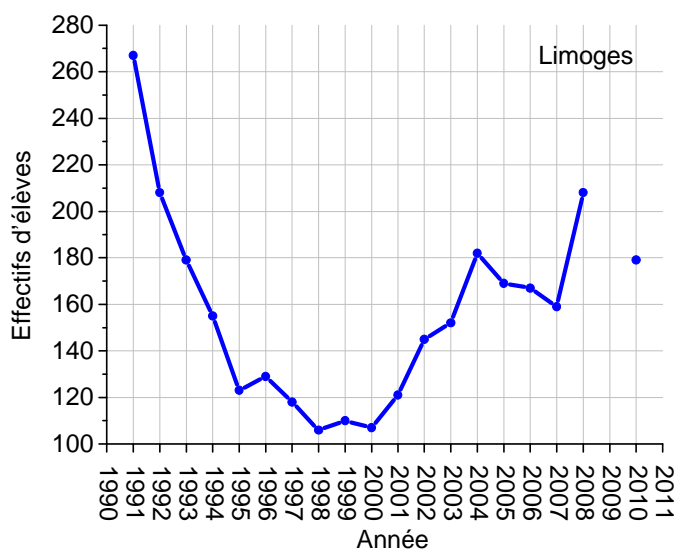
Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Douai (59)	42 621	1	2			LV 2,3	
Faches-Thumesnil (59)	16 680	1		303		LV 2	
Lambersart (59)	28 410		1			LV 3	

Lille (59)	225 789	1	4	650	1072	B anglais-russe	LV 1,2,3	
Tourcoing (59)	92 118		1				LV 3	
Valenciennes (59)	42 670		2		1679		LV 2,3	
Arras (62)	42 672	1	1	264	914	B anglais-russe	LV 1	
Boulogne-sur-Mer (62)	43 840		1				LV 3	
Hénin-Beaumont (62)	26 031		1				LV 3	
Lens (62)	36 011	1	2				LV 2,3	
Liévin (62)	32 174		1				LV 3	

II.4.4.10 L'Académie de Limoges

L'Académie de Limoges est avant-dernière par l'importance des effectifs de russe en France métropolitaine, pourtant, comme cela se voit dans l'illustration 19, entre les années 2000 et 2009, elle a ressenti la hausse des effectifs. On constate ainsi -32,96% d'élèves en vingt ans, chiffre inférieur à la moyenne nationale.

Illustration 19. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Limoges



Pour l'Académie de Limoges la langue russe est enseignée uniquement en LV2 et LV3 (voir tableau ci-dessous). Parmi les trois départements, seul le département de la Creuse (23) ne dispose pas d'enseignement de russe, alors qu'en Corrèze (19) deux communes proposent le russe comme langue vivante, et ce dans deux collèges, dont l'un se trouve dans une petite ville, qui un jour pourrait subir de la fermeture des classes de russe, surtout pour des classes de LV2.

Tableau 15. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Limoges

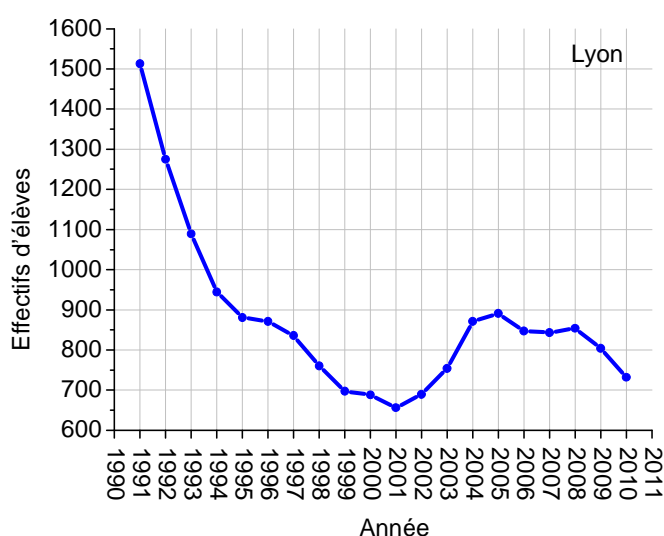
Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Limoges (87)	138 882	1	2	544	2346	SE	LV 2,3	~1990
Corrèze (19)	1 177	1		112			LV 2	
Tulle (19)	15 647	1	1	578	1083		LV 2,3	

II.4.4.11 L'Académie de Lyon

La courbe d'évolution des effectifs de l'illustration 20 fait voir l'image dominante pour la France métropolitaine avec le moment du passage de la baisse vers la hausse à la charnière des années 90 et 2000. Pour l'Académie de Lyon, la rechute pour la période étudiée date de l'année 2005 ; ainsi, en comparaison avec l'année 1991 les effectifs de 2010 ont régressé de -51,62%, ce qui est quasiment équivalent à la moyenne nationale.

L'Académie de Lyon est la troisième à proposer le russe en France selon les effectifs d'élèves, en revanche on y trouve, pour les établissements publics les plus importants, deux tiers de la quantité d'établissements par rapport à l'Académie de Lille, soit 732 élèves dans 14 établissements du 2nd degré public (contre 650 élèves dans 21 établissements dans l'Académie de Lille).

Illustration 20. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Lyon



Le département du Rhône (69), notamment à Lyon, qui est une très grande ville, rassemble plus d'établissements que quatre autres communes de deux départements ; il y a

même deux petites communes comme Ferney-Voltaire (01) et Andrézieux-Bouthéon (42) qui offrent l'enseignement du russe, pourtant dans des grands lycées (voir tableau ci-dessous).

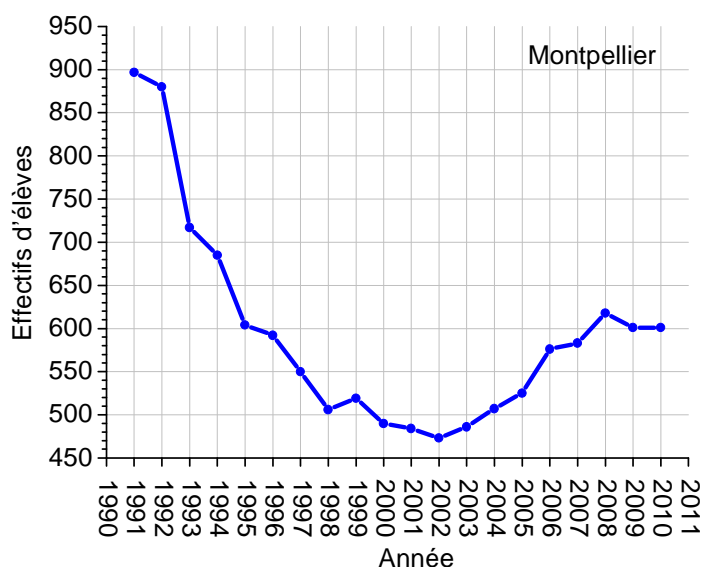
Tableau 16. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Lyon

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Lyon (69)	944 635	3	7		9851		LV 1,2,3
Ferney-Voltaire (01)	7 741	1	1		1313		LV 2,3
Bourg-en-Bresse (01)	40 506		2		2365		LV3
Saint-Etienne (42)	175 318		2		3283		LV3
Andrézieux-Bouthéon (42)	9 549		1		1282		LV3

II.4.4.12 L'Académie de Montpellier

L'évolution des effectifs visualisée ci-dessous démontre que la situation dans l'Académie de Montpellier est égale à la situation moyenne de l'Hexagone. Actuellement, les effectifs d'élèves sont au même niveau qu'en 1995, ce qui nous amène à constater une perte de 33% d'élèves en vingt ans, chiffre inférieur à la moyenne nationale.

Illustration 21. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Montpellier



Dans l'Académie de Montpellier, tous les effectifs en russe de 6 lycées et 2 collèges sont dispersés dans sept communes de quatre divisions départementales de l'Académie (voir le Tableau 17) ; la Lozère (48) n'a aucune offre de la langue russe sur 26 établissements du 2nd degré. De plus, l'année dernière, seul un lycée qui enseignait le russe à Saint-Christol-lès-

Alès (30) a fermé cette discipline ; il est évident qu'un petit lycée qui scolarisait un peu moins de 500 élèves dans une petite commune de 6 472 habitants n'aurait pas pu se maintenir, sachant qu'il y avait trois établissements qui enseignaient le russe dans le Gard (30).

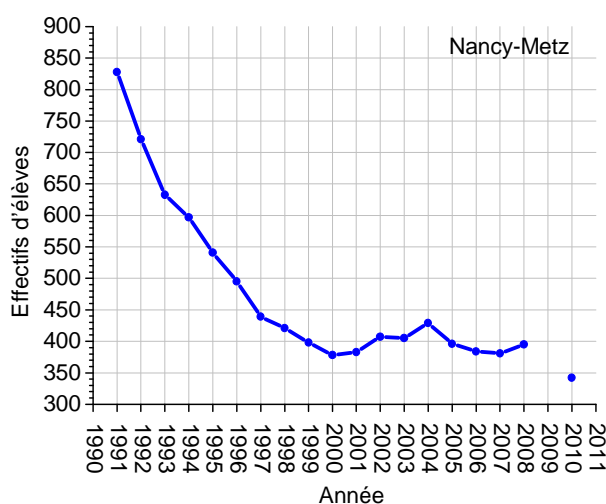
Tableau 17. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Montpellier

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Carcassonne (11)	47 620		1		1055		LV 3
Alès (30)	40 108		1		1453		LV 3
Nîmes (30)	143 468		1		1403		LV 2, 3
Béziers (34)	72 462		1		1191		LV 3
Montpellier (34)	253 712	1	1		1639	1B	LV 1,2,3
Perpignan (66)	116 041	1	1		1480		LV 1

II.4.4.13 L'Académie de Nancy-Metz

L'Académie de Nancy-Metz n'a pas vu d'augmentation sensible des effectifs dans les années 2000, pourtant leur niveau reste presque le même depuis dix ans (voir ci-dessous), donc la dégradation du nombre d'élèves en vingt ans est égale à -58,70%.

Illustration 22. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nancy-Metz



L'Académie regroupe quatre services départementaux ; à l'exception de la Meuse (55), trois départements possèdent des établissements qui ont une offre de russe (voir tableau ci-dessous), pourtant, selon les témoignages des professeurs, il s'avère que le lycée d'élite Poincaré à Nancy « est en train de fermer le russe/c'est-à-dire qu'ils avaient le russe jusqu'à maintenant/ enfin/ jusqu'à l'année dernière/ et cette année ils n'avaient plus qu'un petit peu de

russe débutants/ en classe prépa »³⁰³. Alors à la rentrée 2012, il n'en restera que cinq, tandis qu'avant, seulement à Nancy même, on comptait quatre établissements proposant le russe.

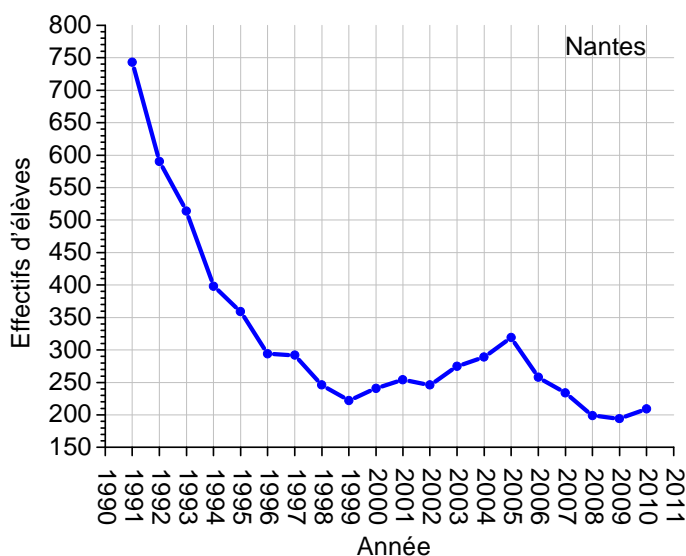
Tableau 18. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nancy-Metz

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Nancy (54)	105 349		1		2140		LV 2	
Vandœuvre-lès-Nancy (54)	31 196	1	1		791		LV 1,2,3	
Metz (57)	123 580	1	1		1918		LV 1,3	
Thionville (57)	40 910	1	1		571		LV 1	
Gérardmer (88)	8 738	1			411		LV 1	

II.4.4.14 L'Académie de Nantes

L'Académie de Nantes n'a pas connu de grands regains d'intérêt vis-à-vis du russe, c'est pour cela que la chute des effectifs en vingt ans représente -71,87% (à voir l'Illustration 23), ce qui est beaucoup plus que la moyenne en France.

Illustration 23. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nantes



Le département de la Mayenne (53) n'assure pas d'enseignement de langue russe, alors que dans quatre autres départements de l'Académie de Nantes, on compte 2 collèges et 5 lycées répartis sur quatre communes, dont trois sont grandes et une moyenne. D'après le tableau ci-dessous, nous pouvons réaliser que l'offre de russe se borne à deux niveaux : LV2

³⁰³ à voir l'interview avec le Professeur 14.

et LV3. Ainsi, déjà quand l'affection au russe au sein de l'Académie est vraiment faible, il serait impossible de l'ouvrir dans de petits lycées, de l'avoir dans des petites communes et de le trouver en LV1.

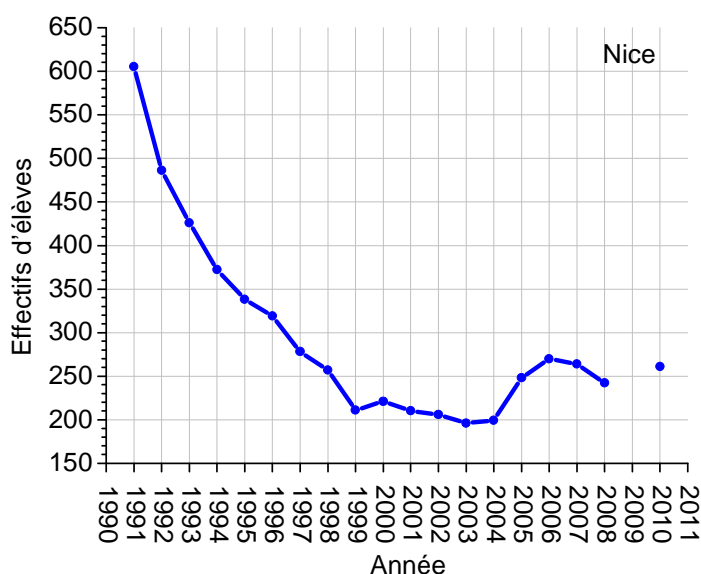
Tableau 19. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nantes

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Nantes (44)	283 025	1	2			LV 2,3	
Angers (49)	151 108	1	1			LV 2,3	
Le Mans (72)	144 164		1			LV 3	
La Roche-sur-Yon (85)	51 124		1			LV 3	

II.4.4.15 L'Académie de Nice

L'Académie de Nice n'est pas très importante en ce qui concerne le nombre d'élèves en russe. De plus, elle a subi la perte de 56,86% de ses effectifs en vingt ans (voir Illustration 24).

Illustration 24. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nice



Dans le tableau ci-dessous, nous observons que les Alpes-Maritimes (06) concentrent trois lycées, un par commune (grande, moyenne et petite) et que, dans le Var (83), il n'y en a qu'un seul. Actuellement, l'Académie n'offre plus de LV2, puisque deux établissements ont fermé totalement les classes de russe : un lycée et un collège de Nice, d'ailleurs le dernier était unique pour l'Académie. De la même manière, le lycée Dumont d'Urville (Toulon) n'offre plus de LV1, ni LV2, et le lycée de Valbonne s'est réorienté de la LV2 à la LV1. Cependant,

l'Académie éprouve également des changements positifs comme l'ouverture d'une section internationale de langue russe. Il serait peut-être judicieux de l'ouvrir à Nice, qui est l'une des villes françaises où la présence russophone est assez sensible (la diaspora russe, le tourisme), pourtant la section internationale a commencé à exister au sein de l'Académie, mais à Valbonne (à 30 km de Nice).

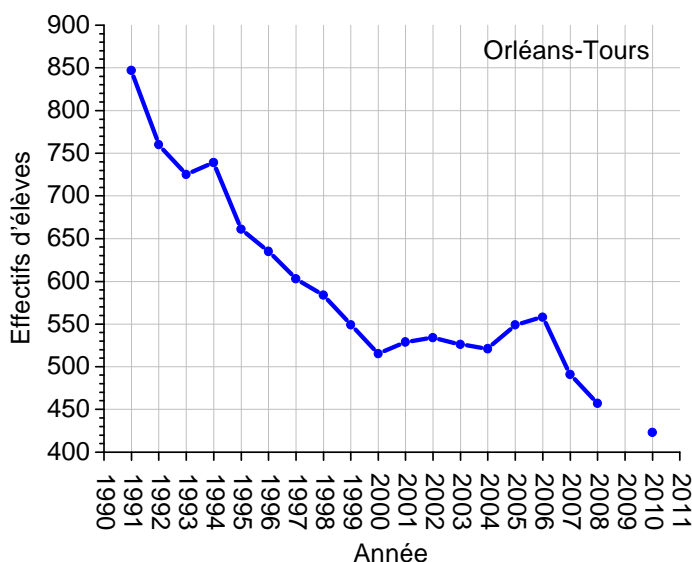
Tableau 20. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Nice

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Nice (06)	348 721		1		~1800		LV3	
Valbonne (06)	11 874		1			SI depuis 2010	LV1	
Cannes (06)	70 829		1				LV3	
Toulon (83)	166 537		1				LV3	

II.4.4.16 L'Académie d'Orléans-Tours

L'évolution du russe dans l'Académie d'Orléans-Tours suit la tendance nationale avec la baisse des effectifs de -50,06% entre 1991 et 2011 : avec une légère montée à la frontière des années 90 et 2000 et la rechute ces derniers 3-5 ans, comme nous pouvons le constater ci- dessous.

Illustration 25. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Orléans-Tours



Quant à l'offre, elle est restreinte aux LV2 et LV3 et est proposée dans un établissement par commune et par département, qui est essentiellement un grand lycée (ou de taille moyenne) ; d'ailleurs, depuis l'ouverture du russe en LV3 dans le lycée J. Giraudoux

(Châteauroux), le département de l'Indre (36) n'est plus dispensé de cet enseignement. Pourtant, il reste encore un département sur six, le Loir-et-Cher (41), qui n'a aucune offre de cette langue (voir le tableau ci-dessous).

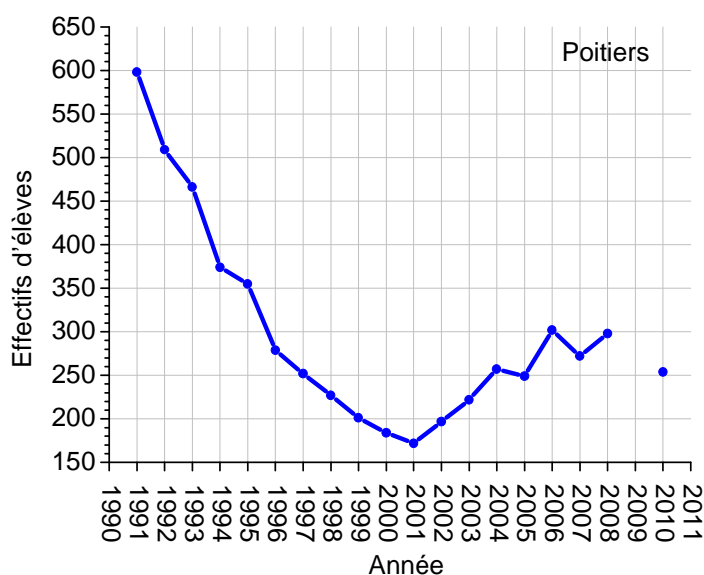
Tableau 21. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie d'Orléans-Tours

Communes	Population municipale	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées		
Bourges (18)	71 155		1		1128		LV 2, 3
Chartres (28)	39 767		1		1358		LV 3
Châteauroux (36)	46 386		1		897		LV 3
Tours (37)	136 578	2	1		876		LV 3
Orléans (45)	113 234		1		1107		LV 3

II.4.4.17 L'Académie de Poitiers

L'évolution des effectifs dans l'Académie de Poitiers reflète l'état des lieux communs pour la France métropolitaine, soit une légère montée de courbe au début des années 2000 suite à la chute des années 90 (à voir l'Illustration 26). Ainsi, nous pouvons constater -57,53% dans le 2nd degré public par Académie en 20 ans.

Illustration 26. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Poitiers



Dans l'Académie de Poitiers, il y a exceptionnellement des lycées avec l'offre de LV3, pourtant aucun des quatre départements n'est privé de cette discipline, d'ailleurs le

département Charente-Maritime (17) dispose de trois communes (alors de trois lycées, deux grand et un moyen), qui enseignent la langue russe (ce qui est résumé ci-dessous). Sachant que l'éventail d'offre du russe dans l'Académie est tout à fait restreint, il est tout à fait admissible et compréhensible que cette discipline ne soit pas dispensée dans des petits lycées et/ou petites villes.

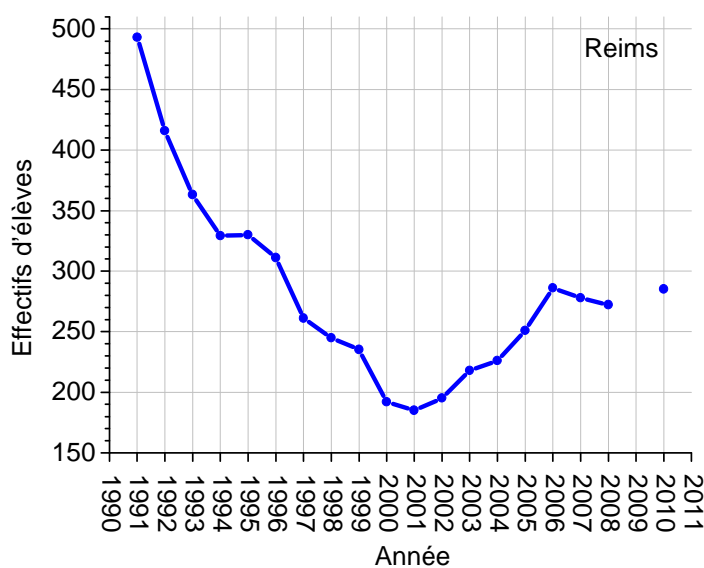
Tableau 22. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Poitiers

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Angoulême (16)	42 669		1		1189		LV 3	
La Rochelle (17)	76 848		1		1555		LV 3	
Saintes (17)	26 401		1		870		LV 3	
Rochefort (17)	25 999		1		1111		LV 3	
Niort (79)	58 576		1		1087		LV 3	
Poitiers (86)	89 253		1		1478		LV 3	

II.4.4.18 L'Académie de Reims

L'Académie de Reims ne propose pas de grande offre de russe, mais il pourrait sembler qu'elle se situe à la moyenne par rapport aux autres Académies avec ses effectifs de 285 élèves, ce qui fait -42,19% depuis les années 90 (voir la courbe ci-dessous).

Illustration 27. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Reims



En comparant avec l'Académie de Poitiers, par exemple, nous voyons que l'enseignement du russe dans l'Académie de Reims est moins éparpillé : cette dernière, ayant

des effectifs un peu plus importants, ne scolarise ses apprenants de russe que dans un collège et quatre lycées de seulement trois communes (à voir le Tableau 23) ; mais l'enseignement est aussi plus large, puisque tous les niveaux de russe y sont présentés (notamment dans le centre académique). Cependant, un département, les Ardennes(08), n'offre pas de russe, ce qui doit être de la responsabilité du Rectorat.

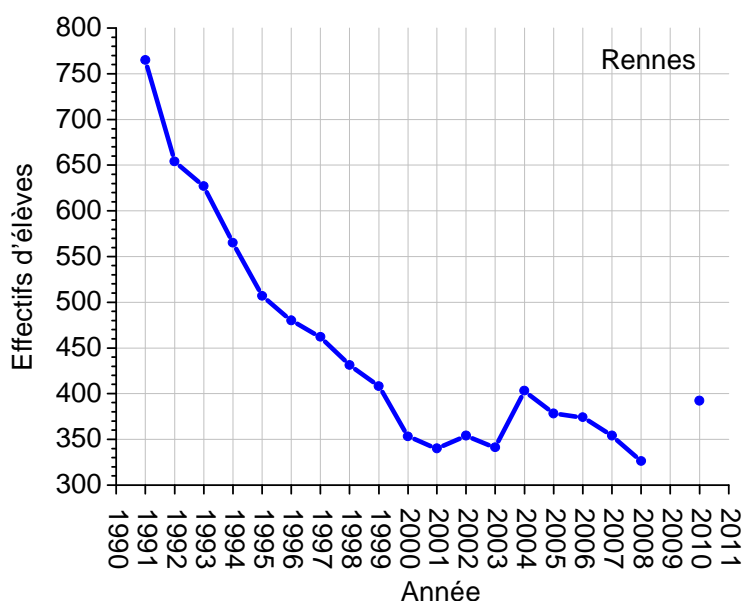
Tableau 23. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Reims

Communes	Popula- tion	Nombre				Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs			
		Collè- ges	Lycées	Collèges	Lycées		
Sainte-Savine (10)	10 110		1		888		LV 3
Reims (51)	183 500	1	2		2029		LV 1,2,3
Saint-Dizier (52)	26 962		1		806		LV 2, 3

II.4.4.19 L'Académie de Rennes

En comparant avec les autres Académies, celle de Rennes n'a pas eu de grands moments de montée ou de stabilisation du nombre d'élèves, bien que la baisse des effectifs soit au-dessous de la moyenne nationale, soit -48,76% en vingt ans (voir le schéma ci-dessous).

Illustration 28. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Rennes



Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons observer une vaste offre de russe dans l'Académie ; en plus des classes LV1, 2 et 3, on retrouve deux sections linguistiques dans la

seule ville de Rennes. Tous les établissements enseignant le russe sont justement répartis sur quatre départements académiques ; il est à noter que parmi les établissements concernés il n'y a pas de lycée de petite taille ou de taille moyenne, ce qui pourrait donner l'espoir que le russe y persistera encore quelques temps.

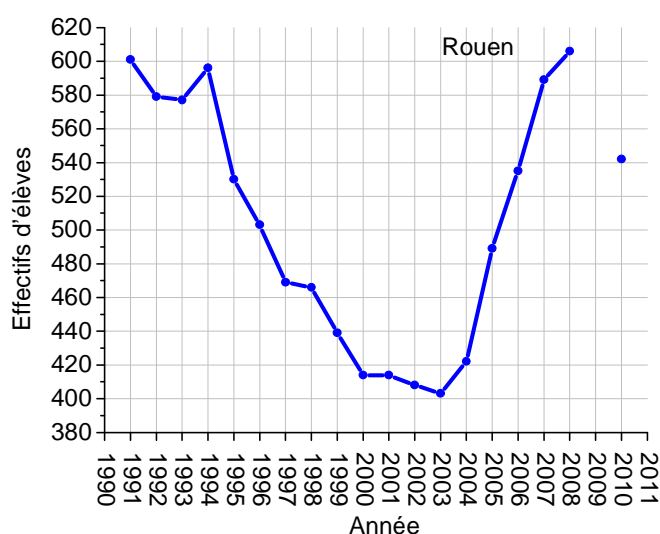
Tableau 24. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Rennes

Communes	Population municipale	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Saint-Brieuc (22)	46 178	1	1		1052		LV 1,2,3	
Brest (29)	142 722		1		1227		LV 2,3	
Quimper (29)	63 961		1		928		LV 3	
Rennes (35)	207 922	1	2		2721	1SE 1B	LV 1,3	
Lorient (56)	58 135		1		1972		LV 3	

II.4.4.20 L'Académie de Rouen

L'Académie de Rouen est l'une des rares ayant reconquis ses effectifs en 18 ans, ce qui veut dire qu'en 2008 elle a eu plus d'élèves qu'en 1991, soit 621 contre 601 ; actuellement il y en a 542, alors elle est la deuxième après l'Académie de Strasbourg à perdre moins de 10 % d'effectifs en vingt ans, en l'occurrence -9,82% (à voir la schéma ci-dessous).

Illustration 29. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Rouen



L'Académie de Rouen dispose de la LV russe dans plusieurs établissements (dont la plupart sont des grands lycées) répartis sur seulement deux départements : dans l'Eure (27) ils

se trouvent dans deux petites communes et une moyenne, et pour le département de la Seine-Maritime (76) sur quatre villes il y a deux grandes, une petite et une moyenne (voir le Tableau 25). De nombreux établissements n'enseignent que la LV2 russe, sachant que c'est surtout cette offre qui subit davantage de fermetures ; ils craignent donc aussi une fermeture proche, en plus, en tenant compte de leur disposition dans le même département.

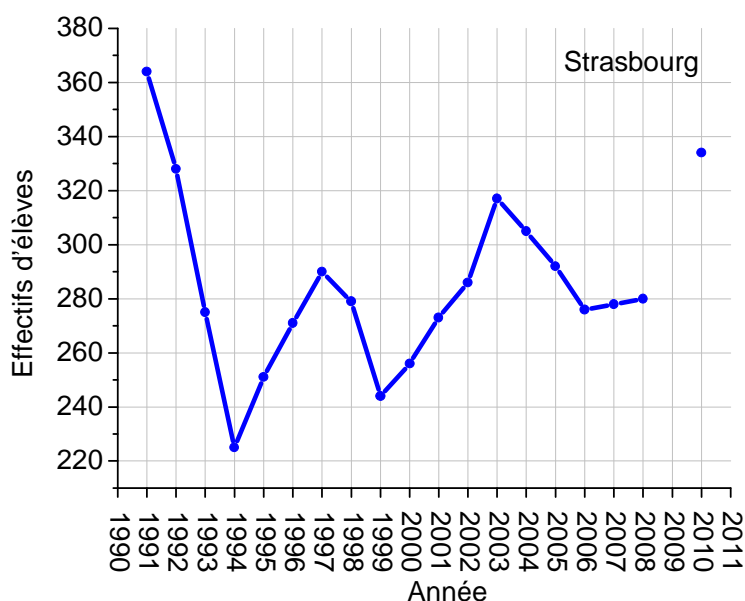
Tableau 25. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Rouen

Communes	Popula- tion	Nombre				de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)	Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs				
		Collè- ges	Lycées	Collèges	Lycées			
Bourg-Achard (27)	2 822	1					LV 2	
Evreux (27)	51 458	1	1		1736		LV 2	
Pont-Audemer (27)	8 718		1		1082		LV 2	
Rouen (76)	108 569	1	2		3164		LV 1, 3	1988
Notre-Dame-de-Frèville (76)	30 392	1	1		1043		LV 1, 3	
Le Havre (76)	179 751	2	1		1119	1B	LV 1,2,3	
Eu (76)	7 495		1		890		LV 3	

II.4.4.21 L'Académie de Strasbourg

La situation avec le russe à Strasbourg n'est pas ordinaire, étant donné les croissances et les décroissances des effectifs, présentées par la courbe d'évolution ci-dessous. L'évolution actuelle par rapport à l'année 1991 représente -8,24%, mais encore il y a trois ans, en 2008, elle était égale à -21,98%.

Illustration 30. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Strasbourg



Tous les effectifs de russe sont concentrés sur la même commune de Strasbourg (voir le tableau ci-dessous), ainsi le département du Haut-Rhin (68) est dépourvu de l'enseignement de cette discipline, pourtant l'offre existante est assez diverse, ce qui est surtout dû à l'ouverture de la section internationale au sein du lycée des Pontonniers.

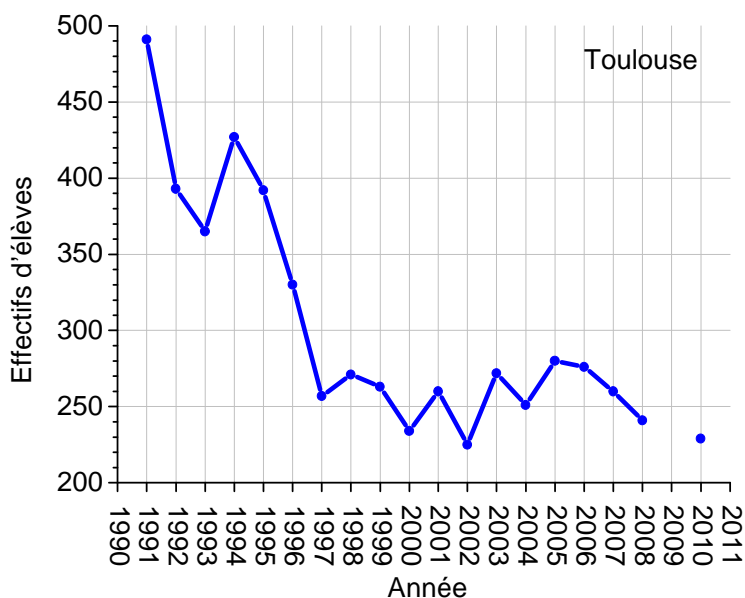
Tableau 26. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Strasbourg

Communes	Population municipale	Nombre					Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs		de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)		
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Strasbourg (67)	272 123	1	3		2134	SI depuis 2010	LV 1,2,3	

II.4.4.22 L'Académie de Toulouse

Les effectifs d'élèves en russe à l'Académie de Toulouse décroissent progressivement au cours des vingt dernières années. Actuellement, on reconnaît un effondrement de -53,36%, ce qui est démontré ci-dessous.

Illustration 31. Evolution des effectifs d'élèves dans les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Toulouse



L'Académie de Toulouse, étant la plus vaste, regroupe 8 départements, pourtant seulement trois comprennent les établissements qui dispensent l'enseignement du russe et cinq : l'Ariège (09), l'Aveyron (12), le Gers (32), le Lot (46) et le Tarn-et-Garonne (82) en sont dépourvus. Malgré son étendue géographique, l'Académie est parmi les cinq dernières à proposer le russe. Ainsi, on y compte seulement un collège et quatre lycées, dont deux

n'offrent que la LV3. Il est à noter que l'année dernière Toulouse possédait un lycée de plus, le lycée M. Berthelot, qui a fermé les LV2 et 3, mais tous les trois niveaux de russe sont toujours proposés au lycée Saint-Sernin (à voir le tableau ci-dessous).

Tableau 27. Les établissements publics du 2nd degré dans l'Académie de Toulouse

Communes	Population municipale	Nombre					Niveaux du russe enseignés	Section plus ancienne
		d'établissements publics		d'effectifs		de sections bilangues (B), internationales (I), européennes (E)		
		Collèges	Lycées	Collèges	Lycées			
Toulouse (31)	439 453	1	2		4601	1B	LV 1,2,3	
Albi (81)	48 889		1		843		LV 3	
Tarbes (65)	44 973		1		1042		LV 3	

Avant de finir ce paragraphe, nous proposons d'analyser encore une évolution supplémentaire, celle des effectifs par niveau de langue en France métropolitaine, toutes Académies comprises. Afin que cela soit démontré de manière évidente, nous récapitulons toutes les données dans le tableau ci-dessous.

Tableau 28. Evolution de LV russe dans le 2nd degré public (sauf EREA) de France métropolitaine par niveau de langue

	1991-1992	1995-1996	2000-2001	2005-2006	2010-2011	Evolution 1991/1995	Evolution 1995/2000	Evolution 2000/2005	Evolution 2005/2010	Evolution 1991/2000	Evolution 1991/2010
lv1	2046	1832	1290	1190	1059	-10,46%	-29,59%	-7,75%	-11,01%	-36,95%	-48,24%
lv2	5047	3357	2480	1995	1890	-33,49%	-26,12%	-19,56%	-5,26%	-50,86%	-62,55%
lv3	10824	6821	4805	6190	6095	-36,98%	-29,56%	28,82%	-1,53%	-55,61%	-43,69%
Total LV1,2,3	17917	12010	8575	9375	9044	-32,97%	-28,60%	9,33%	-3,53%	-52,14%	-49,52%
LV renf	58	19	23	21	19	-67,24%	21,05%	-8,70%	-9,52%	-60,34%	-67,24%
TOTAL	17975	12029	8598	9396	9063	-33,08%	-28,52%	9,28%	-3,54%	-52,17%	-49,58%

Lors de l'étude des situations académiques, nous avons constaté plusieurs fermetures de l'offre de LV2 (d'abord au collège et par la suite au lycée), ce qui est présenté par la baisse de 62,55% entre 1991 et 2010, beaucoup plus sensible que celle de LV1 et LV3. Par ailleurs, nous avons également remarqué une légère montée des effectifs au début des années 2000 (souvent jusqu'en 2008), ce qui est confirmé par les chiffres de l'évolution 2000/2005 : nous observons la hausse du nombre d'apprenants de russe de 9,33%, surtout grâce à l'augmentation des élèves en LV3 ; de plus, entre 2005 et 2010 la régression n'est pas au-dessous de 10% (à l'exception de LV1).

En guise de résumé de ce paragraphe, nous pouvons dire que, bien que les effectifs d'élèves soient à la baisse (près de 50% depuis 1991), il ne faut pas oublier que la France reste

l'un des rares pays qui gardant l'offre de l'enseignement du russe dans le secondaire public. Nous n'essayons pas de prendre la position des défenseurs des Rectorats et/ou du Ministère de l'Education Nationale auprès des professeurs, qui sont les victimes des fermetures de classes et des suppressions de postes. Pourtant, il serait acceptable de dire que, si l'on ignore les postulats de réforme du lycée et de politique européenne du plurilinguisme, la situation avec le russe en France, selon nous, est tout à fait normale et adéquate. Il n'y a pas à s'inquiéter à l'heure d'aujourd'hui, tandis que dans les années 70, à l'époque de la splendeur du russe, le rôle de cette langue pour la France a été surévalué. Cependant, étant donné que nous étudions la période des vingt dernières années, nous émettrons des jugements en fonction de nos attentes et hypothèses.

La langue russe est proposée par toutes les 25 Académies continentales au sein de 185 lycées publics pour un total de 9044 lycéens. La plupart des établissements concernés sont de grande taille et se trouvent majoritairement dans des chefs-lieux de département et autres grandes communes. Nous remarquons toutefois que certaines Académies dispersent les classes de russe également dans des villes moins habitées. Conformément à la prescription de 1998 souhaitant établir la carte des langues, les Recteurs sont assujettis à rationaliser l'offre d'enseignement des langues vivantes étrangères dans chaque service départemental ; néanmoins il est à signaler que vingt départements des provinces de l'Hexagone sont dépourvus de l'enseignements du russe, à savoir : les Alpes de Haute-Provence (04), les Hautes-Alpes (05), l'Ardèche (07), les Ardennes (08), l'Ariège (09), l'Aveyron (12), le Cantal (15), la Creuse (23), le Gers (32), les Landes (40), le Loir-et-Cher (41), La Haute-Loire (43), le Lot (46), la Lozère (48), la Mayenne (53), la Meuse (55), l'Orne (61), le Haut-Rhin (68), la Haute-Saône (70) et le Tarn-et-Garonne (82). Ainsi seules les Académies d'Amiens, de Dijon, de Lille, de Lyon, de Nice, de Poitiers, de Rennes et de Rouen respectent ce règlement à l'égard de la LVE russe.

Quant à l'évolution des effectifs d'élèves dans le 2nd degré public dans les provinces de France métropolitaine, elle pourrait quasiment être illustrée par la même courbe : la chute abrupte entre les années 90 et 2000 et la remontée progressive avec des moments de stabilisation, soit une légère baisse (surtout en 2008) depuis les années 2000. Quant aux raisons de la baisse des effectifs en russe, nous pouvons émettre certaines hypothèses, parmi lesquelles: l'affection du chinois au détriment du russe, l'image défavorable de la Russie stigmatisée par des médias en France, les préférences des Recteurs pour d'autres langues, mais aussi la baisse des effectifs dans le second degré et surtout au sein de la série littéraire (qui au départ n'est pas très populaire), la réduction des investissements budgétaires, l'interdiction

des dérogations et le désintérêt des élèves eux-mêmes ou le retrait de leur candidature des inscriptions, étant donné la situation instable de LVE russe et la faible probabilité d'une continuité au lycée (ou dans un autre établissement, en cas de déménagement, par exemple). Par ailleurs, actuellement, le russe subit également les effets de la réforme au lycée (que nous avons évoquée à la page 80 « Les langues vivantes au lycée »), dont les conséquences sur le nombre de lycéens pourraient être observées prochainement. Les raisons qui ont favorisé de faibles augmentations d'effectifs pourraient être politiques (le début de la présidence de Poutine et la fin de la guerre en Tchétchénie) ; sociolinguistiques (le développement des sections européennes et internationales, l'édition du CECRL et son application, la politique linguistique russe) ; pratiques (le développement du tourisme russe) et/ou autres.

Pour notre part, nous pourrions tenter de définir notre échantillon à partir de l'analyse présentée ci-dessus, afin de pouvoir intervenir au sein des établissements, en proposant le questionnaire aux lycéens et la prise de l'interview aux professeurs, dans le but d'éclaircir la situation du russe dans un lycée concret, de constater l'état réel des choses pour les Académies provinciales et évidemment d'étudier les représentations auprès des apprenants de russe de la langue, de la Russie et de ses locuteurs.

II.4.5. Les enseignants de russe

Actuellement, le russe est plus souvent enseigné par des contractuels (vacataires) ; ils sont très prisés, puisqu'ils peuvent assurer l'enseignement d'une langue rare quelques heures par mois, n'être engagés que pour une année scolaire (avec une possibilité de renouveler son contrat après les vacances d'été) et toucher un salaire horaire unique pour tous (sans prime d'ancienneté). Quant aux professeurs titulaires, ils coûtent plus cher pour le Ministère et ne peuvent pas dépasser les charges hebdomadaires (15/18 heures). C'est éventuellement pour cette raison que les concours subissent la réduction des postes à proposer.

Le CAPES, l'agrégation du russe en France

Le CAPES est le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire, qui permet d'enseigner dans le secondaire avec une charge de dix-huit heures hebdomadaires ; « l'agrégation est ouverte aux titulaires d'une maîtrise et jugée plus difficile que le CAPES, les agrégés enseignent quinze heures par semaine »³⁰⁴. L'agrégation de russe a été fondée en 1947 et le CAPES en 1955.

³⁰⁴ Hélène Le Courtois et Amina Yala, *Les métiers des langues*, Paris, l'Étudiant, 2007, 252 p., (« Les Guides de l'Étudiant. Série Métiers, ISSN 1271-948X Les Guides de L'Étudiant, ISSN 1262-327X ; 506 »), p. 21 - 24.

Au cours de l'année scolaire 1995-1996, 449 enseignants titulaires dispensent cet enseignement dans les établissements publics et privés sous contrat, en 1998 il ne reste que 400 professeurs de russe en exercice dans l'enseignement secondaire. En dix ans, le nombre de professeurs a donc diminué de deux fois, alors qu'en 2006-2007 on n'en compte plus que 258.

La décision concernant la réduction de postes de professeur de russe a été prise lors de la session de 2004, où le Ministère a statué de n'ouvrir les concours de recrutement CAPES et Agrégation que tous les deux ans. Ainsi, au cours des sessions 2003 à 2007, à l'issue de deux concours, 10 professeurs agrégés et 10 professeurs certifiés ont été recrutés. Selon le Ministère de l'Education Nationale, cette situation conduit à un sous-emploi de ces professeurs, c'est pour cela que les postes mis au concours externe du CAPES et de l'agrégation continuent à être plafonnés au niveau d'un ou de deux postes tous les deux ans (tandis que dans les années 70, les concours de recrutement affichaient jusqu'à 50 postes par an, ayant pour conséquence le problème de la pléthore annoncé en 1975).

En 2005, le CAPES de russe ne se prépare qu'au sein de quatre IUFM à Aix-Marseille, Paris, Strasbourg et Toulouse ; les préparations à l'agrégation ont également lieu dans ces villes, dans les universités suivantes : Aix-Marseille 1, Paris 4, Strasbourg 2, Toulouse 2³⁰⁵. En 2006, suite aux résultats du CAPES (il n'y avait pas d'agrégation), deux personnes sont admises sur quarante-sept candidats présents. À la rentrée 2007, ils ont pris leurs fonctions, mais « comme les Académies n'ont exprimé aucun besoin nouveau dans cette discipline (au regard des résultats du mouvement 2007), l'arrivée de ces néotitulaires va engendrer des sureffectifs supplémentaires »³⁰⁶. Finalement, en 2009 il n'y avait aucun concours de recrutement des professeurs de russe, ce qui a provoqué une réaction convenable des concernés. Ainsi, Monsieur le sénateur Jacques Legendre, en donnant la réponse à la question n° 09773³⁰⁷, attire l'attention de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale sur l'enseignement du russe en France, par son propos :

« après la décision, depuis la session 2004, de faire alterner tous les deux ans CAPES et agrégation de russe et de supprimer les concours internes, il avait été envisagé la suppression de tous les concours de russe de la session 2009 sans aucune concertation avec les présidences des jurys concernés. Devant les protestations de l'association française des russisants, la réouverture de l'agrégation externe a été annoncée pour la

³⁰⁵ *Ibidem*, p. 248-250.

³⁰⁶ Réponse du Ministère de l'éducation nationale, publiée dans le JO Sénat du 25/10/2007, p.1935 [En ligne : <http://www.senat.fr/questions/base/2007/qSEQ070701003.html>]. Consulté le 8 novembre 2009.

³⁰⁷ Question n° 09773 sur l'avenir de l'enseignement du russe en France, publiée dans le JO Sénat du 30/07/2009 (p. 1874). [En ligne : <http://www.senat.fr/questions/base/2009/qSEQ090709773.html>]. Consulté le 8 novembre 2009.

session 2010³⁰⁸. Cependant, les dérogations pour le russe en classe de 6^e, 4^e ou 2nde auraient toutes été refusées pour la prochaine rentrée, entraînant la chute libre des effectifs³⁰⁹.

Alors, des associations expriment également leur protestation, notamment l'Association Française des Russisants. Ce sont donc les membres de l'AFR, avec à la tête Philippe Comte, maître de conférences en langue et civilisation russes contemporaines à Paris 1 qui ont favorisé le rétablissement de l'agrégation de russe (mais avec seulement un poste proposé) et selon le président de l'AFR : « Le problème, c'est qu'il existe tout de même une demande. Les enseignants de russe remplissent leurs classes. Mais ils partent en retraite, ne sont pas remplacés, et les élèves qui font du russe depuis une ou plusieurs années ne peuvent continuer »³¹⁰. Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, sur la question de l'enseignement du russe en France, et en particulier celle de l'agrégation externe de russe qui n'a pas été ouverte à la session 2009, remarque également que « l'enseignement de cette langue prend en France une importance toute particulière, dans le contexte du renforcement de nos échanges avec la Russie, pays qui fait partie des cinq pays prioritaires pour le commerce extérieur français, selon le Secrétariat d'Etat au Commerce Extérieur »³¹¹. Selon elle, il faut donc désormais assurer la pérennité de l'agrégation externe de russe.

Il est à noter qu'on constate l'activité incessante des militants de russe qui défendent l'enseignement de cette discipline dans le secondaire public contre les fermetures des classes, les suppressions des postes ou des recrutements par concours, tant que le Ministère applique ses mesures restrictives. Cependant, les deux ont raison : d'une part, le Ministère qui approuve ces dispositions par le constat des sous-emplois, de l'absence de besoins de nouveaux professeurs auprès des Rectorats et de l'offre de russe suffisante en tant qu'une LV étrangère du secondaire et, d'autre part, les membres des associations qui perdent leurs élèves, leurs postes, et voient régresser leur métier de vocation.

³⁰⁸ Concours externes de l'agrégation du russe du second degré – session 2010, à voir Bulletin officiel spécial n° 6 du 25 juin 2009 : Ministère de l'Éducation nationale. [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/pid21508/special-n-6-du-25-juin-2009.html>].

³⁰⁹ <http://www.senat.fr/questions/base/2009/qSEQ090709773.html>. Consulté le 8 novembre 2009.

³¹⁰ Sandra Ktourza, « Enseignement du russe aujourd'hui en France, où en est-on ? », [En ligne : http://www.vousnousils.fr/page.php?P=data/ca_vous_parle/a_suivre/]. Consulté le 27 mars 2010.

³¹¹ <http://www.senateursdesfrancaisdumonde.net/claudine-lepage/axes-de-travail/962/enseignement-inscription-de-la-langue-russe-a-l-agregation-externe.html>. Consulté le 21 mars 2010.

II.5. L'aspect didactique / pédagogique de l'enseignement du russe en France

II.5.1. Généralités : LV dans les établissements publics français

Il n'est plus question que toute personne doive maîtriser au moins deux langues étrangères, alors être bilingue ou encore mieux trilingue, puisque la maîtrise des langues étrangères est aujourd'hui le gage d'une ouverture sur le monde en même temps qu'un facteur décisif d'insertion sociale et professionnelle. Suivant la politique du plurilinguisme, la France vise l'apprentissage de trois langues vivantes étrangères aux lycées français, parfois avec une option bilangue (une LV en plus d'anglais en 4^e (6^e)) ou bilingue (sections européennes ou internationales).

« L'internationalisation des activités et des savoirs » - tel est le trait essentiel de la deuxième partie du XX^e siècle, selon L. Porcher, D. Groux³¹², « le but des élèves [est] de se servir hors de la classe, en situation réelle, de ce que l'on a emmagasiné en classe »³¹³. Les besoins professionnels, le développement des déplacements (les départs : travail, loisir et arrivées des étrangers-voyageurs) « ont modifié radicalement la représentation que les enfants se font des langues, vécues désormais comme l'instrument indispensable d'une compétence interculturelle elle-même jugée nécessaire dans le monde d'aujourd'hui »³¹⁴.

Compte tenu de cette nécessité vitale d'apprendre les langues, l'enseignement d'une langue vivante (de la première langue étrangère) a été généralisé à l'école primaire dès le CE2³¹⁵ en 2005³¹⁶ et puis dès le CE1 (depuis 2008). Depuis l'année 2008, une sensibilisation aux langues étrangères (une heure et demie par semaine) est conduite à l'école élémentaire (en CP), mais il y a également des cas d'initiation aux LV à l'école maternelle (il s'agit de l'anglais dans la plupart des cas). La deuxième langue étrangère est introduite en quatrième (en sixième pour les classes bilingues) et la troisième à partir de la seconde.

La France est la première en Europe à mettre en œuvre le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), puisque l'Education Nationale a élaboré les programmes

³¹² Louis Porcher et Dominique Groux, *op. cit.*, p. 6.

³¹³ *Ibidem*, p. 7.

³¹⁴ *Ibidem*, p. 15.

³¹⁵ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Rapport d'activité ministériel 2005-2007 », Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2007, p. 18.

³¹⁶ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Arrêté du 25 juillet 2005 modifiant l'arrêté du 25 janvier 2002 relatif aux horaires des écoles maternelles et élémentaires », [En ligne : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000633541&dateTexte=>]. Consulté le 28 mars 2010.

de l'enseignement des langues vivantes étrangères en le prenant en compte. Il prévoit ainsi que les élèves atteignent le niveau A1 à la fin de l'école élémentaire ; le niveau A2 à la fin de la 5^e du collège pour la LV1 et à la fin du collège pour la LV2 ; le niveau B1 est visé en fin de collège pour la langue commencée à l'école primaire et pour la LV2 à la fin de la scolarité obligatoire ; le niveau B2 doit être atteint à la fin des études secondaires pour les deux langues vivantes étrangères (régionale(s)). Ainsi, nous étudions plus profondément les programmes des langues vivantes et surtout ceux de russe dans les paragraphes suivants.

II.5.2. Le russe au collège : programme et horaire

L'enseignement des langues vivantes étrangères au collège³¹⁷ est organisé en deux paliers. Le palier 1 vise l'acquisition du niveau A1 pour les débutants et A2 pour les élèves qui poursuivent une langue commencée à l'école élémentaire. Le palier 2 permet aux élèves de consolider le niveau A2 et de progresser vers le niveau B1.

Les textes de référence les plus récents pour le palier 1 et palier 2 respectivement sont les suivants : Arrêté du 25 juillet 2005 - BO hors-série n°6 du 25 août 2005 et Arrêté du 17 avril 2007 - BO hors-série n°7 du 26 avril 2007 (volume3). Selon les derniers programmes des langues vivantes étrangères pour deux paliers, la quantité d'heures de l'apprentissage de la première langue au collège est égale à 3 (4) heures. Les horaires par classe et par statut de langue (LV1 ou LV2) actuels respectés par des établissements concernés sont récapitulés sous le Tableau 29.

Tableau 29. Les horaires 2010 des langues vivantes au collège³¹⁸

	LV 1 (langue étrangère)	LV 2 (langue étrangère ou langue régionale)	
Sixième	4h		
Cinquième	3h		
Quatrième	3h	3h (obligatoire) étrangère ou régionale	3h (facultatif) régionale, si LV2 étrangère obligatoire
Troisième	3h	3h (obligatoire) étrangère ou régionale pas de LV2, si module découverte professionnelle 6h	3h (facultatif) régionale, si LV2 étrangère obligatoire ou étrangère, si LV2 régionale obligatoire

³¹⁷ Ministère de l'Éducation nationale, « Programmes de l'école et du collège - Langues vivantes étrangères collège - Éduscol », [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid48779/langues-vivantes-etranangeres-college.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

³¹⁸ Ministère de l'Éducation nationale, « Langues vivantes au collège - Le dispositif général : des langues vivantes pour tous - Éduscol », [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid45719/le-dispositif-general%20des-langues-vivantes-pour-tous.html>]. Consulté le 26 juin 2010.

Selon le programme de russe du palier 1 (le dernier est daté de l'année 2006), la priorité est donnée à la langue orale et à l'appropriation des compétences culturelles :

« le professeur met en avant la musicalité de la langue russe (...), tire profit de la curiosité et de l'intérêt que suscite chez l'élève l'alphabet cyrillique pour aborder l'apprentissage de ce nouveau code écrit d'une façon ludique. (...) le professeur (...) aide également l'élève à se construire progressivement une image correcte de la Russie en évitant les contresens culturels auxquels il peut être exposé»³¹⁹.

Pourtant l'acquisition des compétences lexicales n'est pas négligée non plus. Compte tenu de l'expérience des élèves, le professeur les fait assimiler leurs connaissances de la vie quotidienne, des réalités géographiques, du patrimoine culturel, historique et religieux à celles du monde russophone. Lors de l'apprentissage de la grammaire et de la phonologie, la primauté est donnée à la syntaxe et aux particularités du système phonétique du russe (accent tonique, réduction vocalique, opposition entre consonnes sonores et sourdes, dures et molles). Dans le cadre du palier 2 (programme de 2009), pour les contenus culturels et lexicaux, l'accent est mis sur la comparaison de « l'ici et l'ailleurs »³²⁰ : les élèves apprennent à se familiariser avec le système de valeurs russes ; pour la grammaire, son contenu est subordonné aux moyens d'expression que les élèves possèdent et certaines formes compliquées ne sont pas profondément étudiées, mais seulement reconnues pendant les activités de compréhension. Comme pour toutes les langues vivantes, le niveau à atteindre est fixé à A2 (A1) à la fin du palier 1 et à B1 (A2) en fin de collège (et palier 2).

II.5.3. Le russe au lycée : programmes et horaires

Le lycée pour les LV1 et LV2 n'est qu'une continuation de la discipline commencée au collège, mais c'est aussi une possibilité de se sensibiliser à une nouvelle LV3 à partir de la seconde. Comme nous l'avons déjà vu dans le Tableau 3, la moitié des effectifs en russe dans le secondaire public est orientée vers la LV3, soit 6095 élèves sur 12 286.

Suite à la dernière réforme du lycée, LV1 et LV2 sont devenues des enseignements communs obligatoires. LV3 est proposée en enseignement d'exploration. Elle est facultative pour toutes les séries générales, sauf les L qui peuvent avoir LV3 en tant qu'épreuve de spécialité au bac. Ce sont donc les lycéens de la série littéraire qui optent de préférence pour les langues et, pour eux, il y a également eu une nouveauté, qui est l'offre de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère.

³¹⁹ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Programme du russe. Palier 1 », MENESR/CNDP, 2006, p. 15.

³²⁰ Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Programme du russe. Palier 2 », MENESR/CNDP, 2009, p. 32.

Parmi les derniers textes de référence pour les langues vivantes, nous souhaitons citer les suivants : Arrêté du 8 avril 2010 - BO spécial n°4 du 29 avril 2010 (Programme d'enseignement des langues vivantes en classe de seconde générale et technologique) ; classe de première : Programmes définis par l'arrêté du 15 juillet 2003, BO hors série n°7 du 28 août 2003 ; classe terminale : Programmes définis par l'arrêté du 6 juillet 2004, BO hors série n°5 du 9 septembre 2004, ainsi que BO spécial n°9 du 30 septembre 2010 (Programme d'enseignement de langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques et Programme d'enseignement spécifique de littérature étrangère en langue étrangère au cycle terminal de la série littéraire). Le nouveau programme de langues vivantes de la classe de seconde est en application dans les LGT depuis la rentrée de l'année scolaire 2010/2011 avec les horaires présentés sous le Tableau 30.

Quant aux programmes du russe, ils datent respectivement des années 2003, 2004 et 2005 pour les classes de seconde, première et terminale. Dans les contenus des programmes, « [l'objectif de communication] reste prioritaire dans l'enseignement du russe au lycée, [mais] dès la classe de seconde, l'écrit est appelé à occuper une place plus importante qu'au collège »³²¹.

Tableau 30. Les horaires des LV au lycée après la réforme 2010³²²

		LV1	LV2	LV3
Seconde			5h30	2x1h30 (enseignement d'exploration) ou 3h (enseignement facultatif)
Première	ES		4h30	3h (enseignement facultatif)
	L		4h30	3h (enseignement spécifique) ou 3h (enseignement facultatif)
	S		4h30	3h (enseignement facultatif)
Terminal	ES		4h	3h (enseignement facultatif)
	L		4h	3h (enseignement facultatif)
			+3h (approfondissement en LV1/LV2) OU	3h (enseignement de spécialité au choix)
	S		4h	3h (enseignement facultatif)

Une des tâches essentielles des professeurs est de

« faire en sorte que le russe soit perçu par les élèves comme une langue réellement parlée (...). Les contacts directs que le professeur établira avec le pays seront autant

³²¹ Ministère de l'Éducation nationale, « Programme du russe. Classe de seconde générale et technologique », Ministère de l'Éducation nationale, 2003, p. 15.

³²² Ministère de l'Éducation nationale, « Le nouveau lycée. Repères pour la rentrée 2010 », Ministère de l'Éducation nationale, 2010, p. 19-28.

d'occasions pour les élèves de développer leur pratique linguistique et ils contribueront à conforter ou relancer leur motivation et leur intérêt pour la langue »³²³

Les élèves doivent être en mesure de comprendre des messages de nature diverse, des textes de longueur raisonnable et de pouvoir réagir à leurs contenus, de s'exprimer dans une langue simple et de rédiger des phrases complexes cohérentes et de les construire en texte avec le style indirect et la ponctuation. Quant à l'apprentissage de la grammaire, « [il] n'est pas une fin en soi ; il est avant tout au service de la communication »³²⁴. Le programme insiste sur l'appropriation du lexique abstrait. Pour la LV3, pourtant, nous pouvons remarquer quelques nuances : « l'acquisition du lexique n'est pas un but en soi »³²⁵, l'accent est mis sur les contenus culturels : le professeur fait directement appel à l'expérience des lycéens, ce qui leur permet « de mettre en évidence à la fois les similitudes et les différences existant entre la société russe, la société française et celles d'autres pays »³²⁶, il aide ses élèves « à se construire une image correcte de l'identité de la Russie, en dépassant les a priori et les préjugés culturels »³²⁷.

Cependant, les heures réelles peuvent varier d'un établissement à l'autre, ainsi que les situations actuelles d'enseignement du russe en classe, c'est pour cela qu'on s'est adressé aux professeurs volontaires et nous avons recueilli des réponses diverses, présentées parmi les résultats des entretiens (à voir le paragraphe III.6 et les transcriptions des interviews parmi les annexes). Pour la part du Professeur 11 « il y a toujours un divorce/ entre la politique de l'Education Nationale/et puis la réalité après ».

Le baccalauréat

Des épreuves³²⁸ de langues existent pour 22 langues vivantes étrangères au choix des candidats, dont l'une est le russe. La LV1 est évaluée à l'écrit, la LV2 fait l'objet soit de l'épreuve orale, soit de l'épreuve écrite et la LV3 peut être passée à l'oral et uniquement par les candidats de la série littéraire. D'ailleurs, les lycéens peuvent permuter les épreuves de LV1 et LV2, s'ils le souhaitent. Il faut également noter que l'épreuve de langue est affectée de coefficients divers pour les séries S, ES et L au baccalauréat, ce qui est présenté dans le Tableau 31.

³²³ Ministère de l'Education nationale, *op. cit.*, p. 16.

³²⁴ *Ibidem*, p. 18.

³²⁵ *Ibidem*, p. 23.

³²⁶ *Ibidem*, p. 20.

³²⁷ *Ibidem*, p. 32.

³²⁸ Ministère de l'Education nationale, « Baccalauréat 2010 - Ministère de l'Éducation nationale », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid52071/baccalaureat-2010.html#Les%20langues%20vivantes>]. Consulté le 6 mars 2011.

Tableau 31. Coefficients de l'épreuve de LV pour les trois séries du LGT au bac 2010

Séries	LV 1	LV 2	LV 3
Scientifique (S)	3	2	0
Economique et social (ES)	3	3 ou 3+2	0
Littéraire (L)	4	4	4

Selon le CECRL les lycéens doivent arriver à l'épreuve finale avec le niveau B2 (C1 pour l'enseignement renforcé).

A partir de l'année 2013, le baccalauréat en LV sera soumis au BO du 24 novembre 2011 sur les épreuves de langues vivantes applicables au baccalauréat général et technologique de langue vivante approfondie et de littérature étrangère en langue étrangère en série L.

Les opinions sur le niveau de difficulté de l'épreuve finale et les renseignements sur les étapes de préparation au bac ont été données par des professeurs interviewés et peuvent être découverts en détail dans les transcriptions des entretiens. En revanche, nous tenons à dire que la plupart des professeurs constataient la divergence entre les exigences au bac et une réelle maîtrise linguistique des apprenants, ce qui les contraint à faire travailler leurs élèves au cours de trois ans de lycée avec une seule finalité : passer le bac ; donc, pour cela ils font même apprendre par cœur les commentaires des textes qui se reproduisent lors de l'épreuve... Le niveau CECRL requis à l'issue du bac est également douteux, puisque les professeurs n'arrivent pas à trouver de temps pour un vrai apprentissage d'une langue et ne se limitent qu'aux préparatifs des examens. Cependant, certains enseignants jugent les consignes du bac adéquates aux possibilités de leurs élèves et affirment que leurs élèves sont capables de comprendre et de s'exprimer en russe comme des utilisateurs indépendants, et même certains poursuivent leurs études de langue russe dans le supérieur.

II.6. L'aspect méthodologique de l'enseignement du russe en France

Qu'est-ce qu'apprendre une langue ? – Selon, Françoise Demougin, apprendre une langue implique l'acquisition de certaines compétences : linguistiques, discursives, socio-culturelles et référentielles et

« c'est dans le domaine socio-culturel que la compétence visée sans doute la plus complexe à acquérir parce qu'elle fait difficilement l'objet d'une transmission de savoir, parce qu'elle n'est pas acquise à l'intérieur du système éducatif par le locuteur natif, [...] celui qui use d'une langue seconde voire étrangère doit en revanche être à

même de reconnaître et de maîtriser, au-delà d'une norme linguistique « idéale » mais non réelle, des normes communicationnelles »³²⁹.

Ainsi, dans les objectifs pédagogiques que les professeurs se posent dans le cadre de l'approche communicative et actionnelle rentre la finalité ultime de transmettre une langue-culture, c'est-à-dire « permettre l'ouverture à une culture entendue au sens large : à un monde différent, au respect de l'identité de l'autre, à un univers artistique, mais aussi à la connaissance du contexte socio-économique et professionnel du pays »³³⁰ ; donc, le monde russe avec son histoire (ses coutumes, ses traditions, etc) et son quotidien (son mode de vie, ses valeurs, etc) est confronté aux élèves à travers la langue et réciproquement.

II.6.1. Les méthodes et manuels de russe

Le manuel scolaire est un outil indispensable pour l'élève et pour le professeur ; c'est un support en classe et une référence à la maison. Cependant, plusieurs professeurs interviewés avouaient l'absence de manuel en classe (à voir le sous-chapitre III.6), expliquaient qu'ils fabriquaient eux-mêmes des activités à faire en classe ou proposaient aux lycéens des extraits de textes littéraires ou de sujets conçus pour le bac.

Pour la part de M. Verdelhan, le manuel scolaire possède différentes fonctions : « la principale d'entre-elles est de présenter, sous une forme condensée, des connaissances et des activités d'une manière susceptible à favoriser leur apprentissage par l'élève ; cela le distingue d'autres ouvrages scientifiques n'ayant pas ce souci pédagogique »³³¹. Alors, nous avons essayé de répertorier les manuels les plus cités par les professeurs, comme ceux étant d'usage préférentiel en classe de russe au collège et au lycée. La plupart de ces méthodes comprennent des livres et des cahiers du niveau 1 et 2, pourtant nous ne mentionnerons qu'un seul niveau, afin d'avoir une liste laconique, mais assez représentative.

Nous ne résumons pas dans notre travail la théorie sur les manuels, mais nous nous référons à quelques chercheurs, comme Verdelhan, Zarate, Mis, Bertoletti et Dahlet, afin de pouvoir repérer les idées précieuses, ainsi que la grille d'analyse des manuels scolaires.

Nous savons qu'il existe des manuels locaux et importés ; en ce qui concerne les méthodes de russe répertoriées dans le Tableau 32, nous y trouvons des méthodes anglaises

³²⁹ Françoise Demougin, *Langue, culture et stéréotypes...*, Montpellier, Université Paul Valéry-Montpellier III, 1999, 59 p., (« Série Langages et cultures, ISSN 1272-2316 »), p. 8-9.

³³⁰ Bernard Mis, *op. cit.*, p. 23-24.

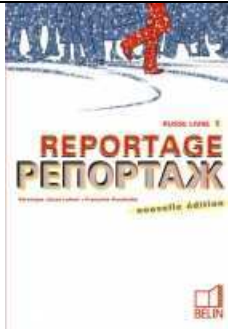
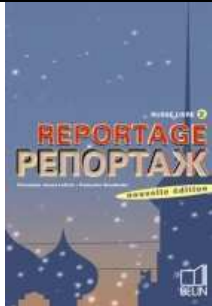
³³¹ Michèle Verdelhan-Bourgade, « Le manuel comme discours de scolarisation », *Ela. Études de linguistique appliquée.*, vol. 125 / 1, mars 2002, p. 37-52.

(*Ruslan, Harrap's Russe*), allemandes (*Dialog, Okno*) et française (*Reportage*). Selon G. Zarate

« Pour l'élève, le manuel importé sera « meilleur » parce qu'il joue sur la séduction. Pour l'enseignant, parce qu'il sera, par sa seule présentation, un argument plaidant en faveur de sa discipline, en faveur de la reconnaissance de son rôle dans son établissement. [...] l'ouvrage importé bénéficie d'un surcroît de prestige par rapport à la production locale. »³³²

Nous proposons ci-dessous la liste non-exhaustive des méthodes de russe langue vivante étrangère (dans l'ordre des plus exploitées au moins exploitées), réalisée à partir des témoignages des enseignants interrogés lors de l'enquête.

Tableau 32. Tableau récapitulatif de supports textuels, utilisés en classe de russe

Manuels scolaires en usage dans le 2 nd degré pour le russe LV1, 2, 3	Académie/Etablissement (commune)/Niveau du russe/Classes	Images de la couverture
Jouan-Lafont Véronique, Kovalenko Françoise, <i>Reportage 1</i> , Belin, 2005, 144 p. ³³³	Lyon/ Ampère/LV3/; Carcassonne/ Paul Sabatier/LV3/ ;	 <p>334</p>
Jouan-Lafont Véronique, Kovalenko Françoise, <i>Reportage 2</i> , Belin, 2006, 176 p.	Bordeaux/Lycée Max Linder (Libourne)/LV3/ 1ère Grenoble/Lycée Champollion /(Grenoble) /LV2/2nde, Grenoble/Lycée de la Versoie /(Thon-les-Bains) /LV3/Tle	 <p>335</p>
Khema Ayya, <i>Modernes Russisch. Okno 2. Grammatisches Beiheft. RSR. Klett Ernst /Schulbuch</i> , 1995, 57 p. ³³⁶	Clermont-Ferrand/Lycée Jeanne d'Arc (Clermont-Ferrand)/LV2/2nde, 1ère ; Nancy-Metz/Lycée J. Callot (Vandœuvre-lès-Nancy)	 <p>337</p>

³³² Geneviève Zarate, *op. cit.*, p. 49.



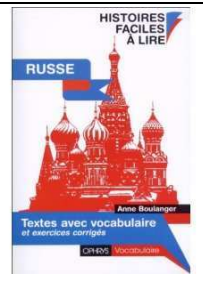
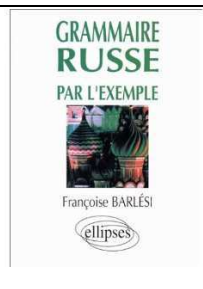
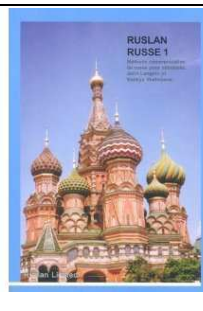
³³³ Véronique Jouan-Lafont et Françoise Kovalenko, *Reportage Russe Livre 1*, Paris, Belin, 2005.

³³⁴ http://www.editions-belin.com/e_img/boutique/140/004087.jpg. Consulté le 27 juin 2010

³³⁵ http://www.editions-belin.com/e_img/boutique/140/004089.jpg. Consulté le 27 juin 2010

³³⁶ *Okno. 2 : Grammatisches Beiheft : Modernes Russisch*, Stuttgart, Allemagne, Ernst Klett Verlag, 1995.

³³⁷ http://ecx.images-amazon.com/images/I/51AZVERNZSL._SL500_AA300_.jpg. Consulté le 2 juillet 2010

<p>Atze Charlotte, Hoffman Nina, <i>Dialog 1</i>. Cornelsen/Volk und Wissen, 2000, 256 p.³³⁸</p>	<p>Clermont-Ferrand/Lycée Jeanne d'Arc (Clermont-Ferrand)/LV3/1^{ère}</p>	 <p>339</p>
<p>Boulanger Anne, <i>Grammaire pratique du russe : exercices avec corrigés</i>, Ophrys, 1992, 149 p.³⁴⁰</p>	<p>Bordeaux/Lycée Max Linder (Libourne)/LV3/ Tle /Caen/Lycée Fresnel</p>	 <p>341</p>
<p>Boulanger Anne, <i>Histoires Faciles à lire – RUSSE</i>, Ophrys, 2008, 160 pages³⁴²</p>	<p>Lyon/Ampère/LV1/2nd LV2/ 1^{ère}</p>	 <p>343</p>
<p>Barlési François, <i>Grammaire russe par l'exemple : exercices et corrigés</i>, Ellipses, 1998, 239 p.³⁴⁴</p>	<p>Bordeaux/Lycée Max Linder (Libourne)/LV3/ T^{le}</p>	 <p>345</p>
<p>John Langran et Natalya Veshnyeva, <i>Ruslan Russe. 1 : méthode communicative de russe</i>, éd. Tania Remond-Bachénina, [Birmingham], Ruslan, 2009, 160 p.³⁴⁶</p>	<p>Nancy-Metz/Lycée J. Callot (Vandœuvre-lès-Nancy)/LV3/1^{ère}</p>	 <p>347</p>

³³⁸ Charlotte Atze, Nina Hoffmann, Heike Wapenhans[et al.], *Dialog, Neubearbeitung, Bd.1, Lehrbuch für Anfänger*, Berlin, Allemagne, Volk und Wissen, 2002, 256 p.

³³⁹ http://ecx.images-amazon.com/images/I/51FMS0CWC1L._SL500_AA300_.jpg. Consulté le 2 juillet 2010

³⁴⁰ Anne Boulanger, *Grammaire pratique du russe : exercices avec corrigés*, Gap ; Paris, Ophrys, 1992.

³⁴¹ <http://www.decitre.fr/images/genere-miniature.aspx?ndispo=/gi/grande-image-non-disponible.jpg&img=/gi/78/9782708006478FS.gif&wmax=155&hmax=239&loupe=true>. Consulté le 27 juin 2010

³⁴² Anne Boulanger, *Histoires Faciles à lire - RUSSE*, Gap ; Paris, Ophrys, 2008.

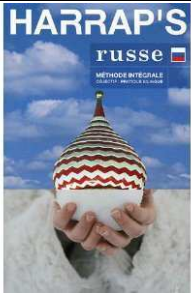
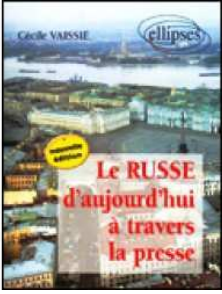
³⁴³ http://ecx.images-amazon.com/images/I/51L3ctfzwxL._SL500_AA300_.jpg, consulté le 9 décembre 2010

³⁴⁴ Françoise Barlési, *Grammaire russe par l'exemple: Exercices et corrigés*, Ellipses Marketing, 1998.

³⁴⁵ http://ecx.images-amazon.com/images/I/41FACZACQVL._SL500_AA300_.jpg, consulté le 27 juin 2010

³⁴⁶ John Langran et Natalya Veshnyeva, *Ruslan Russe. 1 : méthode communicative de russe*, éd. Tania Remond-Bachénina, [Birmingham], Ruslan, 2009, 160 p.

³⁴⁷ http://ecx.images-amazon.com/images/I/51736guCPNL._SL500_AA300_.jpg, consulté le 2 juillet 2010

<p>West Daphne, Smirnova Raïssa, Seïte-Karner Marianne, <i>Harrap's Russe : Méthode intégrale</i>, Edition Chambers, 2006, 303 pages³⁴⁸</p>	<p>Lyon/Ampère/LV1/2nd LV2/1^{ère}</p>	 <p>349</p>
<p>Vaissié Cécile, <i>Le russe d'aujourd'hui à travers la presse</i>, Ellipses Marketing, 2005, 237 pages³⁵⁰</p>	<p>Nancy-Metz/Lycée J. Callot (Vandœuvre-lès-Nancy)</p>	 <p>351</p>

Comme nous le voyons, le *Reportage* est le manuel qui fait office de l'essentiel manuel scolaire de russe pour les débutants (surtout au collège, ou parfois pour les lycéens en LV3) ; c'est pourquoi nous avons tenu, par la suite, à étudier la forme et le contenu du livre de *Reportage 1*.

II.6.2. L'analyse du manuel *Reportage 1*

Nous faisons seulement une analyse détaillée, car le *Reportage 1* a été choisi par les enseignants de la plupart des établissements de second cycle (collèges et lycées publics), comme support pédagogique pour les débutants en russe en première, deuxième et troisième langue. Il est à préciser qu'en plus du livre, les élèves disposent du cahier d'activités ; les élèves et les professeurs peuvent également utiliser des CD ou des cassettes audio.

Afin d'examiner le livre, nous allons nous appuyer sur les grilles d'analyse proposées par M. Verdelhan³⁵² et par M.-C. Bertoletti et P. Dahlet³⁵³. Premièrement, nous présenterons la structure de la méthode *Reportage 1* (macro- et micro-) ; deuxièmement, nous étudierons ses contenus : des consignes, supports et documents d'apprentissage, contenus linguistiques

³⁴⁸ Daphne West, Patrick White et Harrap, *Harrap's russe : méthode intégrale*, Edinburgh : Harrap ; [Paris], Royaume-Uni, [diff. Larousse], 2006, 303 p.

³⁴⁹ http://ecx.images-amazon.com/images/I/51EVDSTJSML._SL500_AA300_.jpg, consulté le 9 décembre 2010

³⁵⁰ Cécile Vaissié, *Le russe d'aujourd'hui à travers la presse*, Paris, Ellipses, 2005, 237 p.

³⁵¹ http://www.gibertjoseph.com/media/catalog/product/cache/1/image/250x250/9df78eab33525d08d6e5fb8d27136e95/i/852/9782729821852_1_75.jpg, Consulté le 9 décembre 2010

³⁵² Michèle Verdelhan-Bourgade, *Le français de scolarisation : pour une didactique réaliste*, 2002, (« Éducation et formation [Texte imprimé] / collection fondée et dir. par Gaston Mialaret. - Paris : Presses universitaires de France, 200?- »), p. 137-138.

³⁵³ M.-C. Bertoletti et P. Dahlet, « Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E. Ebauche d'une grille d'analyse », *Le Français dans le monde*, vol. / 186, 1984, p. 55-63.

(lexique, grammaire, phonétique), contenus interactifs, la méthodologie, contenus thématiques et l'interculturalité ; troisièmement, nous synthétiserons les qualités et les défauts de la méthode et mettrons en évidence les valeurs diverses de cette méthode. Le cahier ne fera pas partie de cette étude.

II.6.2.1 Analyse de la structure de Reportage 1

L'analyse de la structure comporte deux niveaux : macro- (l'organisation de l'ouvrage : couverture, découpage en leçons, pages spécifiques) et micro- (l'organisation de la leçon : rubriques, mise en page, activités).

Macrostructure : la méthode possède la couverture, qui est bien lisible :

- le titre Reportage/ Репортаж apparaît en français et en russe, ce qui donne l'idée de présence de deux langues à l'intérieur du manuel ;
- le titre Reportage évoque la communication, l'interaction entre les gens (faisant penser aux approches communicative et actionnelle);
- le niveau se lit dans le surtitre : Russe Livre 1 ;
- les couleurs symboliques : rouge, bleu et blanc, caractéristiques aux drapeaux de France et de Russie font croire que la méthode veut trouver des points communs entre deux peuples ;
- l'illustration est coupée : elle ne montre que des pieds des passants (apparemment de la foule des adultes) qui marchent dans la neige, ce qui révèle un des stéréotypes sur la Russie (le froid : l'hiver, neige, gens chaudement habillés), qui peut être adressé au public jeune (pas précoce) et âgé.

L'ouvrage se divise en 16 leçons (Урок). Chacune comprend 6 pages faisant 3 doubles pages, la première est composée de la partie A et B, la deuxième intitulée B³⁵⁴ et la troisième est consacrée à la récapitulation du vocabulaire et aux activités récréatives d'un côté et au sujet de civilisation de l'autre. Les titres des leçons, ainsi que les rubriques présentes sont intitulés en langue russe dans la méthode ; nous les regroupons donc sous le tableau ci-dessous, en faisant la traduction des titres de leçons en français (proposée entre parenthèses ; faite par nos forces).

Tableau 33. Les titres des Leçons et des paragraphes du Reportage 1

Урок 1 : Кто это? (Leçon 1 : Qui est-ce ?)	A Кто это? B Как вас зовут? B А там... это не актриса?
Урок 2 : Что это? (Qu'est-ce que c'est ?)	A Что это? B Где они? B За тебя, Анята!
Урок 3 : Это портфель, а это туфля (C'est un cartable et ça, c'est une chaussure)	A Это портфель, а это туфля B Кто вы? B Это твой репортаж?

³⁵⁴ « Б » [b] est la 2^e lettre de l'alphabet russe qui est homologue de « B » en français, et « В » [v] est la troisième lettre qui correspond à « C »

Урок 4 : Наш город (Notre ville)	А Наш город Б Кто говорит по-русски? В Кострома
Урок 5 : Газеты и журналы (Journaux et magazines)	А Газеты и журналы Б На столе или в столе? В В самолёте
Урок 6 : Семья Веры Борисовны (La famille de Vera Borisovna)	А Семья Веры Борисовны Б Что делают Максим и Валера? В Когда? Утром, днём и вечером
Урок 7 : Что мы любим делать (Ce qu'on fait ou nos loisirs)	А Что мы любим делать Б Она любит музыку В Я вижу сумку
Урок 8 : Кто где живёт? (Qui habite où ?)	А Кто где живёт? Б О ком она думает? В Лида, Валера и Максим любят театр
Урок 9 : В ресторане (Au restaurant)	А В ресторане Б В спортзале В Чемпионка Костромы
Урок 10 : Куда они идут? (Où vont-ils ?)	А Куда они идут? Б Интервью Игоря Кузмина В Игорь и Нина идут в музей
Урок 11 : Сайт московской школы №138! (Le site de l'école n° 138 de Moscou !)	А Сайт московской школы №138! Б В Ярославле В Алёша ходит в школу, а Элла нет
Урок 12 : В нашей деревне есть почта и школа (On a une poste et une école dans notre village)	А В нашей деревне есть почта и школа Б На уроке физкультуры В А у вас есть видеомаягнитофон?
Урок 13 : В марте у них экскурсия в Москву (Ils ont une excursion à Moscou au mois de mars)	А В марте у них экскурсия в Москву Б Настя пишет папе и маме В Французы идут к Федоре Епифановне
Урок 14 : На автобусе по Петербургу (En bus à Saint-Pétersbourg)	А На автобусе по Петербургу Б Сегодня холодно В Кирилл болен
Урок 15 : В лесу (Dans la forêt)	А В лесу Б Где ты был вчера? В А как жили раньше в деревне?
Урок 16 : Туристы фотографируют город на Неве (Des touristes font des photos de la ville sur Neva)	А Туристы фотографируют город на Неве Б Дима никогда не ездил на стадион В Им понравился матч

Il est à préciser que la page *A* porte le même nom que la leçon entière, la page *B* porte toujours un autre titre (celui du deuxième document à étudier), la double page *B* a un troisième titre et les rubriques de la troisième double page ont toujours la même nature et portent les mêmes noms, à savoir : *Новые слова* (Mots nouveaux), *Переменка* (Récréation), *Страна и люди* (Pays et gens), en revanche, nous verrons plus de détails sur les rubriques lors de l'analyse de la microstructure.

Les leçons sont précédées de l'avant-propos et de la table des matières, des clés du manuel et de la page « les personnages ». L'avant-propos initie les utilisateurs à l'organisation de l'ouvrage, par contre les clés du manuel démontrent d'une manière évidente, à l'aide des images, la structure des leçons de la méthode. La table des matières, étant bien détaillée et explicite, présente les activités de communication, les notions grammaticales et phonologiques proposées par chaque leçon, ainsi que les faits de civilisation (qui ne font

apparaître que le titre d'un fait). Cependant, toute la panoplie des couleurs de cette table distraie le regard ; d'un autre côté, elles aident à se repérer au sein du livre, puisqu'elles correspondent bien aux rubriques respectives et aux numéros des pages de ces rubriques mis en colonnes. Les clés du manuel sont disposées sur une double page et ont la même fonction que l'avant-propos, mais évidemment comptent plus sur l'attention des élèves, puisqu'elles sont plus explicites grâce à la présentation iconique. La double page des personnages accueille tous les acteurs des scènes de vie que l'on retrouve dans l'histoire se déployant d'une leçon à l'autre ; cette page fait office de pense-bête : l'élève peut la consulter à chaque fois qu'il rencontre des personnages, dont il avait oublié les noms ou les liens (de parenté).

À la fin de l'ouvrage se trouvent des pages annexes³⁵⁵ (31 pages), comprenant les rubriques suivantes : « grammaire », « mémento grammatical », « index des notions grammaticales », « abréviations du manuel » et « lexique ». Il est à rajouter que les versos de la couverture sont présentés par les cartes géographiques de la Russie avec des revers contenant le lexique du russe utile en classe (avant) et l'alphabet (derrière).

Si nous analysons la progression (verticale et horizontale) à l'aide du tableau des contenus, nous pouvons voir que les titres des leçons et de leurs rubriques sont souvent présentés par des interrogations, ce qui est homogène avec le thème et l'appellation du manuel : « Reportage ». Si l'on suit les intitulés, nous pouvons voir la progression verticale graduelle aux niveaux lexical et grammatical. En commençant par les questions courtes au présent: *Qui est-ce ? (L1³⁵⁶)*, *Qu'est-ce que c'est ? (L2)*, *Qui êtes-vous ? (L3)*, *Qui parle russe ? (L4)*, *Qu'est-ce qu'il y a sur la table ou dans la table ? (L5)*, *Que font-ils ? (L6)*, *Qu'est-ce qu'on aime faire ? (L7)*, *Où habite-on ? (L8)*, *A qui pense-t-elle ? (L8)*, *Où vont-ils ? (L10)* etc et en finissant par celles développées au passé : *Où as-tu passée la journée d'hier ? (L15)*, *Comment les gens vivaient-ils avant dans la campagne ? (L15)*. Si nous observons des lignes, regroupant des compétences communicatives et des savoirs grammaticaux à acquérir, nous pouvons remarquer que la progression horizontale de chaque leçon est assez cohérente, sauf que les savoirs phonologiques qui y apparaissent également ne sont pas explicites au sein des leçons et ne font qu'une note pour les professeurs à étudier au cours d'une leçon si nécessaire. De plus, leur caractère étalé le long des cinq premières leçons est apparemment exagéré.

³⁵⁵ Véronique Jouan-Lafont et Françoise Kovalenko, *op. cit.*, p. 112-143.

³⁵⁶ Dans le cadre de l'analyse du Reportage 1, le raccourci « L » signifie « leçon ».

Afin d'avoir plus de détails et de se rendre compte si toutes les remarques sont vraiment crédibles, il faut passer à une étude plus profonde, celle des rubriques.

Microstructure. Chaque leçon se compose de six pages (trois doubles pages), qui n'ont pas de titres de rubriques réguliers à part la troisième double page comprenant: *Новые слова* (Mots nouveaux), *Переменка* (Récréation), *Страна и люди* (Pays et gens), par contre, toute la troisième et cinquième page de chaque leçon possède des activités homogènes : *Практика* (On s'entraîne) et *Вам слово* (A vous, la parole !). De plus, la cinquième page a également *Банк слов* (Banque de mots). Alors, nous pouvons définir la structure unique et identique à chaque leçon selon les types d'activités et des compétences visées comme dans le tableau suivant:

Tableau 34. Macrostructure du livre de Reportage 1

Double page	Titre / contenus	Compétences visées : CO / CE / EO / EE
1ère	la page A présente un document déclencheur n° 1 (support iconique), la page B contient 1) un document déclencheur n° 2 (dialogue et/ou enregistrement audio ³⁵⁷ et image); 2) <i>Практика</i> (On s'entraîne) : exercices pour l'appropriation du lexique, des structures grammaticales et un dialogue guidé ; 3) un jeu de rôle <i>Вам слово</i> (A vous, la parole !).	EO CE (et/ou CO) CO, CE, EO (EE) CO et EO
2e	la double page B comprend 1) un document déclencheur n°3 (dialogue et/ou enregistrement audio et image); 2) <i>Банк слов</i> (Banque de mots) : ouverture du champ lexical ; 3) <i>Практика</i> (On s'entraîne) : exercices d'entraînement (enregistrement audio et assez souvent image) ; 4) un jeu de rôle <i>Вам слово</i> (A vous, la parole !).	CE (et/ou CO), EO CE (et/ou CO), EO CO (et/ou CE), EO CO et EO
3e	1) <i>Новые слова</i> (Mots nouveaux) : récapitulation du vocabulaire nouveau; 2) <i>Переменка</i> (Récréation) : activités récréatives ; 3) <i>Страна и люди</i> (Pays et gens) : civilisation russe et russophone	CE CE, EO CE, EO

Nous apercevons la dominance des activités communicatives, beaucoup de consignes favorisant la production orale, mais il y a également des exercices faisant travailler la structure grammaticale et permettant de s'approprier le bagage lexical ; les apprenants et les

³⁵⁷ sans icône (écouteurs, cassettes, CD, ou autre) et une consigne « écoutez » on ignore s'il y a un support audio, mais on pourrait le supposer, alors on précise qu'on peut développer une compétence de la compréhension orale ; il n'y a aucune consigne « écrivez » non plus, mais on suppose également qu'on pourrait interpréter celle de « faites des phrases », en tant qu' « faites des phrases par écrit » ou « faites des phrases à l'oral »

enseignants savent à tout moment ce qu'ils sont en train de travailler, grâce à la lisibilité et la répétitivité des rubriques. Nous tenons également à préciser que la régularité des rubriques et des consignes, ainsi que des polices et de la mise en page, facilitent le repérage interne. Toutes les rubriques et les mêmes types d'activités sont toujours disposés dans des endroits exacts et, d'une leçon à l'autre, ont la même coloration avec une police identique, ce qui crée l'accoutumance et implique plus de temps au travail lui-même qu'à son organisation.

II.6.2.2 *Analyse des contenus de Reportage 1*

Dans cette étude, en tant que contenus seront analysés les consignes, les supports et les documents d'apprentissage, les contenus linguistiques, interactifs, thématiques (socioculturels) ; nous nous pencherons également sur la méthodologie.

Consignes. Les consignes sont souvent uniformes pour toutes les leçons, ce qui permet de regrouper toutes les formulations des exercices dans le cadre d'une double page. Les 1^{ère} et 2^{ème} doubles pages ont des consignes très semblables ; les deux donnent la priorité à la production orale avec une charge lexicale et grammaticale, au travail avec une image et à la communication et l'interaction. Comme nous l'avons déjà remarqué, les compétences essentielles à développer sont la compréhension orale/écrite et la production orale. Alors, les consignes sont de ce type :

- *Смотрите и отвечайте* (regardez et répondez) ;
- *Слушайте и отвечайте* (écoutez et répondez) ;
- *Смотрите и продолжайте* (regardez et continuez) ;
- *Смотрите и составляйте фразы* (regardez et composez des phrases) ;
- *Смотрите и составляйте диалоги* (regardez et composez des dialogues) ;
- *Смотрите картинки и вставляйте пропущенные слова* (regardez les images et mettez des mots à la place des points) ;
- *Замените картинки словами* (remplacez des images par des mots) ;
- *Читайте и продолжайте* (lisez et continuez) ;
- *Расскажите о себе* (parlez de vous) ;
- *Зарядка* (l'entraînement) ;
- *Играйте* (jouez) ;
- *Работа в парах* (travaillez avec un partenaire).
- Dites où se trouve chaque personnage (une seule consigne donnée en français, L9B).

Il est à préciser que les consignes de la rubrique *Вам слово* (A vous, la parole !) sont toujours formulées en français. Au début du manuel, un modèle concret à imiter est souvent proposé ; il faut faire des phrases ou des petits dialogues, par exemple : L4B : Posez des

questions sur les langues que vous parlez ou que parlent vos parents (*пapa, мaмa*). *Твoй пaпa гoвopит пo-русски? Ты гoвopишь пo-английски?*³⁵⁸

Par contre, vers la fin du manuel, les consignes de cette rubrique sont assez souvent plus réalistes (communicatives). Parfois il n'y a pas de modèle mais une seule introduction dans le contexte, ce qui rentre dans la logique de la méthode communicative, par exemple : L9Б : Lisez le menu du restaurant « *Вoлгa* », où vous vous trouvez avec des amis. Vous discutez de vos choix (*Ктo хoчeт салaт? Ты нe любишь икрy?*) puis le serveur prendra la commande (*Что вы берёте?*)³⁵⁹.

Les consignes vont dépendre des actes de parole à acquérir, par exemple dans la L15 dans la table des matières on trouve : dire où l'on était et s'exprimer au passé : décrire une situation ou une occupation et comme consigne de la rubrique *Вам слово* (A vous, la parole !), on trouvera : demandez à votre camarade dans quel pays il a déjà été, où il habitait, ce qu'il a fait. S'il n'est pas allé à l'étranger, demandez-lui où il était en vacances cet été (leçon 15, p. 101). Une seule consigne donnée en russe de cette rubrique est également dans la leçon 15 : *Расскажите, что вы делали в субботу-воскресенье (где вы были и с кем...)*³⁶⁰, ce qui est assez logique, puisque vers la fin de l'année les élèves doivent être capables de comprendre des consignes assez longues dans la langue étrangère qu'ils apprennent.

Dans la 3^{ème} double page, bien qu'elle présente toujours les trois mêmes rubriques, les consignes sont toujours différentes, mais leurs objectifs sont identiques : *Новые слова* (Mots nouveaux) ont pour but de récapituler un nouveau vocabulaire ; *Переменка* (Récréation) offre des activités récréatives qui visent à élargir la culture générale; *Страна и люди* (Pays et gens) : des activités qui développent l'interculturel, qui font parler selon le sujet abordé et appellent à l'expérience des apprenants, mais aussi élargissent la culture générale.

Or, nous avons vu que même les activités grammaticales et lexicales sont subordonnées au contexte communicatif, les consignes visant l'expression écrite sont complètement absentes dans le livre, les exercices prédominants sont la compréhension et l'expression orale. Les consignes données en russe sont quasiment toujours équivalentes et ne sont pas très développées, par contre, les consignes des activités de jeux de rôle sont formulées en français et sont bien explicites. Parmi les qualités, nous pouvons souligner la

³⁵⁸ (papa, maman). Est-ce que ton père parle français ? Parles-tu anglais ?

³⁵⁹ « *Volga* » Qui veut de la salade ? Tu n'aimes pas le caviar ? Que prenez-vous ?

³⁶⁰ Racontez ce que vous avez fait le week-end (où vous étiez, avec qui...)

cohérence des consignes de toutes les leçons et des rubriques correspondantes et l'abondance des activités communicatives.

Supports et documents d'apprentissage. Lors de l'analyse des supports et documents d'apprentissage, nous souhaitons également intéresser aux doubles pages et rubriques présentées :

1^{ère} et 2^e doubles pages : Un document déclencheur : sonore (interview, dialogue) et/ou visuel (image, photo, interview, dialogue, menu, lettre, image du plan d'un quartier).

3^{ème} double page : *Переменка* (Récréation) offre surtout des supports visuels : des chansons, contes, mots croisés, devinettes, recettes, photos des supports authentiques : enseignes, billets, dépliants touristiques, pages web. La page de civilisation contient également plutôt des documents visuels, essentiellement authentiques (photos, cartes, affiches, billets, enseignes, couvertures des magazines, poèmes), mais il y a aussi des textes, des questionnaires en français fabriqués exprès dans des buts méthodologiques. On y trouve, par exemple, la présentation de l'école russe faite par la compilation de trois supports divers : les photos des enseignes, une photo de classe et un texte explicatif en français.

Contenus linguistiques. Lexique. Tout au long des 16 leçons, nous pouvons retrouver deux types de tableaux : *Банк слов* (Banque de mots) rassemblant les mots en russe (sans traduction, mais parfois avec des images) assez souvent avec des nuances grammaticales (cas, nombre, aspect des verbes perfectif/imperfectif) et *Новые слова* (Mots nouveaux) récapitulant le lexique russe avec sa traduction, présentés respectivement à la 2^e et 3^e double page. Tout le vocabulaire appartient au registre de langue orale/écrite standard.

Quant à la progression lexicale, d'un côté, elle est linéaire : un sujet suit l'autre, par exemple dans la leçon 1 on apprend les salutations, dans la L3 - les professions, dans la L6 - les occupations ; d'un autre côté, elle est liée à la progression grammaticale (qui sera définie comme celle en spirale) ; apparaissent alors des champs lexicaux qui auraient pu être étudiés plus tôt ou avec d'autres sujets, comme L1 et L3 auraient pu être regroupées ou se suivre et après introduire la L2 avec les questions : Qu'est-ce que c'est ? et Qui sont-ils ?.

Grammaire. Compte tenu du fait que la méthode est communicative, l'acquisition de la grammaire n'est pas un but en soi : les leçons du livre *Reportage 1* ne possèdent aucune activité ou explication grammaticale, pourtant la théorie est présentée dans les annexes : Grammaire et Mémento grammatical (de p. 112 à p. 137) et mentionnée dans la table des matières. Pour ce qui concerne l'entraînement, on peut implicitement travailler des structures

grammaticales à travers la rubrique *Банк слов* (Banque de mots) où les activités du type *Смотрите/Слушайте и отвечайте* (regardez/écoutez et répondez) ; *Читайте и продолжайте* (lisez et continuez) et d'autres, offrent dans les modèles de bonnes formes de mots et des phrases avec une syntaxe correcte. La progression grammaticale est en spirale et non linéaire, puisque l'on observe les mêmes phénomènes grammaticaux, tels que le nombre, les déclinaisons, les aspects de verbes ou autres au cours des différentes leçons. Prenons l'exemple des déclinaisons qui sont étudiées dans plusieurs leçons tout au long du manuel :

- Leçon 5 : le nominatif singulier/pluriel et le locatif singulier des noms, le nominatif pluriel des pronoms-adjectifs possessifs ;
- Leçon 6 : le génitif singulier des noms ;
- Leçon 7 : 1^{ère} déclinaison des noms, l'accusatif singulier de l'adjectif féminin en base dure et des pronoms-adjectifs possessifs féminins, le nominatif pluriel des noms neutres ;
- Leçon 8 : le locatif singulier des pronoms-adjectifs possessifs, le locatif singulier de l'adjectif en base dure ;
- Leçon 9 : le génitif singulier des pronoms interrogatifs, le génitif singulier des pronoms-adjectifs possessifs féminins ;
- Leçon 10 : le génitif singulier des pronoms-adjectifs possessifs masculins et neutres, le génitif singulier de l'adjectif masculin et neutre en base dure ;
- Leçon 12 : le locatif singulier des pronoms personnels ;
- Leçon 13 : les 1^{ère} et 2^e déclinaisons des noms : le datif singulier, le datif singulier des pronoms interrogatifs ;
- Leçon 15 : le locatif singulier en y, les 1^{ère} et 2^e déclinaisons des noms : l'instrumental singulier ;
- Leçon 16 : l'instrumental singulier des pronoms personnels.

Ainsi, pour résumer l'enseignement grammatical, nous pouvons dire que la grammaire s'appuie sur l'approche inductive. On pourrait ainsi la nommer implicite et cognitive et c'est à la charge d'un enseignant d'étudier ou non certaines règles ou phénomènes grammaticaux et de leur céder une place plus ou moins importante.

Phonétique. Les exercices de phonétique proprement dits sont également absents, on trouve parfois entre les crochets les nuances de prononciation, mais les notions phonologiques n'y sont explicites qu'à travers la table des matières, en l'occurrence, dans la leçon 1 on étudie l'accent tonique du mot ; dans la leçon 2 la prononciation des voyelles, l'intonation de la phrase, dans la leçon 3 les consonnes dures et consonnes molles, dans la leçon 5 l'assourdissement des consonnes sonores en fin de mot. Par la suite, la place à la prononciation de la manière explicite n'est plus définie. Il est également à la responsabilité de l'enseignant d'y prêter ou non d'avantage d'attention.

Contenus interactifs et la méthodologie. Comme nous l'avons déjà vu, la méthode *Reportage 1*, selon les auteurs, s'inscrit dans une pédagogie de la communication, qui est

« fondée sur une participation constante et active des élèves »³⁶¹. Nous pouvons voir que la méthode essaie de faire travailler des apprenants ensemble : en duo (le plus souvent) ou en équipe, surtout dans le cadre d'une rubrique *Вам слово* (A vous, la parole !), constamment présente à la 2^e et à la 4^e page.

On retrouve plusieurs activités réceptives qui visent pourtant la production, et qui stimulent le développement des compétences interactives : *Смотрите и отвечайте* (regardez et répondez) ; *Слушайте и отвечайте* (écoutez et répondez) ; *Смотрите и составляйте диалоги* (regardez et composez des dialogues), etc., mais surtout grâce aux consignes favorisant la production : des exercices *Работа в парах* (travaillez avec un partenaire) ou Jouez et Parlez, dont les sous-consignes font intervenir le partenaire, par exemple : Posez des questions à votre voisin (p. 31).

Contenus thématiques. Chaque manuel contemporain de langue contient un nombre non négligeable de savoirs sur le pays en question. Falk Pingel estime que « pas à pas, les élèves apprennent non seulement de nouveaux mots et structures grammaticales, mais collectent également toutes sortes d'informations sur le pays étranger, le comportement de ses habitants et des situations de communications jusque-là inconnues »³⁶². Véronique Jouan-Lafont et Françoise Kovalenko précise également que « la réalité russe est constamment présente, l'enseignant peut développer des savoirs culturels et la compétence interculturelle, comme l'y incite le cadre commun européen commun de référence des langues »³⁶³.

On se dit également qu'il est impossible d'éviter les stéréotypes³⁶⁴ ; étant donné qu'il y a des clichés d'un pays ou d'un autre et si l'on commence l'enseignement/apprentissage par ce que les apprenants connaissent déjà, quelques représentations régnant apparaîtront en classe. Les méthodes de LE (surtout pour les débutants), elles-mêmes, ne réussissent pas à se passer de stéréotypes. Cependant, nous ne jugeons pas *Reportage 1* très cliché : la méthode n'est pas obsédée par le parallèle Russie-Moscou ou Russie-Saint-Pétersbourg ; ainsi, elle montre différents endroits de la Russie. Par contre, les auteurs réunissent leurs personnages dans la ville de Kostroma ; ainsi, compte tenu de cette contrainte géographique, on ne voit le sujet se déployer qu'autour d'une seule ville et de sa région. Pourtant, la rubrique *Страна и люди* (Pays et gens) nous fait découvrir d'autres lieux : la Volga, les villes de l'anneau d'or

³⁶¹ Véronique Jouan-Lafont et Françoise Kovalenko, *op. cit.*, p. 3.

³⁶² Falk Pingel, *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*, UNESCO, 1999, 48 p., p. 42-43.

³⁶³ Véronique Jouan-Lafont et Françoise Kovalenko, *op. cit.*, p. 3.

³⁶⁴ Mme M. Verdelhan dans le cursus *Outils en FLE et FLS : conception et diffusion des manuels* du 8 janvier 2009

(Kostroma, Iaroslavl, Souzdal), l'espace russe (la Sibérie, la taïga, la toundra), Moscou, Saint-Pétersbourg. Dans le sujet de civilisation rentrent également les thèmes du quotidien : la langue russe, dit-on la russophonie (p. 27, p. 33), l'habitat (p. 57), les sorties (p. 63), la vie quotidienne (p. 51), la campagne russe (p. 105), les fêtes (p. 93), les traditions culinaires et sportives des Russes (p. 69, p. 111).

Le manuel prône donc l'interculturel, en faisant découvrir aux élèves non seulement la Russie typique, mais aussi ses accents régionaux et ses traditions multiples, le monde russophone, la vie de tous les jours et le patrimoine culturel.

Les thématiques développées par ce manuel pour les débutants (*Reportage 1*) sont assez traditionnelles pour les méthodes de LE, basées sur les approches (la méthodologie) communicative : la présentation de soi, de ses amis, de son entourage (habitat, ville, pays), les occupations, les préférences, les traditions et les loisirs.

L'un des défauts de ce manuel réside dans son contenu, qui est déjà vieilli, étant édité en 2005, donc les supports visuels manquent de modernité. Les sujets actuels (Internet, t'chat, courrier électronique) n'y apparaissent quasiment pas, le vocabulaire est assez limité et ne présente aucun mot du registre familier ou du langage des jeunes. Comme constate Zarate « avec l'introduction de documents authentiques, le manuel se transforme en objet périssable »³⁶⁵. Cependant, nous pouvons souligner les qualités de la méthode analysée, telles que : l'organisation du manuel et l'homogénéité de la microstructure ; les valeurs méthodologiques sont également à mettre en valeur, à savoir : la progression linéaire au niveau lexical, le défaut de surcharge grammaticale au sein des leçons, l'abondance des activités interactionnelles, l'offre des savoirs culturels.

II.6.3.L'utilisation des TICE

Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) des langues vivantes constituent un outil privilégié pour instaurer des situations authentiques d'apprentissage. Ces instruments « sont en prise directe sur la culture et le vécu des pays dont on étudie la langue ; elles font de celle-ci l'instrument de la découverte progressive d'une culture, et permettent l'accès rapide, quasi illimité, à une documentation variée et constamment remise à jour »³⁶⁶.

³⁶⁵ Geneviève Zarate, *op. cit.*, p. 50.

³⁶⁶ Ministère de l'Éducation nationale, *op. cit.*, p. 33.

Selon les programmes de russe, ces technologies sont un facteur de motivation pour les élèves. L'un de ces atouts consiste également en la possibilité, accordée aux élèves, de devenir les acteurs de leur formation, ainsi « [elles] favorisent par conséquent l'autonomie de l'élève à travers une individualisation des apprentissages, en rendant possible une diversification des activités, des rythmes, des modalités d'aide et d'évaluation »³⁶⁷.

Nos entretiens avec des professeurs ont mis un point sur l'exploitation des documents authentiques et des technologies diverses (vidéo, ordinateur, internet) ; ainsi, selon les réponses recueillies, nous avons réalisé que les TICE ne sont pas prioritaires en classe de russe, pourtant dépannant des professeurs dans des conditions de travail gênantes et permettent un bon déroulement de l'apprentissage : des groupes mixtes (LV1 et/ou 2 et/ou 3 travaillent dans les mêmes horaires), des groupes disparates (russophones de haut niveau et francophones faibles), de grands groupes (surtout en 2^{nde} LV3)... Ainsi, les élèves peuvent travailler en autonomie avec des CD-ROM et/ou devant l'ordinateur (faire des activités linguistiques ou de communication, en l'occurrence la correspondance électronique avec des élèves des pays russophones). Certains professeurs préconisent la communication humaine et n'envisagent pas la possibilité de remplacer le professeur par l'ordinateur, au moins pour surveiller l'élève et s'assurer qu'il est bien avec un logiciel ou une autre source pédagogique informatique et n'est pas avec un site de distraction, msn ou autre.

Quant aux technologies utilisées de préférence par des enseignants en classe, ce sont les vidéoprojecteurs et un/des ordinateurs qui servent pour la démonstration des supports authentiques (iconiques ou vidéos). Cependant, faute d'heures suffisantes pour l'enseignement des langues (ce dont les enseignants se sont souvent plaint), les activités avec des TICE subissent le plus de délaissement, étant envisagées comme un moment de divertissement et faisant un léger effet pédagogique.

II.7. L'aspect politique et sociolinguistique

La politique linguistique d'un Etat traite non seulement des questions d'une ou de langue(s) officielle(s), mais résout tous les problèmes linguistiques sur le territoire ou hors du pays, en assurant le soutien des langues co-officielles, minoritaires, étrangères, langue des migrants, etc.). Selon Henri Boyer, la politique linguistique présente

« les choix, les orientations, les objectifs qui sont ceux d'un Etat en matière de gestion de sa pluralité linguistique (et/ou de sa (seule) langue officielle. [...] il est toujours plus

³⁶⁷ *Ibidem*, p. 34.

ou moins la question de gestion d'une (ou de plusieurs) langue(s) aussi bien dans ses (leurs) formes que dans ses (leurs) usages »³⁶⁸.

Pour la part de L.-J. Calvet « l'action sur la langue peut avoir différents objectifs dont les principaux sont la modernisation (dans l'écriture, le lexique), son « épuration » ou sa défense »³⁶⁹ ; H. Boyer résume les actions sur les langues en deux concepts : la normativisation, qui concerne telle langue dans son identité structurale (codifier des fonctionnements, déterminer une forme standard, donner une écriture à une langue ou modifier une orthographe, diffuser officiellement les normes) et la normalisation, qui concerne les fonctionnements socioculturels (statut, territoire d'une langue face aux fonctionnements socioculturels d'une autre langue/ concurrence, domination, complémentarité, etc)³⁷⁰. Lorsque l'on évoque l'intervention sur la langue/les langues de la part de l'Etat sur son territoire, il s'agit en réalité de la politique linguistique interne, et le cas de la politique linguistique externe concerne la promotion de sa langue officielle sur les territoires d'autres Etats. Ainsi, en parlant de la politique linguistique et éducative de la Russie, nous analyserons ses actions à l'égard de l'enseignement/apprentissage du russe en France ; et pour la France, il y aura la question de la politique linguistique et éducative à l'égard du russe comme l'une des langues étrangères vivantes enseignées sur le continent.

II.7.1. La politique linguistique et éducative externe : le cas de la Fédération de Russie

Comme nous l'avons déjà signalé, la situation du russe dans le monde a connu les tendances inquiétantes au début des années 90. La désaffection pour la Russie par l'intermédiaire de sa langue a causé la diminution considérable de l'offre et de demande de l'enseignement du russe. Pourtant, c'est seulement dans les années 2000 que la Russie commence à entreprendre des mesures visant le renforcement de la position de la langue russe dans le monde et le définit comme l'une des missions prioritaires de la politique extérieure russe (voir le Rapport du Ministère des affaires étrangères de l'année 2002, intitulé « La situation du russe dans le monde »³⁷¹). Le MAE de Russie mobilise toutes les ressources et règle la coopération des ministères fédéraux, des fonds, des associations et de toutes les organisations s'occupant de la promotion de la langue russe à l'étranger, afin qu'une activité commune puisse donner des résultats favorables ; le ministère s'engage à consolider le statut

³⁶⁸ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 76.

³⁶⁹ Louis-Jean Calvet, *La sociolinguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, 1vol. (127 p.) p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 2731 »), p. 113.

³⁷⁰ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 78.

³⁷¹ Игорь Иванов, « Доклад МИД России. Русский язык в мире. », [En ligne : http://www.gumer.info/bibliotek_Buks/Culture/Russian/_Index.php]. Consulté le 23 avril 2010.

du russe en tant qu'une des langues de communication dans les organismes internationaux pour empêcher la restriction de ses droits.

En se référant à l'article « O rousskom iazyke » de V. D. Sredin, apparu dans la revue *Rousskiï iazyk za rubežom* (n° 2, 2001, pp. 28-29), Teurtrie David explique qu'« après la fin de l'ère Eltsine qui s'était caractérisée par un véritable abandon des russophones de l'étranger proche ainsi que par une inaction totale dans le domaine linguistique et culturel, le gouvernement russe s'est attelé à l'élaboration d'une politique cohérente »³⁷².

En 2007 Sergueï Lavrov, ministre des affaires étrangères (depuis 2004), déclare que « la promotion de la langue et de la culture russes est [toujours] l'une des priorités de la politique étrangère de Moscou »³⁷³. Alors, c'est surtout sous la présidence de Vladimir Poutine que la Russie a entamé le problème de la politique linguistique à l'étranger, bien que le désintérêt du russe ait perduré.

Actuellement, le MAE de Russie estime que le moyen efficace du soutien, de la conservation de la langue russe à l'étranger et du renforcement de son influence sur le terrain international est l'organisation de l'Année de la langue russe, qui permet d'attirer l'intérêt du grand public, de renforcer et de faire croître la popularité du russe. A cet égard, aux termes de l'arrêté Président de Russie D. A. Medvedev (2008-2012) du 21 février 2011, l'Année de la langue russe doit être organisée annuellement le 6 juin en Russie et à l'étranger³⁷⁴.

Depuis 2002, le programme quadriennal finalisé « Langue russe » est proposé par le Président afin de résoudre les problèmes liés à la langue russe dans la Fédération et à l'étranger. En 2011, le programme finalisé « Langue russe : 2011-2015 » est commandé par Rossotroudnitchestvo, qui s'assure un partenaire permanent en la personne du Monde russe (voir l'information sur les associations mentionnées dans le sous-paragraphe de celui-ci). Par ailleurs, les militants de langue russe se réunissent autour des tables rondes ou des conférences, notamment internationales, afin de favoriser la résolution des questions essentielles, en l'occurrence, en 2011 quatre-vingt-treize conférences ont eu lieu dans le monde entier, dont une, par exemple, consacrée au statut de langue russe à l'étranger et au

³⁷² David Teurtrie, *op. cit.*

³⁷³ RIA Novosti, « Lavrov met en priorité la promotion de la langue russe à l'étranger », [En ligne : <http://fr.rian.ru/world/20071103/86545356.html>]. Consulté le 24 mai 2010.

³⁷⁴ Шире Круг, « О проведении Дня русского языка за рубежом », [En ligne : http://www.shirekrug.com/index.php?option=com_content&task=view&id=638&Itemid=83]. Consulté le 24 mai 2012.

renforcement de sa situation, s'est tenue à Moscou en octobre 2011 et a rassemblé 200 participants de 92 pays³⁷⁵.

Actuellement, plusieurs centres et associations existent, dépendant ou non du gouvernement et exerçant une activité linguistique et culturelle ; on compte 140 organisations dans 53 pays qui s'occupent du développement et du soutien de la langue russe³⁷⁶ dans le monde. Nous tenons à éclaircir ci-dessous l'existence de certaines associations qui nous semblent primordiales.

Les associations russes de la langue russe à l'étranger

Il s'agit surtout d'organismes gouvernementaux, mais aussi non-gouvernementaux, qui exercent une activité protectrice et promotrice sur le plan culturel et linguistique. Bien qu'il soit quasiment impossible de répertorier toutes les associations existantes, ni même de désigner celles qui sont essentielles, nous ne mentionnons que celles qui nous semblent importantes, puisqu'elles exercent un grand travail concernant le développement de la langue et culture russe dans le monde entier et le renforcement de l'image réaliste des pays de la Communauté des États indépendants (CEI) à l'étranger.

La Fondation « Russkyi mir »³⁷⁷ a été créée par le décret 796 du Président de la Fédération de Russie le 21 juillet 2007. La Fondation prête son soutien à plusieurs autres associations, centres russes, médias et ressources d'information russophones ; elle supporte également les programmes d'étude de la langue russe en Fédération de Russie et à l'étranger, c'est-à-dire qu'elle exerce toutes ses activités afin de populariser la langue russe dans le monde.

Rossotroudnitchestvo (Россотрудничество³⁷⁸) est l'Agence fédérale pour la CEI, la diaspora russe à l'étranger et la coopération internationale culturelle et en sciences humaines, dont la représentation en France est appelée le Centre de Russie pour la science et la culture à Paris (CRSC). L'Agence a été créée par le décret 1315 du Président de la Fédération de Russie en septembre 2008. Quant au CRSC, il a été

« créé en 1995, en application de l'Accord entre le gouvernement de la République Française et le gouvernement de la Fédération de Russie, le Centre de Russie pour la

³⁷⁵ Александра Докучаева, « Как укрепить позиции русского языка в мире? », Материк, 2011.

³⁷⁶ Ольга Зацепина, *op. cit.*

³⁷⁷ Russkyi mir, « Fondation « Russkyi mir » », [En ligne : <http://www.ruskiymir.ru/languages/france/index.htm>]. Consulté le 12 décembre 2010.

³⁷⁸ Россотрудничество, « О Россотрудничестве », [En ligne : <http://rs.gov.ru/node/28132>]. Consulté le 21 mai 2010.

Science et la Culture à Paris à pour but de promouvoir, soutenir et développer les relations entre la Russie et la France dans les domaines culturels et scientifiques »³⁷⁹.

L'Agence russe d'information internationale RIA Novosti est la plus importante agence d'information multimédia russe, lancée en janvier 2008 afin de diffuser les actualités en Russie et dans tous les pays de la CEI dans le monde entier.

L'Association internationale des professeurs de russe et de littérature³⁸⁰ a été créée dans le cadre de la Conférence Constituante à Paris de 1967, lors de laquelle ses principaux objectifs ont été définis : contribuer au développement de la langue et littérature russe ; favoriser la communication des professeurs et des spécialistes de russe et de littérature ; participer à la création des méthodes et manuels, organiser des conférences, colloques, etc.

L'Institut d'état de langue russe A.S. Pouchkine³⁸¹ a été organisé en 1973 à la base du Centre de la langue russe (existé depuis 1966). Parmi les activités principales de l'Institut, on nomme : l'enseignement du russe aux étrangers, la formation des formateurs de russe et la création des manuels et dictionnaires ; il accueille également les participants des Olympiades internationales du russe.

Ainsi, la plupart des organismes énumérés ont été créés à l'initiative du gouvernement russe, afin de promouvoir la connaissance de la langue et de la culture russe, organiser des stages linguistiques, des événements culturels et scientifiques divers (expositions, spectacles, concerts, conférences, etc) dans plusieurs pays à l'étranger, en l'occurrence en France. D'ailleurs, nous pouvons aussi remarquer les associations qui sont initiées sur le territoire français par son peuple. Nous parlerons ci-dessous de l'un d'elles, la plus importante selon nous, notamment de l'Association française des russisants (AFR), mais aussi de la politique linguistique de France concernant l'enseignement des langues vivantes étrangères, y compris le russe.

II.7.2. La politique linguistique et éducative interne : le cas de la République française

Quant à l'enseignement des langues étrangères en France, il subit de nombreuses modifications au cours de toute la période qu'on étudie, ces changements ont été davantage

³⁷⁹ CRSC, « CRSC. Qui sommes nous ? », [En ligne : <http://www.russiefrance.org/fr/nous.html>]. Consulté le 22 mai 2012.

³⁸⁰ MAPRYAL, « Русский язык в мире », [En ligne : <http://www.mapryal.org/content/russkii-yazyk-v-mire>]. Consulté le 22 mai 2012.

³⁸¹ ФГБОУ ВПО « Гос. ИРЯ им. А.С. Пушкина », « Государственный институт русского языка им. А.С.Пушкина », [En ligne : http://www1.pushkin.edu.ru/publ/institut/info/nasha_istoriya/2-1-0-1]. Consulté le 22 mai 2012.

relancés après l'édition du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Cependant, compte tenu des paragraphes précédents, nous ne jugeons pas nécessaire de réviser les postulats déjà notés et ne présentons que de manière succincte les tendances de politique linguistique à l'égard de l'enseignement des langues étrangères, étant sous la dépendance européenne.

Ainsi, selon nous, la politique éducative de la France métropolitaine au sujet de l'enseignement des langues vivantes étrangères est dictée par le Conseil de l'Europe ou par l'Europe elle-même, dont la France fait entièrement partie. L'éducation plurilingue est largement prônée par l'Europe depuis l'instauration de l'anglais au sommet des langues apprises/enseignées dans les pays européens. Les activités contre l'hégémonie de l'anglais ne peuvent pas avoir lieu, parce que son succès auprès des apprenants est incontestable. En revanche, la promotion de l'enseignement d'autres langues vivantes, y compris de langues rares, a été déclarée grâce aux démarches multiples (extrait de la Charte du plurilinguisme³⁸²) :

- Création par le conseil exécutif de l'Unesco, en octobre 1998, d'un Comité consultatif pour le pluralisme linguistique et l'enseignement plurilingue ;
- Résolution 12 adoptée par la 30^e Conférence générale de l'Unesco le 6 novembre 1999 relative à la mise en œuvre d'une politique linguistique mondiale fondée sur le plurilinguisme ;
- Adoption de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires adoptée par le Conseil de l'Europe le 24 juin 1992 ;
- Résolution du Conseil du 31 mars 1995 sur l'amélioration et la diversification de l'enseignement des langues en vertu de laquelle tout élève, en règle générale, doit pouvoir apprendre au moins deux langues de l'Union en plus de sa langue maternelle ;
- Décision N°1934/2000/EC du Parlement européen et du Conseil du 17 juillet 2000 sur 2001 l'Année européenne des langues ;
- La création de l'Observatoire européen du plurilinguisme les 24 et 25 novembre 2005 et la rédaction de la Charte européenne du plurilinguisme.

Le Conseil de l'Europe offre aux européens plusieurs outils afin d'harmoniser l'enseignement des langues vivantes et classiques à tous les niveaux (éducation nationale publique, privée, associative) et de rendre possible la mise en pratique de toutes les recommandations données et les résolutions prises, tels que : un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (Strasbourg, 2001), le Manuel pour relier les examens de langues au CECRL (Strasbourg, 2009), le Portfolio européen des langues (Strasbourg, 2000), le Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives

³⁸² Observatoire européen du plurilinguisme, « Charte du plurilinguisme », [En ligne : <http://plurilinguisme.europe-avenir.com/images/Fondamentaux/charteplurilinguismefrv2.13.pdf>]. Consulté le 26 février 2010.

en Europe (Strasbourg, 2007), les Profils des politiques linguistiques éducatives (Strasbourg, 2007).

L'enseignement des langues vivantes a connu des réformes importantes au cours des années 2006-2012. Si les programmes sont assez souvent rectifiés, le système de l'enseignement n'a pas été repensé depuis quelques années. Les dernières mises à jours des programmes du russe ont eu lieu respectivement en 2003, 2004, 2005, 2006 et 2009 pour la seconde, la première, la terminale, le 1^{er} palier du collège et le 2^e palier du collège. C'est en 2005 que le Ministère propose alors le B.O. n°31 du 1^{er} septembre sur l'Organisation de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans l'enseignement scolaire, où il s'agit des niveaux du CECRL (A1, A2, B1, B1, C1, C2), puis en 2006 le B.O. n°31 du 8 juin sur la rénovation de l'enseignement des langues vivantes étrangères (basé sur la circulaire N°2006-093 du 31-5-2006), où les accents sont encore posés sur les niveaux CECRL, la certification, mais aussi sur l'intensification des échanges internationaux et en 2010 le Ministère de l'Education Nationale de France décide de reformer le lycée, mais les langues sont concernées également. Or, le B.O. spécial n° 1 du 4 février 2010 (suivant le circulaire n° 2010-008 du 29-1-2010) est censé réorganiser l'enseignement des LV au lycée, surtout en appliquant le système des groupes de compétences. Finalement, dans son communiqué de presse du 7 février 2012, Luc Chatel, Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative, a retenu trois axes concernant la refonte de l'enseignement des langues en France : « repenser le rythme des enseignements, favoriser la mobilité internationale des élèves et des enseignants, encourager l'immersion linguistique au quotidien et tout au long de la vie »³⁸³.

Cependant, les réformes qui visent normalement à améliorer l'état des choses, selon les témoignages des enseignants, ne rendent finalement que plus difficiles les conditions du travail et font souffrir professeurs et élèves. Les classes de langue sont regroupées, puisque, par exemple, la dotation hebdomadaire d'heures pour une enseignante a été diminuée de 18h à 6h, alors il fallait rentrer 6 niveaux différents (2^{nde}, 1^{re} et Tle de LV2 et LV3) en 6 heures, sachant que chaque classe de LV2 doit travailler 3h par semaine de septembre à avril et les classes LV3 doivent avoir 3h par semaine jusqu'à la fin de l'année scolaire (voir l'interview avec Professeur 14 et plus de détails dans le paragraphe III.6.

³⁸³ <http://www.education.gouv.fr/cid59285/luc-chatel-decide-d-une-refonte-de-l-enseignement-des-langues-en-france.html>. Consulté le 10 février 2012.

Les associations françaises de la langue russe en France

Les associations et centres liés au monde russe qui existent en France sont soigneusement répertoriés sur le site de l'AFR³⁸⁴ (à trouver dans les annexes) qui le met régulièrement à jour ; pourtant, on porte l'accent seulement sur une seule, l'association française des russisants.

L'association française des russisants (AFR), dont le site officiel existe depuis 2008, a été créée en 1967 sous le nom Société des professeurs de russe, puis s'est élargie en 1991 aux non-enseignants et rassemble actuellement tous ceux qui s'intéressent à la langue et à la culture russes ; elle compte 320 membres, avec cependant une majorité composée de professeurs de russe du secondaire et du supérieur.

Cette association a pour buts (extrait des statuts de l'AFR³⁸⁵) :

- d'encourager et de favoriser le développement de l'enseignement du russe ;
- d'étudier toutes les questions relatives à l'enseignement et à la recherche dans le domaine des études russes ;
- de créer et de développer les conditions favorables à la connaissance et à la diffusion de la culture russe, à l'extension des échanges entre la France et les pays intéressés.

Actuellement, à la tête de l'AFR se trouve Philippe Comte, maître de conférences de langue et civilisation russes contemporaines à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, élu le 15 mai 2004 à l'AG de Clermont-Ferrand, réélu 2 fois (en 2006 et en 2009). L'association sort tous les deux ans sa *Revue Russe*, organise des colloques publics internationaux biannuels, des conférences, des Olympiades de russe pour les élèves russisants du secondaire et en 2010 les premières « Doctoriales de l'AFR » ont eu lieu à Lyon. Nous pouvons donc dire qu'elle fait tout son possible pour défendre et promouvoir la langue russe auprès du peuple français, mais est pourtant toujours une association sans attaches politiques ni syndicales, ni françaises, ni russes. Parmi les mérites des membres de l'AFR, nous pouvons également citer le rétablissement de l'agrégation de russe (suite à sa disparition lors de la session 2009) et plusieurs démarches de protestation, comme des pétitions auprès du Ministère de l'Éducation Nationale contre la suppression des postes et des classes de russe.

Pour finir, ajoutons également que plusieurs autres associations existent, en l'occurrence celles qui ont, parmi leurs objectifs, la connaissance mutuelle et la coopération

³⁸⁴ AFR, « Liste des associations et centres liés au monde russe répertoriés sur ce site », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1555&var_recherche=associations]. Consulté le 18 mai 2012.

³⁸⁵ AFR, « Les Statuts de l'AFR - Association française des russisants (AFR) », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article690>]. Consulté le 18 mai 2010.

amicale entre la Russie, la C.E.I. et la France ; elles contribuent également à la promotion de la langue russe, facilitent l'organisation de spectacles, d'expositions, de voyages professionnels, culturels et touristiques, et réunissent assez souvent des militants de russe et n'ont aucune dépendance ni aide gouvernementale. Ainsi, on voit la vie associative prospérer et souvent, en poursuivant ses buts, elle procure même l'influence nécessaire sur les structures d'état (comme c'était le cas des démarches de l'AFR auprès du Ministère de l'Education Nationale de France pour sauver le concours de l'agrégation), bien que le gouvernement continue à exercer les mesures à son propre avantage.

II.7.3.L'Année-croisée 2010 de la Russie en France et de la France en Russie

Selon RIANovosti,

« la réunion de la Commission mixte russo-française sous la présidence des premiers ministres des deux pays s'est soldée vendredi le 27 novembre 2009 par la signature de quinze documents entérinant des ententes précises sur différents axes de la coopération bilatérale. Vladimir Poutine et François Fillon ont notamment signé une déclaration sur la tenue en 2010 de l'Année de la Russie en France et de la France en Russie. Le programme des Années comporte plus de 150 manifestations culturelles et de la communication, 38 projets économiques et plus de 70 mesures concernant la recherche, l'enseignement, les sports et les échanges de jeunes »³⁸⁶.



L'ambassadrice de Russie à l'Unesco et présidente du Comité exécutif de l'Organisation Eleonora Mitrofanova estime que : « Les manifestations organisées dans le cadre de l'Année de la Russie en France contribueront à améliorer l'image de notre pays dans l'Hexagone. [...] Toute manifestation culturelle de haut niveau exerce nécessairement un impact positif sur l'image du pays qui la présente »³⁸⁷.

Sur le plan de l'enseignement, l'Année croisée a donné naissance aux trois lycées internationaux en France, d'ailleurs M. Darcos a déclaré qu'il y en aura 5 : en plus de ceux de Strasbourg, Nice et Paris, s'en ouvriront un à Lyon et à Bordeaux. Le premier accord visant à créer, dans deux lycées français, des sections internationales de langue russe a été signé le 29/05/2009 par M. Foursenko et son homologue français Xavier Darcos³⁸⁸. Dorénavant, le russe est enseigné aux élèves de seconde, première et terminale ; à l'issue du lycée, les élèves seront détenteurs d'une variante internationale du baccalauréat français. Le ministère russe de

³⁸⁶ <http://fr.rian.ru/world/20091127/185578885.html>. Consulté le 13 mars 2010.

³⁸⁷ <http://fr.rian.ru/world/20091125/185563327.html>. Consulté le 13 mars 2010.

³⁸⁸ RIA Novosti, « France: des sections russes verront le jour dans deux lycées (ministre) », [En ligne : <http://fr.rian.ru/culture/20090529/121794262.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

l'Education et de la Science définira une procédure de reconnaissance de ces diplômes pour permettre à leurs détenteurs de se présenter aux examens d'entrée des universités russes. A la rentrée 2011, quatre lycées de ce type existent en France : la quatrième section internationale a commencé son fonctionnement au lycée Camille Jullian de l'Académie de Bordeaux.

Pour la mise en place du Programme Année de la Russie à Paris dans le cadre de l'enseignement supérieur/recherche³⁸⁹, les associations citées ci-dessous ont pris une part active. Par exemple, le Centre de Russie pour la Science et la Culture à Paris a accueilli la conférence « Le rôle de la langue russe dans le monde actuel ». La Russie a été invitée au Salon européen de l'Education au Salon européen de la Recherche et de l'Innovation.

Dans le contexte de cette année, plusieurs manifestations ont été également proposées aux élèves des établissements scolaires : l'Olympiade de langue russe et des concours, organisés par l'AFR et le Centre de Russie pour la Science et la Culture, notamment un concours sur le thème « Mon image de la Russie »³⁹⁰ sur les visions des élèves concernant la Russie. Une action de mobilité en faveur des lycéens est aussi proposée aux établissements et à leurs professeurs, qui se compose de 3 volets : visite d'une semaine en Russie pour 50 lycéens français et visite d'une semaine en France pour 50 lycéens russes, sélectionnés après la participation au concours, lancé par le Ministère de l'Education Nationale. Enfin la valorisation des échanges scolaires franco-russes (collégiens et lycéens)³⁹¹ est mise en place. Plusieurs salles de cinéma, de théâtre ont également été ouvertes au public russophile, ainsi plusieurs enseignants ont témoigné de la présence de leurs élèves parmi l'audience. Les lycées eux-mêmes ont essayé d'organiser des festivals, des expositions au sein de leurs établissements ou en ville.

Cependant, malgré tous les efforts des pouvoirs des deux côtés pour faire participer aux manifestations de cette année le plus possible de provinces, la plupart des principaux événements ont eu lieu dans les grandes villes françaises (Paris, Nice, Lyon, Strasbourg), ce qui a empêché les habitants d'autres villes de profiter de la culture russe. Selon les entretiens, certains professeurs regrettaient de ne pas pouvoir participer aux événements puisqu'il n'y en avait pas dans leur ville ; certains ont en bien profité (étant dans une grande ville, p.ex. : Lyon, Bordeaux) ; mais il y en a aussi ceux qui ont volontairement refusé ces événements,

³⁸⁹ <http://www.tout-paris.org/annee-de-la-russie-a-paris-6847>. Consulté le 10 février 2010.

³⁹⁰ <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1042>. Consulté le 19 mars 2010.

³⁹¹ Françoise Duchêne et Anne-Marie Olive Passaret, « Actions de mobilité pour le rayonnement de la langue russe dans les établissements », [En ligne : <http://www.sitac-russe.fr/spip.php?article551>]. Consulté le 18 mars 2010.

puisque cela ne rentrait pas dans leurs objectifs pédagogiques, (nous en parlerons dans le paragraphe III.6.1.8).

II.7.4. Année France-Russie des langues et littératures-2012

Le 28 janvier 2012 a eu lieu l'inauguration de l'Année France-Russie des langues et littératures-2012 par la remise du Prix « Russophonie »³⁹², organisée par Le Centre de Russie pour la science et la culture (CRSC). Il est possible, depuis le 1^{er} janvier 2012, de consulter sur le site de l'AFR les listes des manifestations culturelles et universitaires qui vont se dérouler en France dans ce cadre.



Dans le cadre de ces saisons croisées, la Russie a également participé au 30^e Salon linguistique international « Expolangues » (du 1^{er} au 4 février) ; les conférences linguistiques, les présentations de livres, les rencontres avec auteurs et traducteurs, les expositions « Mars-500 » et « Le Lac Baïkal », ainsi que des leçons ouvertes de russe ont été prévues au programme.

Cet événement est devenu une prolongation et un approfondissement de l'Année croisée 2010, pourtant la thématique plus restreinte a été choisie, mais toujours avec le même objectif : promouvoir la langue et la culture russe sous sa forme littéraire.

³⁹² <http://www.russiefrance.org/fr/activites/culture.html#mid>. Consulté le 12 février 2012.

II.8. Conclusion

Dans le cadre du Chapitre II, nous avons tenté d'élucider la situation avec le russe dans le monde entier et essentiellement en France, surtout au cours des vingt dernières années. Notre étude prévoyait la prise de conscience de l'état des lieux du russe dans le 2nd degré public en France métropolitaine sous différents aspects : historique, quantitatif, politique et idéologique, didactique et méthodologique.

Premièrement, nous avons tenu à accentuer l'importance de la langue russe dans l'arène mondiale ; ainsi, nous avons souligné qu'elle est l'une des langues internationales les plus répandues et les plus connues, statut prouvé par son adoption comme l'une des langues officielles de plusieurs institutions à l'échelle internationale (ONU, UNESCO, OSCE, etc.). Cependant, hors de l'ex-URSS, le prestige du russe a régressé et le nombre d'étrangers qui apprennent le russe s'est considérablement réduit. Conformément aux données du Ministère des Affaires Etrangères de Russie de l'année 2010, le russe est enseigné dans les établissements secondaires en Allemagne (168000 élèves), en France (10000), en Angleterre (10000) et en Autriche (4000), les autres pays l'enseignant exclusivement comme discipline universitaire.

En envisageant la langue russe sous l'angle historique, nous avons appris que le point de départ de l'enseignement de cette langue en France se situe en 1891 ; cela débute d'abord dans le supérieur. L'ouverture des concours de recrutement de professeurs de russe de l'Agrégation (en 1947) et du CAPES (en 1955) a permis le démarrage de l'enseignement de cette discipline dans les établissements secondaires. Entre les années 1957 et 1972, la France a connu l'époque de l'engouement pour la culture et la langue russe ; ensuite, à partir de 1975, l'enseignement du russe tombe en décadence, d'abord légèrement et depuis 1986 ce processus s'accélère. A l'époque moderne (faisant le cadre temporel, étudié dans notre travail), avec l'indépendance de la Russie, le déclin ne s'arrête que dans les années 2000 et puis la hausse d'intérêt est substituée par une rebaisse.

Dans le cadre de l'étude didactique et quantitative, nous avons vu que la France, en poursuivant la politique européenne de diversification de l'offre linguistique, propose aux élèves du secondaire public de choisir trois langues parmi seize langues vivantes étrangères. Les collégiens optent majoritairement pour la LV1 anglais et la LV2 espagnol, alors que la LV3 est souvent partagée entre les langues régionales, l'italien, l'espagnol, l'allemand, le chinois, le portugais, le russe, etc. Cependant ce sont surtout les lycéens en série littéraire, stimulés par 4 points supplémentaires au bac, qui ont tendance à choisir une LV3. Sachant que

les élèves de L en 2010 ne représentent que 11,2 % (contre 17,6 en 1994) de la totalité d'élèves de terminale GT, la chance d'avoir des effectifs croissants en russe LV3 est infime. Pour l'année 2010, on compte 13683 élèves en russe dans le 2nd degré en France métropolitaine (12286 dans le public), tandis qu'il y en avait 27189 (24883 dans le public) en 1991, alors la baisse nationale des effectifs en russe en vingt ans fait -50,62%. Les pertes les plus sensibles ont été au niveau de la LV2, soit -62,55%, pour la part de la LV1, il y en avait moins, soit -48,24% et c'est la LV3 qui persiste d'avantage, pour laquelle la chute de -43,69% est calculée en vingt ans. Pour l'année 2010, on a 2913 élèves en russe LV1, 3278 – en LV2, et 1899 – en LV3, ce qui fait que le russe est la septième langue vivante apprise en France, pourtant il est la 5^e LV1 après l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien et la 4^e LV3 après l'italien, l'espagnol et le chinois, mais la 7^e LV2, ce qui démontre une fois de plus que cette offre est en déclin, surtout à cause de la fermeture des classes de LV2 ou la supplantation de LV2 russe par le chinois.

Quant aux établissements publics où le russe est enseigné, on en dénombre 261 en 2010/2011, dont 185 sont des lycées et cela dans 145 communes de la France métropolitaine ; pourtant selon les données de l'Inspection Académique, en 2009/2010 il y en avait 352. Nous ne croyons pas que la baisse soit si extraordinaire, étant donné que des statistiques divergentes existent. Pourtant, même si l'on considère la présence de certaines erreurs d'analyses, la différence en un an est tout de même frappante. Entre 2010 et 2011, pour notre part, nous avons constaté la fermeture ou le risque de fermeture quasiment d'un établissement par Académie, quelquefois unique pour un département. Donc, actuellement, 20 départements provinciaux sur 86 sont dépourvus de l'enseignement de russe, soit environ un quart. Si des classes de russe continuent à fermer au même rythme, nous pouvons remarquer que d'ici 10 à 15 ans, les 22 Académies analysées ne proposeront plus d'enseignement de russe dans le secondaire public. Par ailleurs, aujourd'hui, six Académies ne proposent pas les trois niveaux de russe : Clermont-Ferrand, Limoges, Nantes et Orléans-Tours n'enseignent que les LV2 et 3 ; Nice et Rennes n'ont pas de LV1 et l'Académie de Poitiers ne dispose que de l'offre de LV3. Cependant, le constat de la situation défavorable pourrait être atténué par l'existence des sections linguistiques (bilangues, bilingues et internationales) et, grâce à des ouvertures récentes : on compte 15 établissements où le russe est proposé en même temps que l'anglais, ils sont répartis sur onze Académies ; il y a dix sections européennes et de langues orientales (dont cinq à Paris) et quatre sections internationales russes prenant son fonctionnement à partir de l'année 2008. Alors, si l'offre de russe la plus importante se concentre en Ile-de-France (qui a été exclue du corpus observable), dans les autres régions ce sont des grandes

communes (souvent des chefs-lieux de départements et d'arrondissements) et des grands lycées qui sont davantage concernés par l'enseignement de cette discipline.

En ce qui concerne les effectifs des enseignants, actuellement, ils sont essentiellement composés des contractuels (vacataires), c'est surtout suite à la réforme des concours de recrutement que des professeurs agrégés et certifiés ne remplissent plus toutes les classes du secondaire : des nouveaux embauchés sont restreints et des anciens partent à la retraite ou subissent la diminution de leurs charges hebdomadaires. En dix ans, le système a perdu la moitié des enseignants titulaires de russe qui dispensent cet enseignement dans les établissements publics et privés sous contrat, soit 258 professeurs en 2006 contre 449 en 1995.

Nous nous sommes rendu compte que les effectifs du russe en France s'effondrent depuis les années 80, pourtant, compte tenu de nos limites historiques, nous nous contentons de l'analyse des évolutions entre l'année 1991 et 2011. Pour le créneau étudié sous la vision quantitative, nous avons déduit les intervalles de montées et de baisses des effectifs nationaux du russe, notamment la récession totale au cours des dix premières années de l'indépendance de Russie, puis le regain des effectifs pour les années 2003 à 2006 et finalement le nombre d'élèves a encore rechuté et décroît toujours. Nous supposons que la diminution des effectifs en russe est due à plusieurs raisons : la baisse des effectifs dans le second degré (surtout en série littéraire), la fermeture des classes (surtout de LV2), la suppression de postes, l'affection du chinois au détriment du russe et le renouveau d'intérêt pour le portugais (en 2010), la persévérance de l'image défavorable de la Russie stigmatisée par des médias en France, la réduction du financement de l'Etat, l'interdiction des dérogations (une idée non vérifiée, mais suggérée par des professeurs interviewés), le désintérêt des élèves eux-mêmes à cette discipline ou le retrait de leurs candidatures des inscriptions, étant donné la situation instable de LVE russe et la probabilité de la continuation au lycée (ou dans un autre établissement, en cas de déménagement, par exemple). Les stimuli qui ont favorisé de faibles augmentations des effectifs pourraient être politiques (le début de la présidence de Poutine et la fin de la guerre en Tchétchénie) ; sociolinguistiques (le développement des sections européennes et internationales, l'édition du CECRL et son application, la politique linguistique russe, les réformes éducatives françaises) ; pratiques (le développement du tourisme russe, les échanges franco-russes) et/ou autres.

A propos de la politique linguistique russe, nous tenons à dire que c'est surtout depuis 2000 que le MAE de Russie se charge de cette question. Il mobilise toutes les ressources et

règle la coopération des ministères fédéraux, des fonds, des associations et de toutes les organisations s'occupant de la promotion de langue russe à l'étranger. Ainsi, en 2008, apparaissent deux organismes gouvernementaux supplémentaires, tels que « Russkyi mir » et Rossotroudnitchestvo, afin de contribuer au renforcement de l'intérêt à la langue et la culture russe, à l'organisation des stages linguistiques, des événements culturels et scientifiques divers (expositions, spectacles, concerts, conférences, etc.) dans plusieurs pays à l'étranger, et en France, en l'occurrence. Indépendamment des militants idéologiques russes, des associations françaises opèrent de leur côté, comme l'AFR qui encourage et favorise le développement de l'enseignement du russe en France et aide à développer des relations franco-russes surtout dans le domaine éducatif. D'ailleurs, en acceptant que toute manifestation culturelle de haut niveau exerce nécessairement un impact positif sur l'image du pays qui la présente, les Ministères des Affaires Etrangères de Russie et de France ont inauguré l'Année croisée 2010, qui, après avoir fait son effet, a été suivie par l'Année France-Russie des langues et littératures-2012.

Pour l'aspect didactique, nous avons étudié les horaires des langues étrangères en constatant que dans le lycée actuel les LV1 et LV2 sont dotées de 5h30 hebdomadaires et la LV3 est enseignée pendant 3h par semaine. De plus, les programmes de russe ont été analysés, ce qui nous a permis de cerner les connaissances, les compétences et les niveaux à acquérir par les élèves à la fin de chaque étape d'apprentissage. La préférence est donnée à la production orale et aux savoirs culturels et, comme pour tous les apprenants de LVE, les apprenants de russe doivent arriver au bac avec le niveau B2 du CECRL. Afin d'atteindre cet objectif, les enseignants appliquent tous les moyens, pourtant celui de base reste le manuel. Celui qui est le plus utilisé est le *Reportage*, c'est pourquoi nous avons jugé important de répertorier les méthodes existantes, notamment celles qui ont été citées par des professeurs, et de faire l'analyse détaillée du livre de *Reportage 1*. Lors de l'examen de ses contenus, nous avons pu constater plusieurs avantages, tels que : la dominance des activités communicatives et interactionnelles, l'abondance de consignes favorisant la production orale, une bonne lisibilité et la régularité des rubriques, la progression adéquate du lexique et de la grammaire, les sujets interculturels qui font découvrir non seulement la Russie typique, mais aussi ses régions, les traditions multiples, le monde russophone, la vie de tous les jours et le patrimoine culturel, en dépassant les stéréotypes du froid, de la neige et en échappant au parallèle Moscou-Russie. Le défaut essentiel de ce support méthodique repose sur son contenu périmé, pourtant les enseignants sont obligés de l'utiliser pendant trois à cinq ans, afin de rentabiliser son achat. En anticipant un peu les résultats des interviewés, nous pouvons conclure que les

horaires hebdomadaires ne sont pas toujours respectés au sein des établissements ; qu'au niveau méthodologique l'un des problèmes posé au lycée avec les débutants en russe est le manque d'un manuel correspondant, créant la nécessité, de la part des enseignants, de bricoler des consignes, de fouiller d'autres supports didactiques, mais aussi de recourir aux documents authentiques et multimédias. Les technologies les plus utilisées sont des vidéoprojecteurs et un/des ordinateurs qui servent pour la démonstration des supports authentiques (iconiques ou vidéo). Cependant, les TICE ne sont pas prioritaires en classe de russe, ils dépannent parfois des professeurs lors du travail avec des groupes hétérogènes, mais leur accessibilité est parfois problématique et l'efficacité est douteuse.

Ainsi, à partir de tous les éléments théoriques et thématiques, nous allons nous interroger sur la réelle situation de l'enseignement du russe au sein des lycées publics : la quantité d'élèves, le nombre d'heures, la présence des assistants, l'existence des appariements et des échanges, les conditions du travail en classe, l'accès aux événements culturels et scientifiques, mais aussi les motivations des élèves et leurs représentations de la Russie, de son peuple et bien évidemment de la langue russe elle-même. Nous espérons obtenir toutes ces informations à travers les techniques de l'enquête de terrain : le questionnaire écrit et les entretiens.

Chapitre III. L'ENQUETE DE TERRAIN

III.1. Introduction

L'étude que nous présentons ici a été effectuée entre 2010 et 2012 ; elle traite les motivations à apprendre le russe et les représentations sociolinguistiques de la Russie, de sa langue et de ses locuteurs chez les élèves qui apprennent le russe en tant que langue vivante étrangère dans les lycées publics en France métropolitaine. De plus, l'état actuel de l'enseignement de cette langue en tant que LV1, LV2 et LV3, ou LV des sections linguistiques (européenne et internationale) a été observé par l'intermédiaire de témoignages de professeurs. L'investigation répond à trois objectifs principaux :

- mieux connaître la situation réelle de l'enseignement du russe (ses points forts et faibles) ;
- connaître des représentations sociolinguistiques élaborées par les lycéens qui apprennent le russe à tous les niveaux ;
- étudier les motivations des élèves et dévoiler leur impact sur l'apprentissage de la langue en question.

Afin d'atteindre les finalités visées, nous avons procédé selon plusieurs grandes étapes : nous nous sommes imposé des limites (géographiques et temporelles), nous avons choisi la méthodologie de recherche, nous avons modélisé le corpus observable, nous nous sommes fixé les modalités de travail et avons indiqué des modes d'analyse, et finalement nous avons synthétisé tous les résultats.

La recherche sur les représentations sociales présente un caractère à la fois fondamental et appliqué ; elle fait appel à des méthodologies variées : l'observation participante, l'enquête de terrain (par entretien, par questionnaire, par la technique d'association libre), l'expérimentation au laboratoire, l'analyse documentaire et l'analyse de discours, etc. C'est ainsi que nous avons essayé de recourir à toutes les méthodologies énumérées et, ayant défini l'échantillon, nous avons proposé notre enquête sur le terrain déterminé : dans les lycées publics de toutes les Académies de la France métropolitaine, à l'exception de la région Ile-de-France.

L'enquête réalisée a porté sur un total de 874 lycéens des quatorze Académies scolaires : 234 (59 en LV1, 32 en LV2 et 143 en LV3) ont répondu à la première version du questionnaire (au pré-test) et 640 à la deuxième : 149 en LV1, 101 en LV2 et 390 en LV3. Ce public était composé de 332 garçons (89+243) et 542 filles (145+397). Par ailleurs, nous

avons recueilli les témoignages oraux de quatorze professeurs de treize établissements différents.

Ainsi, les pages qui suivent devraient élucider toutes les démarches entreprises et mettre en valeur les résultats obtenus.

III.2. Genèse, problématiques et objectifs

III.2.1. Genèse de la recherche

Comme Gilly le souligne, en se référant à Bombi, Séré et Weil-Barais, « les élèves n’abordent pas la plupart de ces objets d’enseignement l’esprit vide de tout contenu mais avec tout un ensemble de représentations “initiales” ou “naïves” enracinées elles-mêmes dans des croyances, usages et pratiques de leurs milieux de vie ...»³⁹³.

Compte tenu de ce constat et sachant que des recherches ont eu lieu dans le domaine éducatif autour d’autres langues, nous avons eu l’audace d’aller sur le terrain du secondaire public, afin de recueillir les jugements auprès des lycéens et des professeurs, impliqués dans l’enseignement/apprentissage du russe en France. Etant donné que la France est l’un des rares pays européens à avoir gardé l’offre de cette langue soi-disant rare dans le secondaire et admettant la dégradation des effectifs, on jugeait intéressant de connaître les raisons du choix de cette langue et les visions que les élèves se font à partir de cet apprentissage (en classes et à différents niveaux).

Intérêt

Nous supposons que cette recherche pourra donner une présentation globale de la situation actuelle de l’enseignement du russe au sein des lycées publics des régions de France métropolitaine : son aspect quantitatif résume l’état des lieux chiffré de cette discipline et son aspect qualitatif offre l’analyse des représentations chez les élèves et les opinions des enseignants concernant les réalités et les perspectives de l’enseignement du russe en France.

Par ailleurs, nous croyons que notre étude pourrait être un point de départ pour des recherches semblables à réaliser auprès des étudiants en France ou sur le même terrain dans cinq/dix ans ou plus ; outre cela, une enquête analogique pourrait être mise en place sur le terrain russe auprès du public apprenant le français.

³⁹³ Michel Gilly, *op. cit.*, p. 401.

Il est aussi probable que l'étude soit intéressante, d'un côté pour les participants, et surtout pour l'administration des établissements et des Académies concernées, qui serait éventuellement sensibilisée aux propos des professeurs ; d'un autre côté, pour les représentants de l'enseignement ou des associations en Russie qui intensifieraient et orienteraient mieux leur activité visant la promotion du russe à l'étranger, et s'occuperaient davantage de l'amélioration de l'image du pays.

III.2.2. Problématique générale

Le problème qui s'est posé, tente de relever des réponses aux questions multiples : pourquoi les élèves choisissent le russe comme langue vivante au lycée (ou au collège) ? ; quelles sont leurs attitudes vis-à-vis de la langue qu'ils apprennent ? ; comment imaginent-ils le pays qu'ils n'ont jamais vu et comment changent-ils leurs représentations après un séjour dans ce pays ? ; quels sont leurs contacts en France avec la langue et la culture russe ? ; existe-t-il de la coopération en classe entre les russophones et les francophones ? ; quel est le rôle de l'enseignant dans la formation des représentations des élèves ?, etc. Partant de cette problématique, nous avons formulé quelques hypothèses :

- les élèves en russe LV1 et LV2 sont motivés par les conseils de leurs parents, ce sont souvent des russophones, et ceux qui tentent pour le russe LV3 le prennent en option dans la plupart des cas pour être dans un « bon » lycée, pour obtenir une dérogation ;
- les représentations de la Russie et de ses habitants sont prioritairement négatives sous l'influence des stéréotypes diffusés par des (multi-) médias, seuls les élèves ayant eu un séjour linguistique dans un pays russophone ou ayant un/e correspondant/e se font des images positives d'un pays et de son peuple;
- au départ des non russophones trouvent qu'apprendre le russe est difficile et qu'un des qualificatifs de cette langue qu'elle est dure ;
- des objectifs pédagogiques principaux sont de bannir des représentations stéréotypées erronées et de faire atteindre des niveaux CECRL, comme des programmes du Ministère le prescrivent. (à voir plus de détail dans la partie III.5.).

III.2.3. Enjeux de la recherche

La première phase d'une étude consiste à définir précisément le problème qui doit être traité. C'est grâce à la détermination préalable des buts que l'on peut définir des moyens de recherche appropriés et des instruments capables de produire l'analyse, afin de tirer le meilleur profit des résultats.

En tant que chercheur en sciences de langages, l'objectif essentiel était d'étudier le cas de l'enseignement du russe dans les établissements secondaires en France à travers une enquête par le biais d'un questionnaire sur les motivations de l'apprentissage du russe et les

représentations de la Russie, des ses locuteurs et de sa langue chez des élèves de différentes classes (en l'occurrence de la seconde à la terminale, donc de 14 ans à 19 ans). Du fait de la dispersion de cette discipline dans plusieurs communes, nous avons sollicité la collaboration des enseignants, qui se sont chargés de la mise en place du questionnaire et ont donné leurs opinions sur le problème étudié. Dans le but de collecter des représentations, il faut tenir compte de la nécessité de l'analyse du contenu et de l'organisation de ces représentations, c'est-à-dire, selon Abric³⁹⁴ :

- Repérer et faire émerger les éléments constitutifs de la représentation ;
- Connaître et repérer le noyau central de la représentation ;
- Vérifier la centralité et la hiérarchie mises en évidence.

Pour pouvoir réaliser ces objectifs, il fallait être capable de connaître différentes façons de rassembler des informations, d'élaborer une hypothèse de travail, de se poser des questions de recherche, de recueillir et analyser les données et de faire un rapport écrit des résultats d'étude. C'est pourquoi nous avons procédé à l'accomplissement de trois grands ensembles de tâches : scientifique, sociolinguistique et administratif. Du point de vue scientifique, nous devons :

- faire la recherche bibliographique sur la problématique ;
- étudier la théorie des représentations ;
- analyser les statistiques des effectifs d'élèves du russe ;
- examiner les documents officiels du Ministère concernant l'enseignement des langues étrangères en France (bulletins officiels, programmes, etc) ;
- se renseigner sur la politique linguistique à l'égard du russe ;
- synthétiser et tirer des conclusions.

En tant que sociolinguiste, nous nous chargeons de :

- déterminer le corpus observable ;
- définir l'échantillon représentatif ;
- élaborer le questionnaire ;
- concevoir le canevas des interviews ;
- mener l'enquête de terrain ;
- passer les entretiens et les enregistrer ;
- dépouiller les données en utilisant les techniques du traitement d'enquêtes ;
- transcrire les interviews ;
- analyser les réponses.

Du point de vue administratif, nous sommes dans l'obligation de (d') :

- obtenir l'autorisation des Recteurs, des Proviseurs et des professeurs pour intervenir avec une enquête dans un établissement public ;
- mettre en place l'enquête.

³⁹⁴ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 60.

Il nous apparaît alors que l'accomplissement de toutes ces tâches pourrait assurer la réalisation de notre objectif primordial et, finalement, le succès de notre recherche.

III.3. Méthodologie de recherche

L'étude des représentations sociales pose deux problèmes méthodologiques : celui du recueil des représentations et celui de l'analyse des données obtenues. Afin de choisir une méthodologie de recueil de données, nous avons pris en considération des éléments empiriques : nature de l'objet étudié ; type de population ; contraintes de la situation. Ensuite, lorsque les objectifs de l'étude et l'échantillon ont été fixés, nous avons réfléchi aux moyens à mettre en œuvre pour l'étude. Nous avons envisagé l'idée que l'enquête de terrain serait le procédé efficace de recueil des informations. Alors dans ce sous-chapitre, nous essayons de dévoiler les méthodes, les techniques et les instruments d'enquête par lesquels on est passé afin d'atteindre notre objectif principal.

III.3.1. Méthodes de travail

Aller sur le terrain et diagnostiquer la situation exige l'application des méthodes sociologiques d'étude de cas. Pour recueillir les données quantitatives et qualitatives, il était nécessaire de mener l'enquête de terrain, « étant une méthode très formatrice et très employée dans plusieurs spécialités (sociologie, économie, linguistique, psychologie, géographie, etc) »³⁹⁵. Cependant, avant d'accéder au terrain, comme le notent Beaud S., Weber F. dans leur *Guide de l'enquête de terrain: produire et analyser des données ethnographiques*, il faut passer par une étape préalable : « constituer une bibliographie adéquate à votre objet et à votre « terrain », lire des articles ou des livres de sociologie (...), faire des fiches, mettre en ordre ce que vous allez emporter sur le terrain, etc. »³⁹⁶. Selon les auteurs, l'enquêteur est « celui qui ne cesse de poser des questions, de regarder d'un œil distancié les choses autour de lui, qui fait bien souvent montre d'une curiosité que les règles ordinaires de la bienséance pourraient qualifier d'excessive »³⁹⁷.

Ainsi, puisque la recherche se composait de plusieurs étapes, nous avons recouru à diverses méthodes, et tenons à énumérer tous les moyens d'investigation appliqués. Premièrement, nous avons procédé à l'analyse documentaire. Nous nous sommes documentés sur le sujet théorique (des représentations sociales et sociolinguistiques ; enquête

³⁹⁵ Sophie Boutillier, Alban Goguel d'Allondans et Dimitri Uzunidis, *Méthodologie de la thèse et du mémoire*, Levallois-Perret, Studyrama, 2005, 239 p., (« Principes (Levallois-Perret), ISSN 1627-7872 ; 575 »), p. 67.

³⁹⁶ Stéphane Beaud et Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2002, 356 p., (« Grands Repères. Guides, ISSN 1778-6290 »), p. 59.

³⁹⁷ *Ibidem*, p. 99.

sociolinguistique) et sur le sujet thématique (l'enseignement des langues vivantes étrangères en France, la langue russe dans le monde). Deuxièmement, nous avons examiné les données numériques relatives au sujet (effectifs en langues étrangères, nombre d'élèves par établissement, population des communes, etc.). Compte tenu du cadre historique de notre travail, nous avons tâché de rassembler les statistiques sur l'enseignement de la langue russe en France depuis vingt ans. Le recueil des témoignages, des motivations et surtout des représentations, leur classification et la vérification des hypothèses ont exigé l'application des expériences appropriées, en l'occurrence l'enquête de terrain et ses techniques diverses (à voir le sous-paragraphe ci-dessous). Lors de la conception des questionnaires, nous avons misé sur les méthodes interrogatives et associatives³⁹⁸. La première prévoyait le recueil des expressions réfléchies, la deuxième des réponses spontanées, alors plus authentiques.

Afin de mener notre étude sociolinguistique, nous avons donc tenu à déterminer des méthodes de travail, qui sont les suivantes : méthode statistique, méthode expérimentale, méthodes interrogatives et associatives, méthodes d'analyse (documentaire et de discours) et de synthèse.

III.3.2. Techniques de recherche

Notre enquête de terrain s'est réalisée à l'aide des techniques souvent utilisées en sociologie : l'observation (semi-)directe, le questionnaire (par courrier) et l'interview (en face-à-face et téléphonique). Selon Beaud S. et Weber F. : « *faire* des observations et des entretiens et les *analyser* sont les deux jambes sur lesquelles s'appuyer pour faire avancer l'enquête »³⁹⁹.

III.3.2.1 Observation

L'observation, c'est un « triple travail de perception, de mémorisation et de notation »⁴⁰⁰. L'observation peut être directe, autrement nommée observation « à découvert »⁴⁰¹ ou participante, ce qui entraîne parfois des difficultés à se faire accepter, à obtenir des informations sincères et correspondantes à la réalité. C'est pour cette raison que nous avons préféré ne pas intervenir personnellement en classe, pour ne pas perturber les élèves (mais aussi pour gagner du temps lors de la collecte de données), pourtant on s'est

³⁹⁸ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 62.

³⁹⁹ Stéphane Beaud et Florence Weber, *op. cit.*, p. 137.

⁴⁰⁰ *Ibidem*, p. 139.

⁴⁰¹ Fria, « Les difficultés de l'enquête de terrain », [En ligne : <http://www.fria.info/Socio/index.php?post/2009/10/21/Les-difficult%C3%A9s-de-l-enqu%C3%AAtte-de-terrain>]. Consulté le 13 mars 2010.

déplacé quelques fois pour mener des entretiens et on a eu la possibilité de voir les endroits où des cours ont lieu. Nous pourrions dire que notre observation était semi-directe, puisque nous avons perçu le public par l'intermédiaire des témoignages des professeurs et par les réponses des élèves eux-mêmes aux questionnaires et seulement quelques salles d'étude ont été observées personnellement ; le reste a été décrit par des enseignants. L'observation directe consistait essentiellement en prise de photos lors des déplacements pour les entretiens (consulter les annexes).

III.3.2.2 *Enquête par questionnaire*

Il existe divers types de questions et de questionnaires les contenant. Nous avons opté pour le questionnaire en support papier, même si ce mode est plus classique qu'un questionnaire internet. Nous avons préféré le premier pour ses avantages de simplicité d'usage, de distribution, d'obligation de remplir à un moment donné. Le mode d'administration par l'envoi postal a également été choisi pour faciliter la tâche de collecte et de classification de données aux professeurs et au chercheur lui-même.

Tout le questionnaire est destiné « à capter, dans la population interrogée, les éléments de réponses aux questions que l'on se pose. Il a alors deux objectifs : provoquer une réaction chez les interviewés et servir de support à l'interviewer ... »⁴⁰². Nous nous sommes rendu compte qu'il devait nous fournir deux types d'information : les renseignements sur l'identité sociale et les opinions autour de l'objet d'étude. Selon Singly, « l'enquête par questionnaire n'est jamais (ou ne devrait pas être) un travail strictement empirique. Comme toute réalité est inépuisable, étant donné sa richesse et sa complexité, il faut choisir entre ce qui est conservé et ce qui est exclu »⁴⁰³. Ainsi, premièrement, quelques hypothèses ont été posées, et nous avons composé le questionnaire essentiellement de questions fermées à choix unique, multiple ou à l'échelle. Cependant, cette première version du questionnaire a été suspendue, et nous avons donc dû procéder à des rectifications et concevoir une deuxième version. Ainsi, le premier questionnaire a fait office d'un pré-test, et, pour cette raison, nous nous permettons d'en parler brièvement avant de présenter le questionnaire essentiel (la deuxième version). Il est à préciser que le questionnaire n°1 a été mis en place auprès d'un public restreint et nous avons constaté que les résultats obtenus ne correspondaient pas réellement à nos attentes. Selon le manuel de Sphinx :

⁴⁰² Sphinx Développement, « Manuel Sphinx », [En ligne : www.lesphinx-developpement.fr/.../Sphinx.../ManuelSphinx.pdf]. Consulté le 22 septembre 2011, p. 187.

⁴⁰³ François de Singly, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Paris, Nathan, 1992, 126 p., (« 128 (Paris), ISSN 1160-2422 ; 18128. Sociologie, ISSN 1637-6897 »), p. 27.

« ce test permet de voir si le protocole d'étude est réaliste, si le contenu et la forme des questions sont adaptés aux objectifs de l'étude. C'est aussi souvent l'occasion de découvrir des erreurs grossières et des oublis, ou encore de vérifier la nécessité de chaque question posée et d'écartier éventuellement celles qui ne répondent pas directement aux objectifs de l'étude. Le test d'une enquête présente donc l'intérêt de rechercher la meilleure adaptation entre les objectifs de l'étude, les moyens alloués et les méthodes choisies »⁴⁰⁴.

L'idée du premier questionnaire reposait sur la vérification de la présence de certains stéréotypes concrets et l'obtention des représentations de la Russie auprès des lycéens, des femmes et des hommes russes et de la langue russe. Moscovici constate que « c'est à travers la presse politique et culturelle, quotidiens et hebdomadaires, que le modèle social (la représentation), une fois formé et différencié, se propage et s'impose comme vrai »⁴⁰⁵. Alors, avant de proposer aux élèves des affirmations (stéréotypées ou non), auxquelles ils ont dû réagir par une des réponses : « d'accord », « pas d'accord », « je ne sais pas », nous avons tenu à faire des recherches sur les pages web. La recherche par mots-clés (représentations des Russes ; la Russie ; les mythes sur la Russie ; la Russie aujourd'hui ; « corruption en Russie » ; « alcoolisme en Russie », etc), a abouti à des listes infinies de sites de référence que nous avons essayé d'exploiter au profit de notre questionnaire. La consultation des forums paraissait également préliminaire à la conception du questionnaire, et s'est avérée aussi productive. Ainsi, notre intérêt s'est porté, sur les sites de discussion, sur les questions suivantes : « Que pensez-vous des russes ? »⁴⁰⁶, « Les filles Russes, de l'est, ont-elles plus de classe que les Françaises selon vous ? »⁴⁰⁷, « Que les Européens pensent de nous, les russes ? »⁴⁰⁸, mais aussi des articles du genre : « Que penser de la Russie »⁴⁰⁹, « 26 mythes sur la Russie ! »⁴¹⁰. En concevant le questionnaire, nous gardions en tête les informations reçues sur internet, mais aussi l'hypothèse que les Français (comme plusieurs Européens, d'ailleurs) travestissent souvent la réalité (font de Poutine le dictateur égal à Staline, de la Russie – l'Etat-envahisseur, menant partout les offensives) et donc, ont plutôt une image négative du pays et de son peuple, qui a pourtant tenu tête, après avoir subi des événements politiques tragiques et des hostilités diverses.

Il nous a été reproché le fait que le questionnaire ne se conforme pas à la déontologie éducative (nous n'avons pas eu le droit de poser des questions sur les origines des interrogés

⁴⁰⁴ Sphinx Développement, *op. cit.*, p. 187.

⁴⁰⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 453.

⁴⁰⁶ <http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090926093823AA1qbXz>. Consulté le 26 juin 2010.

⁴⁰⁷ http://forum.doctissimo.fr/psychologie/psychologie-libre/pensez-filles-russes-sujet_150108_1.htm. Consulté le 26 juin 2010.

⁴⁰⁸ <http://www.v-evropu.info/chto-evropejcy-dumayut-o-nas-russkix.html>. Consulté le 26 juin 2010.

⁴⁰⁹ <http://www.cafedelabourse.com/archive/article/que-penser-de-la-russie/#>. Consulté le 26 juin 2010.

⁴¹⁰ <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/26-mythes-sur-la-russie-67250>. Consulté le 09 septembre 2010.

et leurs parents), et surtout qu'il véhiculait les stéréotypes que les enseignants essaient de bannir de l'esprit des élèves (à voir des items 4 à 11, 13, 20, 30 à 40 dans l'Annexe 1). En revanche, l'idée de Moscovici, qui affirmait que « les représentations individuelles ou sociales font que le monde soit ce que nous pensons qu'il est ou doit être »⁴¹¹, nous dégageait de toute responsabilité d'imposer des images erronées de la Russie qui auraient pu être appropriées comme étant vraies.

Alors, à l'étape de la diffusion de l'enquête aux Rectorats et lors de la demande d'autorisation pour la mener, notre enquête a été suspendue par l'Académie de Montpellier en raison de la vérification par l'IPR de russe Madame Olive. Par la suite, les rectifications suggérées ont été faites, le questionnaire a été amendé et en fin de compte, sa seconde version a été proposée aux élèves au cours du deuxième semestre de l'année scolaire 2010-2011.

Pour notre deuxième questionnaire, nous nous sommes inspirés de l'ouvrage de l'année 1995 sur les stéréotypes des écoliers de cinq pays apprenant des langues vivantes étrangères, intitulé « Stéréotypes culturels et apprentissage des langues : Bulgarie, France, Hongrie, Suisse »⁴¹². Cet ouvrage présente la recherche, qui a été menée de 1989 à 1992 par l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), sous la responsabilité d'Albane Cain, intitulée « Représentations et stéréotypes ou comment élèves des collèges et lycées français voient les pays dont ils apprennent la langue »⁴¹³. Nous avons repris deux épreuves mises en place par l'équipe de A. Cain, telles que : la technique de l'association libre (déjà présente dans la première version) et l'épreuve de la production écrite. Ainsi, nous avons préféré des questions ouvertes, c'est-à-dire, afin d'avoir plus de données, que nous avons proposé plusieurs questions *Pourquoi* ou *Expliquez* et demandé aux élèves de rédiger des réponses-textes. Des questions ont été gardées lors du passage de la première à la deuxième version du questionnaire, car elles semblaient réellement importantes sur les associations de la Russie (*Si on vous dit « RUSSIE », à quoi pensez-vous ? (donnez 5 mots)*), de la langue russe (*Pour vous, la langue russe est ... (donnez 3 qualificatifs)*), mais aussi sur les origines, qui a été camouflée sous la formulation : *Quelles langues parle-t-on dans votre famille ?*. Lors de la composition du deuxième questionnaire, nous poursuivions les mêmes buts : rechercher des données factuelles (identitaires) et collecter des opinions, donc il comprenait six parties essentielles :

⁴¹¹ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 57.

⁴¹² Institut national de recherche pédagogique (France) et Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, *Stéréotypes culturels et apprentissage des langues : Bulgarie, France, Hongrie, Suisse*, Paris, Commission française pour l'Unesco, 1995, xi-333 p.

⁴¹³ *Ibidem*, p. 3.

1. Identification personnelle : âge, sexe, classe, langues parlées en famille, langues apprises ;
2. Contacts avec la langue russe avant l'apprentissage ;
3. Appréciations du russe : difficulté, domaine ; qualificatifs ;
4. Contacts avec la culture russe : livres, musiques, événements ;
5. Contacts avec le pays : correspondance, visite ;
6. Jugements sur la Russie.

Quant aux représentations recherchées, nous espérons les saisir surtout à partir de deux épreuves déjà mentionnées : associations libres avec des stimuli « la Russie » et « la langue russe » et la rédaction selon la consigne suivante : *Imaginez que, sur le site de votre lycée, il y a un journal où les élèves partagent leurs connaissances, expériences, impressions sur des sujets divers. Aujourd'hui, vous proposez votre rédaction. Elle présente la Russie à ceux qui ne la connaissent pas du tout. Que leur diriez-vous ?.*

III.3.2.3 Enquête par entretiens

Nous avons jugé important de compléter notre recherche, qui aura donné des résultats essentiellement quantitatifs, par les éléments qualitatifs issus des entretiens. Pour notre part, les entretiens individuels semi-directifs ont été préférés ; les avantages de la liberté d'expression, surtout, mais aussi de la concrétisation et de la limitation des sujets à discuter (alors à analyser) par les questions préconçues, ont été fortement appréciés. C'est avec les professeurs de russe volontaires pour témoigner que nous avons eu la chance de partager des conversations ; pourtant, nous avions également l'intention de mener des entretiens collectifs avec certaines classes d'élèves suite au dépouillement des éléments reçus à partir des questionnaires, mais faute de temps, cela n'a pas été fait. Alors, étant donné les contraintes budgétaires et temporaires, nous n'avons passé des interviews qu'avec des enseignants et essentiellement par téléphone, mais nous avons également pu faire quelques entretiens en face-à-face, dont on a ressenti les bénéfices évidents : plus de sincérité (à la vue du visage de l'interlocuteur), une meilleure interactivité et une meilleure qualité d'enregistrement (ce qui facilite la transcription ultérieure).

III.3.3. Instruments de recherche

Les méthodes de recherche choisies pour notre travail exigeaient l'application de techniques, mais aussi d'instruments divers. Durant l'étape de l'analyse documentaire, nous avons recouru à deux types de moteurs de recherche : la recherche d'information théorique et thématique et la recherche des références bibliographiques. Pour la première, nous avons utilisé Google ; quant aux sources bibliographiques, elles ont été travaillées, d'abord avec le catalogue de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier et avec la base de presse

généraliste (Factiva), puis avec le Système Universitaire de Documentation (Sudoc). Lors de la recherche des données statistiques, nous avons largement exploité le moteur de recherche des bases documentaires du Ministère de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et de la vie associative et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche disponibles sur le site <http://www.infocentre.education.fr/acadoc/> et la Base Centrale de Pilotage. Tous les renseignements ont été arrangés grâce au logiciel du traitement de bibliographie Zotero.

Au cours de notre investigation, nous avons recouru à l'usage du logiciel Sphinx Plus²-Version 4 et Sphinx Lexica-Version 5. C'est un outil de traitements d'enquêtes et d'analyses de données dont le fonctionnement s'effectue en trois stades : la définition des questionnaires, la saisie des réponses, le traitement des données. Dans notre cas, afin d'élaborer le questionnaire et de saisir les données obtenues, Sphinx 4 a été employé, et, pour l'étape du traitement et de l'analyse des résultats, nous nous sommes servi de la version 5. Les fonctionnalités offertes par le logiciel ont été quasiment toutes appliquées à notre enquête, parmi lesquelles :

- Accès à la rédaction des questions ;
- Organisation du questionnaire (exclusivement pour la version papier et non pas pour internet) ;
- Saisie rapide des données (on l'a préférée à la saisie directe) ;
- Option Consulter/modifier (largement utilisée pour remplacer une valeur dans une ou plusieurs variables d'un coup) ;
- Dépouillement automatique des résultats ;
- Création et changement de strates ;
- Analyses de données : tris à plat – tris croisés ;
- Options : recodage et regroupement ;
- Préparation de tableaux de bord ;
- Analyse de données textuelles (analyse de contenu).

Finalement, au moment de la rédaction et de la mise en forme des constituants de travail, plusieurs logiciels ont été adoptés, comme un traitement de texte (Microsoft Office Word 2003), une feuille de calcul (Microsoft Office Excel 2003), un logiciel de graphes (Origin), un logiciel de dessin vectoriel (Corel DRAW), une visionneuse de présentations (Microsoft Office PowerPoint 2003) et l'impression avec l'Adobe Reader.

III.3.4. Modalités de l'enquête

L'enquête de terrain a été mise en place au cours de la deuxième année de thèse entre le mois d'octobre et de juin, l'agencement des questionnaires est proposé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 35. Déroulement de l'enquête par mois

Date	Effectifs	Pourcentage
Septembre 2010	104	44,4%
Octobre 2010	19	8,1%
Novembre 2010	111	47,4%
Total 1^{er} questionnaire	234	100%
Février 2011	46	7,2%
Mars 2011	87	13,6%
Avril 2011	353	55,2%
Mai 2011	68	10,6%
Juin 2011	86	13,4%
Total 2^e questionnaire	640	100%

Les deux premières interviews, en face-en-face, ont été réalisées pendant le premier trimestre de l'année académique 2010/2011 (durant les mois d'octobre et de décembre) ; de plus, trois entretiens en face-en-face ont eu lieu au sein des lycées concernés et dans un local de l'association « Amitiés russes » (durant les mois de mars et d'avril). Quant aux huit entretiens téléphoniques, nous les avons tenus entre les mois de février et de juin.

III.3.4.1 Etapes du déroulement de l'investigation

Sachant qu'aucune enquête ne s'improvise, nous avons effectué plusieurs étapes préparatoires (dont nous avons brièvement parlé ci-dessus) avant d'intervenir dans des établissements avec notre questionnaire et des questions à poser aux professeurs ; ensuite, nous avons mis en place notre enquête. Parmi les phases de travail principales, nous citerons :

1. la recherche bibliographique ;
2. analyse des documents écrits sur la problématique : thèses, ouvrages, matériaux des conférences, revues, exemples des enquêtes sociolinguistiques ;
3. étude des textes officiels (rapports ; notes d'information ; tableaux statistiques; bulletins officiels de l'Education nationale ; programmes du collège et du lycée, programmes du russe, programmes de l'histoire-géographie et des lettres ; constitution de la Fédération de Russie, etc) ;
4. préparation et rédaction des questionnaires ;
5. demande des autorisations auprès des Recteurs et proviseurs de mener l'enquête ;
6. réunion avec des IA de russe ;
7. prise de contacts avec DEPP et des services de statistiques et prévisions des Académies ;
8. composition des tableaux récapitulatifs des effectifs d'élèves et de russe depuis 1991 ;
9. composition des fiches d'observations ;
10. prise de contact (correspondance) avec des enseignants ;
11. la mise en place de l'enquête ;
12. l'entrée des réponses et le dépouillement des données ;
13. la conduite des entretiens ;
14. la transcription des interviews ;
15. analyse des résultats et vérifications des hypothèses ;
16. la rédaction du compte rendu, la synthèse et les conclusions.

Par la suite, nous parlerons en détails du contenu de notre projet et de deux techniques essentielles : questionnaire et entretiens.

III.3.4.2 Recueil des données

La démarche adoptée consiste tout d'abord à effectuer la collecte des réponses auprès des élèves et ensuite recueillir les jugements des enseignants sur les représentations de leurs élèves et sur la situation réelle avec le russe dans le système éducatif secondaire.

Nous avons proposé aux élèves les questionnaires, dans lesquels figuraient des questions que l'on se posait au début de la recherche : quelles sont les motivations des élèves qui choisissent le russe comme LV1, 2 et 3 ? ; quelles représentations de la langue russe ont-ils ? ; quelles sont leurs attitudes envers la Russie et les Russes ? ; quels contacts avec la culture russe ont-ils ?.

Quant aux enseignants, nous nous sommes aussi posé les questions suivantes : quelles sont les représentations de la Russie qu'ils donnent à leurs élèves ? ; quelles représentations du russe diffusent les manuels utilisés en classe ? ; qui sont les élèves qui apprennent le russe aujourd'hui et comment peut-on les distinguer des élèves qui l'apprenaient auparavant ? Par ailleurs, nous cherchions à nous renseigner sur les conditions du travail (horaires, outils, équipements, l'environnement linguistique en classe), sur les activités hors de la classe, et cherchions aussi à obtenir les opinions des professeurs sur l'état de l'enseignement du russe actuel et sur ses perspectives, ainsi que leurs souhaits de changements éventuels, d'amélioration de la situation du russe dans le secondaire.

Finalement, le questionnaire comprenait 23 variables : questions ouvertes, fermées à choix unique, fermées hiérarchisées et associatives, ainsi qu'une consigne de rédaction. Les trois premières questions ont été orientées afin d'obtenir des informations sur les apprenants (leur âge, sexe et classe) ; les trois items suivants portaient sur leurs contacts avec les langues (langues parlées en famille, ancienne approche au russe) ; ensuite, nous leur demandions les raisons du choix du russe, de leur facilité ou difficulté d'apprentissage ; puis, nous cherchions leur opinion face à l'importance du russe dans divers domaines d'activité et les qualificatifs qu'ils attribuaient à cette langue ; par la suite, nous les interrogeons sur leurs liens avec la culture russe (musique, littérature, manifestations), les natifs et un pays russophone (échanges, pays d'origine, tourisme, autre) ; enfin, nous proposons aux élèves de donner les cinq mots qu'ils associent à la Russie et de rédiger un petit texte présentant ce pays à leurs copains

(deux versions de questionnaires sont disponibles à la fin du présent travail en Annexe 1 et en Annexe 2).

Il est à préciser que les observables de cette recherche sont largement éparpillées : même si nous avons exclu de l'enquête des élèves de l'Ile-de-France (soit deux tiers des effectifs des élèves en russe dans les établissements publics en France), un tiers est encore dispersé sur vingt-deux Académies du continent, où s'aiguillait notre étude. Alors, il nous a paru impossible d'aller enquêter sur le terrain personnellement, même dans un établissement par Académie, étant donné les contraintes de temps et de financements, et c'est pour cette raison que nous avons mené une correspondance avec des professeurs et les avons faits intervenir pour la mise en place de l'enquête et le renvoi des questionnaires remplis.

Afin de se simplifier la récupération et la classification des résultats obtenus, nous avons trié les questionnaires remplis et des fiches d'observation dans un classeur, et avons tenu un carnet de notes faisant office du journal d'enquête, dans lequel nous avons noté tout d'abord les coordonnées des lycées, puis celles des professeurs interviewés, et que nous avons complété, au fur et à mesure du déroulement de l'enquête, par les dates des entretiens et de la mise en place des questionnaires, la quantité et le pourcentage des interrogés (par niveau et par classe).

En se reportant à Pierre Vergès, nous estimions que « tout questionnaire ne permet pas de recueillir des représentations sociales »⁴¹⁴. Dans l'idéal, nous avions l'intention d'achever le recueil des représentations auprès des élèves par l'entretien collectif avec une ou deux classes, afin d'apprendre davantage et préciser les données reçues, puisque « par les questionnaires nous obtenons une description un peu statique [de la structure des représentations sociales], avec des entretiens nous devons être en mesure, d'une part, de retrouver cette structure, d'autre part, de montrer comment elle se traduit dans des argumentations »⁴¹⁵. Cependant, faute de temps et à cause des ralentissements liés à la réfection du questionnaire, nous n'avons pas pu réaliser nos projets ambitieux et nous sommes contents des réponses écrites.

En ce qui concerne les interviews avec des enseignants, leur point de départ a eu lieu pendant la réunion des professeurs du secondaire de l'Académie de Montpellier : les premiers pré-entretiens ont été faits et plusieurs contacts ont été pris. Comme écrit Stefano Losa, en se

⁴¹⁴ Denise Vergès, « Représentations sociales de l'économie : une forme de connaissance », in Pierre Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 407-428, p. 414.

⁴¹⁵ *Ibidem*, p. 416.

référant à Erving Goffman⁴¹⁶, « dans toute la situation d'interaction, il y a une phase de recherche d'information sur le ou les participants. Recherche d'information qui remplit des fonctions très pratiques : avant tout, elle permet de connaître les attentes réciproques et donc de savoir comment agir dans l'interaction »⁴¹⁷. Ainsi, avec les enseignants d'autres Académies, nous nous sommes d'abord rapprochés en échangeant des courriers, et en se fixant finalement des dates de rendez-vous, au sein du lycée, ou par entretien téléphonique. Tous les témoignages ont été enregistrés, et, par la suite, transcrits en langue de communication ; nous avons donc eu sept interviews en russe et sept en français (voir les textes des transcriptions en annexes). Bien que nous ayons toujours demandé la permission d'enregistrer notre conversation, les données personnelles et les noms des lycées ont été codifiés dans les transcriptions, afin de respecter la confidentialité des interrogés.

Comme nous l'avons déjà noté, nous avons opté pour l'interview semi-directive ; c'est alors que, dans ce but, le canevas d'un entretien a été élaboré, mais aussi une fiche d'observation pré-remplie, dont on a été munie au moment de la collecte des données, afin de simplifier la comparaison des résultats de différents établissements (la liste des questions et les fiches d'observation sont disponibles en annexes).

III.3.4.3 *Notice de transcription des entretiens*

Avant de pouvoir traiter le corpus oral, il a fallu transformer tous les enregistrements en format textuel. Bien que nos entretiens ne portent pas autant d'importance linguistique que d'importance informative, nous avons tenu à respecter certaines règles de transcription, en précisant quelques éléments de l'oralité : des pauses, des répétitions, des réactions non-verbales, des tonalités ; cependant, nous avons ignoré les particularités phonétiques.

Alors, pour différer la prosodie des réponses, nous avons utilisé les conventions suivantes :

- Omission de la ponctuation telle que points et virgules et l'utilisation des /, //, /// pour illustrer des pauses, hésitations (de moins longues à plus longues) ;
- Mots accentués, prononcés plus fort : en majuscules (p.ex. OUI OUI) ;
- Mots non accentués, y compris des noms propres : en minuscules (france) ;
- Phrases accentuées, prononcées plus fort : un point d'exclamation à la fin : !;
- Phrases interrogatives, questions rhétoriques : un point d'interrogation : ?;

⁴¹⁶ Erving Goffman, *La mise en scène de la vie quotidienne. 1, La présentation de soi*, trad. Alain Accardo, Paris, Les Éd. de Minuit, 1973, (« Le Sens commun, ISSN 0768-049X »).

⁴¹⁷ Stefano Losa, « Le stéréotype comme révélateur identitaire. Analyse d'un discours oral en interaction : le cas d'un entretien sociolinguistique », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 2, Identité(s)*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 155-167, p. 158.

- Mots et groupements de mots non-compris : *, **, *** ;
- Acquiescement : mm ou hm ;
- Moments de réflexions : euh ;
- Commentaire, expressions extraverbales : en crochets [] ;
- Discours rapporté : « entre guillemets » ;
- Suspension de la parole : points de suspension : ... ;
- Chevauchements des répliques : soulignement : p.ex.
 - / et après les voyages ça a changé/ au mieux ou au pire ?
 - oui-oui/.

Nous tenons également à dire que chaque nouvelle phrase est marquée à la ligne et précédée d'un tiret (-), sans pour autant identifier l'interlocuteur par un signe quelconque, sachant que la première réplique appartenait toujours à l'enquêteur et que les répliques s'alternaient ensuite.

III.3.5. Traitement des données

Le traitement des données collectées a été fait avec les dispositifs offerts par le logiciel Sphinx, mais aussi avec une lecture minutieuse et critique des textes rédigés. Dan Sperber croit que « c'est lorsqu'on interprète une représentation attribuée à un groupe social entier que l'absence d'une méthodologie de l'interprétation rend difficile l'évaluation et donc l'exploitation des matériaux »⁴¹⁸.

Il y a quelques types d'analyse conçus pour étudier des représentations sociales, tels que l'analyse de similitude (Flament, Abric, Rouquette, Rateau, Roussiau, Bonardi, etc.), l'analyse prototypique et catégorielle (Vergès, etc.).

L'analyse de similitude « repose sur l'idée que les éléments de représentation seront d'autant plus proches les uns des autres qu'un nombre élevé de sujets les retiendra (ou ne les retiendra pas) simultanément, pour décrire la représentation d'un objet »⁴¹⁹.

L'analyse prototypique (utilisée en premier en 1992 par P. Vergès pour repérer des éléments du système central de la représentation de l'argent) est une méthode classique qui implique de croiser la fréquence et le rang moyen d'apparition de termes induits par un mot inducteur qui permettent de repérer les éléments de la zone centrale d'une représentation et l'analyse catégorielle qui permet de regrouper des termes sémantiquement proches et de faire différentes analyses statistiques au niveau de ces catégories⁴²⁰. Pour effectuer l'analyse

⁴¹⁸ Dan Sperber, *op. cit.*, p. 137.

⁴¹⁹ Christine Bonardi et Nicolas Roussiau, *op. cit.*, p. 62.

⁴²⁰ Loïc Jeanneau et Nicolas Roussiau, « Stéréotypes et représentations sociales de l'enseignement universitaire : influence du thème `idéal/réal` », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et*

prototypique, suite à Vergès, nous proposons le tableau ci-dessous, composé de quatre zones spécifiques d'une représentation sociale :

Tableau 36. Présentation des résultats suite à une analyse prototypique

Fréquence\ Rang	inférieur / égal au moyen	supérieur / égal au moyen
supérieure / égale à la moyenne	Case 1 : Zone du noyau	Case 2 : Zone potentielle de changement (informations ambiguës)
inférieure à la moyenne	Case 3 : Zone potentielle de changement (informations ambiguës)	Case 4 : Zone périphérique

Quant à l'analyse catégorielle, elle a pour but de catégoriser des occurrences qui sont sémantiquement proches, ce qui permet d'éviter de « privilégier à tort un thème qui ne serait composé par un ou deux termes fréquemment cités et d'en omettre un autre qui serait composé d'une multitude de synonymes »⁴²¹. Un chercheur peut établir son propre système de classification, après avoir regroupé des catégories lexicales et sémantiques définies à partir des données obtenues.

Pour notre part, nous trouvons l'analyse de similitude assez compliquée à adapter à notre étude de cas, l'analyse prototypique paraissait intéressante, mais exigeait l'exploitation du logiciel EVOG (utilisé par Vergès). Par ailleurs, l'analyse de catégorisation nous semblait pertinente pour notre recherche, surtout que nous pouvions la réaliser avec Sphinx, tout comme l'analyse de fréquence.

Quant au logiciel Sphinx, il nous a aidé à analyser séparément l'échantillon total et les strates diverses. Ce logiciel nous a permis de créer des tableaux récapitulatifs, des tableaux à plat, croisés et multiples, ainsi que de tracer des graphiques ; nous avons également pu effectuer d'autres analyses lexicales, comme l'identification des mots et expressions les plus citées et le recodage du texte en nouvelles variables fermées. Cette dernière option nous a permis de classer les rédactions d'élèves selon nos critères de classement. Nous avons cherché les différences des représentations sociolinguistiques selon les paramètres suivants : la classe (2^{nde}, 1^{re}, Tle), le sexe, le niveau de langue (LV1, LV2, LV3), la nationalité ; par ailleurs, nous avons essayé de croiser des tableaux de mots avec les variables : la difficulté de la langue russe et l'expérience des échanges scolaires (voyages) en Russie.

mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 2, Identité(s), Paris, L'Harmattan, 2007, p. 119-131, p. 121.

⁴²¹ *Ibidem*, p. 122.

De plus, nous avons tenté d'étudier des données textuelles : faire l'analyse lexicale, déduire les sphères des origines des représentations et constituer des regroupements thématiques. Nous avons également effectué l'analyse des stéréotypes et des attitudes. Toutes les étapes de l'analyse ont été synthétisées selon les critères choisis en amont du traitement des résultats.

Finalement, ci-dessous, nous passons à la présentation des analyses réalisées et des résultats que nous avons obtenus à partir de notre enquête de terrain.

III.4. Présentation de l'étude

Avant d'intervenir sur le terrain, l'enquête a été préparée pendant un an. Au cours de cette période, nous nous sommes muni de toutes les connaissances nécessaires, afin de pouvoir réaliser toutes les démarches dès l'acquisition des bases théoriques et thématiques et la conception du questionnaire jusqu'à l'interprétation des réponses. Nous avons procédé selon plusieurs méthodes de recherche, dont l'analyse documentaire et statistique et l'expérimentation (observation, questionnaire et entretien), étant donné que « la recherche sur les représentations sociales présente un caractère à la fois fondamental et appliqué »⁴²². Bien que notre recherche n'envisage pas l'étude de l'usage langagier d'une langue maternelle (ni de la première langue, ni de la langue seconde), ni de la langue officielle, ni de celle de scolarisation, ni de la langue véhiculaire, ni la langue vernaculaire, mais plutôt l'étude de l'une des langues étrangères vivantes apprises à l'école publique. Pourtant, nous nous jugeons capables de parler d'une recherche socio/linguistique et de considérer le public interrogé comme étant une communauté linguistique (classe) dans le cadre d'une communauté sociale, c'est-à-dire une classe de russe de lycée. Selon Calvet,

« La description des langues et des situations linguistiques est en effet une chose relativement simple (même s'il y faut, bien sûr, une théorie), mais qui reste à la surface des faits, qui est scientifiquement faible. Pour comprendre le pourquoi de ces situations, le pourquoi du changement linguistique, des attitudes et des stratégies, il faut aller à la racine – sociale – des phénomènes, et c'est cela qui rend caduque l'opposition entre linguistique et sociolinguistique »⁴²³.

Ainsi, en continuant à citer L.-J. Calvet, nous osons affirmer que l'objet de notre étude viendra de la sociolinguistique, c'est-à-dire de la linguistique (« la sociolinguistique est la

⁴²² Denise Jodelet, *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999, 447 p., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 6.

⁴²³ Louis-Jean Calvet, *op. cit.*, p. 109.

linguistique »⁴²⁴), qui « n'est pas seulement la langue ou les langues mais la communauté sociale sous son aspect linguistique »⁴²⁵.

Le public faisant partie de la recherche sociolinguistique du présent travail est réuni en ensemble des usagers ayant la même langue en partage, c'est-à-dire des élèves apprenant le russe et les professeurs qui l'enseignent. Selon, H. Boyer, les usages sont alimentés par les images et « tout un imaginaire collectif qui investit l'activité linguistique, composé de représentations partagées [...] par un (ou plusieurs) groupe(s) d'usagers »⁴²⁶. Notre tâche consistait à étudier les représentations sociolinguistiques et à trouver les images composant l'imaginaire collectif des apprenants de la langue russe en France. Ces représentations sociolinguistiques, étant « une catégorie de représentations sociales/collectives, donc partagées »⁴²⁷, créent des « systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres »⁴²⁸. Comme les psychologues sociaux ont pu le prouver (grâce aux recherches multiples), les comportements des individus ou les relations entre groupes sont déterminés par la représentation de la situation d'interaction et les attitudes envers leur interlocuteur. La dépendance des représentations d'une langue et de son apprentissage (et vice-versa) a également été étudiée, en l'occurrence, dans le cadre éducatif international par l'équipe d'A. Cain (1995). Il nous semble cependant tout à fait pertinent d'orienter notre recherche quantitative et qualitative vers les représentations de la Russie et la langue russe auprès des lycéens en France, surtout vu la situation aggravante avec cette discipline dans le secondaire. En se référant à Bruno Maurer, qui cite P. Bourdieu, nous expliquerons pourquoi, en examinant la situation de l'enseignement du russe en France, nous nous sommes intéressé aux représentations : « si les sociolinguistes s'intéressent aux représentations des langues, aux imaginaires linguistiques, c'est parce qu'ils postulent que celles-ci ont une influence sur la réalité, voire même qu'elle en est constitutive »⁴²⁹.

L'année 2010, de plus, comme point de départ de cette enquête sociolinguistique n'est pas un choix arbitraire. Elle correspond à un événement majeur et signifiant pour les relations franco-russes : l'Année croisée Russie-France. A l'occasion de cet événement, plusieurs manifestations scientifiques, économiques et culturelles ont été mises en place, ce qui n'a évidemment pas été négligé dans notre étude.

⁴²⁴ *Ibidem*, p. 20.

⁴²⁵ *Ibidem*, p. 89.

⁴²⁶ Henri Boyer, *op. cit.*, p. 34.

⁴²⁷ *Ibidem*, p. 41-42.

⁴²⁸ Denise Jodelet, *op. cit.*, p. 36.

⁴²⁹ Bruno Maurer, *Enquêter sur les représentations dans les situations de contact de langues : aspects théoriques, implications méthodologiques*, Habilitation à diriger des recherches, S.I.1999, 163 p., p. 122.

La collecte des données susceptibles de constituer un corpus s'est réalisée en deux temps, et a finalement regroupé deux corpus complémentaires : questionnaires et entretiens. Ainsi, à l'issue de notre enquête de terrain, menée au cours de l'année scolaire 2010/2011, nous avons obtenu 874 questionnaires provenant de quatorze Académies différentes, quatorze interviews (dont la moitié téléphonique et l'autre en face-en-face) et quatre lettres des enseignants pour un total de dix-sept lycées. Deux analyses séparées ont été réalisées sur les deux versions du questionnaire. Ainsi, une analyse regroupait 234 questionnaires de quatre lycées de trois Académies et l'autre se composait de 640 questionnaires de douze lycées (un par Académie). En continuant notre présentation, nous parlerons davantage des constituants et des étapes de cette étude.

III.4.1. Présentation du terrain

La sociolinguistique recourt facilement aux acquis de la sociologie et de la linguistique. Les sociolinguistes deviennent souvent des enquêteurs dans le but d'analyser un phénomène linguistique intéressant. En ce qui concerne la présente recherche, nous nous sommes rendu sur le terrain français pour poser nos interrogations, terrain français représenté par les établissements secondaires publics, notamment des lycées de province, afin d'apprendre les représentations sociolinguistiques auprès des apprenants de russe. Ayant exclu la région Ile-de-France, nous avons l'intention de cerner le corpus potentiel seulement de deux tiers de la totalité des effectifs nationaux, soit 6771 lycéens. D'ailleurs, étant donné que l'intérêt porte sur la langue préjugée comme rare au sein de l'enseignement secondaire, plusieurs établissements sont dépourvus de l'enseignement de cette discipline, voire certains départements (à voir le paragraphe II.4.2).

Il est également à noter que, du point de vue quantitatif, après avoir défini l'échantillon, nous avons pour but de collecter les données d'au moins un établissement académique, c'est-à-dire de vingt-deux lycées ; pourtant, nous n'avons pas eu de retour de la part de certains Recteurs, Proviseurs ou professeurs, ce qui nous a finalement amené à n'intervenir que dans seize établissements de quatorze Académies, dont la présentation est faite ci-dessous.

Les caractéristiques des établissements académiques où les enquêtes ont été mises en place

Comme nous avons pu le constater dans le chapitre précédent, le russe est enseigné dans toutes les Académies au sein de 145 communes. Notre recherche a visé les communes provinciales, dénombrables au nombre de 108, dont 57 sont de taille moyenne, soit 52,78% et

19 petites (17,59%) ; donc presque 30% sont des grandes villes. En ce qui concerne notre enquête, elle a été mise en place dans quatorze Académies : Aix-Marseille, Amiens, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Lyon, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Toulouse. Selon le nombre d'effectifs de russe en France métropolitaine ces Académies occupent respectivement les 11^e, 25^e, 6^e, 21^e, 23^e, 3^e, 7^e, 13^e, 22^e, 18^e, 10^e, 19^e, 16^e, 9^e et 20^e places. Parmi seize établissements – Ampère (Lyon), Paul Sabatier (Carcassonne), Henri IV (Béziers), Jacques Callot (Vandœuvre-lès-Nancy), Jeanne d'Arc (Clermont-Ferrand), François Ier (Le Havre), Jean Jaurès (Reims), Albert Calmette (Nice), Saint-Charles (Marseille), Jean Dautet (La Rochelle), Pierre de la Ramée (Saint-Quentin), Camille Jullian (Bordeaux), Augustin Fresnel (Caen), Bellevue (Albi), Joachim du Bellay (Angers), Joffre (Montpellier) – dix se trouvaient dans les grandes villes et six dans les communes de taille moyenne. Tous les lycées, excepté Jacques Callot et Bellevue, accueillent plus de mille élèves, cela signifie que nous sommes intervenus dans quatorze lycées de grande taille et deux de taille moyenne.

Afin de simplifier la collecte des témoignages des enseignants, une fiche d'observation a été élaborée. Celle-ci a réuni uniquement les données factuelles qui nous permettent de procéder à une comparaison objective de lycées, à savoir : le nombre de lycéens en 2010/2011 ; les effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV 1,2,3) ; depuis quand le russe est enseigné ; l'existence du parrainage avec un lycée en Russie ; la présence de l'assistant de russe ; les manuels et les supports linguistiques utilisés en 2^{nde}, 1^{re} et Terminale (LV 1,2,3) ; l'exploitation de TICE ; la participation aux concours, aux olympiades, aux événements culturels liés à la langue/culture russe ; les échanges scolaires effectués ou prévus ; le niveau de russe que des élèves atteignent au baccalauréat, ainsi que le constat de l'environnement linguistique en classe. Toutes les fiches sont disponibles en annexes, mais nous tenons cependant à résumer, ci-dessous, les résultats (par Académie, en ordre alphabétique) des observations personnelles et/ou par l'intermédiaire des interviews avec des professeurs.

Le lycée Saint-Charles est un grand lycée de Marseille qui scolarise 1119 lycéens, donc c'est un grand établissement ; le quartier dans lequel il se trouve, n'a pas été caractérisé comme étant très favorable, alors qu'il offre le russe en tant que LV1, 2 et 3 : l'enseignement de LV1 et LV3 date depuis plus de trente ans, tandis que l'offre de la LV2 est récente, puisqu'elle a été basculée du lycée Thiers au lycée Saint-Charles (il y a 4 ans). Trois professeurs donnent des cours de russe à 65 élèves : 33 élèves de LV1, 3 de LV2 et 29 de LV3. Etant donné le nombre infime des élèves en LV2, l'administration procède à leur

regroupement soit avec les LV1, soit avec les LV3, en fonction de leur niveau et de l'emploi de temps. De plus, une assistante travaille 6 heures par semaine avec les élèves de tous les niveaux. Quant aux appariements avec un établissement russophone, il n'y en a plus depuis 4 ans, mais il en existait un auparavant avec un lycée de Saint-Pétersbourg. Concernant l'équipement, l'établissement est muni des moyens nécessaires pour permettre aux professeurs d'appliquer les TICE (ordinateur, vidéoprojecteur, écran), il y a également un laboratoire linguistique, mais il manque de matériel pour la langue russe. Quant au manuel, il est absent pour plusieurs élèves (2^{nde} LV1, 1^{re} et Tle LV3) et est remplacé par différents textes, fabriqués par des professeurs de l'établissement et/ou faisant partie des textes au programme du baccalauréat.

Le lycée Pierre de la Ramée à Saint-Quentin pourrait être nommé comme l'un des pionniers de l'enseignement du russe, qui a débuté en 1967. Le lycée scolarise 1164 élèves, il offre le russe comme la LV2 bilangue et la LV3, pourtant la section bilangue a substitué l'ancienne offre de la LV1. La quantité d'heures au lycée varie d'une année à l'autre ; étant donné que le professeur est agrégé, il ne doit exercer que 15 heures hebdomadaires, donc le lycée s'arrange pour qu'il n'effectue pas plus d'heures, parce qu'il faut les lui payer et cela coûte cher, donc les LV3 ont souvent 3h par semaine, mais les LV2 entre 2h et 3h. Toutes les années un/une assistant/e de russe intervient ; un échange scolaire est réalisé avec le gymnasium n° 23 d'Ivanovo tous les deux ans, depuis 2006 ; leur premier échange avec un lycée russe s'est déroulé en 1989 avec l'école n°171 de Saint-Pétersbourg, et a duré jusqu'en 2004. Le seul manuel avec lequel le professeur travaille est le *Reportage1* ; il l'utilise pendant un an et demi avec les LV3, et n'utilise pas de support concret pour ses autres niveaux. La classe, où sont exercés des cours de russe (quasi uniquement), est équipée d'un ordinateur, d'une télévision, d'un magnétoscope, d'un lecteur dvd ; nous observons aussi la présence de l'environnement linguistique (voir les photos en annexe).

A la rentrée 1998, le lycée Camille Jullian de Bordeaux, avec une totalité de 1402 lycéens, a ouvert une section orientale de russe LV1 à la place de la section bilingue⁴³⁰. Les élèves ont 3 heures hebdomadaires de russe LV1 et bénéficie, en plus, d'une heure hebdomadaire d'initiation à l'histoire et la géographie de la Russie en langue russe, assurée par un enseignant spécialisé bilingue. Cependant, les trois classes de LV3, ayant trois heures par semaine, sont regroupées sur les mêmes horaires ; selon le professeur, ce problème est dû à des raisons économiques. Outre le professeur, deux assistantes interviennent, essentiellement auprès des élèves de LV1 et LV2, dans tous les établissements de Bordeaux.

⁴³⁰ http://www.camillejullian.com/index_russe.htm. Consulté le 27 juin 2010.

Depuis 2006, le lycée est jumelé avec le lycée n°1286 de Moscou. En ce qui concerne les supports pédagogiques, c'est le manuel *Okno* qui est utilisé, puisqu'à un moment donné, il y a eu une rupture de stock du manuel *Reportage* ; à présent, pour des raisons budgétaires, le professeur est obligé de garder pour la LV3 *Okno1* et *Okno2*, le dernier étant également appliqué pour les secondes et les premières LV1 ; les terminales, quant à eux, n'étudient que des textes. Par ailleurs, l'enseignant utilise des articles de journaux, des images ou des photos et parfois des documents audio. Il lui arrive également d'exploiter la vidéo uniquement quand il peut avoir une salle équipée ; il n'y a plus de salle dédiée uniquement au russe, mais il y en avait une avant.

Le lycée Augustin Fresnel est un grand lycée de Caen avec 1048 élèves ; il dispense une offre de russe en LV1, LV3 et en langue renforcée. Aujourd'hui il y a 43 élèves en russe, 15 en LV1 et 28 en LV3. Toutes les classes travaillent séparément : LV3 – 3h ; LV2 – 2h et une heure supplémentaire tous les quinze jours avec l'assistante. Il est à noter que le lycée Augustin Fresnel enseigne le russe depuis les années 60 et c'est le premier lycée de Caen où il y a eu l'enseignement du russe. Le *Reportage* est le manuel de base, et, en complément, le professeur travaille avec les annales du bac ainsi qu'avec des manuels de grammaire, des journaux (d'ailleurs le lycée est abonné aux journaux russes « Argoumenty i fakty » et « Dawai ») et il y a aussi une possibilité de travailler avec des documents audio et des vidéos, mais il n'existe pas de matériel tout fait. Les élèves n'ont jamais eu d'échanges scolaires, en revanche il existe une correspondance collective avec un lycée de Novossibirsk depuis 3 ans qui, selon le professeur, motive les élèves.

Au Lycée Jeanne d'Arc de Clermont-Ferrand, la langue russe est enseignée en LV2 et LV3, elle est proposée aux côtés de l'allemand, de l'anglais, du chinois, de l'espagnol, de l'italien (les deux derniers comme enseignement d'exploration ou option facultative). En 2010/2011 il y avait 53 élèves en russe : 13 en LV2 et 40 en LV3. Cependant, étant donné que c'est le seul lycée à proposer le russe en LV2 dans la région et sachant que depuis trois ans la LV2 (avec les effectifs de 6 élèves) a été fermée au collège, nous pouvons affirmer que, dans deux ans, il n'y aura plus de classe de seconde LV2 et dans cinq ans, la LV2 n'existera plus dans la région, si des changements n'interviennent pas. Concernant les horaires, les LV3 ont 3h hebdomadaires et les LV2 – 2h. D'ailleurs, un assistant intervient tous les ans ; habituellement, il travaille sur l'horaire de cours avec un groupe de LV3, en même temps qu'un professeur s'occupe du deuxième ; quant aux LV2, étant moins nombreux, ils travaillent avec l'assistante tous ensembles, toutes les deux semaines. En ce qui concerne les supports utilisés en classe, ce sont les manuels *Reportage1*, *Okno 2*, *Dialog1* et des documents

audio fabriqués les accompagnant. Quant aux échanges scolaires, en 2001 le lycée a signé un appariement (jumelage) avec l'école №1203 de Moscou et donc, depuis dix ans, le professeur maintient ce contact et ses élèves effectuent un voyage tous les deux ans.

Le lycée Ampère de Lyon scolarise 1601 lycéens. En 2010/2011, on comptait 66 élèves en LV1 et 67 en LV3, et seulement 19 en LV2, puisque ce niveau a été fermé au collège, et alors à la rentrée 2012 il ne reste plus d'élèves de LV2. Il y a toujours un/e assistant/e qui assure trois heures de cours ; l'appariement actuel est temporaire, étant le désintérêt pour le français chez les élèves russes, mais avant, il y avait un jumelage avec des échanges très efficaces. Toutefois, étant donné le départ en retraite du professeur de français s'occupant de ce jumelage, les liens sont rompus. Quant à la classe de russe au lycée Ampère, elle est bien équipée et contient tout le matériel nécessaire pour utiliser les documents audio, les vidéos, et il existe même une petite média-/ bibliothèque (voir les photos en annexe).

Le lycée Paul Sabatier de Carcassonne scolarise 1260 élèves ; il offre toujours le russe en tant que LV3. Grâce à la réussite de la promotion du russe auprès des collégiens en 2003, les effectifs en seconde sont en hausse, et, en 2010/2011, 45 élèves de seconde ont travaillé en classe dédoublée, ce qui est vraiment rare, étant donné la politique de fermeture des classes et de plusieurs regroupements de classes avec de faibles effectifs. Le manuel de base est *Reportage 1*, mais le professeur utilise beaucoup les matériels écrits qu'elle avait élaborés elle-même. Au sein du lycée, il n'existe pas de salle de classe spécialisée pour le russe, mais il y a un laboratoire linguistique. Pourtant, étant donné les difficultés d'organisation et le manque de supports audio, vidéo et multimédias, les cours n'ont encore pas pu s'y dérouler. Il n'y a jusque là jamais eu d'assistant de langue russe, ni d'échange scolaire au lycée, pourtant en 2010/2011 le professeur était en train de créer l'appariement avec un lycée de Saint-Pétersbourg.

L'apprentissage du russe au lycée Henri IV de Béziers (comportant 1244 lycéens), comme pour celui de Carcassonne, le russe n'existe qu'au niveau LV3. Le lycée a la possibilité de permettre quelquefois aux cours de russe de se dérouler dans une classe équipée, sinon les cours se passent dans une classe ordinaire avec un seul manuel de base, à savoir *Reportage 1*, et pour le reste, le professeur utilise des textes et divers documents iconographiques authentiques ou des documents fabriqués et adaptés au niveau des élèves. Les élèves n'ont jamais eu de contacts avec un pays russophone ou un assistant, l'approche à la culture russe ne se fait donc qu'à travers les événements culturels et festifs organisés par l'enseignant.

Le lycée Joffre de Montpellier rassemble 2406 lycéens, dont 107 apprennent le russe en tant que LV1, 2 et 3. Deux professeurs enseignent cette discipline, en plus tous les ans il y a un assistant qui donne 6 heures de cours au collège et autant au lycée. Le lycée a créé trois partenariats avec trois établissements de Moscou, de Saint-Pétersbourg et de Kiev. Un seul manuel, *Reportage 1* est utilisé avec les LV3, les autres élèves étudient des textes de presse et des textes littéraires adaptés à leur niveau.

Le lycée Jacques Callot de Vandœuvre-lès-Nancy est un lycée de taille moyenne qui scolarise 729 élèves. On compte 37 élèves en russe : 20 en LV2 et 17 en LV3, pourtant tous les élèves de LV2 et un seul élève de terminale LV3 travaillent sur les mêmes horaires, et les secondes et les premières LV3 sont à part. Grâce à l'assistante, ou avant et après son départ (l'assistante n'intervient qu'entre le mois de novembre et celui de mai) grâce aux TICE (cd-rom), le professeur arrive à gérer la classe regroupée qui est pourtant très hétérogène. Plusieurs méthodes sont utilisées en classe (*Reportage 1 et 2*, *Okno*, *Ruslan*, *Le russe d'aujourd'hui à travers la presse*), des textes fabriqués, ainsi que des sources authentiques écrites (extraits de romans) et des livres de grammaire traditionnelle. Il y a plus de trois ans que le lycée ne fait plus d'échanges, mais, durant l'année 2010/2011 il y avait une tentative de mener une correspondance, surtout que cela rentrait dans les objectifs pédagogiques avec des débutants en LV3.

Le lycée Joachim Du Bellay d'Angers de l'Académie de Nantes est un lycée de 972 élèves qui propose le russe en tant que LV2 et LV3. Dans l'établissement, il n'y a jamais eu d'assistant, un seul professeur en âge de partir à la retraite a enseigné le russe aux 57 élèves en 2010/2011. D'ailleurs, le proviseur a signalé que le poste serait conservé après son départ à la retraite, donc depuis la rentrée 2011. A propos de contacts avec la Russie, le lycée a eu un parrainage avec l'école Romain Rolland n°1215 spécialisée en français ; des échanges ont eu lieu tous les deux ans jusqu'en 2006, mais, compte-tenu de la diminution des effectifs du côté des Russes ils ont dû être arrêtés. Le support méthodique de base pour deux niveaux est le *Reportage* (1 et 2), outre cela beaucoup de textes, des documents tirés de journaux russes, des poèmes, des chansons, des blagues, des images, des photos, des extraits de films sont employés lors des cours.

Le lycée International de Valbonne est un grand lycée avec 1351 élèves, qui a ouvert la section internationale de russe en 2008, à côté de trois autres sections internationales existantes ; alors en 2010/2011 sont apparues les trois premières classes (2^{nde}, 1^{re} et Tle) de LV section (LV1, selon ministère) et en plus, l'enseignement de LV2 russe, unique pour l'Académie de

Nice, existe au sein du lycée. Les parrainages font partie des projets, mais des échanges avaient déjà lieu auparavant ; le dernier voyage a eu lieu il y a trois ans. Le lycée ne fait pas intervenir un assistant linguistique, mais, selon l'accord, dans le cadre de la section internationale, 14 heures d'enseignement doivent être assurées par un professeur invité de Russie.

Le lycée Pothier d'Orléans offre le russe en LV2 et LV3, pourtant en LV2 il ne reste qu'une seule classe, celle de terminale, étant donné que cette discipline a été fermée au collège, et remplacée par l'enseignement du portugais. Le professeur actuel enseigne aux 48 élèves, dont trois sont des russophones de bon niveau, et ils travaillent également en permanence avec une assistante. Les derniers échanges ont eu lieu dans les années 90, et depuis, il n'y en a plus. Comme dans la plupart des établissements, le manuel de base est le *Reportage* ; en supplément, l'enseignant emploie les méthodes *Поехали*, *Русский в картинках*, *Окно* et des documents authentiques ; il dispose d'une classe équipée pour 15 personnes.

Le lycée François Ier du Havre compte 1087 lycéens, le russe y est enseigné à tous les niveaux depuis les années 60-70. Auparavant, à l'époque de l'Union soviétique, il existait des échanges multiples dans le cadre du jumelage entre les lycées du Havre et de Saint-Pétersbourg. Cependant, ces derniers temps, il n'y en a pas eu. Deux professeurs travaillent avec 138 élèves en russe : 22 en LV1, 69 en LV2 et 47 en LV3, en plus un/e assistant/e intervient tous les ans auprès de cet établissement et de deux autres établissements de l'Académie. Il n'y a pas de salle de classe où se déroulent uniquement des cours de russe et d'ailleurs, en ce qui concerne les salles où l'enseignement du russe a lieu, nous pouvons dire qu'elles ne sont pas toutes équipées, donc l'utilisation de documents vidéos et audios se produit seulement quand il y a une possibilité, sinon plusieurs manuels (*Reportage 1 et 2*, *Поехали*, *Окно*, *Жыли-были*) et textes sont employés.

Nous tenons à dire que presque tous les lycées, parmi les lycées cités ci-dessus, possèdent un site Internet, dont seulement quelques-uns ont une page consacrée à la discipline de la langue russe, en l'occurrence les lycées de Saint-Quentin, d'Orléans-Tours, de Bordeaux, et de Clermont-Ferrand. Finalement, la plupart des données exposées ci-dessus a été fournie par les professeurs des établissements concernés, donc les présentations des lycées, dans lesquels les professeurs n'ont pas témoigné, ne sont pas disponibles. Ainsi, nous pouvons récapituler les données suivantes : sur quatorze établissements décrits, quatre n'ont pas d'assistants, soit presque 29%, huit n'ont pas du tout (ou depuis longtemps) d'échanges scolaires, soit environ 58%, pourtant un établissement a trois appariements, l'un est en train de le créer et un autre a mis en place une correspondance avec des russophones. Ainsi,

seulement un établissement n'a pas de contact avec un lycée, ni avec un/e assistante russophone. Tous les établissements observés offrent le russe en tant que LV3, sauf le lycée international, cinq lycées disposent de l'enseignement de LV1 et neuf dispensent le russe en LV2, dont trois ont leurs derniers élèves, étant donné que des collègues, qui leur « fournissaient » des élèves, ont fermé la section LV2 russe. Cinq établissements sur quatorze ne peuvent pas se permettre d'équiper une classe de russe, mais les enseignants s'arrangent toujours pour avoir un lecteur de cassettes (cd) ou un autre matériel, s'ils en ont besoin. Le manuel généralement utilisé pour les débutants en LV3 est *Reportage 1*, en supplément, tous les professeurs étudient des textes de bac et/ou recourent aux autres méthodes de russe. Cependant, les élèves de LV1 et LV2 sont privés d'un manuel de base, et, pour leur enseigner le russe, les professeurs de tous les lycées élaborent des consignes, adaptent à leur niveau des documents authentiques (des extraits de textes littéraires, de presse) et/ou récupèrent des documents fabriqués repérés dans divers manuels.

III.4.2. La constitution du corpus

Jean-Louis Calvet remarque « l'importance croissante de l'analyse des représentations »⁴³¹, en rajoutant qu'il existe des moyens pour cerner une pratique sociale et linguistique : l'observation (directe, indirecte, participante), l'enquête (par entretien ou par questionnaire) sur un échantillonnage aléatoire ou par quotas, qui deviennent les grandes techniques de constitution du corpus, c'est-à-dire la matière première à analyser. Pour notre part, le corpus a été prédéfini à partir des hypothèses et défini par l'échantillonnage volontaire (voir paragraphe III.4.3) et finalement comme cela a déjà été dit, nous avons opté pour deux techniques essentielles d'enquêtes : le questionnaire et l'entretien. L'étude est donc basée sur l'analyse de deux corpus : les lycéens interrogés par le questionnaire individuel écrit et les enseignants de russe – par les entretiens semi-directifs.

Il est à noter que l'anonymat des témoignages est respecté par notre travail, ainsi, ayant déjà nommés les établissements où les enquêtes ont été menées, nous ne pourrions pas dévoiler les noms des professeurs (surtout dans les transcriptions des interviews), même s'ils ont donné leur accord pour l'enregistrement et la diffusion des résultats. Nous codifions donc les identités des professeurs par une lettre « P » et par un numéro de un à quatorze en ordre arbitraire qui ne pas correspond à la chronologie de la prise des interviews (de P1 à P14), pour les enquêtés on ne signale qu'un numéro (de n°1 à n°640).

⁴³¹ Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, 190 p., (« Sociolinguistique (Paris), ISSN 1275-2304 »), p. 12.

III.4.2.1 Profil des personnes interviewées

Les questions sur l'identité des professeurs n'ont pas été explicitement posées, alors si un enseignant souhaitait, entre autres, mentionner sa formation, ses stages, son expérience, son statut professionnel ou ses origines, nous le prenions tout de même en compte et en parlons ici, toujours sans donner des indices personnels par respect pour l'anonymat.

Ainsi, sur quatorze interviews, deux ont été données par des enquêtés de sexe masculin, ce qui fait que 85% d'enseignants de russe sont des femmes (sachant que selon les repères statistiques du Ministère de l'Education Nationale de 2011⁴³², sur 53 455 enseignants de langues du 2nd degré public il y a 82,9% de femmes, on pourrait prétendre à la représentativité de ce corpus). Quant à la langue de communication, sept entretiens ont été pris en français (auprès de six Français et un Hongrois) ; la deuxième moitié – en russe (auprès de quatre Russes, deux Ukrainiens et un Kazakh). Le contingent des enseignants est représenté par des vacataires, professeurs agrégés et certifiés, pourtant seulement trois professeurs ont mentionné leur statut. Concernant l'âge approximatif des interviewés, nous sommes aptes à distinguer un professeur qui est à la retraite depuis la rentrée de 2011, deux enseignantes qui ont bientôt atteint leur retraite ; le reste des enseignants avait entre trente et quarante-cinq ans. Quant à leur ancienneté, elle dépasse dix ans pour la majorité des enseignants ; par ailleurs, certains avaient la possibilité d'enseigner auprès de publics différents (dans des collèges, des cours préparatoires ou dans le supérieur).

III.4.2.2 Profil des lycéens interrogés

Le public visé par le questionnaire, était uniquement composé des lycéens, dont l'âge moyen est de seize ans : le plus grand nombre d'élèves ayant répondu au premier questionnaire avait entre quinze et dix-sept ans (64,1%) et pour le deuxième – entre seize et dix-sept (57,1%). Il est à noter que la première version a été mise en place au cours du premier semestre de l'année scolaire, tandis que la deuxième s'est déroulée entre février et juin, alors ceux qui avaient quinze ans auraient pu en avoir seize ans, s'ils avaient répondu au second semestre. 62 % des interrogés sont des filles, soit 542 (397+145) sur 874 (234+640) lycéens pour deux questionnaires. Quasiment la moitié de ces 874 lycéens sont des élèves de seconde, à savoir 423 interrogés. En ce qui concerne le niveau de la langue vivante choisie : pour les 234 élèves, il y a 59 élèves en LV1, soit 25,2%, 32 (13,7%) – en LV2 et 143 (61,1%) – en LV3 ; pour 640 interrogés par le deuxième questionnaire, on a 149 élèves en LV1, soit 23,3%, 101 (15,8%) – en LV2 et 143 (60%) – en LV3. Donc, comme nous pouvons le remarquer, le pourcentage des

⁴³² *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010, op. cit., p. 298.*

lycéens pour chaque niveau est presque équivalent pour les deux enquêtes, donc nous aurons le droit de parler de la représentativité, ce qui pourrait nous permettre, par la suite, d'extrapoler nos résultats à tous les lycées publics de la France métropolitaine.

Quant aux origines des apprenants, nous avons tenté de les déduire pour la deuxième enquête, alors que pour la première enquête, cela avait explicitement été demandé. Selon Louise Dabène, « la langue enseignée peut être étrangère pour les uns et maternelle pour les autres »⁴³³ ; quant à nous, nous observons cette situation dans les classes de LV russe, puisque les russophones ou plus ou moins assimilés à ces derniers (originaires d'Arménie, de Géorgie, de Moldavie, etc) sont souvent présents là où leur propre langue ou la langue de leur parents est enseignée. Alors, nous essayons de distinguer le public russophone (les ressortissants de l'espace postsoviétique) et le public francophone (mais on y rajoute aussi des effectifs infimes de l'Europe et d'autres continents, qui peuvent s'envisager plutôt comme anglophones, hispanophones, arabophones, etc).

III.4.3. La définition de l'échantillon (représentatif)

L'une des étapes les plus difficiles est la définition de l'échantillon, puisque c'est lui qui prépare les bases du succès ou de l'insuccès de l'enquête menée, et de la fiabilité des résultats collectés. Pour toute enquête par questionnaire ou par sondage, la détermination de l'échantillon devient obligatoire, afin de ne pas interroger toute la population et de pouvoir obtenir l'information crédible. L'échantillon représentatif est une partie de la population qui est bien calculée, c'est pour cela que nous nous posons plusieurs questions : Où interroger ? Qui interroger ? Combien de personnes ? Comment collecter les réponses et les interpréter ? Est-ce qu'on peut respecter des quotas ou procède-t-on plutôt à un tirage aléatoire ? etc.

Pour notre part, nous avons misé sur l'échantillon non aléatoire, ainsi le tri des établissements a mûrement été réfléchi. Afin de s'arrêter sur les lycées, où l'enquête a été mise en place, nous avons procédé par l'élimination. Nous savions que le système secondaire connaissait une baisse des effectifs en élèves importante depuis une trentaine d'années, alors nous avons voulu en dévoiler les raisons (donc le supérieur ne rentre pas dans notre investigation). Nous ne souhaitons avoir que des établissements publics, parce qu'ils sont plus nombreux et possèdent souvent des filières de russe depuis l'apparition de cette discipline dans le secondaire et, évidemment, c'est là que l'on observe la chute de demandes (le privé a été exclu également). Etant donné que nous tentions d'obtenir un public hétérogène

⁴³³ Louise Dabène, *op. cit.*, p. 32.

(LV1, LV2, LV3) et plutôt mûr (grands adolescents), nous avons laissé de côté les collégiens et n'avons enquêté qu'auprès des lycéens. De plus, nous voulions éviter les déplacements inutiles et chers (l'éparpillement du public concerné a été démontré lors de la présentation des Académies) et nous supposons que, en ce qui concerne les collégiens, il est douteux que leur choix du russe soit personnel et non imposé par un établissement ou par des parents. D'ailleurs, seules les vingt-deux Académies de la France métropolitaine ont été concernées, compte tenu des contraintes financières et temporaires et du fait que le russe est absent en Corse et dans les DOM et les TOM ; les lycées d'Ile-de-France ne font pas l'objet d'étude puisque, selon nous, c'est là où des langues rares (le russe, en l'occurrence) pourraient persister ultérieurement, malgré la tendance de l'éventuelle disparition totale de ces langues dans le secondaire en province.

Par ailleurs, nous avons l'intention d'appliquer les critères de détermination de l'échantillon représentatif suivants :

1. L'Académie de la France métropolitaine où se trouve l'établissement ;
2. La taille de la ville⁴³⁴ où se trouve l'établissement : grande (plus de 100 000 habitants), moyenne (entre 20 000 et 100 000 habitants)⁴³⁵ ou petite (de 3.000 à 20.000 habitants)⁴³⁶ ;
3. La taille de l'établissement : très grande (plus de 2000), grande (plus de 900), moyenne (entre 700 et 899) ou petite (moins de 700 d'élèves) ;
4. Les niveaux du russe enseignés : un niveau (LV1 ou LV2 ou LV3) ; deux niveaux (LV1 et LV2 ou LV2 et LV3 ou LV1 et LV3) ; les trois niveaux ;
5. La présence/absence d'une section linguistique : internationale, bilangue, européenne ;
6. Le professeur natif ou non natif russophone ;
7. La présence/absence des élèves russophones en classe ;
8. L'année du début de l'enseignement du russe dans un établissement public (avant ou après 1991).

Ainsi, nous avons pour objectif d'obtenir les données d'au moins un établissement par Académie, soit vingt-deux établissements, parmi lesquels nous souhaitons au moins un lycée de chaque taille (petite, moyenne et grande), situés dans des communes de grandeur diverse (petite et/ou moyenne et/ou grande). Nous souhaitons aussi que tous les statuts de russe soient représentés par la totalité des lycées, qu'on ait des réponses des élèves de sections orientale et internationale et que l'on puisse voir des classes avec des professeurs natifs russophones ou non ; et finalement, nous espérons avoir au moins un lycée avec une offre

⁴³⁴ Le nombre d'habitants de chaque ville choisie pour l'enquête correspond aux données du recensement des populations égales des départements de France, fait par l'INSEE en 2007

⁴³⁵ André Robert, « A propos de l'Association des maires des petites villes de France », [En ligne : <http://www.apvf.asso.fr/1-2-A-propos-de-l-APVF.php>]. Consulté le 25 juin 2010.

⁴³⁶ Nicole Gibourdel, « La Fédération des Villes Moyennes », [En ligne : <http://www.villesmoyennes.asso.fr/La-FMVM>]. Consulté le 25 juin 2010.

récente de russe (sachant que cette discipline a connu son épanouissement dans les années 60). Par conséquent, même si les enquêtes ont été menées auprès des élèves dont les professeurs et Proviseurs avaient consenti à cette expérience, nous avons pu respecter la plupart de nos exigences initiales par rapport à notre recherche (voir paragraphe III.5 Résultats de l'analyse de l'échantillon total). Finalement, notre échantillon s'est avéré être volontaire ou spontané, puisque les membres de la population de référence ont eux-mêmes décidé de se soumettre à l'enquête et donc on ne prétendrait à la représentativité au niveau national qu'à partir de certains critères d'analyse (sexe, classe, niveau de langue et langue parlée à la maison (origines)).

III.4.4. Démarche de l'enquête

Pour présenter les étapes du déroulement de l'enquête de manière évidente, récapitulons toutes les démarches administratives et expérimentales dans l'ordre chronologique sous le tableau ci-dessous.

Tableau 37. Déroulement des enquêtes et des missions 2010-2011

Date /Ville	Etablissements / adresse électronique	Adresse postale/ téléphone	Raisons
Le 04/10/2010 à Carcassonne (déplacement)	Lycée Paul Sabatier ce.0110004V@ac-montpellier.fr	36 rue Alfred de Musset 11000 Carcassonne 04 68 25 24 16	Mise en place du questionnaire n°1 les 20 et 21/09/2010, observation et l'entretien avec le professeur
Le 02/12/2010 à Paris (déplacement)	Ministère de l'éducation nationale, Inspectrices de russe	110 rue de Grenelle 75007 Paris	Mise au niveau du questionnaire n°1
Le 09/12/2010 à Lyon (déplacement)	Lycée Ampère ce.0690023A@ac-lyon.fr	31 rue de la Bourse 69289 Lyon 04 72 10 12 12	Mise en place du questionnaire n°1 le 22/11/2010, observation et l'entretien avec le professeur
Le 11/02/2011 à Valbonne	Lycée international ce.0060029Z@ac-nice.fr	190 rue Frédéric Mistral BP 97 06902 Sophia Antipolis 04 93 96 52 99	l'entretien téléphonique
Le 27/02/2011 à Clermont-Ferrand	Lycée Jeanne d'Arc ce.0630019D@ac-clermont.fr	40 av. Grande Bretagne 63000 Clermont-Ferrand 04 73 92 66 10	Mise en place du questionnaire n°2, l'entretien téléphonique du 16/03/2011
Le 18/03/2011 à Orléans	Lycée Pothier ce.0450049J@ac-orleans-tours.fr	2bis rue M. Proust 45044 Orléans 02 38 79 56 00	l'entretien téléphonique
Le 28/03/2011 et Le 01/04/2011 Au Havre	Lycée François Ier ce.0760052U@ac-rouen.fr	2 rue Jean Paul Sartre 76600 Le Havre 02 35 19 20 00	Mise en place du questionnaire n°2, l'entretien téléphonique du 28/02/2011
Le 04/04/2011 à Reims	Lycee Jean Jaurès ce.0510032H@ac-reims.fr	17 rue Ruinart de Brimont 51100 REIMS 03 26 40 22 50	Mise en place du questionnaire n°2

Le 06/04/2011 à Nice	Lycée Albert Calmette ce.0060031b@ac-nice.fr	5 av. Maréchal Foch 06000 Nice 04 93 13 66 00	Mise en place du questionnaire n°2
Le 07/04/2011 à Marseille (déplacement)	Lycée Saint-Charles ce.0130039x@ac-aix-marseille.fr	rue Guy Fabre 13001 Marseille 04 91 08 20 50	Mise en place du questionnaire n°2, observation et l'entretien avec deux professeurs
Le 13/04/2011 à La Rochelle	Lycée Jean Dautet ce.0170028n@ac-poitiers.fr	18 rue Delayant 17000 La Rochelle 05 46 28 05 70	Mise en place du questionnaire n°2
Le 13/04/2011 à Angers	Lycée Joachim Du Bellay ce.0490002L@ac-nantes.fr	1 av. Marie Talet 49105 Angers 02 41 43 64 12	Mise en place du questionnaire n°2 le 16/06/2011, l'entretien téléphonique
Le 15/04/2011 à Saint-Quentin (déplacement)	Lycée Pierre de La Ramée ce.0020049T@ac-amiens.fr	1 rue Jules Siegfried 02100 Saint-Quentin 03 23 62 83 00	Mise en place du questionnaire n°2, observation et l'entretien avec le professeur
Le 29/04/2011 à Bordeaux	Lycée Camille Jullian ce.0330023W@ac-bordeaux.fr	29 r Croix Blanche 33000 Bordeaux 05 56 01 47 47	Mise en place du questionnaire n°2, l'entretien téléphonique du 19/05/2011
Le 18/05/2011 à Caen	Lycée Fresnel ce.0140014p@ac-caen.fr	77 rue Eustache Restout 14000 Caen 02 31 70 33 00	Mise en place du questionnaire n°2
Le 25/05/2011 à Albi	Lycée Bellevue ce.0810005r@ac-toulouse.fr	98 Rue Roc 81000 Albi 05 63 48 82 20	Mise en place du questionnaire n°2
Le 14/06/2011 à Vandœuvre-lès- Nancy	Lycée Jacques Callot ce.0540070H@ac-nancy-metz.fr	12 rue Jacques Callot 54500 Vandœuvre-lès-Nancy 03 83 55 03 50	Mise en place du questionnaire n°1 le 07/10/2010, l'entretien téléphonique
Le 20/06/2011 à Montpellier	Lycée Joffre ce.0340038G@ac-montpellier.fr	150 allée Citadelle 34000 Montpellier 04 67 14 84 84	Mise en place du questionnaire n°2, l'entretien téléphonique du 03/03/2011

Ainsi, nous pouvons voir que la collecte de données par enquête s'est déroulée en deux grandes étapes : la mise en place du premier questionnaire, traité par la suite comme le pré-test de la deuxième version du questionnaire, dont la mise en place présente la seconde étape. Les entretiens se déroulaient au cours de l'année entière en précédant ou poursuivant l'enquête par le questionnaire. Les transcriptions ont été réalisées après chaque interview. Concernant les déplacements, nous en avons eu deux pour chaque étape, en plus d'un cinquième pour se retrouver avec les IA de russe. Finalement, la rentrée et le dépouillement des données ont débuté au mois de juillet 2011 et ont abouti par la rédaction du compte rendu (proposé ci-dessous), terminé vers le mois de septembre 2012.

III.4.5. Les limites de l'enquête

Il est à préciser que la portée de notre enquête, malgré tous les espoirs, a été restreinte par :

- nos critères initiaux du choix des établissements : la région Ile-de-France, les collèges, les établissements secondaires privés et les établissements du supérieur ont été exclus de notre corpus, alors l'extension des résultats sur l'ensemble des apprenants de russe en France ne pourra pas se faire ;
- le fait que l'enquête a connu deux versions de questionnaires qui sont partiellement complémentaires et comparables ;
- le fait que les interrogés représentent les effectifs et les professeurs de quatorze Académies sur vingt-deux prédéfinies.

Il faut donc rester circonspect dans les extrapolations éventuelles des résultats sur l'ensemble du public apprenant le russe dans les établissements secondaires de France métropolitaine.

III.5. Résultats de l'analyse de l'échantillon total

III.5.1. Généralités

Notre travail de recherche est basé sur l'approche empirique de l'étude des motivations du public restreint, de leurs représentations de la Russie et de la langue russe, ainsi que sur l'analyse des opinions des professeurs de russe concernant l'état actuel de l'enseignement de cette langue vivante. Ainsi, le moyen le plus judicieux à exploiter est devenu la microenquête auprès des lycéens, ayant choisi le russe comme l'une de leurs langues vivantes (au collège ou au lycée), ainsi qu'auprès de leurs professeurs. C'est-à-dire que le terrain de l'enquête est composé des secondes, premières et terminales, classes des lycées publics dans les sections générales et technologiques. De plus, le corpus comprend aussi bien des élèves de LV1, LV2, LV3 russe que des élèves des sections linguistiques, ainsi que des enseignants de cette discipline. La période correspondant à notre corpus de référence est caractérisée sur le plan de la communication interpersonnelle et interculturelle par plusieurs manifestations de l'Année croisée et l'application de la réforme du lycée ; ainsi nous avons essayé de constater, lors de notre recherche les influences de ces manifestations.

Conformément à nos critères concernant le choix de l'échantillon, et grâce à une bonne volonté des professeurs, notre enquête a été mise en place dans 16 communes différentes (voir carte de l'illustration 32), dont 10 grandes (Lyon, Clermont-Ferrand, Le Havre, Reims, Nice, Marseille, Bordeaux, Caen, Angers, Montpellier) et 6 moyennes (Carcassonne, Béziers, Vandœuvre-lès-Nancy, La Rochelle, Saint-Quentin et Albi). Seize lycées faisant office du terrain d'étude ont été également caractérisés par leur taille ; nous avons pu recenser seulement deux lycées de taille moyenne et un très grand, tandis que les treize autres étaient des grands établissements (entre 900 et 2000 élèves). Bien que nous n'ayons pas eu la chance d'intervenir dans des établissements de six Académies parmi vingt-

deux prédéfinies et que les lycées de petites communes n'aient pas participé, nous pouvons quand même qualifier nos résultats de représentatifs, étant donné que l'ensemble des élèves interrogés représente plus de cinq pour cent de la totalité des effectifs en LV russe (selon le sexe, la classe, le niveau de russe).

874 lycéens ont répondu à nos questions, et quatorze professeurs nous ont donné leurs témoignages. Certes, certains questionnaires ont été rendus partiellement remplis, mais nous les avons tous comme exploitables. La plupart des résultats reproduits ici sont descriptifs, ils ont été obtenus à l'aide des analyses catégorielle, lexicale et textuelle (de discours).

L'un des points de démarrage de l'expérimentation a eu lieu le 29 avril 2010, lors de la journée de rencontre avec les enseignants de russe du secondaire de l'Académie de Montpellier, organisée par la directrice du département de LEA russe de l'Université Montpellier Paul-Valéry III Madame Maeva Peylhard, professeur agrégée (russe), et son équipe pédagogique et étudiante. Grâce à cet événement, nous avons pu nous rapprocher des enseignants, passer de courts pré-entretiens et prendre des contacts, afin de nous mettre d'accord pour la réalisation des entretiens et de distribuer nos questionnaires à leurs élèves. Ces pré-entretiens nous ont également donné des informations auxquelles réfléchir et que nous avons dû vérifier, parce qu'il y avait des opinions divergentes sur le nombre de postes d'enseignants de russe, d'élèves en classe, les critiques du programme, etc.

Avant de nous lancer dans l'expérimentation, tout d'abord, nous savions que la baisse des effectifs pouvait être constatée depuis déjà plusieurs années ; de plus, les concours de russe (CAPES et Agrégation) ont failli être supprimés, alors nous avons émis des hypothèses concernant l'enseignement du russe en France, que nous souhaitions vérifier par notre recherche. C'est pourquoi il nous semble important de formuler précisément ces hypothèses, afin de les approuver ou de les désapprouver lors de l'analyse des résultats. Premièrement, nous nous disions que les élèves qui choisissent le russe LV1 et LV2 sont motivés par les conseils de leurs parents, d'ailleurs souvent russophones. Quant aux élèves tentant l'apprentissage du russe comme LV3, comme options, nous pensions que c'était en réalité dans le but, pour la plupart des cas, d'être dans un « bon » lycée, afin d'obtenir une dérogation plus facilement. Deuxièmement, les représentations de la Russie et de ses habitants sont prioritairement négatives sous l'influence des stéréotypes diffusés par des (multi-) médias, seuls les élèves ayant eu un séjour linguistique dans un pays russophone ou ayant un/e correspondant/e se font des images positives d'un pays et de son peuple. Troisièmement, les objectifs pédagogiques principaux sont de bannir des représentations stéréotypées erronées et

de faire atteindre des niveaux B1/B2 de CECRL. Quatrièmement, des non russophones trouvent qu'apprendre le russe est difficile* et que l'un des qualificatifs de cette langue est qu'elle est dure à l'oreille. Quant à la difficulté du russe, nous pouvons parfois la mesurer par le degré de *xénité* (terme proposé par L. Dabène) des élèves par rapport à une langue enseignée. « Une langue sera d'autant plus étrangère qu'elle est absente de l'univers de l'apprenant et que le contact institutionnel que celui-ci entretient avec elle n'est accompagné d'aucune acquisition extra-institutionnelle »⁴³⁷. Ainsi, on serait persuadé que des élèves qui n'ont jamais entendu parler russe, n'ayant eu aucune initiation à une langue (et/ou culture) slave, ne pourraient pas la juger facile. L. Dabène souligne que, tout de même,

« l'exposition informelle peut se réduire à des contacts plus ou moins fréquents avec des locuteurs natifs, voire simplement avec l'univers médiatique (...) il paraît difficile de nier que [des différentes formes de communication de masse] ne créent au moins un sentiment de familiarité avec la langue et concourent à la faire sentir comme moins étrangère »⁴³⁸.

Dans notre cas, de telles expositions sont possibles lors de la correspondance avec des russophones, de la communication avec des assistants, du visionnage des films, etc.

III.5.2. Premières connaissances de la Russie à travers les disciplines non linguistiques

Si nous consultons les programmes de collège⁴³⁹, nous réalisons que les élèves peuvent apprendre à connaître la Russie, premièrement à travers le cours de géographie, où ils étudient en quatrième les hommes et les ressources de la Russie (surtout les gisements de gaz de Sibérie) ; en troisième, l'exploitation de gisement en Sibérie est de nouveau en question. Le cours d'histoire de troisième dispose d'une partie qui est consacrée à l'URSS et Staline, mais aussi aux guerres (première et deuxième guerres mondiales et guerre froide), où la Russie est éventuellement représentée. En histoire, les deux premières classes de lycées (2nde et 1^{re}) révisent les faits importants des deux guerres ; le point est essentiellement fait sur la participation de la France et les conséquences de ces deux périodes ; en géographie, la notion de l'Europe est primordiale. Quant à la Russie, les élèves la revoient en terminale : en histoire, le sujet avec la connotation négative apparaît « Un Etat et un espace en recomposition : la Russie ».

* même si on considère que toute langue est difficile/facile à sa manière, pourtant le cliché sur la difficulté du russe est souvent entendu

⁴³⁷ Louise Dabène, *op. cit.*, p. 37.

⁴³⁸ *Ibidem.*

⁴³⁹ Programme d'histoire-géographie-éducation civique pour les classes de quatrième arrêté du 10 janvier 1997 – BO hors série n°1 du 13 février 1997. Programme d'histoire-géographie-éducation civique pour les classes de troisième arrêté du 15 septembre 1998 – BO hors-série n°10 du 15 octobre 1998. Programme d'histoire-géographie arrêté le 8 avril 2010 – BO spécial n° 4 du 29 avril 2010.

Compte tenu des informations ci-dessus, il n'est pas surprenant que les associations fréquemment apparues en lien avec la Russie sont « La Sibérie », « le froid », « Staline », « URSS », « gaz », etc.

Quant à une autre discipline qui fait connaître la Russie auparavant durant le cursus scolaire, ainsi qu'au cours de l'apprentissage linguistique, ce sont les lettres. Nous pouvons nous référer à la liste d'œuvres de littérature pour la jeunesse⁴⁴⁰ et aux programmes d'enseignement de littérature et société en classe de seconde générale et technologique⁴⁴¹, afin de voir les ouvrages qui représentent la Russie en classe. A l'école primaire, les élèves apprennent I. Tourgueniev *La Petite caille*, A. Afanassiev *Contes russe : l'oiseau de feu*. En sixième, on n'étudie qu'un conte russe, aucune poésie, ni romans ou récits : V. Astafiev *Perdu dans la Taïga – Une Enfance en Sibérie*. En section centrale on lit A. Afanassiev : *Contes de la renarde*, A. Tchekhov : *Histoires pour rire et sourire*, mais on trouve également des textes porteurs de références culturelles, surtout parmi les romans et nouvelles du XIXs. : A. Pouchkine *La Fille du capitaine*, A. Tchekhov *Nouvelles*, L. Tolstoï *Enfance*. En troisième dans la liste de la littérature étrangère étudiée au collège, nous pouvons repérer F. Dostoïevski : *Le Joueur* ; A. Pouchkine : *La Dame de Pique, Récits de Belkine* ; L. Tolstoï : *Maître et serviteur. Hadji Mourad* ; I. Tourgueniev : *Premier Amour* ; I. Nemirovsky : *Un enfant prodige*. T. Lougouskaïa : *Nous n'étions pas seuls à grandir*. Au lycée, sont suggérés aux élèves les nouvelles de Berberova, Tchekhov, Pouchkine, les romans de Tolstoï, Tourgueniev, Dostoïevski (en seconde), Todorov *La Conquête de l'Amérique*, Gogol *Le Journal d'un fou*, etc (en première). Il est à noter qu'en réponses à l'item : « Lisez-vous la littérature russe ? Si oui, citez deux derniers titres que vous avez lus », certains titres cités ci-dessous ont figuré, mais assez souvent il n'y avait que des noms d'auteurs célèbres, comme Pouchkine, Tolstoï, Tchekhov, Tourgueniev, Dostoïevski.

III.5.3. Approche quantitative

« Autant de têtes, autant d'avis » dit le proverbe de Térence (Le Phormion, II, 3 - IIe s. av. J.-C.) ; et c'est surtout au moment du dépouillement de données du deuxième questionnaire, que nous avons constaté un grand nombre de représentations, outre les représentations stéréotypées dont on entend d'avantage parler. Concernant l'analyse des représentations, J.-C. Abric met l'accent sur le fait que le fonctionnement des représentations

⁴⁴⁰ http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/inspection/annexes/acc6_cc_litt_jeunesse.htm. Consulté le 30 juin 2011.

⁴⁴¹ Ministère de l'Education nationale, « Bulletin officiel spécial n° 4 du 29 avril 2010 - Programme de littérature et société en classe de seconde générale et technologique », [En ligne : http://media.education.gouv.fr/file/special_4/74/5/litterature_societe_143745.pdf]. Consulté le 30 juin 2011.

nécessitent « un double repérage : celui de son contenu et celui de sa structure »⁴⁴². Pour notre part, nous croyons que le repérage de structure se fera par l'analyse quantitative, qui consiste essentiellement à effectuer le test de fréquence et produire la représentativité statistique des données ; ainsi, les termes et les observations les plus cités au début de la liste feront partie du noyau central. Quant aux contenus, nous essayons également, dans le cadre de l'analyse quantitative, de procéder par la catégorisation de nos observations et, dans le cadre de l'analyse qualitative, nous affinons le travail sur les contenus par la définition des champs représentationnels et des thématiques des discours, et aussi de la nature sémantique du vocabulaire utilisé par les élèves.

Parmi les questions que nous traitons comme étant plutôt quantitatives, nous pensons aux questions fermées, souvent à réponse unique, chiffrées ou même si textuelles, n'exigeant alors que des données factuelles sans arguments ou opinions, parfois composées d'un seul mot. Cependant, les questions qui nous importent davantage (les représentations de la Russie, de la langue et du peuple russe ; les raisons du choix du russe) subissent une double analyse (statistique et de contenu).

Ainsi, nous pouvons catégoriser 234 élèves interrogés individuellement en classe lors de la pré-enquête et 640 élèves ayant participé à l'enquête principale selon les critères suivants :

1. sexe ;
2. classe (âge) ;
3. localisation géographique de l'établissement ;
4. niveau du russe (LV1, LV2, LV3) ;
5. langue parlée à la maison (maternelle/langue première) ou origines ;

Ensuite, nous tâchons d'analyser plusieurs variables selon les critères énumérés ci-dessus, en croisant plusieurs paramètres ou en créant des strates de population, afin d'étudier :

- les raisons du choix du russe ;
- la présence de difficultés en russe ;
- la participation aux événements culturels liés à la Russie ;
- le contact avec le pays : voyages, échanges, visite ;
- l'envie de voir un pays russophone ;

De plus, pour 640 élèves uniquement, nous appliquons quelques analyses supplémentaires issues des variables qui demandaient une réponse unique (oui ou non) :

- L'exposition in/formelle à la langue russe avant l'apprentissage ;

⁴⁴² Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 19.

- Le contact avec la culture russe : musique, littérature ;
- Le contact avec le peuple : correspondance.

Les premiers questionnaires remplis viennent de Béziers (50 enquêtés), Carcassonne (54), Lyon (111) et Vandœuvre-lès-Nancy (19) ; 234 au total, distribués par quatre professeurs de cinq établissements de trois Académies scolaires, celles de Montpellier, Lyon et Nancy-Metz. 61% d'élèves interrogés apprennent la LV3, 25% font de la LV1 et le reste la LV2. 51,3% de 234 interrogés sont des élèves de 2nde, 26,9% de 1^{ère} et 21,8% de terminale.

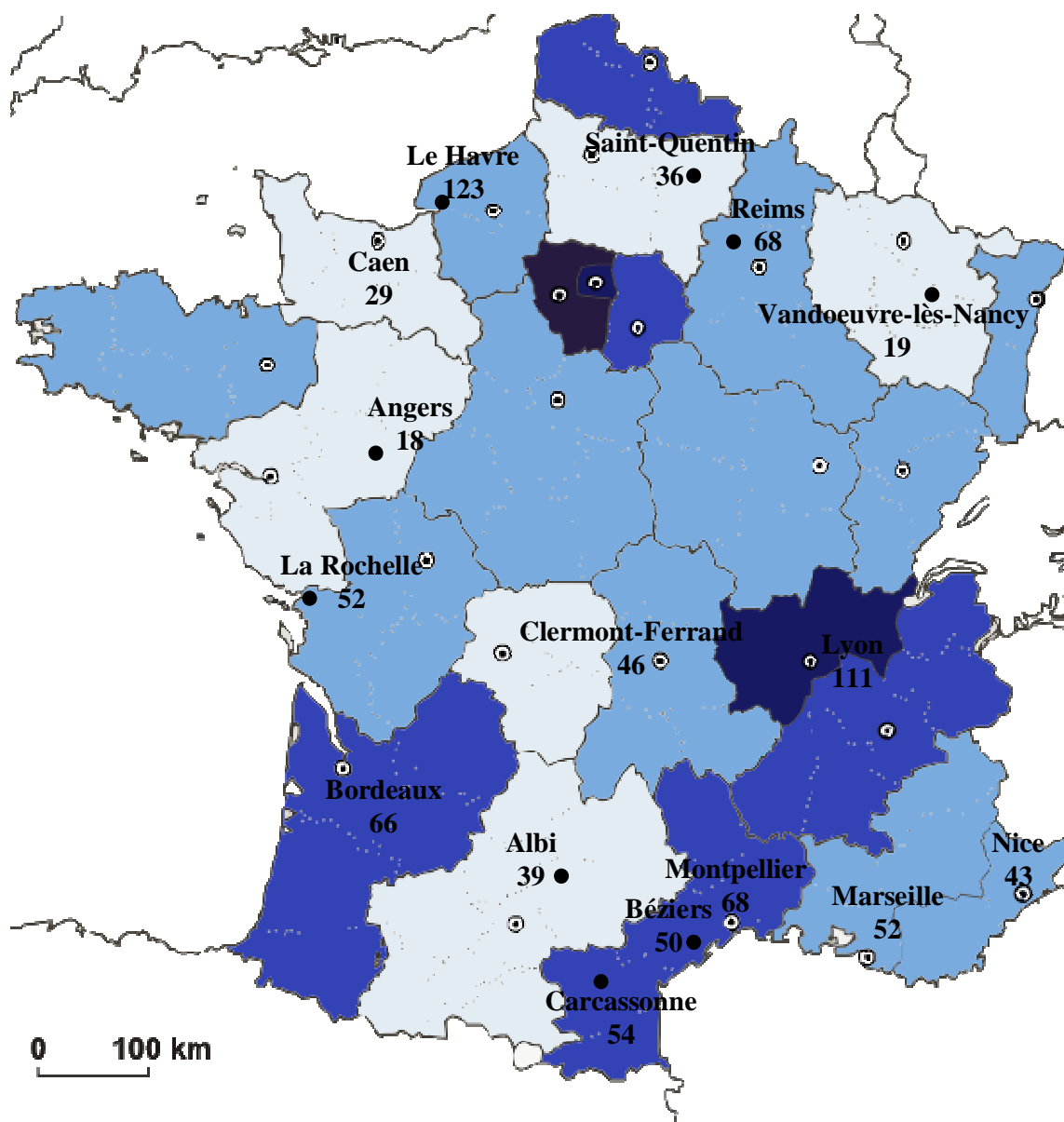
Quant à l'enquête principale, elle a été menée auprès de 640 élèves, dont la répartition est illustrée dans le tableau ci-dessous. Comme nous pouvons le voir, l'enquête a regroupé douze communes de douze Académies différentes. Pour la totalité des observations, 149 lycéens apprenaient le russe LV1, 101 – la LV2 et 390 – la LV3 ; finalement, les élèves de LV3 russe représentent 61% de l'échantillon total et c'est un peu moins que le taux d'élèves en LV3 russe pour le pays, soit 50% (6095 élèves sur 12286). Pour la LV2, nous avons eu 16% d'enquêtés, ce qui est aussi légèrement inférieur au niveau national (avec 27% de LV2), mais pour la LV1 la représentativité est bien respectée, soit 23% de l'échantillon total, tandis que LV1 représente 24% de la totalité des effectifs en Russe dans le 2nd degré en France métropolitaine. Pour la répartition des interrogés par classe, nous obtenons presque les mêmes chiffres que pour le pré-test : 47,3% de 2nde, 29,8% de 1^{ère} et 22,8% de terminale.

Tableau 38. Effectifs totaux interrogés par Académie, commune et lycée (2^e questionnaire)

Académie	Commune/Lycée	Date	Enquêtés (total)	Enquêtés par enseignant/e	Pourcentage d'interrogés
Clermont-Ferrand	Clermont-Ferrand / Jeanne d'Arc	27/02/2011	46	46	7,2%
Rouen	Le Havre/François Ier	28/03/2011 01/04/2011	123	87 36	13,6% 5,6%
Reims	Reims / Jean Jaurès	04/04/2011	68	68	10,6%
Nice	Nice/Albert Calmette	06/04/2011	43	43	6,7%
Marseille	Marseille / Saint-Charles	07/04/2011 08/04/2011 09/04/2011	52	7 5 40	1,1% 0,8% 6,2%
Poitiers	La Rochelle/Jean Dautet	13/04/2011	52	52	8,1%
Amiens	Saint-Quentin / Pierre de la Ramée	15/04/2011	36	36	5,6%
Bordeaux	Bordeaux/CamilleJullian	29/04/2011	66	66	10,3%
Caen	Caen/AugustinFresnel	18/05/2011	29	29	4,5%
Toulouse	Toulouse / Bellevue	25/05/2011	39	39	6,1%
Nantes	Angers / Joachim du Bellay	16/06/2011	18	18	2,8%
Montpellier	Montpellier / Joffre	20/06/2011	68	68	10,6%
Total			640	640	100%

Comme nous l'avons déjà évoqué, les limites géographiques de la présente recherche représentent une partie de la France continentale, dit métropolitaine, à savoir vingt-deux Académies provinciales. Ci-dessous, nous trouvons la carte de notre enquête (regroupant les deux questionnaires), où les Académies sont mises en couleur selon le nombre d'effectifs de russe nationaux.

Illustration 32. Carte des enquêtes mises en place en 2010/2011 par Académie et commune



Ainsi, la carte de l'Illustration 32 montre le nombre des personnes interrogées et les communes où les enquêtes ont été mises en place en noir, ainsi que la taille des Académies (petite, moyenne, assez grande, grande et très grande) selon les effectifs d'élèves académiques (LV russe, 2nd degré public), présentées en cinq couleurs suivantes :

- (bleu moyen) - moins de 199 élèves ;
- (bleu clair) - 200-399 élèves ;
- (bleu) - 400-599 élèves ;
- (indigo) - 600-799 élèves ;
- (bleu foncé) - 800 élèves et plus.

Nous pouvons donc observer que nous avons englobé, par notre enquête, la plupart des Académies, soit 60% des Académies prédéfinies ; d'ailleurs, nous avons accédé aux petites et aux grandes selon les effectifs de russe, à savoir cinq sur six petites, six sur onze moyennes, deux assez grandes sur cinq existantes et une grande (seule parmi les vingt-deux Académies étudiées). Nous tenons également à préciser que nous n'avons eu de retours d'aucune des 19 petites communes, pourtant nous avons mené notre étude dans presque 11% des communes de taille moyenne et 9% des communes de grande taille qui dispensent l'enseignement du russe.

Afin de pouvoir parler de la représentativité quantitative de notre recherche, nous avons calculé le pourcentage des personnes visées par notre questionnaire dans chaque Académie concernée ; les chiffres que nous avons supputés sont réunis dans le Tableau 39.

Tableau 39. Taux de lycéens interrogés par Académie et sur tous les effectifs du 2nd degré public en France métropolitaine

Académie/ Niveau de russe	Lycéens globaux	Lycéens interrogés	Taux d'interrogés	Académie/ Niveau de russe	Lycéens globaux	Lycéens interrogés	Taux d'interrogés
Aix-Marseille	231	52	22,51%	Nancy-Metz	192	19	9,90%
LV1	92	28	30,43%	LV1	50	1	2,00%
LV2	38	5	13,16%	LV2	39	17	43,59%
LV3	101	19	18,81%	LV3	103	1	0,97%
Amiens	96	36	37,50%	Nantes	186	18	9,68%
LV2	7	7	100,00%	LV1	0	1	#DIV/0!
LV3	89	29	32,58%	LV2	69	7	10,14%
Bordeaux	500	66	13,20%	LV3	117	10	8,55%
LV1	61	52	85,25%	Nice	236	43	18,22%
LV2	45	0	0,00%	LV1	33	0	0,00%
LV3	394	14	3,55%	LV2	27	0	0,00%
Caen	173	29	16,76%	LV3	176	43	24,43%
LV1	15	13	86,67%	Poitiers	254	52	20,47%
LV2	22	0	0,00%	LV2	1	0	0,00%
LV3	136	16	11,76%	LV3	253	52	20,55%
Clermont-Ferrand	206	46	22,33%	Reims	212	68	32,08%
LV2	12	9	75,00%	LV1	11	8	72,73%
LV3	194	37	19,07%	LV2	40	0	0,00%
Lyon	637	111	17,43%	LV3	161	60	37,27%
LV1	66	58	87,88%	Rouen	337	123	36,50%
LV2	37	15	40,54%	LV1	22	16	72,73%
LV3	534	38	7,12%	LV2	170	64	37,65%
Montpellier	402	172	42,79%	LV3	145	43	29,66%
LV1	80	31	38,75%	Toulouse	174	39	22,41%

LV2	38	9	23,68%	LV1	12	0	0,00%
LV3	284	132	46,48%	LV2	38	0	0,00%
				LV3	124	39	31,45%
Total d'élèves en France métropolitaine (FM)	Effectifs du 2 nd degré public	Lycéens publics	Lycéens interrogés (14 Académies)	Taux des effectifs du 2 nd degré public	Taux des lycéens publics		
TOTAL FM sans Ile-de-France	8241	6404	874	13,61%	31,58%		
LV1	1544	622	208	33,44%	13,47%		
LV2	1902	987	133	13,48%	6,99%		
LV3	4795	4795	533	11,12%	11,12%		
TOTAL FM	12286	9044	874	7,11%	35,42%		
LV1 FM	2931	1059	208	7,10%	19,64%		
LV2 FM	3278	1890	133	4,06%	7,04%		
LV3 FM	6095	6095	533	8,74%	8,74%		

Donc, l'enquête a touché un peu plus de 7% des effectifs totaux publics de russe, mais presque 14% sur le terrain prédéfini (la France métropolitaine, excepté l'Ile-de-France) sachant que cela revient environ entre 10% à 40% d'élèves par Académie. Cependant, avec l'hétérogénéité selon le niveau de russe enseigné, le public n'est pas très bien présenté pour la LV2 et cela n'est pas vraiment une erreur de notre échantillonnage, mais représente plutôt l'image de la situation dans les classes. D'un côté, la présence des élèves en LV2 en classes est inférieure aux données statistiques officielles pour le second degré, parce qu'étant arrivés en première ou en terminale, les élèves se réorientent vers la LV1 (pour le cas des élèves pour lesquels l'apprentissage du russe est très bon) ou vers la LV3, en fonction de leurs besoins personnels (comme le choix d'une série ou des modalités pour le bac). D'un autre côté, les chiffres du Ministère ne reflètent pas toujours une réelle répartition des élèves entre LV1 et LV2 (notamment pour le cas du russe, ayant des faibles effectifs), les proviseurs et les professeurs sont obligés de regrouper les élèves dans le cadre des mêmes horaires, et d'ailleurs, les chiffres d'effectifs inférieurs à cinq élèves par classe ne peuvent pas figurer dans les statistiques.

Pour illustrer l'âge des interrogés pour deux questionnaires réalisés, nous avons choisi de faire une récapitulation dans le tableau ci-dessous. Il est à préciser que la partie gauche présente les chiffres du premier semestre et la partie droite du second, respectivement pour les première et deuxième versions d'enquête.

Tableau 40. Age des lycéens interrogés

AGE (1 ^{er} échantillon)	Nb. cit.	Fréq.	AGE (2 ^e échantillon)	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,4%	Non réponse	1	0,2%
Moins de 14	1	0,4%			
De 14 à 15	18	7,7%	Moins de 16	188	29,4%

De 15 à 16	83	35,5%			
De 16 à 17	67	28,6%	De 16 à 17	365	57,0%
De 17 à 18	48	20,5%	De 17 à 19	65	10,2%
De 18 à 19	9	3,8%			
19 et plus	7	3,0%	De 19 à 21	20	3,1%
			De 21 à 22	0	0,0%
			22 et plus	1	0,2%
TOTAL OBS.	234	100%	TOTAL OBS.	640	100%

Nous voyons bien que l'âge médian est de seize ans pour deux cas, mais étant donné que le deuxième questionnaire a été proposé au second semestre de l'année scolaire 2010/2011, les interrogés sont plus âgés : l'âge minimum des élèves est de 14 (13 pour le 1^{er} questionnaire) et l'âge maximum est de 24 ans (19 pour le 2^e questionnaire). Il est également intéressant de remarquer que dans les tranches des plus grands âges, ce sont majoritairement des non francophones qui y sont présentés, en l'occurrence dans le deuxième échantillon pour les étrangers il y a presque 6% d'élèves de plus de 19 ans, alors que pour les francophones, il n'y en a que 2%.

D'ailleurs nous notons une forte dominance féminine parmi les apprenants de russe : 542 (145+397) filles sur 874 élèves, soit 62% juste pour deux enquêtes, par contre elle est due surtout aux représentantes de la LV3 pour le cas de deux échantillons (à voir le tableau ci-dessous), tandis qu'en LV1 et LV2 l'équilibre de sexes est quasiment respecté. Nous avons eu tort de ne pas demander aux enquêtés de préciser leur série, ainsi nous aurions probablement pu constater que ce sont les filles littéraires qui prévalent.

Tableau 41. Effectifs selon le sexe et la modalité de la LV

Sexe / LV	1 ^{er} questionnaire						2 ^e questionnaire					
	LV1		LV2		LV3		LV1		LV2		LV3	
M	29	49,2%	15	46,9%	45	31,5%	71	47,7%	56	55,4%	116	29,7%
F	30	50,8%	17	53,1%	98	68,5%	78	52,3%	45	44,6%	274	70,3%
Total obs.	59	100%	32	100%	143	100%	149	100%	101	100%	390	100%

Parmi les interrogés, il y avait beaucoup plus d'élèves de la seconde, soit 51,3% pour le premier questionnaire et 47,3% pour le deuxième ; cela peut être dû à la supériorité des enquêtés de la 2^{nde} LV3 qui présentent 33% de l'échantillon total. Selon les statistiques du Ministère de l'Education Nationale⁴⁴³, les effectifs de la 2^{nde} LV3 composent 25% des effectifs du 2nd degré public, ce qui est quasiment égal à nos calculs. Quant aux élèves de première et de terminale, ils comprennent 26,9% et 21,8% respectivement pour le premier échantillon, ce qui équivaut aux 29,8% et 22,8% du deuxième, et d'ailleurs ce constat se fait également pour la langue russe sur le plan national.

⁴⁴³ Isabelle Paulin, *op. cit.*, p. 49-56.

Conformément à la répartition des interrogés selon le niveau du russe choisi, nous avons eu 61% des LV3, 23,3% des LV1 et 15,8% des LV2 pour l'enquête n°2, ce qui est presque identique aux chiffres nationaux de la LV1 (soit 24%), dépasse un peu ceux de la LV3 (soit 50%) et atteint à peine les effectifs de la LV2 (soit 27%). Cela signifie que, lors de l'analyse quantitative des strates LV2 et LV3, les résultats seront légèrement sous-estimés pour le premier et surestimés pour le deuxième, pourtant pour la LV1 nous aurons probablement la représentativité idéale.

Concernant les nationalités des personnes enquêtées dans le cadre du pré-test, deux tiers des enquêtés sont des Français et un tiers a été constitué de vingt-trois Russes (dont onze Tchétchènes), soit 10%, huit Arméniens, quatre Ukrainiens, quatre Anglais et un/deux élèves d'autres nationalités. Pour le questionnaire principal, sans pouvoir parler des origines, nous avons interrogé les élèves sur les langues parlées à la maison et nous avons alors compris que le public est majoritairement francophone soit 92%. Pourtant, nous avons eu beaucoup plus de citations que d'observations, du fait des réponses multiples, donc les pourcentages se chevauchent ; ainsi nous avons encore plus de 25% d'anglophones, 10% de russophones, 9,3% d'hispanophones, 8,7% d'élèves parlent l'arménien, l'allemand et l'arabe – 5% chacun, moins de 3% d'italophones, environ 2% d'élèves maîtrisent le géorgien, le reste des élèves prononcés citent encore trente-neuf langues différentes. Cependant, après avoir procédé au filtrage des citations, nous avons calculé qu'il y a 144 ressortissants de l'ex-URSS sur 640 lycéens, soit 23% ; il est intéressant de remarquer que 17% et 18% de ces élèves sont respectivement scolarisés dans l'Académie de Nice et de Marseille. Sachant que le taux d'élèves interrogés dans ces Académies ne dépasse pas celui des autres (se reporter au Tableau 38), cela confirme notre idée survenue lors du dépouillement des données, concernant la dépendance de la présence des russophones en classe des zones préférées de diaspora russe.

III.5.3.1 Attitude envers la difficulté du russe

Nous avons demandé aux élèves s'ils trouvent l'apprentissage du russe facile ou difficile, uniquement parce que nous entendons en parler souvent, alors 61% ont répondu que c'est difficile, 31% - facile, il y avait aussi 40 personnes sur 640 qui ont rajouté leur réponse : cela dépend. Pour l'échantillon de 234 lycéens, nous avons reçu des chiffres différents : 46,2% se sont exprimés à propos de la difficulté du russe et 44,4% le trouvent facile. Si l'on croise deux variables : le sexe et la difficulté de langue, on obtient le tableau ci-dessous :

Tableau 42. Difficulté du russe pour les lycéens selon leur sexe

La deuxième enquête					
Sexe/ Difficulté du russe	Non réponse	facile	Difficile	cela dépend	TOTAL
M	0,8% (2)	31,3% (76)	63,8% (155)	4,1% (10)	100% (243)
F	1,5% (6)	31,0% (123)	59,9% (238)	7,6% (30)	100% (397)
TOTAL	1,3% (8)	31,1% (199)	61,4% (393)	6,3% (40)	100% (640)

La première enquête				
SEXE/ Difficulté du russe	Non réponse	facile	Difficile	TOTAL
M	11,2% (10)	41,6% (37)	47,2% (42)	100% (89)
F	8,3% (12)	49,0% (71)	42,8% (62)	100% (145)
TOTAL	9,4% (22)	46,2% (108)	44,4% (104)	100% (234)

Nous réalisons, malgré la forte présence des filles sur l'échantillon total, selon les pourcentages affichés en ligne dans le tableau ci-dessus, le russe est plus difficile pour les garçons, soit pour 63,8% contre 59,9% des filles. D'ailleurs, pour le premier questionnaire, la difficulté signalée davantage par les représentants masculins est plus évidente, puisqu'ici il n'y pas eu de tentatives de rajouter la réponse « cela dépend », comme pour le cas de l'enquête principale, où ce sont surtout des filles qui ont jugé important d'estimer le russe comme étant ni facile ni difficile.

Tableau 43. Difficulté du russe pour les lycéens selon leur âge, classe et sexe

russe_facile_diff	Non réponse	facile	difficile	cela dépend	TOTAL
AGE					
Non réponse	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Moins de 16	0,0% (0)	27,1% (51)	66,5% (125)	6,4% (12)	100% (188)
De 16 à 17	2,2% (8)	29,3% (107)	61,9% (226)	6,6% (24)	100% (365)
De 17 à 19	0,0% (0)	36,9% (24)	56,9% (37)	6,2% (4)	100% (65)
De 19 à 21	0,0% (0)	75,0% (15)	25,0% (5)	0,0% (0)	100% (20)
De 21 à 22	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
22 et plus	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
TOTAL	1,3% (8)	31,1% (199)	61,4% (393)	6,3% (40)	100% (640)

facile				difficile			
SEXE	M	F	TOTAL	SEXE	M	F	TOTAL
CLASSE				CLASSE			
2nde	43,4% (33)	54,5% (67)	50,3% (100)	2nde	43,9% (68)	47,1% (112)	45,8% (180)
1ère	32,9% (25)	24,4% (30)	27,6% (55)	1ère	31,6% (49)	29,0% (69)	30,0% (118)
Tle	23,7% (18)	21,1% (26)	22,1% (44)	Tle	24,5% (38)	23,9% (57)	24,2% (95)
TOTAL	100% (76)	100% (123)	100% (199)	TOTAL	100% (155)	100% (238)	100% (393)

Selon leur âge, l'attitude envers la difficulté du russe change également, comme nous l'observons dans le tableau ci-dessus : plus âgé est l'élève – moins difficile lui paraît l'apprentissage, ce qui est illustré par des rectangles d'intensité de la colonne difficile, mais c'est encore plus manifeste pour les classes, comme on voit dans le bas du tableau, d'une classe à l'autre des garçons, ainsi que des filles, trouvent le russe moins compliqué.

Etant donné que nous avons interrogé auprès des lycéens, nous avons supposé que la difficulté du russe sera davantage affirmée par les débutants, donc par les élèves en LV3. Cependant, pour deux niveaux de russe – LV1 et LV3 – le taux des garçons et des filles qui attestent que le russe difficile est quasi équivalent, soit près de 60% de garçons et 58% de filles, pourtant pour la LV2 il est égal à 73% pour les filles et 75% pour les garçons, donc nous pourrions supposer que l'apprentissage de LV2 est plus compliqué que celui de LV1 ou LV3, pourtant nous ignorons les raisons de ce phénomène. Dans le tableau ci-dessous, se trouvent récapitulés les chiffres de la difficulté du russe pour les niveaux différents, sans distinguer les opinions des filles et des garçons.

Tableau 44. Difficulté du russe selon la modalité du russe (LV1, 2, 3)

Statut LV/ Difficulté du russe	LV1		LV2		LV3	
	Effectifs par niveau		Effectifs par niveau		Effectifs par niveau	
Non réponse	1	0,7%			7	1,8%
facile	51	34,2%	21	20,8%	127	32,6%
difficile	89	59,7%	75	74,3%	229	58,7%
cela dépend	8	5,4%	5	5,0%	27	6,9%
Total observations	149	100%	101	100%	390	100%

Il est à remarquer qu'un tiers des ex-soviétiques (russophones, alors) croient aussi que le russe est difficile, donc 45 sur 393 élèves, soit 11,5%.

Ayant cité L. Dabène au début du paragraphe, nous avons dit que l'exposition à une langue, même informelle, peut familiariser des élèves avec celle-ci et alors ils peuvent l'envisager comme moins difficile, puisqu'elle n'est plus complètement étrangère. Alors la moitié de ceux qui ont eu le moindre contact avec le russe avant l'apprentissage le trouvent difficile (soit 180 personnes sur 345) et parmi 286 élèves, qui n'ont jamais eu aucun contact avec la langue russe, 212 élèves, soit 74%, ont coché la case difficile ; ainsi nous obtenons une dominance des élèves qui n'ont jamais été exposés à la langue russe, soit 54%, parmi 393 lycéens qui l'ont considérée difficile ; par contre nous ne pouvons pas comparer ce résultat avec les réponses du premier questionnaire, étant donné qu'il ne contenait pas l'item sur l'exposition préliminaire au russe.

Un des critères supplémentaires qui pourrait influencer l'attitude des élèves envers la langue cible et sa difficulté, est l'expérience des contacts avec le pays dont la langue est enseignée, comme voyages touristiques, échanges linguistiques, visite des amis, correspondance et autres. Ainsi, nous avons dégagé deux strates d'élèves selon ce critère : la première se compose de ceux qui ont déjà visité un pays russophone (sans tenir compte des circonstances de visite), il y en a 225 élèves, soit 35% de l'échantillon total, et la deuxième

comprend ceux qui ne l'ont pas fait, soit 410 élèves (64%), et ensuite nous avons construit deux tableaux, notamment des tableaux croisés qui tiennent également compte du facteur de sexe qui suivent :

Tableau 45. Difficulté de russe pour les élèves qui ont déjà visité un pays russophone

SEXE/russe _facile_diff	Non réponse	facile	difficile	cela dépend	TOTAL
M	1,1% (1)	52,2% (48)	44,6% (41)	2,2% (2)	100% (92)
F	3,0% (4)	44,4% (59)	44,4% (59)	8,3% (11)	100% (133)
TOTAL	2,2% (5)	47,6% (107)	44,4% (100)	5,8% (13)	100% (225)

Tableau 46. Difficulté de russe pour les élèves qui n'ont pas (encore) visité un pays russophone

SEXE/russe _facile_diff	Non réponse	facile	difficile	cela dépend	TOTAL
M	0,7% (1)	18,7% (28)	75,3% (113)	5,3% (8)	100% (150)
F	0,4% (1)	24,2% (63)	68,1% (177)	7,3% (19)	100% (260)
TOTAL	0,5% (2)	22,2% (91)	70,7% (290)	6,6% (27)	100% (410)

Alors nous réalisons que, pour près de 52 % de garçons et 44% de filles, qui ont visité un pays russophone, le russe paraît une langue facile, pourtant 26% de ces élèves sont des russophones ; en même temps, seulement 19% de garçons et 24% de filles qui ne sont pas allés dans un pays russophone le trouvent facile, dont 3% sont des russophones ; ainsi, nous calculons 21% de francophones qui trouvent le russe facile parmi ceux qui ont visité le pays (1^{ère} strate) et 19% de francophones qui trouvent le russe facile parmi ceux qui n'ont pas visité le pays (2^{ème} strate). Sachant que 54% de la première strate ont visité le pays dans le cadre de l'échange scolaire, nous pouvons affirmer que le séjour dans un pays (surtout linguistique) joue un rôle important dans la formation de la représentation des élèves par rapport à la difficulté de langue. Il est à préciser que ce sont des élèves de l'Académie de Bordeaux pour qui l'importance des voyages à l'étranger a été remarquée plus que pour les autres, puisqu'on compte 23% d'élèves de cette Académie sur la 1^{ère} strate, sachant qu'ils ne font que 10% des interrogés sur l'échantillon total (à consulter le Tableau 38).

D'un autre côté, nous avons également posé des questions sur l'envie de voir un pays russophone, et nous avons constaté qu'il n'y avait aucun lien entre le fait qu'un élève trouve le russe facile ou difficile et ses aspirations envers la Russie (et/ou un autre pays russophone) : même si l'apprentissage de la langue est considéré comme difficile, l'élève n'a pas moins envie de visiter ce pays, ce qui peut être démontré par le tableau ci-dessous :

Tableau 47. Difficulté de russe et envie d’aller voir le pays

Envie de ceux qui trouvent le russe facile			Envie de ceux qui trouvent le russe difficile		
Non réponse	98	49,2%	Non réponse	135	34,4%
Oui	89	44,7%	oui	233	59,3%
Non	12	6,0%	non	25	6,4%
Total observ.	199	100%	Total observ.	393	100%

Alors, si un élève tend à la découverte du pays dont il apprend la langue, il est plutôt bien motivé pour l’étude, sans prendre en considération sa difficulté. Il est à mentionner que l’on distingue une strate d’élèves trouvant la langue russe difficile, n’étant jamais allés dans un pays russophone et ne le voulant pas ; il y a 22 personnes dans cette strate de population, soit presque 6% d’élèves. A notre avis, ils représentent des élèves démotivés qui ne voient aucune perspective pour le russe dans leur vie ; ces élèves sont majoritairement des garçons, les apprenants de LV2 et LV3 : la moitié d’entre-eux sont les élèves de seconde, essentiellement francophones, qui, d’ailleurs ne s’intéressent ni à la musique, ni à la littérature, ni aux événements culturels russes (entre 82% et 95% de réponses « non » aux items sur le contact avec la culture russe). Ils caractérisent la langue russe dans sa majorité comme difficile, dure, complexe et ils associent la Russie comme la plupart des élèves premièrement à la vodka et au froid, puis au communisme, à Staline, à la mafia et à 42 autres observations différentes, essentiellement neutres ou négatives. Il faut peut-être aussi ajouter que 50% de ces élèves sont scolarisés à l’Académie de Rouen, mais cela doit être dû à ce qu’initialement les rouennais représentent un cinquième de la totalité des interrogés.

Comme nous l’avons déjà noté, 61% de l’échantillon total trouve que l’apprentissage du russe est difficile. Cependant, il est curieux que les élèves qui ont choisi l’allemand en tant que LV1 ou LV2 aient plus de facilités avec le russe LV2 ou LV3, ce qui peut être démontré par le tableau ci-dessous :

Tableau 48. Difficulté en LV russe selon autres LV apprises

russe_facile_diff	Non réponse	facile	difficile	cela dépend	TOTAL
LV1					
Non réponse	0,0% (0)	71,4% (5)	28,6% (2)	0,0% (0)	100% (7)
anglais	1,6% (7)	28,0% (123)	63,3% (278)	7,1% (31)	100% (439)
allemand	0,0% (0)	47,5% (19)	50,0% (20)	2,5% (1)	100% (40)
russe	0,7% (1)	34,2% (51)	59,7% (89)	5,4% (8)	100% (149)
espagnol	0,0% (0)	25,0% (1)	75,0% (3)	0,0% (0)	100% (4)
portugais	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	100% (1)
TOTAL	1,3% (8)	31,1% (199)	61,4% (393)	6,3% (40)	100% (640)

russe_facile_diff	Non réponse	facile	difficile	cela dépend	TOTAL
LV2					
Non réponse	0,0% (0)	75,0% (6)	25,0% (2)	0,0% (0)	100% (8)
espagnol	1,6% (4)	25,7% (64)	65,5% (163)	7,2% (18)	100% (249)
allemand	3,0% (2)	46,8% (31)	43,3% (29)	7,5% (5)	100% (67)
anglais	0,5% (1)	37,0% (71)	57,8% (111)	4,7% (9)	100% (192)
italien	4,8% (1)	28,6% (6)	52,4% (11)	14,3% (3)	100% (21)
russe	0,0% (0)	20,8% (21)	74,3% (75)	5,0% (5)	100% (101)
portugais	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	100% (2)
TOTAL	1,3% (8)	31,1% (199)	61,4% (393)	6,3% (40)	100% (640)

Ainsi, selon notre étude, il n'y pas de dépendance estimable entre la représentation de la difficulté du russe et du sexe, ni du fait de débiter avec l'apprentissage du russe au lycée (en LV3), pourtant l'attitude envers la difficulté change d'une classe à l'autre ; alors, avec l'expérience, la langue est envisagée comme plus facile ; l'exposition informelle avant l'apprentissage de la langue et les séjours linguistiques simplifient son étude ultérieure, et en plus l'acquisition préalable de l'allemand (ayant aussi le système de déclinaisons) fait également juger le russe plutôt facile.

Nous avons demandé aux élèves d'argumenter leurs réponses sur la difficulté du russe. Les réponses obtenues ont été recodées et nous avons pu dévoiler les aspects de la langue russe qu'ils trouvent plutôt faciles ou difficiles à assimiler et les circonstances d'apprentissage qui influencent cette attitude envers le russe. Quant aux aspects de langue les plus compliqués, pour les élèves interrogés au premier semestre nous obtenons davantage de réponses « l'alphabet » (19%), et puis « les déclinaisons » (14%), « la grammaire » etc. ; pour les résultats du deuxième questionnaire l'ordre des deux premières valeurs est inversé, ce qui est très compréhensible, étant qu'une grande majorité des élèves de LV3 a marqué « l'alphabet », sachant qu'ils débutent avec le russe au mois de septembre (souvent sans aucune représentation préalable de la langue russe). Donc, au deuxième semestre pour 30% d'élèves ce sont les déclinaisons qui posent des problèmes et pour 18% c'est l'alphabet. Ci-dessous, nous récapitulons les catégories différentes réunissant divers éléments qui sont envisagés comme ceux qui facilitent ou compliquent l'acquisition de la langue.

Tableau 49. Eléments de facilité/difficulté du russe

En quoi consiste la facilité ou la difficulté du russe	Nb. cit.	Fréq.
Difficultés linguistiques (grammaire, vocabulaire, prononciation)	576	90,0%
Facilités dues aux origines slaves	89	13,9%
Difficile parce que c'est différent du français et/ou d'autres langues	87	13,6%
Difficultés psychologiques (sans étudier, beaucoup de travail, pas de bonnes bases, niveau d'élèves hétérogène, conditions en classe, trop vite, mauvais professeur, pas d'intérêt)	78	12,2%
Facilités psychologiques (intéressant, bon professeur, bonne méthode, après l'initiation, avec une aide, après le séjour, conditions en classe)	77	12,0%

Certains aspects sont faciles (au début, après l'alphabet, vocabulaire,	42	6,6%
Facile à apprendre des langues	26	4,1%
Cela dépend	14	2,2%
Comme autres langues	14	2,2%
Mauvais/e programme/méthode	8	1,3%
TOTAL observations (non réponses)	640 (58)	100% (9,1%)
TOTAL citations (réponses multiples, au maximum 3 réponses par élève)	1011	158,10%

Ainsi, nous reconnaissons qu'outre des aspects linguistiques qui rendent l'apprentissage difficile, les contraintes soi-disant psychologiques surviennent, comme la paresse, la lassitude, le manque d'intérêt, le désespoir des francophones face à plusieurs russophones en classe. Concernant les élèves francophones qui éprouvent de la facilité, le facteur décisif est aussi psychologique : la méthode de travail du professeur leur plaît, ils trouvent l'apprentissage intéressant, ils sont aidés par quelqu'un, ils se sentent plus à l'aise après un séjour linguistique ou il y a plus d'aisance parce que les élèves en classe ne sont pas nombreux.

Ensuite, nous poursuivons l'analyse quantitative avec l'étude des qualitatifs attribués à la langue russe par les élèves ayant participé à l'enquête principale et à la pré-enquête.

III.5.3.2 L'image de la langue russe

Pour notre analyse quantitative des associations libres, nous procédons à la comparaison des résultats des deux enquêtes. Premièrement, nous tenons à récapituler dans le tableau ci-dessous les qualificatifs de la langue russe les plus cités par les lycéens. Il est à signaler que pour le premier échantillon, nous espérions avoir cinq qualificatifs de la langue russe de chaque personne, alors on aurait dû en avoir 1170 pour 234 répondants, pourtant nous avons eu 34 non-réponses et 633 observations (dont 218 sont des valeurs différentes), ce qui revient à 2,7 mots par lycéen. Ainsi, pour le deuxième questionnaire, nous avons diminué la quantité demandée jusqu'à trois qualificatifs, alors pour 640 élèves nous aurions dû en avoir 1920 citations et nous en avons eues 1543, dont 268 sont des valeurs différentes, soit 2,4 mots par élève, mais compte tenu de 56 non-réponses on a, donc, eu 2,6 mots par élève.

Tableau 50. Vingt termes les plus fréquemment utilisés pour qualifier la langue russe (présentés dans l'ordre décroissant)

1 ^{er} questionnaire	observations	fréquence	2 ^e questionnaire	observations	fréquence
Belle	37	5,8%	intéressante	181	11,7%
alphabet cyrillique	29	4,6%	belle	161	10,4%
Complicquée	26	4,1%	difficile	144	9,3%
Déclinaisons	25	3,9%	compliquée	87	5,6%
Difficile	25	3,9%	originale	54	3,5%

Jolie	18	2,8%	complexe	51	3,3%
Dure	15	2,4%	dure	51	3,3%
Alphabet	14	2,2%	jolie	51	3,3%
Chantante	13	2,1%	utile	43	2,8%
Slave	12	1,9%	riche	41	2,7%
Intéressante	11	1,7%	différente	38	2,5%
Musicale	11	1,7%	musicale	31	2,0%
Originale	11	1,7%	facile	27	1,7%
Complexe	10	1,6%	importante	27	1,7%
Mélodieuse	10	1,6%	mélodieuse	21	1,4%
« R » roulé	10	1,6%	agréable	20	1,3%
Cyrillique	9	1,4%	amusante	19	1,2%
Différente	9	1,4%	chantante	19	1,2%
Accent	8	1,3%	enrichissante	13	0,8%
alphabet différent	8	1,3%	simple	11	0,7%

Nous pouvons noter que des connotations positives dominent parmi les plus citées : « belle » pour le cas du premier questionnaire et « intéressante » pour celui du deuxième. Sachant que lors de la première enquête, nous avons demandé aux élèves de donner des *caractéristiques* de la langue russe (par erreur de traduction) et lors de la deuxième – des *qualificatifs*, nous recueillons au premier semestre des observations : alphabet, cyrillique, accent, « r » roulé et autres que nous n'avons presque pas parmi les observations du 2^e semestre, ce qui joue éventuellement sur la différence de fréquence des mots mis en couleur. D'ailleurs, dans le tableau à gauche, nous n'avons aucune observation concernant l'utilité (l'importance), ni la richesse, ni la simplicité (facilité) du russe, pourtant ce n'est pas étonnant vu la faible éloquence (et/ou la motivation) des élèves du pré-test lors de la réponse à cette question. Encore, la constatation que l'on peut faire à la lecture du tableau est qu'il y a plusieurs qualificatifs similaires « qui témoignent du fait que lorsque les sujets évoquent un objet « en général », ils se réfèrent probablement à de nombreuses expériences précises et circonstanciées »⁴⁴⁴.

Par la suite, nous étudions davantage les contenus des tableaux de qualificatifs du russe, en se référant d'abord à L. Dabène, qui précise qu'une langue possède un statut informel, c'est-à-dire « l'ensemble des représentations qu'une collectivité attache à une langue donnée »⁴⁴⁵, qui comprend l'utilité, la facilité, le prestige et la sympathie/antipathie vers une langue.

Utilité « est liée au poids économique des pays où ces langues sont parlées » et on peut observer certaines variations selon les époques, ainsi par exemple « l'allemand, traditionnellement « langue de l'ennemi » pour les militaires français (...), par la suite,

⁴⁴⁴ Pascal Moliner, *op. cit.*, p. 189.

⁴⁴⁵ Louise Dabène, *op. cit.*, p. 50.

détrôné dans ce rôle par le russe »⁴⁴⁶ (Cf. Monique Mombert, « Enseigner la langue de l'ennemi »⁴⁴⁷). Le prestige est « le résultat de la richesse culturelle attachée à chaque langue »⁴⁴⁸. « Les aléas de l'histoire et les relations diverses, de conflit ou de domination, existant entre les Etats, ont doté chacune des langues étrangères d'un certain coefficient de sympathie ou d'antipathie »⁴⁴⁹

Ainsi, ayant examiné les observations des élèves sur la langue russe, nous avons obtenu plusieurs statuts parmi celles cités ci-dessus, mais aussi d'autres attributs de langue ; nous les classifions tous en six grandes catégories et quelques sous-catégories: aspect linguistique (graphique et sonore, grammaire et vocabulaire), aspect esthétique (beauté /laideur), aspect scolaire (difficulté/intérêt), aspect pragmatique (utilité/rareté), aspect exotique (différence, originalité) et aspect affectif.

Ainsi, pour le premier questionnaire, nous pouvons récapituler les caractéristiques de la langue russe dans le Tableau 51. Comme nous le voyons pour la part du premier échantillon, les observations du domaine scolaire dépassent la moitié de la totalité, ensuite c'est le côté esthétique qui importe aux élèves. Les élèves tiennent moins à l'aspect affectif et à l'utilité de la langue russe.

Tableau 51. Analyse catégorielle du variable « langue russe » (1^{er} questionnaire)

Catégories	Sous-catégories	Citations	Pourcentage
Aspect linguistique		281	44,4%
	Image graphique/ Image sonore	188/9	29,7% / 1,5%
	Grammaire et Vocabulaire/ Richesse/	68/16	10,7%/2,5%
Aspect scolaire		139	22,1%
	Difficulté/Facilité	102 /8	16%/1,3
	Intérêt/Cours	22/7	3,6/1,2%
Aspect esthétique		135	21,3%
	Beauté /Laideur	129/6	20,4%/0,9%
Aspect exotique		49	7,8%
	Originalité/ Différence	36/13	5,6%/2,2%
Aspect pragmatique		18	2,7%
	Utilité / Rareté	3/15	0,5/2,2
Aspect affectif		11	1,7%
Total citations		633	100,00%

On se rend compte que des élèves évaluent souvent des cours de russe, en donnant des qualificatifs à la langue russe, en l'occurrence, nous pourrions citer l'adjectif « intéressante »,

⁴⁴⁶ *Ibidem*, p. 51.

⁴⁴⁷ Monique Mombert, « Enseigner la langue de l'ennemi », in Geneviève Zarate. *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »), p. 15-26, p. 15.

⁴⁴⁸ Louise Dabène, *op. cit.*, p. 51.

⁴⁴⁹ *Ibidem*, p. 52.

qui est, pour le cas de la première enquête, donné par quelques élèves de la même classe, et des adjectifs qui caractérisent également les cours de leur professeur, comme « bien organisés », « bien expliqués », « bien détaillés » et le professeur lui-même comme drôle, génial, etc. Alors, les traits positifs donnés à la langue russe caractérisent surtout l'appréciation des cours de **cette** langue, faits par **cet** enseignant. On peut équiper des salles d'étude, installer des TICE, mais nul ne peut remplacer Un Bon Professeur, compétent et passionné, comme dit le professeur P8 :

« rien ne vaut pour moi la relation humaine/ la relation élève – professeur/ et ça on a tous connu/ je veux dire/ si on a aimé travailler/ à un moment quelconque/ c'est parce qu'on a aimé nos professeurs/ et un ordinateur/ enfin je sais pas quel genre de relation qu'on a avec/ mais on ne l'aime pas/ »

Quant au deuxième questionnaire, comme il est plus riche, avant de passer à l'analyse catégorielle, nous comptons repérer certains pourcentages parlants qui concernent vingt observations les plus citées par les lycéens selon le sexe et la classe (consulter le tableau ci-dessous).

Tableau 52. Vingt observations de la langue russe les plus fréquentes selon le sexe et la classe (2^e questionnaire)

	M	F	2nde	1ère	Tle	TOTAL
Intéressante	4,1% (56)	9,1% (125)	5,9% (81)	3,8% (52)	3,5% (48)	13,2% (181)
Belle	3,6% (50)	8,1% (111)	5,5% (75)	4,2% (57)	2,1% (29)	11,7% (161)
Difficile	3,9% (53)	6,6% (91)	5,4% (74)	2,8% (38)	2,3% (32)	10,5% (144)
Compliquée	2,0% (28)	4,3% (59)	3,4% (47)	2,0% (27)	0,9% (13)	6,3% (87)
Originale	0,4% (5)	3,6% (49)	1,7% (24)	1,3% (18)	0,9% (12)	3,9% (54)
Complexe	1,5% (21)	2,2% (30)	1,7% (24)	1,2% (16)	0,8% (11)	3,7% (51)
Dure	2,5% (34)	1,2% (17)	1,6% (22)	1,3% (18)	0,8% (11)	3,7% (51)
Jolie	0,8% (11)	2,9% (40)	1,6% (22)	1,2% (16)	0,9% (13)	3,7% (51)
Utile	1,5% (20)	1,7% (23)	1,2% (16)	1,3% (18)	0,7% (9)	3,1% (43)
Riche	0,9% (13)	2,0% (28)	0,7% (10)	1,1% (15)	1,2% (16)	3,0% (41)
Différente	0,7% (9)	2,1% (29)	1,6% (22)	0,8% (11)	0,4% (5)	2,8% (38)
Musicale	0,7% (10)	1,5% (21)	0,7% (9)	0,9% (12)	0,7% (10)	2,3% (31)
Facile	0,9% (12)	1,1% (15)	1,0% (14)	0,5% (7)	0,4% (6)	2,0% (27)
Importante	0,9% (13)	1,0% (14)	0,9% (12)	0,6% (8)	0,5% (7)	2,0% (27)
Mélodieuse	0,4% (6)	1,1% (15)	0,6% (8)	0,4% (6)	0,5% (7)	1,5% (21)
Agréable	0,3% (4)	1,2% (16)	0,5% (7)	0,6% (8)	0,4% (5)	1,5% (20)
Amusante	0,7% (10)	0,7% (9)	0,9% (13)	0,2% (3)	0,2% (3)	1,4% (19)
Chantante	0,2% (3)	1,2% (16)	0,2% (3)	0,3% (4)	0,9% (12)	1,4% (19)
Enrichissante	0,3% (4)	0,7% (9)	0,4% (6)	0,1% (2)	0,4% (5)	0,9% (13)
Simple	0,3% (4)	0,5% (7)	0,4% (6)	0,2% (3)	0,1% (2)	0,8% (11)

Nous observons la préférence de différents sexes pour certains termes à l'égard de la langue russe, en l'occurrence : « dure » et « amusante » sont plus importants pour les garçons, tandis qu'une supériorité significative pour le qualificatif « originale » est remarquée pour les

filles. Quant aux classes, nous soulignons que l'« utilité » du russe importe plus les élèves de 1^{ère} que ceux de 2^{nde} et 1^{le} ; les qualificatifs « riche », « musicale » et « chantante » sont davantage donnés par les lycéens de deux dernières classes et l'adjectif « amusante » est essentiellement cité par les secondes. En ce qui concerne la classification des qualificatifs attribués à la langue russe, nous avons essayé d'appliquer pour l'échantillon principal les mêmes catégories que pour le pré-test. Pourtant, comme le corpus de l'enquête principale est plus riche, il y a plus de sous-catégories, ce qui est récapitulé dans le Tableau 53.

Tableau 53. Analyse catégorielle du variable « langue russe » (2^e questionnaire)

Catégories	Sous-catégories	Citations	Pourcentage
Aspect scolaire	Difficulté/Facilité Intérêt (cours)/	629	39,68%
		377/45	24,45%/2,9%
		201	13,03%
Aspect esthétique	Beauté /Laideur	381 369/12	24,69% 23,9%/0,79%
Aspect exotique	Originalité/ Différence	153 80/73	9,92% 5,19%/4,73%
Aspect linguistique	Prononciation/ Traits linguistiques/ Grammaire et Syntaxe/ Richesse/	133 35/20 5/73	8,62% 2,27%/1,3 0,32%/4,73%
Aspect pragmatique	Utilité /Rareté (rare/répondue)	130 98/(20/12)	8,42% 6,35%/(1,3%/0,77%)
Aspect affectif	Côté rigolo/ Traits affectifs/Expression/ Langue maternelle	117 39/48/24/6	8,49% 2,53%/3,11%/1,56%/ 0,39%
Total citations		1543	100,00%

Si nous omettons une forte présence du vocabulaire lié à l'aspect linguistique de la langue, nous apercevons le même ordre d'importance attribué à chaque catégorie par les interrogés au premier et au deuxième semestre. Cependant, nous voyons bien que les élèves du deuxième échantillon s'expriment davantage sur l'aspect affectif du russe et sur son utilité, mais ils se prononcent également à propos des aspects esthétique et exotique ; d'ailleurs, leurs attitudes envers la difficulté ne changent pas : au premier semestre, 16% de répondants caractérisent le russe comme difficile contre 24% au deuxième semestre, mais pour la facilité, on a 1% contre 3%.

Alors, nous ne pouvons pas affirmer qu'au début de l'année scolaire et vers sa fin les représentations de la langue se modifient, cela prend plus de temps, puisque si l'on regarde qui accorde la valeur « difficile » à la langue russe, nous obtenons une légère majorité des élèves de seconde (voir l'illustration 33). Nous repérons aussi que les élèves de LV2 y dominent et ceux qui ne sont pas encore allés dans un pays russophone et n'ont pas été en

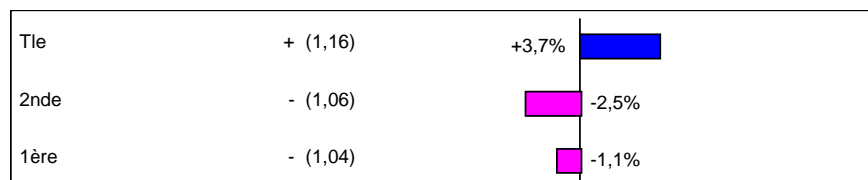
contact avec le russe avant son apprentissage. Il est à ajouter également que ce qualificatif, ainsi que son synonyme « compliquée » sont plus donnés par des filles, tandis que les garçons préfèrent les adjectifs « complexe » et « dure ».

Illustration 33. Attribution du qualificatif ‘difficile’ selon la classe



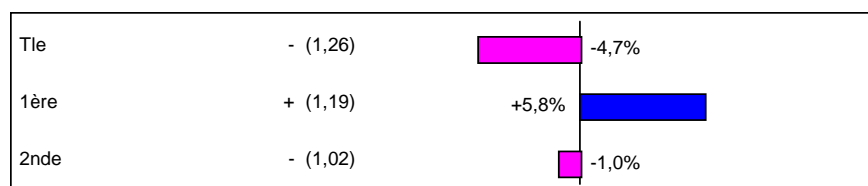
Pour la valeur la plus citée, « intéressante », ce sont surtout les élèves de terminale qui l’appliquent au russe (comme nous le voyons ci-dessous). Il est aussi à dire que le taux d’élèves de LV2 y est inférieur au taux global et que, selon le sexe, nous y observons une supériorité de filles.

Illustration 34. Attribution du qualificatif ‘intéressante’ selon la classe



Quant à la valeur citée en deuxième, « belle », nous voyons une dominance féminine à l’affecter au russe, les élèves de LV1 y sont représentés majoritairement (avec l’écart de 10%) et aussi les élèves de première (à voir l’Illustration 35)

Illustration 35. Attribution du qualificatif ‘belle’ selon la classe



A présent, passons à l’autre question concernant les représentations de la langue russe qui est apparue dans deux questionnaires : « A votre avis, quelle est l’importance de la langue russe dans les domaines suivants (de 1 (très important) à 7 (sans importance)) : sciences, communication internationale, commerce, diplomatie, tourisme, culture, sport ». Cette question est à réponses multiples ordonnées, ainsi dans deux tableaux ci-dessous (à voir le Tableau 54 et le Tableau 55) nous récapitulons les citations des lycéens en pourcentage : les encadrés en bleu montrent les valeurs les plus significatives et en rose – les moins significatives, pour chaque rang.

Alors, nous réalisons que presque la moitié des lycéens est presque unanimement d'accord sur la faible influence de la langue russe dans le sport, pour la place du russe dans les autres sphères les avis sont partagés. Toutefois, ayant analysé les pourcentages, nous concluons que, pour les élèves, le rôle du russe est un peu plus significatif dans les sciences que dans le sport ; la cinquième place est donnée à la culture et la quatrième à la diplomatie. Pour le deuxième questionnaire et pour les élèves du premier échantillon, le poids du russe dans la culture est quasiment égal aux trois domaines les plus principaux : commerce, communication internationale et tourisme. Cependant, le dernier est moins intéressant pour les élèves ayant participé au premier questionnement. Alors, selon les résultats de l'enquête principale, l'importance du russe est assez grande, dans le tourisme et le commerce, et finalement, le russe est le plus prestigieux pour ceux qui s'intègrent dans la communication internationale. La preuve de la représentativité de ces résultats pourra être observée à travers les réponses textuelles sur les objectifs et les raisons du choix du russe (voir paragraphe III.5.3.7), dans lesquelles certains élèves confient avoir choisi le russe pour leur futur métier (interprétariat, hôtesse de l'air, commerce, tourisme, etc), donc ils croient au développement économique russe et à l'amélioration de sa position sur le marché international, etc.

Ainsi, nous pourrions résumer que la question sur l'importance des domaines du russe est en lien avec les aspirations des élèves, ceux qui s'intéressent aux langues mettent souvent la note 1 (l'importance maximale) à la langue russe en tant que moyen de communication internationale, ceux qui visent le commerce dans la sphère professionnelle la classe souvent en 1^{ère} ou 2^e, pourtant la plupart des élèves ne savent pas ranger les sciences et le sport, en leur attribuant les notes d'importance les plus faibles (6 et 7). Par ailleurs, nous voyons que l'ordre d'importance varie en fonction de la région où les élèves sont scolarisés, puisque si l'on examine le premier rang d'importance du russe, nous constatons que les niçois, par exemple, accordent davantage d'intérêt au tourisme (23,3%) et à la communication internationale (25%). Quant aux autres Académies, elles décernent la palme au commerce et à la communication. Parmi ceux qui classent le russe au premier rang dans le commerce, nous retrouvons des bordelais (37,9%); plusieurs élèves ont voté pour la communication internationale, à savoir des montpelliérains (33,8%), des poitevins (34,6%), des caennais (34,5%) et des amiénois (38,9%); en revanche, des nantais ont préconisé avant tout la culture (27,8%). Nous voyons aussi une dépendance entre cette variable et le sexe, puisque les garçons classent le commerce au premier rang plus que les filles et ces dernières font prévaloir la communication internationale.

Tableau 54. L'importance de la langue russe dans les domaines de sciences, communication internationale, commerce, diplomatie, tourisme, culture, sport (1^{er} questionnaire)

domaines - russe	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (rang 4)	Fréq.	Nb. cit. (rang 5)	Fréq.	Nb. cit. (rang 6)	Fréq.	Nb. cit. (rang 7)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Non réponse	13	5,6%	2	0,9%	4	1,7%	4	1,7%	1	0,4%	5	2,1%	4	1,7%	13 (3,27)	5,6%
commerce	38	16,2%	49	20,9%	46	19,7%	36	15,4%	30	12,8%	7	3,0%	6	2,6%	212 (3,08)	90,6%
diplomatie	25	10,7%	29	12,4%	17	7,3%	38	16,2%	60	25,6%	32	13,7%	12	5,1%	213 (4,05)	91,0%
tourisme	42	17,9%	38	16,2%	32	13,7%	32	13,7%	29	12,4%	29	12,4%	9	3,8%	211 (3,43)	90,2%
culture	42	17,9%	45	19,2%	50	21,4%	39	16,7%	20	8,5%	13	5,6%	3	1,3%	212 (3,00)	90,6%
sciences	11	4,7%	18	7,7%	10	4,3%	22	9,4%	38	16,2%	75	32,1%	36	15,4%	210 (5,03)	89,7%
sport	10	4,3%	11	4,7%	9	3,8%	16	6,8%	16	6,8%	32	13,7%	119	50,9%	213 (5,77)	91,0%
communication internationale	53	22,6%	29	12,4%	51	21,8%	28	12,0%	17	7,3%	17	7,3%	16	6,8%	211 (3,20)	90,2%
TOTAL OBS.	234		234		234		234		234		234		234		234	

Tableau 55. L'importance de la langue russe dans les domaines de sciences, communication internationale, commerce, diplomatie, tourisme, culture, sport (2^e questionnaire)

domaines - russe	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (rang 4)	Fréq.	Nb. cit. (rang 5)	Fréq.	Nb. cit. (rang 6)	Fréq.	Nb. cit. (rang 7)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Non réponse	109	17,0%	6	0,9%	3	0,5%	4	0,6%	6	0,9%	3	0,5%	1	0,2%	109 (1,52)	17,0%
commerce	128	20,0%	111	17,3%	104	16,3%	95	14,8%	44	6,9%	28	4,4%	9	1,4%	519 (2,88)	81,1%
diplomatie	54	8,4%	84	13,1%	91	14,2%	100	15,6%	98	15,3%	58	9,1%	36	5,6%	521 (3,81)	81,4%
tourisme	86	13,4%	128	20,0%	92	14,4%	69	10,8%	72	11,3%	46	7,2%	25	3,9%	518 (3,29)	80,9%
culture	54	8,4%	55	8,6%	73	11,4%	114	17,8%	128	20,0%	68	10,6%	25	3,9%	517 (3,99)	80,8%
sciences	30	4,7%	21	3,3%	49	7,7%	62	9,7%	71	11,1%	161	25,2%	123	19,2%	517 (5,12)	80,8%
sport	14	2,2%	15	2,3%	12	1,9%	32	5,0%	55	8,6%	114	17,8%	271	42,3%	513 (5,97)	80,2%
communication internationale	165	25,8%	111	17,3%	101	15,8%	46	7,2%	44	6,9%	34	5,3%	19	3,0%	520 (2,75)	81,3%
TOTAL OBS.	640		640		640		640		640		640		640		640	

III.5.3.3 Représentations du professeur de russe

Derivry-Plard se posait la question sur la concurrence de deux profils professionnels sur le marché des langues, enseignants « natifs » et « non natifs ». L'auteur, après avoir réalisé des enquêtes auprès des étudiants en BTS, a constaté que « les professeurs de langues, dès lors qu'ils enseignent leur langue maternelle, offrent un « plus » à l'apprentissage (...) l'idéal, c'est un enseignant (...) qui a le sens pédagogique et qui serait natif »⁴⁵⁰. Nous, de notre part (seulement dans le cadre du premier questionnaire), avons l'intention d'apprendre si les élèves préféreraient un professeur natif ou pas, et pourquoi. Ainsi, 57% de lycéens en russe aimeraient avoir un enseignant russophone, presque 4% - non et pour 38% d'interrogés lors du premier questionnaire cela n'a pas d'importance. Les argumentations des élèves ont été analysées et récapitulées ci-dessous. 39,4% ont insisté sur le fait que le professeur « natif » a comme avantages son accent, la meilleure connaissance de la culture, du pays et de la langue ; 8,5% apprécient également sa présence en classe pour son vécu et les nouveautés linguistiques ; 4% attestent qu'il explique mieux la matière, 3% portent de l'importance pour son authenticité, encore 5% disent qu'un « natif » motive d'avantage, a une approche différente et alors l'apprentissage devient plus facile, et que, de plus, il raconte toujours des « choses intéressantes ». Concernant les élèves qui se sont prononcés indifférents à la nationalité d'un professeur de langue, ils soulignent que le professeur doit bien enseigner/être compétent (15%), connaître/parler bien la langue (13,2%), connaître la culture et aimer le russe ; 2% de lycéens ont accentué que « des Français enseignent mieux aux français ».

III.5.3.4 Représentations du locuteur natif

Dans le cadre du premier questionnaire, nous avons demandé aux lycéens de donner cinq caractéristiques des femmes et cinq caractéristiques des hommes russes. Sur 639 citations sur les femmes, il y a eu 170 valeurs différentes pour 234 interrogés (y compris 51 non-réponses), soit 3,5 mots par élève. Sur 567 citations sur les hommes, il y a 204 valeurs différentes pour 234 répondants (y compris 64 non-réponses), soit 3,3 mots par élève.

Après avoir examiné les résultats, nous avons compté, pour la part des femmes, 73% d'observations qui représentent leur aspect physique, dont 2% sont consacrées à la manière de s'habiller, 19% de citations révèlent les traits de caractère, encore 6 % découvrent leur vocation à certains métiers (*mannequins, sportives*) et leurs savoir-faire (*cuisiner*), et près de 2% résument l'attitude affective (négative d'avantage).

⁴⁵⁰ Derivry-Plard, « Enseignants « natifs » et « non natifs » : deux profils professionnels en concurrence sur le marché des langues », in Geneviève Zarate, Danielle Lévy, Claire Kramsch. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Ed. des archives contemporaines, 2008, p. 189-192, p. 191.

Moins de la moitié de toutes les observations des hommes russes parlent de leur physique (46,7%), les élèves s'expriment sur leur caractère (23%), leur richesse, leur profession (*sportifs*), leur résistance au froid et surtout leurs habitudes, dont 13% rentre dans le sujet de l'alcoolisme. Pour deux questions, les élèves notent quelques observations à propos de l'accent des russes (*fort et dur*). Afin d'illustrer les observations les plus fréquentes, nous avons choisi de rassembler vingt termes pour les femmes (à gauche) et vingt pour les hommes (à droite).

Tableau 56. Vingt termes les plus fréquemment utilisés pour qualifier les femmes russes (1^{er} questionnaire)

blondes	125	19,6%	grands	55	9,7%
grandes	86	13,5%	alcooliques	48	8,5%
belles	57	8,9%	blonds	33	5,8%
yeux_bleus	39	6,1%	forts	26	4,6%
blanches	21	3,3%	barbus	20	3,5%
jolies	16	2,5%	yeux_bleus	16	2,8%
yeux_clairs	16	2,5%	beaux	14	2,5%
intelligentes	10	1,6%	bruns	11	1,9%
minces	10	1,6%	travailleurs	11	1,9%
travailleuses	7	1,1%	riches	10	1,8%
bonnes_cuisinières	6	0,9%	musclés	8	1,4%
brunes	6	0,9%	sportifs	8	1,4%
élégantes	6	0,9%	fumeurs	7	1,2%
fines	6	0,9%	gentils	7	1,2%
gentilles	6	0,9%	intelligents	6	1,1%
rousses	6	0,9%	blancs	5	0,9%
pâles	5	0,8%	corrompus	5	0,9%
accueillantes	4	0,6%	costauds	5	0,9%
chaleureuses	4	0,6%	durs	5	0,9%
cheveux_longs	4	0,6%	froids	5	0,9%

III.5.3.5 Visions de la Russie

Dans le cadre de l'Année croisée, plusieurs manifestations ont visé une perception positive de la Russie et l'amélioration de l'image de son pays. Pourtant, il est extrêmement compliqué de se débarrasser des esprits envahis par des stéréotypes enracinés depuis des années ; comme note Frank Robert « chaque pays tente de combattre les stéréotypes dont il est victime. (...) une politique culturelle à l'étranger consiste avant tout dans une politique de promotion de l'image de sa propre nation, (...) [ce combat] implique parfois la diffusion d'autres images stéréotypées ! »⁴⁵¹.

⁴⁵¹ Frank Robert, *op. cit.*, p. 25.

Ainsi, lors de l'étude des représentations auprès des lycéens par la technique de l'association libre, nous avons obtenu des observations contradictoires (négatives et positives). La consigne, telle qu'elle a été proposée aux élèves de deux échantillons, était la suivante : « Si on vous dit « la Russie », à quoi pensez-vous ? » (donnez 5 mots).

Lors du premier questionnaire, 228 étudiants ont ainsi produit au total 1053 occurrences ce qui correspond à une moyenne de 4,62 mots cités par individu (compte tenu de 6 non-réponses), 625 élèves, ayant répondu au deuxième questionnaire, ont donné 3126 occurrences, ce qui correspond à une moyenne de 5,0016 mots cités par élève (compte tenu de 15 non-réponses). Sur 1053 mentions, il y a 301 valeurs différentes ; sur 3126 mentions, il y en a 554 ; or, dans le premier cas, le champ sémantique est plus large, comprenant un tiers des citations recueillies, tandis que dans le deuxième cas, il est plus « homogène », puisqu'il est légèrement inférieur au nombre de répondants.

Tout d'abord, nous jugeons nécessaire de comparer vingt associations de la Russie les plus citées pour deux cas d'étude dans le Tableau 57. Deux observations apparues en haut de la liste pour deux enquêtes sont marquées d'une connotation négative et font partie des stéréotypes de Russie qui règnent depuis longtemps à l'étranger. 143 lycéens, soit 23% de la totalité des interrogés citent les deux valeurs (et *vodka*, et *froid*), dont 48 élèves classent la vodka en première et 43 – le froid.

Tableau 57. Vingt termes les plus fréquemment utilisés pour qualifier la Russie (le 2^e questionnaire)

1 ^{er} questionnaire	Obs.	Fréq.	2 ^e questionnaire	Obs.	Fréq.
vodka	138	13,1%	vodka	345	11,0%
froid	109	10,3%	froid	231	7,4%
neige	51	4,8%	Moscou	184	5,9%
Moscou	41	3,9%	neige	137	4,4%
chapka	35	3,3%	chapka	111	3,6%
Staline	29	2,7%	Staline	102	3,3%
URSS	29	2,7%	URSS	71	2,3%
Kremlin	22	2,1%	place_Rouge	70	2,2%
communisme	21	2,0%	matriochka	68	2,2%
poupée_russe	20	1,9%	communisme	67	2,1%
Poutine	19	1,8%	Kremlin	67	2,1%
grand	18	1,7%	Saint_Petersbourg	60	1,9%
Sibérie	18	1,7%	Sibérie	60	1,9%
place_rouge	12	1,1%	Poutine	54	1,7%
matriochka	11	1,0%	poupées_russes	52	1,7%
tsars	11	1,0%	caviar	45	1,4%
KGB	10	0,9%	blinis	39	1,2%
caviar	9	0,9%	tsar	39	1,2%

mafia	9	0,9%	grand	37	1,2%
Saint Pétersbourg	9	0,9%	mafia	37	1,2%

Nous pouvons voir que dix-neuf valeurs sur vingt de deux colonnes se correspondent (sauf KGB et blinis se diffèrent) ; ces visions font probablement partie des éléments tenaces qui ne se modifient pas sous l'influence de l'apprentissage. Cependant, après avoir caractérisé les deux premières valeurs les plus fréquentes, nous avons constaté que pour le mot 'vodka', nous observons une légère dominance masculine et des élèves de LV3 russe, il y a aussi plus d'élèves qui ont marqué qu'ils avaient choisi le russe pour des raisons pragmatiques (pour améliorer son dossier de langues, pour son futur métier) ou scolaires (pour avoir des points au bac ou pour avoir une dérogation) ou par défaut. Concernant 'froid', ce sont plutôt des filles qui le notent, mais aussi les élèves de LV3, pourtant il y a plus ceux qui expriment leur envie de découvrir un pays russophone (notamment, la Russie).

Afin de mieux décrire les représentations données à partir du mot-inducteur « la Russie », nous procédons à la catégorisation comme pour les qualificatifs concernant la langue russe. Pour élaborer notre classification, nous avons tenu compte du répertoire des « champs représentationnels », proposés par H. Boyer (2003)⁴⁵²:

1. Perception globalisante du peuple ;
2. Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique ;
3. Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets ;
4. Localisation géographique et/ou géopolitique ;
5. Caractérisation par la langue du pays, mots, expressions empruntés à cette langue.
6. Allusions à la situation/rerelations/faits intercommunautaires.

Et de certains composants de la grille d'analyse⁴⁵³ utilisée par l'équipe d'A. Cain :

1. Traits caractéristiques : physiques, comportement (pays et peuple), désignation, symboles ;
2. Mode de vie : alimentation, habitudes, loisirs, sports, déplacements, transports, mode, habillement ;
3. Organisation sociale : composition de la population, institutions et règles autres que politiques, personnages emblématiques ;
4. Histoire : personnages, périodes, événements historiques ;
5. Politique : régime, personnages, événements ;
6. Economie : système, activité des secteurs primaire, industriel, tertiaire ;
7. Culture : littérature, musique, beaux-arts, cinéma, médias, traditions, langue, antiquité, religion ;
8. Paysages construits : noms des villes, paysage urbain, habitat, monuments, environnement ;

⁴⁵² Henri Boyer, *op. cit.*, p. 35-36.

⁴⁵³ Institut national de recherche pédagogique (France) et Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, *op. cit.*, p. 349.

9. Paysages naturels : espace géographique, climat ;
10. Connotations affectives : référence au vécu personnel, opinions
11. Attributions erronées, aberrations.

Ainsi, vu le contenu de nos observations de deux échantillons, nous les réunissons dans sept catégories suivantes : Aspect géographique et touristique, Mode de vie, Aspect historique et politique, Aspect culturel, Peuple, Aspect affectif, Aspect scientifique et économique et nous en rajoutons une, celle des observations erronées, appelée Aberration. En ce qui concerne les associations obtenues par les élèves du premier questionnaire, elles font partie des catégories et sous-catégories du Tableau 58.

Tableau 58. Associations libres à "La Russie" selon les catégories (le 1^{er} questionnaire)

Catégories	Sous-catégories	Observations	Fréquence
Aspect géographique et touristique	Toponymes et curiosités / Paysages et flore /Ressources naturelles/Climat et froid/ Architecture	369= 117+13+ 8+210 +21	35,04% 11,1% /1,2%/ 0,8%/19,9%/ 2,0%
Mode de vie	Alimentation/Sport / Traditions /Loisirs	225 190+17+16+2	21,37% 18,10%/1,6%/ 1,6%/0,2%
Aspect historique et politique	Régime et hommes politiques Histoire militaire	174 140+34	16,52% 13,3%/3,2%
Caractérisation	Symboles	117	11,11%
Aspect culturel	Culture /Cours de russe/ mots russes	85 52+27+6	8,14% 4,9%/ 2,6%/ 0,6%
Peuple	Traits de caractère Traits physiques	57	5,40%
Aspect affectif	pays d'origine	9	0,90%
Sciences et économie	Conquête spatiale	9	0,90%
aberrations		8	0,80%
Total		1053	

A propos des associations du questionnaire principal, elles sont récapitulées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 59. Associations libres à "La Russie" selon les catégories (le 2^e questionnaire)

Aspect géographique et touristique		1016	32,5%
	Grandes villes et leurs curiosités	420	13,4%
	Climat et froid	387	12,4%
	Toponymes russes	108	3,5%
	Architecture	40	1,3%

	Paysages et flore	40	1,3%
	Ressources naturelles	16	0,5%
	Faune	5	0,2%
Mode de vie		736	23,5%
	Habitudes alimentaires	521	16,7%
	Vêtements	119	3,8%
	Sport	40	1,3%
	Fêtes et loisirs	33	1,1%
	Traditions	16	0,5%
	Transport	7	0,2%
Aspect historique et politique		545	17,4%
	Personnages historiques et politiques	241	7,7%
	Régimes et organismes politiques et historiques	154	4,9%
	Périodes et événements historiques	110	3,5%
	Phénomènes politiques et militaires	21	0,7%
Caractérisation		355	11,4%
	Symboles traditionnels	162	5,2%
	Grandeur de pays	94	3,0%
	Traits de caractère (pays et peuple)	50	1,6%
	Traits socio-économique	31	1,0%
	Objets et termes neutres	18	0,6%
Aspect culturel		265	8,5%
	Religion	53	1,7%
	Littérature	48	1,5%
	Musique	47	1,5%
	Cours de russe /Langue	41	1,3%
	Danse	32	1,0%
	Théâtre/ Cinéma	10	0,3%
Peuple		117	3,7%
	Composition de population	98	3,1%
	Traits physiques	19	0,6%
Aspect affectif		49	1,6%
	Lien spirituel et familial	35	1,1%
	Traits affectifs	14	0,4%
Sciences et économie		31	1,0%
	Economie	20	0,6%
	Conquête de l'espace	9	0,3%
	Sciences	2	0,1%
Aberration		12	0,4%
TOTAL		3126	100%

Il est à noter que, pour deux cas, nous voyons apparaître les catégories dans l'ordre de fréquence, et nous constatons que, selon les catégories, le taux de visions accordées à la Russie par des lycéens interrogés au premier semestre correspond à celui du deuxième semestre. Ainsi, en l'occurrence, l'aspect géographique et touristique de Russie prédomine sur le mode de vie, mais les deux contiennent les valeurs les plus citées : *neige*, *froid*, *Moscou*, etc, sont des valeurs regroupées sous l'aspect géographique et touristique et la *vodka* rentre dans la rubrique des habitudes alimentaires. Nous supposons que les catégories de

représentations qui rassemblent plus d'observations (géographie, histoire, politique, culture) peuvent provenir des nombreuses sources d'information involontairement. En même temps, les représentations du peuple et l'affection au pays (les catégories contenant moins d'observations) sont acquises plutôt volontairement, par exemple à travers le vécu personnel. Etant donné que seulement un tiers de la totalité des personnes interrogées ont déclaré avoir visité un pays russophone, cela explique probablement un taux de réponses assez faible selon ces deux catégories. Cependant, ces résultats font aussi croire que la plupart des représentations se forment par un contact indirect avec le pays, donc les chances d'obtenir des images vicieuses sont supérieures.

Nous avons eu, de plus, trois items qui nous ont renseignés davantage sur le lien existant avec la Russie : « Avez-vous un/e ou des correspondant(e)s dans un pays ou une région où l'on parle russe ? », « Etes-vous déjà allé en Russie ou dans un pays ou une région où l'on parle russe ? Si vous y êtes allé, précisez où et pourquoi » et « Si vous n'y êtes pas allé mais aimeriez y aller, précisez où et pourquoi ».

Alors, sur 30% d'élèves qui se correspondent, nous observons une dominance significative (de 7%) des élèves de Bordeaux, d'ailleurs, ce sont surtout des filles qui ont un/e correspondant/e. Nous avons plus d'élèves de terminale, des LV1 y sont représentés majoritairement, mais, d'un autre côté, il y a également une supériorité des russophones par rapport à leur taux global. 61% de ces apprenants ont eu une exposition (formelle et/ou informelle) au russe avant de l'apprendre, mais 51% le trouvent difficile. Plus de la moitié des élèves s'intéressent à la musique et presque la moitié à la littérature russe. 45% ont déjà participé à des événements culturels liés à la Russie. 77% d'eux ont déjà visité la Russie et 30% aimeraient y aller. 29,2% sont des élèves de 2^{nde}, 33,9% de 1^{ère} et 37,0% Tle, or, la correspondance existe tout au long des études au lycée, indépendamment des circonstances, elle peut donc être accompagnée et/ou précédée et/ou suivie des échanges entre les écoliers de deux pays.

35% de personnes interrogées ont répondu qu'ils avaient déjà visité l'un des pays russophones, parmi eux il y a beaucoup d'élèves de LV1, surtout les bordelais (dont 79% d'élèves ont déjà visité la Russie) qui composent un quart de cette strate. Nous observons aussi la dominance des élèves de première et terminale, d'ailleurs 66% de ces élèves ont un/e correspondant/e russophone. Le taux de garçons et d'élèves russophones sur cette strate prévaut sur le total.

Dans le tableau ci-dessous, nous résumons les raisons et les endroits où les interrogés sont allés.

Tableau 60. Quels endroits russophones vous avez visité et pourquoi

Raisons de visite	Nb. cit.	Fréq.	Endroits	Nb. cit.	Fréq.
échange scolaire	121	53,8%	Saint_Pétersbourg	117	52,0%
Visite/Voyage	19	8,4%	Moscou	75	33,3%
Voir des amis	3	1,3%	Autre pays/ville russophone	46	20,4%
Voyage d'affaire	2	0,9%	Autres villes russes	39	17,3%
Séjour ling personnel	2	0,4%	Pays natal	29	12,9%
Concours	2	0,9%	Famille	27	12,0%
Croisière	1	0,4%	Russie	10	4,4%
			Plusieurs endroits	8	3,6%
			Chez un/e correspondant/e	2	0,9%
TOTAL OBS.	220 (5 non-réponses)				

Il est à noter que tous les élèves n'ont pas précisé deux réponses (où et pourquoi), mais les réponses multiples (4 au maximum) ont été recueillies, au total nous avons eu 974 valeurs, dont 245 différentes, donc en moyenne quatre mots par personne. A partir du tableau ci-dessus, nous pouvons constater que 25% d'élèves de cette strate ont gardé des liens de parenté avec un pays russophone (celui d'origine); plus de la moitié des élèves ont profité d'échanges scolaires, dont la destination la plus fréquente est la ville de Saint-Pétersbourg.

Pour 207 répondants qui ont exprimé leur envie de visiter un pays russophone, trente sont de la strate précédente et ils aimeraient visiter Moscou (6,7%), Saint-Pétersbourg (4,0%), réaliser un voyage en Sibérie en transsibérien (1,3%) pour des raisons culturelles, de curiosité, de découverte et seulement deux personnes ont dit qu'elles aimeraient appliquer leurs connaissances et apprendre davantage.

En ce qui concerne ceux qui n'ont jamais visité la Russie (410 personnes, soit 64%), 348 élèves d'entre eux ont témoigné pourquoi et où ils veulent aller (voir le tableau ci-dessous). Pour leur part, la majorité veut Moscou et ses curiosités (la place Rouge, le Kremlin, le Bolchoï, le métro) et puis Saint-Pétersbourg et son Ermitage; il y a également 3% de lycéens qui s'intéressent à la Sibérie, près de 20% ont manifesté l'envie de voir le mode de vie, l'architecture dans n'importe quelles villes; parmi les raisons essentielles, ce sont l'envie de découverte, mais aussi le désir de communiquer avec les gens pour les connaître et apprendre d'avantage.

Tableau 61. Quels endroits russophones à découvrir et pourquoi

	Nb. cit.	Fréq.		Nb. cit.	Fréq.
Tourisme/découverte	231	31,6%	Moscou	228	35,6%
appliquer mes connaissances	31	4,8%	Saint-Pétersbourg	122	19,1%
connaître des gens	17	2,7%	patrimoine/ mode de vie	85	13,3%
voyage prévu	15	2,3%	plusieurs endroits	27	4,2%
activités	13	2,0%	Sibérie/transsibérien	20	3,1%
apprendre d'avantage	8	1,3%	villes/pays russophones	11	1,7%
en été	3	0,5%	autres villes russes	13	2,1%
j'aime le froid	3	0,5%	nature : Volga, Baïkal, taïga	4	0,6%
famille-conseils	2	0,3%	Famille	2	0,3%
travail en tourisme	1	0,2%	Village	2	0,3%
plus tard	1	0,2%	JO à Sochi	2	0,3%
			Ballet	2	0,3%
Total 348 observations					

Nous avons, de plus, obtenu 1% d'explications sincères concernant la raisons pour laquelle les élèves ne veulent pas aller en Russie : parce qu'ils craignent le froid ou n'aiment pas ce pays.

III.5.3.6 Intérêt pour la culture russe

Nous avons également questionné les élèves sur leur participation aux événements culturels liés à la Russie, sur le contact avec la musique et la littérature russe et aussi sur l'existence de la correspondance avec le peuple russe. Puisque la découverte du pays peut se faire non seulement grâce à l'observation sur place, mais également hors de son territoire par l'intermédiaire des natifs ou à travers le patrimoine culturel russe, cette rencontre indirecte avec le pays pourrait motiver davantage les apprenants de langue de ce pays.

A deux questions : « Ecoutez-vous de la musique russe (classique, contemporaine...)? Si oui, citez des compositeurs et/ou des chanteurs et/ou des groupes musicaux que vous écoutez », nous avons obtenu 234 réponses positives, soit 37% de l'échantillon total, dont 33% avec des exemples. Au total, nous avons obtenu 537 citations (dont 173 différentes), soit 2,3 citations par élève. 43% de ces élèves écoutent de la musique classique, dont 95% ont cité Tchaïkovski, mais aussi pour le reste, ils connaissent également Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Rachmaninov, Moussorgski ou bien les titres des ballets ou des opéras ; quant à la musique moderne, le groupe le plus cité est Tatu, par des francophones comme par des russophones, la plupart d'autres chanteurs ou groupes contemporains sont cités par des

russophones. Pour la part de la musique classique, 72% de ceux qui l'écoutent sont des filles, pour la musique moderne il y a eu 67% d'enquêtés s'étant prononcés.

En ce qui concerne la question « Lisez-vous la littérature russe ? Si oui, citez deux derniers titres que vous avez lus », 192 réponses ont été positives, soit 30% de la totalité des interrogés, dont 42% de première. Ces élèves lisent des auteurs russes (mais surtout en français, pour la part des francophones), dont les plus cités sont Tolstoï avec « Guerre et Paix », Pouchkine avec « La Dame de Pique » et Gogol avec « Le Nez ». Si l'on distingue une strate de ces élèves, nous constatons que les filles dominent (67,5%), ainsi que les élèves de LV1 et LV3, et que cette strate est composée de 42% de ressortissants de l'ex-URSS. Pour cette strate, les élèves de l'Académie de Bordeaux prédominent également. Si l'on se souvient des ouvrages étudiés dans le cadre du programme scolaire au collège et au lycée (voir paragraphe III.5.2), nous verrons que *La Dame de Pique* de Pouchkine est proposée en troisième, Tolstoï pour la seconde et Gogol en première, pourtant Gogol et ses œuvres ont été cités davantage par les élèves de seconde, Tolstoï est mentionné surtout par les élèves de première et terminale et Pouchkine par ceux de terminale. D'ailleurs, étant donné que nous avons de noter deux derniers titres, nous avons eu au total 469 valeurs (dont 106 différentes), soit 2,4 valeurs par élève (portant le nom d'auteur et le titre ont été calculés comme deux citations).

Après avoir examiné les réponses à la question « Avez-vous déjà assisté à des événements culturels ou festifs russes en France ? Si oui, précisez lesquels et où », nous avons réalisé que 31% des interrogés y ont participé, dont 18% des élèves bordelais et 17% – ceux de l'Académie de Rouen, les douze autres Académies y ont pris part moins activement. Les élèves de 2^{nde}, 1^{re} et Tle ont été représentés également, mais le pourcentage d'élèves de terminale prévaut de 12,5% leur taux global ; les élèves de LV1 prédominent leur taux global de 21% et ils comprennent 45% d'élèves de cette strate. Ce sont toujours des filles qui prennent d'avantage attention aux événements culturels ; il y en a eu 61%. Sachant que l'année 2010 a été promulguée l'Année croisée France-Russie, nous avons attendu plusieurs réponses à ce titre, pourtant seulement 6% de ceux qui ont participé aux diverses manifestations russes ont précisé que cela a eu lieu dans le cadre de cette Année. Alors cet événement n'a pas touché le public autant que nous le supposions.

III.5.3.7 Les raisons du choix du russe

Si l'on observe des réponses sur les objectifs pour l'apprentissage du russe, nous nous adressons uniquement aux résultats de la deuxième enquête ; ils sont plus parlants, puisque

nous avons posé la question ouverte suivante : « Pourquoi apprenez-vous le russe ? ». Les élèves ne se sont pas limités par une raison ou un but, alors nous avons recueilli 616 observations sur 640 interrogés, comprenant 3994 mots, dont 890 différents, soit 6,3 mots (mots-outils non compris) par lycéen.

Pour analyser les résultats, nous avons procédé par deux recodages différents, d'abord nous avons repéré uniquement une raison, celle qui est citée en premier (consulter le Tableau 62), donc la plus importante, selon nous ; ensuite, nous avons regroupé toutes les explications (sachant qu'il n'y a eu plus que trois pas élève) en sept catégories et plusieurs sous-catégories (voir le Tableau 63).

Tableau 62. Première raison du choix du russe (une réponse)

Première raison du choix du russe	Nb. cit.	Fréq.
Apprendre une nouvelle langue/ rare/original/différente//se démarquer	141	22,0%
Raison personnelle: intérêt, curiosité, amour pour la langue/culture	117	18,3%
Raison scolaire: points au bac, dérogation ; une bonne promotion	105	16,4%
Raison familiale: origines, conseil, amélioration	100	15,6%
Raison pragmatique: CV, travail//utilité, voyager	70	10,9%
Pour vertus de russe: beauté, richesse	45	7,0%
Hasard, par défaut, ignorance	38	5,9%
TOTAL	616	96%

En ce qui concerne le choix du russe, selon nos hypothèses initiales, il est tout d'abord conditionné par la préférence à un meilleur établissement, pourtant nous voyons apparaître cette raison en troisième, c'est-à-dire après l'envie de découvrir une langue autre que latine et alors se démarquer, et suite à l'intérêt personnel et l'amour pour la/les langue/s et/ou le pays et/ou la culture russe. Si l'on regarde plus en détails, nous pouvons nous intéresser au tableau ci-dessous.

Tableau 63. Toutes les raisons du choix du russe (réponses multiples)

Catégories	Sous-catégories	Nb. cit.	Fréq.
Raison personnelle		369	57,66%
	Intérêt, curiosité, envie de découverte	156	24,4%
	Amour pour la/les langue/s, pays	94	14,7%
	Culture russe/ culture générale	71	11,1%
	Plaisir	44	6,9%
	Défi	4	0,6%
Raison pragmatique		234	36,60%
	Travail/Etudes	74	11,6%
	Savoir parler une langue de plus	66	10,3%
	Utilité du russe	60	9,4%
	Voyager	24	3,8%
	Lire en russe/comprendre les chansons	6	0,9%

	Parler aux amis	4	0,6%
Raison scolaire		185	29,00%
	Dérogation	82	12,8%
	Forcé/par défaut	36	5,6%
	Points au bac/notes	33	5,2%
	Faire une 3e LE	17	2,7%
	être dans une bonne classe	8	1,3%
	bien présenté par un prof	7	1,1%
	Pas beaucoup d'élèves en classe	2	0,3%
Raison familiale et de facilité		129	20,40%
	Famille-origines	49	7,7%
	Amélioration	24	3,8%
	Ne pas oublier la langue d'origine	19	3,0%
	Conseils de famille	12	1,9%
	Quelqu'un de la famille l'a fait	10	1,6%
	Proche de ma langue maternelle	8	1,3%
	C'est facile	4	0,6%
	Je le connais un peu	3	0,5%
Apprendre une nouvelle langue/ se démarquer		109	17,00%
	Langue différente du français	57	8,9%
	Langue rare	36	5,6%
	Ne pas faire comme les autres	16	2,5%
Vertus de russe		94	14,7%
	Beauté/originalité du russe	94	14,7%
Réponses nulles		56	8,80%
	Non réponse	35	5,5%
	je ne sais pas	11	1,7%
	(blague)	7	1,1%
	Hasard	3	0,5%

Comme nous pouvons le constater, c'est quand même l'intérêt pour la langue qui est une raison primordiale pour la moitié des élèves ; la raison scolaire a poussé au choix du russe environ 29% des interrogés, dont plus de 14% ont mentionné qu'ils ont tenté d'être dans un meilleur établissement que celui de leur secteur ou dans une meilleure classe grâce au russe.

Alors, bien que la vision du pays soit plutôt négative (p.ex. *vodka, froid, Staline, communisme*, etc), et que l'apprentissage soit envisagé par la majorité comme difficile, cela n'influence pas l'envie de découvrir ce pays et de qualifier sa langue *intéressante, belle, jolie, utile, riche*, etc., ainsi que d'attester l'envie de découvrir la langue russe et la culture slave par amour ou par simple curiosité, d'exprimer l'espoir d'appliquer ces connaissances dans un domaine professionnel ou lors de voyages.

III.5.4. *Approche qualitative*

Bien que nous ayons eu des difficultés à avoir une représentativité statistique idéale, compte tenu de notre échantillon spontané, nous avons pourtant eu la possibilité de rassembler plusieurs réponses aux questions ouvertes (uniquement lors de la deuxième enquête), ce qui nous permet d'appliquer l'analyse qualitative à leur étude. L'approche qualitative repose sur l'étude spécifique de cas, ce qui signifie que l'enquête, qui visait essentiellement l'étude statistique, a été complétée par une consigne de rédaction et également par les interviews des enseignants. Comme lors de l'analyse qualitative, nous nous appuyons surtout sur les réponses textuelles, donc nous avons effectué le recodage, l'analyse de discours et l'analyse lexicale, mais nous avons jugé important de passer également par la comparaison des associations du mot « Russie » et des rédactions dans le cadre de chaque questionnaire. Il est à préciser que nous n'étudions que l'enquête principale, étant donné que la consigne de rédaction n'a pas été proposée dans la version initiale.

Plusieurs recherches effectuées sur le sujet des représentations des langues et de leur apprentissage montrent « le rôle essentiel des images que se forment les apprentis de ces langues, de leurs locuteurs et des pays dans lesquels elles ont été pratiquées (...). Ces images, très fortement stéréotypées, recèlent un pouvoir valorisant ou, *a contrario*, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même »⁴⁵⁴. Il s'agit de la source de ces visions, selon Castellotti et Moore, dans le corps social, où elles prennent naissance au moyen de divers canaux (média, littérature, dépliants touristiques, guides à l'usage de certains professions, etc.) et se perpétuent par la suite. Nous, de notre part, avons essayé de révéler les traces éventuelles des sources des représentations regroupées dans les rédactions, en faisant l'analyse des éventuelles origines des représentations, laquelle est devenue notre première analyse qualitative. Le deuxième type de classification adoptée est la classification thématique, lors de laquelle nous avons tenté de repérer des champs sémantiques et de les regrouper sous des thèmes correspondants. La troisième analyse est celle des connotations affectives, c'est-à-dire que nous avons procédé à la recherche des attitudes (négatives, positives, neutres) exprimées explicitement ou implicitement dans leurs rédactions ; la quatrième analyse est celle des stéréotypes, qui consistait en un repérage des stéréotypes dans des textes et en une constatation de la présence/absence de la cohésion avec les associations libres données par un élève concret. Nous avons également tenu à procéder par l'analyse lexicale des représentations recueillies, afin de révéler différents types de lexique (commun ou propre ; générique ou spécifique ; figures de style, etc.).

⁴⁵⁴ Véronique Castellotti et Danièle Moore, *op. cit.*, p. 10.

Il est à mentionner que, lors de l'analyse qualitative, nous avons toujours eu recours au logiciel Sphinx ; même si nous avons essentiellement effectué la lecture attentive et le repérage des champs lexicaux sans le logiciel, le regroupement et la définition des catégories diverses ont été réalisés à l'aide du traitement des données textuelles avec Sphinx. Nous tenons à commencer, premièrement, par quelques éléments quantitatifs repérés lors de l'étude de contenu, qui nous semblent importants d'être accentués avant de passer à l'analyse lexicothématique.

L'analyse de contenu des rédactions (approche quantitative)

Lors de la première lecture des rédactions, nous avons procédé à un simple repérage des éléments : des stéréotypes, des attitudes et des thèmes. Nous tenons à préciser qu'en étudiant les rédactions, nous avons pu trouver 165 réponses très développées, soit 39% de réponses effectives et celles qui ont été composées d'une à cinq phrases simples. D'ailleurs des textes développés sont produits essentiellement par des élèves de première et terminale, il y a également un grand pourcentage d'élèves de LV1 russe. Nous avons aussi eu 59 rédactions accompagnées d'images (cela a été laissé à la volonté des élèves), mais il y a eu encore huit images seules, sans aucun texte. Il est à préciser que cette consigne a eu le plus grand nombre de non-réponses (il y en a 217, soit 34%), mais dans ce cas-là, nous ne nous sommes pas figé dessus, mais au contraire, nous nous sommes dit que « l'enquête elle-même [est un] moyen d'observation (...). Une personne qui répond à un questionnaire ne fait pas que choisir une catégorie de réponses ; elle nous transmet un message particulier »⁴⁵⁵, mais si une réponse n'est pas donnée c'est aussi un message à décrypter. Alors, nous avons supposé que les personnes qui ne se sont pas prononcées étaient plus réservées ou qu'elles avaient peu de contacts, peu d'expérience avec la Russie, etc.

La totalité des rédactions comprend 9065 mots, soit près de 21 mots par élèves. Le tableau ci-dessous rassemble les mots les plus cités dans les rédactions, or nous pouvons tout de suite repérer les mêmes valeurs que nous avons recueillies en tant qu'associations libres à partir du mot « Russie ». Pourtant, « vodka » étant classée comme première idée associée à la Russie passe ici derrière les valeurs « grand », « culture », « froid », « Moscou » et « histoire », qui n'ont pas de connotation négative comme celle de « vodka ».

Les élèves ont utilisé 2464 valeurs différentes afin de décrire la Russie, pourtant il y a eu souvent des passages identiques, surtout les débuts de rédactions : « La Russie est un

⁴⁵⁵ Serge Moscovici, *op. cit.*, p. 47.

pays » - ce début, suivi par des adjectifs ou des compléments, est présent chez 124 élèves, dont 27 rajoutent l'adverbe *très* (p.ex. très beau, très grand, etc.); « La Russie est le plus grand pays au/du monde » – le début présent chez 23 élèves, encore 22 élèves entament leur rédaction par « La Russie est un grand pays ».

Tableau 64. Les vingt mots les plus cités dans les rédactions

	Citations	Fréquence		Citations	Fréquence
Pays	470	5,2%	Fait	72	0,8%
Très	307	3,4%	Russes	68	0,8%
Russe	132	1,5%	Vodka	60	0,7%
Grand	130	1,4%	Peut	57	0,6%
Culture	108	1,2%	Saint_Pétersbourg	53	0,6%
Langue	96	1,1%	Gens	52	0,6%
Froid	92	1,0%	Beau	49	0,5%
Moscou	87	1,0%	Riche	49	0,5%
Monde	77	0,8%	Villes	48	0,5%
Histoire	74	0,8%	Grande	45	0,5%
TOTAL	423 observations				

Dans le tableau suivant, nous récapitulons des catégories de représentations repérées lors de l'étude des textes, dont l'analyse détaillée sera présentée dans les paragraphes qui suivent.

Tableau 65. Fréquence des citations des rédactions selon les catégories

Catégories	Champs lexicaux	Citations	Fréquence
Peuple		99	23,4%
Cours de russe ou langue		95	22,5%
Connaissances géopolitiques et historiques	Géographie	92	21,7%
	Histoire	71	16,8%
	Politique	11	2,6%
	Paysages	52	12,3%
Patrimoine culturel	Patrimoine culturel	59	13,9%
	Monuments	57	13,5%
Mode de vie	Gastronomie	34	8,0%
	Fêtes/folklore	22	5,2%
	Sport	3	0,7%
Tourisme/Voyage	Publicité touristique	32	7,6%
	Récit de voyage	23	5,4%
TOTAL citations		650	153,7%
TOTAL observations (217 non réponses non comprise)		423	100%

Il est à préciser que le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations, du fait de réponses multiples (10 au maximum), pourtant nous réalisons que plusieurs élèves consacrent leurs rédactions au peuple russe, à la langue russe et notamment à cette discipline scolaire, mais aussi à l'aspect géographique de la Russie et à son histoire. Parmi 423

rédactions effectives, nous comptons 82 représentations stéréotypées, soit 19% ; 25 (6%) font simplement la revue des stéréotypes existants, dont 13 (3%) essaient de les désapprouver et encore 12 textes (3%) contiennent des visions erronées. Quant au contenu évaluatif des présentations, nous avons 283 textes plutôt positifs, soit 67% de la totalité des rédactions, 82 (19%) textes neutres ou factuels et 58 (14%) textes sont plutôt négatifs ; étant donné qu'il y a également eu des dessins, nous avons aussi choisi de le caractériser selon l'appréciation négative/positive: 15% d'élèves ont représenté la Russie de manière iconographique, dont 9% ont illustré le pays sous l'aspect favorable. Ainsi, nous nous sommes rendu compte que plus de la moitié de l'échantillon total, soit 86% des réponses effectives, ne contient pas d'attitudes négatives envers le pays dont les élèves apprennent la langue.

Avant de passer à l'analyse qualitative, nous pensons nécessaire de caractériser notre strate (423 élèves qui ont rédigé une courte présentation de la Russie) selon les mêmes critères utilisés lors de l'analyse quantitative : sexe, classe, niveau de russe (LV1, LV2, LV3), origine ou langue maternelle/seconde ; l'expérience des échanges scolaires (voyages) en Russie. 192 (45,4%) répondants sont des élèves de 2nde, soit 63% de tous les élèves de seconde, 134 (31,7%) – de 1^{ère}, ce qui fait 70% des premières de l'échantillon total et 97 (22,9%) de terminale, soit 64% d'élèves de terminale interrogés. 60% de ceux qui ont composé un texte apprennent le russe LV3, 27,5% sont des élèves de LV1 et 12,5% – de LV2. 40% d'élèves de cette strate ont visité la Russie et 54% aimeraient y aller ; quant à la présence des russophones, 67 personnes sont des ressortissants de l'ex-URSS, soit 16%, dont 41 sont des Russes, mais seulement 30 lycéens ont parlé dans les rédactions de la Russie comme de leur patrie, dont 5 ont composé des textes à caractère « militant ».

III.5.5. L'analyse des origines des représentations

Nous parlons ici des origines des représentations ou des stéréotypes, révélés au cours de l'analyse de contenu, sans prétendre à l'irréfutabilité de notre classement. Cependant, nous jugeons possible de parler de l'identification des porteurs de jugements et des origines de ces derniers, en se référant à P. Charaudeau, qui conteste que « tout jugement sur l'autre est en même temps révélateur de soi »⁴⁵⁶, ainsi que nous pouvons nous souvenir de l'une des fonctions des représentations sociales définie par Abric⁴⁵⁷, la fonction identitaire.

⁴⁵⁶ Patrick Charaudeau, *op. cit.*, p. 49.

⁴⁵⁷ Jean-Claude Abric, *op. cit.*, p. 15-17.

Lors des recherches précédentes, « les racines du stéréotype et du préjugé ont été recherchées tantôt dans les motivations individuelles de type psychologique, tantôt dans les facteurs sociaux »⁴⁵⁸. En se reportant à Rouquette et Rateau, nous apprenons davantage, que

« chaque aspect de la vie sociale est susceptible de donner prise à une étude de représentation (...); des conversations et (...) des médias, comme instances permanentes où les représentations s'alimentent, se partagent et se mettent à l'épreuve. (...) Soulignons aussi l'exemplarité des rumeurs »⁴⁵⁹

Ainsi, pour notre part, nous distinguons quelques origines des représentations, repérées surtout dans les rédactions, mais aussi dans d'autres réponses (notamment, des associations libres à partir du mot « Russie ») des élèves :

1. Sphère scolaire : matière (linguistique ou non-linguistique) ; personnes : assistant, enseignant ;
2. Sphère personnelle (amis, famille ; voyage) ;
3. Sphère artistique : littéraire (mangas), musicale ;
4. Sphère cinématographique (dessins animés, films) ;
5. Sphère médiatique (reportages, journal d'information) ;
6. Sphère des rumeurs.

D'ailleurs, avant de donner des exemples de représentations selon ces six sphères, récapitulons les données quantitatives, obtenues à partir du recodage des réponses à la question « Avez-vous entendu parler la langue russe avant de l'étudier ? Si oui, précisez où / dans quelles circonstances ? ». 49% n'ont jamais entendu parler le russe avant de l'apprendre, mais sur la strate de 350 élèves qui l'ont entendu, nous avons pu constater des circonstances différentes, lors desquelles le russe peut être perçu. Nous nous apercevons que certaines de ces circonstances pourraient être aussi fructueuses pour la naissance des représentations ou des stéréotypes de la Russie, là où des élèves pourraient les absorber.

Tableau 66. Circonstances où l'on peut apercevoir le russe

Sphères	Circonstances	Citations	Fréquence
Sphère personnelle		248	70,9%
	Famille russophone	82	23,4%
	Qn de la famille l'apprenait	43	12,3%
	Amis/connaissances	43	12,3%
	J'ai vécu dans un pays russophone	39	11,1%
	Lors des voyages	20	5,7%
	En Russie	14	4,0%
	Pays russophone	1	0,3%
	Russe de nationalité	4	1,1%
	Baby-sitter russe	2	0,6%
Sphère médiatique		120	34,3%

⁴⁵⁸ Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot, *op. cit.*, p. 41.

⁴⁵⁹ Michel-Louis Rouquette et Patrick Rateau, *op. cit.*, p. 19.

cinématographique	Télé, films, dessins animés	108	30,9%
	Internet	5	1,4%
	Presse	4	1,1%
	Jeux vidéo	3	0,9%
Sphère scolaire		44	12,6%
	Au collège, à l'école primaire	22	6,3%
	Ecole russe	9	2,6%
	Prof de russe en a parlé	9	2,6%
	Anciens élèves	2	0,6%
	Cours de russe	2	0,6%
Sphère artistique		29	8,3%
	Musique/radio	23	6,6%
	Livres	2	0,6%
	Théâtre	2	0,6%
	Chorale du chant russe	1	0,3%
	Journée de la Russie	1	0,3%
Sphère urbaine		16	4,6%
	Rue, transport	15	4,3%
	Match de foot	1	0,3%
Non réponse		22	6,3%
TOTAL réponses multiples (3 au maximum)		350	137,1%

III.5.5.1 Sphère scolaire

Selon la consigne, nous avons demandé aux lycéens d'imaginer que, sur le site de leur lycée, est proposé un journal où les élèves partagent leurs connaissances, expériences, impressions sur des sujets divers et aujourd'hui, ce sont eux qui proposent leur rédaction qui présente la Russie à ceux qui ne la connaissent pas du tout. Cependant, certains élèves, dans leurs compositions, parlent de la langue russe ; alors les représentations qu'elles contiennent, selon nous, rentrent dans la sphère scolaire, notamment la sphère linguistique, mais parfois les élèves mentionnent eux-mêmes la source des informations dont ils disposent (comme dans la rédaction n° 370 ci-dessous).

1) Je ne suis jamais allé en Russie, je peux parler de la langue russe : elle est complexe et n'utilise pas le même alphabet que le français ; elle se base sur les déclinaisons. Langue très dure si comme moi dans votre classe se trouve beaucoup de personnes parlant déjà le russe. Mais vous pouvez quand même y arriver en s'accrochant. (Enquête n°249)

Dans sa rédaction l'élève n°249 essaie, de manière descriptive, de présenter la langue russe ; il recourt à la comparaison au français et utilise un terme spécifique au russe, celui de « déclinaisons », d'ailleurs il rajoute son évaluation de cette discipline par les adjectifs synonymiques « complexe » et « dure », en proposant à chaque fois les arguments : *complexe* parce que différent du français et *dur* à cause du niveau hétérogène de sa classe. Sa rédaction est terminée par le conseil de travailler afin de réussir, mais c'est aussi un espoir pour lui-même. Si nous consultons son explication concernant la difficulté du russe (réponse

choisie par l'élève), nous pouvons lire : « Trop de personnes connaissent déjà le russe et la classe est donc déséquilibrée. On a beau s'accrocher c'est dur ». Ainsi, il porte vraiment la parole aux élèves potentiels, et grâce à l'utilisation de « je » et « moi », nous obtenons une adresse personnalisée qui évoque l'expérience acquise. D'ailleurs, après avoir constaté de quelle classe fait partie cette élève, nous pouvons confirmer la présence de 12 russophones sur 25 élèves, et pouvons supposer que c'est l'un des facteurs qui démotivent des élèves francophones.

2) *D'après notre assistant Sergueï, la Russie c'est très joli, pas de mafia ce n'est qu'un stéréotype. Les plats sont très copieux, la vodka coule à flots. Il fait très froid et les styles vestimentaires laissent à désirer. (Enquête n°370).*

Selon la rédaction n°370, l'informateur est l'assistant, donc on se doute que toutes les représentations sont transmises par lui (surtout celle de vodka, froid et styles vestimentaires). On suppose quand même que la deuxième partie de rédaction est composée des stéréotypes propres à cet élève, dont « mafia » qui en faisait également partie. D'ailleurs, nous pensons que l'élève ne croit pas trop à ce qu'il écrit dans la première phrase, donc l'origine de la deuxième partie du texte est plutôt l'imaginaire social (ou personnel).

3) *D'après ce que nous étudions en cours, les Russes ont des coutumes comme par exemple faire des saunas et se fouetter avec des branches. Sur des enregistrements sonores, certains ont un ton peu aimable. Mais leur culture et leurs paysages ont l'air vraiment très beau autant sous la neige qu'en plein soleil. (Enquête n°523)*

La rédaction n°523 se réfère à la page 105 du *Reportage 1* (voir l'illustration 36), dont l'apprentissage aurait pu avoir lieu quelque temps avant la mise en place de notre enquête, rédaction ayant marqué cet élève. L'image d'un pays donnée dans des manuels de langue est souvent attractive, ce qui est souligné par l'adjectif positif « beau » renforcé par deux adverbes « vraiment très ».

Cependant, il y a des élèves qui, à travers le questionnaire se plaignaient de leur manuel :

4) « *La Russie, on la découvre au lycée grâce à un livre qui date d'une quinzaine d'années ce qui peut s'avérer assez drôle (les photos sont excellentes, jetez un coup d'œil).* » (Enquête n° 26)

Dans ce témoignage, l'élève attire également probablement notre attention sur les photos de la leçon 15 (voir illustration ci-dessous), où il s'agit de la campagne russe de l'époque. Il est vrai que les photos sont datées mais le sujet l'exige : le temps du passé est étudié et les illustrations démontrent comment les gens vivaient avant (il y a une dizaine d'années). Cependant, comme nous l'avons déjà précisé dans le paragraphe II.6.2, l'un des

inconvénients du manuel *Reportage 1* est son caractère démodé, le contenu des leçons nécessitent des mises à jour (vu l'année de publication (2005)).

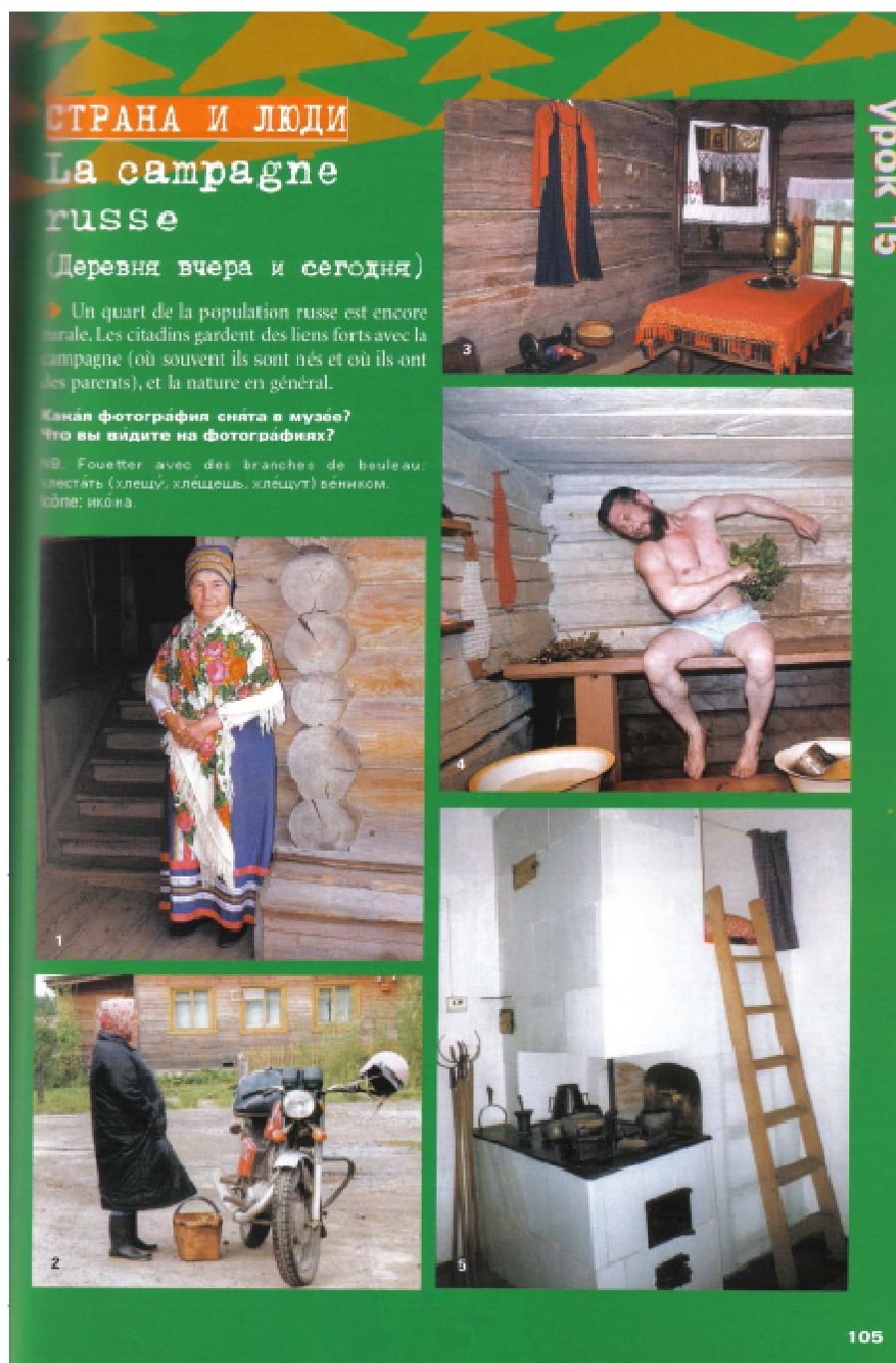


Illustration 36. Page de civilisation de la Leçon 15 du *Reportage 1* (p. 105)

Parmi les représentations issues du domaine non-linguistique, il y a surtout les connaissances sur l'histoire et la géographie, comme, par exemple, un élève de seconde LV3 (enquête n° 343) note qu'il a entendu la langue russe « au cours de l'histoire ». Quant à la rédaction ci-dessous, elle contient probablement aussi les savoirs reçus au cours d'allemand (LV2 de l'élève n° 180) et de sciences économiques. Le texte est neutre sans aucune évaluation ou connotation affective :

5) *La Russie est le plus grand pays du monde en termes de surface, car son territoire s'étend de la Baltique au Pacifique. Le climat y est rude, notamment en Sibérie, au nord du pays, et le pergélisol (couche de glace) recouvre la moitié du pays 5 mois de l'année. La capitale politique est Moscou, mais la Russie étant une fédération (comme l'Allemagne) les régions sont plus ou moins autonomes. Comme grande villes, on peut citer Saint-Pétersbourg, Vladivostok, port du Pacifique. La plupart des Russes sont orthodoxes. La Russie fait partie des pays émergents, du « BRIC » (Brésil, Russie, Inde, Chine) qui tend à surpasser économiquement la triade. La Russie occupe une grande place dans l'histoire du siècle dernier, notamment à cause de l'URSS dissolue en 1991 et du siège de Leningrad, la bataille de Stalingrad, en bref, le rôle des Russes durant la 2nde guerre mondiale (enquête n°180).*

III.5.5.2 Sphère personnelle

Afin de pouvoir supposer que la source des représentations vient des amis, nous avons dégagé une strate d'élèves qui ne sont jamais allés en Russie, mais qui ont noté qu'ils avaient des amis russes. Ainsi, par exemple, la rédaction n° 530 contient une caractéristique du peuple russe (« chaleureux »), probablement faite seulement à partir de l'image de son amie et de sa famille et encore le qualificatif « très enrichissant » aurait pu être donné par l'amie :

1) La Russie a un passé historique très intéressant. Malgré le froid qui y règne. Visiter les monuments de ce grand pays est très enrichissant. Et même si la langue semble un peu barbare, les gens sont très chaleureux. (Enquête n°530).

Nous avons également catégorisé l'expérience du voyage dans la sphère personnelle (même s'il avait été fait dans le cadre de l'échange scolaire), puisque des élèves séjournent dans des familles russes et reçoivent leur propre expérience de la communication avec des russophones, probablement différente pour chaque élève concret. Ainsi, l'enquête n°81 parle de la Russie, après avoir voyagé à Gatchina et à Saint-Pétersbourg, et son expérience est désignée comme «enrichissante » et les gens à qui il a parlé sont caractérisés comme « très gentils et accueillants ».

1) Je suis allée en Russie en avril 2009 et ce fût une expérience très enrichissante. J'y ai découvert la culture russe qui est très différente de la nôtre. Les paysages russes sont très beaux ainsi que les basiliques (cathédrales). Les Russes sont très gentils et accueillants donc je vous conseille d'y aller (enquête n°81).

Un autre élève extrapole son appréciation de Saint-Pétersbourg à toute la Russie, mais précise qu'il ne parle que de cette ville, en exprimant sa vision favorable par des épithètes superlatifs: « très belle », « très riche », « magnifiques », « magique » :

2) Je ne connais pas vraiment la Russie, car je n'ai été qu'à Saint-Pétersbourg en échange scolaire. C'est une très belle ville et très riche au niveau culturel. On y voit aussi bien de magnifiques monuments et musées (dont l'Ermitage a été mon préféré), mais aussi de grands immeubles en béton. Au printemps on peut voir des blocs de glace sur la Neva qui fondent en suivant le cours de fleuve ce qui provoque un effet magique (enquête n°587).

En ce qui concerne la rédaction n°415, elle contient des appréciations contrastées (favorables et défavorables) : les paysages sont « magnifiques » mais la population est « peu accueillante » :

3) *J'ai visité trois villes en Russie en janvier et février 2010 avec le lycée. A cette période de l'année, il faisait très froid et la neige était abondante. Les paysages sont vraiment magnifiques surtout dans les villages isolés. En revanche la population russe est parfois peu accueillante surtout dans les grandes villes (comme Moscou)(enquête n°415).*

Pour ces trois cas ci-dessus, nous parlons des représentations nées de l'expérience personnelle, surtout grâce à la présentation personnalisée par le pronom « Je ».

III.5.5.3 *Sphère artistique (littéraire, musicale)*

Nous avons pu constater la provenance des représentations de la source littéraire ou musicale, essentiellement à partir des réponses de l'analyse des associations libres ayant la consigne : « Si on vous dit « la Russie », à quoi pensez-vous ? ».

Ainsi, un élève ayant rempli le questionnaire n°1 a donné cinq associations différentes à la Russie : *tsars, Moscou, vodka, Sarah Palin, Axis Powers Hetalia* (1^{ère} enquête, enquête n°223), où la dernière est un manga satirique japonais « qui anthropomorphise les différents pays du monde (...) [et] joue souvent sur les stéréotypes de chaque pays »⁴⁶⁰. Quant à la Russie, elle est représentée dans l'œuvre par Ivan Braginski, qui « a la cruauté et l'innocence d'un enfant. Il souhaite "faire un avec le monde". (...) Il a horreur du froid et de l'hiver de chez lui, même si parfois il s'agit du meilleur de ses alliés. (...) Son cri de guerre ? Vodka ! »⁴⁶¹, etc. Ainsi sont mis en évidence plusieurs stéréotypes, et cela devient un cercle vicieux : des gens nourrissent la littérature de stéréotypes, ici nationaux, qui finissent par devenir une partie de l'imaginaire collectif, et c'est pour cette raison que des individus puisent leurs pensées dans ces visions.

Parmi les associations libres, nous avons également une image folklorique, dont une source éventuelle peut être aussi des œuvres littéraires, surtout des contes ou des légendes. Ainsi, chez l'enquête n° 433, on trouve : « *chapka, amour, Sibérie, Alkonost*⁴⁶², *KGB* », où Alkonost est une créature mythologique.

⁴⁶⁰ Wikipédia, « Hetalia », [En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hetalia>]. Consulté le 21 juillet 2012.

⁴⁶¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hetalia>. Consulté le 19 juin 2011.

⁴⁶² L'Alkonost (en russe : Алконост) est une créature mythologique slave que l'on trouve plus particulièrement dans les légendes russes. Elle a la tête et le buste d'une très belle femme et le corps d'un oiseau. Elle est un des oiseaux prophétiques du folklore russe (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Alkonost>, consulté le 11 octobre 2011).

Quant aux rédactions, plusieurs élèves mentionnent seulement les noms des écrivains ou des compositeurs classiques célèbres russes, comme ci-dessous,

1) (...) *Cependant, beaucoup ignorent la richesse culturelle de ce pays tant au niveau littéraire, musical ; artistique d'une manière générale. En effet, c'est le pays de Tolstoï, Dostoïevski, Gogol, Tchaïkovski et bien d'autres. (...) (Enquête n°185).*

Les citations des auteurs russes apparaissent rarement chez des élèves russophones et francophones, pourtant nous en avons deux, dont celle qui suit ci-dessous appartenant à un élève russophone qui se reporte à Tourgueniev :

2) (...) *ce qui est unique c'est l'esprit russe qu'on ne trouve nulle part ailleurs comme le dit Tourgueniev même une simple personne peut être aussi profonde et noble que surprenante. La Russie ne se renferme pas aux stéréotypes que tout le monde pense. (Enquête n°513)*

Un autre élève, ici francophone, cite Lomonossov en parlant de la langue russe, pourtant sans préciser la référence :

3) (...) *Le russe à la douceur de l'espagnol, la beauté de l'italien, la robustesse de l'allemand et la vivacité du français. L'alphabet étant différent après son apprentissage, il est facile d'avancer. Après cela, tout va particulièrement vite. Et pour finir : Мы любим русский⁴⁶³. (Enquête n°360)*

Nous n'avons pas obtenu beaucoup de rédactions contenant des représentations issues du domaine musical, en l'occurrence nous avons une image que l'on juge spécifique, mais nous la citons quand même:

1) *12 novembre 2010, pagan fest à Moscou, la Russie est un récipient... (enquête n°631).*

Cet élève, passionné par la musique métal, propose également en tant qu'associations à la Russie les mots : *vodka, pagan fest, métal, paganisme*, donc nous suppose que c'est surtout à partir de ses préférences musicales qu'il se fait des représentations du pays. Cependant, nous ne pouvons pas dire que la musique et la littérature russes marquent beaucoup les élèves, ni influencent leur représentation de la Russie.

III.5.5.4 Sphère cinématographique

Anastasia a été citée par vingt-six élèves, soit 0,8% de la totalité des interrogés, en tant qu'association à la Russie, mais c'est dû surtout au long-métrage d'animation américain, sorti en 1997, dont le scénario s'inspire de la légende de la possible survie de la fille cadette de Nicolas II, Anastasia, après l'exécution par arme à feu de la famille Romanov. De plus, nous pouvons voir d'autres images provenant de ce dessin animé, comme en l'occurrence chez l'enquête n° 439 : « *Anastasia, Bartok, Raspoutine, Nicolas II, matriochka* », où les quatre

⁴⁶³ On aime le russe (traduction du russe, faite par l'auteur).

premiers noms appartiennent aux personnages de ce dessin animé, et si nous pouvons accepter que *Raspoutine, Anastasia et Nicolas II* soient les vraies personnalités historiques, nous ne le dirions pas concernant Bartok, une chauve-souris blanche, qui n'est qu'un personnage inventé, n'étant même pas une créature de la mythologie ou du folklore russe ; pourtant, lui aussi, paradoxalement, prend sa place parmi les images liées à la Russie. Concernant les associations libres à la Russie de l'enquête n° 636 : *Moscou, Neva, grand palais d'hiver, Staline, tsar, Nicolas II, Anastasia, révolutions, chapka, caviar, vodka* ; nous jugeons que des citations de *Nicolas II et Anastasia*, mais aussi probablement *Neva, Grand Palais d'Hiver, révolutions, chapka* sont dues à ce dessin animé de Disney.

III.5.5.5 Sphère médiatique

Nous supposons que plusieurs représentations de la Russie, régissant en France, existent à cause de l'image diffusée par la télévision, pourtant nous ne pouvons pas le démontrer, car nous ne trouvons que quelques mentions parmi les associations, dans des rédactions ou aussi en réponses à la question « Avez-vous entendu parler la langue russe avant de l'étudier ? Si oui, précisez où / dans quelles circonstances ? ». Ainsi, comme nous l'avons déjà vu, presque 35% de ceux qui ont répondu à la question ci-dessus, soit près de 19% de la totalité des élèves, ont précisé qu'ils ont aperçu le russe dans des films ou à la télévision. Par exemple l'enquête n° 236 dit : *j'avais un des films où des personnages parlaient russe et aussi eu des magazines ou vu des reportages sur le pays* ou chez l'enquête n° 321 : on lit : *à la télévision, dans des reportages*. Alors, ces élèves auraient pu obtenir certaines images de la Russie dans des reportages mentionnés.

Quant aux rédactions, nous souhaitons en mettre une en relief, dans laquelle l'élève note la sphère médiatique en tant que source de clichés sur la Russie, mais surtout négatifs :

Il ne faut pas toujours avoir l'image triste, pauvre (négative) qui est transmise souvent par la télévision ou les médias, ni croire que la Russie est un pays dangereux. C'est un pays comme un autre, avec sa propre culture et ses propres traditions et surtout son histoire. C'est un pays riche pour enrichir sa culture et rien que le fait d'en apprendre la langue qui est très différente apporte beaucoup à la personne. (Enquête n° 401)

Il est à préciser que le témoignage n° 401 a été donné par une élève de première, qui a choisi le russe en LV3 et n'est jamais allée en Russie. C'est probablement l'apprentissage (l'enseignement interculturel) de cette langue qui a modifié les images initiales, obtenues des sources médiatiques, puisque la représentation actuelle de la Russie de cette jeune fille n'est plus marquée par des clichés.

Un autre enquêté (n°13) évoque l'association « saunas au fouettage de branches de bouleau », accompagnée de la précision de la source de cette image, à savoir un reportage. Nous supposons que ce genre d'émissions pourrait être diffusé, par exemple, sur la chaîne Arte (comme 360°-Géo) ou sur France 5 (comme une série documentaire Explora). Dans l'élève n° 141 associe la Russie aux mots suivants : *école, églises de couleurs, neige, accordéon, Pékin Express*, où le dernier est le titre d'un jeu télévisé. Nous avons appris que, lors de la première saison de Pékin Express (en 2006), des participants ont dû traverser la Russie pour arriver à Pékin, ainsi des élèves auraient pu la connaître à travers cette émission, ce qui prouve davantage que des choses vues à la télé, même il y a longtemps, se figent dans la mémoire, surtout des images simples ou simplistes, qui ne sont pas contradictoires à celles qui sont stockés dans l'imaginaire personnel.

III.5.5.6 Sphère des rumeurs

Nous n'avons aucune preuve que certaines associations pourraient être puisées dans les ouï-dire, par contre nous jugeons que les associations de la Russie à *mafia, corruption, traite des blanches*, etc., étant des phénomènes difficilement repérés et non confirmés, occupent selon nous la place justifiée parmi les visions provenant des rumeurs.

Il est donc souvent impossible de dévoiler la source des représentations avec un seul questionnaire, mais peut-être que c'est également difficile pour une personne elle-même de trouver les origines et les raisons de ses jugements. Ainsi, des représentations que nous rencontrons chez des élèves peuvent être stéréotypées (ou pas), personnelles et collectives à la fois, dont les racines sont profondément dans l'imaginaire d'un/des peuple/s. En l'occurrence, des images de la Russie, telles que : *froid, grand* et celles qui sont plus dénigrantes, comme *la vodka (l'alcool), la mafia* sont datées de plusieurs années ; en revanche, elles rentrent toujours comme fiables dans des esprits modernes.

III.5.6. L'analyse thématique des représentations

En se référant à Lilian Negura, nous nous disons que « le but de l'analyse thématique comme méthode d'analyse de contenu est de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers discursif de l'énoncé. »⁴⁶⁴. Il faut donc premièrement repérer des idées significatives et ensuite les catégoriser. Pour notre part, nous sommes d'abord passés par la lecture attentive : en utilisant une option de Sphinx « Recoder », nous avons étudié nos textes (observation par observation) en codifiant à chaque fois une nouvelle idée, ainsi nous avons

⁴⁶⁴ Lilian Negura, *op. cit.*, p. 11.

obtenu une vingtaine de modalités. Ensuite, l'étape de la mise en catégories a été réalisée par la relecture, dont l'objectif a été de s'assurer du bon assemblage de modalités déjà distinguées ; puis, suite à la classification, nous avons obtenu des champs lexicaux divers : géographie, histoire, politique, économie, paysages naturels, monuments, patrimoine culturel, gastronomie, fêtes, folklore, sport, tourisme, voyage, qui ont été réunis en six catégories : peuple, cours de russe ou langue, connaissances géopolitiques et historiques, patrimoine culturel, mode de vie, tourisme/voyage (dont l'analyse quantitative a été mise en évidence dans le Tableau 65). Cependant, des rédactions comprennent souvent plusieurs champs lexicaux de catégories différentes et ne peuvent alors pas correspondre à une catégorie concrète ; c'est pourquoi nous déterminons les discours obtenus selon les axes thématiques, qui regroupent des textes selon des catégories de représentations dominantes. Ainsi, l'analyse thématique sera présentée selon les axes suivants :

1. Présentations de la langue russe et publicité des cours ;
2. Présentations du cadre géopolitique et historique ;
3. Présentation touristique :
 - Récits de voyage (positif et/ou négatif) ;
 - Publicité touristique.

III.5.6.1 Présentations de la langue russe et publicité des cours

Quelques rédactions de cet axe renferment des argumentations de certains mots recueillis à partir du variable de trois qualificatifs de la langue russe. La représentation de la difficulté (sous formes des mots synonymiques : *compliqué, dur*, etc) se conjuguent souvent avec des tentatives de la désapprouver ou mettre en opposition l'une des vertus du russe ; en l'occurrence, dans les rédactions ci-dessous (n°9, n°223 et n° 507) des élèves disent :

1) Le russe est une langue qui paraît difficile, mais elle est pas si difficile que ça. Il suffit d'avoir un bon professeur, et après les leçons. Ensuite vous aimeriez cette langue. Moi, personnellement je m'amuse pendant mes cours de russe avec un professeur Génial et des camarades géniaux (Enquête n°9).

2) Le russe est certes une langue difficile à cause de ses déclinaisons mais elle apporte énormément en culture et en ouverture d'esprit. La langue si elle est bien parlée a une jolie sonorité et change du chinois à la mode ou autre (Enquête n°223).

3) Je les encouragerais à participer à un concours de russe pour voir s'ils aiment bien. Je leur dirais que la langue n'est pas difficile à comprendre et à parler que ça permet avec un peu de volonté d'avoir de bonnes notes et pouvoir au cas où remonter sa moyenne (enquête n° 507).

Concernant la première citation, ce sont les conditions psychologiques du travail en classe qui font contrepoids à la difficulté, à savoir : la présence du professeur, caractérisé comme *bon* et *génial*, et des camarades aussi *géniaux*. Quant aux autres avantages du russe

mis en valeur, ce sont : l'apport en culture et l'ouverture d'esprit (le deuxième exemple ci-dessus) *de bonnes notes* (le troisième exemple ci-dessus). Concernant les autres points forts de l'apprentissage de cette discipline, selon les élèves, ce sont, par exemple, les suivants :

4) Pratiquer le russe élargit les connaissances de la langue. Permet de découvrir de nouvelles coutumes jusqu'alors peu connues. Et surtout permet une nouvelle distraction. (Enquête n°335)

5) Etudier une langue en petit groupe est très agréable. L'apprentissage du cyrillique m'a beaucoup intéressé. (...). (Enquête n°41).

Nous retrouvons également la mise en relief des atouts de la LV russe sous forme de rédactions publicitaires qui invitent d'autres élèves à l'étudier :

1) Venez échanger vos cultures et goûter la gastronomie russe, parler la langue, etc. Apprenez le russe...(Enquête n°333)

2) Bienvenue. Venez découvrir la Russie avec sa musique traditionnelle, son histoire, sa gastronomie. Venez découvrir et échanger vos cultures avec des russes qui viendront tout droit de Russie qui eux-mêmes apprennent le français. (Enquête n°336)

3) La langue russe vous ouvre des portes en communication internationale et en tourisme. Alors n'hésitez plus : faites du russe !!! (Enquête n°338)

Quant à ces trois dernières publicités, elles sont toutes rédigées par des élèves francophones de la même classe (2nde en LV3), qui ont commencé à découvrir la langue au cours l'année scolaire 2010/2011 (l'année de la mise en place de l'enquête) et apparemment l'ont bien appréciée ; le mérite peut être attribué à leur professeur, à sa méthode de travail, sa façons de faire travailler ses élèves, mais aussi de créer l'ambiance en classe.

Il y a également des élèves qui chantent des louanges à la langue russe, comme n°360 et n° 598.

1) La langue russe (incluse dans la Russie) est importante pour le futur à venir. Dans le monde, de plus en plus de gens parlent le russe. Le russe a la douceur de l'espagnol, la beauté de l'italien, la robustesse de l'allemand et la vivacité du français. L'alphabet étant différent après son apprentissage, il est facile d'avancer. Après cela, tout va particulièrement vite. Et pour finir : Мы любим русский⁴⁶⁵. (Enquête n°360)

2) Vous avez déjà vu l'affiche : « Le russe ce n'est pas tout mais c'est un atout ». Aujourd'hui, je vous affirme que ce slogan est bien réel et n'est pas dû à une quelconque propagande. Avec le russe, en plus de l'atout d'une langue plus exotique que l'anglais ou l'espagnol à l'embauche, on peut profiter du parler pour visiter l'extraordinaire pays qu'est la Russie. Ces magnifiques églises, cathédrales, basiliques et autres bâtiments religieux vous transporteront directement dans un monde féerique par leurs beautés mystiques et extraordinaires. Les lieux, connus de tous, comme la place Rouge ou le théâtre Bolchoï vous procureront par leur simple vision un sentiment vertigineux ... (enquête n° 598)

⁴⁶⁵ On aime le russe (traduction du russe, faite par l'auteur).

L'enquête n°360 qualifie le russe par l'adjectif *importante*, et encore par la citation de Lomonossov, qui attribue à cette langue tels traits comme *la douceur, la beauté, la robustesse et la vivacité*. Quant à l'enquête n° 598, il cite le slogan qui est affiché également sur la page web du site du lycée, où cet élève apprend le russe et par lequel, éventuellement, lui-même, a été séduit ; ainsi, il décrit le russe comme un *atout*, une langue *exotique*.

En plus, il y a quelques rédactions faites de manière très artistique et même théâtralisée qui mériteraient d'apparaître sur un tract ou d'être un discours pour la promotion du russe et de son enseignement, en l'occurrence la rédaction n° 402 :

3) *Amis lycéens, camarades sur la voie de la connaissance et dans la poursuite du savoir. J'écris pour vous parler de quelque chose, d'une langue précisément : le russe ! Sachez qu'à quelques milliers de kilomètres, cette langue est parlée par des millions des personnes. Et vous les connaissez ! Les tsars, Lénine, Staline, l'Armée rouge, Moscou, la place Rouge, tous ces endroits et personnes que vous n'avez jamais vus mais faisaient partie intégrante de votre culture. Quel est leur point commun ? Leur langue, le russe ! Une langue qui reflète l'histoire du pays, une langue qu'il faut dompter mais qui confère bien des avantages et des plaisirs. (Enquête n°402)*

III.5.6.2 *Présentations du cadre géopolitique et historique*

Quand des élèves parlent de l'histoire de la Russie, ils mentionnent la chronologie générale des événements historiques ou mettent en valeur de grandes dates et périodes (guerres ; révolutions), ils tiennent souvent à préciser l'existence du passé soviétique. Ainsi dans sa réponse n° 12, l'élève note les dates de la création de deux des plus grandes villes de Russie, Moscou et Saint-Pétersbourg, le mot *guerre/s* est marqué deux fois, en plus, le sentiment du tragique de l'histoire de la Russie est renforcé par des mots utilisés au pluriel : *occupations et révolutions* :

1) *Pierre 1er a fondé Saint-Pétersbourg afin d'ouvrir une fenêtre sur l'Europe en 1703 et cette ville devient la capitale. Il y a beaucoup d'occupations et de guerres avec les tatares. Moscou fut créée en 1117 par Ivan le Terrible. Les premières révolutions communistes eurent lieu en 1905 et lors de la première guerre mondiale ils se retirèrent en 1917. (Enquête n°12)*

Quant à l'élève cité ci-dessus, à partir de ses réponses, nous apprenons qu'il n'a jamais visité la Russie, pourtant parmi les raisons du choix du russe il signale : « j'aime leur culture russe, (...) je me suis toujours passionné pour l'Est de l'Europe », donc c'est peut-être pour cela qu'il s'est adressé à ce sujet.

Pour la part de la présentation n° 297, elle est faite par un russophone, mais les moments d'histoire sont également décrits essentiellement par le vocabulaire de souffrance : *souffert, rudes, servage, paralysera, difficiles*.

2) *La Russie a longtemps souffert de régimes politiques rudes. En effet jusqu'au XIX^e siècle existe encore en Russie le droit de servage qui sera suivi par une montée du communisme qui paralysera tout le pays. Après des siècles difficiles la Russie peut enfin prendre un nouveau départ et faire partager au monde ses trésors culturels (enquête n°297).*

Cependant, dans la phrase finale l'espoir pour la Russie est exprimé, ainsi que dans le texte ci-dessous, également rédigé par un russophone ; l'élève joue sur l'opposition : *des hauts et des bas*, la Russie avant et maintenant, et il témoigne également (comme l'élève n° 297) les attentes à l'égard de la Russie, qu'elle regagne l'intérêt au monde :

3) *La Russie est un pays très ancien qui a été créé vers le IX^e s. ou le X^e siècle avec l'Etat de Novgorod gouverné par Riourik, un prince scandinave. Depuis le pays s'est agrandi, puis il a connu des hauts et des bas, notamment au XX^e siècle avec l'URSS, néanmoins, le peuple russe saura remonter la pente et redonner à ce pays la position qu'il avait autrefois par rapport à l'Europe ou même au monde (enquête n°632).*

Dans les représentations géographiques, l'étendue et la grandeur du pays sont souvent mises en relief ; pour trois citations ci-dessous les élèves tiennent à souligner l'existence de deux parties en Russie : européenne et asiatique, et à les contraster :

1) *La Russie est un très grand pays partagé entre Europe et Asie. A l'ouest le mont Oural est sa frontière. Il y a de grandes et jolies villes très peuplées comme Saint-Pétersbourg et Moscou. Mais il y a aussi des zones peu peuplées comme la Sibérie, la Toundra et la Taïga. On y trouve de grands fleuves comme l'Ienisseï, la Volga, l'Amour et l'Ob (enquête n°263).*

2) *La Russie est le plus grand pays en terme de superficie. Elle est présente en Europe et Asie et est séparée au mont Oural. La population se concentre essentiellement en Europe mais elle est vide de population en Asie. La capitale est Moscou. D'autres grandes villes sont présentes comme Saint-Pétersbourg, Novossibirsk. Les gens parlent en russe. Le pays est connu pour son hiver rigoureux avec des températures pouvant atteindre -50°C (enquête n°319).*

3) *La Russie est le pays le plus vaste du monde. Il y a deux parties. La partie asiatique et européenne. La partie européenne concentre deux plus grandes villes du pays Moscou (capitale) et Saint-Pétersbourg gorgées de cultures très denses avec deux architectures différentes et fondées à deux époques différentes. Dans la partie asiatique, délimitée par le mont Oural qui sont de vieilles montagnes, il y a la région sibérienne très vaste avec quelques grandes villes mais avec un paysage majoritairement rural traversée par le sud du transsibérien (train). Cette région possède le record de froid (-87°C) et le record de la plus grande différence de température entre l'été et l'hiver (environ 100°C). (Enquête n°486)*

Quant à la première rédaction, elle est riche en toponymes. De plus, nous apercevons une triple apparition de l'adjectif *grand*, et l'adverbe *très* est répété deux fois. Dans la troisième, nous repérons également la présence des mots « *grand* » et « *très* », mais encore l'abondance du superlatif : *le plus vaste pays, les plus grandes villes, la plus grande différence de température, le record de froid, très denses, très vaste, grandes villes.*

Il est à rajouter qu'il y a également des rédactions où plusieurs sujets se croisent, d'abord l'histoire et la géographie, puis des interrogés parlent de la langue et de la culture russes (religion y compris), du peuple et de la situation économique ; des élèves tiennent

toujours à mettre en évidence l'image des grands territoires, d'une grande histoire et du passé tragique. Les discours ci-dessous sont assez longs et permettent de découvrir plusieurs aspects de la Russie, et peut-être ce n'est pas étonnant, que tous les trois appartiennent à des élèves de terminale :

1) *La Russie est un pays très vaste dont 4 fuseaux horaires le traversent. La langue russe est très complexe avec l'alphabet cyrillique et des déclinaisons. On peut y trouver différents milieux du fait des différents climats. Avant 1991 on ne parlait pas la Russie, mais de l'URSS. Les habitants étaient sous l'effet de la propagande et subissaient certaines injustices : il s'agissait d'un régime totalitaire. (Enquête n°279)*

2) *La Russie est le plus grand pays du monde, elle se trouve à la fois en Europe et en Asie. C'est un pays à majorité orthodoxe qui a longtemps été gouverné par les tsars. Entre 1917 et 1991 la Russie faisait partie de l'URSS et était communiste. Les Russes ont un grand sens de l'hospitalité et ils aiment faire la fête. La culture musicale et littéraire russe est très riche et a beaucoup de liens avec la France. Les russes sont un peuple passionné et fier de sa culture (enquête n°456).*

3) *De part de sa situation géographique hors du commun entre l'Europe et l'Asie, et le territoire le plus grand au monde, la Russie est actuellement une grande puissance sur la scène internationale. Longtemps gouvernée d'une main de fer sous les régimes tsaristes qui se sont déroulés sous ses cieux, pour être ensuite ralliée à 14 autres pays en 1921 sous l'URSS communiste, la Russie éprouve désormais des difficultés à s'intégrer à l'économie de marché. Histoire d'un pays qui a souvent voulu se présenter comme « une fenêtre sur l'Europe », avant de s'en isoler sous Staline, ainsi qu'une grande influence française toujours d'actualité, débutée à l'époque des Lumières, dans une société en pleine mutation (enquête n°562).*

Ainsi, nous remarquons que des associations libres fréquemment données à la Russie, à savoir : *Moscou, Saint-Pétersbourg, Staline, URSS, communisme, Sibérie, grand, tsar, histoire*, etc. sont réactualisées sous les thèmes de la géopolitique et de l'histoire, auxquels des lycéens s'adressent aussi assez souvent.

III.5.6.3 Présentations touristiques

Jim Coleman, l'auteur de l'article « Représentations de l'autre: impact d'un séjour prolongé à l'étranger » définit quelques objectifs⁴⁶⁶ essentiels des séjours à l'étranger, tels que :

- académique : possibilité de suivre des cours absents dans l'établissement du pays d'origine ;
- culturel : compréhension approfondie de la société étrangère ;
- interculturel : observation et adaptation, élaboration des attitudes ;
- linguistique : amélioration des compétences langagières ;
- personnel : maturation de l'individu, meilleure connaissance de soi ;
- professionnel : développement d'un dossier personnel (CV).

⁴⁶⁶ Jim Coleman, « Représentations de l'autre: impact d'un séjour prolongé à l'étranger », in Geneviève Zarate. *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, France, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »), p. 128- 150, p. 127.

Dans le cadre de notre étude, nous parlons surtout de l'effet interculturel des échanges. D'après Castellotti et Moore, qui se réfèrent à Byrame et Zarate, « le voyage scolaire en soi n'est pas garant d'une évolution positive des représentations »⁴⁶⁷, pourtant, pour notre part, même s'il y a des rédactions remplies de mauvaises impressions et des attitudes négatives (on en parle ci-dessous dans le paragraphe III.5.7), il y a plus d'élèves qui affirment, comme l'enquêté n°209 : « si je n'avais pas eu la chance d'aller à Saint-Pétersbourg (et encore cette ville est la moins russe des villes russes), j'aurais encore de gros clichés sur la Russie, et je n'aurais jamais pu me rendre compte de toute la beauté et la richesse de ce pays unique ». Cependant, bien que ce paragraphe fasse partie de l'analyse thématique des représentations, donc des opinions plutôt neutres, nous n'éviterons pas d'aborder les questions des stéréotypes et des attitudes (étudiés en détails dans les paragraphes qui suivent, III.5.8 et III.5.7), étant donné que ce sujet (les présentations touristiques) est rempli d'évaluations, de l'approbation et de la désapprobation des images stigmatisant la Russie, de son peuple et de son mode de vie.

Récits de voyage

Assez souvent, nous nous imaginons des récits de voyage sortis des pages des journaux intimes, qui sont imprégnés des émotions et d'impressions agréables. Alors, des rédactions qui ont été classifiées comme des présentations touristiques sont souvent marquées de connotations affectives de la part des élèves. Ainsi, en guise d'exemple, citons ci-dessous deux élèves de LV3 russe et deux élèves de LV1 russe, tous lycéens de terminale :

1) « *Je ne pourrai vous parler de ce pays, qu'à travers l'image que m'en a laissé Saint-Pétersbourg. Cette ville est magnifique, tant en hiver qu'en été ; nos yeux sont perpétuellement happés par la beauté des bâtiments. On se prend vite aux coutumes locales ; les gens en apparence austères, se révèlent d'une gentillesse et d'un altruisme à toute épreuve. On ne se lasse pas non plus des mets typiquement russes ; même les chaînes alimentaires aux prix abordables, surpassent les américaines (mille fois encore). Enfin autre que la vue des rues colorées et interminables ; il ne faut pas rater les paysages ruraux, les golfs, les fleuves, les campagnes si**... La Russie est le premier pays à visiter quand on cherche à s'évader* » (enquête n° 227).

L'élève n°227 est francophone, il a choisi le russe parce que le pays l'a toujours attiré, parce qu'il croit que le russe est un atout lors des dossiers et qu'il facilite la communication lors des voyages dans les pays du nord-est ; dans la rédaction ci-dessus, nous apercevons l'enchantement de l'élève à travers la sélection des qualités qu'il attribue à la Russie (notamment à Saint-Pétersbourg et ses habitants) : *magnifique, beauté, gentillesse, altruisme, prix abordables, colorées, interminables, le premier pays à visiter* ; le seul défaut qui s'oppose aux points positifs est l'air austère des gens, ce qui n'est probablement que la première impression trompeuse.

⁴⁶⁷ Véronique Castellotti et Danièle Moore, *op. cit.*, p. 11.

Pour l'élève n°233, russophone (d'origine géorgienne), la première impression n'a pas été positive non plus, comme il le signale lui-même, mais après il parle du pays, en utilisant des épithètes suivantes : *géniale, très accueillant, « cool »* :

2) « *La première impression que j'ai eue de la Russie n'a pas été très positive. Mais après avoir passé seulement une journée dans ce pays, j'ai changé d'avis, elle est géniale ! Les habitants sont très accueillant (même si à première vue ils n'en ont pas l'air) ; la seule ville que j'ai visitée, Saint-Pétersbourg, m'a enchanté par les monuments et l'architecture. De plus, les jeunes sont vraiment « cool » et ils savent s'amuser !* » (Enquête n° 233).

L'élève n° 472, afin de décrire brièvement la Russie, par l'intermédiaire de Moscou et Saint-Pétersbourg qu'il avait visitées, recourt aux épithètes : *immense, magnifique, atypiques, impressionnante*, mais aussi à la périphrase : *un véritable musée à ciel ouvert* :

3) *La Russie est un immense pays, où Moscou en est la capitale. Nous avons visité la place rouge, la cathédrale Saint Basil le Bienheureux. Une culture orthodoxe magnifique avec des cathédrales atypiques : impressionnante. Saint-Pétersbourg est une ville historique, avec centre est un véritable musée à ciel ouvert.* (Enquête n° 472).

En plus de l'exaltation de la Russie de la part des élèves, nous pourrions également remarquer leur étonnement du côté multiculturel (et cosmopolite) de ce pays et des peuples qui sont si différents, mais arrivent à vivre ensemble sans discordances importantes :

1) *La Russie est un pays étonnant par sa palette de cultures, paysages, peuples, climats et pourtant qui a réussi jusqu'aujourd'hui à garder une unité. Dans le peu de villes de Russie que j'ai visité, j'ai été frappé par Moscou qui reflète bien cette Russie cosmopolite avec ses restes d'édifices communistes, ses églises orthodoxes, les différents peuples, car je me trouvais par exemple moi-même dans une famille coréenne* (enquête n° 467).

2) *La Russie est un très grand pays et donc un pays où l'on trouve toutes les cultures aussi différentes soit elles. Et c'est ça qui fait la beauté de la Russie. Mais malgré ça ils sont unis, toujours accueillants et chaleureux, pleins d'attentions* (enquête n° 468).

Parfois les souvenirs des élèves sont vraiment poétiques, comme celui ci-dessous, pourtant dans le dernier nous ne voyons pas apparaître de traits de récit de voyage (p.ex. le pronom personnel : *je*), comme d'ailleurs dans la rédaction de l'enquête n°468, mais, sachant que ces lycéens ont visité la Russie, nous avons traité leurs rédactions comme des récits de voyage :

1) *Saint-Pétersbourg c'est une très jolie ville avec une très belle architecture et des habitants très chaleureux. Saint-Pétersbourg en hiver est une carte postale vivante, la neige illumine, éclate et crée une atmosphère presque surnaturelle faisant la joie des habitants et des touristes qui en profitent de ces brefs instants qui les rendent heureux avec des souvenirs pour le restant de leur vie* (enquête n° 465).

Le texte ci-dessus appartient à un élève russophone (d'origine ukrainienne) qui écrit à propos de la ville de Saint-Pétersbourg, qu'il avait visitée et qui l'a apparemment

impressionné, étant que son récit est plein de figures de styles : épithètes (*très jolie, très belle, très chaleureux*), métaphore (*une carte postale vivante*), énumération (*illumine, éclate*) ; c'est d'ailleurs pour cette raison que nous pouvons le juger poétique.

Cependant, nous pouvons également différer des souvenirs composés à partir de l'appréhension négative de la réalité russe, ainsi nous obtenons des rédactions tissées d'impressions désagréables :

1) « C'est un grand pays couvert de neige en hiver, il y fait très froid. A Saint-Pétersbourg les rues où ma correspondante habitait étaient hostiles et froides ; c'était de grands immeubles. L'appartement était tout petit (en particulier la cuisine et la salle de bain). L'ascenseur était couvert de tags et était glauque. Dans le métro les escaliers étaient très foutus et les gens désagréables » (enquête n° 432).

L'élève n° 432 a vu un autre Saint-Pétersbourg : bien que la grandeur soit aussi mise en relief, l'antonyme *petit* joue le rôle de l'opposition significative ; de plus, le lexique au sens négatif est largement présent dans le texte : *très froid, hostiles, froides, glauque, très foutus, désagréables*.

Un autre interrogé (n° 442) construit également sa rédaction sur des contrastes : l'accueil est *joyeux et chaleureux*, mais les gens sont *associables* ; le métro est *beau*, mais des passants sont *de mauvaise humeur et/ou tristes* ; en plus l'élève démontre tout ce qu'il a écrit par l'image ci-dessous, qui est plus parlante que le texte :

2) *Tout d'abord, je dirais que bien que l'accueil de nos correspondants en Russie était joyeux et chaleureux, les russes sont en général un peu associables (on le voit très bien dans le métro de Saint-Pétersbourg). La culture russe est par contre très riche et intéressante. Voici un aperçu des gens dans le métro de Saint-Pétersbourg, un des plus beaux au monde. (Enquête n° 442).*

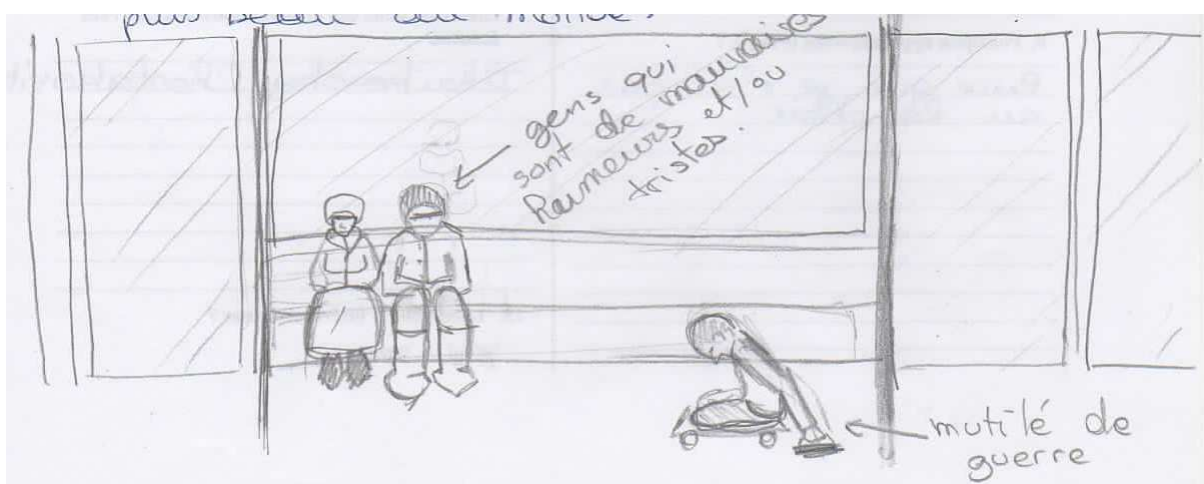


Illustration 37. Image accompagnant la rédaction de l'enquête n° 442

Avec un degré de négativité plus léger, nous citerons aussi deux autres élèves de la même classe :

1) *La Russie est un grand pays, lorsque nous y avons été à Ivanovo, Moscou et Saint-Pétersbourg, nous avons eu jusque -20°C. Les Russes où j'ai été logé étaient très agréables et chaleureux. Tout s'est bien passé. On a fait en sorte de s'accoutumer à leur façon de vivre (manger au moins 5 repas par jour). Le pays a de beaux monuments mais en dehors de ça, c'est très pauvre. La nourriture est étrange. (Enquête n° 414).*

2) *J'ai visité trois villes en Russie en janvier et février 2010 avec le lycée. A cette période de l'année, il faisait très froid et la neige était abondante. Les paysages sont vraiment magnifiques surtout dans les villages isolés. En revanche la population russe est parfois peu accueillante surtout dans les grandes villes (comme Moscou). (Enquête n° 415).*

En plus des citations ci-dessus, parmi les récits de voyage, il y en a plusieurs où des élèves distinguent bien leur famille d'accueil des gens vus dans la rue, ces derniers étant souvent caractérisés par des qualificatifs négatifs :

1) *Dans la rue ou dans les transports en commun et notamment dans le métro, les russes paraissent peu aimables, néanmoins les russes chez eux sont très gentils et très généreux. Ce paradoxe est très étonnant. Je conseille d'aller en Russie qui est un pays magnifique en tant que touriste car plus rude pour y vivre (enquête n° 443).*

2) *Le centre de la ville est très beau, la banlieue en hiver est sale et les monuments sont importants. C'est une ville historique qui peut apporter beaucoup dans la culture et le savoir. [il s'agit de Saint-Pétersbourg, apparemment] (Enquête n° 439).*

D'ailleurs, nous constatons parfois les représentations généralisées sur tout le peuple russe suite à l'image obtenue à partir du mode de vie d'une seule famille, comme par exemple dans deux rédactions ci-dessous :

1) *La Russie est un pays où il fait très froid. Les Russes sont très accueillants et très bons vivants. Il n'y a pas d'heure fixe pour les repas, chaque membre de la famille mange quand il le désire (enquête n° 464).*

2) *La Russie est le merveilleux pays du thé brûlant. Tout le monde a son propre samovar et ainsi, à l'heure du goûter, on partage les blinis autour d'une tasse de « tchaï », parfois même accompagné de vodka ! C'est bien sûr un pays aux paysages magnifiques et très divers ! (enquête n° 577).*

Ainsi, nous voyons qu'il y a des récits de voyage plutôt positifs, et d'autres plutôt négatifs, voire simplistes, mais il en y a aussi au caractère changeable, c'est-à-dire que des élèves eux-mêmes soulignent les métamorphoses des représentations initiales par rapport à celles qui ont été formées suite au rapprochement avec la culture, le peuple et la vie russe :

1) ***Au premier abord**, la Russie et les Russes peuvent paraître durs mais le pays possède une culture riche et pour laquelle **on finit par se passionner** alors qu'**au début** ce n'était pas forcément le cas. Apprendre la langue russe et découvrir la Russie c'est aussi s'ouvrir au monde, à une autre culture et c'est très enrichissant. (Enquête n° 413).*

2) *C'est un pays chaleureux bien que les personnes paraissent « froides » **au premier abord**. La culture est très forte et dès leur plus jeune âge, les russes apprennent des danses folkloriques et de nombreux arts. La population qui y vit est très différente que ce soit du sud au nord ou de l'est à l'ouest. La superficie est très grande par rapport au nombre d'habitants. (Enquête n° 383).*

3) C'est un pays qui **au premier abord** peut effrayer un peu, puisque c'est une autre culture et un tout autre style de vie, mais les russes sont exceptionnels et chaleureux et il est très plaisant de visiter ce pays. De plus il y a de magnifiques villes. (Enquête n° 374).

Dans les trois citations ci-dessus, ce sont surtout les représentations du peuple qui changent après l'avoir approché, donc on remarque des antonymes contextuels, comme : *durs* et *froids* – *chaleureux*, *effrayer* – *se passionner*. D'ailleurs le fait que c'est une autre culture, différente, est souvent mis en relief.

Publicité touristique

La frontière entre les présentations publicitaires et des récits de voyages est parfois effacée, mais nous avons pourtant essayé de traiter séparément quelques rédactions à caractère laconique, ayant pour but de faire connaître au public le pays ; ce sont surtout des slogans, des appels et/ou des phrases exclamatives qui nous laissent parler de textes « publicitaires » (nous les avons notés en gras).

Commençons par les deux rédactions ci-dessous, qui captent l'attention du lecteur par la phrase interrogative d'introduction, en faisant la revue des stéréotypes ; les élèves proposent quelque chose déjà connue, mais invitent tout le monde à faire sa propre découverte du côté inconnu de ce pays :

1) *La Russie ? eh ben, je dirais que **tout le monde a quelque chose qui l'intéresserait là-bas** ; malgré les tenaces préjugés à son sujet, c'est un pays intéressant à nombreux de points de vue : culturel, historique, culinaire, etc... Malgré les défauts ineffables de ce pays. C'est pourquoi la Russie est un pays qu'il **ne faut pas ignorer** et qu'un voyage **là-bas est vraiment une occasion à ne pas manquer** ! (enquête n° 411)*

2) *Connaissez-vous la Russie ? Les grands palais, les poupées_russes, l'extravagance vestimentaire, la vodka, les rues hors normes... oui, c'est un peu ça la Russie d'aujourd'hui. **Il faut y aller pour se rendre compte par soi-même** de la grandeur russe. C'est un pays particulier que **je vous conseille de découvrir, vivez votre propre expérience russe** (enquête n° 626).*

Nous soulignons dans les textes qui suivent (comme cela est fait aussi ci-dessus) les aspects les plus intéressants à découvrir ; selon les élèves, ce sont la culture (le patrimoine culturel et historique), qui est caractérisée comme *forte, riche, très différente*, les paysages *incontournables, magnifiques*, l'architecture *unique, magnifique*. Finalement, c'est surtout la différence qui attire les lycéens, le pays qui est *particulier, hors du commun, atypique* :

3) *La Russie est un grand et beau pays, possédant une culture et une histoire extraordinaire. Sa langue est très intéressante à étudier. **Si vous avez la chance d'y aller, vous pourrez connaître le dépaysement total, et visiter des lieux hors du commun** (enquête n° 469).*

4) *Il est vrai qu'il fait froid en Russie mais les habitants sont tellement accueillants que la chaleur humaine suffit à s'y sentir comme chez soi. De plus parler russe n'est pas si compliqué qu'il n'y paraît, il suffit de se lancer et le reste va tout seul. Le patrimoine historique de la Russie est riche,*

il faut à tout prix le découvrir et y faire venir des touristes du monde entier. (Extrait de l'enquête n° 504).

Dans les rédactions ci-dessous, nous sentons la présence des élèves à travers le pronom « je » et les phrases exclamatives :

5) *Chères amies, plusieurs entre vous ne connaissent pas peut-être la Russie. Ce beau pays occupe le Nord de l'Asie et même l'Europe. Connu pour sa culture riche, sa langue elle vous invite pour voyage. Vous verrez l'aventure de votre vie (enquête n° 498).*

6) *La Russie est un grand pays avec une forte culture et des habitants au caractère bien trempé ! La culture gastronomique de Russie est très intéressante, tout comme la culture de la Russie en général. Les grandes villes russes sont très belles et **pour les amoureux de la nature**, d'immenses territoires vierges de toutes traces humaines, sont accessibles ! **Enjoy** (enquête n° 269).*

7) *La Russie est un pays rempli de magnifiques paysages, des villes typiques de l'époque des tsars qui ont conservé une architecture unique (Cf. Kremlin à Moscou). Autant de paysages totalement différents à rencontrer que de lieux historiques à visiter. **Je vous laisse méditer sur des pensées et par la suite, voyager !** (Enquête n° 549)*

8)(...)Bref, tout ça pour vous dire à quel point j'ai trouvé la Russie si différente de notre pays. Cependant, la Russie est un pays rempli de cathédrales et des lieux de visites, l'architecture est magnifique. Les couleurs sont vives, au niveau de la cuisine, différente mais bien bonne. Si j'avais plus de temps, je pourrais encore écrire des pages et des pages sur la Russie, mais ce n'est pas le cas donc **je conseille à tout le monde de visiter ce pays !!!** (Extrait de l'enquête n° 545)

Il y a également quelques élèves qui invitent leurs amis à surtout aller voir Saint-Pétersbourg :

9) *La Russie est un vaste pays possédant un riche patrimoine historique et culturel. **Je vous conseille d'aller** à Saint-Pétersbourg, une ville magique et surtout de découvrir la vraie culture russe actuelle ; la vie de tous les jours (enquête n° 381).*

10) *Saint-Pétersbourg : ville du rayonnement culturel mondial et dont les habitants ont le sens de l'hospitalité. **Allez en Russie**, elle vous ouvrira les bras et vous fera embrasser des paysages incontournables (enquête n° 460).*

Dans les rédactions ci-dessous, les élèves notent qu'il faut voir la Russie au moins une fois dans sa vie:

11) *La Russie est un très beau pays tant par sa richesse culturelle que par son ambiance festive. **Un voyage en Russie ne pourra que vous rendre heureux** (enquête n° 585).*

12) *La Russie est **un pays à aller voir** au moins une fois dans sa vie, car c'est un pays atypique, qui doit être très beau surtout dans les grandes villes. La culture est très différente de la nôtre (enquête n° 473).*

13) *La Russie est un grand pays avec de nombreuses richesses que cela soit au niveau culturel ou au niveau des paysages. En effet, elle peut plaire à tout le monde car elle est réputée dans de nombreux domaines tels que le sport, la littérature, l'histoire, la musique. C'est un pays que **tout le monde devrait visiter au moins une fois** de part son authenticité (enquête n° 515).*

Alors, on constate que plusieurs élèves, qui ont visité la Russie, conseillent aux autres d'y aller. Comme nous l'avons déjà vu, les attitudes positives sont exprimées dans 67% de la totalité de leurs rédactions, et, pour la strate d'élèves ayant fait la présentation touristique, seulement 7% d'élèves ont donné une évaluation plutôt négative du pays visité. Donc, pour notre étude, nous affirmons une forte influence positive des échanges scolaires sur les représentations des élèves.

D'ailleurs, il y a des élèves qui n'ont pas visité le pays, mais l'aiment tant qu'ils incitent les autres à y aller. En l'occurrence, une élève de terminale LV3, en résumant dans sa rédaction quelques clichés que des Français ont de la Russie, précise que la rencontre avec la Russie c'est pour toujours :

14) « Souffrant parfois d'une mauvaise image (historique, avec l'URSS, linguistique avec l'alphabet différent et une langue considérée comme dure) et parfois même climatique (il fait froid !), oubliez vos préjugés sur la Russie, découvrez sa culture, son histoire et son langage charismatique ! Intéressez vous-y... vous ne pourrez plus vous en passer. » (n°420)

III.5.7. L'analyse évaluative (des attitudes)

Bien que la question des attitudes, surtout positives et neutres, ait été mentionnée dans les paragraphes précédents, nous tentons de mettre davantage en valeur des attitudes négatives explicites ou implicites, contenues dans les enquêtes des élèves selon les thèmes examinés ci-dessus.

III.5.7.1 Slogans antipublicitaires des cours de russe

Nous avons mis de côté des exemples de la publicité, traitée comme l'anti-publicité ou la précaution, étant donnée la quantité des qualificatifs négatifs ou marqués plutôt comme négatifs :

1) Le Russe est une langue difficile mais belle à écouter, ne commencez que si vous aimez vraiment les langues, car le russe est très compliqué. (Enquête n°492)

2) Ne commencez jamais sinon vous le regretterez. (Enquête n°493).

3) Ne faites pas russe c'est l'erreur de votre vie (Enquête n°494).

4) Changez de LV2 (Enquête n°60).

La première rédaction contient des précautions raisonnées, tandis que les trois dernières se distinguent par l'éloquence plus faible : les élèves ne fournissent pas d'arguments convaincants, ni justificatifs de leurs paroles. D'ailleurs, ces trois dernières sont faites par les élèves de la même classe (LV1, 1^{re}). Ici, nous pourrions donc supposer qu'ils sont exaspérés

et/ou épuisés par l'apprentissage du russe, étant donné qu'ils ont commencé en sixième (ce qui fait six ans d'études). On peut y citer Louise Dabène qui s'est exprimée, pourtant, à propos de l'enseignement précoce des langues étrangères (appliqué par le B.O. n° 1 du 16 mars 1989) dès l'école primaire, mais cela correspondrait aussi aux LV1 : « cet allongement de la période d'apprentissage d'une même discipline risque fort de créer chez l'élève un sentiment de saturation »⁴⁶⁸.

III.5.7.2 Critique (explicite et implicite) de la Russie

En réponse à la question « Aimeriez-vous aller en Russie ? Si oui, où et pourquoi ? », deux élèves n° 329 (francophone) et n° 286 (russophone, arménienne) répondent pour eux-mêmes :

1) *Peu importe où, mais pas tout de suite, peut-être dans quelques années, quand la situation sera stable pour découvrir la culture (Enquête n° 329).*

2) *Je n'aime pas la Russie en tant qu'un pays touristique (Enquête n° 286).*

Tandis que l'élève n°281 déconseille aux autres d'y aller :

3) *N'allez pas en Russie car il y a trop d'inégalité, criminel, alcoolique, arnaqueur. (Enquête n° 281).*

Les trois citations qui suivent accentuent surtout l'idée que les Russes sont accrochés à l'alcool :

1) *La Russie est un pays qui a beaucoup de culture, et il neige beaucoup en hiver et il y a beaucoup d'alcooliques. (Enquête n° 283)*

2) *Etudier leur langue est difficile à apprendre surtout pour non-russophones. C'est un beau pays, mais aussi arnaqueurs, un pays alcoolique, et politiquement pas très intégré mais il a l'air beau à voir même si on le contredit. (Enquête n° 284)*

3) *Si vous allez en Russie, il faut un gun et une bouteille de vodka pour donner à quelqu'un qui chercherait les problèmes. (Enquête n° 285)*

Il est à signaler que les enquêtés n°281, 283 sont des russophones, qui ont déjà visité la Russie, en revanche n°284 et 285 n'y sont pas encore allés, pourtant ils sont tous les élèves de la même classe (2nde LV1). Si l'on rajoute ici l'opinion de leur enseignante sur leur attitude face à la langue russe : « tout ce qui concerne la Russie ? c'est un peu en rejet », on pourrait en tirer une conclusion sur leur faible motivation d'apprendre la langue et de découvrir le pays. Ils ne veulent pas changer leurs représentations de la Russie, pourtant, l'un des élèves cités ci-dessus (n°284) éprouve, quand même, de la curiosité pour la Russie et signale avoir

⁴⁶⁸ Louise Dabène, *op. cit.*, p. 145.

envie de la visiter : « j'aimerais aller à Saint-Pétersbourg et Moscou, car j'aimerais voir de quoi on nous parle en l'étudiant ».

Par ailleurs, il y a également des rédactions plutôt neutres, plusieurs ont été citées dans le paragraphe sur les présentations géopolitiques et historiques de la Russie. Quant aux représentations (marquées neutres) de la langue, quelques élèves ne mentionnent que le fait que des Russes utilisent l'alphabet cyrillique. Pour la part des évaluations positives au sein des rédactions, elles dominent toutes les autres avec une différence importante, bien que les associations libres les plus citées (*vodka et froid*) aient été jugées négatives. Ainsi, nous avons conclu que, parmi les associations, nous avons essentiellement eu des stéréotypes, mais dans les rédactions ce sont des opinions et des attitudes qui émergent. Cependant, quelques stéréotypes ont été également repérés dans les textes, et nous les classifions ci-dessous.

III.5.8. L'analyse des stéréotypes

P. Mannoni remarque que « tous les ensembles humains sont assujettis aux « préjugés » car ils sont économiques, commodes et efficaces, facilitateurs de la communication sociale en même temps qu'activateurs épistémologiques de la pensée vulgaire »⁴⁶⁹. Selon M. Abdallah-Preteille, ils sont « enracinés dans l'inconscient et dans l'imaginaire individuel et collectif [et] remplissent des fonctions de sécurisation, de réduction de l'angoisse, de compensation. Ils opèrent comme des filtres et obscurcissent les perceptions et l'analyse »⁴⁷⁰ et l'une des préoccupations de l'éducation interculturelle est de bannir des préjugés et des stéréotypes erronés. Pour Lüdi et Py « le problème que devra résoudre l'enseignant, c'est non seulement faire bouger les stéréotypes, mais aussi de désolidariser des personnes et des stéréotypes, c'est-à-dire de montrer que les personnes se trouvent toujours au-delà des types dans lesquels on prétend les catégoriser »⁴⁷¹. Dans le cadre de notre enquête, nous avons recueilli plusieurs rédactions contenant des images clichées de la Russie, et nous distinguons ci-dessous des stéréotypes dissipés et des stéréotypes réactualisés (ou des présentations bornées).

III.5.8.1 Des stéréotypes dissipés

Plusieurs élèves, sous l'influence de l'apprentissage ou d'échanges scolaires, essaient de dissiper les représentations stéréotypées sur la Russie et son peuple dans leurs exposés, en disant souvent que :

⁴⁶⁹ Pierre Mannoni, *op. cit.*, p. 25.

⁴⁷⁰ Martine Abdallah-Preteille, *op. cit.*, p. 110.

⁴⁷¹ Georges Lüdi et Bernard Py, *op. cit.*, p. 182.

1) « ...**Il ne faut pas s'arrêter aux clichés** comme le fait que les Russes aisés font partie de la mafia et que tout le monde boit sans arrêt de la vodka. C'est pays culturellement très intéressant... » (Enquête n° 175)

2) « ... C'est un pays riche historiquement, mais **habité de nombreux clichés** comme celui de la vodka qui sera la boisson nationale... » (Enquête n° 179)

3) « ... la Russie, pays **longtemps resté sous des clichés** tels que la vodka ou la mafia. Cependant, beaucoup ignore la richesse culturelle de ce pays tant au niveau littéraire, musical... » (Enquête n° 185)

4) « ... Si **certains clichés nous résignent à y aller**, il faut se dire que beaucoup ne sont pas vrais... » (Enquête n° 188)

5) « ... La boisson la plus consommée **n'est pas la vodka mais le thé** !... » (Enquête n° 190)

6) « ...**il ne faut pas voir que les clichés, vodka, mafia...**, mais aussi l'art et l'architecture !... » (Enquête n° 193)

7) « Le russe est une langue surprenante et la Russie **n'est pas forcément** le berceau de la vodka ni le siège de la mafia. La Russie est un pays accueillant et intéressant à découvrir en cours. » (Enquête n° 201)

Il est à noter que tous les élèves cités ci-dessus sont de la même classe. Ils ne sont jamais allés en Russie et ont été interrogés au cours de leur première année d'apprentissage de russe en tant que LV3. Alors cela donne un mérite au professeur, qui a réussi à bien éradiquer les clichés erronés et à montrer une autre Russie, réaliste, qui donne envie de la découvrir et dont l'image motive plus d'élèves à l'apprentissage du russe. D'ailleurs, encore deux élèves de la même classe acceptent l'existence du stéréotype de vodka, à côté des richesses de la Russie, telles que la culture, les paysages, les traditions.

8) « La Russie **n'est pas seulement** un pays où on consomme de la vodka, **mais aussi** avec des beaux paysages, une langue passionnante et une culture très riche » (enquête n° 197).

9) « La Russie **n'est pas connue seulement pour** la vodka, **c'est aussi** un pays réputé pour sa littérature et ses différentes traditions » (enquête n° 199).

Dans la rédaction de l'élève n° 551, on voit une triple apparition du mot vodka, mais c'est afin de démentir ce stéréotype répandu auprès des esprits français. Cet élève de terminale LV3 russe s'est chargé de présenter la Russie telle qu'elle l'avait vue lors son échange scolaire à Moscou :

10) **Contrairement à l'imaginaire de nombreux français, la Russie ne se résume pas à la vodka.** Elle renferme tellement de beauté, de monuments sublimes et de gens fort sympathiques qu'elle ne mérite pas cette réduction. Certes, la vodka fait partie des spécialités et de la culture russe mais pour ma part, la sensation la plus enivrante que j'ai connue à Moscou fut de me promener sur la place Rouge dans la nuit, sous les flocons. Rares sont les endroits où en sortant chez quelqu'un, j'ai connu un aussi bon accueil qu'en Russie. Comment dans une seule ville, peut-il y avoir autant de choses magnifiques ? Comment en une semaine peut-on faire tant de rencontres géniales ? Je l'assure à tous ceux qui ne la connaissent, la Russie n'a nul besoin de vodka pour vous mettre dans un état second ! (enquête n° 551)

Il y a également des élèves qui essaient de contester encore d'autres stéréotypes que *vodka* et *mafia*, tels que *le froid*, *Moscou*, *URSS*, *communisme*, « *Kalinka* », ou moins répandus, comme *la guerre froide*, *les blonds aux yeux bleus*, *banya* :

11) « ...le russe est une langue qui **souffre beaucoup trop de ces clichés** dus à la guerre froide ... » (enquête n° 176)

12) *La Russie est un pays qui est très intéressant mais **victime de nombreux stéréotypes** en effet en Russie il ne fait pas tout le temps froid, les températures à Moscou sont les mêmes qu'à New-York. Les habitants ne sont pas tous blonds aux yeux bleus et les cultures sont très diversifiées. Notamment à ce que l'on pense la Russie n'est pas que Moscou mais aussi de nombreux lieux comme le Caucase, donc il existe de nombreux climats (enquête n° 372 élève d'origine française dont la mère étudiait le russe).*

13) **Les préjugés** qu'ont les Français sur la Russie et ses habitants **ne sont pas acceptables**, puisque les Russes ne passent leur temps à boire de la vodka et de chanter par la suite « *Kalinka* » en sortant de *banya* tout nu en plein hiver. La Russie est un grand pays dans lequel résident des personnes de nationalités différentes, ainsi la culture est très développée. Les Russes travaillent beaucoup pour réussir et ne baissent (presque) jamais les bras afin d'atteindre l'objectif voulu. Leur vie n'est pas une fête, mais juste une routine monotone qui espère se tendre un jour vers le bonheur et luxe (enquête n° 496, élève d'origine arménienne).

14) Chers lecteurs, je vous propose aujourd'hui de découvrir un pays tout aussi magnifique que surprenant : il s'agit de la Russie. C'est un pays que l'on associe, encore aujourd'hui, à l'URSS et Staline et son éternel communisme. Et bien **il est temps d'aller au-delà des préjugés et clichés** et de découvrir toutes les beautés que recèle la Russie. Tout d'abord il y un climat varié qui plaira même aux plus grincheux. Au-delà du climat je veux vous parler d'un monde d'entraide et de partage. La barrière de la langue peut être un obstacle difficile à franchir mais au contraire cette langue s'apprend facilement et elle est très jolie à l'oreille. (...) (Enquête n°410).

Ainsi, les élèves ont de la compassion pour la Russie, étant donné qu'elle « souffre », est « victime » des préjugés, clichés et stéréotypes, que les élèves tiennent à souligner en opposant à ses points forts. D'autres lycéens ne mettent en relief que des avantages, en mentionnant seulement que des stéréotypes existent :

1) La Russie **malgré les stéréotypes** est un pays magnifique, plein de couleurs où on apprend à chaque coin de rue, où l'on voit de belles constructions. Moscou, capitale de ce grand pays est plus belle en réalité que dans toutes les images publiées. Capitale de tous les extrêmes on peut tomber sur une petite maison située entre deux grands immeubles modernes, passer de la foule à la solitude et de la richesse à la pauvreté. (Enquête n° 546)

2) Je dirai que la Russie est porteuse de beaucoup d'originalités culturelles, les traditions sont sympa et la langue agréablement belle à écrire mais **que les clichés qui se rattachent à la Russie l'encombre trop et cela enlève toute la beauté de ce grand pays**. (Enquête n° 330)

3) Je ne connais pas vraiment la Russie non plus, **seulement quelques anecdotes**... Avant de faire du russe, comme tout le monde je n'en connaissais **que les clichés, probablement parce qu'on entend rarement parler de la Russie en France** (un peu et pas tout le monde). Je pense que c'est un pays qui gagnerait à être connu, à s'ouvrir, surtout, au vu de toutes les richesses qu'il renferme. Mais c'est déjà de la politique, alors... (Enquête n° 329)

Il est à remarquer également que des élèves arrivent à se libérer des préjugés ou des clichés sur la Russie, après avoir effectué un voyage scolaire, en l'occurrence l'une des élèves de terminale écrit qu' :

4) A l'heure actuelle la Russie évoque à beaucoup de gens le communisme, le gaz ou encore un régime autoritaire ! C'est bien méconnaître ce pays que de le réduire à ces trois mots. C'est pourquoi je voudrais vous faire découvrir les autres aspects de la Russie et j'espère vous donner envie pourquoi pas de visiter ce pays. La Russie est en effet riche d'un patrimoine culturel exceptionnel comme je l'ai constaté durant ma visite à Saint Pétersbourg. J'ai également découvert des gens d'une grande gentillesse et été extrêmement bien accueillie... C'est pourquoi je vous engage vivement à saisir toutes les opportunités à découvrir ce pays. (Enquête n° 236)

Cependant, parmi les rédactions de certains élèves, nous observons toujours la survie des clichés ; même après les voyages en Russie, des élèves peuvent garder des stéréotypes, ou en avoir d'autres (par exemple, désapprouver le mode de vie du peuple russe). Ces représentations ont été réunies sous le titre du paragraphe suivant : des stéréotypes réactualisés, dont certains ont déjà été cités dans le paragraphe sur les attitudes négatives (parmi la critique de la Russie).

III.5.8.2 Des stéréotypes réactualisés

« Les français ont des idées très stéréotypées sur la Russie ! Ne vous fiez pas aux apparences ! C'est chaleureux et on y apprend beaucoup de choses. Ils ont des coutumes et des superstitions très intéressantes à découvrir ! » (Enquête n° 375).

Nous nous sommes permis d'introduire ce paragraphe par la citation d'un élève de terminale en russe LV3, qui a choisi le russe parce qu'il aime cette langue et que cela l'aide à découvrir le pays ; il a déjà séjourné à Petrozavodsk lors d'un échange scolaire et c'est probablement l'un des facteurs ayant influencé son opinion. Cependant, ci-dessous, nous ferons l'analyse des rédactions contenant des stéréotypes/clichés/préjugés qui, selon les résultats, appartiennent souvent aux élèves francophones, de la 2^{nde} LV3. Beaucoup d'élèves ne sont jamais allés en Russie et, d'ailleurs, un quart de ceux qui ont des représentations stéréotypées ont choisi le russe pour détourner la carte scolaire (au collège ou au lycée). Il est à noter que l'attitude des élèves dérogataires envers la langue est conditionnée par le constat de leur situation et leur appréhension de cette situation – souvent initialement négative et rarement changée – ce qui les poussent à abandonner à la fin de la seconde, bien qu'il y ait « de temps en temps de bonnes surprises », comme le signale P3.

Ainsi, on cite deux élèves de LV3 qui n'ont pas visité la Russie, et d'ailleurs, l'interrogé n°262 ne souhaite pas la visiter :

1) *La Russie est un des plus grands pays en terme de superficie mais peu peuplée. Ancien Etat de l'URSS, elle est maintenant une république largement influencée par Vladimir Poutine. La plupart de la population est russe mais on trouve également des minorités telles que les tchéchènes. Les russes sont notamment connus pour être des amateurs d'alcool fort et de cigarettes. On y trouve une population parfois pauvre et cette impression est renforcée par la présence de la mafia qui continue de vivre et de produire des attentats dans le métro (enquête n° 18).*

2) *La Russie est un grand pays, où il fait très froid et où il neige. La boisson favorite des habitants de là-bas est la vodka et leur repas préféré est le pelmeni. Comme il fait froid là-bas les habitants portent une chapka et une fourrure (enquête n° 262).*

Dans les rédactions ci-dessus, nous retrouvons les mêmes stéréotypes qui ont été démentis par les élèves cités dans le paragraphe précédent, pourtant ceux qui sont évoqués ci-dessus les acceptent, y croient et suggèrent aux autres comme des représentations de la Russie.

Il y a également des élèves de LV2 qui ont des stéréotypes négatifs sur la Russie, on y donne l'exemple de trois lycéens de même classe qui ne sont jamais allés en Russie, d'ailleurs n°77 dit que le russe l'« intéresse moins que les autres langues et donc [il] y travaille moins donc c'est difficile à remonter [son] niveau », l'élève n°79 note qu'il « en [est] lassé et complètement désintéressé » et les deux ne veulent pas visiter la Russie, pourtant n° 78 aimerait voir « Moscou, parce que cela [l]'éloignerait d'où [il est] à l'instant » :

3) *Le style vestimentaire est particulier. L'histoire de ce pays est par contre extrêmement intéressante. Boisson culte : vodka. Il fait froid. Il neige, c'est beau (pour certains). Un pays plein de corruption et surtout mafia trop puissant et dangereux. (Enquête n° 77)*

4) *Un grand territoire, vide, peu peuplé, il fait froid, il y a la mafia russe, on risque de se faire enlevé, et il y a de la vodka et du chapka nous se protège du froid. C'est loin. Allez-y ! Il y a du patinage artistique !! :) (Enquête n° 78)*

5) *Elle est dominée par la mafia et un Poutine très très futé ! Pour ne pas avoir froid, ils finissent alcooliques. (Enquête n° 79)*

Nous supposons que les images clichées n'ont pas été déracinées des esprits des élèves n°77 à n°79 au cours de l'apprentissage du russe parce qu'elles sont renforcées par le désintéret à la langue et par la désaffection du pays.

Il est à préciser que l'image de la vodka ne joue pas toujours le rôle du stéréotype négatif, elle a parfois une connotation économique ou culinaire, donc neutre, comme ci-dessous:

1) *Dans un grand pays à l'Est un petit russe créa un grand pays communiste avec comme couleur le rouge. Il va exploiter le pétrole pour devenir riche. Il va aussi s'enrichir avec la vodka. (Enquête n° 425)*

2) *La Russie est un très grand pays ; il a un lourd passé qui est certes douloureux mais dont les Russes sont fiers. La Russie est connue pour son grand froid et ses spécialités culinaires tels que le caviar et la vodka (enquête n° 527).*

Le stéréotype du « froid », grâce au contexte réaliste, pourrait aussi être qualifié plutôt comme neutre, comme ci-dessous :

3) *La Russie, Etat-continent, à cheval sur l'Europe et l'Asie, est un pays aux caractéristiques intéressantes. Entre la religion orthodoxe et la religion musulmane, la Russie possède un patrimoine culturel important, il suffit de se rendre à Moscou, sur la place Rouge, de prendre le métro, magnifiquement décoré. Pays qui a vu naître nombreux peintres et musiciens, la Russie est un pays à visiter, malgré le froid légendaire. (Enquête n°7)*

Par ailleurs, nous pouvons également observer la présence des stéréotypes plutôt positifs, comme des images déjà citées (*chapka, caviar, fourrure*), mais aussi celles qui sont soulignées ci-dessous :

4) *Ah, la Russie ; le pays des blinis, du balalaïka, des grands espaces, des palais... Aujourd'hui bien plus moderne (dans les villes) la Russie est un pays à part, qui voit tout en grand. On en a l'image de la mafia, de l'administration corrompue, des règlements de compte, mais la vérité doit être bien moins noire et pour le savoir, partons là-bas ! (enquête n° 366)*

5) *La Russie est un immense pays de l'est où les paysages sont variés. La capitale est Moscou. La grande partie de son territoire du nord est désertique et appelée la Sibérie. La Russie est le pays des blinis, des matriochka et de la musique classique. Les villes russes sont anciennes, elles offrent un patrimoine culturel important. (Enquête n° 544)*

L'élève n°366, qui s'est fait des idées de la Russie, probablement grâce à sa mère (qui avait fait du russe au lycée et au collège) et également à partir du dessin animé « Anastasia », tente, dans sa rédaction, de contester des stéréotypes négatifs : *mafia* et *corruption*. D'ailleurs cette élève de 1^{ère} LV3 n'a pas visité la Russie, mais attend le voyage scolaire à Petrozavodsk.

Il est à rajouter qu'il y a des représentations stéréotypées réductrices : les visions de la Russie ne se font qu'à partir de la perception du mode de vie d'une famille, où l'image d'une ville est extrapolée sur le pays entier. En l'occurrence, nous avons dégagé la parallèle entre la Russie et la ville de Moscou. Il est compréhensible que la capitale domine dans l'image de tout pays et attire en premier, mais plusieurs élèves ne mentionnent même pas qu'il s'agit de Moscou, en présentant ses symboles, comme le Kremlin de Moscou, la place Rouge ou la cathédrale de Basile-le-Bienheureux (Saint-Basile)

1) *La Russie est un pays froid et gris mais malgré ça plein de couleurs par toutes les constructions de l'époque des tsars comme le Kremlin avec sa place Rouge ou encore Saint Basile, même les objets issus de la culture russe sont pleins de couleurs. Les Russes sont très accueillants et chaleureux et tant le monde est dehors malgré températures négatives. Il y a aussi les paysages de forêt de bouleaux et de sapin qui valent le détour. (Enquête n° 542)*

2) *La Russie est un mélange de culture contrastée entre divers paysages, la Russie est un symbole de richesse. Malgré le grand froid, on a le plaisir de découvrir ce pays à travers le Kremlin ou la place Rouge. A la rencontre des autochtones dans la Taïga. (Enquête n° 472)*

Dans l'extrait du texte suivant, on voit aussi le parallèle Russie=Moscou :

3) *... Si un jour, il vous arrive d'aller en Russie, je vous conseille de visiter le Kremlin...(enquête n° 534)*

Dans cette phrase c'est l'article « le » qui est agaçant, puisqu'il n'y a pas qu'un seul Kremlin en Russie, mais on suppose qu'il s'agit de celui de Moscou, évidemment, qui est le plus connu.

4) *La Russie est un des plus grand pays du monde. C'est un pays riche de culture (cuisine,...). C'est aussi un pays diversifié, on y trouve plusieurs langues différentes, religions. C'est un pays très beau pour sa place rouge, son Kremlin... Il ne faut pas hésiter à visiter la Russie ! (enquête n° 535)*

La rédaction ci-dessus est faite par une élève originaire de Daguestan, on suppose qu'on ne voit que l'assemblage de deux images : l'une de la République du Daguestan (culture, langues, religions) et l'autre de Moscou (place rouge, Kremlin).

Rajoutons également que nous avons proposé aux interrogés de représenter la Russie en dessin, les images de vodka, guerres, goulag ou autres clichés négatifs, et quelques images neutres (drapeau, p.ex.) ont été essentiellement illustrées par des garçons ; les filles, elles, ont dessiné des églises, des gens, des poupées russes (à voir quelques images ci-dessous).

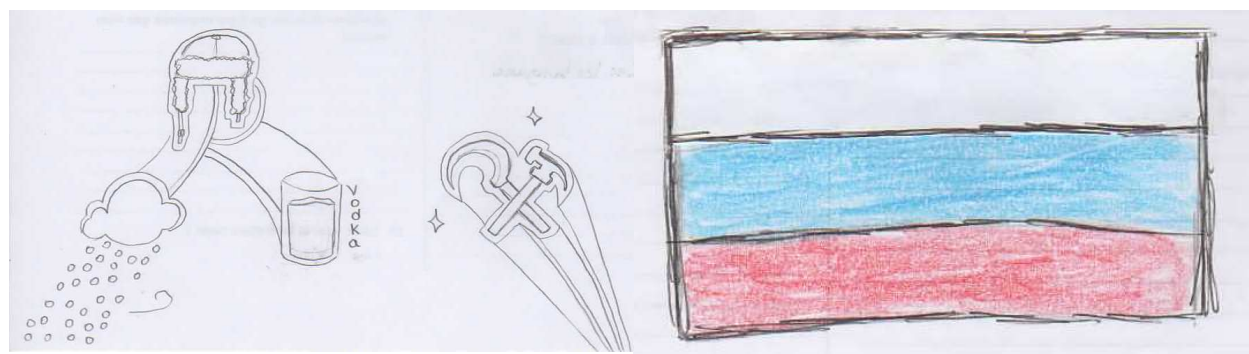
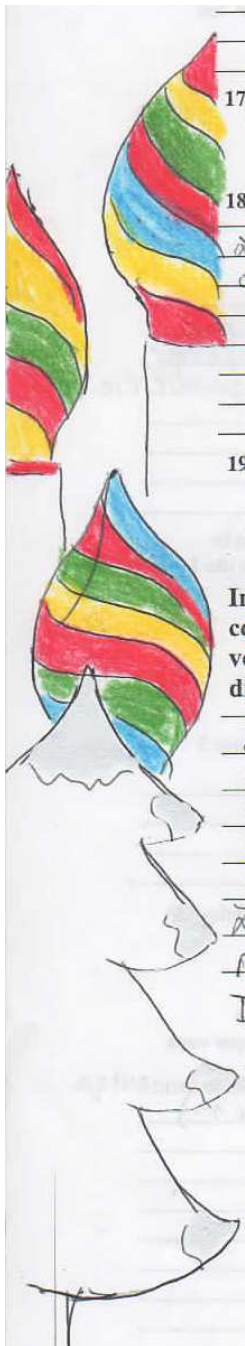


Illustration 38. Images des garçons : n°120 (LV3, 2^{nde}) – à gauche et n°363 (LV3, 1^{re}) – à droite



L'image de l'enquête n°57 (F, LV1, 1le)



L'image de l'enquête n°209 (F, LV3, 1re)



Les images colorées (à gauche et au-dessus) de l'enquête n°543 (F, LV3, 1re)

Illustration 39. Quelques images faites par des filles

Nous tenons à mettre à part quelques rédactions faites par des élèves russophones, parce que leur contenu se distingue souvent de celui des francophones. Bien que la question de l'identité nationale soit très délicate en France et même dans les établissements où le croisement des cultures et des nations est inévitable, nous ne pouvons pas négliger le caractère multinational des classes de langue au lycée (ce qui est le cas de notre enquête de terrain) et ne pas prendre en considération cet aspect lors de l'analyse des résultats.

III.5.9. Présentations de la Russie, pays d'origine ou limitrophe

« L'« auto-image », créatrice d'identité, se nourrit de ces « xénotypes ». C'est pourquoi le stéréotype national nous renseigne d'avantage sur la communauté, la nation et l'époque qui l'a produit, que sur la nation qu'elle brocarde. (...) L'exercice par lequel un peuple « catégorise » les autres nations lui permet, à son tour, de « catégoriser » la sienne propre, de la construire par rapport aux autres peuples : face à eux, contre eux, ou à côté d'eux »⁴⁷².

Nous trouvons dans des classes de langue russe des enfants ayant une expérience migratoire ; ils pourraient disposer d'une image spécifique de la Russie (ses locuteurs, langue russe), leur pays d'origine étant plus ou moins limitrophe avec la Russie, en l'occurrence l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, la Géorgie, la Moldavie, l'Ouzbékistan, l'Ukraine. Notre échantillon compte des élèves porteurs de langues maternelles différentes : le russe, le tchéchène, l'arménien, l'azéri, l'ukrainien, pour plusieurs d'entre-eux le russe est la langue véhiculaire. Comme nous l'avons déjà constaté, la majorité des répondants russophones sont scolarisés dans l'Académie de Nice, « une petite Russie dans le sud de la France »⁴⁷³.

Il est intéressant de repérer certaines phrases qui révèlent indirectement l'identité nationale d'un élève, ce qui prouve l'envie de plusieurs parmi eux de faire connaître qui ils sont, d'où ils viennent, de manifester leur appartenance à une langue, à une nation, à un pays, à une culture. Le fait de fermer les yeux et de feindre de ne rien voir, ni similitudes, ni différences, ni ce désir exprimé par « un Autre » de se montrer, ne résout aucun problème dans une société nommée « multiculturelle ». A titre d'exemple, nous citons une réponse à la question sur les buts du choix du russe : « chez nous la langue russe c'est important » ; que devons-nous comprendre sous l'expression « chez nous », si l'on sait que cet élève avait répondu que ses parents et lui-même venaient de Tchétchénie, qu'il parlait russe avec des amis du Caucase ? « Chez moi » définit normalement l'endroit où l'on habite, où l'on a nos souvenirs et où nos pensées reviennent à chaque fois que l'on entend les mots : famille, maison, parents, proches... C'est là, probablement, que notre cœur se réfugie et pas vraiment notre corps. Un autre élève, en cherchant à s'identifier et à souligner ses origines à la question : « Etes-vous déjà allé en Russie, où et pourquoi ? » donne une réponse : « à Moscou, car pour aller en Tchétchénie il faut passer par Moscou ».

Il est à signaler que les présentations textuelles des russophones se caractérisent souvent par le discours affectif. Nous distinguons trois types d'expressions : des notes nostalgiques exprimant l'affection à son pays (l'attachement à sa famille ; le manque du mode

⁴⁷² Frank Robert, *op. cit.*, p. 23.A

⁴⁷³ Eléonore Dermay, « Du boulevard Tsarévitch au cimetière de Caucade », *Regard sur l'est*, septembre 1999.

de vie (préférences culinaires, fêtes), etc.) ; la saine critique du pays ; et plutôt comme exception, nous trouvons quelques rejets des origines.

En tant qu'exemple d'affection à son pays, comme le pays dans lequel l'enfant pouvait s'amuser (être heureux), nous pourrions citer une réponse à la question « pourquoi vous aimeriez aller (en Russie / dans un pays ou une région où l'on parle russe) ? » « Pour m'amuser, faire la fête et jouer avec la neige » (enquête n° 309).

Certains en parlent franchement, par exemple, une jeune fille d'origine ukrainienne, à la question sur les buts d'apprentissage du russe, avait marqué: « nostalgie ?... ». Par ailleurs, elle essaie de mettre en évidence ses origines, en répondant à la question si elle trouve difficile d'apprendre le russe : « non, car c'est ma deuxième langue natale », et cette même personne reprend la réponse « la nostalgie », en tant que première et dernière association à la question « Si on vous dit « la Russie », à quoi pensez-vous ? » : *nostalgie, froid, traditions, accueil chaleureux, nostalgie.*

Nous arrivons à découvrir l'autre côté de la nostalgie, celle que nous pourrions qualifier de compassion, éprouvée pour son peuple, de nostalgie dissimulée et convertie en pitié, celle que nous repérons dans le témoignage n° 38 :

1) « *Je leur dirais que la Russie actuelle et le visage que l'on véhicule et qu'on l'on prétend lui appartenir sont très différents. Premièrement, les Russes sont présentés comme un peuple feignant qui a sombré dans l'alcoolisme par sa propre faute. Cette vision est erronée puisque le peuple russe a été privé de l'initiative tout au long de son histoire et notamment durant le XXième siècle. On peut même affirmer que ces pauvres gens se trouvaient réduits à l'esclavage et au servage par l'Etat. L'alcoolisme quant à lui vient de la situation désespérante de l'économie russe. Lorsqu'on l'on doit faire trois travaux afin de subvenir aux besoins de sa famille et je préciserais tout ceci avec un niveau d'étude très élevé [doctorat], cette situation devient très déprimante, surtout parce que l'on ne voit pas d'issue donc c'est tout à fait normal d'observer la prolifération de ce poison que l'alcool qui malheureusement abrutit cette grande nation (...).* »

Dans les exemples suivants, nous n'observons pas de pure nostalgie, mais nous réalisons que le pays d'enfance, la Patrie, malgré tous ses maux et ses malheurs, ne laisse pas les pensées (on l'aime, on en garde des souvenirs, la culture et la langue). Ainsi, dans des réponses, nous retrouvons du négatif et du positif : par exemple, parmi les associations d'un élève interrogé n°273 : « *enfance, oligarchie, Gazprom, Nou_pogodi!*⁴⁷⁴, *communisme* » ou de celui n°311 : « *Kremlin, URSS, snegourotchka*⁴⁷⁵, *tchebourachka*⁴⁷⁶, *vodka* », nous voyons se côtoyer des associations de l'URSS et *vodka* avec des personnages d'enfance tels que :

⁴⁷⁴ Une série animée soviétique des 1969-1986 (jusqu'en 2006).

⁴⁷⁵ Une fille de neige, la petite fille de Ded Moroz (équivalent du Père Noël), qui l'accompagne lors des fêtes de Nouvel An.

⁴⁷⁶ Un personnage du livre de E. Ouspenskiy « Le Crocodile Guena et ses amis » et du dessin animé soviétique « Le Crocodile Guena » (1969)

snegourotchka et *tchebourachka*. Dans la liste des représentations de la Russie de l'enquête n°496 : *patrie, famille, âme vide, alcoolisme, pauvreté*, nous voyons également être des images nostalgiques avec, comme raison probable, l'immigration (*pauvreté* ou *alcoolisme*) ; cet élève éprouve apparemment des sentiments mixtes envers la Russie (de l'amour et du rejet).

Il y en a encore des associations essentiellement positives : *naissance, Medvedev, CSK, Archavin, amis de l'enfance* (enquête n°421) ; *hiver, neige, donut, Nouvel An, film "Ironiya soudby"⁴⁷⁷* (enquête n°448) ; *culture, Nouvel an, le 8 mars, ville, Moscou, neige, Kremlin, matriochka, le 1^{er} septembre* (enquête n°456) ; *matriochka, Novyy god⁴⁷⁸, le 8 mars, Saint-Pétersbourg, famille* (enquête n°465). Nous remarquons souvent la présence des symboles du Nouvel An (comme dans les associations citées ci-dessus) ; les festivités de cette fête ressemblent un peu à celles du Noël catholique en France. Cependant, compte tenu du côté religieux de Noël, nous supposons que le Nouvel An, comme fête laïque, manque à des élèves à l'esprit « soviétique ».

2) *En Russie l'hiver est très beau la nuit de Nouvel An le père Noël vient avec sa petite fille qui s'appelle Snegourotchka. Et les Russes ont une très belle chanson, qu'ils chantent le jour du Nouvel An, la chanson se nomme « V lessou rodilas' iolotchka »⁴⁷⁹. (Enquête n°311)*

Concernant la rédaction de l'enquête n°311, nous pouvons dire que cette élève n'a pas eu personnellement de contacts avec la Russie, mais étant originaire d'Arménie, sa famille connaissait les voisins russes de son pays. Nous supposons alors qu'elle a eu l'occasion d'assister à cette fête puisqu'elle en parle avec animation et même un peu de nostalgie.

De plus, des élèves tiennent également aux autres événements festifs, comme la Journée des femmes (le 8 mars) ou la rentrée scolaire (le 1^{er} septembre), considérée comme la fête des Savoirs, – fêtes dont des équivalents n'existent pas en France.

Nous pouvons aussi citer des associations nostalgiques de l'élève n° 43 : ... *amour, enfance* renforcées par le texte ci-dessous :

3) *La Russie reste un beau pays avec des gens sympa, des villes inoubliables. Pour bien visiter la Russie il faut d'abord commencer par Moscou et finir dans les petits villages avec une culture qui reste toujours si passionnante. (Enquête n° 43).*

⁴⁷⁷ « L'ironie du sort » (film, 1975) est une comédie culte, surtout en période des fêtes de fin d'année (http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Ironie_du_sort_%28film,_1975%29, consulté le 12 octobre 2011)

⁴⁷⁸ Nouvel An.

⁴⁷⁹ Un chant sur le sapin de Noël

Par contre, le verbe « rester » (répété deux fois) peut être interprété comme un regret, puisque cet élève comprend que malgré l'image plutôt négative qui est véhiculée par les médias français, la Russie RESTE toujours « un beau pays » avec plusieurs mots exprimant le positif : « sympa », « inoubliables », « passionnante ». Dans, l'autre exemple, c'est le verbe « rêver » qui est mis en relief :

4) *Pays qui fait rêver, Moscou ville où la vitesse est multipliée par quatre, Sibérie la grande, la blanche où les étendues de steppes entrecoupées de Taïga. Au loin, on peut apercevoir une Troïka où des chasseurs vont leur butin de chaires. On peut entendre un ours, sa voix tonitruante se réverbère dans la glace. A Moscou on cultive une image d'une ville à la fois jeune mais qui ne dénie pas son passé. Entre les bâtiments avant-gardistes et les églises. Moscou où le Kremlin domine la ville et la vie de la Russie. Saint-Pétersbourg l'ancienne avec sa population plus qu'accueillante sur la Neva. Russie enfin où tous les rêves sont possibles. (Enquête n° 44)*

En tant qu'exemple de la saine critique, nous pouvons citer trois premières associations libres à la Russie de l'élève n°270 : *vodka, corruption, absence de liberté de presse, gaz, place Rouge*. Certaines de ces associations apparaissent également chez des élèves cités ci-dessous :

1) *La Russie est un pays froid en hiver mais assez chaud en été (30°C). Moscou par exemple est une ville dynamique comme Paris, le seul problème c'est les bouchons sur les routes où depuis quelques années on retrouve que de bonnes voitures. La police, elle est corrompue. (n°451)*

2) *J'aurais dit que la Russie est belle en été, surtout ses forêts avec des beaux arbres. En hiver, c'est pas très jolie à part de la neige, mais quand ça fond, c'est moche puisqu'il ya beaucoup de boue. (n°499)*

Pourtant, la critique de son pays n'est pas fréquente, d'ailleurs, dans l'enquête de l'élève citée ci-dessus (n° 499), la seule association donnée à la Russie est le mot *Patrie*, donc on est toujours plutôt dans des humeurs affectives à l'égard de son pays d'origine.

Il est à noter que l'on trouve encore moins de rédactions où l'on remarque le dégoût par rapport à la Russie ou le rejet d'origine (ce qui pourrait expliquer certaines raisons pour lesquelles ces personnes ont quitté leur pays en faveur d'un autre), comme dans l'exemple ci-dessous, qui est composé par un russophone d'origine arménienne :

3) *N'allez pas en Russie car il y a trop d'inégalité, criminel, alcoolique, arnaqueur (n°281).*

Par ailleurs, si l'on fait l'analyse thématique des rédactions des russophones, on découvre aussi la publicité de leur pays. En l'occurrence, les rédactions ci-dessous tentent de séduire, de convaincre un lecteur par l'image de son pays :

4) *La Russie est un grand pays intéressant. La culture, la langue et la gastronomie russe est absolument à découvrir. Vous ne serez pas déçus (enquête n° 359, élève d'origine russe).*

5) *Je dirais que n'y habitent pas des escrocs, mais des gens très généreux. (Enquête n° 557, traduit du russe).*

Nous pouvons également apercevoir également quelques textes militants, dans lesquels des élèves essaient d'exprimer leur mépris aux clichés courants à propos de la Russie, partagés par leur entourage :

6) *Les préjugés qu'ont les Français sur la Russie et ses habitants ne sont pas acceptables, puisque les Russes ne passent leur temps à boire de la vodka et de chanter par la suite « Kalinka » en sortant de banya tout nu en plein hiver. La Russie est un grand pays dans lequel résident des personnes des nationalités différentes, ainsi la culture est très développée. Les Russes travaillent beaucoup pour réussir et ne baissent (presque) jamais les bras afin d'atteindre l'objectif voulu. Leur vie n'est pas une fête, mais juste une routine monotone qui espère se tendre un jour vers le bonheur et luxe (enquête n° 496, élève d'origine russo-arménienne).*

7) *La Russie est d'abord un pays avec neuf fuseaux horaires ce qui peut dire qu'on peut tout y voir, elle est aussi variée que l'on peut y penser *. La Russie c'est également les cultures de plusieurs peuples sauvegardées par la colonisation ou la civilisation occidentale. Il y a environ 80 langues parlées mais ce qui est unique c'est l'esprit russe qu'on ne trouve nulle part ailleurs comme le dit Tourgueniev même une simple personne peut être aussi profonde et noble que surprenante. La Russie ne se renferme pas aux stéréotypes que tout le monde pense (enquête n° 513, un élève d'origine ukrainienne, vécu jusqu'à l'âge de neuf ans à Kiev).*

En guise de conclusion des quatre derniers paragraphes, nous pouvons dire que les quatre analyses présentées ci-dessus : des origines, thématique, des stéréotypes et des attitudes font l'image complète de l'analyse de contenu des représentations de la Russie auprès des élèves des lycées publics français. Nous avons pu distinguer cinq sphères à l'origine des représentations (scolaire, personnelle, artistique, cinématographique et médiatique) et trois thèmes centraux (présentations de la langue russe et publicité des cours, présentations du cadre géopolitique et historique, présentations touristique : récits de voyage et publicité touristique). Quant à l'analyse thématique, elle a été conçue afin de créer des catégories d'opinions (sans jugements, sans connotations affectives) ; pourtant, les présentations touristiques ont été fortement connotées, vue l'implication des participants face à ce sujet. L'analyse évaluative a été réalisée tout au cours de l'analyse thématique, mais, étant donné que la majorité des attitudes étaient positives, l'étude des attitudes négatives (antipublicité des cours et la critique de la Russie) a été réalisée à part. Quant à l'analyse des stéréotypes au sein des rédactions, elle nous a laissé voir qu'il y a ceux qui sont marqués par les attitudes négatives et positives, mais plusieurs élèves contestent les images dénigrant le pays sous l'influence de l'apprentissage et/ou des échanges scolaires. Par la suite, l'approche qualitative sera terminée par l'analyse du lexique.

III.5.10. L'analyse lexicale des représentations

Dans ce paragraphe, nous tentons d'étudier différents types de lexique (termes génériques, termes spécifiques non-exclusifs, termes spécifiques exclusifs) selon les catégories que nous avons déjà définies pour chaque type de représentations (de la langue, du pays, du peuple, du mode de vie, de la culture).

III.5.10.1 Représentations de la langue russe

Le vocabulaire utilisé par des lycéens pour qualifier la langue russe réunit plusieurs champs lexicaux qui ont été regroupés en quelques catégories : aspect scolaire, aspect esthétique, aspect exotique, aspect pragmatique, aspect affectif (voir l'analyse quantitative dans le paragraphe III.5.3.2 L'image de la langue russe). Nous donnons des exemples de plusieurs valeurs utilisées, dans l'ordre de la fréquence de citation.

La plupart du lexique, lié aux représentations de la langue russe, rassemble des termes génériques. Ainsi, pour parler de l'aspect scolaire (le plus riche en citations) les élèves, majoritairement de seconde, révèlent la difficulté du russe : *difficile, compliquée, dure, complexe, incompréhensible, imparlable, pas facile, illogique, imprononçable, exigeante, inabordable*, pourtant pour quelques-uns, surtout pour des russophones, il est aussi, *facile et simple*. En accentuant la difficulté de la langue russe, de rares interrogés développent leurs réponses par des adverbes ou des attributs comme les suivants: *très compliquée, très difficile, archi-dure, difficile à apprendre, difficile à prononcer, dure à lire, difficile à comprendre, difficile à écrire, difficilement prononçable, dure à employer, dure dans les sonorités*, ou utilisent des périphrases : *casse tête chinois, fait appel à la réflexion*. Beaucoup d'élèves accentuent l'intérêt des cours (la langue elle-même et/ou la culture russe) : *intéressante* (l'association la plus fréquente, attribuée au russe par presque un tiers des lycéens), *passionnante, ennuyante, fastidieuse, énorme, prenante, captivante*.

L'aspect esthétique, d'avantage apprécié par des filles, est formé par les adjectifs suivants : *belle* (qualificatif donné par un quart de tous les élèves), *jolie, chantante, musicale, mélodieuse, agréable, douce, harmonieuse, raffinée*, etc, certains adjectifs accompagnent des substantifs ou sont précisés par des verbes, comme : *joli alphabet, jolie à entendre, jolie à lire, liaison mélodieuse, belle sonorité, belle à entendre, sonorité slave chantante* ; pourtant quelques interrogés, probablement exprimant leur attitude négative envers la discipline ou la Russie, jugent la langue russe *moche, pas jolie, inattirante, inélégante, pas chantante*.

L'aspect exotique importe beaucoup aux élèves francophones : ils soulignent la différence du français (et/ou autres langues, notamment latines) par les adjectifs *différente, particulière, spéciale, étrangère, nouvelle, unique, différente du français, très différente, innovante*, et mettent en valeur l'originalité, exprimée par des qualificatifs: *originale, étrange, exotique, bizarre, extraordinaire, mystérieuse, mystique, magique, unique, étrange, inhabituelle, dépaysant, particulière, spécifique*. L'exotisme du russe est également métaphorisé en tant que *moyen de s'évader*.

L'aspect linguistique de la langue occupe aussi une place assez importante, les élèves présentent surtout la richesse du russe par des mots divers : *riche, enrichissante, complète, forte, puissante, variée, dense, diversifiée, développée, ouverte, grandiloquente, redondante*. Par ailleurs, ils n'oublient pas le côté de la grammaire, en utilisant des termes spécifiques non-exclusifs: *déclinaisons, déclinable, déclinante, conjugaisons, 3 genres, déclinée, neutre, pas d'articles, structurée*. La prononciation est décrite par quelques termes génériques : *fluide, rapide, sonore, bruyante, rigoureuse, roucouillante, rude, rythmique, stricte, brute, dure dans les sonorités, dynamique, énergique, tordue*, mais aussi par ceux spécifiques : *rythmée, gutturale, accentuée, chuintante, pleine d'intonations*.

L'aspect pragmatique ou pratique de la langue consiste surtout en son utilité, soulignée par un grand nombre de russophones avec des mots : *utile, importante, instructive, atout, avantage, indispensable, nécessaire, rentable, stimulante, valorisante*, quelques élèves tiennent à préciser dans quels domaines on voit l'utilité du russe ou à quelles occasions : *aide à comprendre la culture du pays, important pour comprendre la littérature russe, importante pour moi, indispensable pour le commerce, montre la supériorité de certains élèves par rapport aux autres, opportunités culturelles, ouverture d'esprit, ouverture sur le monde, permet de pouvoir aller en Russie en comprenant le russe, un plus pour mon futur*, pourtant quelques lycéens signalent que le russe est *inutile* ou *pas très utile*, ou *inutile dans la vie de tous les jours*. D'ailleurs, selon notre classification, la popularité ou la rareté font aussi partie de l'aspect pratique de langue, on note plus de valeurs de rareté de russe, telles que *rare, peu connu, mal connu, peu appris, peu commune, peu courante, peu parlé, parlé uniquement en Russie* (aberration), *seuls les Russes peuvent le parler*, mais quelques élèves révèlent le caractère opposé du russe : *connue, familière, parlée dans le monde, populaire, pratiquée, répandue, utilisée, progressive*.

Pour l'aspect affectif, il s'agit essentiellement du caractère amusant du russe (*amusante, drôle rigolote, joyeuse, marrante, distrayante, humoristique*), d'une grande admiration de la langue, désignée par des adjectifs qualificatifs (*surprenante, magnifique, merveilleuse, fascinante, imposante, géniale, merveilleuse, sympathique, gracieuse, formidable*,

impressionnante atomique, nucléaire, explosible) et de quelques attitudes positives (*expressive, poétique, conviviale, émouvante, sensuelle, sincère, sympa ; exprime bien les émotions, exprime bien les états d'âme, exprime bien les sentiments*) et négatives (*agressive, insupportable, impossible, fourbe, sadique, sournoise*). Ainsi, les qualificatifs de la langue russe, pour la plupart, sont neutres ou positifs, et la langue russe est surtout présentée par des termes génériques synonymiques.

Il est à rajouter que pour quelques élèves « la Russie » a été associée au cours de langue russe, donc on a repéré des citations surtout au caractère neutre comme : *alphabet cyrillique, écriture, cours, bac, langue difficile, langue slave, contrôle à réviser, école, nouvel alphabet, option, échange, voyage*, mais aussi plus affectif : *mon prof, ma classe*, en plus on trouve parfois des mots et expressions russes comme : *da, ja_tebia_liublu, karandach, net, spasiba* (traduction : *oui, je t'aime, crayon, non, merci*).

Quant aux rédactions, comme nous avons déjà pu le voir, 15% de la totalité des interrogés, soit 23% des réponses effectives, révèlent certains aspects de la langue russe. Plusieurs élèves tiennent à opposer la difficulté du russe, exprimée par les mots déjà cités (*difficile, compliquée, dure, complexe, déclinaisons*) à ses vertus : *intéressante, passionnante, importante, élargit les connaissances, permet de découvrir de nouvelles coutumes, permet une nouvelle distraction, ouvre des portes en communication internationale et en tourisme, etc.* ; d'autres soulignent qu'elle est *différente*, que c'est une *langue slave*, qu'elle possède *l'alphabet cyrillique* ; certains, avec de l'affection, disent qu'elle est *belle, jolie, surprenante, géniale, sympa, qui reflète l'histoire du pays*. Bien qu'il y ait quelques élèves qui portent une parole négative, la plupart des lycéens expriment une attitude positive envers la langue qu'ils apprennent.

III.5.10.2 Représentations de la Russie

En faisant l'analyse quantitative des associations libres à partir du mot « La Russie », nous avons séparé les représentations collectées selon les catégories suivantes : aspect géographique et touristique, aspect historique et politique, aspect affectif, aspect scientifique et économique (à voir le paragraphe III.5.3.5 Visions de la Russie).

La catégorie géographie et tourisme est composée de plusieurs rubriques, telles que des grandes villes et leurs curiosités, le climat et le froid, les paysages naturels et construits, des ressources naturelles, la flore et la faune, etc. Le type de lexique dominant est composé des termes spécifiques exclusifs, mais il y a aussi une grande fréquence de toponymes et des noms propres. La capitale de la Russie est le troisième mot par fréquence de citations en tant qu'association à la Russie ; *Moscou* est citée par la plupart des élèves qui n'ont jamais visité la

Russie, essentiellement des élèves de seconde, de LV3 et LV2 russe. Cependant, tous les noms propres ci-dessous, selon notre classification, sont réunis en rubrique des curiosités des grandes villes, puisqu'ils font partie, dans leur majorité, des représentations des élèves qui ont déjà visité la Russie et notamment *Moscou* et *Saint-Pétersbourg* : *place Rouge, Kremlin, Ermitage, Bolchoï, cathédrale Saint Basile le bienheureux, église Saint Sauveur sur le sang versé, Neva, Mariinsky, église Saint Basile, Goum, métro de Moscou, MGU, Pétersbourg, grand palais d'hiver* ; bien que de nombreux mots soient neutres, on note quelques groupements de mots qui portent la connotation affective, comme : *Neva gelée, soirée à Saint-Pétersbourg*. A part deux grandes villes les plus citées, d'autres toponymes russes sont repérés : tout d'abord c'est la *Sibérie*, ayant autant de citations que *Saint-Pétersbourg*, mais mentionnée surtout par des garçons, après on a encore *Volga, Europe, Stalingrad, Baïkal, Asie, Kamtchatka, Kostroma, mont Oural, Omsk, Oural, Rostov, Stavropol, Tchétchénie, Tver, Vladimir, Novossibirsk*. D'ailleurs, Stalingrad aurait également pu faire partie de l'aspect historique du pays, étant donné que c'est l'ancien nom de la ville de Volgograd et qu'elle est célèbre pour le combat à l'époque de la Seconde Guerre mondiale (du 17 juillet 1942 au 2 février 1943), appelé « la bataille de Stalingrad ». Quant à la rubrique du climat, c'est surtout l'association de la Russie au froid qui a été repérée, cette valeur a été notée par 36% d'élèves ; par ailleurs il y a eu d'autres termes génériques : *neige, hiver, glace, climat, polaire*, en plus, certains lycéens accompagnent ces noms par des épithètes : *climat très différent, hiver sibérien, hivers rudes, lacs gelés, température très faible, températures assez froides, très froid, belle et douce neige omniprésente*, d'ailleurs la dernière expression n'est pas neutre, comme toutes les autres citations, elle est marquée par une attitude positive envers le froid. Nous avons aussi remarqué plusieurs citations synonymiques révélant l'étendue du territoire géographique de la Russie, de sa grandeur : *grand, grand pays, grandeur, vaste, immense territoire, grand territoire, grande, grandes villes, grands monuments, pays immense, engorgement de Moscou, grand continent, grandes plaines de Sibérie, grands espaces, immense espace, immensité, le plus grand pays, le plus grand pays du monde, pays avec plus grande surface*. Les paysages naturels de la Russie sont également présentés par des champs lexicaux des paysages eux-mêmes, de la flore et de la faune en termes génériques : *nature, campagne, désert, pins, plaine, sources thermales ; ours, ornithorynque, babotchka* (translittération du mot russe « un papillon ») ; termes spécifiques : *paysages sibériens, taïga, nuits blanches, plaines sibériennes steppe, toundra ; ours polaire, tigres sibériens*. Les paysages construits formés par quelques termes spécifiques exclusifs, comme : *isba, datcha, isba en bois* ou non exclusifs : *cirque, coupoles, coupoles décorées*. Il y a aussi beaucoup de termes génériques : *architecture, couleurs, palais, métro, villes, grandes architectures, musée, architecture russe, maison, place*. De plus, certains lycéens attachent à la Russie des symboles traditionnels ou des souvenirs que l'on

trouve dans des boutiques touristiques : *matriochka* (le mot russe *poupée russe* translittéré), *poupées russes*, *samovar*, *rouge*, *balalaïka*, *faucille*, *hymne*, *marteau*, *poupées gigognes*, *tchebourachka*, *couleur rouge*, *étoile*, *souvenirs*, *vermillon*, *carte de la Russie*.

L'aspect historique et politique englobe les périodes et les événements historiques, les régimes et les organismes politiques et historiques, les phénomènes politiques et militaires. Cet aspect de la Russie importe davantage aux garçons qu'aux filles, à part le mot plus utilisé pour cette catégorie URSS (11% de l'échantillon total), qui est autant cité par des russophones que par des francophones, par les deux sexes, de toutes les classes et tous les niveaux de russe (avec une légère sous présence de LV1). Parmi les événements historiques, nous voyons figurer quelques termes génériques : *guerre(s)*, *victoire*, *histoire du XXs*, mais aussi des exemples concrets : *guerre froide*, *révolutions*, *guerre14-18*, *guerre civile*, *guerre nucléaire*, *la Ière guerre mondiale*, *révolution rouge*, *triple entente*, *victoire de la IIe guerre mondiale*. La Russie est souvent associée au *communisme (communiste)*, outre cela quelques autres régimes et organismes politiques et historiques sont cités en termes exclusifs, comme: *tsar*, *KGB*, *Goulag*, *Armée rouge*, *bolchevik*, *soviétique*, *armée russe*, *bolchévisme*, *Soviet*, *tsarisme* et termes génériques : *totalitarisme*, *armée*, *empire*, *empereur*, *fédération*, *dictature*, *démocratie*, *comtes*. Parmi les phénomènes politiques et militaires, nous pouvons citer des associations à la Russie, comme : *kalachnikov*, *AK47*, *militarisation*, *mouvements*, *trombinoscope*, *puissance militaire*, *Crimée* sont plutôt neutres, pourtant les suivantes, selon nous, sont marquées d'une connotation négative : *attentats*, *champs de bataille*, *droit de servage*, *exil*, *oppression*, *pas de liberté d'expression*, *propagande*, *roulette russe*, *absence de liberté de presse*.

L'aspect affectif n'est pas riche en citations, il comprend plusieurs citations des russophones au sujet du lien spirituel et familial, comme : *ma correspondante*, *famille*, *amour*, *enfance*, *ma famille*, *naissance*, *vacances*, *âme vide*, *amie*, *amis*, *amis de l'enfance*, *ancêtres*, *ma grand-mère*, *ma tante*, *mes amis*, *mon arrière-grand-mère*, *mon pays*, *mon voyage*, *origine*, *rêves*, *vraie vie*, mais cette catégorie inclut également des termes génériques des rubriques différentes mais accompagnés d'appréciations positives : *bâtiments gracieux*, *beaux bâtiments*, *beaux monuments*, *belle architecture*, *belle église*, *belles villes*, *bonne nourriture*, *joli pays* ou négatives : *couleur caca*, *démocratie bafouée*, *enculés de communistes*, *gouvernement corrompu*, *mauvaise nourriture*, *ruskoff*.

L'aspect scientifique et économique est constitué des associations aux secteurs du commerce, et des attributions des traits socio-économiques au pays et à son peuple. Ainsi quelques substantifs génériques : *corruption*, *différence*, *problèmes*, *arnaque*, *bordel*, *diversité sociale*, *échec*, *folie*, *kitsch*, *inégalité* et des adjectifs : *complexe*, *hétérogène*, *sousdéveloppé*, *cher*,

chic, corrompu, injuste, niveau de vie inférieur – tous avec une connotation négative et seulement certains sont neutres ou positifs : *diversité, fertilité, puissance, force, richesse*. Probablement en lien avec le commerce, des élèves citent des ressources naturelles, telles que : *gaz, pétrole, hydrocarbure, métal*, mais d'autres précisent : *commerce de gaz, commerce de uranium, Gazprom*. Dans la rubrique de l'économie rentrent également les termes *cigarettes pas chères, commerce, argent, pouvoir d'achat, Roustam, traite des blanches*, où le dernier donne une appréciation très négative de la Russie. Quant au sujet de la conquête de l'espace, il n'est pas du tout représentatif, compte tenu d'une à deux citations à propos des valeurs suivantes : *Gagarine, Spoutnik, astronautes, astronomie, conquête de l'espace, espace, fusée*.

Concernant les rédactions, en plus du lexique que nous venons de citer, nous révélons quelques figures de styles ou autre moyens de mise en valeur des idées portées, surtout pour le sujet des récits de voyage, soit la catégorie de géographie et de tourisme. A titre d'exemple, nous citons des épithètes : *une lourde histoire, majestueux palais, des grands espaces inhabités, les villes inoubliables*, etc. ; des métaphores : *voyager dans l'histoire russe ; les monuments, musées, témoignages et vestiges du passé*, etc. ; des comparaisons : *Russes sont quelques années de retard sur les occidentaux, Activités sensiblement pareilles qu'en France, différence sur le climat*, etc. ; des énumérations : *beaucoup de choses : musées, églises, cirque*, etc. ; des antonymes : *la richesse et pauvreté, les bâtiments avant-gardistes et les églises*, etc.

III.5.10.3 Représentations du peuple et son mode de vie

Nous n'avons pas donné de consignes concernant la représentation du peuple russe dans le deuxième questionnaire, mais c'est à partir du mot « la Russie » et des textes rédigés par des élèves que nous avons formé la rubrique des représentations du peuple russe, regroupant des traits physiques et de caractère des gens, la composition de population, mais aussi leur mode de vie avec des habitudes alimentaires et vestimentaires, leurs fêtes, traditions et loisirs (y compris le sport) et les moyens de transport.

Plusieurs élèves tiennent à mettre en valeur les noms propres des Russes célèbres, afin de représenter le pays. Ainsi, c'est *Staline* qui a été cité par 18% d'élèves, ensuite nous voyons d'autres représentants politiques et historiques *Poutine, Anastasia, Lénine, Raspoutine, Medvedev, Pierre le Grand, Trotsky, Catherine II, Napoléon, Nicolas II, Romanov, Gorbatchev, dynastie des Romanov, Ivan le Terrible, Pierre* ; par contre, comme nous l'avons déjà signalé dans la partie sur les origines des représentations, nous avons réalisé que *Anastasia* et *Raspoutine* sont rentrés dans les images liées à la Russie grâce au dessin animé de Walt Disney « Anastasia ». C'est

pour cela que le taux de citations est assez élevé (4% de la totalité des interrogés) et cette représentation est d'ailleurs surtout pertinente pour des filles (92% des réponses effectives). Quelques sportifs sont également connus auprès des lycéens, mais majoritairement pour les garçons, comme *Archavin, Charapova, Sytchev, Ovetchline*. D'ailleurs, nous avons déjà remarqué dans le paragraphe précédent le nom du premier cosmonaute soviétique, *Gagarine*, qui a également été noté par quelques élèves, et en plus, des hommes de lettres et de musique sont cités, mais des exemples seront analysés dans le paragraphe sur les représentations de la culture russe.

Quant à l'apparence des russes, essentiellement des filles, elle est mentionnée surtout par des garçons par des adjectifs désignant la beauté (la dernière pourrait aussi concerner la Russie elle-même), la couleur des cheveux et des yeux : *beau, beauté, belle, belles blondes, belles personnes, bleus, brun, filles blondes, filles blondes aux yeux bleus, gris, belles femmes, jolies filles, jeunes filles, jolie fille, noir, yeux bleus, blond, blondes, belles, belles russes, charmant*. Les traits de caractère sont aussi marqués par l'attitude positive : *accueillant, chaleureux, extravagance, agréable, chaleur, chaleur humaine, chaleureusité, convivialité, gentillesse, hospitalité, impressionnant, intéressant, Etat uni, grande nation, nation forte, tempérament russe, pays chaleureux*. Cependant, les représentations de la composition de la population sont plutôt négatives : *mafia, pauvreté, alcooliques, alcoolisme, riche, mafia russe, nouveaux riches, mafieux, milliardaire, millionnaires, oligarchie, riches*, mais il y a aussi des mots neutres et positifs : *russe, filles, femmes, mannequins, babouchka, slave, caucasiens, russes, rustique, tziganes, vieux*. Ajoutons que 16% des élèves ont mentionné la description du peuple russe dans leurs rédactions, description dans laquelle nous apercevons essentiellement l'appréciation positive due aux familles d'accueil : *accueillants, gentils, chaleureux, ouverts, moins coincés, souriants, sympathiques, plus spontanés*, pourtant en opposition, des passants représentés comme : *froids, durs, austères* ; en plus, des élèves marquent des contrastes sociaux : *personnes aisées et beaucoup de personnes démunies ; les personnes corrompues et malfaisantes sont rachetées des personnes d'une bonté et d'une générosité incroyables*.

Comme nous l'avons déjà signalé, le mode de vie renferme quelques rubriques différentes. Ainsi, la rubrique des habitudes alimentaires rassemble des termes génériques, comme *cuisine, gastronomie, plats russes, plats typiques*, mais aussi des aliments et plats spécifiques à la cuisine russe : *vodka (alcool), caviar, blinis, thé, borchtch, pelmeni, pirojki, cornichons, gâteaux, kvas, vareniki, zakouski, baies sauvages, belouga, betterave, blintchiki, champignons, crêpes, crêpes russes, donut, haricot, kacha, saucisson, semetchki, soupe, soupes russes*. Quant aux représentations des habitudes vestimentaires, elles ne sont pas variées.

Ainsi, seul le mot *chapka* a été cité par 17% d'élèves ; les autres citations concernent les termes *fourrure, chapeau, manteau de fourrure, toque* et le mot plus générique *mode*. La rubrique du sport a réuni les sports différents : *football, patinage (artistique), échecs, gymnastique, hockey, ski, tennis (féminin)*, les noms propres des équipes : *CSK Moscou, Zenith* et les événements à venir au niveau international : *2018, coupe du monde, Coupe du Monde de Football, Jeux Olympiques*. Le sujet des fêtes et des loisirs renferme des noms des fêtes et leurs symboles spécifiques, exclusifs à la Russie (URSS) : *le 8 mars, le 1er septembre, Ded Moroz, snegourotchka, Novyy God, fête du printemps*, mais aussi des fêtes communes pour d'autres peuples : *Nouvel An, fin de l'année, Mardi gras, Pâques, maslenitsa (translittération latine du mot russe Mardi gras)*. Pour les loisirs, ce sont surtout des bains russes qui sont mentionnés sous des appellations diverses : *bania, sauna, bains russes, saunas au fouettage de branches de bouleau*. Quelques élèves parlent des traditions russes, mais en notant seulement des noms communs : *traditions, costumes traditionnels, folklore, culture orthodoxe, culture russe, culture, coutumes (traditionnelles)*. Pour les transports, nous avons repéré des termes exclusifs à la Russie : *transsibérien, troïka*, mais aussi *chiens de traîneau*, qui se retrouvent dans d'autres pays. D'ailleurs, quelques élèves ont exprimé l'envie de traverser la Sibérie en train transsibérien, et ce sont uniquement des filles, qui sont probablement toujours influencées par le film d'animation « Anastasia », déjà cité.

III.5.10.4 Représentations de la culture

Les représentations de la culture regroupent les champs lexicaux de la religion, de la littérature, de la musique, de la danse, du théâtre, du cinéma, mais aussi de la langue et des cours de russe. Comme nous l'avons déjà précisé dans le paragraphe précédent, certains élèves associent la Russie à des personnalités célèbres, ainsi, pour le domaine littéraire ce sont : *Pouchkine, Tolstoï, Dostoïevski, Gogol, Tchekhov*. Nous remarquons quelques titres d'œuvres mais aussi des personnages : *Macha i medved, Baba Yaga, docteur Givagot*, ou tout simplement des noms communs, comme : *littérature, contes, romantisme, poésie, auteurs*. Pour le sujet de la musique, l'association la plus citée est celle d'un chant traditionnel russe *Kalinka*, ensuite des lycéens citent des musiciens (compositeurs) classiques : *Tchaïkovski, Stravinski, Glinka* et des interprètes modernes : *Tatu, Timoti, Alkonost, Maksim*. En plus, nous obtenons quelques termes génériques neutres : *musique (classique), accordéon, chants, concert pour violon, cornemuse, musiciens, musique de tetrice, musique russe, opéra, pagan fest, paganisme, compositeurs*. Parmi les noms propres, nous pouvons observer quelques ballets : *casse noisette, lac de cygnes* et aussi des noms communs liés à la danse : *danse, ballet, danses folkloriques, danseuses célèbres, danse classique, danse russe, ballet russe*. La Russie évoque aussi chez des élèves des dessins animés

et des films, certains avec des titres concrets : *Ironiya soudby*, *Moscou zero*, *Fiodor Volkov*, *Le Concert*, *Nou pogodi*.

Ce que des élèves francophones tiennent encore à remarquer, ce sont les attributs de l'autre religion, en précisant souvent le mot *orthodoxe* : *églises orthodoxes*, *orthodoxie*, *icônes*, *cathédrale*, *cathédrales de type russe*, *cathédrales orthodoxes*, *églises colorées*, *églises de couleurs*, *grandes églises colorées*, *religion orthodoxe*, *temple*. Dans les rédactions, des élèves font souvent une allusion à la richesse culturelle, à la religion différente, mais ils concrétisent rarement leur pensée ; ainsi il y a beaucoup de noms communs : *culture*, *patrimoine culturel*, *musique*, *compositeurs* ; *orthodoxe*, etc.

III.5.10.5 Des attributions erronées

« Les situations de contact entre langues et cultures différentes donnent souvent lieu à des malentendus. Ils sont probablement en partie du moins inévitables. (...) En revanche, on peut discuter avec des élèves des mécanismes qui sous-tendent les malentendus »⁴⁸⁰. Pour notre part, nous n'avons pas pu avoir d'entretien avec des élèves, alors nous avons séparé quelques représentations que nous avons jugées comme étant des aberrations.

Nous observons souvent le manque de connaissances (savoirs sur la Russie), qui amène à des confusions ou assimilations de certaines choses à la Russie qui n'ont rien à voir avec elle. Ainsi nous pouvons citer certains exemples, en essayant de les classer. Premièrement, ce sont plutôt des savoirs bornés ou non complets :

- 1) certains élèves, en donnant des qualificatifs de la langue russe, disent que « *le russe est parlé uniquement en Russie* », « *seuls les Russes peuvent le parler* »,

Nous pouvons alors supposer qu'ils font un parallèle entre l'Union soviétique et la Russie ou ignorent complètement l'existence de pays tels que la Biélorussie, le Kazakhstan et le Kirghizistan, où le russe est l'une des langues officielles, ainsi que l'Ukraine, la Lettonie, la Lituanie, l'Estonie et plusieurs régions d'autres pays où l'usage du russe est très important ;

- 2) en répondant à la question : Aimeriez-vous aller en Russie ? – on reçoit par exemple comme réponse : « *j'aimerais bien y aller et je veux aller à Saint-Pétersbourg, car c'est une ville très moderne* »,

Qualifier Saint-Pétersbourg de ville moderne est une aberration, puisque cette ville a été fondée en 1703 par Pierre le Grand et plusieurs ensembles architecturaux sont datés du

⁴⁸⁰ Georges Lüdi et Bernard Py, *op. cit.*, p. 183.

XVIII siècle. Il en est de même pour l'appellation « *très vieille* », comme dans la réponse suivante :

- 3) « *oui, j'aimerais aller à Saint-Petersbourg, car c'est une très vieille et belle ville* » ;
- 4) à la question « Si on vous dit « la Russie », à quoi pensez-vous ? », une des associations données par l'enquêté n° 204 est *Tchernobyl*,

C'est une erreur assez répandue chez les étrangers, qui ne cessent d'assimiler tout l'espace postsoviétique à la Russie ;

- 5) toujours en réponse à la même question on obtient : « *j'aimerais aller en Russie pour découvrir le pays et la culture cependant je n'aimerais pas aller au-delà de l'Oural où le climat est selon moi insupportable. Yalta me semble parfait* » (enquêté n° 410)
- 6) la même élève remet Yalta parmi les associations liées à la Russie : « *neige, Yalta, Poutine, URSS, Staline* » ;

Cependant Yalta est une ville ukrainienne, autant que Tchernobyl ou encore dans l'exemple suivant, on repère le nom d'une autre ville ukrainienne « Odessa » :

- 7) une élève cite des endroits qu'elle aimerait visiter : *les paysages sont beaux et la culture différente de la nôtre (Moscou, Saint-Petersbourg, Odessa)*. (enquêté n° 549)
- 8) parfois, il y a simplement des confessions comme celle d'une élève de terminale en LV3 : « *Au début je ne connaissais rien de la Russie, je savais même pas que c'était un alphabet différent, j'avais jamais entendu quelqu'un le parler. C'est par curiosité que j'ai voulu l'apprendre* » (enquêté n°412).

Il y a parfois des confusions des noms propres des personnalités célèbres, ainsi l'élève n° 515 donne à la Russie cinq associations suivantes : *littérature, froid, Moscou, Alexandre le Grand, Saint-Petersbourg*, tandis qu'*Alexandre le Grand* est un roi de Macédoine à l'époque de l'Antiquité. Cette élève a probablement voulu parler de Pierre le Grand. Des erreurs peuvent être révélées lors des citations des musiciens ou des écrivains, en l'occurrence, l'interrogé n°467 cite deux derniers titres qui ont été lus : *Pouchkine "Le Coup de pistolet" et Tolstoï "La Dame au petit chien"*, par contre l'auteur de « La Dame au petit chien » est Anton Tchekhov. Une autre élève parle des livres récemment lus : *Tolstoï "Anna Karénine", Paoustovski "La Serviette au coq"* (enquêté n° 496), en revanche la nouvelle "La Serviette au coq" fait partie des *Carnets d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov.

Quant à l'enquêté n° 598, l'élève cite des compositeurs et/ou des chanteurs et/ou des groupes musicaux qu'elle écoute : *Poliakov et Tchekov*, par contre sous le nom de *Poliakov*⁴⁸¹, on peut trouver grâce au moteur de recherche de wikipedia :

1. Dmitri Poliakov (1968-), joueur de tennis soviétique puis ukrainien.

⁴⁸¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Poliakov>. Consulté le 29 octobre 2011.

2. Léon Poliakov (1910-1997), historien français.
3. Serge Poliakoff (1900-1969), peintre russe nationalisé français.
4. Valeri Poliakov (1942-), cosmonaute russe.
5. Vladimir Poliakov (1960-), athlète soviétique spécialiste du saut à la perche.
6. Poliakov, marque de vodka russe.

Et quant à Tchekov, cela doit être Anton Pavlovitch Tchekhov, écrivain, nouvelliste et dramaturge russe ; alors soit il s'agit d'une erreur, soit d'une réponse mal placée, ou bien on ignore l'existence des représentants du domaine musical portant ces noms.

Nous pouvons également citer des observations assez contradictoires, où celles qui exigent plus d'explications, telles que :

- 1) une des associations libres à la question : « Si on vous dit « la Russie », à quoi pensez-vous ? » est *Sarah Palin* qui est gouverneur de l'Alaska (2006-2009) ; on peut supposer qu'un élève s'est trompé, ou bien il a voulu associer à la Russie Madame Palin suite à sa politique antirusse ;
- 2) une autre association tirée de la réponse n° 568 est *Balkans* dans la suite : *tsiganes, immensité, guerre civile, Balkans, communisme* ;

D'un point de vue géographique, les Balkans sont une péninsule qui englobe sept pays dans leur totalité (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Kosovo, Macédoine, Monténégro et Grèce) et cinq partiellement (Serbie, Croatie, Slovénie, Roumanie et Turquie). Pour l'élève, il s'agit probablement des conflits géopolitiques de l'ex-Yougoslavie et de la présence de l'OTAN sur ces territoires, des zones maritimes stratégiques et de l'histoire des guerres russo-turques et autres, par contre cela n'est qu'une hypothèse, alors qu'on ignore la vraie raison de cette association.

- 3) parmi les compositeurs russes écoutés, un élève (enquête n°449) avait mentionné *Basil Poledouris*, qui était, par contre, un compositeur de musiques de films américains d'origine grecque⁴⁸², qui apparemment n'a rien à voir avec la Russie, mais on méconnaît peut-être certains faits ;
- 4) chez l'enquête n°549, parmi les associations *Moscou, tsar, vodka, chapka, Tripak*, la dernière est probablement une attribution erronée, puisque sous le nom Tripak, nous connaissons seulement un distributeur anglais de matériel plastique pour des emballages différents, mais l'auteur a probablement sous-entendu autre chose.

Il arrive de rencontrer des erreurs des élèves nés en Russie (russophones d'origine), comme par exemple : "*Harry Potter*" a été cité comme un dernier titre de la littérature russe lu. Ici, nous pourrions constater que la question n'a pas été comprise, ou probablement que cet élève ne sait pas que ce personnage appartient à la plume d'une romancière anglaise Joanne Rowling, ou encore qu'il a tout simplement voulu citer un livre qu'il a récemment lu en russe.

⁴⁸² http://fr.wikipedia.org/wiki/Basil_Poledouris. Consulté le 11 octobre 2011.

Pourtant, il ne s'agit pas toujours uniquement d'erreurs, mais vraiment de représentations ou d'associations individuelles que les élèves jugent opportunes en répondant à l'une des questions, en l'occurrence, "*Raspoutine*" de *Boney M* a été cité comme la réponse d'un élève de la 2nde en russe LV3 (enquête n° 613) à la question « Ecoutez-vous de la musique russe (classique, contemporaine...)? Si oui, citez des compositeurs et/ou des chanteurs et/ou des groupes musicaux que vous écoutez ». La Russie, les tsars, la danse « kasachok » et notamment son personnage historique de la fin du XIXe et du début du XXe siècle Grigori Efimovitch Raspoutine sont mentionnés dans la chanson, mais il est certain que ce groupe (*Boney M*) n'est pas un représentant de la musique russe. D'ailleurs, en lien avec la même représentation, nous pouvons citer des associations de l'enquête n°623 : « *vodka, froid, Raspoutine, Anastasia, chapka, Daddy Cool* », où *Raspoutine* et *Anastasia* sont plutôt les personnages du dessin animé « Anastasia », mais *Daddy Cool*, selon nous, ne peut pas être associé à la Russie, sauf s'il s'agit de la traduction littérale vers l'anglais de *Ded Moroz* (Père le Froid, analogue du Père Noël).

III.6. Résultat des entretiens avec des enseignants de russe

III.6.1. La représentation de l'état actuel de l'enseignement de russe par des professeurs concernés

III.6.1.1 Qu'apprend-on aux élèves en russe ?

Le professeur de langue au lycée est censé suivre le programme, donc transmettre les connaissances linguistiques et surtout socioculturelles, et faire atteindre au minimum le niveau A2 du CECRL aux élèves. Pour plusieurs enseignants, c'est vraiment le cas, mais certains ne se donnent comme objectif que la préparation au bac, comme nous le verrons dans ce paragraphe.

P5 atteste : « mes élèves / ils apprennent le russe en 3 ans et ils se débrouillent pas mal/ ils ont vu l'essentiel de la grammaire// et puis je leur ouvre les yeux sur la société/ sur l'histoire/sur la littérature// ». P6 dit également qu'

« on veut pas montrer /euh/ que la Russie c'est super c'est pas ça / mais que /bon il y a une culture/ il y a une histoire / et que chaque pays a sa culture/ son histoire/ et que/ bon / il faut aussi la respecter et c'est peut-être une façon de mieux comprendre les/ les réactions / des habitants // voilà/ ».

P4, pour sa part, tente de donner une représentation qui correspond à des réalités du pays,

« pour moi c'est de montrer que tel est le pays qui nous semble parfois étrange et difficile à comprendre / qui est à la fois européen et asiatique / qui est le prolongement du continent européen mais avec sa part orientale / donc tout ça il faut arriver à comprendre / comprendre sa culture son histoire son territoire / les différentes ethnies qui le peuplent etc / donc essayer de comprendre un peu quel est le pays ».

P9 essaie de découvrir la vie quotidienne qui est la plus méconnue, de faire l'accent sur les traditions russes, mais aussi sur le patrimoine culturel, qui est souvent ignoré. D'ailleurs, elle tâche de donner l'image positive de la Russie ; plusieurs événements festifs sont organisés afin de démontrer l'hospitalité russe, de faire découvrir les habitudes alimentaires, les loisirs, les fêtes, etc.

Cependant certains professeurs affirment qu'il n'y a pas de cohésion entre le programme et les exigences de l'épreuve finale, qu'ils n'ont pas suffisamment de temps pour travailler les compétences diverses, leur but principal étant de préparer au bac, en l'occurrence P7 avec les élèves de LV1 travaille sur la compréhension écrite des textes littéraires, et explique que pour la LV3 « on parcourt rapidement la grammaire évidemment// grammaire de base parce qu'en trois ans/ il faut qu'ils soient capables de / de commenter un texte ». P7 croit que le professeur de russe s'occupe de l'apprentissage de la langue et que, pour tout le reste, (p.ex. compétences et connaissances socio-, interculturelles) c'est le travail de l'assistante. P1 confirme aussi que le travail en classe est subjugué aux contraintes du bac :

« pour lv3 / (...) c'est une approche orale du texte dans la mesure où ils passent le bac à l'oral mais par contre il faut qu'il y ait un contrôle/ donc le contrôle / c'est/ des questions sur le texte/ mais en fait/ je leur demande de/ de mettre par écrit ce qu'ils vont dire à l'oral le jour du bac/// donc c'est voilà/ c'est pareil// c'est pas très satisfaisant mais on est obligé de faire ça quoi/ parce que c'est le/ c'est l'examen qui nous pousse à faire ça ».

Quant aux représentations initiales des élèves débutants en russe, la majorité des professeurs signalent qu'ils les changent au cours de l'apprentissage. P4 croit que les représentations primaires dépendent du fait que les élèves ont eu des contacts avec des russes ou non ; pour ceux qui ont déjà eu un contact avec des russophones, ils trouvent la langue qu'ils ont entendue belle, musicale, ils jugent que les russes sont sympathiques, chaleureux ; « alors ceux qui n'ont pas du tout eu de contacts / ce sont des représentations à travers des films ou parfois des clichés / il fait toujours froid / c'est un pays immense / mais après ça évolue quand même ». P5 trouve que c'est surtout le stéréotype « du froid » qui est très difficile de bannir des esprits, même certains de ces collègues pensaient qu'il faisait toujours froid en Russie ; d'ailleurs l'enquête a démontré que ce stéréotype est l'un des stéréotypes dominantes.

III.6.1.2 Par quels moyens enseigne-t-on ?

Pour les élèves débutants en LV3, tous les professeurs utilisent le manuel *Reportage 1*, parfois suivi du livre 2, ce manuel est caractérisé par des professeurs comme assez enfantin de contenu et convient peu au public de jeunes lycéens, d'ailleurs il est très pauvre en grammaire et des textes ne sont pas intéressants. Pour les élèves en LV1 et LV2, il n'y a pas du tout de manuel unique. Ces facteurs incitent les enseignants à recourir à plusieurs autres supports pédagogiques : des manuels de grammaire traditionnelle, des méthodes de russe (*Okno, Dialog, Poekhali, Ruslan, Histoires Faciles à lire – RUSSE, Le russe d'aujourd'hui à travers la presse*), des documents audios (des sites Sitac et Audiolingua, des cassettes et/ou CD de méthodes de russe), des vidéos authentiques (films, bandes d'annonces des films), des documents écrits authentiques (le journal hebdomadaire « *Argumenty i faktu* », le journal bilingue mensuel « *Perspective* », la revue hebdomadaire « *Ogoniok* » ; des extraits d'œuvres littéraires) et des documents iconographiques (des dépliants, des billets, etc.). Tous les enseignants, élaborent en plus leurs textes, ils prennent souvent des textes qui sortent aux épreuves écrites et orales du baccalauréat. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'emploi des documents audios et vidéos est soumis aux conditions d'organisation au sein du lycée, d'ailleurs, des professeurs sont souvent de bonne volonté, bien que P1 note que les supports authentiques (des passages de la radio, des interviews et des émissions à la radio, par exemple) rapportent peu aux élèves de LV2 et LV3 au lycée, étant donné le niveau des élèves ; selon lui, ce genre d'exercices ne fait pas progresser les élèves « parce que ça se limite généralement à repérer des mots (...) finalement la compréhension auditive est très passive et / est facile/ assez facile/ voilà/ donc c'est vrai que c'est beaucoup de temps perdu pour un effet//// enfin/ qui reste à définir ».

Quant aux technologies informatiques, d'une part, pour la plupart des élèves en russe, elles sont quasi inaccessibles, étant données les complications de routine d'inscription et de planification des cours dans une classe équipée ; outre cela, il y a peu de matériel prévu à cet effet ; d'autre part, nous remarquons parfois une mauvaise volonté des professeurs, mais justement raisonnée, en l'occurrence P8 dit qu'on peut

mettre un élève devant l'ordinateur// mais s'il y a pas le professeur en même temps que l'élève derrière l'ordinateur/ il ne se reste que pour vérifier qu'il est bien sur une bonne page et pas sur msn pendant que vous avez envie de retourner//je veux dire/ (...) rien ne vaut pour moi la relation humaine/ la relation élève – professeur/ et ça on a tous connu/ je veux dire/ si on a aimé travailler/ à un moment quelconque/ c'est parce qu'on a aimé nos professeurs/ et un ordinateur/ enfin je sais pas quel genre de relation qu'on a avec/ mais on ne l'aime pas/ même si l'on trouve pratique/ ah je dis voilà/c'est / ça vaut pas un contact humain/ je veux dire/ même si ça peut aider dans certaines circonstances/ à débloquent des situations/ parce que l'élève est cool/face à son

ordinateur/il n'a pas le professeur au dos/ mais/il y a quand-même à la base/une relation humaine/.

III.6.1.3 *Le profil des élèves en russe*

Même si la question « Quel est le profil de vos élèves ? Qui est celui qui choisit le russe en tant que LV1, 2 ou 3 ? » est incorrecte, nous avons tout de même tenu à la poser. Elle est incorrecte parce qu'il n'y a pas d'élève-type, mais il y en a plusieurs, donc les professeurs ont pu partager leurs observations.

Alors si l'on résume, certains professeurs soulignent en premier qu'il y a ceux qui choisissent le russe pour être dans un bon établissement ou dans une bonne classe ; d'autres notent que tout d'abord ce sont de bons élèves. Ainsi, suite aux citations des professeurs, nous définissons quelques types d'élèves, en précisant toujours qu'il n'y a pas de profil-type :

1. il y a de très bons élèves (...) « on est censé les avoir » ;
2. il y a ceux qui ont pris le russe parce que ça les intéresse de savoir ce que c'était et après il y a
 - a. ceux qui abandonnent : ils se rendent compte qu'ils ne vont pas y arriver parce que c'est trop compliqué pour eux, donc ils se découragent assez vite ;
 - b. ceux qui abandonnent parce que leur horaire est chargé ou ils ne peuvent pas suivre des cours à cause de l'emploi de temps ou ils ont peu de temps ;
3. il y a ceux qui aiment les langues, aiment les apprendre, « des vrais littéraires » ;
4. il y a ceux qui voient l'intérêt pour les débouchés, « ils ont déjà l'idée ce qu'ils veulent faire plus tard/ par exemple/ guide touristique ou pleine de choses comme ça qui pourraient être liées à l'apprentissage d'une langue étrangère un peu différent des autres » ;
5. il y a ceux qui choisissent le russe « parce que c'est pas une langue comme les autres/ donc par/ par curiosité » et/ou pour se démarquer des autres ;
6. il y en a qui choisissent le russe « comme ça/ sur un coup de tête en quatrième/ donc c'est un peu/ c'est un choix comme ça/ mais ce sont des élèves qui tout de suite (...) vont poser des problèmes// ils vont avoir du mal à apprendre » ;
7. pour certains « c'est l'opportunité (...) / c'est la troisième langue » ;
8. il y a un certain pourcentage des ressortissants de l'ex-URSS, qui prennent le russe pour les points au bac ou « ils les ont emmenés d'office » dans un lycée concerné par l'enseignement de russe, compte tenu des origines (arménienne, tchéchène, etc.

Il y a en plus un cas à part, ce sont des élèves des lycées internationaux, où le public est essentiellement russophone, mais ce sont des Russes qui viennent de Russie après avoir étudié dans le système éducatif russe en russe langue maternelle et de scolarisation. Ce sont aussi des ressortissants de l'ex-URSS qui ont appris le russe en tant que langue étrangère ou

langue première et aussi ceux qui ont immigré en France, savent parler russe, probablement écrire et lire.

Motivations et intérêts des élèves

P8 souligne que l'attrance pour le russe motive davantage, pour sa part

« c'est difficile en savoir pourquoi les gens veulent faire du russe (...) ils ne savent des fois pas dire pourquoi mais c'est souvent quelque chose d'affectif/ c'est-à-dire ils veulent apprendre le russe/ sans/ sans trop savoir pourquoi/ une espèce d'attrance/ (...) c'est un attrait pour la Russie/ qui/ inexplicable/ mais qui/ qui est fondamental dans les raisons qui les avancent/ ».

Selon P4, l'une des choses motivant le plus les élèves et les familles à choisir le russe serait la possibilité de faire des échanges faciles, avec des écoles russes.

Cependant, il y a des professeurs qui remarquent la saturation de l'apprentissage de la langue de la part des élèves en LV1 :

« c'est vrai qu'on voit une différence entre ceux qui l [le russe] ont pris parce que ça leur plaisait / fin ils savaient pas ce que c'était mais ils en avaient envie/ et ceux qu'on a forcés/ mais parmi ceux qu'on a forcés ils y a ceux qui / finalement se prennent au jeu trouvent ça très intéressant et travaillent bien/ mais ça ça marche pour les troisièmes langues/ les premières langues arrivent au lycée ils saturent/ donc c'est très difficile/ »

et alors ils sont démotivés : « tout ce qui concerne la Russie ? c'est un peu en rejet quoi/ » et « ils travaillent pas/ ils oublient un jour sur l'autre/(...) en fait les russophones / (...) ils refusent de lire en russe/ de vérifier l'orthographe etc. / et des francophones ça reste d'être une catastrophe/ ».

P8 a noté qu'il y a parfois des élèves tchéchènes, qui choisissent d'apprendre le russe pour des raisons de facilité, mais leur attitude envers la langue reste en question :

« il y en a pour ceux qui c'est tout à fait naturel/et puis il y en a qui sont extrêmement conflictuels/ indépendamment d'ailleurs bizarrement de ce qu'ils ont vécu sur place/c'est-à-dire que des gens qui ont eu un destin dramatique et puis qu'ils sont en bonne relation avec la langue russe et des gens qui ont eu un destin moins dramatique et qui ont vraiment une haine farouche /vis-à-vis des russes ».

Difficultés en russe

A cette question, il n'y avait pas beaucoup de réponses différentes, parce que tous les professeurs ont noté la difficulté avec les déclinaisons, l'accent tonique, les conjugaisons de certains verbes, les tournures de genre *у меня нет* (je n'ai pas) et aussi avec l'apprentissage du vocabulaire.

Quant aux raisons d'apparition de problèmes chez les apprenants, c'est surtout le manque de travail à la maison et la mauvaise connaissance de la grammaire française, qui ont été cités. Ainsi le P10 dit à propos de ses élèves:

« si vous voulez pour manier les déclinaisons il faut savoir ce qui est un complément d'objet direct enfin des fonctions grammaticales des mots / si vous confondez tu et ton ça va être problématique / et ça leur arrive en français et donc ce problème du niveau grammatical en français ça leur pose des problèmes en russe ça c'est clair / mais tous ceux qui n'ont pas ces problèmes-là / qui ont eu par chance une formation en grammaire française correcte ça ne joue pas/ également ce qu'on peut dire aussi / pour un certain nombre ils ont perdu l'habitude d'apprendre par cœur / or pour une langue quand on a peu d'heures de cours c'est vraiment indispensable et pour certains c'est difficile ».

P8 note en plus les faiblesses en français chez ses élèves :

« on les étonne beaucoup avec l'histoire de déclinaisons/ ils voient pas trop à quoi ça correspond parce que ils ne sont pas structurés en grammaire/ ça/ c'est le problème de l'enseignement du français pendant des années en France/ on n'a plus voulu faire de grammaire/donc voilà/ c'est compliqué// ».

P9 dit que les élèves de LV3 travaillent peu à la maison, donc c'est ça qui pose des difficultés, même pour la lecture.

Niveau des élèves et du bac

D'un côté, il est évident que le niveau d'acquisition d'une langue n'est pas identique pour des élèves différents : même s'ils font partie d'un même groupe, la maîtrise de langue est vraiment individuelle. D'un autre côté, conformément aux programmes, les professeurs sont censés amener leurs élèves au moins au niveau A2 (B1), c'est pour cela que la question sur le niveau de leurs élèves a quand même été posée. Certains professeurs n'étaient pas capables de définir le niveau des élèves selon le CECRL, mais disaient que leurs savoirs sont à la hauteur de telle classe ou énuméraient leurs savoir-faire. Il était étonnant d'apprendre (de la part de deux professeurs) qu'à l'oral, les élèves en LV3 maîtrisent mieux le russe que des LV2. Ainsi, P5 dit que ses élèves, à la fin de la terminale, « ont un peu plus que les bases/mais il n'y a rien qui est/qui est bien maîtrisé », que les LV2 et LV3 sont au même niveau théorique, mais

« les LV3 sont beaucoup plus autonomes/(...)/ils ont moins de vocabulaire /certes/moins de vocabulaire abstrait/mais ils sont beaucoup plus autonomes/ils prennent la/ils prennent spontanément la parole/alors que lesLV2 ne sont que/ ça fait 6 ans qu'ils traînent cette langue/ils sont paralysés/ils disent rien/il faut aller les chercher/ »

D'ailleurs, le même professeur, toujours en comparant les LV3 et les LV2, parle de la régression des derniers :

« moi j'ai des élèves de LV2 qui régressent/entre la seconde / la fin de la seconde lv2/et la terminale LV2/ils ont perdu/parce qu'ils sont lasses/parce qu'ils en ont assez/parce que /alors que les élèves de LV3/ils sont en progression constante/ils arrivent à la fin de la terminale/ bah il y a le bac en plus qui est là/ qui les stimule//qui les /qui les gratifie//et peut-être qu'il se passerait la même chose après/je sais pas//mais/ comme six ans de/6 ans d'étude d'une langue/c'est trop à cet âge-là/je sais pas/ ».

Il est à souligner, tout de même, qu'il y a des élèves qui atteignent les niveaux requis. Il y a des professeurs qui l'attestent, en l'occurrence P1 dit que ses élèves ont le niveau A2+ ou B1-, et en plus il note (comme P5), que « souvent ce qu'on remarque c'est quand même que le niveau de LV3 supérieur au niveau de lv2 (...) les élèves de LV3 sont beaucoup plus réactifs en classe à l'oral pour parler/ pour s'exprimer etc que ceux de LV2/». P4 dit également, à propos de ses élèves de LV2 et LV3, qu'« il y en a qui sont plus près de B1 / il y en a qui sont plus près de A2 ». P6 souligne que ses apprenants de LV1 « ont un bon niveau / enfin pour les bons élèves / ils ont un bon niveau B2// (...) on peut avoir de très bons élèves en terminale // (...) /qui comprennent /qui peuvent tenir une conversation /enfin qui peuvent se faire comprendre // et puis il y en a d'autres qui ont beaucoup de mal ».

Certains professeurs se sont exprimés sur le niveau des épreuves écrites et orales de bac, P3 critique la difficulté des consignes en les comparant avec d'autres langues :

« les sujets de russe changent presque chaque année/ on n'a jamais la/ les mêmes titres d'exercices et les sujets du russe (...) sont beaucoup plus durs que les sujets d'anglais ou d'espagnol (...)/on leur demande moins de choses/ ils ont souvent moins de mots à écrire / ils ont des exercices plus simples/ justement tous les exercices de grammaire qui ont disparu pour le russe il y a très longtemps / qui permettaient aux élèves faibles mais travailleurs de s'en sortir / on ne les a plus/ mais ils ont rétabli dans les autres langues et nous on ne les a toujours pas/ c'est vrai que ce n'est pas / pas juste ».

P5, à propos du bac, note que « tous les textes qui sortent/ l'année dernière au bac /mais c'est affligeant/ça a un intérêt de civilisation/oui/ mais//je sais pas/ je suis si sceptique /là/et je pense que le bac /il n'y aura plus dans 2 ans /il n'y aura plus//on va passer au contrôle continu généralisé dans toutes les matières/ ».

III.6.1.4 Promotion du russe auprès d'élèves

Si l'enseignant ne cherche pas de public, le dernier n'arrive pas en classe ; il faut vraiment aller chercher ses élèves et promouvoir la langue et se battre pour avoir les classes remplies, sinon tous vont choisir l'anglais et l'espagnol – ces idées sont surtout valides pour les enseignants de LV1 et LV2 au collège. Ainsi, P8 affirme que la promotion du russe dans le primaire est « bien utile » :

« toutes les années passées sauf cette année / puisque/ euh/ on ferme// je suis allée dans les écoles primaires/ et d'ailleurs je trouve que c'était bien utile/ parce que / beaucoup d'élèves ont dit/ ben voilà/ moi je suis venu /parce que vous êtes passée/euh/voilà/vous avez fait un petit exercice/ vous avez dit une poésie en russe/ et ça/ voilà/ça nous a plu/ et on vient à cause de ça/ moi je pense que c'est / utile de passer dans les écoles primaires// ».

P9 a vu l'effet de sa promotion du russe LV3 auprès des collégiens de ville ; quand elle s'est retrouvée avec trois élèves en classe, elle a décidé d'agir et alors les effectifs en seconde d'une année à l'autre sont passés de 3 à 25 élèves. P13 organise tous les ans des Journées de langue russe au lycée avec un buffet, même des journalistes sont invités, alors la promotion du russe a lieu régulièrement, même s'il y a déjà un bon nombre d'apprenants.

Cependant il y a des professeurs qui s'expriment sur la non-efficacité de la promotion du russe, en l'occurrence P7 indique : « /je fais plus ça/ parce que c'est pas rentable du tout/ c'est / ça ne sert à rien/ ça ne sert à rien/ parce que j'étais pas d'ici l'année d'avant// j'ai fait un travail assez considérable/ (...) il y a eu personne de ce collège qui est venu/ donc c'est pas la peine». Ainsi que P5 ne le fait plus

« je ne fais plus de promotion/ j'en ai fait au tout début de ma carrière ici/ et puis je me suis rendu compte que/que j'en fasse ou que j'en fasse pas/ j'avais le même nombre/ c'est-à-dire que jusqu'à l'an dernier j'avais toujours 15 à 18 élèves/ en seconde LV3/ je ne sais pas pourquoi cette année/ il y en a que 8/ /je soupçonne qu'il y a le problème de la réforme en seconde/ »

III.6.1.5 L'effet des échanges scolaires

Les échanges scolaires sont prônés par la dernière réforme du lycée, pourtant, selon les témoignages des professeurs, certains établissements ne disposent pas de jumelages et les professeurs eux-mêmes ne voient pas de possibilité de se charger des échanges. Ainsi P7 se lamente pour les enseignants :

« c'est devenu trop compliqué / oui// non/ mais parce qu'on nous rend responsables de beaucoup de choses/ on est forcé de vérifier si les pneus des/ des autocars sont en bon état/ enfin/ si jamais il y a un accident c'est / c'est de notre faute/ enfin/ les parents vont se retourner contre nous// et donc contre établissement/ et donc les chefs des établissements/ bah ils veulent évidemment se débarrasser de ça / donc remettre ça sur le dos des professeurs-organiseurs/ donc ça décourage même les déplacements en France/

Le même enseignant explique aussi une raison de la part des élèves et leurs parents : « ça revient trop cher pour les élèves donc ça va passer// voilà / donc finalement il y aura plus grand chose// [rire]/c'est fini/ mais/ les périodes fastes/ (...) /je ne sais pas/ mais je/ par ici il n'y a pas de gens très aisés/ je sais pas/ ».

P5 signale l'existence des échanges scolaires au sein de leur lycée, mais précise qu'ils ne changent pas les représentations erronées des élèves « ça élargit/voilà/ça élargit ça nuance/voilà/mais je ne pense pas que ça change énormément des choses//sur la représentation de la russie/ ». Alors que P6 voit des effets positifs des échanges : « c'est positif à tous / tous points de vue // du point de vue pour la langue / pour la motivation des élèves /pour la connaissance / là / vous voyez / on a fait un échange cette année/et bien j'ai deux élèves qui repartent cet été dans les familles /où ils ont été reçus ». Pour la part de P1, il y a également une influence, essentiellement sur la motivation des élèves :

« ils se rendent compte sur place qu'on peut parler/ que ça peut servir à quelque chose de parler russe/ il ne se reste que parler avec des russes/ eh ils ont pas toujours l'occasion de le faire en France et puis// aussi ils découvrent vraiment la vie en russie quoi/ puisque ils sont dans les familles/ et ils vont à l'école/ ils font des visites/ ils prennent le métro/ fin/ ils voient la vie à Moscou/ voilà/ donc/ c'est très motivant pour/ ça motive quand ils reviennent ils sont/ ils sont plus motivés que les autres/ forcément/ parce qu'ils ont / ils ont eu une expérience/ voilà ».

P4 raconte que les élèves qui sont allés à Moscou ont été enchantés, même ceux qui y sont allés il y a 10-20 ans restent enchantés, l'enseignant signale que le séjour de deux semaines leur permettait d'améliorer la compréhension « parce que évidemment pendant leur première semaine ça leur passait un peu au-dessus mais après au bout d'une semaine ils commençaient à mieux comprendre / autrement dans la rue / dans les cafés ils se débrouillaient / dans les musées ils se débrouillaient ».

III.6.1.6 Le public d'aujourd'hui n'est pas celui d'il y a 20 ans

Nous avons demandé de comparer des élèves actuels et ceux que plusieurs enseignants avaient au début de leur carrière ou pour certains il y a 10-15 ans. Ainsi, P8 détermine les jeunes actuels comme « une génération qui ne sait plus communiquer/ et qui a de gros problèmes / je veux dire/ d'égo/ de blessure d'égo/parce que le moindre truc prend une proportion/ bon / enfin/ c'est compliqué/ hein/ ». Plusieurs professeurs attestent une baisse du niveau, en l'occurrence P3 dit qu'

« à l'époque c'était beaucoup plus facile de les faire faire tout ce qui étaient effectivement la culture littérature architecture/ de les faire faire des recherches // ils étaient plus ouverts plus curieux/ là ils ont quelques représentations la mafia l'alcool le froid/ je crois c'est tout ce qu'ils ont marqué pratiquement à chaque fois et c'est tout et c'est tout [rire]// et c'est très dur de les faire travailler là-dessus (...)/ j'ai l'impression que d'une année sur l'autre ils effacent tout ils passent ».

P5 révèle également la faiblesse, la paresse des élèves contemporains, qu'ils ne font pas de devoirs, ne veulent pas travailler et oublient tout :

« disons qu'avant on avait un seul type d'élèves/pas moi /en tout cas/en tant que professeur de russe /comme on avait que des bons élèves/vous avez qu'un seul types d'élèves qui étaient studieux /je n'avais pas besoin de vérifier que le travail était fait en début de cours/j'avais pas besoin de vérifier s'ils avaient leur matériel//c'est/tout était naturel/(...) /il y a une différence//pas/euh/et je crois une différence dans la/dans la continuité de la /de l'apprentissage/premièrement ce sont des élèves actuellement qui ne font pas le lien entre ce qu'on fait en classe et ce qu'on leur demande de faire à la maison/(...)/on a l'impression que tout ce qu'on leur donne//euh/à apprendre c'est voilà pour un moment /et qu'après on passe à autre chose/ils ont déjà oublié/ce que/ ce qu'il y a avant/voilà/il manque une /une assimilation continue/ça/ça n'existe plus/alors qu'avant c'était normal quoi/je dirais les élèves/ euh/d'abord ils étaient attentifs en classe/ils prenaient le /le maximum de//tiraient le maximum de profit de/de/d'un cours/ maintenant ils sont pas comme ça/ je crois que les élèves que j'avais il y a dix ans/maintenant j'en ai encore mais c'est la minorité de mes élèves/»

P1 trouve que ses élèves sont passifs dans l'apprentissage, puisque

« ce qu'on leur demande de/ de préparer pour le bac c'est quand même très encadré// et beaucoup dépend/ beaucoup de choses dépend/du professeur/ enfin/ c'est/ ils présentent à l'oral les textes vus en classe/ ça ressemble beaucoup de la récitation/ (...) pour les très bons élèves c'est une récitation qui est bien maîtrisée »

et encore il atteste que ce sont des jeunes qui sont différents et non pas uniquement des élèves en russe : « ce qui est sûr ce que les élèves ont changé/ (...) ils n'apprennent plus comme avant/ ça c'est sûr/ mais c'est pas seulement le russe/ ça c'est dans toutes les disciplines//(...) ils sont pris beaucoup par autre chose par// ils ont du mal à se concentrer/ ».

P4, au contraire, met en avant de bonnes qualités chez tous les élèves, en disant qu'« ils sont toujours passionnés / j'ai toujours d'excellents élèves vraiment formidables / ils vont chercher des choses / ils se passionnent / ils ont parfois des rapports sur internet et des réseaux sociaux avec des russes // euh/// il y en a qui travaillent très très bien », pourtant le même professeur rajoute qu'il y a d'autres élèves

« qui ont plus de problèmes peut être qu'avant à cause de leur mauvaise connaissance de la grammaire française (...) également ce qu'on peut dire aussi / pour un certain nombre ils ont perdu l'habitude d'apprendre par cœur / or pour une langue quand on a peu d'heures de cours c'est vraiment indispensable et pour certains c'est difficile ».

P9 croit que les débutants en LV3 d'aujourd'hui sont les mêmes du point de vue de leur connaissances sur la Russie, selon elle, ils sont nuls, sauf le cas des garçons, par exemple, qui s'intéressent au sport.

III.6.1.7 Pourquoi les effectifs baissent ?

Nous parlons de la baisse des effectifs en vingt ans, mais aussi de celle entre la seconde et la première LV3 ; il y a une déperdition parfois importante de plus de 50%

d'élèves d'une année à l'autre. Nous également posé la question à propos des raisons de ces pertes aux enseignants concernés.

A partir des citations de professeurs, nous avons d'abord révélé quelques problèmes globaux des chutes des effectifs, dont l'essentiel est budgétaire, qui en entraînent un tas d'autres : la suppression des postes, la fermeture des classes (surtout de russe LV2), l'assouplissement de la carte scolaire (moins de dérogataires), la réforme ; mais aussi des problèmes liés au fait que le russe n'est plus à la mode ; des problèmes de la diffusion de l'image défavorable de la Russie ; de la réputation de la langue difficile (ou la difficulté constatée en 2^{nde}) ; de la suprématie de l'anglais et de l'espagnol. Ensuite, il y a des problèmes locaux (pour la LV3) : le russe est facultatif, les ES et S ne peuvent plus continuer le russe en première ; les problèmes de l'emploi de temps ; le manque de temps chez les lycéens.

P3 raconte que le seul poste du professeur de russe au collège a été fermé, pourtant il y avait des élèves (en quatrième) à qui il a été annoncé qu'il fallait qu'ils changent de langue, « il y avait des élèves motivés mais on a fermé le poste parce qu'il voulait un poste de chinois/ donc là c'est même pas lié au nombre d'élèves qui sont intéressés c'est la politique ». P6 affirme également à propos de la fermeture de LV2 : « il y a toujours deux-trois élèves ou comme ça mais donc c'est fermé c'est fermé/ ils doivent s'inscrire après avoir pris des renseignements officiellement au cned// ». P4 souligne que « quand on a un collège juste à côté de chez soi où il y a du russe / on le prend pourquoi pas / (...) moi je ne crois pas que les gens ont moins envie de faire du russe seulement il faut qu'il y ait des endroits où en faire », mais le fait qu'on ne peut pas apprendre cette langue partout quand les élèves déménagent, par exemple, joue également son rôle pour la chute des effectifs en russe. En l'occurrence, P8 précise :

« moi je vois bien/ l'inquiétude des parents enfin dire/ bon/ on déménage/notre enfant peut plus apprendre le russe ?et puis/euh//ils savent très bien quelles conditions ont été faites au lycée/ (...) ils ont bien vu que toutes les classes sont regroupées/ que pédagogiquement parlant ça tenait pas la route//et ils se disent ben voilà nos enfants sont en 5^{ème} / est-ce que c'est pas le moment de les faire passer/ dans les autres langues/ parce que après on n'aura plus le choix// ».

P5 accentue une raison budgétaire influençant la quantité du personnel enseignant : « puisqu'on ne forme plus/ pratiquement plus/de futurs professeurs de russe// (...) il y avait eu 20 départs en retraite l'an dernier/ (...) et seulement 12 postes// ont retrouvé un professeur// et donc/ tout le reste/ ou les postes sont fermés// ou alors on fait appel à des contractuels ». L'autre raison, citée par P5, a été appelée comme « psychologique » :

« avant / je pense que la russie avait un intérêt au niveau/entre états/alors que maintenant l'intérêt c'est plus au niveau de chaque individu// (...) il y a un problème que nous les français/ on est frileux économiquement/ donc on va pas s'installer facilement en russie/(...) //on était pas frileux dans le contre-espionnage/on est frileux dans l'économie/voilà/ si vous pouvez schématiser, synthétiser / ce changement de comportement//(...) la raison psychologique / si on peut dire ».

Le P8 estime que le russe devient la victime des fermetures des classes et des suppressions des postes, mais pourtant les problèmes budgétaires ne consistent pas vraiment en économie, mais en mauvaise répartition des moyens financiers:

« ce qui est dramatique/ ce que nous/ on n'a pas de crédit pour de / des heures d'enseignement/ mais on a des crédits pour des ordinateurs/ pour des tableaux blancs numériques// pour des/ pour des vidéo-projecteurs/ ça on a / on a// donc c'est même délicat de dire c'est une question moyens // je dirais que c'est une question d'orientation des moyens ».

P6 croit que les baisses des effectifs sont causées par l'image négative de la Russie, véhiculée par les médias, ensuite par la réputation du russe d'être une langue difficile. P1 juge que « ce n'est plus à la mode/ (...) et puis tout le monde maintenant fait de l'anglais et de l'espagnol ».

P5, ayant eu 8 élèves en seconde LV3 au lieu de ses habituels 15-18 élèves, soupçonne que c'est la réforme de la seconde qui en est responsable, suite à laquelle les élèves ont plus d'options, mais puisqu'ils ne peuvent pas en avoir plusieurs, ils sont obligés de choisir. Selon l'enseignant, ils préfèrent de nouvelles options : « c'est-à-dire qu'avant/par exemple/ ils avaient le choix entre la LV3/et c'est une option qu'ils vont/ qui continue jusqu'au bac /s'ils veulent/et puis maintenant on crée d'autres options/(...) qui ne durent qu'un an/qui ne leur apportent rien/ ». Cependant P4 voit un bon effet de la réforme pour la quantité d'apprenants, parce qu'en 2009 les dérogations ont été interdites, mais en 2010/2011, « ça a à nouveau changé (...) avec la réforme des secondes il y a des enseignements d'exploration et donc notre lycée a reçu/ donc/ un des enseignements d'exploration c'est le russe en LV3 et donc il a le droit de prendre des élèves avec dérogation hors secteur / donc tout de suite c'est monté à 21 / je pense qu'on en aura encore plus l'année prochaine ».

Selon P4, qui témoigne également sur la non-poursuite du russe en 1^{ère}, c'est « le jeu normal des orientations entre la 2^{nde} et la 1^{ère}/ cela joue pour toutes les options en 2^{nde} ». Cependant, pour la part de P6 en première LV3 il ne reste que les littéraires, les S et les ES ne continuent que s'ils sont vraiment motivés, mais d'un autre côté, l'administration ne fait pas spécialement les emplois du temps pour eux. P7 s'exprime sur les options au lycée :

« la réalité est ce que /il faut exprès ne pas autoriser les élèves d'apprendre le russe en option es/s/ parce que premièrement/ ça les embête au niveau de l'emploi du temps/ (...)/ deuxième raison/ c'est ministériel// on autorise cette option pour les élèves de l/ et par la suite/ évidemment/ on va avoir très peu d'élèves /et ils vont dire que bah il n'y a pas assez d'élèves/ on va supprimer l'option/ ».

Le professeur suppose que l'idée principale de l'Education Nationale est de réduire les options partout pour pouvoir supprimer plus de postes. Quant aux options, pour P5, il y en a trop, alors « il y a rien qui est fait en profondeur » ; P8 pour sa part, désapprouve aussi l'existence des options, en notant que :

« c'est à la fois bien/ d'offrir une possibilité de choix d'une option/ et en même temps bizarre qu'on /(...) on a plus beaucoup d'élèves/ restent les vrais littéraires//et les sections littéraires c'est quand-même pas les sections les plus nombreuses/dans les établissements/ hein/ il y a en général une terminale l/(...)/pour trois terminales scientifiques ».

Ainsi, il y a moins d'élèves, mais, en plus leurs connaissances ne sont pas approfondies, mais étalées sur plusieurs domaines. Alors nous finissons par les propos de P6 : « si on ne / si on n'accepte pas que pour certaines langues /les effectifs soient des petits effectifs//forcement on ne fera toujours que de l'anglais et de l'espagnol/ ».

III.6.1.8 A propos de l'Année croisée de la France en Russie et de la Russie en France

L'Année croisée a été envisagée comme l'une des mesures politiques visant à améliorer le statut du russe en France, alors nous sommes allés vérifier si cela a eu un effet quelconque sur le terrain d'étude. Des professeurs de toutes les villes (sauf très grandes) ont témoigné de l'absence de nombreuses manifestations dans leurs communes, mais en revanche, la quasi-totalité a fait participer leurs élèves aux événements locaux (qui n'ont pas eu vraiment de lien avec l'Année croisée), seulement quelques-uns ont organisé une sortie dans un chef-lieu ou dans la capitale. Certains professeurs ont refusé d'y participer à cause de la surcharge, du désintérêt des apprenants, du manque d'événements adaptés aux besoins et de l'âge de lycéens ou parce qu'ils étaient prévenus trop tard. En l'occurrence, P13 dit : « comme d'habitude/ on est informé au dernier moment/ (...) je déteste ce genre de choses/(...) qu'on nous dise d'un côté des objectifs pédagogiques ultra-rigoureux/ puis d'un autre côté tiens il y a un événement alors donc intéressez-vous-y/[rire]/ce qui n'est pas cohérent/ ». P6, ayant pris part à certaines manifestations, affirme à propos de l'Année croisée que « peut-être que ça a contribué à mieux faire connaître la Russie ou certains as/ certains aspects de la Russie dans le grand public// euh // bon / nous /ça nous a apporté pas mal de choses ». P9 a dit que, de son entourage, personne n'a été au courant de l'Année croisée, qu'uniquement de grandes villes

ont été concernées par les événements, et qu'il n'y a eu rien à la portée du grand public dans leur ville de taille moyenne. P5 a noté que « bizarrement c'est l'année où/la/ France-Russie a été décidée qu'on a supprimé l'agrégation russe// [rire]/ c'est quand même étonnant ».

P15, quant à elle, a précisé qu'elle a organisé avec ses élèves deux sorties : une dans leur ville et l'autre à Paris, « mais apparemment/ cela ne les a pas fortement marqués... ».

Ainsi, nous ignorons quels étaient les vrais enjeux politiques de cet événement, mais la plupart des professeurs, même s'ils avaient fait participer leurs élèves dans certaines manifestations, ne voient pas d'impact approprié sur leurs apprenants et, en plus, perdent parfois des heures précieuses de cours et beaucoup d'énergie, alors ils ne peuvent se consacrer qu'à un ou deux événements, liés à la culture/langue russe, par an.

III.6.1.9 Une faible participation de la Russie en promotion du russe dans le secondaire

Plusieurs professeurs signalent que l'ambassade de Russie en France ne manifeste pas de réel intérêt pour la situation avec le russe dans le secondaire et elle ne participe pas suffisamment à la promotion du russe, surtout dans les établissements du second degré.

Il n'y a eu que le P6 qui a parlé de la fondation Russkyi mir et du don de livres qu'elle devrait faire à leur lycée, « mais très important hein/ d'abord on m'avait parlé de 1000 livres / je crois que ça sera 500 ». Et encore P3 a mentionné qu'il n'y a pas grand-chose, mais elle a eu quelque fois le Journal *Perspective* gratuit. Quelques professeurs ont mentionné qu'avant, tous les ans ou tous les deux ans, dans le cadre des accords bilatéraux, ils avaient des stages pour des professeurs en Russie, pourtant ils n'ont plus lieu. A part cela, tous les professeurs ignoraient si la Russie était engagée dans le problème de l'enseignement du russe en France, certains se sont plaints de la non présence des Russes dans les problèmes actuels de la baisse de la demande du russe dans des collèges et des lycées. Ainsi, P5, en reprenant les paroles du président de l'AFR, dit que la Russie n'est pas impliquée dans la situation autour de la fermeture de l'agrégation de russe :

« on peut pas avoir de soutien de l'ambassadeur de Russie en France/ au contraire/ ils sont très contents (...) que/ il n'ait plus assez de professeurs de russe français/ pour pouvoir amener/ des russes eux-mêmes venir travailler en France// donc c'est pour ça il n'y a pas question d'aller chercher une/ une aide très/ pour l'enseignement / je dis bien// pour le/le / pour le/la publicité de la / de la culture russe/ oui/là je pense qu'on peut compter sur l'ambassade/ mais par contre pour le soutien pour l'enseignement ça se fait pas/ça c'est clair // (...) la Russie effectivement fait tout pour/ qu'on parle d'elle/ de façon intelligente/ de façon/ de façon structurée/ de façon / de façon ludique pour attirer le public à des manifestations// mais la politique du développement de l'enseignement du russe en France/ça j'y crois pas//».

P3 note que les Russes n'aident pas beaucoup avec le matériel pédagogique :

« l'image de la Russie n'est pas très très positive // on n'a pas / comme en anglais / on n'a pas de films / on n'a pas de chansons forcément très intéressantes / moi toutes celles que me proposent des élèves/ ils sont pas étudiables en cours(...)on a on a vraiment un manque du matériel pas forcément pédagogique mais simplement pour les faire baigner dans un petit bain russe / et c'est vrai qu'on n'est pas gâté ».

III.6.2. La représentation des changements espérés par des professeurs de russe

Le contexte scolaire de l'enseignement du russe est assez hétérogène : la politique des Recteurs et des Proviseurs, les conditions en classe, les objectifs pédagogiques, l'accessibilité des moyens d'apprentissage supplémentaires et l'attitude des professeurs à cette situation. Alors des espoirs différents ont été exprimés par les enseignants à l'égard de l'amélioration de leur cadre de travail. Les choses qui les préoccupent davantage ce sont les horaires, le bac et l'équipement pédagogique.

P6 explique que les chefs des établissements doivent tout faire rentrer dans la dotation horaire, en précisant qu'il y a deux ans, le Proviseur a enlevé 3 heures de russe et

« c'est pour ça par exemple nous /les premières et les terminales en langue trois /sommes regroupées ensemble (...) est-ce qu'il faut pas que pour des langues comme ça/ vous voyez/ ce soit sortie de la dotation horaires ? que ça ne compte pas /dans le/ la dotation officielle de l'établissement ».

P8, ayant eu avec un groupe deux heures par semaine, le lundi entre 17h et 18h et le lendemain matin, affirme que « si on veut vraiment qu'un enseignement des langues/ et pas seulement du russe/ soit/ soit//soit intéressant/ il faut qu'on ait/ il faut qu'on ait au minimum 3 heures/ en idéal ce serait évidemment 4/ ». Pour la part de P4, le nombre d'heures lui importe également :

« j'aimerais qu'on rétablisse au moins la 3^e heure en LV2 / on nous l'a supprimé il y a une dizaine d'années quand on avait mis des travaux personnels encadrés les tpe / (...) ce qui est catastrophique / 2 heures c'est rien / donc au moins qu'on ait 3 h par semaine / et encore mieux moi je souhaiterais pour les langues que les élèves commencent tous les matins par ¾ d'heure d'anglais plus ¾ d'heure de LV2 / de russe ou d'espagnol / voilà 1h et demie ils font 2 langues tous les jours / ça se serait bien mais c'est utopique ».

P3 changerait les sujets du bac ou les simplifierait, mais aussi, selon elle, il faudrait un autre manuel. P5 avoue qu'elle est agacée parce que les programmes changent tout le temps : « ce changement constant de / de directives/ de / de conseils/ euh/ de cadres// alors que finalement on fait toujours/ on fait toujours un peu la même chose/ ça revient au même / ». P9 avait exprimé son envie d'avoir une classe de russe équipée où elle pourrait installer tout le

matériel nécessaire, coller les affiches, etc. ; ainsi qu'une aspiration d'aboutir à la création de l'appariement avec un lycée russe, pour que les apprenants puissent connaître le pays, que les collégiens des alentours sachent qu'il y a une possibilité de voyager et de découvrir la Russie et donc s'inscrivent dans leur lycée. Pour la part de P4, il dit que la possibilité de faire des échanges faciles avec des écoles russes est l'une des choses qui motivent le plus les élèves et les familles et « les gens sont très demandeurs d'échanges », d'ailleurs le professeur souhaiterait que l'obtention des visas pour des groupes scolaires soit simplifiée (p.ex. que cela se fasse par correspondance et gratuitement). La même enseignante souhaite également qu'il y ait des aides et des bourses du gouvernement russe pour favoriser l'apprentissage du russe en France et pour mettre en place les stages en Russie, qui sont toujours « très, très compliqués, surtout ceux en entreprises ». En plus de la part du Ministère français, elle attend qu'il « rétabli[sse] le CAPES et l'agrégation avec plus de postes / (...) multipli[sse] les postes dans les collèges et les lycées », puisqu'« il faut des professeurs compétents / pas des vacataires qu'on prend comme ça et qu'on change chaque année ».

Donc, si l'on résume les attentes des professeurs, nous pouvons réaliser que pour améliorer l'état de l'enseignement du russe dans le secondaire il faudrait : supprimer les dotations d'heures pour les langues avec de petits effectifs, augmenter la quantité d'heures, instaurer de meilleurs horaires ; dédoubler de grandes classes et ne pas regrouper des petits groupes de niveaux différents ; changer les sujets du bac (notamment, simplifier les consignes pour les LV3 contre les sujets quotidiens) ; homogénéiser les principes des méthodes communicatives de travail et les exigences au bac prévoyant un niveau grammatical élevé ; ne pas changer les programmes aussi souvent qu'actuellement ; parfaire les conditions de travail (équiper les classes, fournir du matériel et des outils), éditer un manuel pour les lycéens non-débutants, sortir de nouveaux films russes sous-titrés utilisables en classe, avoir des échanges et des bourses de la part de Russie.

III.6.3. Les perspectives de l'enseignement de russe dans le secondaire public redoutées par les professeurs

III.6.3.1 Russe contre fermetures

Tous les professeurs interrogés se sont montrés pessimistes, voire fatalistes, concernant le destin de la discipline qu'ils enseignent dans le second degré public, étant données les tendances des dernières années de fermer des classes et de réduire des postes d'enseignants. Seulement P9 affirme que tout dépend des professeurs qui sont toujours

capables d'inculquer l'intérêt du russe. Cependant, P6 dit que « / pour nous on a l'impression que d'ici cinq ans il n'y aura plus rien du tout/ (...) j'ai une expérience et je suis très engagée sur le terrain pour faire de l'information etc / et je vois bien ce qui se passe ». P7 souligne aussi qu'il est

« très pessimiste//très pessimiste/(...) c'est depuis 25 ans / 30 ans peut-être / (...) que j'enseigne dans les lycées de France et (...) le russe c'était sur le fil du rasoir/ et / il fallait/toujours défendre l'enseignement du russe/bon/ c'était toujours menacé/ mais cette fois-ci/il est bien menacé (...) ils vont supprimer dans les secondaires sans doute/c'est le but (...) j'espère qu'à l'université ça va être maintenu déjà/apparemment ça va être quand-même maintenu à l'université ».

P12 suppose également que le russe disparaîtra du secondaire et qu'il ne restera que dans le supérieur : d'un côté cela rentre dans la politique actuelle (d'économie), et d'un autre côté la plupart des pays européens ne l'enseignent qu'à l'université. P8 croit quand même que le russe sera enseigné dans certains établissements d'élite

« / en tant que choix pour aller dans cet établissement d'élite/je / je pense/ c'est plus le cas du russe en ce moment/ mais ça pourrait redevenir/ (...) ça pourrait peut-être revenir par ce biais-là// je sais pas / hein/ comme une langue exotique/ d'élite//et qui/ qui servirait à un établissement particulier/».

Selon P11 et ses collègues, toutes les réformes des cinq dernières années mènent à la diminution des effectifs d'enseignants et alors cela influence les langues. Ce n'est pas seulement le russe qui est visé ; dans 10-15 ans à part l'anglais, l'espagnol et peut-être l'allemand, il n'y aurait pas d'autres langues en offre générale, elles ne seraient enseignées qu'au sein d'un seul établissement par Académie. P6 note à ce propos que « Paris sera toujours/ est toujours favorisée par rapport à la province de ce point de vue-là/ ». P5 juge qu'avant la disparition totale dans le secondaire, les heures seraient réduites au minimum, suite à la réforme « ils baissent des effectifs/ça c'est sûr/(...) et puis (...) les horaires ont tendance à se diminuer/il y a 3 heures /2 heures et puis après/qui sait /qui vous dit que ce sera pas une heure/ah? »

Alors, tous les enseignants se sentent impuissants et incapables de changer quelque chose, certains expriment des doutes qu'il y ait une volonté de maintenir, ils se rendent compte que si de la part des pouvoirs les décisions ne sont pas prises, il n'y aura plus de russe du tout.

III.6.3.2 Russe contre chinois

Une menace est encore apparue pour le russe, c'est le chinois. D'ailleurs, il y a eu même un élève qui a constaté l'essor du chinois : « La langue [russe] si elle est bien parlée a une jolie sonorité et change du chinois à la mode ou autre » (enquête n°223).

P1 témoigne que le russe a été fermé au collège du centre ville, mais l'administration « là où il y avait du russe et là où le russe avait du mal à quand même/ à faire sa place à exister/ ils ont quand même eu l'audace extraordinaire de créer le chinois LV2 (...) j'avais compris ça dès le départ que la création de LV2 chinois allait se faire sur le dos du russe ». P5 affirme que « c'est vrai/ bizarrement/ le chinois n'existait pas / maintenant il apparaît// et bizarrement c'est quand le chinois apparaît que le russe se disparaît », mais d'autre part P5 explique ce phénomène par la logique budgétaire : « si on veut introduire une/ une nouvelle langue dans un/ dans l'enseignement//à moyens constants//sans que ça coûte plus cher/ et bah on supprime une/ c'est / c'est budgétaire/ (...) ça est un choix politique aussi/économique ». Quant à la raison de cette substitution, le P5 suppose qu'« il y a peut-être plus d'échanges avec la Chine/ qu'avec la Russie// donc il faut privilégier plutôt le chinois que le russe// mais à mon avis/ moi je sais pas/ je pense que le chinois c' st un effet de mode/ça va durer 20 ans et puis// bon le russe aura duré quoi/ longtemps/ pour longtemps/ [rire]// ». Cependant selon le P4 le chinois ne pose pas de danger au russe : « si on mettait du chinois au lycée parallèlement au russe il y aurait des gens en chinois et il y aurait des gens en russe / je pense pas / c'est pas les mêmes motivations ».

Cette étude inspire de l'optimisme et du pessimisme car elle démontre que les professeurs veulent bien avaliser les objectifs pédagogiques (linguistiques et interculturelles) que les programmes d'enseignement invoquent, mais il faut leur créer de meilleures conditions de travail, leur offrir des horaires convenables, rétablir au moins la troisième heure sur tous les niveaux. Ils sont désireux de promouvoir le russe mais il faut que la Russie, de son côté, les munisse des outils de travail et assurent des échanges et des stages sans soucis, ils sont prêts à assurer un grand taux de vrais réussites au bac russe, mais il faut adapter les consignes des épreuves au niveau de réels besoins et possibilités des apprenants.

III.7. Synthèse des résultats d'analyses

III.7.1. Rappel des hypothèses à vérifier

Tout d'abord, nous nous permettons de rappeler quatre hypothèses dont nous sommes partis au début de la mise en place de notre enquête de terrain. Premièrement, nous nous

sommes fait des idées à propos des raisons du choix du russe : nous avons pensé que les élèves qui choisissaient le russe en LV1 et en LV2 étaient motivés essentiellement par les conseils de leurs parents et qu'il y avait un grand pourcentage de russophones dans ces deux niveaux, et quant à ceux qui tentaient le russe en LV3, dans la plupart des cas, le choix était conditionné par l'envie d'être dans un « bon » lycée, donc pour avoir une dérogation. Deuxièmement, nous avons supposé que les représentations de la Russie et de ses habitants étaient prioritairement négatives sous l'influence des stéréotypes diffusés par des (multi-)médias, seuls les élèves ayant effectué un séjour linguistique dans un pays russophone ou ayant un/e correspondant/e se faisaient une image positive d'un pays et de son peuple. Troisièmement, concernant la fameuse « difficulté » du russe, nous avons cru que des non-russophones signaleraient qu'ils trouvaient l'apprentissage du russe difficile : surtout au début, l'un des qualificatifs de cette langue est qu'elle était « dure ». Finalement, quant aux objectifs pédagogiques principaux, nous avons présumé que des professeurs, dans le cadre de l'enseignement interculturel, se préoccupaient avant tout, d'éradiquer des représentations stéréotypées erronées et de faire atteindre des niveaux du CECRL, comme les programmes du Ministère le prescrivent.

Compte tenu de nos critères d'analyse des données, nous jugeons nécessaire de résumer les résultats de notre échantillon, en fonction du niveau des élèves (LV1, LV2, LV3), des classes (2^{nde}, 1^{re}, Tle) et du sexe. Ainsi, nous tentons de formuler des conclusions auxquelles nous sommes arrivés, compte tenu des hypothèses initiales et des idées venues au cours du dépouillement des données ; nous tâcherons de comparer les résultats des analyses quantitative et qualitative, des associations libres et des rédactions.

III.7.2. Synthèse des résultats selon sexe

Tout d'abord, nous avons remarqué que le taux de non-réponses à la consigne de rédaction est légèrement supérieur pour les garçons (35% contre 32,7% de filles). Quant à la différence de l'élocution des rédactions des deux sexes, nous avons pu remarquer que la plupart des textes de filles sont plus longs (le nombre moyen de mots est 49 contre 41 pour le sexe opposé), mais aussi plus riches en épithètes et métaphores. Tandis que plusieurs garçons font leurs textes en une phrase ou quelques phrases simples, qui ne présentent que plusieurs idées différentes n'ayant aucune cohésion entre elles, on remarque quelques garçons francophones assez éloquents et ce sont soit des enfants de parents qui apprenaient le russe à l'époque, ou ceux qui ont vraiment des choses à dire sur les sujets qui les touchent, ou ce sont des garçons studieux ayant des espoirs dans l'utilité du russe pour leur métier ; en plus, nous

avons un faible pourcentage de garçons russophones qui ne manquent pas de qualifier le pays avec de l'affection. Quant aux thèmes éclaircis dans les rédactions des deux sexes, nous observons la préférence des garçons pour des sujets de la géographie, de la politique et de l'économie. Ils apprécient l'histoire presque autant que les filles, mais donnent plus d'exemples ; les filles, pour leur part, parlent plus du peuple russe, de son mode de vie (gastronomie, fêtes), mentionnent plus de noms d'écrivains et de compositeurs que les garçons, tiennent à faire part de leur voyage sous formes de récits, en prêtant attention à la présentation attractive des paysages et ce sont elles aussi qui tâchent de revoir et dissiper des stéréotypes, tandis que des garçons les véhiculent d'avantage. D'ailleurs, ce sont les garçons qui expriment une attitude plutôt négative envers la Russie, de plus il est étonnant de constater que l'on compte aussi des russophones parmi eux. Nous avons également remarqué la dépendance entre le sexe et les raisons du choix du russe ; concernant les filles, l'intérêt et l'amour pour les langues et/ou la langue et culture russe est plus importante que pour les garçons, en revanche, ces derniers le choisissent plus souvent par défaut ou par hasard et s'intéressent d'avantage aux points au bac.

III.7.3. Synthèse des résultats selon la classe et le niveau

Il est à noter, tout de même, que l'influence sur les représentations des lycéens est plus flagrante d'une classe à l'autre et d'un niveau à l'autre. Nous remarquons que la plupart des rédactions longues se retrouvent chez des élèves de première et de terminale : le nombre moyen de mots est 34,09 pour les 2^{ndes}, 53,28 – pour les 1^{ères} et 59,33 – pour les terminales. Quant au contenu des textes, pour les secondes il y a beaucoup plus de clichés du froid, de la neige et de la vodka, que pour les premières et les terminales : en pourcentage, les représentations stéréotypées composent 17% des rédactions des élèves de seconde, 13% des 1^{re} et seulement 5% des terminales. Ce sont aussi des élèves de seconde qui préfèrent parler de la langue russe, notamment des cours, s'ils s'adressent aux sujets de la géographie, de l'histoire, du peuple (et très rarement de la culture) ; ils manifestent plus souvent que les autres classes une attitude neutre ou négative, tandis que les terminales font souvent des récits de voyage, donc parlent avec affection du peuple et de la richesse de la culture. Même s'ils développent des sujets d'histoire ou de géographie, des phrases complexes prévalent, faisant preuve de connaissances assez profondes sur les sujets concernés. Après avoir filtré des qualificatifs de la langue selon les classes, nous n'avons remarqué la différence que pour certains mots, donc nous pouvons dire que la langue est pareillement *intéressante* et *belle* pour tous, sauf qu'en seconde l'accent est mis sur les mots difficile (74), compliquée (47) et

différente (22) et, en terminale, sur riche (16) et chantante (12). Quant aux associations libres au mot "La Russie", nous n'arrivons pas à constater un fort rapport de la classe pour cette variable, les images plus fréquentes font la suite de quatre valeurs : *vodka, froid, Moscou et neige*, ensuite des lieux, des objets, des personnalités connues apparaissent. Seulement le symbole folklorique de Russie, les poupées russes, sont mentionnées en forme translittérée (*matriochka*) pour les 1^{re} et Tle.

Compte tenu du taux de débutants dans l'échantillon total, nous voyons la corrélation entre la classe et le contact direct avec le pays (correspondance, visite) : le nombre de lycéens, qui n'ont pas eu ces contacts, diminue de la 2^{nde} (non : 79,2%, non : 77,2%) jusqu'en terminale (non : 50,0% ; oui : 87=59,6%). En ce qui concerne le contact indirect avec le pays, il n'y a pas de grande dépendance entre l'intérêt à la culture (musique, littérature, événements) et la classe, la plupart des réponses ont été négatives, bien que pour la 2^{nde} il y ait eu près de 70% d'élèves qui n'ont pas eu de disposition in/directe à la culture russe ; et pour la part de la 1^{re} et Tle, environ 55%, pourtant, un fort rapport a été révélé pour des niveaux de russe. Ce sont des LV1 qui lisent d'avantage et participent aux événements culturels, quant à la musique russe (classique ou moderne), elle est écoutée par la minorité des élèves de tous les niveaux. D'ailleurs, suite au filtrage des associations à "La Russie" par niveau, nous nous persuadons, une fois de plus, que de telles valeurs, comme *vodka, froid (neige), Moscou, Staline, communisme (URSS)* font office de stéréotypes de la Russie, donc des idées toutes faites, acceptées sans réflexion et répétées sans cesse par les élèves, même après avoir « subi » l'éducation interculturelle. En revanche, seulement quelques visions à la limite stéréotypées (mais plutôt positives) sortent à côté, à savoir : *matriochka, place Rouge, Kremlin, blinis, Saint-Pétersbourg, tsar*. Pour ce qui concerne la langue russe, selon nous, elle est moins stigmatisée, bien que les synonymes de l'adjectif *difficile (compliquée, complexe, dure)* dominant pour tous les niveaux, par contre les caractéristiques du russe, telles que : *originale et différente* ; sont très importantes pour les débutants en LV3 ; *musicale (mélodieuse)* et *riche* sont spécifiques pour les LV1 et LV2. Quant au contenu des textes rédigés, on décèle la réapparition des clichés de *vodka, du froid, etc*, seulement pour environ 10% d'élèves, dont la plupart sont de LV3. Même compte tenu des 20% de non-réponses pour ce niveau, les élèves de troisième langue, pour leur majorité, évaluent tout de même la Russie positivement, ils tiennent à parler de la beauté de la langue, de l'intérêt pour une culture différente et pour des sujets géographiques, étant souvent neutres. Cependant, la différence entre les niveaux est plus manifeste si l'on compare classe par classe. Ainsi, si l'on doit confronter des réponses des élèves de seconde de trois niveaux : en LV3, le russe est appris pendant quelques mois, en LV2 – pendant deux

(quatre, pour certains) ans et en LV1 – depuis la sixième, donc quatre ans. Nous avons noté, que parmi ces trois classes, uniquement des secondes LV3 (3% d'élèves) ont consacré leurs discours à la revue et à la dissipation des clichés sur la Russie. Les apprenants de LV1 démontrent leur connaissance du mode de vie des russes, en donnant des exemples des familles concrètes (d'accueil), ils citent plus de noms de monuments, que des élèves d'autres niveaux. Concernant les LV2, ils apprécient le sujet de la langue, comme les 2nde LV3, ils préfèrent présenter des cours de russe, sauf les seconde LV1 de notre échantillon (plus que la moitié) ont déjà été accueilli dans une famille en Russie lors des échanges scolaires, et alors consacrent leur rédactions à la géographie de Russie, à son peuple, etc. Par ailleurs, nous avons constaté la prédominance des rédactions longues avec une connotation positive de la part des personnes qui ont eu un contact direct (ou parfois indirect) avec la culture russe : on parle plutôt des échanges et du fait d'assister aux événements culturels ou festifs. Certains russophones créent des rédactions assez courtes ou en russe, certainement du défaut du vocabulaire ou de l'orthographe correcte en français, mais plusieurs ont vraiment envie de parler de leur pays d'origine, quelques-uns tentent, même, de défendre l'image positive ou de justifier les opinions négatives véhiculées dans leur entourage.

Nous croyons que les rédactions des élèves, qui ont déjà eu l'occasion de séjourner en Russie, auraient pu donner plus de citations concrètes du mode de vie, des traditions, du contexte scolaire (étant que, lors des échanges, les élèves fréquentent normalement des cours), etc. Cependant, on pourrait affirmer que la plupart des rédactions sont plutôt pauvres en exemples ou termes spécifiques exclusifs à ce pays ; les élèves généralisent beaucoup et préfèrent mentionner l'existence des événements historiques, des traditions, du patrimoine culturel, ils ne font que des allusions aux coutumes, à la manière de vie sans les nommer et seulement près de 4% d'élèves donnent des exemples concrets.

III.7.4. Synthèse des résultats selon la langue parlée à la maison

En fonction de la langue parlée à la maison (française et/ou autre), les différences sont observées surtout pour les qualificatifs de la langue ; pour les associations libres à la Russie, on ne voit la différence que pour la fréquence des citations et, concernant les rédactions, il y a une légère variation des sujets pour des russophones et francophones.

Quant aux qualificatifs de la langue, il est à noter que des russophones tiennent aux images de la beauté, de l'intérêt, de la richesse, de l'utilité et de la difficulté, les francophones

accentuent le dernier trait caractéristique du russe, mais ils mettent également en valeur l'originalité et la différence du russe.

En ce qui concerne les représentations du pays, des associations à la Russie, comme « le froid », « la neige » et « la chapka » importent moins aux russophones qu'aux francophones, tandis que les premiers marquent d'avantage « Moscou », « place rouge » et « matriochka ». Pourtant, la fréquence de la valeur de « vodka » est similaire pour les deux. Dans les sujets des rédactions, nous observons plus de 14% de francophones révéler des représentations stéréotypées, contre presque 5% de russophones, pourtant beaucoup plus de francophones parlent de la langue russe ou des cours ; pour des russophones, nous remarquons plus de textes militants et factuels, tandis que des francophones ont plus de textes positifs.

III.7.5. Le choix du russe N'est PAS égal au choix du lycée

Chaque élève est affecté à un établissement scolaire en fonction de sa résidence ou selon un découpage, fixé par la carte scolaire, qui connaît peu à peu son assouplissement. Pourtant, des élèves désireux d'être inscrits dans un meilleur lycée (ou collège) essaient de contourner la carte scolaire, en choisissant une option rare (dans notre cas, la LV3 russe), donc demandent une dérogation. Comme nous l'avons déjà précisé, avant d'interroger des élèves, nous émettions l'hypothèse que des apprenants en russe LV1 ou LV2 choisissaient cette discipline surtout suite aux conseils de leurs parents et qu'il y avait un grand pourcentage de russophones dans ces deux niveaux, et, quant à ceux qui tentaient le russe en LV3, dans la plupart des cas, le choix était conditionné par l'envie d'être dans un « bon » lycée, donc pour avoir une dérogation.

Alors, pour la LV1 il y a plus de 32% de russophones, tandis que pour la LV2 presque 14% et 11% pour la LV3 ; étant donné que la totalité des interrogés est composée de 16% de russophones, nous réalisons qu'ils se sont majoritairement concentrés en LV1, les autres niveaux sont concernés presque également. A propos des raisons qui poussent à apprendre le russe en LV1, pour un quart (24,8%) ce sont des raisons scolaires: points au bac, dérogation et encore pour un quart (24,2%), vraiment, des raisons familiales: origines, conseil, amélioration. La troisième raison par importance pour les LV1, fiable pour 10,7% d'élèves de ce niveau, est l'envie d'apprendre une nouvelle langue, rare, originale, différente, afin de se démarquer, tandis que 25,7% de LV2 la notent comme essentielle. Pour la part de ces derniers, la deuxième raison est le choix du russe par hasard ou par défaut (17,8%) et juste après c'est la raison familiale (13,9%). Pour les LV3, c'est la tendance à l'original qui importe

d'avantage (ce qui est fiable pour 25,4% de lycéens), ensuite la curiosité, la vocation pour les langues et l'intérêt à la culture différente (24,6%) et, là encore, la raison scolaire est assez importante (13,1%, dont les dérogations représentent 10%).

Ainsi, on résume que la plupart des dérogations se passent surtout au collège, lors du choix LV1 russe (27%), mais plutôt pour des francophones, donc le choix parental pèse pour beaucoup, mais ce n'est pas fiable pour les LV2, qui tendent surtout à l'originalité, ni pour les LV3 qui apprécient avant tout l'apprentissage des langues.

III.7.6. Le russe est facile si on travaille

Une hypothèse concernait la fameuse « difficulté » du russe. Nous attendions la majorité des réponses sur la difficulté de la part des élèves non-russophones en seconde LV3. Ainsi, comme l'analyse quantitative l'a démontré, la plupart des élèves (393 lycéens) soulignent la difficulté du russe, soit 61% d'élèves de l'échantillon total, dont 19% sont des secondes LV3, donc ils ne représentent pas la majorité. La difficulté ne dépend pas du niveau et de la classe, mais plutôt de l'attitude face à cette difficulté. Ainsi, il y a ceux qui contestent leurs propres opinions, en relativisant la difficulté du russe dans leurs rédactions, en l'occurrence certains élèves tiennent à mettre en relief le fait qu'il faut travailler pour réussir : « le russe est une langue très intéressante, cependant il faut être régulier, travailler le plus souvent possible afin de ne rien oublier et d'enrichir ses connaissances » (extrait de la réponse n° 407). On compte 48 élèves, sur la strate de 393 lycéens, soit 7,5% de moins de la totalité de ceux qui jugent le russe difficile. Outre cela, dans les justifications de leurs réponses, certains élèves notent qu'ils ne s'appliquent pas suffisamment, par exemple une élève de terminale en LV3 explique que c'est difficile pour elle : « j'ai décroché il y a un moment et je n'ai jamais vraiment réussi à retrouver le niveau de la classe » (enquête n°1), l'autre, de la même classe, précise : « Je n'ai pas le temps de bien l'apprendre car je suis en terminale et j'ai beaucoup de travail à côté » (enquête n°2), ou une élève de première en LV2 signale que « c'est une langue qu'il faut beaucoup pratiquer pour parler librement » (enquête n°46), même une élève de seconde en LV1 affirme que « depuis que je l'ai commencé je n'ai jamais travaillé à part maintenant en 2^{nde} car je me suis rendu compte que ça compte énormément au bac » (enquête n°284), et un élève de terminale LV1 dit aussi que « c'est une matière qui nécessite un gros investissement et c'est régulier; étant en terminale scientifique je préfère m'investir dans les matières à coefficient 9, 6 et 4 plutôt qu'au russe à 3 ». Ainsi, on compte encore 38 réponses qui prouvent que le russe requiert de l'assiduité pour pouvoir surmonter la difficulté initiale et éviter les complications ultérieures, donc on déduit encore 6%, et on n'obtient que 48% qui

éprouvent vraiment des difficultés au niveau linguistique et/ou psychologique. Nous jugeons donc tirer là-dessus la conclusion argumentée que le russe est facile si l'on travaille.

III.7.7. La Russie est stigmatisée par « vodka » et « froid »

Notre hypothèse concernant la dominance des représentations négatives de la Russie n'a pas vraiment été confirmée. Il est vrai qu'à partir du test des associations, les deux images de la Russie les plus fréquentes sont « vodka » et « froid », citées respectivement par 54% et 36% d'élèves, en revanche les mêmes images ne sont respectivement fiables que pour 9% et 14% de rédactions d'élèves. Nous tenons à dire, à propos du test des associations, que la consigne elle-même, ne demandait que cinq mots, donc ce ne sont pas réellement des représentations, mais des clichés très tenaces que nous collectons. Nous présumons également que des professeurs, dans le cadre de l'enseignement interculturel, se préoccupaient avant tout d'éradiquer des représentations stéréotypées erronées, pourtant la plupart des enseignants ont témoigné que, disposant de peu d'heures, ils ne se posaient qu'un objectif ultime : préparer leurs élèves au bac, c'est-à-dire, donner des bases de grammaire et en fonction des consignes des épreuves écrites (LV1, LV2) ou orales (LV2, LV3), d'apprendre à rédiger ou à commenter des textes. Mais, par ailleurs, ils faisaient découvrir l'aspect civilisationnel du pays, dont l'effet est remarqué dans les textes composés par des lycéens. Ainsi, d'une part, plusieurs élèves dans leurs rédactions précisent que les préjugés liés à la Russie sont souvent dégradants et dévalorisants, en les contestant par la suite ; d'autre part, certains, justifient le caractère non négatif de ces images, en notant, par exemple, que la valeur de « vodka » fait penser à l'une des spécialités culinaires, ou à un article de commerce et seulement un petit nombre (2%) d'élèves l'évoquent parce qu'ils considèrent que les Russes sont envahis par l'alcoolisme. Quant à l'image du froid, on voit derrière au moins deux idées : une qui est plutôt positive, la beauté de la neige et des plaines sibériennes et l'autre qui est plutôt stéréotypée, disant qu'il fait toujours horriblement froid en Russie (qui ne concernent que 2% d'élèves).

Il est à noter qu'il y a beaucoup d'élèves qui, avant d'apprendre le russe, ne connaissaient rien de la Russie, donc des stéréotypes ne deviennent qu'un départ des connaissances ; ils jouent alors leur rôle bénéfique d'une simplification de l'appréhension d'un grand inconnu. Comme nous l'avons déjà signalé dans le premier chapitre : le stéréotype dénigrant est principalement le fruit de l'ignorance, donc cela doit être judicieux d'observer des associations négatives du pays auprès de la majorité des débutants en LV3.

III.7.8. *La Russie est une destination désirable*

64% d'élèves n'ont pas visité la Russie, dont 6% n'ont pas envie d'aller en Russie, donc la plupart des apprenants du russe veulent aller dans le pays dont ils apprennent la langue. Cependant, avant de mettre en place notre enquête, nous supposons que seuls les élèves ayant profité d'un séjour linguistique dans un pays russophone ou ayant un/e correspondant/e se faisaient une image positive d'un pays et de son peuple. Il est à remarquer que M. Abdallah-Pretceille met en question les pratiques des échanges scolaires comme un excellent moyen de lutter contre les préjugés. L'auteur dit que des échanges ne réduisent pas systématiquement les stéréotypes et les préjugés, il insiste sur le fait que « les échanges ne peuvent être livrés à la seule spontanéité et aux bonnes intentions des organisateurs et des participants. (...) Pour que l'expérience soit fructueuse, elle doit être précédée et accompagnée d'une éducation »⁴⁸³.

Si l'on parle de notre expérience, nous voyons que des échanges scolaires ou même plutôt des voyages scolaires (pour souligner leur côté touristique) engendrent parfois l'effet de redondance culturelle. Il est évident que toute famille d'accueil essaie de montrer au maximum les traditions gastronomiques, folkloriques, les endroits touristiques (historiques), et autres en deux semaines (en moyenne) de séjour, ce qui nous amène à recueillir des impressions mixtes : accueil chaleureux par des gens gentils, sympas, ouverts, opposés aux regards austères et aux gens sombres dans les transports, dans les rues, dans le métro. Les contrastes se créent involontairement, en revanche ils causent des représentations parfois fausses de la réalité et de l'altérité. Cependant, le constat est tel que parmi ceux qui ont déjà visité la Russie (35% d'élèves de l'échantillon total), on compte seulement 1% d'élèves qui ne veulent pas revoir ce pays et quant à l'attitude face au pays, 60% d'élèves s'expriment positivement, tandis que pour la strate de ceux qui ne sont jamais allés dans ce pays (64% d'élèves de l'échantillon total), il y a 35% d'évaluations positives et 79% d'élèves qui désirent aller en Russie. Il faut donc avouer que la majorité de ceux qui ont déjà visité le pays lui attribuent une évaluation positive, mais aussi plus de moitié de ceux qui n'y ont pas encore séjourné l'apprécient bien (35%) ou gardent la neutralité (16%).

Afin de récapituler la synthèse de notre analyse, nous notons qu'il y a un rapport assez fort entre le sexe et l'éloquence poétique, donc cette dernière est meilleure pour les filles. Concernant le lien entre le sexe et des catégories de représentations à l'égard de la Russie, nous notons la considérable préférence des garçons aux sujets de la géographie, de la politique

⁴⁸³ Martine Abdallah-Pretceille, *op. cit.*, p. 99.

et de l'économie, et des filles, à leurs séjours en familles russes, au peuple, à son mode de vie, à leurs traditions. Il y a également la dépendance de la richesse des discours et de la classe : les terminales utilisent plus de mots différents et rédigent des textes plus longs que des premières et secondes ; mais aussi du niveau du russe et de l'intérêt à la culture : les LV1 lisent plus que les LV2 et LV3 et participent plus souvent aux événements liés à la Russie. Nous avons également compris qu'il y a une grande incohésion entre les associations libres et les visions renfermées dans les rédactions. Les associations se distinguent par la présence fréquente des clichés dénigrant la Russie, tandis que leur apparition dans les rédactions est beaucoup inférieure et en plus ils sont souvent contestés. Nous avons conclu que, malgré le taux important des associations négatives, la majorité des élèves expriment une attitude positive envers la Russie (un taux plus considérable de filles, d'élèves de terminale, de première et de LV1). Donc, à côté des représentations sociolinguistiques de la Russie au caractère neutre ou positif, des forts clichés (surtout négatifs) résistent à l'effet de l'éducation interculturelle et persistent à rentrer dans les imaginaires, même des élèves apprenant la langue russe depuis des années.

III.7.9. Perspectives et stratégies de promotion du russe

L'état des lieux de l'enseignement de russe a été éclairé en détails statistiques dans le deuxième chapitre et certains moments ont été confirmés par des témoignages des professeurs dans le paragraphe III.6.1. Quant au paragraphe actuel, il se compose de la synthèse des analyses statistiques et des entretiens avec les professeurs : on tâchera de supposer quelles sont les perspectives d'avenir de l'enseignement du russe dans le secondaire public et quelles sont des stratégies de sa promotion.

Tout d'abord, nous rappelons les difficultés que la discipline connaît dans le secondaire public. La première et l'essentielle est la chute prolongée des effectifs, dont les raisons globales et locales se retrouvent aux niveaux personnels, politiques et économiques. Du point de vue personnel, on note que la chute de l'URSS entraîne le désintérêt aux études soviétiques (slaves, russes) et comme le président de l'AFR Philippe Comte⁴⁸⁴ le signale : « des élèves et des parents ne voient pas toujours l'intérêt de l'apprentissage du russe en terme de carrière professionnelle », et en plus le russe connaît toujours « la réputation de langue difficile (ce qui compte aussi pour l'allemand) ». Du point de vue politique, d'un côté, nous voyons deux choses qui restreignent le nombre de débutants au lycée en russe : ce sont la

⁴⁸⁴ Philippe Comte, « L'enseignement du russe en France », [En ligne : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article204>]. Consulté le 12 octobre 2009.

limitation des inscriptions en classe de LV3 et l'impossibilité de choisir la LV3 dans les séries ES et S, aggravées par la dégradation de la popularité (et des effectifs) de « L » ; et parfois même la dissimulation de l'information sur le russe dans un établissement ou l'affichage des données sous-estimées sur des effectifs. D'un autre côté, nous observons l'installation de l'anglais en situation de quasi monopole dans l'enseignement secondaire et l'apparition d'une puissance plus captivante, comme la Chine, qui produit la substitution du russe (surtout LV2) au collège par le chinois et finalement la disparition du russe au lycée. D'ailleurs, nous notons aussi la prépondérance de l'image négative de la Russie qui est diffusée par des médias français. Du point de vue économique, d'une part, nous observons la réduction des dépenses du budget français pour l'éducation, qui cause ensuite le non remplacement des professeurs partant à la retraite (disparition de l'agrégation de russe) ; l'annulation des dérogations (temporaire) ; les contraintes de la dotation horaire pour les langues rares ; l'abolition du dédoublement de grandes classes ; le regroupement des classes avec des petits effectifs, même étant en modalités différentes (LV1, LV2 et LV3) ; la fermeture des classes avec des faibles effectifs. D'autre part, une mauvaise répartition de moyens a aussi lieu, en l'occurrence, de nouvelles technologies s'achètent au lieu de recruter de bons professeurs (agrégés ou certifiés).

III.7.9.1 Perspectives

Ainsi, suite aux entretiens avec des professeurs, nous allons illustrer les perspectives qui attendent le russe dans le secondaire public en fonction de l'état des lieux actuel. Il est à dire que le futur proche risque d'être défavorable pour cette discipline, ce que la plupart des témoignages signalent. Nous dirions que, selon les enseignants concernés, deux destins sont possibles. La première, plutôt optimiste, réside en ce que les sections de russe vont persister dans des établissements d'élite, des grands lycées très bien réputés, qui proposent des cours préparatoires, dont le taux de réussite au bac est très élevé ; c'est-à-dire, il n'y aurait qu'un seul établissement par Académie, et probablement dans le chef-lieu régional. La deuxième consiste en ce que le russe disparaîtra du secondaire et il ne reste que dans le supérieur, vu que la plupart des pays européens ne l'enseignent plus dans les établissements du second degré (ni du premier, non plus). Notre hypothèse est à la limite des deux ci-dessus, et d'ailleurs, on l'avait annoncée au tout début, lors de la définition du terrain d'étude, quand on a expliqué l'exception des établissements de la région de l'Ile-de-France du corpus observable. Nous croyons que la langue russe, en tant qu'une langue rare pour le système éducatif français, ne serait offerte que dans trois Académies de Métropole : Paris, Créteil, Versailles ; même si la baisse des effectifs en russe y est aussi importante qu'au niveau national, les grands établissements secondaires conserveraient l'enseignement des langues.

III.7.9.2 *Stratégies de promotion du russe*

On se contredit probablement, mais on tient à préciser qu'il ne s'agirait pas de promotion de la langue russe en France, si la politique du plurilinguisme n'avait pas eu lieu et si, dans ce contexte, le russe n'avait pas été la victime des préjugés dénigrants la Russie et des réductions des subventions pour l'Education Nationale française. Même si des professeurs se sentent impuissants devant le dernier problème, on proposerait quand même quelques mesures (dont plusieurs sont suggérées par des professeurs eux-mêmes), qui pourraient être prises afin d'améliorer la situation avec l'enseignement du russe et rétablir une image plutôt réaliste auprès des apprenants.

Des élèves apprennent le russe pour des raisons multiples : pour avoir une dérogation ou des points au bac, mais aussi par sa majorité pour l'intérêt, la curiosité, l'envie de découvrir une langue différente (slave), la passion pour les langues, l'amour pour la culture russe, pour le futur (les études, le métier, le voyage). Cependant afin qu'ils maintiennent leur intérêt pour cette discipline et obtiennent une formation de qualité, il faudrait, tout d'abord, assurer la présence nécessaire de professeurs compétents. Nous parlons ici plutôt des enseignants francophones issus des concours. Depuis ces dernières années, dans le domaine des études slaves il y a beaucoup de contractuels, surtout des ressortissants de pays russophones, alors les professeurs francophones disparaissent peu à peu des classes, d'ailleurs le nombre d'élèves russophones augmente également. Il est probable qu'au bout de compte, le russe ne soit pas enseigné au public russophone par des enseignants russophones eux aussi. Il vaut mieux, comme c'est le cas aujourd'hui dans certains grands lycées, faire intervenir un assistant linguistique russophone, en tant que soutien socioculturel à un professeur de russe francophone. Nous jugeons obligatoire l'intervention d'un « natif » dans tous les établissements (la plupart d'élèves le signalent dans la première enquête), pourtant, actuellement, il y a plusieurs établissements (surtout dans des petites villes ou celles de taille moyenne, qui n'offrent que la LV3) qui sont privés de cette possibilité. En touchant toujours à la question nationale, on proposerait, à des fins pédagogiques, de ne pas permettre d'avoir beaucoup de russophones en classe de langue étrangère russe : suite à notre étude nous avons pu constater qu'un ou deux russophones en classe travaillent bien, nous pouvons même parler de l'esprit « coopératif » en classe, mais plusieurs élèves ayant un niveau beaucoup plus élevé que les autres, découragent les derniers, et alors des élèves francophones abandonnent (si c'est le cas de la seconde LV3).

Quant aux programmes, des professeurs souhaiteraient qu'ils ne soient pas changés si souvent, ils les trouvent plutôt adéquats, mais difficilement accomplis dans les minima

d'heures de travail en classe. Alors, pour garantir aux élèves non seulement la préparation au bac, mais aussi la formation linguistique et interculturelle efficace, la restitution de la troisième ou l'augmentation jusqu'à quatre heures de cours de LV par semaine par élève serait souhaitable. Cependant, des horaires idéaux pour un bon apprentissage d'une langue sont des cours quotidiens, d'au moins 20 minutes. D'ailleurs, pour l'examen final, le changement des sujets au bac serait aussi préférable, pour la part des LV3, il faudrait leur faire développer ou commenter des textes, issus des sujets quotidiens et non pas des textes littéraires.

Plusieurs enseignants attendent l'amélioration des conditions matérielles en classe : il serait juste de munir des établissements n'ayant qu'un niveau de russe (LV3) au moins d'un lecteur de cassettes et/ou de CD, d'un téléviseur et d'un lecteur DVD ou d'un ordinateur ; en plus, il vaut mieux qu'il y ait un vidéoprojecteur, un tableau numérique et éventuellement des logiciels pour l'apprentissage autonome du russe, ainsi que des CD-Rom (qui pourraient être disponibles dans les laboratoires linguistiques, par exemple). D'ailleurs, à propos des supports méthodologiques, il est à noter que certains professeurs n'emploient que des matériels dont ils disposent eux-mêmes, mais qu'ils souhaiteraient avoir la plupart des documents nécessaires au lycée (dans le CDI), afin que les élèves puissent y accéder librement. Cependant, c'est la Russie qui devrait produire de nouveaux films russes sous-titrés utilisables en classe, et tout autre matériel audio et vidéo, pas exclusivement pédagogique, mais qui pourrait être facilement exploité en classe de langue. A titre d'exemple, le dessin animé « Anastasia » (qui a marqué plusieurs élèves) pourrait devenir le modèle de départ, puisqu'il a dévoilé l'histoire et les traditions russes sous une forme distractive, mais aussi instructive, en plus, il serait utile de faire sortir de tels films pareils les salles de cinéma, accessibles au grand public, pour améliorer son image de la Russie. Il serait bon, que lors de la coopération franco-russe, un manuel pour les lycéens non-débutants soit édité.

Les professeurs espèrent avoir également de la part des russes des programmes d'études encourageant les jeunes à apprendre les disciplines différentes par l'intermédiaire de la langue russe dans des pays russophones, à l'image des programmes européens (Socrate, Erasmus, Lingua, Leonardo da Vinci, etc.) ; des aides et des bourses du gouvernement russe pour favoriser l'apprentissage du russe en France seraient les bienvenues. De plus, la Russie pourrait s'ouvrir d'avantage à des jeunes stagiaires dans des sphères diverses, y compris des entreprises nationales et internationales. On ne peut pas nier l'existence des programmes d'échanges entre les établissements des deux côtés russe et français, mais ils ne sont pas encore généralisés et parfois sont difficilement perdurés. Les parrainages exigent beaucoup

d'énergie de la part des enseignants et certains soucis peuvent parfois émerger, qui proviendraient de l'un ou de l'autre côté. Des échanges s'interrompent quelquefois si un professeur quitte l'établissement (démission, retraite, ou autres) ; la faible maîtrise du russe ou du français des élèves des lycées-partenaires pourrait aussi devenir un obstacle pour la poursuite des échanges scolaires. Un cas exceptionnel est la mauvaise volonté du Proviseur (son homologue russe) qui met des barrières sur le chemin vers l'amitié entre deux établissements internationaux et au contraire, la contribution au partenariat au niveau administratif favorise davantage le développement des relations scolaires entre des lycées russes et français. D'après Ph. Comte, il faudrait proposer « des visas gratuits pour les élèves et étudiants, visas de longue durée à entrées et sorties multiples pour les enseignants du secondaire et enseignants/chercheurs du supérieur. Et supprimer 'l'enregistrement obligatoire' en Russie »⁴⁸⁵. L'activité gouvernementale russe doit aussi être plus efficace ; il est à prendre l'exemple de la France avec ses Alliances Françaises, le CAMPUS France, le CNOUS et les CROUS, il faudrait créer le réseau scolaire et universitaire international. Il est à souligner qu'il y a certains progrès dans cette question mais ils paraissent encore infimes. Selon Alexandre Orlov, l'ambassadeur de Russie en France, « c'est un des rôles fondamentaux de l'ambassade de faire connaître aux autorités françaises, aux entreprises et aux médias la réalité de la nouvelle Russie, le plus objectivement possible, sans idéologie, pour donner le goût de la Russie »⁴⁸⁶.

III.8. Conclusion

Afin de conclure le chapitre faisant office de compte rendu de notre enquête de terrain, nous rappelons que la mise en place de l'enquête de terrain a été réalisée au cours de l'année scolaire 2010/2011, elle a porté sur l'étude des motivations et des représentations sociolinguistiques de la Russie (du pays, de la langue russe et des habitants de la Russie) auprès des élèves des niveaux différents (LV1, LV2, LV3), de trois classes de lycées publics de quatorze Académies de France métropolitaine. Les techniques auxquelles nous avons recouru, ce sont le questionnaire et l'entretien. A partir de l'échantillon spontané nous avons collecté 640 réponses des lycéens (qui ont été jugés toutes traitables) et quatorze interviews avec des enseignants. Il est à préciser que la version, soi-disant principale, du questionnaire, a été précédée par le pré-test, le dernier nous a donné 234 observations ; seulement quelques réponses par questionnaire ont été récupérées et comparées à celles de la deuxième enquête.

⁴⁸⁵ *Ibidem*.

⁴⁸⁶ http://www.ambafrance-ru.org/france_russie/spip.php?article7499. Consulté le 25 novembre 2010.

Le traitement de données a été appuyé sur deux approches : quantitative et qualitative, qui ont été appliquées par l'intermédiaire du logiciel Sphinx et la lecture attentive. Lors de l'étude quantitative, nous avons pu faire l'analyse statistique des données collectées, basée sur le calcul de fréquences des citations. Dans le cadre de l'analyse qualitative, nous avons étudié des réponses textuelles, à partir desquelles nous avons pu également avoir des résultats chiffrés, pourtant l'approche qualitative repose essentiellement sur la lecture critique des textes dans le but de la recherche des stéréotypes, des évaluations, des catégories thématiques, des sujets de discours et des origines des représentations. Finalement, la catégorisation de réponses a été faite par le recodage, et les résultats ont été sortis sous des tableaux récapitulatifs, croisés et à plat. L'examen de l'échantillon total a été réalisé à partir des paramètres de la comparaison des associations et des rédactions recueillies, à savoir : sexe, classe, niveau d'étude, langue maternelle parlée, mais aussi nous avons essayé de croiser certaines variables et d'étudier les résultats des strates différentes obtenues.

D'abord, nous résumons les résultats de l'analyse quantitative. Si l'on commence par la description des lycées étudiés où le russe est enseigné, nous pouvons dire que dix établissements se trouvaient dans les grandes villes et six dans les communes de taille moyenne ; seulement deux lycées sont des établissements de taille moyenne, quatorze autres sont de grands lycées. Presqu'un tiers des lycées observés sont privés d'assistant, plus de la moitié n'ont pas d'appariement qui a abouti à des échanges. Les lycées, où les niveaux de LV1 et de LV2 russe sont enseignés, ne possèdent pas de manuel commun pour les non-débutants ; quant à la LV3, elle est offerte dans tous les lycées (à l'exception du lycée international) et la méthode utilisée pour les débutants est la même qu'au collège, soit le *Reportage*. Cependant, plusieurs professeurs signalent qu'ils souhaiteraient avoir un support méthodique convenable à l'image contemporaine de la Russie et à l'âge de leurs débutants et de ceux qui continuent le russe au lycée. Concernant le corpus observable, notre enquête a touché un peu plus de sept pour cent des effectifs totaux publics de russe, et presque 14% sur le terrain prédéfini (la France métropolitaine sans Ile-de-France) sachant que cela revient environ entre 10% et 40% par Académie. L'âge médian des élèves interrogés est seize ans. Nous notons une forte dominance féminine parmi les apprenants de russe, par contre elle est due surtout aux représentantes de la LV3, étant donné qu'il n'y a que 30% de garçons, tandis qu'en LV1 et LV2 l'équilibre des sexes est quasiment respecté ($50\pm 3\%$). Presque moitié de tous les interrogés sont des élèves de seconde, cela peut être dû à la supériorité des enquêtés de la 2^{nde} LV3 qui présentent 33% de l'échantillon total. Quant aux langues parlées à la maison, on compte 23% de russophones qui sont majoritairement scolarisés dans l'Académie

de Nice et de Marseille. Il est à noter que, étant donné que notre échantillon s'est avéré spontané (mais au départ prétendait être probablement par quotas), nous avons tenu à remarquer qu'il est pourtant représentatif statistiquement selon les paramètres définis.

Quant aux représentations de la langue russe, après avoir procédé à l'analyse catégorielle, nous avons révélé que les élèves s'expriment davantage sur l'aspect scolaire, esthétique et exotique, mais ils s'énoncent également à propos des aspects linguistique, pragmatique et affectif, ainsi les citations les plus fréquentes sont : *intéressante, belle, difficile, compliquée, originale*. La plupart des lycéens jugent que la langue russe a une faible présence dans le domaine du sport, sciences et culture, mais qu'elle est importante dans le tourisme et le commerce, et son prestige est incontestable pour ceux qui s'intègrent dans la communication internationale. D'ailleurs, nous avons remarqué que la question sur l'importance des domaines du russe est en lien avec les aspirations et le sexe des élèves, ainsi il y a ceux qui confient avoir choisi la langue vivante étrangère russe pour leur futur métier (interprétariat, hôtesse de l'air, commerce, tourisme, etc.), donc ils classent le russe au premier rang pour la communication internationale (surtout les filles), le commerce (surtout les garçons) ou le tourisme. Quant aux raisons du choix du russe, nous avons pu découvrir que l'intérêt pour la langue est une raison primordiale pour la moitié d'élèves, les dérogations n'ont été fiables que pour plus de 14% d'élèves. En ce qui concerne une « légendaire » difficulté du russe, nous avons compris que cette langue est plus difficile pour les garçons que pour les filles, pourtant avec l'âge, l'attitude envers la difficulté du russe change, plus âgé est l'élève – moins difficile lui paraît l'apprentissage, ainsi d'une classe à l'autre des garçons comme des filles trouvent le russe moins compliqué. De plus, parmi 393 lycéens (61%) qui considèrent le russe difficile, nous avons obtenu une légère dominance des élèves qui n'ont jamais été exposés à la langue russe avant leur apprentissage ; soit 54% ; il était curieux de noter que l'apprentissage de l'allemand précédé au russe simplifiait l'acquisition de ce dernier. Cependant, malgré nos hypothèses, nous avons révélé aussi que l'apprentissage du russe est plus compliqué pour les élèves en LV2 et pas en LV3, non plus en LV1 ; d'ailleurs, un tiers des russophones croient aussi que le russe est difficile, donc 11,5% de la totalité de la strate d'élèves jugent le russe difficile. Nous avons également mentionné l'importance des échanges scolaires pour l'attitude face à la difficulté du russe : même s'il y a plus de russophones parmi ceux qui ont visité le pays et trouvent la langue russe facile, pourtant le pourcentage de francophones est supérieur pour cette strate d'élèves que pour la strate de ceux qui n'ont jamais visité le pays et trouvent la langue russe facile. D'ailleurs, nous avons saisi que la plupart des élèves, même s'ils trouvent le russe difficile, gardent toujours les

aspirations vers la Russie (et/ou un autre pays russophone), c'est-à-dire qu'ils sont plutôt motivés pour l'apprentissage grâce à l'idée d'une éventuelle visite du pays.

Nous avons réalisé que 35% des personnes interrogées ont déjà visité l'un des pays russophones, dont 25% sont des russophones, mais 54% ont eu des échanges scolaires (ce sont davantage les LV1, surtout les bordelais). Parmi les élèves qui n'ont pas visité la Russie, soit 64% de l'échantillon total, beaucoup aimeraient visiter Moscou et ses curiosités, Saint-Pétersbourg et son Ermitage, réaliser un voyage en Sibérie en transsibérien, et près de 20% de lycéens ont manifesté l'envie de voir le mode de vie russe. Nous avons pu noter que des contacts indirects avec le pays ne sont pas nombreux non plus. Il y a un tiers de lycéens qui correspondent avec des russophones, ce sont surtout des filles, des élèves de LV1 y sont présentés majoritairement, pourtant le taux local des russophones est supérieur au taux global. Quant à la musique russe, elle est écoutée par 37% d'élèves, dont 95% ont cité des compositeurs classiques (*Tchaïkovski, Prokofiev, Stravinski*), d'ailleurs, la dominance des filles sur cette strate est aussi flagrante, soit 72%. La littérature russe est lue par 30% de la totalité des interrogés, dont la majorité sont également des enquêtés du sexe féminin et des élèves de LV1 et LV3 ; il est à mentionner que 42% de ceux qui lisent les écrivains russes sont des élèves russophones ; les auteurs les plus cités sont Tolstoï avec « Guerre et Paix », Pouchkine avec « La Dame de Pique » et Gogol avec « Le Nez ». Pour la participation aux événements culturels et festifs, liés à la Russie et la langue russe, nous avons repéré que 31% des interrogés y ont participé, dont 45% sont des élèves de LV1 ; sur cette strate, il y a 18% des élèves bordelais et 17% – ceux de l'Académie de Rouen, les autres douze Académies y ont pris part moins activement. D'ailleurs, nous avons remarqué que l'Année croisée France-Russie n'a pas touché le public autant que nous supposassions.

En ce qui concerne la consigne des associations libres à partir du mot-inducteur « la Russie », elle nous a permis de récolter tout d'abord les clichés stigmatisant le pays. C'est surtout le constat de la fréquence et du rang supérieurs de certains mots, renforcés par les témoignages des élèves, qui nous laissent parler de la présence des stéréotypes du pays et non réellement des opinions justifiées. Il s'agit surtout des valeurs traitées comme négatives : *vodka, froid*, mais aussi plutôt neutres, comme *Moscou, neige, chapka, Staline, URSS*. Suite à la classification des associations, nous avons pu comprendre que c'est l'aspect géographique et touristique qui domine parmi les représentations, des lycéens s'expriment également sur le mode de vie et l'aspect historique et politique du pays. Etant donné que nous n'avons pas demandé aux interrogés de réutiliser les associations dans leurs rédactions, ces dernières renfermaient moins de stéréotypes, ou, même si elles les contenaient, plusieurs élèves les

contestaient explicitement, ce que nous avons pu voir dans le paragraphe III.5.8.1. Bien que les élèves associent spontanément majoritairement le pays russe à la vodka et au froid, les textes, plutôt réfléchis, contiennent essentiellement des attitudes positives envers la Russie, son peuple et sa langue.

Dans le cadre de l'approche qualitative, des résultats ont été obtenus à l'aide des analyses lexicales et textuelles (de discours). La première consistait en une catégorisation sémantique et en une classification par type de lexique, la deuxième sous-entendait la recherche des origines des représentations, le repérage thématique, la découverte des stéréotypes et des attitudes. Il est à préciser que nous avons toujours eu recours au logiciel Sphinx afin de calculer les fréquences de citations, pourtant l'étude du contenu a été principalement faite par la lecture attentive. Ainsi, nous avons constaté six sphères d'origine des représentations : scolaire, personnelle, artistique, littéraire, musicale, cinématographique, médiatique et la sphère des rumeurs. Nous avons aussi distingué six catégories essentielles du lexique utilisé dans les rédactions : peuple, cours de russe ou langue, connaissances géopolitiques et historiques, patrimoine culturel, mode de vie, tourisme/voyage. Celles-ci ont été réunies en trois axes thématiques : Présentations de la langue russe et publicité des cours ; Présentations du cadre géopolitique et historique ; Présentations touristiques (Récits de voyage ; Publicité touristique). D'ailleurs, nous avons étudié à part les présentations des russophones, étant donné que certains tenaient à préciser que la Russie était leur pays d'origine ou limitrophe. Il est à noter que la plupart des rédactions ne sont pas neutres, elles sont marquées d'une attitude (négative ou positive). Ainsi, l'analyse des stéréotypes et des attitudes a été faite également. Selon les attitudes exprimées dans les textes des élèves, on compte 67% de rédactions positives, 19% sont neutres ou factuelles et 14% sont plutôt négatives, pourtant la présence des représentations stéréotypées est égale à 19% des rédactions effectives, 6% d'élèves font simplement la revue des stéréotypes existants, dont la moitié essaye de les désapprouver. Tout comme plus de la moitié de l'échantillon total, soit 86% des réponses effectives, ne contiennent pas d'attitudes négatives envers le pays dont les élèves apprennent la langue. D'ailleurs, nous affirmons une forte influence des échanges scolaires sur les attitudes positives des élèves ; quant aux attitudes négatives, elles appartiennent majoritairement aux lycéens de LV1 (francophones et russophones, ceux qui ont visité ou non la Russie), ce qui prouve que l'allongement de la période d'apprentissage d'une même discipline risque fort de créer chez l'élève un sentiment de saturation. En fonction des aspects les plus touchés par l'évaluation négative, ont été distingués les sujets suivants : les slogans antipublicitaires des cours de russe et la critique (explicite et implicite)

de la Russie. En ce qui concerne la présence des stéréotypes dans les représentations des élèves, ils ont été essentiellement recueillis à partir des associations libres ; pour la part des rédactions, nous avons pu parler aussi des stéréotypes réactualisés, mais encore des stéréotypes dissipés. Nous avons pu remarquer que certains élèves de seconde LV3 soulignaient que la Russie était habitée de nombreux clichés et essayaient de les contester ; ainsi, nous avons supposé que c'est sous l'influence de l'apprentissage, que des élèves modifient leurs représentations initiales. Comme nous avons pu le voir parmi les stéréotypes à chasser, des élèves citent *la vodka, le froid, le communisme, la mafia*, etc. Il est à remarquer également que des élèves arrivent à se libérer des préjugés ou des clichés sur la Russie, après avoir effectué un voyage scolaire, et ils le reconnaissent eux-mêmes. A propos des textes des russophones, étudiés à part, ils se caractérisent souvent par le discours affectif, cela veut dire que l'on repère parfois des notes nostalgiques de ceux qui ont quitté leur pays ou plus rarement la critique et le rejet du passé.

Dans le cadre de l'analyse lexicale des représentations selon les catégories sémantiques, nous avons réalisé que la plupart des qualificatifs de la langue russe sont neutres ou positifs et présentés surtout par des termes génériques synonymiques. Nous remarquons une certaine préférence des filles au vocabulaire exprimant des aspects esthétique et exotique du russe. Dans les représentations de la Russie, des termes spécifiques exclusifs, des toponymes et des noms propres prévalent surtout dans la catégorie géographie et tourisme. Parmi les représentations du peuple et son mode de vie, les garçons parlent des sportifs, les filles préfèrent parler des familles d'accueil. Quant aux représentations de la culture, elles ne sont pas très fréquentes, des élèves font souvent allusion à la richesse culturelle, à la religion différente, mais ils donnent peu d'exemples concrets (il y a quelques noms propres d'écrivains, de compositeurs, de ballets, etc.). Nous avons également repéré des attributions erronées concernant la Russie, dues au manque de connaissances, aux observations contradictoires, à la non-compréhension de la consigne ou parce qu'un élève a jugé une association opportune. Ces aberrations auraient pu être clarifiées dans le cadre de l'entretien avec des élèves, mais à cause des contraintes temporaires et financières, il n'a pas eu lieu. Il faut dire aussi que la présence des stéréotypes et des attributions erronées ne nous étonnent pas, étant donné la faible quantité d'heures, dont les professeurs disposent, afin de réaliser tous les objectifs réglementaires (suivre le programme et préparer au bac) et découvrir des aspects socioculturels de la Russie. Par ailleurs, les conditions de travail ne sont pas toujours satisfaisantes : les classes hétérogènes (niveaux regroupés, présence des russophones) et/ou le manque de matériel pédagogique et/ou le désintérêt des apprenants. D'ailleurs, lors des

entretiens avec des professeurs, nous avons davantage découvert la situation de l'enseignement du russe dans le secondaire, et nous avons réalisé que, pour améliorer son état, il faudrait : supprimer les dotations d'heures pour les langues avec de petits effectifs, augmenter la quantité d'heures, instaurer les meilleurs horaires ; dédoubler de grandes classes et ne pas regrouper de petits groupes de niveaux différents ; changer les sujets du bac (notamment, simplifier les consignes pour les LV3 contre les sujets quotidiens) ; homogénéiser les principes des méthodes communicatives de travail et les exigences du bac prévoyant un niveau grammatical élevé ; ne pas changer les programmes aussi souvent ; parfaire les conditions de travail (équiper les classes, fournir du matériel et des outils), éditer un manuel pour les lycéens non-débutants, sortir de nouveaux films russes sous-titrés utilisables en classe, avoir des échanges et des bourses de la part de Russie.

CONCLUSIONS

Dans le cadre de notre thèse de doctorat, nous avons étudié l'état de l'enseignement du russe dans le système éducatif secondaire public en France métropolitaine. Cette recherche a été conduite à plusieurs échelons : international (français et russe), national (Ministère, inspections, associations), régional (Académies, Rectorats, associations), local (établissements, leurs dirigeants, leurs professeurs et les élèves). Afin de réaliser l'étude de cas, nous avons procédé selon deux grandes étapes : l'analyse des données factuelles (théoriques et thématiques) et la collecte des données sur le terrain. Cette dernière avait pour objectif principal d'étudier les motivations d'apprentissage du russe et les représentations sociolinguistiques de la Russie, de ses locuteurs et de sa langue chez des lycéens à l'aide de l'enquête par questionnaire.

Suite à la recherche théorique, nous avons retenu que les représentations sociolinguistiques étaient une catégorie des représentations sociales, créée à partir des langues en usage dans une communauté donnée. Toute représentation est une vision du monde réel, élaborée lors des interactions, partagée par les membres d'un groupe et leur permettant de prendre une position par rapport à cet environnement, qui peut être changé par la suite en modifiant les représentations elles-mêmes. Nous avons accepté l'idée que la représentation est tissée des opinions (en général, dépourvues d'une connotation évaluative) et des attitudes (caractérisées par une composante affective supplémentaire ou un jugement personnel : positif ou négatif), elle laisse aussi la place à la formation des clichés et/ou des stéréotypes.

Lors de l'analyse thématique sur la langue russe, nous avons souligné qu'elle est l'une des langues internationales les plus répandues et les plus connues ; en revanche, le prestige de cette langue a régressé. L'enseignement du russe en France a connu sa naissance et son épanouissement entre les années 90 du XIX s. et les années 80 du XX s., les dernières sont devenues le début de la fin. Il est à noter que, tout de même, la France reste l'un des rares pays européens où la langue russe est encore proposée dans le secondaire.

Notre étude factuelle a concerné vingt ans, entre les années 1991 et 2011. Pour la rentrée 2010, nous comptons 13683 élèves en russe dans le 2nd degré en France métropolitaine, dont 12286 dans le public, tandis qu'il y en avait 27189 (24883 dans le public) en 1991 ; alors la baisse nationale des effectifs en russe en vingt ans représente -50,62%. Les pertes les plus sensibles ont été constatées au niveau de la LV2, soit -62,55% ; pour la part de la LV1, il y en avait moins, soit -48,24% et c'est la LV3 qui persiste d'avantage, pour laquelle la chute de -43,69% est calculée sur vingt ans. Pour le créneau étudié sous la vision

quantitative, nous avons déduit les intervalles de montées et de baisses des effectifs nationaux du russe, notamment la récession totale au cours des dix premières années de l'indépendance de Russie, puis le regain des effectifs pour les années 2003 à 2006 et finalement la rechute du nombre d'élèves, qui décroît toujours.

Nous supposons que la diminution des effectifs en russe a plusieurs causes aux niveaux personnels, politiques et économiques : le désintérêt des études soviétiques, l'image négative de la Russie, la réputation de langue difficile, la fermeture des classes, la suppression des postes, la limitation des inscriptions en classe de LV3, l'impossibilité de choisir la LV3 dans les séries ES et S, l'annulation temporaire des dérogations, les contraintes de la dotation horaire pour les langues rares, la dissimulation de l'information sur le russe dans un établissement ou l'affichage des données sous-estimées sur des effectifs.

Il est à noter que, depuis 2000, le MAE de Russie se charge davantage de la question de la promotion du russe à l'étranger ; ainsi en 2008 apparaissent deux organismes gouvernementaux supplémentaires, tels que « Russkyi mir » et Rossotroudnitchestvo, afin de contribuer au renforcement de l'intérêt pour la langue et la culture russe. Indépendamment des militants idéologiques russes, des associations françaises opèrent de leur côté, comme l'AFR qui encourage et favorise le développement de l'enseignement du russe en France depuis 1967. Cependant, actuellement l'enseignement de cette discipline dans le secondaire est toujours menacé, et d'ailleurs, plusieurs professeurs et autres personnes concernées supposent que le russe disparaîtra prochainement du secondaire, tandis que d'autres supposent qu'il ne restera que dans quelques établissements d'élite.

Malgré les prévisions pessimistes, cette discipline mérite d'être maintenue et d'avoir des changements au mieux, et l'image de la Russie devrait devenir plus réaliste. Ainsi, nous avons formulé des stratégies de promotion de l'enseignement du russe dans le secondaire public. Tout d'abord, il faudrait assurer la présence de professeurs compétents, surtout des francophones issus des concours ; de plus, il faudrait faire intervenir dans tous les établissements concernés un assistant linguistique russophone, en tant que soutien socioculturel à un professeur de russe. Afin de conserver un bon équilibre en classe, il vaut mieux éviter la présence nombreuse des russophones en groupe de langue. Ensuite, pour garantir aux élèves non seulement la préparation au bac, mais aussi la formation linguistique et interculturelle efficace, il serait nécessaire de restituer la troisième heure en LV1 et LV2. D'ailleurs, pour l'examen final, le changement des sujets du bac serait aussi préférable. Plusieurs enseignants attendent l'amélioration des conditions matérielles en classe ; le manque

de manuel et de supports audios et vidéos (sous-titrés) serait aussi à combler, surtout par le côté russe. De plus, des échanges efficaces, des bourses d'études et de stages seraient souhaitables et motivent davantage les élèves.

En ce qui concerne notre enquête de terrain, à partir de l'échantillon spontané, nous avons obtenu 874 réponses de lycéens des quatorze Académies scolaires : 234 (59 en LV1, 32 en LV2 et 143 en LV3) ont répondu à la première version du questionnaire (au pré-test) et 640 à la deuxième : 149 en LV1, 101 en LV2 et 390 en LV3. Ce public a été représenté par 332 garçons (89+243) et 542 filles (145+397). Grâce à l'analyse de fréquence des citations, nous avons compris que la consigne des associations libres nous a donné essentiellement des stéréotypes négatifs de la Russie : 54% de lycéens associent la Russie à la « vodka » et 36% – au « froid », tandis que la langue russe a été traitée plutôt positivement, comme « intéressante » pour 28 % d'élèves et « belle » – pour 25%. Suite aux réponses développées, nous avons pu collecter 423 textes qui, pour leur majorité, contiennent surtout des attitudes positives face au pays, au peuple et à la langue russe ; d'ailleurs certaines rédactions démontrent la transformation des idées reçues, due à l'apprentissage de la langue.

Suite à la synthèse des résultats, nous avons constaté que le sexe influence l'éloquence des rédactions (dans la plupart des cas, les textes des filles sont plus riches en épithètes et métaphores ou plus cohérents), le contenu thématique des représentations se distinguent aussi pour les garçons et les filles (les premiers préfèrent la géographie, la politique et l'économie ; les dernières parlent plus du peuple russe et de son mode de vie). D'ailleurs, les garçons, même des russophones, expriment plus souvent que les filles une attitude plutôt négative envers la Russie.

Nous avons aussi découvert la différence substantielle entre les représentations des classes et des niveaux différents : les secondes LV3 ont plus de clichés du *froid*, de la *neige* et de la *vodka*, que les premières et les terminales ; les terminales sont plus éloquentes : la richesse de leurs discours est flagrante : ils utilisent plus de mots différents et rédigent des textes plus longs, que des premières et secondes ; les terminales font souvent des récits de voyage, parlent plus avec de l'affection du peuple, soulignent la richesse de la culture du pays. Parmi les qualificatifs de la langue, les secondes (surtout LV3) utilisent plus les mots *difficile*, *compliquée* et *différente*, tandis que les terminales accentuent des adjectifs : *riche* et *chantante*. Les caractéristiques du russe *originale* et *différente* sont très importantes pour les LV3 et des caractéristiques telles que *musicale* (*mélodieuse*) et *riche* sont spécifiques aux LV1 et LV2. Nous pouvons aussi remarquer la dépendance du niveau du russe et de l'intérêt à la

culture : les LV1 lisent plus que les LV2 et LV3 et participent plus souvent aux événements liés à la Russie.

Nous avons aussi compris qu'il y a une grande incohésion entre les associations libres et les visions renfermées dans les rédactions. Les associations se distinguent par la présence fréquente de clichés dénigrant la Russie, tandis que leur apparition dans les rédactions est bien moindre et, en plus, ils sont souvent contestés. Nous avons conclu que, malgré le taux important des associations négatives, la majorité des élèves expriment une attitude positive envers la Russie (un taux plus considérable de filles, d'élèves de terminale, de première et de LV1). Donc, à côté des représentations sociolinguistiques de la Russie au caractère neutre ou positif, des forts clichés (surtout négatifs) résistent à l'effet de l'éducation interculturelle et persistent à rentrer dans les imaginaires, même chez les élèves apprenant la langue russe depuis des années.

La dépendance des opinions des élèves de la langue parlée (française et/ou autre) à la maison n'est fiable que pour les représentations de la langue russe qui est *belle, intéressante, riche, utile*, surtout pour des russophones et *originale et différente* essentiellement pour des francophones.

Nous avons constaté l'importance des contacts avec la langue russe ou le peuple russe avant l'apprentissage (ou au tout début), puisque ceux qui ont eu une exposition préliminaire au russe le trouvent moins difficile lors de l'apprentissage et leurs représentations initiales sont plus souvent positives. L'effet favorable des échanges scolaires a également été révélé dans le cadre de notre enquête ; certains professeurs ont confirmé que cela influence surtout la motivation des élèves et élargit l'esprit, pourtant cela ne change pas les représentations erronées.

Après avoir vérifié nos hypothèses, nous avons pu comprendre que la langue russe est surtout *intéressante et belle* pour tous ; suite au calcul de plusieurs opinions d'élèves, nous avons contesté la difficulté du russe, et appris que le russe est facile si l'on travaille.

La première raison du choix du russe n'est pas non plus le choix d'un bon lycée, la plupart des dérogations se passent surtout au collège, lors du choix du LV1 russe, mais ce n'est pas fiable pour les LV2, ni pour les LV3.

Nous nous sommes persuadés que de telles valeurs, comme *vodka, froid (neige), Moscou, Staline, communisme (URSS)* font office des stéréotypes de la Russie (plutôt négatifs), donc des idées toutes faites, acceptées sans réflexion et répétées sans cesse par des élèves de

tout sexe, âge et niveau, même après avoir « subies » l'éducation interculturelle. Cependant, après les échanges scolaires, plusieurs élèves restent enchantés par l'accueil et la ville visitée, mais conservent des impressions négatives à propos des gens dans la rue, ce qui cause parfois des représentations fausses de la réalité et de l'altérité ; il faut tout de même avouer que la majorité de ceux qui ont déjà visité le pays (60%) lui attribuent une évaluation positive, mais aussi plus de la moitié de ceux qui n'y ont pas encore séjourné l'apprécient bien (35%) ou gardent la neutralité (16%).

Etant données les contraintes temporelles et financières, notre travail de recherche a eu ses limites, que nous avons définies au début de l'investigation et qui ont été rectifiées en fonction de l'avancement de l'enquête. Compte tenu des résultats obtenus, nous pouvons imaginer des continuations possibles.

Dans le but d'élargir notre enquête, il serait intéressant de la proposer sur le territoire d'autres pays européens ou de prévoir l'inversement du sujet sur le territoire de la Russie, ce qui supposerait le lancement du questionnaire modifié pour le public russophone qui apprend le français dans les établissements publics secondaires en Russie.

Afin d'approfondir le sujet étudié dans la perspective diachronique, après avoir pris en considération la modification des conditions externes de la recherche (nouveaux programmes, circulaires, décrets ; situations économique et politique de Russie, de France et probablement d'autres pays, comme la Chine), nous pourrions mettre en place le même questionnaire et faire participer le public concerné au projet analogique dans trois-cinq-dix ans et pouvoir définir l'évolution des motivations, des représentations et bien évidemment du nombre d'élèves. L'autre possibilité pour faire durer cette enquête dans le temps serait de l'appliquer auprès des apprenants du supérieur sur le terrain français et/ou européen et/ou russe.

Dans tous les cas, nous espérons que l'étude sera intéressante, d'un côté en France, pour les établissements concernés et toutes les Académies qui seraient éventuellement sensibilisés aux propos des professeurs ; et d'un autre côté en Russie, pour les représentants de l'enseignement ou des associations qui intensifieraient et orienteraient mieux leur activité visant la promotion du russe à l'étranger et s'occuperaient davantage de l'amélioration de l'image du pays.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *L'éducation interculturelle*, vol. 1, Paris, France, Presses universitaires de France, 1999, 126 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 3487 »).

ABRIC, Jean-Claude, « L'étude expérimentale des représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 205-223.

ABRIC, Jean-Claude, « Les représentations sociales : aspects théoriques », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 11-36.

ABRIC, Jean-Claude, *Pratiques sociales et représentations*, 2e (1ère éd. : 1994), Paris, Presses Universitaires de France, 1997, (« Psychologie sociale ; 1997 »).

ABRIC, Jean-Claude, « Pratiques sociales, représentations sociales », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 217-238.

ABRIC, Jean-Claude et GUIMELLI, Christian, *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux & Niestle, 1994.

AFR, « Etablissements proposant le russe en classe dite « bilangue » dès la Sixième », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1876&var_recherche=bilangue]. Consulté le 26 mai 2012.

AFR, « La Lettre du Président de l'AFR (Bulletin n°45, octobre 2008) », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article246>]. Consulté le 18 mai 2010.

AFR, « Les Statuts de l'AFR - Association française des russisants (AFR) », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article690>]. Consulté le 18 mai 2010.

AFR, « Liste des associations et centres liés au monde russe répertoriés sur ce site », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1555&var_recherche=associations]. Consulté le 18 mai 2012.

AFR, « Sections internationales avec le russe », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article2040&var_recherche=sections]. Consulté le 26 mai 2012.

ALÉN GARABATO, M-Carmen, AUGER, Nathalie, GARDIES, Patricia[et al.], *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures : enquêtes et analyses*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2003, (« Collection Langue & parole, ISSN 1298-2377 »).

AMOSSY, Ruth, *Les idées reçues : sémiologie du stéréotype*, [Paris], France, Nathan, 1991, (« Le texte à l'oeuvre (Paris), 1991 »).

AMOSSY, Ruth et HERSCHBERG-PIERROT, Anne, *Stéréotypes et clichés : langue, discours, société*, Paris, A. Colin, 2011, (« 128. Lettres, ISSN 1637-6900 »).

ATZE, Charlotte, HOFFMANN, Nina, WAPENHANS, Heike[et al.], *Dialog, Neubearbeitung, Bd.1, Lehrbuch für Anfänger*, Berlin, Allemagne, Volk und Wissen, 2002, 256 p.

BAILBLÉ, Eric, « Enseigner la civilisation dans un cours de langue étrangère », [En ligne : <http://www.bailble.com/Civilisation/pdf/langue.pdf>]. Consulté le 10 décembre 2010.

BARLÉSI, Françoise, *Grammaire russe par l'exemple: Exercices et corrigés*, Ellipses Marketing, 1998.

BARNÈCHE, Sophie, *Gens de Nouméa, gens des îles, gens d'ailleurs : langues et identités en Nouvelle-Calédonie*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2005, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »).

BAUMGRATZ-GANGL, Gisela, *Compétence transculturelle et échanges éducatifs*, trad. Daniel Malbert, Paris, Hachette, 1993, 174 p., (« F. Référence, ISSN 1283-0348 »), [En ligne : <http://www.sudoc.fr/108568733>]. Consulté le 5 avril 2012.

BEAUD, Stéphane et WEBER, Florence, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2002, 356 p., (« Grands Repères. Guides, ISSN 1778-6290 »).

BERTOLETTI, M.-C. et DAHLET, P., « Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E. Ebauche d'une grille d'analyse », *Le Français dans le monde*, vol. / 186, 1984, p. 55-63.

BILLIEZ, Jacqueline et MILLET, Agnès, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », in Véronique Castellotti. *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, 2001. 1 vol., p. 31-49.

BLANCHET, Philippe, « Gravité et relativité du pesage des langues: avantage, inconvénients et limites d'une métaphore », in Médéric Gasquet-Cyrus, Cécile Petitjean, Xavier North. *Le poids des langues : dynamiques, représentations, contacts, conflits*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »), p. 75-89.

BLANCHET, Philippe, CALVET, Louis-Jean et ROBILLARD, Didier de, *Un siècle après le Cours de Saussure : la linguistique en question*, Paris, L'Harmattan, 2007.

BLANCHET, Philippe, MOORE, Danièle et ASSELAH RAHAL, Safia, *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris : Éditions des archives contemporaines, Agence universitaire de la francophonie, 2008.

BLINOFF, Marthe, « The Teaching of Russian in French Schools », *History of Education Society*, 1957, [En ligne : <http://www.jstor.org/pss/3692612>]. Consulté le 10 février 2010.

BONARDI, Christine et ROUSSIAU, Nicolas, *Les représentations sociales*, Paris, Dunod, 1999, 124 p., (« Topos »).

BOULANGER, Anne, *Grammaire pratique du russe : exercices avec corrigés*, Gap ; Paris, Ophrys, 1992.

BOULANGER, Anne, *Histoires Faciles à lire - RUSSE*, Gap ; Paris, Ophrys, 2008.

- BOURDIEU, Pierre, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, [Paris], France, Fayard, 1982.
- BOURDIEU, Pierre, *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, Éd. du Seuil, 1994.
- BOUTILLIER, Sophie, GOGUEL D'ALLONDANS, Alban et UZUNIDIS, Dimitri, *Méthodologie de la thèse et du mémoire*, Levallois-Perret, Studyrama, 2005, 239 p., (« Principes (Levallois-Perret), ISSN 1627-7872 ; 575 »).
- BOUVIER, Béatrice, « Le chinois, langue émergente : entre motivations et représentations », in Béatrice Pothier. *Langue, langage et interactions culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Cahiers du Centre interdisciplinaire de recherches en histoire, lettres et langues, ISSN 1269-9942 ; 31 »), p. 93-114.
- BOYER, Henri, *De l'autre côté du discours : recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*, Paris ; Budapest ; Torino, France, L'Harmattan, 2003, (« Collection Langue & parole, ISSN 1298-2377 »).
- BOYER, Henri, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2001, 104 p., (« Les Topos (Paris), ISSN 1284-7232 »).
- BOYER, Henri, « L'imaginaire ethnosocioculturel collectif et ses représentations partagées : Un essai de modélisation », *Travaux de didactique du français langue étrangère*, vol. / 39, 1998, p. 5-14.
- BOYER, Henri, *Langue et identité : sur le nationalisme linguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2008, 98 p., [En ligne : <http://www.sudoc.fr/129713007>]. Consulté le 22 mars 2012.
- BOYER, Henri, « Le stéréotypage ambivalent comme indicateur de conflit diglossique », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 4, Langue(s), discours*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 39-47.
- BOYER, Henri, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue française*, vol. 85 / 1, 1990, p. 102-124. Consulté le 8 décembre 2011.
- CALVET, Louis-Jean, *La sociolinguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, 1vol. (127 p.) p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 2731 »).
- CALVET, Louis-Jean et DUMONT, Pierre, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, 190 p., (« Sociolinguistique (Paris), ISSN 1275-2304 »).
- CARLO, Maddalena DE, *L'interculturel*, Paris, Clé international, 1998, 126 p., (« Didactique des langues étrangères, ISSN 0184-1882 »).
- CASTELLOTTI, Véronique, MOCHET, Marie-Anne et MOORE, Danièle, *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, 2001, (« Essais - CREDIF, ISSN 0293-8308 »).
- CASTELLOTTI, Véronique et MOORE, Danièle, « Les représentations sociales des langues et enseignements », [En ligne : <http://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>]. Consulté le 19 décembre 2010.

CHARAUDEAU, Patrick, « Les stéréotypes, c'est bien, les imaginaires, c'est mieux », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 4, Langue(s), discours*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 49-63.

CHATILLON, Emilie, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année scolaire 1991-92. », MEN, 1992, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

CHOMBART DE LAUWE, Paul-Henry, *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »).

CHOMBART DE LAUWE, Paul-Henry, « Systèmes de valeurs et aspirations culturelles », in Paul-Henry Chombart de Lauwe. *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »), p. 13-29.

CODOL, Jean-Paul, *Représentations et comportements dans les groupes restreints : pour une approche cognitive des phénomènes de groupe: contribution expérimentale*, Th. 3e cycle, [s.n.], 1972.

COLEMAN, Jim, « Représentations de l'autre: impact d'un séjour prolongé à l'étranger », in Geneviève Zarate. *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, France, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »), p. 128-150.

COLISEE, « Les relations franco-russes : une longue histoire (2003) », [En ligne : http://colisee.org/article.php?id_article=421]. Consulté le 20 avril 2012.

COMTE, Philippe, « L'enseignement du russe en France », [En ligne : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article204>]. Consulté le 12 octobre 2009.

COMTE, Philippe, « L'enseignement du russe en France : problèmes et perspectives », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article22>]. Consulté le 9 octobre 2009.

CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE. COMITÉ DE L'ÉDUCATION, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne*, Paris : Didier ; Strasbourg, Conseil de l'Europe, division de politiques linguistiques, 2000, 191 p., [En ligne : <http://www.sudoc.fr/055731783>]. Consulté le 5 avril 2012.

COURTOIS, Hélène LE et YALA, Amina, *Les métiers des langues*, Paris, l'Étudiant, 2007, 252 p., (« Les Guides de l'Étudiant. Série Métiers, ISSN 1271-948X Les Guides de l'Étudiant, ISSN 1262-327X ; 506 »).

CRSC, « CRSC. Qui sommes nous ? », [En ligne : <http://www.russiefrance.org/fr/nous.html>]. Consulté le 22 mai 2012.

DABÈNE, Louise, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : les situations plurilingues*, Paris, Hachette FLE, 1994, (« F. Référence, ISSN 1283-0348 »).

DEFRESNE, Florence, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 2004 », MEN, 2005, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

DEFRESNE, Florence, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine et DOM, 2007-2008. », MEN, 2008, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

DEFRESNE, Florence, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine, 2006-2007. », MEN, 2007, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

DEMOUGIN, Françoise, *Langue, culture et stéréotypes...*, Montpellier, Université Paul Valéry-Montpellier III, 1999, 59 p., (« Série Langues et cultures, ISSN 1272-2316 »).

DERIVRY-PLARD, « Enseignants « natifs » et « non natifs » : deux profils professionnels en concurrence sur le marché des langues », in Geneviève Zarate, Danielle Lévy, Claire Kramsch. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Ed. des archives contemporaines, 2008, p. 189-192.

DERMY, Eléonore, « Du boulevard Tsarévitch au cimetière de Caucade », *Regard sur l'est*, septembre 1999, [En ligne : http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=61]. Consulté le 20 juillet 2012.

DOISE, Willem, « Attitudes et représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 220-238.

DOISE, Willem, « Les représentations sociales : définition d'un concept », in Willem Doise, Auguste Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 81-94.

DOISE, Willem et PALMONARI, Augusto, « Caractéristiques des représentations sociales », in Willem Doise, Auguste Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 12-33.

DORON, Roland et PAROT, Françoise, *Dictionnaire de psychologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1991.

DUCHÊNE, Françoise et OLIVE PASSARET, Anne-Marie, « Actions de mobilité pour le rayonnement de la langue russe dans les établissements », [En ligne : <http://www.sitac-russe.fr/spip.php?article551>]. Consulté le 18 mars 2010.

DURKHEIM, Émile, « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de morale*, vol. 6 / mai, 1898, p. 273-302.

DUVERNEY, Daniel, « Le baccalauréat scientifique et son contexte depuis 1962 », 2006, [En ligne : home.nordnet.fr/~dduverney/monsite/niveau3/BaccalaureatS.pdf]. Consulté le 4 mai 2012.

FILIPPI, Thérèse, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année scolaire 1992-93. », MEN, 1993, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

FLAMENT, Claude, « Aspects périphériques des représentations », in Christian Guimelli. *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1994. 1 vol., (« Textes de base en sciences sociales, ISSN 0250-4634 »), p. 85-118.

FLAMENT, Claude, « Structure et dynamique des représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 204-219.

FLAMENT, Claude, « Structure, dynamique et transformation des représentations sociales », in Jean-Claude Abric. *Pratiques sociales et représentations*, 2e (1ère édition : 1994), Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 37-58.

FRIA, « Les difficultés de l'enquête de terrain », [En ligne : <http://www.fria.info/Socio/index.php?post/2009/10/21/Les-difficult%C3%A9s-de-l-enqu%C3%AAt-de-terrain>]. Consulté le 13 mars 2010.

GASQ, Paul-Olivier et PAYRAS, Chantal, « Langues (les) vivantes et régionales dans le second degré public et privé sous contrat. France métropolitaine et DOM, 2010-2011 », Ministère de l'Éducation nationale, 2011, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 13 février 2012.

GASQUET-CYRUS, Médéric, PETITJEAN, Cécile et NORTH, Xavier, *Le poids des langues : dynamiques, représentations, contacts, conflits*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Espaces discursifs, ISSN 1623-8877 »).

GIBOURDEL, Nicole, « La Fédération des Villes Moyennes », [En ligne : <http://www.villesmoyennes.asso.fr/fr/La-FMVM>]. Consulté le 25 juin 2010.

GILLY, Michel, « Les représentations dans le champ éducatif », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 383-406.

GIRY-COISSARD, Monique, « Evolution (l') de l'étude des langues vivantes dans le second degré depuis trente ans », Ministère de l'Éducation nationale, 1996, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GIRY-COISSARD, Monique, « Langues (les) vivantes dans le second degré (1992-1993). », MEN, 1993, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GIRY-COISSARD, Monique, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1991-1992 », MEN, 1993, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GIRY-COISSARD, Monique, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1994-1995 », MEN, 1995, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GIRY-COISSARD, Monique, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1997-1998 », MEN, 1998, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GIRY-COISSARD, Monique, « Langues (les) vivantes dans le second degré en 1999-2000 », MEN, 2000, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

GOFFMAN, Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne. 1, La présentation de soi*, trad. Alain Accardo, Paris, Les Éd. de Minuit, 1973, (« Le Sens commun, ISSN 0768-049X »).

GROUX, Dominique et PORCHER, Louis, *L'apprentissage précoce des langues*, Paris, [diffusion] Cairn.info, 2010, (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 »), [En ligne : <http://www.cairn.info/l-apprentissage-precoce-des-langues--9782130537670.htm>].

GUIMELLI, Christian, « Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitifs de base », in Marc Blancheteau, Annie Magnan. *Psychologie expérimentale et psychologie du développement : hommage à César Florès*, Paris, L'Harmattan, 1994. 1 vol., p. 175-194, [En ligne : <http://www.sudoc.fr/003409945>]. Consulté le 27 mars 2012.

HABIBOU, Sanago, « Réflexion terminologique et esquisse d'une description des représentations dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) », in Cécile Canut, Institut national des langues et civilisations orientales (Paris). *Imaginaires linguistiques en Afrique : actes du colloque de l'INALCO, 9 novembre 1996 : attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique : quelles notions pour quelles réalités ?*, Paris ; Montréal, France, L'Harmattan, 1998, (« Bibliothèque des études africaines, ISSN 1288-8923 »), p. 71-81.

HATRISSE, Isabelle, « Etablissements publics du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle et classe. Année 1993-1994. », MEN, 1994, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

INSEE, « Populations légales 2007 pour les départements et les collectivités d'outre-mer », [En ligne : <http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement/populations-legales/france-departements.asp?annee=2007>]. Consulté le 16 juillet 2010.

INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE (FRANCE) et INSTITUT ROMAND DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUES, *Stéréotypes culturels et apprentissage des langues : Bulgarie, France, Hongrie, Suisse*, Paris, Commission française pour l'Unesco, 1995, xi-333 p.

JEANNEAU, Loïc et ROUSSIAU, Nicolas, « Stéréotypes et représentations sociales de l'enseignement universitaire : influence du thème 'idéal/réal' », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 2, Identité(s)*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 119-131.

JODELET, Denise, *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999, 447 p., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »).

JODELET, Denise, « Représentations sociales : un domaine en expansion », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 31-61.

JOUAN-LAFONT, Véronique et KOVALENKO, Françoise, *Reportage Russe Livre 1*, Paris, Belin, 2005.

JOUET LE PORS, Michèle, « La théorie des représentations sociales », [En ligne : <http://www.cadredesante.com/spip/spip.php?article314>]. Consulté le 25 mars 2011.

KAËS, René, « Comportements et représentations culturelles chez les ouvriers : perspectives de recherche et résultats », in Paul-Henry Chombart de Lauwe. *Images de la culture*, Paris, Payot, 1970, (« Petite bibliothèque Payot (Paris), ISSN 0480-2012 ; 163 »), p. 67-80.

KOSTOMAROV, Vitali, « Le russe, c'est une gymnastique intellectuelle », [En ligne : <http://fr.rian.ru/analysis/20040316/40782009.html>]. Consulté le 4 avril 2010.

KTOURZA, Sandra, « Enseignement du russe aujourd'hui en France, où en est-on ? », [En ligne : http://www.vousnousils.fr/page.php?P=data/ca_vous_parle/a_suivre/]. Consulté le 27 mars 2010.

LABOV, William, *Sociolinguistic patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1972, 368 p.

LAFONT, Robert, « La spectacularisation de l'occitanophonie dans l'enquête sociolinguistique: la fonction du « retour » », *Lengas : revue de sociolinguistique*, vol. n°7, éd. Centre d'études occitanes (Montpellier), 1980, p. 71-77.

LANGRAN, John et VESHNYEVA, Natalya, *Ruslan Russe. 1 : méthode communicative de russe*, éd. Tania Remond-Bachénina, [Birmingham], Ruslan, 2009, 160 p., [En ligne : <http://www.sudoc.fr/140177647>]. Consulté le 17 mai 2012.

LAPLANTINE, François, « Anthropologie des systèmes de représentations de la maladie : de quelques recherches menées dans la France contemporaine réexaminées à la lumière d'une expérience brésilienne », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »), p. 297-318.

LECLERC, Jacques, « Données démolinguistiques en Russie », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010, [En ligne : <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/europe/russie-2demo.htm>]. Consulté le 18 mars 2010.

LECLERC, Jacques, « Le statut du russe au sein de la Fédération », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010, [En ligne : <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/europe/russie-3statut-russe.htm>]. Consulté le 18 mars 2010.

LECLERC, Jacques, « Les langues internationales », in *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 2010, [En ligne : http://www.tfq.ulaval.ca/axl/langues/2vital_lnginter_acc.htm]. Consulté le 22 novembre 2010.

LEGENDRE, Jacques, « Année européenne des langues », [En ligne : <http://assembly.coe.int/Documents/WorkingDocs/doc01/FDOC9194.htm>]. Consulté le 5 mars 2010.

LENOUVEL, Sandrine, « Des conflits culturels au cœur de la DLC : une dynamique de l'évolution », *Ela. Études de linguistique appliquée.*, n° 145, mai 2007, p. 101-109. Consulté le 5 avril 2012.

LEWIS, M. Paul, « Languages of the World », in Société internationale de linguistique, (éd.). *Ethnologue : languages of the world*, éd. Société internationale de linguistique, Dallas (Tex.), SIL International, 2009. 1 vol., [En ligne : <http://www.sudoc.fr/147049156>]. Consulté le 22 novembre 2010.

LOSA, Stefano, « Le stéréotype comme révélateur identitaire. Analyse d'un discours oral en interaction: le cas d'un entretien sociolinguistique », in Henri Boyer. *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène : actes du colloque international de Montpellier, 21, 22 et 23 juin 2006, Université Montpellier III. Tome 2, Identité(s)*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 155-167.

LÜDI, Georges et PY, Bernard, *Être bilingue*, Bern ; Berlin ; Bruxelles [etc.], Allemagne, P. Lang, 2003, 203 p., (« Exploration (Berne), ISSN 0721-3700 »).

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1998-1999. Public, privé. », MEN, 1999, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1999-2000. Public, privé. », MEN, 2000, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2000-2001. Public, privé. », MEN, 2001, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2001-2002. Public, privé. », MEN, 2002, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2002-2003. Public, privé. », MEN, 2003, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2003-2004. Public, privé. », MEN, 2004, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2004-2005. Public, privé. », MEN, 2005, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2005-2006. Public, privé. », MEN, 2006, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 1997-1998. Public, privé. », MEN, 1998, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Année scolaire 1995-1996. Public, privé. », MEN, 1996, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Année scolaire 1996-1997. Public, privé. », MEN, 1997, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MAETZ, Isabelle, « Répartition des élèves du second degré par langue vivante étudiée. Public, privé. Année 1994-1995. », MEN, 1995, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

MANNONI, Pierre, *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 3329 »).

MAPRYAL, « Русский язык в мире », [En ligne : <http://www.mapryal.org/content/russkii-yazyk-v-mire>]. Consulté le 22 mai 2012.

MAURER, Bruno, « De quoi parle-t-on quand on parle de représentations sociolinguistiques? », in Cécile Canut. *Imaginaires linguistiques en Afrique : actes du colloque de l'INALCO, 9 novembre 1996 : attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique : quelles notions pour quelles réalités ?*, éd. Institut national des langues et civilisations orientales (Paris), éd. Institut national des langues et civilisations orientales (Paris), Paris ; Montréal, France, L'Harmattan, 1998, (« Bibliothèque des études africaines, ISSN 1288-8923 »), p. 27-38.

MAURER, Bruno, *Enquêter sur les représentations dans les situations de contact de langues : aspects théoriques, implications méthodologiques*, Habilitation à diriger des recherches, S.l.1999, 163 p.

MAURER, Bruno, *Enseignement des langues et construction européenne : le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris, Ed. des archives contemporaines, 2011.

MÉAR, Hélène, « La réforme du lycée : quoi de neuf pour les langues vivantes ? », [En ligne : <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article979>]. Consulté le 11 mai 2010.

MIGEOT, François, « Langues pour le marché, marché des langues », [En ligne : <http://www.skolo.org/spip.php?article381>]. Consulté le 11 mai 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Baccalauréat 2010 - Ministère de l'Éducation nationale », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid52071/baccalaureat-2010.html#Les%20langues%20vivantes>]. Consulté le 6 mars 2011.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Bulletin officiel spécial n° 1 du 4 février 2010 - Langues vivantes au lycée d'enseignement général et technologique - MENE1002838C », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid50475/mene1002838c.html>]. Consulté le 6 juillet 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Bulletin officiel spécial n° 4 du 29 avril 2010 - Programme de littérature et société en classe de seconde générale et technologique », [En ligne : http://media.education.gouv.fr/file/special_4/74/5/litterature_societe_143745.pdf]. Consulté le 30 juin 2011.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Langues vivantes au collège - Le dispositif général : des langues vivantes pour tous - Éduscol », [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid45719/le-dispositif-general%A0-des-langues-vivantes-pour-tous.html>]. Consulté le 26 juin 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Le nouveau lycée. Repères pour la rentrée 2010 », Ministère de l'Éducation nationale, 2010, [En ligne : http://media.education.gouv.fr/file/reforme_lycee/91/8/Nouveau-lycee-Reperes-pour-la-rentree-2010_133918.pdf]. Consulté le 9 décembre 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Programme du russe. Classe de seconde générale et technologique », Ministère de l'Éducation nationale, 2003, [En ligne : <http://www.cndp.fr/archivage/valid/54532/54532-9733-18135.pdf>]. Consulté le 6 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Programmes de l'école et du collège - Langues vivantes étrangères collège - Éduscol », [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid48779/langues-vivantes-etranangeres-college.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Les rectorats et les inspections académiques - Ministère de l'Éducation nationale », [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/cid3/les-rectorats-et-les-inspections-academiques.html>]. Consulté le 21 février 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Les sections européennes et de langues orientales », [En ligne : <http://media.education.gouv.fr/file/94/8/5948.pdf>]. Consulté le 26 janvier 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, « Arrêté du 25 juillet 2005 modifiant l'arrêté du 25 janvier 2002 relatif aux horaires des écoles maternelles et élémentaires », [En ligne : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000633541&dateTexte=>]. Consulté le 28 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, « Les élèves du second degré », in *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010*, Vanves, Ministère de l'Éducation nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2011. 1 vol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, « Programme du russe. Palier 1 », MENESR/CNDP, 2006, [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid48779/langues-vivantes-etranangeres-college.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, « Programme du russe. Palier 2 », MENESR/CNDP, 2009, [En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid48779/langues-vivantes-etranangeres-college.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, « Rapport d'activité ministériel 2005-2007 », Ministère de l'Éducation nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2007, [En ligne : http://media.education.gouv.fr/file/RAM_2005_2007/17/0/RAM2005_2007_27170.pdf]. Consulté le 28 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET LA SCIENCE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, « La langue russe aujourd'hui », [En ligne : <http://fr.russia.edu.ru/rus/russian/aujourd/>]. Consulté le 18 mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET LA SCIENCE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, « Конституция Российской Федерации », [En ligne : <http://fr.russia.edu.ru/information/legal/law/constitution/index,4/>]. Consulté le 29 avril 2012.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, « Décret no 93-818 du 7 mai 1993 portant publication du traité entre la France et la Russie, fait à Paris le 7 février 1992 », [En ligne : <http://droit.org/jo/19930515/MAEJ9330013D.html>]. Consulté le 8 mars 2010.

MIS, Bernard, *L'enseignement des langues vivantes en Europe : le défi de la diversification*, Paris, Didier, 2002, 128 p., (« Les Cahiers du CIEP, ISSN 1626-1976 »).

MOLINER, Pascal, *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1996, (« Vies sociales, ISSN 0986-4547 ; 12 »).

MOLINER, Pascal, RATEAU, Patrick et COHEN-SCALI, Valérie, *Les représentations sociales : pratique des études de terrain*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, 230 p., (« Collection Didact. Psychologie sociale, ISSN 1275-7004 »).

MOMBERT, Monique, « Enseigner la langue de l'ennemi », in Geneviève Zarate. *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »), p. 15-26.

MOSCOVICI, Serge, « Des représentations collectives aux représentations sociales: éléments pour une histoire », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 80-100.

MOSCOVICI, Serge, « L'ère des représentations sociales », in Willem Doise, Augusto Palmonari. *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1996. 1 vol., p. 34-80.

MOSCOVICI, Serge, *La psychanalyse, son image et son public*, 3e (1ère éd. : 1961), Paris, Presses universitaires de France, 2004, 506 p., (« Bibliothèque de psychanalyse, ISSN 0768-4096 »).

NEGURA, Lilian, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *SociologieS*, octobre 2006, (« Théories et recherches »), [En ligne : <http://sociologies.revues.org/993>]. Consulté le 19 mars 2012.

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU PLURILINGUISME, « Charte du plurilinguisme », [En ligne : <http://plurilinguisme.europe-avenir.com/images/Fondamentaux/charteplurilinguismefrv2.13.pdf>]. Consulté le 26 février 2010.

Okno. 2 : Grammatisches Beiheft : Modernes Russisch, Stuttgart, Allemagne, Ernst Klett Verlag, 1995.

PASCAL, Pierre, *Russe, 1876,...*, Paris, [s.n.], 1948, (« Publications de l'Ecole des Langues orientales vivantes. 7e série, Cent-cinquantenaire de l'Ecole... ; VII.12 »).

PAULIN, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2006-2007. Public, privé. », MEN, 2007, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

PAULIN, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2007-2008. Public, privé. », MEN, 2007, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

PAULIN, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2008-2009. Public, privé. », MEN, 2010, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

PAULIN, Isabelle, « Etablissements du second degré. Répartition des élèves par langue vivante étudiée, cycle, classe et type d'établissement. Année scolaire 2010-2011. Public, privé. », Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2010, [En ligne : <http://www.education.gouv.fr/acadoc/>]. Consulté le 19 février 2011.

PINGEL, Falk, *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*, UNESCO, 1999, 48 p., [En ligne : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001171/117188fo.pdf>]. Consulté le 16 novembre 2010.

PORCHER, Louis et GROUX, Dominique, *L'apprentissage précoce des langues*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, 127 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 3289 »).

POTHIER, Béatrice, *Langue, langage et interactions culturelles*, Paris, L'Harmattan, 2009, (« Cahiers du Centre interdisciplinaire de recherches en histoire, lettres et langues, ISSN 1269-9942 ; 31 »).

Psychologie sociale, éd. Jean-Pierre Pétard, Rosny, Bréal, 2007, 506 p., (« Grand amphî (Rosny-sous-Bois), ISSN 1258-4495 »), [En ligne : <http://www.sudoc.fr/116424303>]. Consulté le 27 mars 2012.

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2006, Vanves, MENESR, 2006, 367 p.

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2007, Vanves, MENESR, 2007, 416 p.

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2008, Vanves, Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2009, 416 p.

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2009, Vanves, MENESR, 2009, 424 p.

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche 2010, Vanves, Ministère de l'Education nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2011, 424 p.

RIA NOVOSTI, « France: des sections russes verront le jour dans deux lycées (ministre) », [En ligne : <http://fr.rian.ru/culture/20090529/121794262.html>]. Consulté le 18 mars 2010.

RIA NOVOSTI, « Lavrov met en priorité la promotion de la langue russe à l'étranger », [En ligne : <http://fr.rian.ru/world/20071103/86545356.html>]. Consulté le 24 mai 2010.

ROBERT, André, « A propos de l'Association des maires des petites villes de France », [En ligne : <http://www.apvf.asso.fr/1-2-A-propos-de-l-APVF.php>]. Consulté le 25 juin 2010.

ROBERT, Frank, « Qu'est-ce qu'un stéréotype? », in Jean-Noël Jeanneney, Christian Delporte, Jean-François Sirinelli, Isabelle Veyrat-Masson. *Une idée fautive est un fait vrai : les stéréotypes nationaux en Europe*, Paris, Ed. O. Jacob, 2000, p. 17-26.

ROUQUETTE, Michel-Louis et RATEAU, Patrick, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1998, (« La Psychologie en plus, ISSN 1269-7982 ; 6 »).

RUSSKAYA MYSL, « Интервью посла России во Франции А.А.Авдеева », *Русская мысль*, 28 novembre 2004, [En ligne : <http://www.france.mid.ru/rus/news4.html>]. Consulté le 3 octobre 2009.

RUSSKIYI MIR, « Fondation « Russkiy mir » », [En ligne : <http://www.russkiymir.ru/languages/france/index.htm>]. Consulté le 12 décembre 2010.

SEMIN, Gün R., « Prototypes et représentations sociales », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, trad. Geneviève Coudin et Brigitta Orfali, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »).

SINGLY, François de, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Paris, Nathan, 1992, 126 p., (« 128 (Paris), ISSN 1160-2422 ; 18128. Sociologie, ISSN 1637-6897 »), [En ligne : <http://www.sudoc.fr/002792877>]. Consulté le 13 juin 2012.

SPERBER, Dan, « L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère éd. : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol.

SPHINX DÉVELOPPEMENT, « Manuel Sphinx », [En ligne : www.lesphinx-developpement.fr/.../Sphinx.../ManuelSphinx.pdf]. Consulté le 22 septembre 2011.

TAJFEL, Henri, *Human groups and social categories : studies in social psychology*, Cambridge [etc.], Cambridge University Press, 1981.

TCHOBANOV, Maria, « France-Russie : une nouvelle année croisée débute à Paris », *La Russie d'aujourd'hui*, 23 janvier 2012, [En ligne : http://larussiedaujourd'hui.fr/articles/2012/01/23/france-russie_une_nouvelle_annee_croisee_debute_a_paris_14127.html]. Consulté le 19 avril 2012.

TEURTRIE, David, « La langue russe », *Le Courrier des pays de l'Est*, n° 1043, juin 2004, p. 67-75. Consulté le 21 février 2010.

TIMOFEEVA, Irina, « Interview au journal « Vetchernyï Novossibirsk » (18 mai 2010) », [En ligne : http://www.ambafrance-ru.org/france_russie/spip.php?article8519]. Consulté le 25 novembre 2010.

TLFI, « CLICHÉ », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/clich%C3%A9>]. Consulté le 28 mars 2011.

TLFI, « IDÉOLOGIE », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/id%C3%A9ologie>]. Consulté le 28 mars 2011.

TLFI, « OPINION », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/opinion>]. Consulté le 28 mars 2011.

TLFI, « STÉRÉOTYPE », [En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/st%C3%A9r%C3%A9otype>]. Consulté le 28 mars 2011.

TRAIN, Jean, « L'étude du russe en France », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 1 / 1, 1959, p. 180-183. Consulté le 10 février 2010.

VAISSIÉ, Cécile, *Le russe d'aujourd'hui à travers la presse*, Paris, Ellipses, 2005, 237 p.

VERDELHAN-BOURGADE, Michèle, *Le français de scolarisation : pour une didactique réaliste*, 2002, (« Éducation et formation [Texte imprimé] / collection fondée et dir. par Gaston Mialaret. - Paris : Presses universitaires de France, 200?- »).

VERDELHAN-BOURGADE, Michèle, « Le manuel comme discours de scolarisation », *Ela. Études de linguistique appliquée.*, vol. 125 / 1, mars 2002, p. 37-52. Consulté le 16 mai 2012.

VERGÈS, Denise, « Représentations sociales de l'économie : une forme de connaissance », in Pierre Jodelet. *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., p. 407-428.

VEYRENC, Charles Jacques, *Histoire de la langue russe*, Paris, Presses universitaires de France, 1970, 128 p., (« Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; n°1368 »).

WEST, Daphne, WHITE, Patrick et HARRAP, *Harrap's russe : méthode intégrale*, Edinburgh : Harrap ; [Paris], Royaume-Uni, [diff. Larousse], 2006, 303 p.

WIKIPÉDIA, « Hetalia », [En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hetalia>]. Consulté le 21 juillet 2012.

WIKIPÉDIA, « Le monde russophone », [En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Russe>]. Consulté le 24 avril 2010.

WINDISCH, Uli, « Représentations sociales, sociologie et sociolinguistique », in Denise Jodelet. *Les représentations sociales*, 6e (1ère édition : 1989), Paris, Presses universitaires de France, 1999. 1 vol., (« Sociologie d'aujourd'hui, ISSN 0768-0503 »).

ZARATE, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, 3e (1ère éd. : 1993), Paris, Didier, 2004, 128 p., (« Essais - CREDIF, ISSN 0293-8308 »).

ZARATE, Geneviève, COLLOQUE XÉNOPHILIE, xénophobie et diffusion des langues (1999 ; Saint-Cloud et ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE FONTENAY-SAINT-CLOUD, *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle : [Colloque international Xénophilie, xénophobie et diffusion des langues, ENS Fontenay-Saint-Cloud, 15-18 décembre 1999]*, Paris, France, Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 2001, 215 p., (« Documents, actes et rapports pour l'éducation, ISSN 1159-6538 »).

АЛПАТОВ, Владимир, « Языковая ситуация в современной России », Институт социологии Российской Академии наук, 2009, [En ligne : www.isras.ru/publications_bank/1225892985.pdf]. Consulté le 19 juin 2010.

АРЕФЬЕВ, Александр, « Будет ли русский в числе мировых языков в будущем? », *Демоскоп*, № 251-252, 20-08 2006, [En ligne : <http://www.demoscope.ru/weekly/2006/0251/tema05.php>]. Consulté le 20 avril 2012.

АРЕФЬЕВ, Александр, « Сколько людей говорят и будут говорить по-русски? », [En ligne : <http://www.polit.ru/article/2006/08/17/demoscope251/>]. Consulté le 26 avril 2012.

БОРЛИКОВ Г.М., « Русский язык в современном мире », *Материалы международной научной конференции 29-30 ноября 2007 года*, [En ligne : www.lib.kalmsu.ru/text/TRUD/Borlikov_GM/p028.pdf]. Consulté le 21 février 2010.

ДОКУЧАЕВА, Александра, « Как укрепить позиции русского языка в мире? », *Материк*, 2011, [En ligne : <http://materik.ru/rubric/detail.php?ID=14083>]. Consulté le 24 mai 2012.

ЗАЦЕПИНА, Ольга, « Роль русского языка в мире: современные тенденции », [En ligne : <http://www.msrs.ru/publications/4393.html>]. Consulté le 18 juin 2010.

ИВАНОВ, Игорь, « Доклад МИД России. Русский язык в мире. », [En ligne : http://www.gumer.info/bibliotek_Buks/Culture/Russian/_Index.php]. Consulté le 23 avril 2010.

МИД РОССИИ, « Роль русского языка в мире: новые вызовы и решения », [En ligne : http://www.ln.mid.ru/ns-vnpor.nsf/osn_copy/F5503AF2EBBC56EFC325704300315469]. Consulté le 4 avril 2010.

НИКОНОВ, Вячеслав, « Вячеслав Никонов о статусе русского языка в мире », [En ligne : <http://www.russkiymir.ru/russkiymir/ru/publications/articles/article0763.html>]. Consulté le 26 avril 2012.

РОССОТРУДНИЧЕСТВО, « О Россотрудничестве », [En ligne : <http://rs.gov.ru/node/28132>]. Consulté le 21 mai 2010.

ФГБОУ ВПО « ГОС. ИРЯ ИМ. А.С. ПУШКИНА », « Государственный институт русского языка им. А.С.Пушкина », [En ligne : http://www1.pushkin.edu.ru/publ/institut/info/nasha_istoriya/2-1-0-1]. Consulté le 22 mai 2012.

ШИРЕ КРУГ, « О проведении Дня русского языка за рубежом », [En ligne : http://www.shirekrug.com/index.php?option=com_content&task=view&id=638&Itemid=83]. Consulté le 24 mai 2012.

ЮСИН, Максим et ЗАБРОДИНА, Елена, « Министр образования Франции Ксавье Даркос: «В нашей стране русский язык становится всё более популярным », *Известия*, 1 juin 2009, [En ligne : <http://www.russkiymir.ru/russkiymir/ru/publications/selection/article0035.html>]. Consulté le 21 février 2010.

« Русский язык в международном общении », *Энциклопедия русского языка*, [En ligne : <http://russkiyyazik.ru/793/>]. Consulté le 8 novembre 2010.

ANNEXES

Annexe 1. Questionnaire n°1 « Enseignement du russe aux lycées publics en France »

Je vous remercie vivement de votre patience et vos réponses sincères !

1. Quel est votre âge ? _____

2. Votre sexe ?

- M F

3. En quelle classe êtes-vous ?

- 2^{nde} 1^{ère} T^{le}

4. Quel est votre pays d'origine ?

- France autre à préciser : _____

5. Quel est le pays d'origine de votre père ?

- France autre à préciser : _____

6. Quel est le pays d'origine de votre mère ?

- France autre à préciser : _____

7. Quelle est votre langue maternelle ?

- française autre à préciser : _____

8. Dans quelles langues votre père vous parle-t-il habituellement ?

- française autres à préciser : _____

9. Dans quelles langues votre mère vous parle-t-elle habituellement ?

- française autres à préciser : _____

10. Dans quelles langues vos parents se parlent habituellement ?

- française autres à préciser : _____

11. Quelles langues apprenez-vous au lycée ?

LV1

LV2

LV3

12. Pourquoi apprenez-vous le russe ? Mettez à gauche votre note d'importance de 1 (la raison la plus importante) à 10 (la raison la moins importante).

- vos parents ont insisté
 vos amis de classe l'ont choisi
 vos proches le parlent
 pour ne pas faire comme tout le monde
 pour enrichir votre culture générale
 pour lire la presse et la littérature russe
 vous aimez la culture russe
 le russe vous plaît
 il n'y avait pas d'autres LV à choisir dans le lycée
 autres à préciser : _____

13. Le choix du russe pour vous est une possibilité de (d')... Mettez à gauche votre note d'importance de 1 (très important) à 5 (sans importance).

- entrer dans une Grande Ecole (meilleure Université)
 améliorer votre CV et de postuler à un meilleur travail
 voyager en Europe de l'Est
 se marier avec un/e Russe
 autres à préciser : _____

14. Ordonnez les matières que vous apprenez au lycée de 1 (la plus importante) à 10 (la moins importante).

- français
 russe
 autres langues, à préciser : _____
 mathématiques
 histoire-géographie
 culture scientifique et technique
 éducation civique
 TIC
 sport
 autres disciplines, à préciser : _____

15. Apprenez-vous le russe en dehors du lycée ?

- non oui

16. Si oui, précisez pourquoi ?

17. Trouvez-vous difficile d'apprendre le russe ? Pourquoi ?

18. Dans quelles circonstances pratiquez-vous le russe ?

- uniquement pendant les cours
 avec vos parents
 avec vos amis
 regarder la télévision, les DVD et écouter la radio
 communiquer par Internet (e-mail, t'chat, forum, etc.)
 lire la presse
 lire des livres
 autres circonstances,
précisez : _____

19. Donnez la note d'importance de 1 (très important) à 7 (sans importance) de la langue russe dans les domaines suivants :

- commerce diplomatie tourisme
 culture sciences sport
 communication internationale

20. Pensez-vous que le professeur de russe doit être russe ?

- oui non cela n'a pas d'importance

21. Expliquez pourquoi ?

22. Avez-vous déjà assisté à des événements culturels russes en France ?

- non oui

23. Si oui, précisez lesquels et où?

24. Êtes-vous déjà allé en Russie ?

- non oui

25. Si oui, précisez, où et pourquoi ?

Si non, aimeriez-vous y aller ? Où et pourquoi ?

26. Si on vous dit "La Russie", à quoi pensez-vous ? (donnez 5 mots)

27. Donnez 5 caractéristiques de la langue russe.

28. Donnez 5 caractéristiques des femmes russes.

29. Donnez 5 caractéristiques des hommes russes.



1

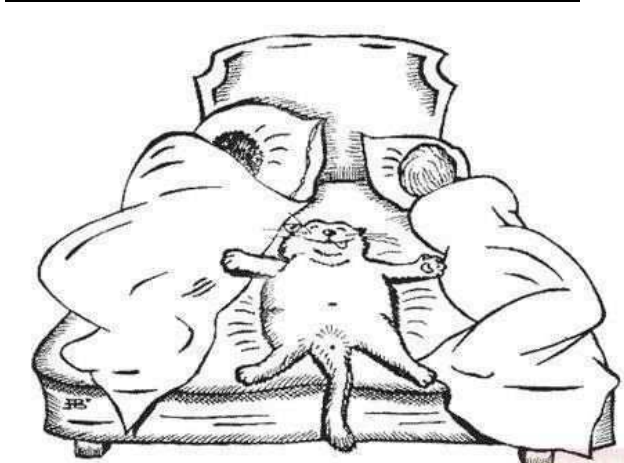
caricatura.ru/parad/shaurov/pic/12006.jpg

Que pensez-vous des dix affirmations suivantes.

1. d'accord ; 2. pas d'accord ; 3. je ne sais pas

	1.	2.	3.
30. En Russie les attaques terroristes ont lieu tous les jours.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. C'est l'Union soviétique qui a perdu le plus de gens dans la Seconde guerre mondiale et qui l'a gagnée.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32. Les ours se promènent dans les rues de Moscou.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
33. Dans toute la Russie, il fait froid et il neige même en été, sauf des canicules rares.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
34. Les ruptures de transit du gaz vers l'Europe en 2009 et en 2010 sont respectivement causées par l'Ukraine et par la Biélorussie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35. Les jeunes filles russes sont plus belles que les françaises.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
36. Les hommes politiques russes sont corrompus.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
37. Les Russes consomment beaucoup d'alcool.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
38. Les Russes sont majoritairement orthodoxes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
39. En Russie les tsars parlaient souvent français.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

40. Rédigez en russe un petit texte-commentaire d'une des images ci-dessous.



2

<http://s47.radikal.ru/i1116/1002/39/51548b3cd4e8.jpg>

Enquête auprès des élèves qui apprennent le russe en France

Chers lycéens,

Le questionnaire ci-dessous vous est proposé dans le cadre de ma thèse de Doctorat en Sciences du Langage sur l'enseignement du russe en France. En vous invitant à participer à cette enquête au niveau national, je m'engage à respecter votre anonymat et à utiliser les données obtenues uniquement à des fins scientifiques.

Je vous remercie par avance de votre patience et de la sincérité de vos réponses!

1. Quel est votre âge ? _____ ans

2. Votre sexe ?

M F

3. En quelle classe êtes-vous ?

2^{nde} 1^{ère} T^{le}

4. Quelles langues apprenez-vous au lycée ?

LV1

LV2

LV3

5. Quelles langues parle-t-on dans votre famille ?

6. Avez-vous entendu parler la langue russe avant de l'étudier ?

oui non

7. Si oui, précisez où / dans quelles circonstances ?

8. Pourquoi apprenez-vous le russe ?

9. Pour vous, apprendre le russe est ...

facile difficile

10. Pourquoi ?

11. A votre avis, quelle est l'importance de la langue russe dans les domaines suivants (de 1 (très important) à 7 (sans importance)) :

commerce diplomatie
 tourisme culture
 sciences sport
 communication internationale

12. Pour vous, la langue russe est ... (donnez 3 qualificatifs)

13. Ecoutez-vous de la musique russe (classique, contemporaine...)?

oui non

14. Si oui, citez des compositeurs et/ou des chanteurs et/ou des groupes musicaux que vous écoutez.

15. Lisez-vous la littérature russe ?

oui non

16. **Si oui**, citez deux derniers titres que vous avez lus.

17. Avez-vous déjà assisté à des événements culturels ou festifs russes en France ?

- oui non

18. **Si oui**, précisez lesquels et où.

19. Avez-vous un/e ou des correspondant(e)s dans un pays ou une région où l'on parle russe ?

- oui non

20. Etes-vous déjà allé en Russie ou dans un pays ou une région où l'on parle russe ?

- oui non

21. **Si vous y êtes allé**, précisez où et pourquoi.

22. **Si vous n'y êtes pas allé mais aimeriez y aller**, précisez où et pourquoi.

23. Si on vous dit « RUSSIE », à quoi pensez-vous ? (donnez 5 mots)

Imaginez que, sur le site de votre lycée, il y a un journal où les élèves partagent leurs connaissances, expériences, impressions sur des sujets divers. Aujourd'hui, vous proposez votre rédaction. Elle présente la Russie à ceux qui ne la connaissent pas du tout. Que leur diriez-vous ? (Rédigez un petit texte ; rajoutez des dessins, si vous le voulez)

Annexe 3. Horaires 2010 des langues vivantes dans le 1^{er} et 2nd degrés

Niveaux d'études / statuts de LV et horaires	LV1	LV2	LV3
CP - CE1 - CE2 - CM1 - CM2	54 h annuelles = 1h30 hebdomadaires		
Collège 6 ^e	4 heures		
Collège 5 ^e	3(4) heures		
Collège 4 ^e	3(4) heures	3 heures	
Collège 3 ^e	3 heures	3 heures	
Lycée GT 2 nd e			
Enseignement obligatoires	5h30		
Enseignement d'exploration			3h
Option facultative			3h
Lycée GT 1 ^{ère}			
Séries ES, S, L			
Enseignement obligatoires	4h30		
Série L			
Enseignement spécifiques	Renforcée 3h		3h
Séries ES, S			
Option facultative			3h
Lycée GT T ^{le}			
Séries ES, S, L			
Enseignement obligatoires	4h00		
Série L			
Enseignement spécifiques	Renforcé 3h	3h	
Séries ES, S			
Option facultative			3h

Annexe 4. Taux d'interrogés par Académie

Académies concernées	Public 2010/2011	Lycée 2010/2011	Quantité d'enquêtes	Taux de lycéens interrogés	Taux d'effectifs d'Académie interrogés
Aix-Marseille	413	231	52	22,51%	12,59%
Amiens	134	96	36	37,50%	26,87%
Bordeaux	620	500	66	13,20%	10,65%
Caen	217	173	29	16,76%	13,36%
Clermont-Ferrand	206	206	46	22,33%	22,33%
Lyon	732	637	111	17,43%	15,16%
Montpellier	601	402	172	42,79%	28,62%
Nancy-Metz	342	192	19	9,90%	5,56%
Nantes	209	186	18	9,68%	8,61%
Nice	261	236	43	18,22%	16,48%
Poitiers	254	254	52	20,47%	20,47%
Reims	285	212	68	32,08%	23,86%
Rouen	542	337	123	36,50%	22,69%
Toulouse	229	174	39	22,41%	17,03%
TOTAL	5468	4230	874	20,66%	15,98%
Total national	12286	9044		9,65%	7,11%

Annexe 5. Etablissements proposant le russe en même temps que l'anglais en Sixième⁴⁸⁷

Académie	Collège/Lycée et lien hypertexte	Adresse
Aix-Marseille	Collège Longchamp	23 rue Jean de Bernardy 13232 Marseille Tél. : 04 91 62 35 83
Aix-Marseille	Collège Campra	16 rue Pierre et Marie Curie 13100 Aix en Provence Tél. : 04 42 21 72 21 / Site internet
Aix-Marseille	Collège Marseilleveyre (russe/anglais)	83, traverse Parangon 13285 Marseille Tél. : 04 91 17 67 00 / Site internet
Amiens	Lycée Pierre de la Ramée	1, rue Jules Siegfried 02100 Saint-Quentin Site internet
Bordeaux	Collège Cassagnol (russe/anglais)	62, rue Laroche 33000 Bordeaux Tél. : 05.56.81.80.25 / Site internet
Grenoble	Collège Les Buclos (russe/anglais)	53 bis Bd des Alpes 38240 Meylan Tél. : 04 76 90 47 45 / Site internet
Lille	Collège Franklin (russe/anglais)	5 bis, boulevard Louis XIV 59000 Lille Tél. : 03.20.52.52.92 / Site internet
Lille	Collège Gambetta (russe/anglais)	25 Boulevard Carnot 62000 Arras Tél. : 03 21 21 34 80 / Site internet
Montpellier	Collège Joffre (russe/anglais - ouverture en 2010)	Allée Henry II de Montmorency 34060 Montpellier Tél. : 04 67 15 95 40 / Site internet
Paris	Collège Raymond Queneau (russe/anglais - ouverture en 2010)	66 Boulevard Saint Marcel 75005 Paris Tél. : 01 55 43 03 20 / Site internet
Rennes	Collège Anne de Bretagne	15 rue Martenot 35000 Rennes Tél. : 02.99.63.19.45 / Site internet
Rouen	Collège Irène Joliot-Curie	29, rue Michelet 76600 Le Havre Tél. : 02.35.42.44.90 / Site internet
Toulouse	Les Châlets (russe/anglais)	7 rue Chalets 31000 Toulouse Tél. : 05.61.62.48.93 / Site internet
Versailles	Collège Pierre de Nolhac (russe/anglais)	12, rue de Limoges 78000 Versailles Tél. : 01.39.51.09.28 / Site internet
Versailles	Collège Alexandre Fleming (russe/anglais)	10, rue Alexandre Fleming 91400 Orsay Tél. : 01.69.28.68.80 / Site internet

⁴⁸⁷ AFR, « Etablissements proposant le russe en classe dite « bilangue » dès la Sixième », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article1876&var_recherche=bilangue]. Consulté le 26 mai 2012.

Annexe 6. Sections européennes avec le russe⁴⁸⁸

Académie	Collège/Lycée et lien hypertexte	Adresse
Bordeaux	Lycée Camille Jullian	29, rue de la Croix-Blanche 33074 Bordeaux Tél. : 05.56.01.47.47 / Site internet
Bordeaux	Collège Cassagnol (à partir de la 4e)	62, rue Laroche 33000 Bordeaux Tél. : 05.56.81.80.25 / Site internet
Limoges	Cité scolaire Auguste Renoir (collège+lycée)	119, rue Sainte Claire 87000 Limoges Tél. : 05.55.01.63.80 / Site internet
Paris	Collège Condorcet	61, rue d'Amsterdam 75009 Paris Tél. : 01.53.20.69.20 / Site internet
Paris	Lycée Carnot	145, boulevard Malesherbes 75017 Paris Tél. : 01.56.21.36.36 / Site internet
Paris	Collège-Lycée Buffon	16, boulevard Pasteur 75015 Paris Tél. : 01.44.38.78.70 / Site internet
Paris	Collège de Staël	14, rue de Staël 75015 Paris Tél. : 01.45.67.04.26 / Site internet
Paris	Collège Pierre de Ronsard	140, avenue de Wagram 75017 Paris Tél. : 01.47.63.16.17 / Site internet
Rennes	Lycée Jean Macé	10, rue Jean Macé 35700 Rennes Tél. : 02.99.87.91.30 / Site internet
Versailles	Lycée Saint-Cyr (russe/math)	1, avenue Jean Jaurès 78210 Saint-Cyr l'Ecole

Annexe 7. Sections internationales en langue russe⁴⁸⁹

Académie	Collège/Lycée et lien hypertexte	Adresse
Bordeaux	Lycée Camille Jullian	29 rue de la Croix Blanche 33074 Bordeaux Tél. : 05 56 01 47 47 Lien vers l'article détaillé
Nice	Lycée International de Valbonne	BP 97 F-06902 Sophia Antipolis Cedex (France) Tél. : 04 92 96 52 03 Lien vers l'article détaillé
Strasbourg	Lycée International des Pontonniers	1, rue des Pontonniers 67000 Strasbourg Tél. : 03.88.37.15.25 Lien vers l'article détaillé
Versailles	Lycée International de Saint- Germain-en-Laye	2 Bis Rue du Fer à Cheval 78100 Saint- Germain-en-Laye Tél. : 01 39 10 94 11 Lien vers l'article détaillé

⁴⁸⁸ Ministère de l'éducation nationale, *op. cit.*

⁴⁸⁹ AFR, « Sections internationales avec le russe », [En ligne : http://www.afr-russe.fr/spip.php?article2040&var_recherche=sections]. Consulté le 26 mai 2012.

Annexe 8. Liste des associations et centres liés au monde russe répertoriés sur le site AFR⁴⁹⁰

Département	Localité	Nom de l'association et lien vers l'article détaillé
06	Nice	La Maison de la Russie
06	Nice	Perspective internationale
13	Marseille	Alliance franco-russe
13	Aix-en-Provence	Datcha Kalina
14	Hérouville-Saint-Clair	Amitié solidarité Tikhvine
20	Ajaccio	Kalinka-Machja – Russes et Ukrainiens en Corse
33	Lormont-Bordeaux	Initiatives Culturelles Aquitaine Russie Europe (ICARE)
33	Bordeaux	Russie-Aquitaine
33	Saint-Médard-en-Jalles	Association des Russisants d'Aquitaine
40	Mont-de-Marsan	Russophonia Landes
44	Nantes	Russies étonNantes
47	Agen	France Union Russie (F.U.R.)
54	Nancy	Centre Pouchkine
59	Lille	Isba et Datcha
64	Saint-Jean-de-Luz	Association des russisants de la Côte Basque (ACRB)
64	Pau et sa région	Béarn - Russie
67	Strasbourg	Rhin-Volga
67	Strasbourg	Ciné-club russe du Consulat général de Russie
69	Lyon	Chkola – association pour enfants russophones
75	Paris	Centre de Russie pour la science et la culture (CRSC)
75	Paris	Les Amis de Saint-Pétersbourg
75	Paris	ACER-Russie
75	Paris	Les Amis de « Memorial » en France
75	Paris	Citoyen de rues
75	Paris	Maxime-and-Co
75	Paris	Parcours - Enfants des rues de Saint-Pétersbourg
75	Paris	Centre de langue et de culture russes (CLCR)
75	Paris	France-Oural
75	Paris	Association française des études ukrainiennes (AFEU)
75	Paris	Artcorusse
75	Paris	Association Chostakovitch
75	Paris	Ecole bilingue franco-russe de Paris et son association
75	Paris	Le Chœur Volga
75	Paris	Echanges et valeurs Est-Ouest (EVEO) – dissoute en 2009
75	Paris et province	Kadouchka
76	Saint-Etienne-du-Rouvray	Artcorusse
78	Le Chesnay	Association russophone du Chesnay (ARC)
81	Castres	Isba
83	Toulon	Les amis de la culture russe
87	Limoges	Droujba
92	Puteaux	Association Aliter Accipio
93	Neuilly-Plaisance	Ruslan
94	Vitry-sur-Seine	Union Nationale France-Russie (UNRF) -C.E.I.-Etats baltes

⁴⁹⁰ AFR, *op. cit.*

Annexe 9. Le canevas d'entretien avec les professeurs de russe

1. Depuis quand le russe est enseigné au lycée ?
6. Combien d'heures de russe avez-vous avec LV 1, LV 2 et LV3 par semaine ?
7. Avez-vous des heures supplémentaires ?
8. Après la réforme du lycée, quels changements se sont produits ?
9. Avez-vous un/e assistant/e de russe ?
10. Combien d'élèves avez-vous cette année ? et l'année dernière ?
11. Travaillez-vous en classe entière ou dédoublée ?
12. Avez-vous un parrainage avec un lycée en Russie (Ukraine) ? des échanges scolaires ?
13. Avez-vous été personnellement confronté à la culture russe (stages, séjours, formations) ?
14. Quelle image de la Russie donnez-vous à vos élèves ?
15. Cette image, de quoi dépend-elle (des supports dont vous vous servez, des événements politiques ou économiques, de vos représentations personnelles) ?
16. Quels manuels et autres outils d'enseignement utilisez-vous en classe ? Appliquez-vous les méthodes faites par les didacticiens russes ?
17. Recourez-vous aux documents authentiques avec les élèves de tous les niveaux ?
18. Comment activez-vous la dynamique langagière en classe ?
19. Comment articulez-vous l'apprentissage de l'oral et de l'écrit ?
20. Est-ce qu'il y a des savoirs primordiaux, que vous diffusez avec insistance ? Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vos élèves à comprendre, à retenir ?
21. Quel est le profil de vos élèves ? Qui choisit le russe comme LV1 ? LV 2 ? LV 3 ?
22. Est-ce que les élèves de LV3 sont aussi motivés d'apprendre le russe que ceux qui l'ont en tant que LV1 ou LV2 ?
23. Est-ce qu'il y a beaucoup d'élèves qui continuent l'apprentissage du russe après la première année ? (Pourquoi au lycée en 1ère année y a-t-il presque 2 fois moins de lycéens qu'en 2nde ?)
24. Organisez-vous des concours ou des olympiades de la langue russe ?
25. Quel est le niveau de la maîtrise de russe à la fin de chaque année d'études ?
26. Faites-vous participer vos élèves aux manifestations culturelles liées à la langue russe ou à la Russie, si vous en avez au lycée, en ville, en région ou en France ?
27. Est-ce que vous faites la promotion du russe auprès d'élèves avant qu'ils fassent leur choix ? si oui, qu'est-ce que vous leur dites ?
28. Diriez-vous que depuis les années 90s le nombre d'élèves a baissé, augmenté, ou reste stable ? Combien d'élèves aviez-vous l'année dernière et combien en avez-vous cette année ?
29. Le public qui apprend le russe a-t-il changé ? ses besoins ? son niveau scolaire ? son aptitude à l'acquisition du russe ?
30. Pensez-vous que le russe sera plus ou moins demandé par les élèves français ?
31. A votre avis, est-ce que l'Année croisée de la France en Russie et de la Russie en France a changé les attitudes des Français à la Russie ou à la langue russe ?
32. Savez-vous si la Russie participe à la promotion du russe en France, dans les établissements scolaires, universitaires, ou dans les centres linguistiques ? finance-t-elle certains projets : concours, olympiades du russe, les séjours linguistiques en Russie ?
33. Qu'est-ce que aimeriez-vous changer (ou ne pas) pour améliorer l'état de l'enseignement du russe en France ?

Annexe 10. Fiche d'observation du lycée Saint-Charles (Marseille)

Académie / Commune	Marseille/ Marseille
Lycée	Saint-Charles
Adresse	rue Guy Fabre – 13001 MARSEILLE
e-mail	ce.0130039x@ac-aix-marseille.fr
Téléphone	04 91 08 20 50
Proviseur	Alain BAUDRY
Nombre de lycéens en 2010	1119
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	65=33+3+29
Depuis quand le russe est enseigné	LV1 et LV3 depuis les années 80, LV2 depuis 2007
Parrainage avec un lycée en Russie	Il y en a plus depuis 4 ans, avant tous les deux ans avec
Professeurs de russe	Nevière Véronique, Assya Willerval, Hélène Daniel
Assistant de russe	Toujours eu
Manuels utilisés en LV1	Textes, pas de manuel
LV2	
LV3	
Autres supports linguistiques	Ordinateur et vidéoprojecteur
Heures supplémentaires	Non, 3h pour LV1
Concours, olympiades	Non, refus des élèves
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc.)	non
Echanges scolaires (années)	non
Niveau de russe des élèves	Elèves de LV1 saturés et démotivés, niveau de 5 ^e
Environnement linguistique en classe	Oui

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV1	7	13	13	33
LV2	0	0	3	3
LV3	21	7	1	29
Total	21	20	18	65

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV1	7	10	11	28
LV2	0	1	4	5
LV3	14	4	1	19
Total	21	20	18	52

Annexe 11. Environnement sociolinguistique en classe (Lycée Saint-Charles)



Annexe 12. Fiche d'observation du lycée Pierre de La Ramée (Saint-Quentin)

Académie / Commune	Amiens / Saint-Quentin
Lycée	Lycée Pierre de La Ramée
Adresse	1 rue Jules Siegfried - 02100 SAINT QUENTIN
e-mail	ce.0020049T@ac-amiens.fr
Téléphone	03 23 62 83 00
Proviseur	Monsieur OBLINGER Michel
Nombre de lycéens en 2010	1164
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV2,3)	7+29=36
Depuis quand le russe est enseigné	1967
Parrainage avec un lycée en Russie	Ivanovo (depuis 2006) ; avant St-Petersbourg
Professeurs de russe	Valérie Porcherot
Assistant de russe	Depuis 1999 en CDI, 6hx2 (collège et lycée)
Manuels utilisés en LV2 LV 3	Cahier d'exercices OKHO 2 Reportage 1/ Миша и Костя et des textes qui sortent aux épreuves écrites du baccalauréat
Autres supports linguistiques	Site Sitac
Heures supplémentaires	3h (2008/2009)
Concours, olympiades	Lycée paie les frais d'inscription
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc.)	Ciné jeune, Journée de russe
Echanges scolaires (années)	Tous les deux ans FSE prend en charge 10% de frais de voyage
Niveau de russe des élèves	ils ont un peu plus que les bases/mais il n'y a rien qui est/qui est bien maîtrisé ; lv3 meilleurs à l'oral que lv2
Environnement linguistique en classe	Oui (à voir des photos)

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV2	4	0	3	7
LV3	8	9	12	29
Total	12	9	15	36

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV2	4	0	3	7
LV3	8	9	12	29
Total	12	9	15	36

Annexe 13. Environnement sociolinguistique en classe (Lycée Pierre de la Ramée)



Annexe 14. Fiche d'observation du lycée Camille Jullian (Bordeaux)

Académie / Commune	BORDEAUX/ Bordeaux
Lycée	Camille Jullian
Adresse	29 r Croix Blanche 33000 BORDEAUX
e-mail	ce.0330023W@ac-bordeaux.fr
Téléphone	05 56 01 47 47
Proviseur	Madame TAHAR
Nombre de lycéens en 2010	1402
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	Entre 80 et 90
Depuis quand le russe est enseigné	Années 60, bilingue → SE depuis 1998, SI depuis 2011
Parrainage avec un lycée en Russie	Moscou n°1286 depuis 2006 ; avant pendant 14 ans entre le collège et une autre école de Moscou et maintenant le collège est en parrainage avec St-Pétersbourg
Professeurs de russe	Sylvette Soulié
Assistant de russe	1 assistant du 1er octobre au 30 avril, avant il y en avait 2 et en 2010 il y en avait 2 exceptionnellement
Manuels utilisés en LV1 LV 3	2 ^{nde} - ОКХО 2, 1 ^{ère} - ОКХО 2+textes, T ^{le} Окхо1 et ОКХО 2 ; avant reportage
Autres supports linguistiques	Articles des journaux ; Audio ; vidéo (parfois)
Heures supplémentaires	En LV1 3h+2h hist-géo ; En LV3 : 2 ^{nde} =3h, 1 ^{ère} +T ^{le} =3h
Concours, olympiades	45 inscrits volontairement et payé leurs frais d'inscription
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Quinzaine russe au lycée pendant l'Année croisée : théâtre/ conférences/ repas russes + activités culturelles russes organisées par les théâtres les cinémas de ville+ activités de l'association des russisants d'aquitaine
Echanges scolaires (années)	(du 21 mars au 2 avril 2011 le lycée reçoit un groupe de 13 élèves et 2 professeurs de l'école N°1286) ; les français sont accueillis au mois de février
Niveau de russe des élèves	En T ^{le} - un bon niveau B2
Environnement linguistique en classe	Avant il y en avait+une grande salle d'études, maintenant non

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV1	19	13	20	52
LV3	8	2	4	14
Total				66
Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV1	~25	~25	20	~70
LV3	10	4	4	18
Total				~88

Annexe 15. Fiche d'observation du lycée Augustin Fresnel (Caen)

Académie / Commune	CAEN/Caen
Lycée	Augustin Fresnel
Adresse	77 r Eustache Restout 14000 CAEN
e-mail	ce.0140014p@ac-caen.fr
Téléphone	02 31 70 33 00
Proviseur	Madame CASTEL
Nombre de lycéens en 2010	1048
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	45=13+16+29
Depuis quand le russe est enseigné	~1960
Parrainage avec un lycée en Russie	Novossibirsk (correspondance depuis 3 ans)
Professeurs de russe	Madame BECAR KATONA Irèn
Assistant de russe	Oui (un sur 3 établissements)
Manuels utilisés en LV1	Essai de Okno 2 (2 ^{nde})*, Annales de bac, Boulanger Anne, <i>Grammaire pratique du russe : exercices avec corrigés</i>
LV 3	Reportage
Autres supports linguistiques	Аргументы и факты et Давай! (deux abonnements au lycée) ; livres bilingues
Heures supplémentaires	Une heure toutes les deux semaines avec l'assistante
Concours, olympiades	6 élèves, dont 4 russes ont participé au concours général et un élève a gagné le 1 ^{er} prix au niveau national
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Une sortie au cinéma, film « Возвращение » ; Tous les ans une délégation artistique de <i>Тихвин</i>
Echanges scolaires (années)	Non, mais
Niveau de russe des élèves	LV1 1 ^{ère} – plutôt faibles, Bon pour le bac
Environnement linguistique en classe	Oui, mais il manque des méthodes préparées

Russe	2nde	1ère	Tle	Total d'enquêtes 2010 / 2011
LV1	3	5	5	13
LV3	13	3	0	16
Total				29

Russe	2nde	1ère	Tle	Total d'élèves 2010 / 2011
LV1	4	6	5	15
LV3	17	5	4	28
Total	28	11	9	43

* mais c'est la fédération des parents d'élèves (fcpe) qui achète des livres, alors il faut passer la demande un an avant l'achat potentiel et obtenir leur accord

Annexe 16. Fiche d'observation du lycée Jeanne d'Arc (Clermont-Ferrand)

Académie / Commune	CLERMONT FERRAND
Lycée	Jeanne d'Arc
Adresse	40 av Grande Bretagne 63000 CLERMONT FERRAND
e-mail	ce.0630019D@ac-clermont.fr
Téléphone	04 73 92 66 10
Proviseur	Mme JEMINET Marie-Noëlle
Nombre de lycéens en 2010	1258
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV2,3)	13+40=53
Depuis quand le russe est enseigné	Les années 70, sauf la LV3 qui est arrivée dans les années 80
Parrainage avec un lycée en Russie	Avec l'école 1203 de Moscou depuis 2001
Professeurs de russe	Laurent FABIEN
Assistant de russe	Un assistant tous les ans
Manuels utilisés en LV2	OKHO2 en seconde lv2, des textes
LV 3	Reportage ; Dialog 1 (avant)
Autres supports linguistiques	Audios fabriqués et adaptés
Heures supplémentaires	Une heure toutes les deux semaines avec l'assistante
Concours, olympiades	17 inscriptions ; mais il n'y a pas eu beaucoup de champions ; il y a une année une élève est allée à Paris
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Pas de participation à l'Année croisée France-Russie ; pas beaucoup de sorties culturelles – il faut que « ça fasse l'objet d'une utilisation pédagogique, le mieux qu'elles étaient préparées en cours qu'y avait des choses à faire en cours et puis qu'après il y ait une continuité »
Echanges scolaires (années)	tous les deux ans
Niveau de russe des élèves	a2+ ou b1-/- plutôt a2+/-
Environnement linguistique en classe	une classe équipée pour le russe

Russe	2nde	1ère	Tle	Total d'enquêtes 2010 / 2011
LV2	3	4	2	9
LV3	23	7	7	37
Total	26	11	9	46

Russe	2nde	1ère	Tle	Total d'effectifs 2010 / 2011
LV2	3	8	2	13
LV3	24	8	8	40
Total	27	16	10	53

Annexe 17. Fiche d'observation du lycée Ampère (Lyon)

Académie / Commune	LYON
Lycée	Lycée Ampère
Adresse	31 rue de la Bourse 69289 LYON
e-mail	ce.0690023A@ac-lyon.fr
Téléphone	04 72 10 12 12
Proviseur	M. BOUCLY J.-M.
Nombre de lycéens en 2010	1601
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV 1,2,3)	66+19+67=174 pour deux établissements Ampère Bourse et Ampère Saxe
Depuis quand le russe est enseigné	Dans les années 70
Parrainage avec un lycée en Russie	Maintenant avec une école de Saint-Pétersbourg, mais c'est temporaire, parce que les élèves russes ne parlent pas français
Professeurs de russe	Marina ROMKO
Assistant de russe	Oui, 3h par semaine
Manuels utilisés en LV1 et LV2	<i>Histoires Faciles à lire (2^{nde} LV1, 1^{re} LV2), Le russe d'aujourd'hui à travers la presse (1^{re} LV1), textes de bac (Tle)</i>
LV3	Reportage
Autres supports linguistiques	<i>Harrap's Russe : Méthode intégrale</i> prévue à la place de Reportage
Heures supplémentaires	Trois classes de LV3 ne travaillent que 7h sur 9h ; 2 classes de LV2 – 4h et 3 classes de LV1 – 8h30min
Concours, olympiades	Cette année ils vont participer ; Il y a quatre ans ils ont gagné des médailles de bronze
Événements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Au lycée – non, mais en ville il y en a beaucoup : expositions, magasin russe
Echanges scolaires (années)	Il y a deux ans il y eu le dernier voyage, mais le professeur russe est parti à la retraite et depuis il y en a plus ; exceptionnellement
Niveau de russe des élèves	Il y a des élèves très forts et il y a ceux qui sont faibles
Environnement linguistique en classe	Classe équipée, décorée, une armoire-bibliothèque-médiathèque

Russe	2 ^{nde}	1 ^{ère}	Tle	CPGE	Total effectifs 2010 / 2011
LV1	27	16	23		66
LV2		13	6	2	21
LV3	53	21	13		87
Total					174

Annexe 18. Environnement sociolinguistique en classe (Lycée Ampère)-1



Annexe 19. Environnement sociolinguistique en classe (Lycée Ampère)-2



Annexe 20. Fiche d'observation du lycée Henri IV (Béziers)

Académie / Commune	Montpellier /Béziers
Lycée	LGT Henri IV
Adresse	1 rue Ignace Brunel – 345000 Béziers
e-mail	Ce.0300021K@ac-montpellier.fr
Téléphone	04 67 49 10 46
Proviseur	Monsieur SIRVENT Michel
Nombre de lycéens en 2010	1244
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV3)	66
Depuis quand le russe est enseigné	
Parrainage avec un lycée en Russie	Non, l'administration n'est pas favorable
Professeurs de russe	Irina Objerina
Assistant de russe	Reportage 1
Manuels utilisés en 2nde en 1ère en Tle	Documents préparés par le professeur
	Documents préparés par le professeur
	pas de vidéo, pas d'audio, il n'y a pas de classe, mais il y a un labo sans matériel
Autres supports linguistiques	-
Heures supplémentaires	-
Concours, olympiades	Il y a envie de participer pour les LV3
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Cours-repas à midi ; Noël orthodoxe est prévu
Echanges scolaires (années)	non
Niveau de russe des élèves	Ça dépend. Assez bas pour le cas des francophones
Environnement linguistique en classe	Une fois par semaine un cours dans une classe spécialisée, avec un lecteur dvd, une télévision, des affiches collées

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV3	40	14	12	66

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV3	38	10	6	54

Annexe 21. Fiche d'observation du lycée Paul Sabatier (Carcassonne)

Académie / Commune	Montpellier / Carcassonne
Lycée	LGT Paul Sabatier
Adresse	36 rue Alfred de Musset – 11000 Carcassonne
e-mail	ce.0110004v@ac-montpellier.fr
Téléphone	04 68 25 24 16
Proviseur	Monsieur Mercadal Jean-Marie
Nombre de lycéens en 2010	1260
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV 1,2,3)	LV3 : 45+13+9=67 ; la classe de seconde est dédoublée ;
Depuis quand le russe est enseigné	Depuis 1995
Parrainage avec un lycée en Russie	En train de se créer avec un établissement de Saint-Pétersbourg
Professeur de russe	Irina Objerina
Assistant de russe	Non
Manuels utilisés en 2nde en 1ère en Tle	Reportage 1
	Documents préparés par le professeur
	Documents préparés par le professeur
Autres supports linguistiques ?	pas de vidéo, pas d'audio, il n'y a pas de classe, mais il y a un labo sans matériel
Heures supplémentaires	Non (- 1h programmé)
Concours, olympiades	Non
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Une semaine de langues vivantes – fête scolaire, foire de ville
Echanges scolaires (années)	2011 (prévu le 1 ^{er} échange)
Niveau de russe des élèves	Assez bas
Environnement linguistique en classe	Faible (alphabet et image pour les débutants), parce qu'il n'y a pas de classe de russe ; les cours se déroulent en salle de mathématiques

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV3	45	13	9	67
Total				

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV3	28	13	9	50
Total				

Annexe 22. Fiche d'observation du lycée Joffre (Montpellier)

Académie / Commune	Montpellier
Lycée	Joffre
Adresse	150 allée Citadelle - 34000 Montpellier
e-mail	ce.0340038G@ac-montpellier.fr
Téléphone	04 67 14 84 84
Proviseur	Jean-Claude NARCI
Nombre de lycéens en 2010	2406
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	65+38+74=167
Depuis quand le russe est enseigné	1980
Parrainage avec un lycée en Russie	Il y en a trois avec trois établissements différents à Moscou, à Saint-Pétersbourg et à Kiev
Professeurs de russe	Mme Nelia Lazorchak +1
Assistant de russe	Oui, tous les ans, sauf l'année 2009-2010
Manuels utilisés en LV1	Textes littéraires adaptés
LV2	Textes de presse adaptés
LV3	Reportage 1
Autres supports linguistiques	Vidéo, audio
Heures supplémentaires	non
Concours, olympiades	Les élèves n'ont pas encore participé
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Journée de langue russe annuelle avec spectacles, chants; dans le cadre de l'Année croisée il y a eu une semaine de culture russe, le théâtre de Russie est venu
Echanges scolaires (années)	Saint-Pétersbourg (25 élèves)
Niveau de russe des élèves	Après le voyage et correspondance – moyen; LV3 – assez bas
Environnement linguistique en classe	Oui, écran, vidéoprojecteur, ordinateurs, affiches

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010/2011
LV1	15	20	30	65
LV2	10	13	15	38
LV3	24	20	30	74
Total	49	53	15	167

Annexe 23. Fiche d'observation du lycée Jacques Callot (Vandœuvre-lès-Nancy)

Académie / Commune	NANCY-METZ/ VANDOEUVRE LES NANCY
Lycée	Jacques Callot
Adresse	12 rue Jacques Callot 54500 VANDOEUVRE LES NANCY
e-mail	ce.0540070H@ac-nancy-metz.fr
Téléphone	03 83 55 03 50
Proviseur	Monsieur DESROCHES Marc
Nombre de lycéens en 2010	729
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV2,3)	Les élèves de niveaux divers sont groupés dans la même classe ; 20+17=37
Depuis quand le russe est enseigné	Depuis longtemps, il a résisté aux fermetures
Parrainage avec un lycée en Russie	Non plus, il y a plus de 3 ans il en y avait un avec un lycée de Kiev ; une correspondance avec un petit club de Saratov
Professeurs de russe	Madame DE GROSSOUVRE Anne
Assistant de russe	Oui, Entre novembre et mai
Manuels utilisés en LV 2	Textes, Okno
LV 3	Textes, Reportage 1 et 2, Okno
Autres supports linguistiques	cd-rom de méthode Ruslan, des extraits de livres des auteurs classiques et contemporains ; Vaissié Cécile, <i>Le russe d'aujourd'hui a travers la presse</i> ; livres de grammaire traditionnelle
Heures supplémentaires	non
Concours, olympiades	non
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	le festival « Passage » sur les pays de l'est à Nancy ; pendant l'Année croisée il y a eu une petite exposition sur les noms que les russes ont pris aux français et dont ils ont un peu détourné le sens
Echanges scolaires (années)	-
Niveau de russe des élèves	Bases de Reportage
Environnement linguistique en classe	Oui, en plus il y a un laboratoire linguistique

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV1	1			1
LV2	5	6	6	17
LV3		0	1	1
Total	6	6	7	19
Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV2	7	8	5	20
LV3	11	4	2	17
Total	18	12	7	37

Annexe 24. Fiche d'observation du lycée Joachim Du Bellay (Angers)

Académie / Commune	Nantes / ANGERS
Lycée	Lycée Joachim Du Bellay
Adresse	1 av. Marie Talet 49105 ANGERS
e-mail	ce.0490002L@ac-nantes.fr
Téléphone	02 41 43 64 12
Proviseur	M. Blanquet Daniel
Nombre de lycéens en 2010	972
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV2,3)	24+33=57
Depuis quand le russe est enseigné	1970
Parrainage avec un lycée en Russie	l'école 1215 (l'école Romain Rolland spécialisée de français) de Moscou entre 1988 et 2006
Professeurs de russe	Christine Peyronie
Assistant de russe	Jamais eu ; il est à Nantes
Manuels utilisés en LV2	Reportage 2, textes
LV 3	Reportage 1, 2
Autres supports linguistiques	des documents tirés donc de journaux russes (Аргументы и факты), des extraits de films ; le lycée est abonné à <i>ОГОНЁК</i>
Heures supplémentaires	Avec les élèves qui n'apprennent pas le russe il y a des cours de l'initiation à la culture et à l'histoire russe
Concours, olympiades	Non, peu de temps
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	le club théâtre au lycée ; à Paris : de diverses expositions sur l'art, la cathédrale russe (rue Daru), au musée d'art moderne – l'avant-garde russe Chagall
Echanges scolaires (années)	tous les deux ans jusqu'en 2006 ; dans les années 2000 il y avait une subvention du ministère pour payer les voyages
Niveau de russe des élèves	A2 (B1) à la fin de la Tle en LV3
Environnement linguistique en classe	Vidéo, audio

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV2	5	11	8	24
LV3	21	4	8	33
Total	26	15	16	57

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
			1	1
LV2	2	2	3	7
LV3	9	1		10
Total	11	3	4	18

Annexe 25. Fiche d'observation du lycée international (Valbonne)

Académie / Commune	Nice
Lycée	Lycée international de Valbonne
Adresse	190 rue Frédéric Mistral BP 97 06902 Sophia Antipolis
e-mail	ce.0060029Z@ac-nice.fr
Téléphone	04 93 96 52 99
Proviseur	Monsieur Alain Brulant
Nombre de lycéens en 2010	1351
Effectifs d'élèves en LV russe en 2009/2010 par modalités (LV1,2)	26+13=39
Depuis quand le russe est enseigné	Depuis 2008 en Section Internationale
Parrainage avec un lycée en Russie	Il y a un projet de parrainer probablement des villes et après des établissements
Professeurs de russe	Christina Aguibetov
Assistant de russe	Dans le cadre de la section internationale 14 heures doivent être assurées par un professeur de Russie
Manuels utilisés en LV1 en LV2	Textes textes
Autres supports linguistiques	Télé, lecteur cd
Heures supplémentaires	-
Concours, olympiades	-
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	D'habitude il y a deux sorties par ans; lors de l'Année croisée il y a une sortie pour voir une pièce de théâtre
Echanges scolaires (années)	Il y a trois ans, mais pas tous les lycéens ; tous les projets d'échanges qui suivaient n'ont pas été approuvés par le conseil d'administration
Niveau de russe des élèves	La plupart sont bilingues
Environnement linguistique en classe	non

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2009 / 2010
LV1	19	7		26
LV2	6	5	2	13
Total				39

Annexe 26. Fiche d'observation du lycée Pothier (Orléans)

Académie / Commune	Orléans-Tours / Orléans
Lycée	Lycée Pothier
Adresse	2bis rue M.Proust 45044 ORLEANS
e-mail	ce.0450049J@ac-orleans-tours.fr
Téléphone	02 38 79 56 00
Proviseur	Bernard PLASSE
Nombre de lycéens en 2010	
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV2,3)	48
Depuis quand le russe est enseigné	~80
Parrainage avec un lycée en Russie	Il y en avait un avant avec Moscou
Professeurs de russe	Konstantin TOLSTOV
Assistant de russe	Oui, elle travaille avec des élèves russophones
Manuels utilisés en LV2	Поехали, Окно
LV3	Reportage 1, 2, Русский язык в картинках
Autres supports linguistiques	Documents authentiques : billets, dépliants, etc
Heures supplémentaires	-
Concours, olympiades	non
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	2 semaines de cinéma russe
Echanges scolaires (années)	Dans les années 90 le dernier, depuis, il y en a plus
Niveau de russe des élèves	De reportage 1 pour lv3
Environnement linguistique en classe	Oui, photos d'échanges; lecteur dvd, magnétoSCOPE, vidéoprojecteur,

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs 2010 / 2011
LV2			10	
LV3	27	11		
Total				48

Annexe 27. Fiche d'observation du lycée Jean Dautet (La Rochelle)

Académie / Commune	POITIERS/La Rochelle
Lycée	Lycée Jean Dautet
Adresse	18 Rue Delayant 17000 La Rochelle
e-mail	ce.0060031b@ac-nice.fr
Téléphone	05 46 28 05 70
Proviseur	Monsieur Patrick ANCEL
Nombre de lycéens en 2010	1478
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	
Depuis quand le russe est enseigné	
Parrainage avec un lycée en Russie	Petrozavodsk (ville qui est jumelée avec La Rochelle)
Professeurs de russe	Nathalia BRISSY
Assistant de russe	Oui
Manuels utilisés en LV3	
Autres supports linguistiques	
Heures supplémentaires	
Concours, olympiades	
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	
Echanges scolaires (années, lieu)	En 2010, prévue en 2012 Tous les deux ans
Niveau de russe des élèves	
Environnement linguistique en classe (salle d'étude)	

Russe	2nde	1ère	Tle	Total enquêtes 2010 / 2011
LV3	30	11	11	52
Total				

Annexe 28. Fiche d'observation du lycée François I (Le Havre)

Académie / Commune	Rouen/ Le Havre
Lycée	François I
Adresse	2, rue Jean-Paul Sartre BP 1445 - 76066 Le Havre
e-mail	ce.0760052U@ac-rouen.fr
Téléphone	02 35 19 20 00
Proviseur	Mme LEGUILLON Nadine
Nombre de lycéens en 2010	1087
Effectifs d'élèves en LV russe en 2010/2011 par modalités (LV1,2,3)	22+69+47=138
Depuis quand le russe est enseigné	~60-70
Parrainage avec un lycée en Russie	Ville est jumelée avec Saint-Pétersbourg
Professeurs de russe	Anastasia Sakhnovskaia-Pankeeva Mária Holzberger
Assistant de russe	Il y en a toujours une ; Une pour trois établissements
Manuels utilisés en LV1	Поехали 2 + тексты+аудирования; Окно
LV2	Reportage 2 ; Поехали 2+ тексты+аудирования
LV 3	Reportage 1 et 2 ; textes
Autres supports linguistiques	Audio, vidéo ; mais pas de supports authentiques non traités
Heures supplémentaires	-
Concours, olympiades	Oui au niveau national
Evénements culturels scolaires consacrés à la Russie et/ou la langue russe (théâtre, soirées, etc)	Chœur russe existe en ville ; l'exposition est prévue pour l'année prochaine ;
Echanges scolaires (années)	Il n'y en a pas eu les derniers deux ans ; mais ils existaient encore à l'époque soviétique
Niveau de russe des élèves	De bons élèves de Lv3 savent communiquer sur des sujets simples ; les lv1 sur les thèmes assez divers
Environnement linguistique en classe	Il n'y a pas de classe de russe, mais les cours se passent et dans les classes équipée et non équipées

Russe	2nde	1ère	Tle	Total effectifs par professeur 2010 / 2011
LV1	7	7	8	22
LV2	13+18	19	10+9	69
LV3	22	13	12	47
Total	60	39	39	42+96=138

Annexe 29. Transcription de l'interview : Professeur 1

Durée : 42min20s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°1

- alors si c'est possible je vous pose des questions sur vos élèves / sur les chiffres / tout ce que vous savez / vous me donnez des réponses / si vous connaissez pas vous me dites non / ou si vous voulez pas répondre / aussi vous pouvez dire non/
- d'accord/
- donc j'ai bien reçu vos 46 enquêtes / j'ai eu en lettre/ et vous m'avez dit que vous avez 55 élèves cette année
- oui / parce qu'il y a des élèves qu'on // qui sont passés à travers les gouttes / enfin/ et j'ai pas pu leur donner des enquêtes / et y en a qui ont pas répondu aussi
- et vous pourriez me préciser pour que je fasse de bons chiffres pour les niveaux/ pour les langues lv2/ lv3 vous avez combien d'élèves cette année en 2^{nde} en 1^{re} et en terminale ?
- alors/ attendez/// donc/ en lv3 j'ai 24 élèves
- d'accord/ c'est en 2^{nde} ?
- en 2^{nde} lv3 / oui
- en 1^{re} ?
- en 1^{re} j'en ai 8
- d'accord/ en terminale//
- en terminale / 8
- oui
- en 2^{nde} lv2 – 3
- d'accord
- en 1^{re} lv2 on va dire 8 / 8 // eh / en tle lv2 – 2
- d'accord/ merci/ vous êtes un seul professeur de russe au lycée jeanne d'arc ?
- oui
- et lv2 / vous savez si elle est enseignée depuis longtemps dans ce lycée ?
- Oh là / oui/ depuis très longtemps
- à peu près ?
- depuis Oh-la/ je peux pas vous dire exactement la date de création mais je pense depuis des années 70s
- et lv3 pareil ?
- eh non/ lv3 c'est/ c'est arrivé après // dans les années 80s// je pense
- d'accord
- mais j'en suis pas sûr
- et lv2/ vous les avez parce qu'il y a un ou deux collègues qui enseignent ce niveau ?
- il y a un collègue/ le collègue jeanne d'arc
- et vous faites une cité/ c'est collègue après lycée//
- voilà-voilà
- et l'année dernière vous aviez combien d'élèves ? moins/ plus ? je demande pas des chiffres exacts mais si//
- c'est difficile à dire/ c'est à peu près équivalent
- et l'année d'avant// vous y enseignez depuis longtemps ?
- ben/ je suis au lycée depuis 2004 là
- alors depuis 2004/ vous avez toujours à peu près le même nombre d'élèves ?
- ce qu'on va faire/ je vous / parce que bon/ j'ai les/ les effectifs depuis / pas depuis 2004 mais au moins depuis 2005/ je pourrais vous les envoyer si cela vous intéresse ?
- oui-oui
- ça sera plus simple/ parce que là franchement c'est autour// en fait/ j'ai toujours eu autour de / entre 55 et 65 élèves/ voilà
- et par exemple/ pour la lv3 / qu'est-ce qui se passe après la 2^{nde} ? pourquoi/ y a vraiment moins d'élèves en 1^{re}/ en terminale par rapport à la 2^{nde} ?
- et ben/ parce que c'est une option/ la lv3 est une option/ donc après la 2^{nde} les élèves choisissent leurs filières/ leurs sections donc il vont soit en s/ soit en es/ soit en l// donc souvent il y a de très bons élèves de 2^{nde} lv3 qui choisissent s et qui abandonnent le russe parce que / bon/ pour eux c'est une option qui compte très peu pour le bac // et qui demande quand même certain travail / donc ils abandonnent à la fin de la 2^{nde}
- et
- alors selon les années/ on on a / normalement la/ la bonne moyenne// c'est d'en avoir 25 à peu près en 2^{nde} et d'en retrouver une dizaine ou une douzaine en 1^{re}/ c'est vrai que deux dernières années/ là/ c'est moins que ça/ quoi// je sais qu'en début d'année en 1^{re}
- et pour avoir
- j'en avais / j'en avais plus que 8/ mais / il y a des élèves qui ont abandonnée dès le mois de septembre/ parce qu'y avait des problèmes d'emploi du temps// euh/ donc/ j'ai 2 élèves/ par exemple/ voilà/ j'ai 2 élèves qui ont abandonné dans le courant du mois de septembre/ ils avaient des problèmes d'emploi du temps/ ils avaient seulement 2 heures sur les 3//
- d'accord/ et pour avoir ces 25 en 2^{nde}// est-ce que vous faites quelque chose / une / la promotion du russe au collègue
- Non
- vous cherchez vos élèves
- non / je ne cherche pas mes élèves/ je participe seulement à la journée portes ouvertes du lycée
- et sinon/ vous vous intéressez après // pourquoi ils ont choisi le russe// ou c'est// moi j'ai posé cette question dans les enquêtes/ mais d'après vous/ vous savez qui sont ces élèves qui ?

- eh ben oui/ je leur demande pourquoi ils choisissent russe/ oui/ ben/ souvent il y en a une partie qui choisissent le russe pour venir au lycée Jeanne d'arc
- d'accord
- y a une autre partie qui choisit le russe parce que c'est pas une langue comme les autres/ donc par/ par curiosité// voilà / par curiosité et puis parce que ils aiment les langues// ah/ et puis/ voilà/ y en a qui choisissent le russe aussi parce qu'ils ont déjà l'idée ce qu'ils veulent faire plus tard/ par exemple/ guide touristique ou pleine de choses comme ça qui pourraient être liées à l'apprentissage d'une langue étrangère un peu différent des autres
- et vous savez/ s'il y a des élèves qui après continuent à apprendre le russe dans l'enseignement supérieur ?
- OUI-oui-oui
- y en a pas beaucoup ?
- y en a qui continuent à faire du russe dans l'enseignement supérieur/ surtout en lea
- d'accord/ c'est dans votre région ou c'est pas important ?
- eh ben après ils peuvent partir ailleurs/ mais il y a une section de lea à l'université de Clermont-Ferrand/ oui/ avec anglais-russe
- merci/// dans votre lycée vous avez un parrainage avec un autre lycée russophone en Russie ou en Ukraine ou ailleurs ?
- oui-oui/ oui en Russie/ avec l'école 1203 de Moscou
- et vous êtes en parrainage depuis longtemps ?
- depuis 2001
- et vous avez des échanges scolaires tous les ans ou ...
- tous les deux ans
- tous les deux ans/ c'est des Russes qui viennent dans votre lycée et après...
- c'est l'inverse/ c'est nous qui allons d'abord et les Russes qui viennent après
- et vous voyez l'eff/ si c'est efficace / ces échanges/ ça donne des idées de la Russie pour vos élèves/ ça...
- oui/ pour les élèves qui partent c'est toujours/ très bien //parce que// bon déjà ils se rendent compte sur place qu'on peut parler/ que ça peut servir à quelque chose de parler russe/ il ne se reste que parler avec des Russes/ eh ils ont pas toujours l'occasion de le faire en France et puis// aussi ils découvrent vraiment la vie en Russie quoi/ puisque ils sont dans les familles/ et ils vont à l'école/ ils font des visites/ ils prennent le métro/ fin/ ils voient la vie à Moscou/ voilà/ donc/ c'est très motivant pour/ ça motive quand ils reviennent ils sont/ ils sont plus motivés que les autres/ forcément/ parce qu'ils ont / ils ont eu une expérience/ voilà
- et vous avez pu remarquer s'ils ont changé leurs idées ou leurs représentations/ avant/ ils voyaient la Russie telle ou telle/ et après les voyages ça a changé/ au mieux ou au pire ?
- oui-oui/ je pense que leur représentation de la Russie a changé
- et lorsque vous voyez des débutants en Lv3/ par exemple/ quand ils commencent/ est-ce qu'ils ont des stéréotypes de la Russie / qui/ vraiment des stéréotypes qui sont pas/ qui correspondent pas à la réalité/ peut-être/ d'après vous/ ou d'après ce que les méthodes présentent ?
- ben/ des stéréotypes/ ils pensent tous qu'il fait froid et qu'il toujours froid/ même l'été
- [sourire]
- [rit] hm oui/ ça fait rire/ mais c'est vrai/ que certains pensent que même l'été il fait froid/ quand on leur dit qu'il peut faire 32 degrés l'été en Russie/ là/ ils ont du mal à le croire au début
- d'accord [sourire]
- ça arrive/ donc/ des choses comme ça// oui/ c'est le froid quand même qui domine
- et vous
- ben après/ après y a l'opinion politique sur la Russie/ lorsqu'ils ont été marqué par les événements qui se sont produits qui ont eu écho en France/ bon ben/ ils ont ça dans la tête quand même
- ils s'intéressent aux actualités ?
- je pense pas
- d'accord
- enfin/ je parle// les terminales peut-être/ en plus/ ils partent / après ils s'intéressent/ ils commencent à s'intéresser mais c'est difficile de le parler en général/ c'est/ tous les élèves ne fonctionnent pas pareil/ mais il y a des élèves qui s'intéressent vraiment oui/ et même ayant beaucoup de travail en terminale s/ par exemple/ beaucoup d'efforts et ils s'intéressent vraiment à la Russie / et ce qui s'y passe/ mais bon// ça me semble limité quand même//
- et personnellement/ vous avez été confronté à la culture russe/ pareil/ vous avez voyagé avec vos élèves ou pour des formations/ ou y avaient des Russes qui faisaient des formations pour les formateurs ?
- ben j'ai eu des / j'ai participé à des stages/ oui/ pour des professeurs de russe français/ en Russie il y a un stage tous les ans ou tous les deux ans maintenant/ parce que bon//
- et c'est la France qui les organise ou la Russie ?
- et ben/ c'est les deux/ enfin// ça/ ça fait partie des accords bilatéraux entre la France et la Russie/ donc on est accueillis en Russie et les cours sont faits par les Russes/ ah
- ça / c'est quelques semaines ou c'est des séjours...
- c'est trois semaines je crois que c'est trois semaines
- actuellement/ vous avez des assistants au lycées ou non ?
- oui/ un assistant
- c'est tous les ans que vous l'avez ?
- oui
- et au niveau des horaires vous faites comment ? si par exemple avec Lv2 vous / normalement / vous devez avoir deux heures par semaine ?
- oui
- et avec les Lv3 trois heures par semaines/ c'est ça ?
- voilà

- et un assistant il prend des heures en plus ou vous partagez ?
- alors/ en lv3/ en lv3 pour que toute la classe puisse avoir l'assistant ou l'assistante /parce que c'est souvent une fille quand même// eh/ je fais intervenir l'assistante sur mon horaire de cours//
- hm
- une fois par semaine je/ je coupe une classe en deux et donc l'assistante a une demi-heure avec une partie de groupe et une demi-heure avec l'autre partie/ enfin// vous comprenez ? moi/ j'ai une partie de groupe et elle elle a l'autre même si c'est par exemple même si vous avez 3 élèves
- et ben non/ non
- non
- alors// mais quand j'en ai huit/ je le fais aussi/ voilà// pour les lv2 plus compliqué parce qu'ils ont 2 heures/ donc je fais pas intervenir l'assistante sur mon heure de cours / je demande aux élèves/ il y a des élèves intéressés / pour avoir une heure en plus avec l'assistante ou une heure toutes les deux semaines/ mais généralement/ et/ c'est non/ donc voilà/ et l'assistante/ je l'utilise aussi et pour les élèves russophones/ parce que il y a quand même quelques élèves russophones au lycée/ donc qui parlent et écrivent couramment russe et qui s'ennuient au cours de russe/ normal/ ah ? et donc dans ces cas-là je donne les /comment dire/ ils ont cours avec l'assistante toute l'année/ en fait/ début mois d'octobre / mois d'avril
- et vous travaillez/ l'assistante et vous/ vous travaillez avec le manuel reportage ou autres ou les méthodes que vous faites vous-mêmes/ quels sont les supports que vous utilisez ?
- alors/ là/ en ce moment/ je travaille encore en seconde lv3 avec reportage/// j'ai eu une période où j'ai travaillé/ y a pas longtemps avec диалог1// c'est un manuel allemand/
- comme окно aussi
- voilà/ mais/ alors окно/ j'utilise окно2 en seconde lv2 et première lv2 et après j'utilise des textes ou des choses que je prépare moi-même / voilà
- et quant aux supports authentiques ? écrits audio vidéo
- alors ça/ je fais des tentatives// je fais des essais// en fait/ ah ? eh-eh/ les supports audio authentiques qu'on nous demande d'utiliser ce sont des supports audio fabriqués// ils sont pas authentiques/ en fait// ils sont adaptés pour nos élèves ah ? donc j'ai fait / l'an dernier par exemple avec les seconde lv2 j'ai fais/ puisqu'y avait 2h et demie de cours par semaine/ ils avaient 1h toutes les deux semaines un matin et le matin on faisait de la compréhension audio/ ah ? mais évidemment c'est très très compliqué après d'utiliser des / des documents authentiques// et des chansons par exemple/ non ?
- ben si y a des chansons mais il peut y avoir aussi des passages de la radio/ par exemple/ eh ? ou des interviews à la radio/ des émissions à la radio/ c'est tout à fait possible à faire/ mais étant donné le niveau des élèves// moi personnellement/ je vois pas bien eh quel est l'apport de ce genre d'exercices pour faire progresser les élèves/ parce que ça se limite généralement à repérer des mots// là// on a des// y a des / ce genre d'exercices / on a par exemple l'interview et puis dans/ voilà dans l'interview/ il faut dire/ y a une question du type/ euh euh/ quel est le sujet de cet l'interview ? les vacances au bord de la mer ? la découverte de Paris ? / des trucs comme ça et finalement la compréhension auditive est très passive et / et facile/ assez facile/ voilà/ donc c'est vrai que c'est beaucoup de temps perdu pour un effet//// enfin/ qui reste à définir quoi/ je suis pas convaincu que cela fasse beaucoup progresser les élèves dans leur manière de/ de s'exprimer aussi bien à l'écrit qu'à l'oral
- et des films ? cour métrage ou long métrage ?
- des films/ j'en montre/ parce que / bon / je pense/ que c'est quand même/ mais c'est pareil / j'en montre par exemple lorsqu'on fait un thème// on travaille un sujet en classe et je leur montre après un film/ je consacre/ un film ça dure 1h et demie 2h/ donc je consacre quand même 2h de cours à montrer le film/ mais c'est un film qui est russe mais sous-titré
- sous-titré en français ? ou en russe ?
- voilà/ sous-titré en français
- et quant aux concours par exemple ou l'olympiade
- oui
- les élèves y participent ? c'est le lycée qui organise ou les
- le lycée ? c'est moi qui organise
- oui oui vous [sourire]
- mais/ non non/ oui bien sûr/ là j'ai / attendez// j'ai 17 élèves d'inscrits aux olympiades : 11 en seconde lv3/ 6 en première lv3 et un en seconde lv2
- c'est l'olympiade lancée par l'afr ? non ?
- oui oui/ oui je participe à ça // pour l'instant j'ai pas eu beaucoup de champions // y a une année j'avais envoyé un/ une élève à paris mais/ le plus grand but quand même/ qu'ils aillent à paris/ au moins à paris/ et bon/ c'est pas toujours/ c'est pas toujours ça/ on verra cette année
- et si vous essayer de définir le niveau de vos élèves ? y a ceux qui arrivent au niveau a2 b1 b2 / si vous savez définir par ce cr
- ah ben je pense qu'en terminale ils sont niveau a2+ ou b1- plutôt a2+// parce qu'ils sont/ ouf/ ce qu'on leur demande de/ de préparer pour le bac c'est quand même très encadré// et beaucoup dépend/ beaucoup de choses dépend/du professeur/ enfin/ c'est/ ils présentent à l'oral les textes vus en classe/ donc/ c'est vrai que c'est un peu c'est en lv3 ?
- oui/ en lv3/ terminale/ c'est très/ c'est très/ quand même/// [sourire] ça ressemble beaucoup de la récitation/ on leur demande de faire
- oui et pour
- alors pour les très bons élèves c'est une récitation qui donne l'impression d'être bien maîtrisée/ fin/ qui est bien maîtrisée// et puis// lorsqu'on interroge des élèves à l'oral ou voit bien que/ ils répondent/ quoi/ ils comprennent/ ils répondent/ ils font des efforts de réfléchir/ puis toute efrange* d'élèves qui sont moyens quoi/ qui arrivent avoir 12-

- 13 au bac mais parce qu'ils ont appris par cœur leur/ leurs commentaires de textes quoi / et là y a / y a / il manque quelque chose/ enfin/ ils sont/ ils sont/ encore passifs dans l'apprentissage
- et lv2/ ils ont aussi leurs examens ?
 - oui/ en lv2/ ouais/ en lv2 y a 2 heures par semaine/ c'est pas terrible/ c'est très compliqué de// étant donné la/ la complexité du russe/ le/ et de l'apprentissage aussi/ c'est très compliqué de lancer des/ des/ des séances de travail/ sur des textes intéressants/ enfin/ on bricole
 - et après/ finalement/leur niveau/ c'est aussi aux environs de b1 ?
 - ah ça dépend // mais souvent ce qu'on remarque c'est quand même que le niveau de lv3 supérieur au niveau de lv2
 - pourquoi ?
 - c'est paradoxal/ mais c'est quand même un peu ça/ pas tout le temps/ ah/ heureusement/ parce que y a de bons élèves en lv2/ des élèves qui ont pas lâché quoi / qui travaillent qui ont continué à travailler régulièrement pendant les années au lycée / mais c'est vrai que souvent //la remarque qu'on peut faire que les lv3/ ben/ ils peuvent se débrouiller beaucoup mieux que les lv2/ ah je parle de/ aah/ un niveau idéal/ bien sûr/ parce que les élèves de lv3 pourront pas faire un sujet de bac lv2/ ils y sont pas/ ils y sont pas préparés/ mais si par exemple on les réunit tous ensemble dans une classe / et on travaille sur un texte/ et ben/ les élèves de lv3 sont beaucoup plus réactifs en classe à l'oral pour parler/ pour s'exprimer etc que ceux de lv2/ là il y a un gros problème
 - et comment vous arrivez à articuler l'oral et l'écrit en classe/ c'est plutôt l'oral que vous faites ?
 - [rire] ben ouais/ oui/ comment dire/ moi je/ fin/ d'une manière générale y a un support/ le support c'est souvent un texte et à partir de ce texte en classe/ ben on lit le texte en classe/ on parle du texte en classe/ donc on fait/ en fait de la lecture/ de l'apprentissage des mots nouveaux et puis on parle du texte donc on fait de l'expression orale/ et donc tout ça on répète bien le texte de a à z et puis ensuite // au moins pour les lv2/ je donne une expression écrite ah ?/ comme contrôle/ en leur disant qu'il faut bien connaître le vocabulaire du texte / que ce vocabulaire servira pour l'expression écrite/ parce que sinon ils apprennent rien / ou alors ils apprennent par cœur le commentaire de texte/ et là/ c'est/ c'est pas efficace
 - et pour lv3 ?
 - bon pour lv3 / malheureusement/ et enfin/ c'est /c'est une approche orale du texte dans la mesure où ils passent le bac à l'oral mais par contre il faut qu'il y ait un contrôle/ donc le contrôle / c'est/ des questions sur le texte/ mais en fait/ je leur demande de/ de mettre par écrit ce qu'ils vont dire à l'oral le jour du bac/// donc c'est voilà/ c'est pareil// c'est pas très satisfaisant mais on est obligé de faire ça quoi/ parce que c'est le/ c'est l'examen qui nous pousse à faire ça
 - et après la réforme du lycée vous avez remarqué quelques changements ? c'est pas depuis longtemps// mais / il y a moins d'élèves ou les heures sont diminués ou augmentées
 - non/ non/ non/ non/ pour l'instant/ je peux pas dire ça
 - d'accord/ et// vos élèves ils ont des difficultés du russe/ à quel niveau ? par exemple c'est la prononciation ou c'est plutôt l'alphabet ou les déclinaisons ? sur quels aspects de langue vous faites plus accent
 - ben c'est un/ ben leur difficulté quand c'est les déclinaisons/ parce qu'ils oublient/ donc c'est que/ c'est un travail/// il doit être régulièrement fait/enfin/ on doit rappeler systématiquement les mêmes choses// eh eh bon/ c'est l'/ c'est le plus difficile / je parle là des lv2 parce que en lv3/ c'est tellement / piloté par le professeur/ si le peut dire que// c'est différent/ i-i-ls s'appuient sur des choses apprises par cœur / lv3/ beaucoup plus qu'en lv2// en lv 2 ils apprennent quand même à faire le/ la vraie expression écrite et à s'exprimer avec leur mots à eux et leurs phrases à eux// mais oui c'est pas l'alphabet qui pose des problèmes/ peut-être pour des élèves / mais ce sont des élèves qui n'ont pas appris l'alphabet comme il fallait ah ?/ ils confondent le Б et В / le Б et В aussi/ mais bon/ eh/ ouais/ c'est pas l'alphabet / c'est vraiment la//ben/ les déclinaisons et l'emploi des déclinaisons / y a des élèves qui savent pas faire / et des conjugaisons parfois /ils apprennent pas les conjugaisons comme il faut///
 - d'accord et vous avez au lycée votre classe de russe qui/ où y a des affiches ou c'est...
 - oui-oui-oui
 - c'est équipé et tout ? vous travaillez dans votre classe à vous ?
 - oui-oui
 - d'accord/ et quant aux activités extrascolaires ou des sorties culturelles/ des événements culturels/ est-ce qu'il y a quelque chose que vous organisez au lycée avec vos élèves ou des événements qui ont été pendant l'année de la russie en france et de la france en russie
 - ben/ non j'ai pas participé à l'année de la russie en France
 - et au lycée vous faites quelque chose/ je sais pas le théâtres/ les soirées russes
 - non non parce que je m'occupe de l'échange scolaire tous les deux ans/ il se trouve que l'année dernière il y avait un problème / donc les russes devaient venir en octobre 2009 et ils ont pas obtenu les visas/ donc ils sont venu en mai 2010 ce qui m'a causé énormément de soucis parce que// ils font un petit séjour à paris/ j'ai dû tout annuler/ ensuite j'ai dû tous ré réserver et et j'attendais/ j'attendais qu'ils viennent et qu'ils partent// l'année france – russie j'aurais pu parce qu'il y avait à moulin/ pas très loin de clermont-ferrand y a eu une exposition de/ costumes des ballets russes là/ et et/ enfin/ il y avait pas mal de publicités dans la région parce que c'est pas loin/ si les russes n'étaient pas venus en mai/ si j'avais eu l'esprit libre/ je vois organiser une sortie/ on serait aller à Moulin sans problèmes / ah / avec le professeur d'arts plastiques / on aurait fait une sortie sans problèmes/ mais bon j'étais occupé d'autres choses l'an dernier/ voilà
 - et à part ça vos élèves ?///
 - une année j'ai fait une sortie mais bon// je suis pas contre les sorties/ au contraire/ mais une année j'ai fait une sortie parce que au musée d'Orsay y avait une exposition sur la peinture russe du / du xixs
 - et dans votre région c'est rarement qu'il y a quelque chose consacrée à la Russie ou à la langue ?
 - oui/ oui/ on peut dire ça/ même s'il y a des spectacles parfois y a des opéras/ y a des choses / y a des choses / mais bon// c'est pareil que la sortie/ ça fasse quand même l'objet ensuite d'un/ d'une utilisation pédagogique/ donc/ bon// on peut faire des sorties comme ça évidemment mais bon/ le mieux qu'elles étaient préparées en cours qu'y avait des choses à faire en cours et puis qu'après y a/ y a ait une continuité quoi voilà// c'est ça une vraie sortie

- pédagogique/ une sortie pédagogique qui a été préparée à l'avance et puis qu'il y a un résultat quoi// donc quand je peux pas faire ça ben bon je me tracasse pas trop/ mais y a des films qui passent je signale aux élèves/ donc c'est eux qui y vont ou pas
- et en général/ vous vous enseignez depuis longtemps/ si je vous pose la question sur le public qui apprenait le russe au début des années 90/ vous enseigniez à cette époque-là ?
 - non/ enfin/ depuis 93
 - alors si vous savez peut-être le public qui / qui apprend le russe dans le système éducatif secondaire public/ est-ce qu'il a changé ? est-ce que vous pouvez dire que ses besoins sont différents/ son aptitude à l'acquisition de la langue russe a changé ?
 - je sais pas trop quoi vous répondre ce qui est sûr ce que les élèves ont changé/ oui/ les élèves/ ils apprennent plus comme avant/ ça c'est sûr/ mais c'est pas seulement le russe/ ça c'est dans toutes les disciplines//
 - Et comment c'est pas comme avant ? vous pourriez m'expliquer un petit peu
 - Ben/ ils sont pris beaucoup par autre chose par// ils ont du mal à se concentrer/ enfin bon/// je peux pas en dire plus d'accord
 - ils ont les élèves changent ça c'est sûr/ ils sont de plus en plus pris par des choses extrascolaire/ bon/ y en a de plus en plus/ ben par exemple garçons c'est des jeux vidéo/ donc ils consacrent beaucoup de choses aux jeux vidéo / à internet / aux téléphones portables etc// y en a ceux qui se retrouvent au lycée qui savent pas pourquoi y sont// je sais pas si c'est plus qu'avant ou moins qu'avant mais bon ça existe quand même// et par exemple/ moins en russe// moins en russe parce que avec lv3/ parce que la lv3 c'est un choix des élèves// donc c'est vrai que si on rencontre des élèves qui ont des problèmes en seconde/ en russe/ on les retrouvera pas en première/ et ils vont dire bon ben/ j'arrive pas ou ça m'intéresse pas/ donc je continue pas// en lv2 c'est différent / parce que c'est un choix qu'ils ont fait en quatrième et tout le monde est obligé de faire de la lv2 jusqu'en terminale// donc c'est pour ça que ce groupe de lv2 ou de lv1/ mais j'ai pas de lv1/ ça peut poser des problèmes en particulier avec les élèves qui ont/ qui ont eu des difficultés puis qui ont abandonné qui ont/ arrêté de// de faire du russe quoi/ parce qu'ils étaient découragés/ donc ça/ ça c'est vraiment un gros problème après
 - alors si je vous demande de me décrire le profil des élèves qui choisissent le russe ça peut être d'abord des élèves qui n'ont pas de problèmes/ on dirait/ qui//
 - y a y a / le profil/ y a pas / y a pas un profil type/ y en a pas vraiment un profil type
 - oui/ ça oui/ je comprends mais
 - ça n'existe / alors c'est vrai qu'il y a / il y a de très bons élèves de toute façon/ y en a dans toutes les classes de très bons élèves/ donc cela évidemment/ on est censé de les avoir après y a ceux qui ont pris le russe parce que bon// ça les intéresse de savoir ce que c'était et après ils se rendent compte ils vont pas y arriver parce que c'est trop compliqué pour eux etc// donc ils se découragent assez vite// y a ceux et parfois il y en a qui choisissent le russe comme ça sur un coup de tête en quatrième/ donc c'est un peu/ c'est un choix comme ça mais ce sont des élèves qui tout de suite de toute façon des élèves qui vont poser des problèmes dès l'apprentissage de l'alphabet de l'écriture/ on voit ceux qui / ils vont poser des problèmes// ils vont avoir du mal à apprendre quoi
 - et pour les élèves de russe/ en général en france/ je vois qu'il y a la baisse des effectifs/ est-ce que vous savez/ vous êtes au courant peut-être de ce qui se passe/ pourquoi il y a moins d'élèves// dans les années 70s il y avait la boum/ il y avait beaucoup d'élèves de russe et après il y avait des changements/ moins ou plus/ maintenant la tendance et celle qu'il y a/ chaque année/ il y a de moins en moins d'élèves// est-ce que vous savez/ vous/ ou supposez quelles sont les causes et qu'est-ce qu'il y aura après ?
 - et ben/ c'est plus à la mode/ c'est plus à la mode// le russe/ il a réputation de la langue difficile/ eh// et puis tout le monde maintenant fait de l'anglais et de l'espagnol/ donc voilà
 - mais pour lv3 ça peut-être souvent l'italien le russe l'allemand parfois ?
 - oui-oui en lv3/ fin moi ici/ je sais qu'à clermont-ferrand/ la lv3 se maintient / c'est pas la lv3 qui est en perte de vitesse/bon après ça dépend des lycées ah ?// ça dépend des options qui se trouvent dans le lycée/ ça dépend de beaucoup de choses// à clermont-ferrand 2 lycées du centre-ville ont de la lv3
 - mais de la lv2/ vous êtes le seul lycée qui propose de la lv2 à la région
 - voilà
 - et vous pensez que ça va survivre/ la lv2 ?
 - ah la lv2/ ah oui/ je vous l' pas dit ça / la lv2 j'ai pas d'élèves en lv2 depuis 3 ans
 - ah d'accord/ donc
 - enfin/ j'ai pas d'élèves parce qu'on n'a pas voulu ouvrir la classe de lv2/ parce que l'an dernier j'ai en 6 élèves d'inscrits et qu'on n'a pas ouvert parce que on ouvre à 8ou 9 quoi/ donc//
 - et là/ il n'y a pas d'élèves et comme ça vous pouvez rien faire/ enfin vous fermer et c'est tout
 - ben / c'est pas moi qui ferme/ c'est le rectorat
 - oui/ je comprends
 - moi/ je ferme rien du tout// donc c'est le rectorat/ c'est le proviseur non plus
 - euh/ un peu// ça dépend/ si le proviseur peut convaincre le rectorat ou pas de maintenir le russe/ enfin/ c'est très compliqué// bon/ l'année prochaine j'ai l'espoir d'avoir rouvrir le russe au collège parce que je vais être en sous-service au lycée// et comme ils savent pas quoi faire de moi/ ils préfèrent me donner deux heures au collège/ et me donner des élèves
 - vous enseignez et au collège et au lycée ?
 - oui depuis que je suis au lycée/ j'enseigne au collège et au lycée// alors que normalement mon poste est seulement au lycée/ mais comme ils ouvrent depuis 2004/ ils ont ouvert une année sur deux/ le russe/ et là depuis/ depuis 2009 il y a plus rien// enfin 2009/ 2008 même il y a plus rien/ au collège
 - c'est dommage// et vous pensez// si/ si vous pouviez faire quelque chose qu'est-ce que vous pourriez changer/ comment vous pouviez améliorer l'état de l'enseignement du russe en général
 - moi tout seul ?!
 - oui/ si vous pouviez le faire

- je ne peux pas améliorer l'enseignement du russe en général / tout seul je ne peux pas
- mais si vous l'aviez pu/ c'est vraiment des hypothèses
- eh ben/ on pourrait améliorer l'enseignement du russe en général et le faire vivre mais faudrait qu'il y ait une politique// eh/ nationale d'enseignement des langues/ eh/ ça serait de tout à fait possible / mais moi seul je pourrais rien faire
- mais la politique c'est le plurilinguisme/ donc il faut enseigner le plus de langues
- la politique actuelle ?!
- oui/ normalement/ de la France
- non non/ la politique actuelle de faire anglais espagnol parce que ça revient moins cher
- mais c'est de facto mais
- mais de facto mais c'est de facto c'est/ c'est vraiment ça/ et donc// moi// moi/ je ne pourrais rien faire/ par exemple ils ont / ils ont ouvert le chinois lv2 / au collège / là où il y avait du russe et là où le russe avait du mal à quand même/ à faire sa place à exister/ ils ont quand même eu l'audace extraordinaire de créer le chinois lv2/ là où j'étais moi/ ils n'ont pas pu trouver un autre endroit/ ils l'ont là
- et il y a des élèves ?
- ah oui/ il y a des élèves
- parce que c'est à la mode ?
- mais parce que c'est à la mode oui/ le chinois est à la mode / c'est un lycée du centre ville / donc / il n'y a pas de problèmes
- donc lv2 chinois remplace lv2 russe ?
- ben/// on peut se poser la question/ oui/ moi/ j'avais compris ça dès le départ que la création de lv2 chinois allait se faire sur le dos du russe
- et pour lv3 il y a aussi du chinois proposé ?
- non
- et qu'est-ce qu'il y a comme langues
- il y a l'italien et l'espagnol
- d'accord / merci/ on va finir sur la note un peu triste qu'on peut rien faire
- mais oui /oui/ comment dire/ c'est pas le professeur qui fait la politique de l'éducation nationale// le professeur / il est là pour l'appliquer et puis pour enseigner/ donc si vraiment il y a quelque chose qui doit se faire pour diversifier l'enseignement des langues en france/ il faut que ça soit piloter par le ministère de l'éducation nationale ce qu'on peut faire aussi/ je sais pas/ il faut i faut un million de personnes dans la rue devant le ministère pour faire/ pour développer l'enseignement du russe/ mais ça / on y arrivera pas/ ah ?!
- et vous savez si la russie de son côté peut faire quelque chose ou elle fait
- non/ je pense qu'elle peut pas faire grand-chose
- merci pour les enquêtes pour l'attention et pour les réponses
- eh ben je vous en prie/bon courage
- merci au revoir
- merci au revoir

Durée : 51min54s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°2

- начну с вопроса о количестве учеников
- у меня к сожалению нет точного количества но у меня самый большой класс где-то 25-27 учеников из них/трое не со мной/со ассистенткой
- это третий 2nde?
- да/конечно 2nde
- по вашим цифрам lv3 27 2nde/в 1re?
- в 1re/могу только приблизительно сказать/может 11 где-то учеников// французов мало очень осталось/остались в основном те кто имеет отношение к русскому языку/ у которых хороший уровень
- а в tle?
- в lv3/у меня тоже десяток человек в группе
- теперь по lv2 2nde?
- теперь lv2/единственное осталось tle
- 2nde и 1re вообще нет учеников?
- нет
- а русский третий/с какими еще третьими существует?
- итальянский//арабский
- а вы знаете почему в колледже закрыли lv2?
- на сколько я знаю/я думаю это воля директора / потому что // вроде бы там довольно много людей португальского происхождения/ для них ввели португальский/вот и всё/заменили португальским русский
- не знаете/спрос был маленький на lv2/ там5-7 человек?
- скорее всего/вот этого я не знаю
- а как вы можете определить уровень/что они умеют делать вот сейчас ваши ученики на каждом их уровней?
- они прошли до конца репортаж1/они почти всё знают/кроме причастий/ деепричастий/которые я им в принципе покажу/основные фундаментальные вещи грамматики они знают/они знают все склонения/спряжения//наклонения/ я им рассказал формировать/условное наклонение/что касается повелительного/они не узнают в пассиве/но я думаю/у меня будет еще время научить их/формировать его активно/вот и всё
- а что сложнее всего им даётся?
- как всегда сложнее всего им даётся выучить/падежное окончание/для них это пытка
- а руссофоны как-то помогают франкофонам?
- а-а/смотря какие/смотря где//в Tle LV3 их нет/ руссофонов/а в 2nde есть/ но там мало франкофонов/ я их могу попросить/что-то сделать и они что-то объясняют/
- а ассистенты давно приезжают в лицей?
- ассистентки каждый год же у нас разные/в прошлом году была из москвы/в этом году/из сивтыкара
- а не знаете/давно ли вот эта традиция сложилась/чтобы были ассистенты в лицей?
- в roitiers очень давно/только что единственное/до этого года два-три их не было// никаких / а до этого была какая-то ассистентка постоянно нанимаемая/а тут начали присылать
- а в лицей вы знаете с какого года вообще русский преподается /когда начали?
- к сожалению нет/но очень давно/я думаю лет 15-20 последние точно
- т.е где-то в 90-х/или ещё раньше?
- раньше/где-то с 80-х/я думаю
- а есть какое-то партнёрство с лицеями/ или с гимназиями?
- нет/они были бы не против/но//вроде бы/пока нет
- и не было?
- ///может/что-то было/при прошлом преподавателе было в90-е годы/у них была поездка в москву/многие фотографии развешены на стенах
- по каким методикам вы работаете/вот репортаж 1?
- репортаж 1/ репортаж 2/но/иногда я конечно от них отхожу// периодически я работаю/по некоторым пособиям из новороссии/ например русский в картинках малышева//иногда кое-что из поехали/беру/чернышева/окно редко/но тоже иногда бывает///мы мечтаем все об учебники/который можно было бы использовать от и до по минимуму приготавливая занятия
- а у вас есть свой класс оборудованный для преподавания русского языка?
- да-да/есть/он не большой//он на 15мест/там расклеены фотографии о поездки в 90-е/там есть видеомагнитофон//дивиди-плеер/ну такой минимум есть/ретро прожектор/я им не пользуюсь/но тем не менее
- а лингафонный кабинет/или аудио?
- есть/в лицей есть/но я пока ним не пользовался/потому что//для этого нужно//выбрать/нужно подобрать нормальное оборудованиe/всё это организовать/у меня это/просто не было на это времени/но я собираюсь
- бывает ли у вас возможность или позволяет ли уровень учеников использовать аутентичные материалы/аудио/видео либо письменные?
- да/ аутентичные я использую постоянно/ периодически / чтобы их с легка заинтересовать//рекламы/чеки/билеты в театр/на поезд/даже на относительно начальном уровне
- была ли возможность участвовать в каких-то конкурсах/языковых либо в олимпиадах?

- предлагают олимпиады/не всегда//дело в том что/ну 1ге //не против поучаствовать были бы / те у них обычно бак/ 2nde нет уровня/ но можно//я даже настаиваю ученики как-то сначала загораются потом как-то без энтузиазма/но//я думаю в принципе они хотят
- а внеклассной деятельностью/либо ученики либо вы с ними/занимаетесь/не знаю какой-то театр/какие-нибудь песни/пляски либо просто выходы/какие-то мероприятия с россией либо с русским языком связаны?
- к сожалению пока нет//в принципе они были бы не против/но/просто не до этого было/у меня только с тем связано/что живу далеко
- а в прошлом году когда был год росии во франции/франции в росии были ли какие-то мероприятия/слышали ли вы о них/возможно выбирались?
- в лицей нет/но вообще было 2 недели русского кино в//в орлеане
- вместе с учениками вы не ходили куда?
- нет/я рекомендовал им пойти/предлагал сходить
- а можете ли вы каким-то образом охарактеризовать учеников/вот те которые выбирают русский язык/это кто?
- а их несколько групп/я думаю/несколько типов/первые два типа/которые я думаю отдельно нужно рассматривать/это или у кого/происхождение //русского или там украинского/белорусского происхождения//или/некоторых//у родителей пусть не первый язык как второй/типа кавказцев//есть разные/есть из них которые могут быть без энтузиазма к этому относятся столько поскольку/некоторые/надо/интересно//но у них такой выбор вполне обусловленный/понятный//вот вторые которые не имеют отношение по/ происхождению//там два типа/ точнее три типа// люди/ которые //но их очень мало/им интересно было поучить русский язык потому что трудный язык/интересовались страной /что-то уже читали//и вот они выбрали/и остались/ но таких очень мало/о таких редко слышал//обычно две большие группы французов / по крайней мере не имеющих отношение к россии/ к русскому языку/пространства бывшего ссср/ это те кто пошел/только для того чтобы пойти в хороший престижный лицей/самая большая группа/вернее их можно подразделить на две группы/первая/люди у которых//которые изначально пошли русский язык/но в первую очередь выбрали/чтобы пойти в престижный лицей/а потом остались потому что втянулись/потому что интересно/к тому же это интеллектуально стимулирует/ вторые//это они остаются обычно только// 2nde /редко кто тащится 1ге/это люди которые//выбрали только для того чтобы пойти/чтобы обойти carte scolaire и потом//русский язык им совершенно не нужен/они с большим трудом и не охотой там/ первые месяцы /пока там алфавит/ поиграть 2-3 вещи и ничего интересного/а потом//и то алфавит они учат постольку поскольку/потом долго не могут выучить сначала// курсив/чтобы писать письменные буквы/потом когда это выучат//они начинают/ через некоторое время и печатные забывают и читают не уверено даже через 5 месяцев/ но они как правило через год уходят/это самая большая часть//треть примерно
- у вас были новички 1v3/когда вы их только свеженькими получаете/когда они в принципе знают что-то по истории/географии/как вы говорите/но в принципе язык не учили никогда/вы спрашиваете у них/что вы знаете о россии/ русском языке/или кого вы знаете из известных русских людей/есть ли у них какие то знания/или какие-то стереотипы/что говорят/если спрашиваете?
- я в этом году не спрашивал/но в прошлом спрашивал//ну там по-разному//дело в том что кто-то что-то знает/кто-то что-то читал/они не особенно разговорчивы/если бывают разговорчивые/то дети/которые обычно знают// о россии вообще/только из дешевых телесериалов/или из тех стереотипов/которые//всячески насаждают/в средствах массовой информации//ну это вообще смешно//народы белая африка/ страна третьего мира/там только мафия *****
- а удаётся вам//разрушить стереотипы/или как то/повернуть в правильное русло?
- да-да/более-менее/но на самом деле потом больше никто серьёзно к стереотипам/ не относится
- как то реформа лицей повлияла на?
- теоретически то что они предлагают это очень хорошо / я бы с большим удовольствием / но просто / мне не с кем дублировать группы//но я бы очень хотел чтобы у меня/постоянно было по полгруппы/а не большой класс//24 человека/если бы у меня было/постоянно полгруппы/а так получается/что/из-за того что не могут удержать нормальное расписание//у меня 2 часа по полной группе/т.е. 24 человека/а 1 час в неделю/всего полгруппы/получается у меня вместо 3 часов/2,5 с людьми/ понимаете//если бы у меня было/между мной и коллегой/если бы у меня был бы коллега/разделить это так чтобы было/3часа для всех/но из них/так чтобы в группах было по 12-13 человек/то было бы прекрасно/тогда действительно таких отстающих не было бы//и я //думаю меньше людей уходило бы после первого года
- знаете ли вы статистику общую русского языка во франции/если вернуться глубоко в 70-80-е был бум на русский язык/был довольно большой спрос?
- очень большое количество мест на конкурсных местах/в 70-е/задания были простые как раз в те времена/начиная с середины 70-х/они стали трудными
- вот потом с 90-х с каждым годом на тысячу-две/учеников остаётся меньше и вот сейчас меньше 13тысяч/китайский язык опередил уже русский
- да-да/катастрофически/конечно/всячески китайцы себя рекламируют//это оплачивается из казны кнр/ многие провисеж прикрывают русский язык/и заменяют его китайским потому что это модно/в первую очередь//мерзейший имидж россии/который даёт по сми/и надо сказать что с прошлого года/когда был год франции в росии и наоборот// год росии во в франции и всё это/всё-таки всё смазали/такой откровенной русофобии я уже не видел как 3-4 года назад/а так очень много/ если бы у меня никакого другого источника кроме телевидения не было/ у меня бы не было желания учить русский язык
- известно ли вам что-то вот россия проводит какую-то лингвистическую политику?
- вот-вот/как инспектор говорит/я думаю она права инспекция/инспектора говорят /что русские очень мало делают//чтобы их язык изучали/действительно со времен советского союза что-то делали еще /теперь не делается ничего/пытаются платные группы/из коммерческих соображений/затащить в россию/чтобы оплачивали дорого своё пребывание/вот и всё//а остальное я что-то не видел

- вы согласны с инспекторами/что россия ничего не делает?
- ну да и нет//инспектора говорят/что они делают мало/ну их труда особенно не видно/но это на практике/а теоретически / насколько мне известно//здесь содержат огромное количество /организаций/ как риановости/ но я не видел чтобы они что-то делали для продвижения языка
- а теперь о будущем/если бы вы могли/что-то поменять/в преподавании/в качестве преподавания/вообще в системе преподавания русского языка/чтобы вы поменяли/ чтобы вы улучшили/ добавили/ отняли?
- чтобы я добавил или отнял//во-первых или чуть-чуть///изменил бы репортаж/он не плохой/но так чтобы он не только для колледж был//учебник создал бы новый/или репортаж видоизменил//потом///проработать что-нибудь на счет улучшения имиджа россия/есть же какие-то фонды//наладить что-то с обменями/
- а как вы думаете вообще что будет с русским языком дальше/есть гипотезы?
- я думаю он упадёт до предельного минимума/полностью он не исчезнет/в крупных лицах останется/ а потом это будет зависеть от политики парижа/по-моему его не очень-то и спасают

Annexe 31. Transcription de l'interview : Professeur 3

Durée : 39min22s

Lieu : Lycée n°3

- je commence par la question à propos de vos élèves/ donc vous/ vous enseignez lv1 ?
- oui/j'ai une seconde de lv1
- 7 élèves
- oui/ 7 élèves/ c'est ça
- vous enseignez depuis longtemps dans ce lycée ?
- non/ c'est la première année
- donc vous aviez pas d'élèves l'année dernière ?
- non/ de toute façon / ils étaient au collège l'année dernière
- d'accord
- et vous savez depuis quand le lycée enseigne le russe ?
- depuis un très très longtemps/ au moins une trentaine d'année/ je dirais
- à tous les niveaux/ lv1 lv2 lv3 ?
- lv2 non/ non lv2 c'est assez récent/ c'est depuis qu'ils ont fermé le russe au lycée thiers où j'étais où je suis encore en prépa / mais ils ont fermé le russe// les 2^{nde} ç'a du terminé il y a 3 ou 4 ans/ 3 ans je crois/ et donc ils ont basculé la lv2 ici// mais c'est souvent des élèves de longchamp/ donc du collège qui inversent en arrivant ici
- et par exemple/ je sais pas si vous êtes au courant/ mais j'ai vu qu'au lycée saint-charles il y a lv2 en 1^{re} et en terminale mais y en a pas en 2^{nde} c'est...
- non/ parce que souvent ce sont des élèves de lv1 en fait qui inversent// donc ils sont en général regroupés soit avec les lv1 soit avec les lv3// ça dépend de l'emploi du temps/ ça je pense que c'est P15 qui pourra vous raconter
- vous savez s'il n'y avait pas d'années quand il n'y avait pas d'effectifs du tout
- y a quelques années// non parce que // en fait le seul collège qui faisaient la lv2 c'était le collège thiers et les élèves ensuite continuaient au lycée thiers/ ils ont fermé donc d'abord le collège et après le lycée/ c'est essentiellement les élèves qui ont inversé la 1^{re} et 2^e langue cette histoire avec la 2^e langue cette année
- et c'est possible/ c'est faisable ?
- c'est faisable quand ils sont vraiment très très faibles qu'ils peuvent inverser/ en fait ils sont inscrits en 1^{re} et en 2^e langue et puis ils passent qu'ils veulent en fait/ ils passent pas forcément le russe dans l.../ au niveau où ils sont inscrits/ il y a pas mal d'élèves de lv1 qui passent en lv2 /et inversement des russophones en lv2 qui ensuite au bac ils passent le lv1
- et le lv3/ ils peuvent aussi passer l'examen de lv1 ou lv2 ?
- s'ils ont pris lv3 c'est qu'ils/ c'est assez rare quand même/ ils peuvent parfois passer en lv2 mais en lv1 c'est difficile
- à propos de parrainages avec un lycée ou des lycées...
- y a pas de /apparemment / y a pas de choses comme ça/ y en avait/ mais y a plus d'échange depuis 3-4 ans/ je crois y a rien prévu/ c'est ma collègue P15 voulait organiser quelque chose et comme elle préparait l'agrégation et moi je/ physiquement je peux pas/ je peux pas prendre la responsabilité d'emmener les élèves à l'étranger
- si non/ vous savez ce qu'il y avait avant ?
- avant/ en gros/ c'était l'échange tous les deux ans à peu près/ les élèves allaient en Russie et ensuite ils recevaient les russes en inversement/ tous les deux ans
- c'est où en russie ?
- je crois que c'était à saint_petersbourg
- ici vous avez un assistant ou une assistante ?
- oui/ y a une assistante
- tous les ans ?
- oui/ je crois/ elle a 6 heures
- et les heures vous les partagez comment ? normalement en lv1 vous avez 2heures...
- non/ en faite/ comme p15 avait beaucoup plus d'élèves et des classes plus hétérogènes/ y en a une heure pour moi/ une heure pour assia qui a les 1^{re} et tle lv3 et 4h pour p15// elles sont reparties je sais plus comment// moi j'ai une heure seulement// et encore 6h elle a dans les autres établissements
- alors vous travaillez une heure avec assistante et vous avez encore 1 heure pour vous comme vous travaillez dans une classe
- et comme la classe est très / est très hétérogène/ on alterne/ c'est-à-dire/ on partage la classe en deux// une semaine elle travaille avec les 3 francophones / et moi je prends de plus ou moins russophones// et la semaine prochaine je prends les francophones et elle prend les russophones// on travaille pas alternant/ on travaille en parallèle
- et le même schéma pour les autres classes ?
- non/ je ne sais pas
- et à propos des manuels ou des méthodes que vous utilisez
- je les utilise pas
- vous fabriquez/ vous préparez vos propres
- je prépare des cours/ mais c'est des élèves qui/ qu'on a forcé pour la préparation du russe depuis collège/ donc ils ont fait 4 ans/// contrat forcé et ils ont un niveau très très faible/ et donc / j'ai pas/ j'ai pas utilisé le manuel// ils ont déjà travaillé 4 ans sur reportage/ il faudrait que je reprenne le reportage1 pratiquement de tout le début c'est pas la peine donc je / je fais des petits textes/ j'essaie de les faire travailler sur les sujets de bac pro/ de stg pour leur montrer qu'ils ne sont pas si mauvais que ça
- et les sujets c'est le ministère qui les propose ?
- les sujets qui sont sortis au bac ces dernières années/ sur les sujets de bpc/ de bac pro et des sujets de stg
- et si vous prenez des textes ou autres choses / vous les cherchez où / vous utilisez autres méthodes peut-être ?

- alors soit je peux en prendre effectivement dans différents manuels / soit je cherche
- lesquels si vous pouvez citer sinon
- qu'est-ce que / qu'est-ce que j'ai : moi j'ai des vieux livres / fin / des manuels du russe lv que j'aime beaucoup eh
- de l'édition française ?
- et ben / c'est l'édition globe* / c'était / sinon qu'est-ce que j'ai/ parfois j'ai le manuel Pogorelov / c'est un très vieux livre mais de temps en temps j'y trouve des petits exercices ou des textes qui sont adaptés/ sinon / en général/ je vois soit dans les livres que j'ai soit sur internet/ la presse/ et puis [sourire] je simplifie au maximum pour pouvoir adapter
- donc si c'est la presse par exemple/ c'est déjà un support authentique eh ?
- authentique mais bien charcuté
- et sinon/ tout ce qui authentique que vous pouvez utilisez//// ?
- ça c'est// avec eux c'est très difficile/ ça peut être des documents iconographiques/ des photos des choses comme ça/ cette année je travaille beaucoup avec des / des bandes d'annonces des films/ en russe/ parce que c'est / à peu près la seule chose qui les intéresse// et eh puis quelques/ quelques films aussi essentiellement
- et la source c'est internet ?
- c'est internet/ fin non / en parlant des petites tragédies de pouchkine j'ai des dvd / mais oui / c'est essentiellement internet
- et la classe/ la salle où vous travaillez/ la salle d'études/ elle est équipée pour regarder les vidéos
- oui/ c'est ça / j'ai un ordinateur où je peux taper en russe et en français et ça projette à l'écran // donc je peux aussi regarder évidemment des vidéos/ fin dvd eh
- et sinon/ il y a des salles / des classes linguistiques pour toutes les langues peut-être ?
- non il n'y a pas une classe par langue/ elles sont à toutes les équipes/ y a souvent un chariot avec la télé et le lecteur dvd qu'on/ qu'on ballade dans toutes les salles
- et le laboratoire des langues/ ça existe ? le laboratoire des...
- le laboratoire des langues/ non/ j'y suis jamais allé parce que moi/ il me manque un peu de matériel pour
- c'est au sein du lycée ou en ville ?
- non/ non / au lycée
- d'accord/ je passe à la question sur les horaires / les heures de cours proposées par le ministère c'est 4 heures et demi pour les lv1 et lv2 à partager / et vous/ vous en avez combien avec vos élèves ?
- moi/ j'ai 3 h
- avec les élèves de 2nd en lv1 ?
- oui/ j'ai 3h
- d'accord/ est-ce que vos élèves participent aux concours de langues
- ils ont refusé
- des olympiades ?
- ils ont refusé/ tout ce que je leur ai proposé cette année/ ils ont refusé// ils ont refusé de s'inscrire à l'olympiade et comme l'intendant avait dit c'est à eux de payer l'inscription // j'ai pas pu les inscrire / si le lycée avait payé j'aurais inscrit d'office mais donc ils ont refusé de s'inscrire/ ils avaient déjà fait les olympiades au collège// eh-eh et/ et ils ont aussi refusé/ y avait un concours russe en français sur les planches bd/ sur lesquelles il fallait créer des dialogues en russe ou en français/ chah pas si vous êtes au courant / ça aussi/ ils ont refusé
- je sais qu'il a des concours
- voilà / donc c'était 4 planches de bd en noir et blanc/ il fallait qu'ils/ qu'ils écrivent en russe ou en français/ c'était même pas forcément russe / des dialogues/ pour créer une histoire avec/ il y a une quinzaine de mots dont trois-quatre composés mais d'autres des très faciles/ ça pouvait être avec ou quelque chose comme ça film // et ils ont/ ils ont refusé de le faire
- et si les élèves veulent pas après ...
- c'est difficile/ pour les olympiades je pouvais pas / je vais pas payer de ma poche [sourire] pour les inscrire/ si le lycée l'avait fait je les aurais inscrit de toute façon mais voilà/ c'est un peu difficile quand les parents ont des mots qui n'ont pas de réponses / c'est un peu limité/ c'est comme pour les sorties// y avait un festival russe au toursky/ il y avait 2 pièces en russe/ j'ai mis des mots/ je les ai fait signés mais j'ai pas eu de sorties
- et c'était cette année-là ou pendant l'année
- c'était là / c'était cette année / il y avait 2 derniers et dimanche d'avant
- et c'était au théâtre toursky/ bon c'est pas trop loin d'ici/ bon / c'est vrai que le soir c'est pas un quartier où/ où l'on peut aller très facilement [sourire] dirons/ mais dimanche après-midi y a vraiment aucun problème/ on y aller en métro/ je leur ai dit on se donne un rendez-vous on y ira ensemble/mais personne ne voulait y aller
- et vous savez s'ils ont participé aux événements de l'année dernière
- je/ je ne crois pas/ mais bon je ne sais pas [sourire]/ ils refusent/ ils font un rejet total de tout ce qui est russe/ ils reconnaissent qu'ils travaillent pas assez / mais / bon/ ce sont des élèves qui ont en fait déjà 4 ans mais qui ne voulaient pas en faire et c'est extrêmement difficile de / de les intéresser
- et vous avez d'autres lycéens/ à part ce lycée ?
- à thiers j'ai des classes préparatoires/ c'est pas du tout la même chose
- et sinon/ il y a des activités extrascolaires/ le théâtre par exemple/ qui existe auprès du lycée/ russe/ y a des fêtes ?
- non pour l'instant/ y a rien de tout ça/ ils refusent absolument tout ce que/ tout ce qu'on leur propose/ c'est un peu frustrant [sourire nerveux] / en fait ils accepteraient des sorties si c'avait été sur les heures des cours et cela leur ferait manquer des cours/ et encore / si non ils refusent

* il s'agit probablement de la librairie du Globe qui assure directement la distribution de livres russes auprès des libraires (à voir le site <http://www/librairieduglobe.com/cms/index/php?p=116>)//

- et vos élèves/ pourriez-vous essayer de les décrire/ donc/ ils refusent tout/ mais quand vous êtes arrivée en classe la première fois/vous leur avez demandé ce qu'ils savaient de la russe ou
- en fait/ la première fois/ que que/ comme c'était asia qui m'a remplacé au début de l'année/ la première fois que je les ai vus c'était pendant un cours qu'elle donnait/ parce qu'on savait pas encore quelle classe/ j'allais prendre et alors/ le proviseur-adjoint m'avait dit d'aller voir un peu ces classes / j'ai pu leur parler pendant un cours d'P14 pour voir un petit peu/ ben ce qui les intéresse c'est le sambo pour les garçons/ y a que ça/ ehhh // non non rien ...
- et tout ce qui concerne la russe ?
- tout ce qui concerne la russe ? c'est un peu en rejet quoi/ ben comme même les bandes / les bandes-annonces de films russes ne leur plaisaient pas// j'avais trouvé / comment il s'appelle// le frelon vert mais// avec la bande-annonce en russe/ alors ça/ ça leur a plu/ mais ils étaient très déçus que je ne leur montre pas le film/ le film en anglais ou en français// alors c'est // je leur ai fait remarquer que c'est le cours de russe/ mais voilà// mais de temps en temps y a de bonnes surprises/ ils faisaient en travail au cdi / sur la décadence enfin/ toute la période stalinienne et la décadence/ et puis les élèves qui ont été censés travailler sur brodski et akhmatova/ils feuilletaient un livre / et bon/ d'un coup il me dit AH MADAME j'aime la poésie/ je regarde/ il était en train de lire pouchkine/ alors je lui ai dit que c'était en dehors de la période // mais très bien/ lis/ et puis / y a eu un autre qui pendant un cours/ je les ai mis avec l'assistante/ au lieu de travailler avec elle il lisait la dame de pique/ je lui ai pas demandé d'arrêter de lire/ de temps en temps ils oublient qu'ils n'aiment pas le russe/ mais la plupart du temps c'est quand même
- mais vous supposer c'est pourquoi/ ce refus ?
- mais mais ils le disent / on en a assez/ on nous a forcé
- forcé au collège ?
- oui oui au collège
- mais au début /vous savez/ si au début le choix/ c'était leur choix de prendre le russe
- non non non/ c'était pas leur choix/ en fait/ beaucoup choisissent le russe pour avoir une dérogation/ et pour aller au collège longchamp/ qui n'est pas un des meilleurs collèges mais/ moins pire que ceux/ dont ils éventuellement dépendent// donc ils préfèrent le russe soit parce qu'ils// bon pour aller au collège longchamp/ c'est le seul moyen/ soit parce qu'ils en dépendaient/ ils les ont emmenés d'office là-bas parce qu'ils sont d'origine arménienne/ tchéchène etc/ et forcer un petit tchéchène de faire du russe c'est pas forcément [rire] le meilleur moyen
- et vous pourriez dire quel niveau ils ont atteint ? a b c ? a1/ a2
- ils ont un niveau très faible/ c'est-à-dire quand ils sont/ les 3 petits francophones/ quand ils sont arrivés/ ils n'avaient pas même un niveau de fin de 6^e/ là/ je dirais qu'ils ont un niveau de 5^e/ mais beaucoup ils travaillent pas/ ils oublient un jour sur l'autre/ tout ce qu'ils font donc// et les russophones parlent assez bien pour la plupart/ et il y a qu'une seule qui écrit/ une petite tchéchène qui écrit relativement bien le russe/ sinon les autres c'est
- et après le bac/ ils le passent à l'écrit ?
- normalement ils vont passer à l'écrit/ ils sont tous persuadés/ soit les arméniens qui passeront l'arménien en 1^{ère} langue/ parce qu'ils seront bien meilleurs/ donc j'ai demandé un ami qui est professeur d'arménien et de russe de corriger des copies de bac pour qu'elle voie un petit peu leur niveau// en fait les les russophones / ils auront entre entre// entre je dirais 10 et 13 pour l'instant// mais peut-être dans 2 ans ils auront fait des progrès / parce qu'ils refusent de lire en russe/ de vérifier l'orthographe etc / et des francophones ça reste d'être une catastrophe/ mais bon [rire]// de toute façon je parlais du principe que je les ai surnoté cette année c'est-à-dire au lieu de faire un cours de 2^{nde}/ où de toute façon ils auraient été perdu/ ils auraient eu de mauvaises notes/ je faisais un cours adapté/ à leur niveau/ ils ont effectivement des notes/ mais y en a un qui a 7 quand même/ ils ont 15-16/ et c'est pas du tout 15-16 de la 2^{nde}/ mais on s'est mis d'accord/ ils savent que c'est pas leur niveau/ mais je voyais pas l'intérêt de leur mettre des 2 et 3 pendant toute l'année/ déjà qu'ils n'aime pas le russe [rire]/ je les aurais carrément perdus/ donc / non/ ils ont pas du tout le niveau de 2^{nde} mais bon// je leur ai dit/ on essaie de limiter les dégâts/ disons qu'ils sont tous capables de faire / au bac stg ils ont la partie compréhension où il faut qu'ils répondent par oui ou par non en justifiant// alors ils arrivent à avoir ça sans trop .../ je pense qu'ils pourront tous arriver à la moyenne/ mais les russophones qui pourraient avoir très bien 17 ou 19 n'y arriveront pas/ parce qu'ils refusent de lire et je me suis persuadée que c'est pas la peine
- et pendant le cours ils essaient de s'exprimer en russe un peu/ ils savent parler ?
- la plupart du temps/ c'est toujours en français qu'ils répondent/ je leur pose une question en russe mais ils répondent en français / une fois ils m'ont dit madame vous parlez en français/ mais non c'est vous qui répondez en russe/ même un cours entièrement en russe/ ils répondent en français/ mais les les / les russophones/ à la limite les francophones ils font un petit plus d'effort// ils lisent assez bien / relativement bien comparé à leur niveau général/ mais ils oublient pratiquement tout d'un cours à l'autre/ pratiquement à tous les cours il faut qu'on voit ce que c'est *хотеть иметь любить/ любить* encore ça va mais *отдыхать и работать*
- et vous n'avez pas vu les élèves d'autres niveaux/ vous ne savez pas / vous n'avez pas comparé
- si j'ai compa... j'ai corrigé des copies du bac blanc de la terminale/ ce qui m'a fait pensé que mes élèves ne sont pas aussi mal que ça [sourire] ça m'a un peu rassuré quand j'ai vu les copies du bac [rire] et ça me donne un peu d'espoir ce qu'ils arrivent quand même à quelque chose/ bon y a des bonnes copies/ mais ça reste dans la moyenne en général/ de toute façon c'est général dans l'Académie depuis 3-4 ans le niveau baisse/ baisse vraiment/ on a plus de bonnes copies ni de francophones ni de russophones au dessus de 16 / c'est extrêmement rare/ ça se ça se tasse
- et vous saurez dire pourquoi ?
- je crois qu'ils travaillent plus/ d'ailleurs ils reconnaissent qu'ils travaillent pas
- c'est vraiment les élèves qui changent ?
- oui c'est les élèves qui changent / les enfants oui/ ben oui/ c'est un peu ça/ mais non de temps en temps y a de très bonnes/ de très bonnes copies encore/ donc y a 5 ou 6 ans on pouvait mettre 18 19 ou même 20 parfois ou des élèves francophones ou des russophones / de toute façon on le voit tout de suite à l'écriture ça sans aucun problème/ maintenant y a soit très très mauvais / la majorité c'est entre 7 et 12 / et puis y a 1 ou 2 à 14-15 mais // là c'est vrai que mais c'est dû aussi au fait que les sujets de russe changent presque chaque année/ on a jamais la/ les les mêmes titres d'exercices et les sujets du russe on le signale à chaque fois / mais ça pas été pris en compte/ qu'ils

- sont beaucoup plus durs que les sujets d'anglais ou d'espagnol// on le signale on le dit régulièrement aux inspecteurs / ils nous disent oui vous avez raison/ et et/// quand on voit ce qu'on demande en russe en anglais / on a dix sujets de différentes langues/ c'est flagrant quoi/ je dis pas que nos élèves mériteraient beaucoup mieux mais c'est injuste par rapport aux élèves d'autres langues
- et les élèves d'autres langues/ ils atteignent les niveaux supérieurs ? non ?
 - je ne sais pas parce que
 - leurs sujets sont plus adaptés à leur niveau ?
 - ben/ je trouve que les sujets sont plus faciles/on leur demande moins de choses/ ils ont souvent moins de mots à écrire / ils ont des exercices plus simples/ justement tous les exercices de grammaire qui ont disparu pour le russe il y a très très longtemps / que qui permettaient aux élèves faibles mais travailleurs de s'en sortir / on les a plus/ mais ils ont rétabli dans les autres langues et nous on les a toujours pas/ c'est vrai que c'est pas / pas juste
 - et avant/ pardon/ vous pouvez ne pas répondre/ mais vous travaillez avec les collégiens lycéens ou les deux
 - j'ai j'ai tout eu j'ai fait du collège du lycée des prépas et j'ai la première deuxième troisième langue/ donc j'ai tout fait
 - donc si vous comparez les les les élèves que vous aviez avant et maintenant
 - si je compare les troisièmes que j'en ai pendant mon année de stage il y a /en 1991/ donc c'était des terminales de troisième langue/ on f je fais des choses / fin je faisais à l'époque des choses que je ne fais qu'en prépas maintenant / le participe passé passif on le faisait avant/ c'est impensable de le faire au lycée maintenant/ on leur apprend *он был убит текст был написан* les choses comme ça/ mais on leur apprend comment on fait le participe passé passif/ ça je faisais la première année où j'ai travaillé avec des terminales troisième langue
 - et là ?
 - et là non/ [rire]/on fait en prépas parce qu'on a plus de choix / dans le lycée on leur en donne quand on en a besoin / qu'on en rencontre mais c'est plus des choses qu'on fait/ donc le niveau a beaucoup beaucoup baissé
 - et vous avez l'impression peut être / peut être c'est mon impression à moi /que la plupart des élèves ils sont forcés et c'est
 - non ils sont pas tous / beaucoup le sont mais pas forcément/ certains le prenaient quand même parce que ça leur plaisait/ mais c'est vrai qu'on voit une déférence entre ceux qui l'ont pris parce que ça leur plaisait / fin ils savaient pas ce que c'était mais ils en avaient envie/ et ceux qu'on a forcé/ mais parmi ceux qu'on a forcé ils ceux qui / finalement se prennent au jeu trouvent ça très intéressant et travaillent bien/ mais ça ça marche pour les troisièmes langues/ les premières langues arrivent au lycée ils saturent/ donc c'est très difficile/ je sais que ma collègue qui y était avant je crois qu'elle est partie à la retraite il y a deux ans / elle m'avait dit que les deux dernières années c'était vraiment très dur ils avaient le niveau très très faible/ et elle avait essayé de leur faire rattraper le retard et-et donc en faisant des cours structurés etc et j'aurais dû jamais faire ça je les ai encore plus dégoûté/ moi j'essaie justement de faire pas l'inverse mais d'essayer de les faire progresser tout en faisant des exercices/ justement reprenant pas le manuel/ en utilisant beaucoup la vidéo la photo etc/ bon/ je dirais pas que c'est plus probant mais donc dans la plupart du temps ils viennent quand même pas en cours en reculant [rire] mais bon
 - et si je vous demande quelles difficultés ils ont c'est vraiment difficile à répondre / ils ont ... ou
 - donc j'ai trois francophone au niveau très très faible/ au niveau du vocabulaire/ ils apprennent pas le vocabulaire de toute façon / au niveau de la grammaire ils oublient aussi vite / on a revu trois cas du pluriel/ donc je sais que c'était affolant et puis ils s'en sont souvenus ah ah mi ah c'est pas difficile que ça ah oui on a du voir ça au collège/ mais bon/ un jour ils l'auront oublié de toute façon/ donc ça c'est... ils travaillent pas et leur niveau est faible // donc les russophones ils ont des problèmes en français/ j'appelle ça les russophones mais ils sont pas russes/ j'ai deux tchétchènes et deux arméniens mais ils sont persuadés d'avoir un bon niveau en russe/ c'est vrai comparé aux autres ils sont bons/ ils lisent pas du tout donc// en orthographe c'est assez mauvais/ en français aussi d'ailleurs/ et au niveau de grammaire non plus c'est pas ils n'ont pas appris le russe / à l'école/ c'est une langue que parlent leurs parents qu'ils entendent/ c'est pas une langue écrite qu'ils ont apprise / voilà/ c'est des niveaux très très différents
 - merci/ et vous savez s'il y avait toujours trois professeurs dans ce lycée ?
 - non/ pendant très très longtemps il y a eu un ou deux / non/ en fait on est trois parce que j'ai été en arrêt de maladie pendant longtemps/ donc P14 m'a remplacé jusqu'à la toussaint et quand j'ai repris/ j'ai repris avec une mi-temps thérapeutique / donc P14 a continué à faire des heures que moi je devrais faire normalement mais je les fais pas / mais si non c'était un ou un et demi de professeur
 - hm d'accord et à propos des élèves de troisième langue/ vous savez quelque chose/ par exemple après le collège les élèves qui font du russe en seconde sont assez nombreux/ vous vous en avez 19 mais après il y a beaucoup moins
 - oui / donc soit ils ont pris le russe pour venir ici et donc ils abandonnent/ soit selon leur orientation ils n'ont plus la possibilité de garder la troisième langue// après c'est une question de l'emploi du temps ou de section// donc entre ceux qui soit redoutent soit sont orientés d'une façon différente et ceux qui l'ont pris uniquement pour venir ici il y a une déperdition et c'est dans tous les établissements assez/ assez énorme
 - et vous savez quels sont les chiffres totaux en france ? que les effectifs d'élèves baissent depuis
 - oui ben
 - et que c'est les lv2 qui disparaissent souvent
 - oui ce qui est arrivé à thiers
 - les chiffres / par exemple/ pour l'Académie aix-marseille dans les années 91 je vois 773 et / là dans ce tableau j'ai pas de données de l'année dernière/ mais il y en avait 400 presque
 - oui la moitié
 - oui la moitié/ les raisons d'après vous sont lesquelles ?
 - tout d'abord les postes sont fermés mais ça c'est par rapport à thiers/ y avait des élèves/ en plus ils ont incité des élèves à rentrer en quatrième et à la fin de la quatrième ils ont dit non non le poste est supprimé / il faut que vous changiez de langue et donc ces élèves
 - c'est lv2 ?

- lv2 oui oui ces élèves/ ils ont été obligés en quatrième/ ils continuaient à faire du russe/ c'est moi qui les avais/ et pendant les cours de l'année ils essayaient de passer des des examens pour pouvoir prendre l'italien ou ou l'espagnol et à la fin de l'année j'avais eu qu'un seul élève parce qu'il y avait un seul élève qui aurait pu aller en italien aussi mais il a tenu à continuer le russe quand même/ donc là il y a des élèves motivés mais on a fermé le poste parce qu'il voulait un poste de chinois/ donc là c'est même pas lié au nombre d'élèves qui sont intéressés c'est la politique [rire]
- donc c'est le chinois à la place du russe ?
- oui c'est le chinois à la place du russe / bien sûr
- d'accord/ c'est pas le premier cas
- voilà le poste en classe prépa que j'avais est supprimé aussi et l'année prochaine il y aura les heures mais mon poste est supprimé/ parce qu'ils essaient d'ouvrir un poste / de chinois en classe prépa
- et c'est les inspecteurs qui sont responsables ?
- c'est plus haut les recteurs/ les chefs d'établissements/ les inspecteurs ils peuvent faire grand-chose contre la fermeture en tous cas/ peut-être pour l'ouverture
- mais c'est eux qui sont responsable des sujets de bac par exemple ? ou non ?
- les inspecteurs ?
- oui
- ce sont les professeurs qui font les...
- les professeurs ?
- des professeurs avec des inspecteurs etc / mais ça / je sais combien de fois on l'a dit/ la dernière fois quand j'ai été inspecté je l'ai ...je l'ai souligné mais...
- d'accord/ si l'on parle des images que les élèves avaient dans les années 91/ par exemple quand vous avez commencé/ et là maintenant/ on a parlé de leurs niveaux/ mais là je parle des représentations/ les représentations qu'ils ont de la russie/ de sa culture/ littérature etc
- ben à l'époque c'était beaucoup plus facile de les faire faire tout ce qui étaient effectivement la culture littérature architecture/ de les faire faire des recherches
- ils étaient plus ouverts ?
- ils étaient plus ouverts plus curieux/ là ils ont quelques représentations la mafia l'alcool le froid/ je crois c'est tout ce qu'ils ont marqué pratiquement à chaque fois et c'est tout et c'est tout [rire]// et c'est très dur de les faire travailler là-dessus
- mais par contre ils ont des sujets sur la russie en géographie en histoire en lettres peut-être avant le lycée ils doivent savoir déjà quelque chose
- oui oui mais ils oublient tout/ c'est des choses qu'ils revoient/ la période stalinienne par exemple ils voient au collège mais arrivés au lycée ils oublient tout
- mais pourquoi ?
- là c'est l'histoire je sais ils oublient tout/ j'ai l'impression que d'une année sur l'autre ils effacent tout ils passent et vous pensez... / si je pose la question à propos du futur/ qu'est-ce qu'il y aura après/ ça va dégrader jusqu'à zéro ou ?
- je suis pas très optimiste/ j'espère bien que ça va continuer mais je suis pas très optimiste/ c'est vrai quand j'étais donc// après mon stage j'étais à bayonne et ensuite j'étais à l'Académie de créteil pendant sept ans // et y avait des stages pour les professeurs de russe à l'époque/ une fois par mois on avait un stage de la civilisation de la littérature/ fin des recherches de la ...
- formations des formateurs ?
- voilà la formation continue qui n'existe plus depuis très longtemps/ et je me souviens / chais plus en quelle année c'était en en 94 ou 95/ je me souviens plus / une inspectrice de russe en s'adressant aux professeurs qui étaient tous là / et qui étaient tous plus âgés que moi / vous êtes encore jeune/ pensez à vous reconverter // et moi je sais que j'ai très très mal pris [rire]// parce que je m'étais dit / bon / c'est pas pour ça que j'ai passé des concours etc/ donc bon / ça arrive peut-être un petit peu moins vite qu'elle qu'elle le prévoyait/ mais bon/ d'autre côté / comme j'ai pas envie de faire autre chose
- mais ça peut être la question de la mode / l'apprentissage du russe/ parce que dans les année soixante-dix c'était vraiment / à la hausse
- mais oui / mais là/ il faut dire que les russes nous aident pas beaucoup/ y pas je tiens // l'image de la russie n'est pas très très positive // on n'a pas / comme en anglais / on n'a pas de films / on n'a pas de chansons forcément très intéressantes / moi toutes celles que me proposent des élèves/ ils sont pas étudiables en cours/ le seul film qui aie passé à marseille c'est le dernier voyage de tania/ chais pas si vous l'avez vu/// c'est un beau film / enfin/ c'est quand même une histoire d'un enterrement d'une femme/ une sorte de voyage initiatique entre guillemets à *** et voit donc deux hommes qui font la toilette de la femme / qui lui attachent des rubans sur les *** etc donc c'est pas les choses qu'on peut montrer aux élèves de seize ans/ et / le seul film qui aie passé à marseille
- hm / au cinéma ? dans les salles du cinéma normal ?
- oui/ donc c'est vrai que c'est difficile de les intéresser/ alors qu'en anglais il leur suffit d'aller voir n'importe quel film/ écouter la radio// on a on a vraiment un manque du matériel pas forcément pédagogique mais simplement pour les faire baigner dans un petit bain russe / et c'est vrai qu'on n'est pas gâté
- oui/ à ce sujet je voulais vous aussi demander si vous savez de la présence de la russie en france/ il y a des fonds de russe / mais
- non/ y en a pas sur marseille/ y a beaucoup de russe d'ukrainien de tchéchène de biélorusse etc
- des associations ?
- y a quelques associations / mais pas grand-chose/ y a un journal qui s'appelle perspective / justement j'avais quelques numéros gratuits / je les ai fait circuler et la seule chose qui les aie intéressé / c'était les filles et c'était un article sur la mode / qu'elles ont bien entendu lu en français mais pas en russe// mais bon/non c'est c'est difficile/

- quand il y avait un festival russe j'ai insisté / pas moyens/ il y avait un film sur leurs heures de cours/ ils ont refusé d'aller voir le film
- et si on regarde pas vos élèves/ mais peut-être votre entourage/ vos connaissances / on parle de la russie de manière négative ou positive
 - ba plutôt négative
 - et l'année qui était l'année croisée / ça a changé quelque chose ?
 - j'ai pas j'ai pas l'impression
 - on a parlé de la russie plus ou non ?
 - y a pas eu tant de choses que ça à marseille / fin y a eu/ une de mes amies / justement ma collègue qui y était avant / a organisé / deux soirées de poésie russe/ donc il y a eu du monde/ mais c'était toujours pareil / ce sont toujours soit/ soit des professeurs qui s'intéressent un petit peu à la russie / soit des russes / donc bon/ ça reste quand même dans un milieu assez fermé / et ça ne circule pas beaucoup/ quand on va au toursky // la plupart des gens parlent russes ou sont d'origine russe / c'est vraiment rare de voir des gens qui s'intéressent / bon qui ne parlent pas russes et ne sont pas russe et qui s'intéressent à la russie/ donc/ y a un maque d'ouverture / parce qu'y a pas grand-chose/ fin/ i font justement/ au théâtre toursky i font un Noël russe pour les enfants/ des choses comme ça // mais c'est pas grand-chose / il nous manque quand même [rire]
 - et dans le théâtre c'est des francophones qui travaillent ?
 - y a une russophone/ oui une russe qui/ fin chait pas si elle russe ou ukrainienne/ qui travaille qui sert d'interprète etc/ ben fin/ y a des choses/ mais c'est toujours des choses qu'on est obligé d'aller avec les élèves / ce qui faudrait qu'ils puissent aller au cinéma / aller de même voir des films russes sauf ce qu'il y en a pas /donc ceux qui passent/ cette année i y en avait qu'un/ mais ce qui passe c'est pas vraiment ce qu'on peut leur conseiller d'aller voir/ fin je peux le conseiller aux élèves de prépa mais pas / là par exemple tout à l'heure j'ai mis/ parce que j'ai enfin commencé à monter la page de russe sur le site du lycée/ bon j'ai indiqué qu'il y a le sacrifice de tarkovski dans la cinémathèque/ mais bon d'abord c'est à 19h alors ils n'y iront pas forcément et après c'est pas c'est pas un film qui va intéresser des adolescents de seize ans
 - et si vous personnellement ou avec d'autres profs/ si vous aviez pu changer quelque chose ou si vous pouviez changer quelque chose dans l'enseignement/ améliorer rajouter changer ?
 - ben/ c'est pas évident [rire] / ben je changerais déjà des sujets de bac quand même/ je les simplifierais / après ////
 - des manuels par exemple/ ça vous manque ?
 - non/ parce que le seul qu'il y a c'est le reportage et/ en plus la nouvelle * elle me convient pas /je la vois pas beaucoup/ fin j'aimais bien la première année ça va/ mais la deuxième/ fin le deuxième tome / il était déjà assez mal foutu dans la première édition et la deuxième édition c'est inutilisable/ je dirais même avec d'excellents élèves/ y a y a trop de choses à la fois
 - alors cela serait bien qu'il y ait un autre manuel
 - oui oui/ fin/ ben/ il faudrait un autre / mais ça de toute façon les éditeurs refusent parce que c'est pas rentable/ il y a pas assez d'élèves pour rentabiliser un manuel/ c'est pour ça que chaque année / qu'on fait/ fin que moi je fais des cours comme ça et je sais qu'il y a pas mal de collègue qui font aussi comme ça / on se passe quand même pas mal de documents / on essaie de circuler l'information les textes/ tout ça pour voilà pour essayer d'avoir quand même un petit peu de de réserves de matériel/ mais bon/ tout est très compliqué quand on veut il ne se reste que d'organiser un voyage pour emmener au musée chagall / c'est cher c'est compliqué// on perd tellement d'énergie pour ça
 - et la réforme du lycée ? qu'est-ce que vous en pensez ?
 - [rire]
 - oui je sais
 - pas beaucoup de bien [rire]
 - si vous voyez des changements ou pas ?
 - pour l'instant non/ pour le russe / c'est vrai que j'ai pas vu beaucoup de changements/ mais c'est/ ça m'inquiète par rapport à l'histoire / je trouve / que ça devrait être continué à enseigner au contraire c'est/ non pour l'instant au niveau de de la langue// en plus comme l'année j'ai pas travaillé/ c'est vrai que j'ai été coupé un peu de tout ça / et pour le russe pour l'instant c'est pas / c'est pas encore quelque chose que j'ai remarqué/ mais bon [rire]
 - et les heures/ elles ont pas été diminuées ?
 - pour l'instant non / moi j'avoue que j'ai la chance/ j'ai toujours eu / j'aurais toujours réussi d'avoir trois heures de cours avec les élèves / deux heures et demi ou trois heures/ peut-être l'année prochaine effectivement ça sera différent/ mais jusqu'à présent j'ai eu pas mal de chance de ce point de vue-là
 - et c'est plutôt la politique du lycée parce que j'ai entendu parler de deux heures pour lv1 et lv2 et trois heures pour lv3 ?
 - oui oui / mais justement/ il y a eu / on avait un problème avec ce qu'on appelle les heures d'accompagnement là qui sont censé être du soutien etc/ mais c'est très mal organisées/ et c'est vraiment n'importe quoi / il y en avait une heure pas semaine ou deux / au niveau des secondes / et ils voulaient augmenter le nombre d'heures/ et nous/ on a dit qu'on préfère dédoubler des classes et justement avoir plus d'heures avec des classes qu'avoir ces heures d'accompagnement qui ne servent surtout à rien / P15 est prof de russe mais elle est obligée de faire ces heures d'anglais parce qu'il n'y a pas de prof d'anglais qui peut les faire/ c'est n'importe quoi
 - d'accord [rire]
 - mais c'est vrai quoi [rire]
 - merci / c'est pas vraiment la fin positive / mais bon
 - je suis désolée

Annexe 32. Transcription de l'interview : Professeur 4

Durée : 50min13s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°4

- oui/ c'est moi/ vous avez du temps pour parler/ 30 minutes à peu près ?
- oui / tout à fait
- s'il y a des questions auxquelles vous voulez pas répondre vous me le dites franchement / je sais pas ou je veux pas répondre / en tout cas/ vous avez vu le questionnaire et ce sont ces questions que je vais vous poser
- oui c'est pas grave / y a pas de problèmes
- donc je commence par la question combien d'élèves vous avez ? vous m'aviez écrit que vous en avez 57 / mais si c'est possible de préciser quelles classes et quels niveaux//
- alors// en seconde lv2 ils sont 5 / première lv2 ils sont 11/ et terminale lv2 ils sont 8
- d'accord
- après les secondes lv3 ils sont 21/ les premières lv3 ils sont 4 / et les terminales lv3 ils sont 8
- d'accord / et là si je regarde les chiffres de l'année dernière / vous en aviez 15 en seconde lv2 et 7 en seconde lv3/ là cette année vous avez beaucoup plus d'élèves en lv3 mais par contre en première il y en a beaucoup moins
- oui
- qu'est-ce qui se passe en lv3 entre seconde et première / pourquoi il y a la baisse d'effectifs d'élèves si importante ?
- alors je ne sais pas/ je sais pas/ si les autres Académies c'est pareil / eh/ mais / donc on avait depuis quelques années / en 2006 en lv3 j'avais 32 élèves / entre 28 et 32 élèves depuis plusieurs années / et puis d'un seul coup ça a beaucoup baissé parce qu'à l'inspection académique il y a eu un nouvel inspecteur d'Académie qui a décrété / qu'il n'y aurait plus de dérogations pour le russe // donc c'est tombé à la rentrée ça a baissé de 32 à / je sais/ 16 ou 17 / et ensuite la dernière année/ en 2009 / et donc cette année ça a à nouveau changé parce que cet inspecteur d'Académie est parti / et puis avec la réforme des secondes il y a des enseignements d'exploration et donc notre lycée a reçu/ donc/ comme enseignement d'exploration / un des enseignements d'exploration c'est le russe en lv3 et donc il a le droit de prendre des élèves avec dérogation hors secteur / donc tout de suite c'est monté à 21 / je pense qu'on en aura encore plus l'année prochaine voilà
- donc grosso modo c'est la réforme qui change la quantité
- c'est la réforme et le fait que l'inspection académique accepte les dérogations
- d'accord
- c'est-à-dire que les gens de la rue d'en face qui sont pas du même secteur // la rue d'en face / elle est pas du même secteur que notre lycée / et bien maintenant/ ils peuvent venir faire du russe // alors que l'année dernière ils ne pouvaient pas
- et avant est-ce qu'il y avait des situations où il n'y avait pas du tout d'élèves en lv3 ou en lv2?
- il y a toujours eu
- d'accord
- il y a toujours eu des élèves
- donc c'est le collège qui continue lv2 eh ?
- alors le collège / on a plus qu'un seul collège / alors que quand // y a / che pas/ moi quand je suis arrivée dans les années 70 il y avait 2 collèges qui fournissaient en l2 / un des collèges au bout d'une dizaine d'années / le russe y a été fermé / et donc on n'a plus qu'un collège et là aussi ensuite/ il n'y a pas de dérogation // donc ils recrutent que sur le collège / même les gens du quartier à côté / fin du centre ville / ça là où il y a le collège / ne peuvent pas venir faire du russe dans le collège / donc on n'a plus que quelques élèves / 4-5-6 // et donc /et parfois moins / donc tant qu'ils appliquent cette politique de réduire le recrutement / et bien voilà/ malheureusement...
- donc pour la lv2 il n'y a pas de dérogation pour le moment ?
- non
- et il y en avait avant ?
- bien sûr il y en avait // puisque /quand je suis arrivée au lycée /// j'avais 32 élèves en l2 / c'est dommage pour la ville d'angers puisque angers c'est une petite ville / fin c'est une ville moyenne/ si on pouvait recruter sur toute la ville déjà / sans parler des extérieurs / ce serait déjà formidable
- et avant quant il y avait 32 élèves vous dédoublez les classes en 2 ?
- non
- vous travailliez 32 en même temps dans la même salle ?
- malheureusement il n'y avait pas de possibilités d'emploi du temps / en tout cas c'était jamais accordé / c'était demandé mais ce n'était pas accordé / et puis après les effectifs ont été quand même moins importants / ça n'a jamais été accordé les dédoublements
- et pour les 21 en seconde ?
- oui pour les 21 aussi
- mais ça va/ 21 c'est pas trop/ il y a des russophones / des francophones / des niveaux différents pour les débutants ?
- oui il y a des niveaux différents / mais fin bon// pour ceux qui travaillent et qui veulent continuer l'année prochaine/ parce que la seconde c'est une classe de détermination / c'est-à-dire qu'ils essaient le russe ou ils essaient un autre enseignement d'exploration mais ils ne le gardent pas forcément / comme dans toutes les matières qui sont abandonnées en première il y a un choix qui se fait au milieu de l'année / et donc vers le mois de janvier après les conseils de classe du premier trimestre il y a un choix qui se fait / et donc certains qui veulent aller en s ou en stg décrètent qu'ils ne feront plus // que c'est plus la peine de leur donner du mal parce qu'ils n'en feront plus/ l'année prochaine / donc voilà/ c'est le problème-me/ que je vois / c'est pour répondre à une des questions que vous avez posé pourquoi entre la première et la seconde il y a une différence il y a en principe la moitié des élèves qui n'en font plus / c'est pour cette raison / c'est-à-dire que // certains décident que ce sera trop lourd pour eux / que en stg il n'y a plus de troisième langue / c'est-à-dire en sciences et technologies de la gestion / certains donc partent du

lycée pour faire une réorientation en lycée professionnel etc / ah voilà// donc il y a une réorientation à la fin de la seconde qui fait que // une partie des effectifs s'en va/ hm

- et vous savez déjà combien d'élèves à peu près vous aurez l'année prochaine en première ?
- oui à peu près / sur 21 je vais en garder 13 -14
- d'accord/ vous savez depuis quand le russe est enseigné dans le lycée ?
- depuis le début des années 70s
- à tous les niveaux / lv2 et lv3 ?
- oui
- et vous avez une assistante ou un assistant pour le moment ?
- non /il n'y en a jamais eu à angers/ l'assistant est à nantes parce qu'il y a des classes préparatoires/ et donc// l'assistant de russe est à nantes/ voilà
- et un parrainage avec un lycée russophone là où il y a des élèves qui apprennent le français / en russie en ukraine ou ailleurs ?
- oui oui on est en appariement officiel depuis / donc 90/ 1990 ///eh/ 1989 exactement / et donc// on a fait/// ben moi/ j'ai fait des échanges tous les deux ans très régulièrement depuis 1990 jusqu' 'en 2006// donc pendant/ pendant toutes les années// avec l'école 1215 de moscou / l'école romain rolland spécialisée de français
- jusqu'en 2006 vous m'avez dit ?
- oui quand j'ai voulu organiser en 2008 comme d'habitude / donc c'était d'accord en principe avec l'école / mais alors l'école a eu des problèmes d'effectifs très importants / de chute des effectifs / au lieu d'avoir deux classes // comment dire/ parallèles il n'avaient plus qu'une classe / et donc il n'y avait plus assez de monde pour faire l'échange// en 2008 c'était/ donc moi je parraine deux élèves et eux ils pouvaient accueillir que 12-13 élèves donc ça n'a pas été possible
- et c'était la chute des effectifs des lycéens au total ?
- oui c'était la chute des effectifs démographique / vous savez dans beaucoup d'écoles russes il y a une chute des effectifs à cause de la chute démographique /
- d'accord
- en tous cas dans cette école-là c'était le cas et donc// j'ai proposé que des élèves français aillent à 2 par famille mais ça n'a pas été accepté et donc voilà// ça n'a pas marché
- donc depuis 2006 il n'y a pas eu d'échanges ?
- depuis il n'y a plus d'échanges voilà
- et vous essayez de créer un autre parrainage avec un autre établissement ou ce n'est pas envisagé ?
- pour l'instant j'ai pas envisagé parce que je pense que je vais prendre ma retraite bientôt / donc comme c'est un énorme travail // énorme travail/
- oui
- et donc// je n'ai pas remis ça sur le/ sur le// je n'ai pas réorganisé ça
- sinon les élèves qui ont participé aux échanges / si vous essayez de comparer leurs représentations de la russie avant et après / c'est faisable/ vous voyez la différence / entre ce qu'ils pensent ?
- au point de vue de l'amélioration/ de leur / de leur niveau ?
- oui peut être le niveau linguistique aussi/ mais aussi les idées qu'ils avaient de la russie / du pays en général
- ah ils étaient enchantés/ ils étaient enchantés / on a fait deux semaines entières à moscou / et puis // on offrait la même chose de chaque côté c'est-à-dire deux semaines dans chaque pays / nous on y allait au mois de février et eux venaient en france avant paques / donc on allait / c'était un échange dans les familles / et comme eux venaient deux jours à paris nous on allaient deux jours dans une ville de province par le train / que ce soit *кострома / нижний / великий новгород / петербург* / donc on y est allés selon les années dans différentes villes de province deux jours par le train de nuit / et donc il y en avait eu des tas d'excursions / et des tas d'activités diverses / et donc ils étaient absolument enchantés / et du point de vue / par la découverte du pays / des gens / de moscou / ils se débrouillaient / ils avaient les enquêtes à mener diverses / ils faisaient ça en groupe avec leurs correspondants russes / et puis // ils prenaient le métro / fin ça c'était vraiment/ pour eux je pense// tout à fait passionnant / quand je vois des élèves qui y sont allés il y a 10 ans /15 ans / 20 ans / ils sont/ i restent / enchantés quoi / (d'accord) et donc les élèves russes venaient 15 jours aussi / deux semaines/ dont deux jours à paris / (et-et) pour le niveau /pour le niveau de langue / ça leur permettait d'améliorer la compréhension / parce que évidemment pendant leur première semaine ça leur passait un peu au-dessus mais après au bout d'une semaine ils commençaient à mieux comprendre / autrement dans la rue / dans les cafés ils se débrouillaient / dans les musées ils se débrouillaient
- et c'étaient les élèves de quel niveau ?
- première et terminale langue 2 et langue 3
- et c'est financé comment/ ce sont les parents qui paient les voyages ?
- ah bah oui c'est un problème / les parents payaient / il y a eu une période où on avait une subvention du ministère / ça a été au début des années 2000 / ça / il a arrêté de donner des subventions / il y avait aussi une subvention de la région pour le transport qui au début était de / à peu près 10 euros par jour et par personne pour le transport / mais ça a baissé / je crois que l'année dernière c'était à 3 euros par jour et par personne (hm) / donc voilà avec les élèves / ou les parents pouvaient /comment dire / payer / ou bien les élèves travaillaient l'été pour se faire de l'argent / c'étaient des élèves de première et terminale / ils savaient qu'il y avait un échange donc ils faisaient des petits boulots l'été / ils ramassaient des pommes / le maïs / tout ça pour sa faire un peu d'argent et payer au moins la moitié
- et si je vous demande quelles sont /j'ai pas vu encore les enquêtes mais je demande aussi aux professeurs / les représentations de leurs élèves au tout début ça veut dire lv3 par exemple en seconde / vous les recevez au mois de septembre et / est-ce qu'il y a des stéréotypes sur la russie ou les idées qui changent après les échanges scolaires ou au cours de l'apprentissage du russe ?
- oui oui tout à fait / parce qu'au début c'est un peu / ça dépend si eux/ s'ils ont eu des contacts avec des russes souvent // ils trouvent la langue qu'ils ont entendue / une belle langue / musicale // qu'ils sont sympathiques /

- chaleureux / alors ceux qui n'ont pas du tout eu de contacts / c'est des représentations à travers des films ou parfois des clichés / il fait toujours froid / c'est un pays immense / mais après ça évolue quand même
- et vous/ vous essayer de transformer leurs représentations (ah ben oui) à l'aide de quoi ?
 - en tous cas donner une représentation un peu plus quand même / qui correspond à des réalités du pays / pour moi c'est de montrer que tel est le pays qui nous semble parfois étrange et difficile à comprendre / qui est à la fois européen et asiatique / qui est le prolongement du continent européen mais avec sa part orientale / donc tout ça il faut arriver à comprendre / comprendre sa culture son histoire son territoire / les différentes ethnies qui le peuplent etc / donc essayer de comprendre un peu quel est le pays
 - et qu'est-ce que vous utilisez comme support / les manuels ou les autres supports linguistiques ou socioculturels ?
 - alors on ... alors pour les débutants en lv3/ donc en seconde c'est reportage/ reportage1 / et donc/ en première c'est reportage 2 / et pour une partie ah/ parce qu'il faut finir le reportage1 / et donc pour la seconde moitié de l'année je fais quelques leçons de reportage2 et pour les secondes lv2 également quelques leçons de reportage2 / mais autrement j'utilise / parallèlement à reportage/ beaucoup de textes que je propose tirés des textes ou des documents ou des extraits de films / tirés donc de journaux russes / de films /// de poèmes / de chansons / des blagues / enfin des images / des photos/ etc
 - et des journaux et des films par exemple / vous les trouvez sur internet ou vous trouvez ça dans une médiathèque ou bibliothèque ?
 - alors le lycée est abonné à *огонёк* et puis moi j'ai *аргументы и факты* donc chaque semaine / et puis il y a internet aussi bon
 - *аргументы и факты* c'est au lycée que vous l'avez ou c'est vous personnellement ?
 - *аргументы и факты* c'est moi personnellement / *огонёк* c'est le lycée qui est abonné sur ma demande
 - d'accord/ et quand au nombre d'heures que vous avez par semaine / vous avez 2 heures avec lv2 et 3 heures avec lv3 ?
 - oui c'est ça / en seconde l2 ils ont 2 heures et demie / ça fait 15 heures et demie plus deux heures d'accompagnement personnalisé avec des classes que je n'ai pas en russe / qui ne font pas de russe / c'est un peu bizarre mais c'est comme ça / et donc l'administration m'a demandé de faire ouverture à la culture russe / donc on fait ouverture à la culture et à l'histoire russe pour ces heures datées//
 - donc ce sont les élèves qui n'apprennent pas le russe au lycée / ce sont les élèves francophones qui sont dans votre lycée / ils suivent comme ça l'initiation
 - oui ils sont dans mon lycée / et l'administration a réparti les heures d'accompagnement personnalisé / qui n'est ni accompagnement ni personnalisé cette année en tous cas et peut être il y aura des modifications l'année prochaine / mais bon ils ont mis à des profs divers / des classes diverses / et ce sont des sujets divers / alors bon c'est un peu bizarre / en tous cas moi les élèves que j'ai là et que je n'ai pas en cours de russe / ça les intéresse / c'est un peu comme une conférence / c'est pas scolaire / ils n'ont pas de notes à prendre / ils ne sont pas notés / et voilà c'est une ouverture
 - et ils sont nombreux ?
 - ils sont 20
 - c'est toujours les mêmes élèves?
 - ah non / il y a 4 cycles / on a décidé de diviser une classe en 4 groupes / 2 classes / chaque classe est divisée en 4 et on mélange 9 élèves d'une classe et 9 élèves d'une autre pour faire un groupe / et ça tourne / on les a pendant 6 semaines / et après on a donc / comme ça/ 4 cycles de 6 semaines// avec des groupes qui changent
 - il y a des cours pareils pour d'autres langues / la culture anglaise ou italienne ou autre?
 - oui chacun fait un peu ce qu'il veut / c'est un peu bizarre / il y a des trucs en espagnol/ en quoi d'autre encore / ça dépend quels sont les profs qui ont été nommés pour faire ça
 - d'accord/ et le lycée propose quelles d'autres langues en lv3 ?
 - et bien il y a l'espagnol l'italien et l'arabe
 - et lv3 exactement / à côté du russe il y a quel autre offre de lv3 ?
 - et bien il y a l'arabe l'italien et l'espagnol
 - pas de chinois ?
 - non
 - d'accord// est-ce que vos élèves participent aux concours / aux olympiades de russe ?
 - non / parce que je trouve qu'on n'a pas le temps de s'occuper de ça / c'est un travail de fou / on a très peu d'heures et s'il faut encore faire des olympiades des concours / ils ont déjà assez d'exams et de choses comme ça à faire / je préfère passer du temps à leur montrer des choses / à les faire parler / je trouve qu'on est déjà trop dans les concours divers / et de toute façon dans ces olympiades ceux qui gagnent ce sont des russophones alors c'est pas intéressant
 - et est-ce qu'il y a une activité extrascolaire/ par exemple il y avait quelque chose dans le cadre de l'année de la russie en france ou il y a des événements qui se passent au lycée ?
 - oui tout à fait / on est allés / je les ai emmenés à paris voir diverses expositions sur l'art / j'ai fait une sortie sur l'art et puis on est allés voir une pièce au théâtre de l'odéon la cerisaie / j'aurais voulu les emmener voir les pièces en russe qui avaient été données au châtelet mais il n'y avait plus de places pour les groupes / donc je les ai emmenés voir la cerisaie en français / et puis dans la journée donc on est allés voir au musée de la vie romantique l'exposition sur la peinture à l'époque de gogol et de pouchkin / l'exposition avec des œuvres de la galerie tretiakov / et puis on est allés voir // au// au louvre l'art russe contemporain / une exposition / et puis on est allés voir la cathédrale russe de paris rue daru / et au musée d'art moderne on est allés voir l'avant-garde russe chagal et tout ça et au niveau du lycée vous avez quelque chose / le théâtre / le chœur ?
 - oui le club théâtre mais en français / le club théâtre a joué les bas-fonds de gorki / et puis on a fait aussi venir l'exposition proposée par l'ambassade de France sur les mots français en russe
 - ça a été l'année dernière aussi ?
 - c'était l'année dernière

- et le théâtre / il existe tout le temps / c'est permanent ?
- le club théâtre / ils montent une pièce chaque année et cette année à la rentrée 2010 ils ont joué en février 2011 / c'était les bas-fonds de Gorki
- est-ce que vous trouvez que vos élèves en lv2 et lv3 / ils ont des motivations différentes pour apprendre le russe ?
- oui // mais enfin bon// certains voient l'intérêt pour les débouchés / c'est-à-dire que c'est une langue qui n'est pas / les gens qui la connaissent sont moins nombreux / ils pensent que donc ils auront // le fait de la connaître leur donnera plus de débouchés du point de vue professionnel / eh//d'autres c'est // donc l'intérêt culturel / tous sont /comment dire / aiment beaucoup cette langue pour sa beauté musicale même si elle est difficile pour eux /ils ont beaucoup de plaisir/// euh//ils veulent aller en Russie / au lycée il y a beaucoup de russophones /enfin il y a pas mal d'élèves russophones et ils ont quand même des contacts /ils entendent le russe / voilà leurs diverses motivations et comment ça se passe en classe / vous avez des russophones et des francophones à côté / est-ce qu'il y a de la coopération ?
- c'est pas toujours facile / ça dépend de leur âge / en seconde c'est pas facile parce qu'ils manquent de maturité / ça dépend aussi du nombre / s'il y en a qu'un russophone ça va / parce que / bon/ il essaie de s'intégrer /il essaie de se mettre au niveau d'aider les francophones / s'ils sont nombreux comme cela m'est arrivé une fois l'année dernière ils étaient 6 sur 15 / eh bien c'est pas facile parce que // ils sont en diverses classes / ils sont contents de se retrouver en russe ils aiment parler russe / et donc ils parlent à toute vitesse et les français ne comprennent pas ils sont très intimidés / donc il faut essayer de gérer ça / c'est pas toujours facile / moi je voulais justement cette année dans le cadre de l'accompagnement personnalisé / faire un cours spécialement pour les russophones / qui serait du russe approfondi pour voir leur problèmes / mais donc ça n'a pas été possible au conseil d'administration
- vous l'avez voulu avoir en plus ?
- il y a les années aussi où je fais avec le professeur de français et le professeur d'histoire du soutien pour les russophones / du soutien en français / pour leur expliquer ce qu'on attend d'eux / expliquer les textes / expliquer les exercices demandés /
- et quel est leur niveau à la fin de chaque classe /je comprends que ça dépend des élèves / mais pouvez-vous le définir / à la fin de seconde lv3 qu'est-ce qu'ils savent à l'écrit et à l'oral / ou à la fin de chaque classe / ou à la fin de leur apprentissage?
- à la fin de la terminale / c'est ce qu'on appelle le niveau a2-b1 c'est-à-dire qu'ils savent s'exprimer sur pas mal de sujets / savent s'exprimer simplement mais // avec des fautes dans l'ensemble / il y en a qui sont très formidables /dans l'ensemble c'est ce niveau-là a2-b1 ils savent s'exprimer / ils comprennent si on parle pas trop vite //// ça dépend / c'est quand même assez variable /c'est le niveau // qu'on atteint en fin de terminale / il y en a qui sont plus près de b1 / il y en a qui sont plus près de a2
- et si je vous demande de comparer les élèves que vous avez dans les années 2010-2011 et ceux que vous aviez il y a 20 ans / vous pouvez les comparer au niveau de leurs motivations/ représentations à peu près / si les élèves ont changé en général ou surtout les élèves qui apprennent le russe / est-ce qu'il y a des changements des idées des stéréotypes/ des représentations de la Russie ?
- non/ je ne dirais pas que le changement est si important que ça / ils sont toujours passionnés / j'ai toujours d'excellents élèves vraiment formidables / ils vont chercher des choses / ils se passionnent / ils ont parfois des rapports sur internet et des réseaux socio avec des russes // euh/// il y en a qui travaillent très bien / et puis il y en a d'autres et ça évidemment / il y en a d'autres qui ont plus de problèmes peut être qu'avant à cause de leur mauvaise connaissance de la grammaire française ce qui est un peu étrange mais / si vous voulez pour manier les déclinaisons il faut savoir ce qui est un complément d'objet direct enfin des fonctions grammaticales des mots / si vous confondez tu et ton ça va être problématique / et ça leur arrive en français et donc ce problème du niveau grammatical en français ça leur pose des problèmes en russe ça c'est clair / mais tous ceux qui n'ont pas ces problèmes-là / qui ont eu par chance une formation en grammaire française correcte ça ne joue pas/ également ce qu'on peut dire aussi / pour un certain nombre ils ont perdu l'habitude d'apprendre par cœur / or pour une langue quand on a peu d'heures de cours c'est vraiment indispensable et pour certains c'est difficile
- et vous pouvez définir quels sont les domaines du russe où les élèves ont le plus de difficultés / l'aspect du russe sur lequel vous faites l'accent le plus ?
- les difficultés du russe / oh et alors il y a l'accent tonique qui est difficile / c'est sûr les déclinaisons et les verbes les aspects ///eh// mais bon// c'est aussi l'apprentissage du vocabulaire / c'est-à-dire quand ils ont compris que / il faut vraiment / apprendre du vocabulaire / apprendre du lexique pour pouvoir s'exprimer// ça va / mais tant qu'ils n'ont pas compris ça/ c'est difficile
- et en classe vous préférez l'activité orale ou vous réussissez aussi l'écrit ?
- oui en classe l'activité orale mais ça n'empêche qu'on note toujours des choses au tableau / ça se succède écrit oral écrit oral / il y a toujours un support écrit après l'oral parce que autrement ils ont du mal à retenir si on fait que de l'oral
- et l'expression écrite / ça marche aussi des fois à la maison par exemple ou non ?
- les devoirs ?
- oui les devoirs à domicile
- oui ils ont toujours pour chacun des cours un ou deux exercices à faire / plus pour les débutants quelque chose à apprendre par cœur / plus les notes du cahier / et puis pour les autres ils ont un compte-rendu de ce qu'on a fait que ce soit// un texte écrit / que ce soit un extrait de film / ils ont un compte-rendu à faire / et puis au bout du mois / quand on a fini le texte ou l'extrait de film / ils ont un compte-rendu écrit avec une opinion personnelle et après quand c'est rendu il y a un contrôle / pour la terminale ils ont aussi des contrôles oraux
- et là aussi quelques questions à propos des prévisions du futur/ qu'est-ce que vous en pensez / j'étudie les statistiques et je vois qu'il y a la baisse des effectifs d'élèves assez importante / il y avait la mode je dirais à la langue russe dans les années 70 / après ça a évolué encore jusqu'à les années 90 / mais après ça commence à baisser jusqu'aujourd'hui on voit à peu près la moitié des effectifs de ce qu'on avait il y a encore 20 ans / donc ma question / qu'est-ce qu'il y aura au futur avec le russe au lycée au collège public ?

- moi je crois que dans les années 70 il y avait beaucoup de monde parce qu'il y avait beaucoup d'établissements où il y avait du russe / quand on a un collègue juste à côté de chez soi où il y a du russe / on le prend pourquoi pas / quand il faut aller se déranger loin pour faire une demi-heure de car pour aller faire du russe on le fait pas / ou alors quand il faut changer de collège pour aller en 4^e pour faire du russe on le fait pas non plus / on veut rester les 4 ans dans son collège / alors moi je ne crois pas que les gens ont moins envie de faire du russe / même les familles / quand j'ai les portes ouvertes au lycée ça défile sans arrêt entre 9h et 1 h / le samedi matin où il y a ces portes ouvertes il y a de la demande / seulement il faut qu'il y ait des endroits où en faire / comme on diminue le nombre d'endroits où on en fait / qu'on veut plus donner des dérogations / on supprime le capes de russe depuis 2008 / donc on met des gens qui ne sont pas formés / qui ne sont pas payés correctement / donc c'est ça qui ne va pas / pour moi il faut des professeurs compétents / pas des vacataires qu'on prend comme ça et qu'on change chaque année / donc il faudrait rétablir le capes et l'agrégation avec plus de postes / il faudrait multiplier les postes dans les collèges et les lycées / et également évidemment s'il y avait plus d'échanges faciles ce serait / les gens sont très demandeurs d'échanges ça aiderait / mais moi je ne crois pas qu'il y a une baisse d'intérêt / c'est aussi au niveau national au niveau de l'état / on veut supprimer le russe parce qu'on estime que c'est pas rentable / que dans les autres pays européens on ne l'enseigne qu'à partir de la fac/ etc / voilà c'est une politique menée systématiquement / si c'était pas le cas je pense qu'il y aurait de la demande / et même si on avait du chinois au lycée / nous l'arabe n'est pas un concurrent pour nous alors qu'il y a beaucoup de gens en france qui font de l'arabe / si on mettait du chinois au lycée parallèlement au russe il y aurait des gens en chinois et il y aurait des gens en russe / je pense pas / c'est pas les mêmes motivations
- et pourquoi il y avait des établissements qui se fermaient ?
- pour des raisons économiques
- c'est toujours la même raison
- c'est toujours la même raison / pourquoi on a fermé le russe au capes / parce que le gouvernement se dit qu'il a économisé des postes / et cette année il n'y a plus de capes d'arabe / alors qu'il y a plein de gens qui parlent arabe en france / c'est absurde / pour répondre à votre question de tout à l'heure / je pense qu'il faudrait faire ça / mais je suis pessimiste si c'est toujours le même gouvernement avec les mêmes impératifs d'économie / je suis plutôt pessimiste / parce que plus de la moitié des profs de russe ont plus de 55 ans / ils ne sont pas remplacés par des jeunes compétents / formés / ça va pas marcher
- et vous par exemple / vous partez à la retraite vous m'avez dit / vous serez remplacée par quelqu'un ?
- je pense que je serai remplacée / je ne sait pas encore par qui / le proviseur m'a dit que le poste n'est pas supprimé pour l'instant
- parce que c'est assez souvent le cas / si un professeur part à la retraite / il n'y a plus de russe
- oui par exemple au mans ils ont fermé / et à saint-nazaire ils ont fermé / à nantes il y avait 3 postes de russe /il y en a plus qu'un / au mans il l'ont remplacé par du chinois bref c'est vraiment
- et ça vous arrivait de faire de la promotion de la langue russe au collège / dire aux élèves venez au lycée apprendre le russe quand il y avait des dérogations
- maintenant je ne le fais plus au collège parce que ce n'est pas moi qui enseigne au collège mais je le fais au lycée pour les portes ouvertes / quand viennent les parents avec des élèves de 3^e / qui viennent voir ce que propose le lycée joachim du bellay
- mais au niveau de l'administration il n'y a pas de contredits par exemple choisissez plutôt l'espagnol ou l'italien parce que le russe peut être ne sera pas enseigné l'année prochaine ?
- pas chez nous / non / nous on est un lycée plutôt de langues / d'échanges / et donc c'est plutôt encouragé au contraire / parce que on a ce proviseur-là / quand le proviseur va changer peut être ça changera
- et vous comme professeur / qu'est-ce que vous aimeriez changer / rajouter dans l'enseignement du russe en général ?
- moi d'abord j'aimerais qu'on rétablisse au moins la 3^e heure en l2 / on nous l'a supprimé il y a une dizaine d'années quand on avait mis des travaux personnels encadrés les tpe / donc ils ont mis les tpe et ils ont supprimé une heure de langue en l2 en première et terminale ce qui est catastrophique / 2 heures c'est rien / donc au moins qu'on ait 3 h par semaine / et encore mieux moi je souhaiterais pour les langues que les élèves commencent tous les matins par ¼ d'heure d'anglais plus ¼ d'heure de l2 / de russe ou d'espagnol / voilà 1h et demie ils font 2 langues tous les jours / ça se serait bien mais c'est utopique
- et vous avez quels horaires maintenant / vous avez 2 heures une fois par semaine ?
- heureusement c'est 2 fois par semaine/ mais c'est peu / la semaine dernière les premières avaient une visite des fac / alors vendredi dernier ils ont visité les fac de lettres d'angers et tous les premières ont visité la fac de droit cette semaine / donc les deux semaines-là j'ai qu'une heure avec eux / donc une heure / si l'autre heure saute / c'est vraiment très peu / on peut pas vraiment progresser / on maintient juste le niveau / on peut pas beaucoup progresser/ deux heures dans la semaine c'est pas suffisant
- vous progressez déjà c'est bien / il y a ceux qui régressent / merci / j'arrête avec mes questions / merci beaucoup
- voilà j'espère que vous avez réussi à trouver d'autres professeurs
- oui ça va /ce semestre-là quand j'ai changé mon questionnaire il y a plus de réponses positives / j'ai une dizaine d'enquêtes / je me suis déplacée dans les villes qui sont à côté / à marseille / à carcassonne/ je suis allée aussi à lyon au début de l'année / oui / parfois les situations sont / il y a des élèves qui ont été forcés à apprendre le russe au collège et après ils ne veulent plus continuer ils sont démotivés
- au collège c'est souvent les parents qui décident / et donc quand l'enfant grandit quand il devient adolescent pour s'opposer à ses parents / « c'est toi qui m'a fait faire du russe » ça peut cristalliser là –dessus / il y a moins de problèmes avec les l3 parce que ce sont les élèves qui ont choisi et finalement ils travaillent plus volontiers / c'est pas le cas de tous les l2 mais certains font comme ça / et donc en l3 une fois qu'ils sont en première on a moins de problèmes / ils travaillent avec / ils aiment les langues / ils ont choisi / ils sont passionnés / alors que parfois ceux en quatrième / oui c'est mes parents qui ont choisi / bon

- mais vous par exemple au lycée vous n'aviez pas de dérogations mais moi je vois des côtés négatifs dans ce cas-là / c'est souvent que je reçois des réponses qu'un certain élève avait choisi le russe parce que il voulait être dans ce lycée-là mais pas ailleurs / et après c'est ça qui fait les baisses des effectifs et la démotivation aussi peut être
- ça arrive bien sûr
- mais après ça dépend aussi des professeurs des méthodes / il y a plusieurs élèves qui aiment après et continuent si leur planning n'est pas chargé
- tout à fait / mais c'est vrai que ça arrive / mais d'autres justement se prennent au jeu découvrent et se passionnent / même si au départ il y avait aussi cette motivation de venir dans ce lycée / mais bon c'est une des motivations / pourquoi pas / mais c'est pas forcé qu'après ils abandonnent
- merci / les enquêtes vous les avez reçues ?
- oui je les ai reçues / j'ai commencé à les faire remplir / vous verrez que les russophones / il y en a qui m'ont rempli / j'ai vu après/ n'importe quoi
- oui ça m'arrive d'avoir les réponses qui vont être envisagées après comme non-réponses / il y a un peu de tout mais je vais voir
- il y a quelques rigolos qui sont / par exemple ces gens-là / ils vont être réorientés parce qu'ils ont du mal à comprendre le système français / donc ils vont pas pouvoir continuer c'est pour ça aussi qu'on en perd / l'année dernière sur mes 6 élèves russes 3 ont été réorientés / c'est pour ça aussi que j'ai moins de personnes réorientés ?
- c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas continuer le lycée parce que leur niveau de français n'est pas suffisant / et donc ils font bac professionnel ou en section technologique où les dissertations en français / en les matières générales / en histoire / sont moins importantes
- c'est à la fin de la seconde ?
- oui à la fin de la seconde / c'est dommage / mais il faudrait aussi là / ça faisait plusieurs années que je faisais du soutien pour eux / pour qu'ils comprennent comment et qu'ils fassent l'effort d'apprendre le français / d'apprendre par cœur / de photocopier les notes des camarades français parce que eux ils ne peuvent pas / c'est trop dur à prendre au fur et à mesure / et les apprendre par cœur / mais beaucoup ont du mal à comprendre / parce que ils manquent de maturité parfois / c'est trop dur / enfin bon / alors qu'ils ont des capacités intellectuelles / mais bon c'est pas facile / et ils sont un peu en révolte pour certains
- là l'âge que j'interviewe c'est surtout les adolescents donc il y a un peu de tout / il y a la situation psychologique
- voilà / et alors que / quand je parlais des rapports aussi entre les russophones et les francophones / quand ils mûrissent en première et surtout en terminale / c'est très intéressant / parce que là il y a de véritables échanges et puis on fait des textes aussi puisque au niveau terminale en langues le thème retenu par le ministère c'est l'identité/ c'est-à-dire le regard sur soi / qui est-on / sur son histoire / le regard des autres sur soi / c'est très intéressant / et donc là on compare un petit peu justement la mentalité / ils s'interrogent les uns et les autres sur des tas de manières de voir / et ils le font avec beaucoup plus de tolérance qu'en seconde / en seconde ils ne comprennent pas / mais après en terminale c'est intéressant
- vous voyez une grande différence entre les élèves qui sont en seconde et qui sont en première ?
- voilà
- merci je ne vais plus vous retenir

+ Lettre du 16 juin 2011 :

Excusez-moi pour le retard avec lequel je vous envoie les questionnaires remplis par mes élèves : 17 seulement me l'ont rendu sur 57 ! Excusez-moi aussi pour cette feuille verte que j'utilise pour vous répondre, mais je surveille le bac et je n'ai que cela sous la main. Je voulais ajouter une chose après les conseils de classes du 3^e trimestre :

- 1) sur 21 élèves de 2^{nde} LV3, 14 c'est-à-dire les deux tiers continuent le russe. Ce qui est un bon résultat, car sur les 7 qui ne continuent pas, 2 vont dans un lycée technologique, 1 en bac professionnel, 1 redouble.
- 2) je n'en ai pas qui ont choisi le russe pour pouvoir venir au lycée. Les deux qui sont abandonné le russe sont du secteur et ont option musique. Donc/ pour moi/ à Joachim/ la raison principale de la non-poursuite du russe en 1^{ère} est le jeu normal des orientations entre la 2^{nde} et la 1^{re}/ cela joue pour toutes les options en 2^{nde}.
- 3) une des choses qui motivent le plus les élèves et les familles pour prendre le russe serait la possibilité de faire des échanges faciles, avec des écoles russes, simplifier l'obtention des visas (par correspondance et gratuits). Des aides, bourses du gouvernement russe pour favoriser l'apprentissage du russe en France seraient les bienvenues. Même chose pour les stages en Russie toujours très, très compliqués à mettre en place, surtout ceux en entreprises.

Je vous souhaite bon courage pour la suite. Je serais tout à fait intéressée par des conclusions que vous tirerez de cette enquête.

Bon courage et avec mes meilleurs sentiments.

Annexe 33. Transcription de l'interview : Professeur 5

Durée : 53min32s

Lieu : Lycée n°5

- donc si vous permettez/ je commence par les effectifs/ par la quantité d'élèves que vous avez/ vous m'avez donné 36 enquêtes// comment c'est... par classe et par niveau si c'est possible
- reparti hm// hm d'accord alors terminale lv2/ 3 élèves// terminale lv3 / 12 élèves// première lv3 /9 élèves//première lv2 cette année il y en a pas/parce que les élèves sont partis ailleurs dans un autre établissement/ ils n'étaient que 3// 2 élèves qui sont partis dans autre établissement/et un autre/euh/ qui a déménagé/ donc j'ai perdu une classe/ donc je n'ai pas de première lv2/
- et ça /vous avez appris le 1er septembre / à la rentrée?
- non/je le savais déjà un peu avant /parce que les élèves me l'avaient dit au mois de juin/ils m'avaient dit / « madame/ je change de classe/je change d'école /donc/je serai pas là »/donc je le savais que/au mois de septembre je n'aurais pas de première lv2/voilà// en seconde lv2/ j'ai 4 élèves//et seconde lv3 /8// vous vérifiez?
- et/là/ *bydem* 36/
- [rire]/
- 36/7/17/29// oui/ le compte est juste/
- [rire]/
- je regarde pour les élèves qui sont partis lv2//il y en avait 3 /oui/aussi en seconde/
- voilà/ c'est ça/ils étaient 3 l'an dernier /et il y en a pas cette année/
- et/ça arrive ou c'est la première fois?
- c'est la première fois que ça se passe / mais c'est pas la dernière maintenant/ [rire]/je crois que ça se repasse/
- et pour avoir les élèves en lv3 c'est compliqué ou non/ vous faites la promotion du russe?
- je ne fais plus de promotion/ j'en ai fait au tout début de ma carrière ici/ et puis je me suis rendu compte que/que j'en fasse ou que j'en fasse pas/ j'avais le même nombre/ c'est-à-dire que jusqu'à l'an dernier j'avais toujours 15 à 18 élèves/ en seconde lv3/ je ne sais pas pourquoi cette année/ il y en a que 8/ /je soupçonne qu'il y a le problème de la réforme en seconde/vous savez il y a une nouvelle réforme?/
- oui/
- qui fait que les élèves ont moins le choix/ ils peuvent pas avoir/ 3 options / ils peuvent/ ils sont obligés de choisir/et//c'est-à-dire qu'avant/par exemple/ ils avaient le choix entre la lv3/et c'est une option qu'ils vont/ qui continue jusqu'au bac /s'ils veulent/et puis maintenant on crée d'autres options/comme par exemple / littérature et société/science du laboratoire/ou je sais pas quoi encore/mais c'est sont des options qui ne durent qu'un an/qui ne leur apportent rien/
- en seconde/
- voilà/ uniquement la seconde/et ça ne leur rapporte rien en terminale/ils arrivent en première/ils ont plus cette option/en terminale ils ont plus cette option/et eux /ils font pas la différence/les élèves/alors qui devraient se dire// je ferais mieux de prendre une lv3/je la dure pendant 3 ans et après j'ai des points au bac/mais non/ ils voient que littérature et société/ ah ben c'est bien/c'est intéressant/puis après/[rire]// donc je pense que la réforme y est pour quelque chose/
- et sinon/ c'est l'enseignement d'exploration /je confonds/ d'orientation/il y a des/
- euh/ enseignement d'exploration/
- d'exploration/
- d'exploration /oui/
- et pour ce lycée il y a des possibilités de/ dérogation// les élèves/
- alors normalement ce n'est plus/ ce n'est plus un motif de dérogation le russe/ normalement/il y a plus de cartes scolaires/officiellement /il n'y a plus de cartes scolaires/mais/dans la/dans la réalité c'est beaucoup plus compliqué/[rire]//entre eux il y a toujours un divorce/ entre la politique de l'éducation nationale/et puis la réalité après /[rire]//donc c'est/ c'est pas très clair/
- et sinon/ la plupart d'élèves/ ils sont/du département de /
- les 8/les 8 là sont cette année/uniquement de le /du quartier/
- du quartier/
- voilà / à part peut-être deux quand-même deux qui sont à l'internat/ qui ne sont pas du quartier/ mais qui sont quand-même dans la/ dans le bassin/ comment on appelle ça/ le bassin de recrutement du lycée// alors qu'avant j'avais des élèves par exemple qui venaient de ham/ham c'est une ville qui est dans le/dans le département de la somme/ avant ils avaient le droit// je prends le russe au lycée pierre de la ramée donc je suis accepté même si ce n'est pas dans mon département/et depuis l'an dernier ça c'est plus possible// c'est pour ça que j'ai perdu quand-même des élèves/
- et sinon ces élèves ils sont assez motivés/parce que vous perdez pas beaucoup d'élèves entre la seconde et la première par exemple/ ce que je vois souvent le cas/ dans d'autres lycées/
- ça/ça dépend de/vous trouvez que je n'en perds pas beaucoup?
- là vous en aviez/oui ça dépend ici/oui/17 /12/mais là /
- euh/ça dépend énormément des années parce qu'il y a des années/ j'en ai 17 / j'en ai plus que 10 aussi/euh//là je suis pas sûre que les 8 continuent/
- oui/ d'accord/ 17 vous les aviez l'année dernière et ça/ils/
- ils sont douze cette année/ neuf/neuf cette année/vous voyez/non il y a toujours / je peux pas dire/ 50 pour cents/mais 40 pour cents d'élèves/ euh/ perte de 40 pour cents d'élèves/
- et vous savez pourquoi?
- alors pourquoi/euh// le russe/le russe attire en seconde des élèves faibles// et à la fin de la seconde ces élèves ne peuvent pas aller dans des sections ou la langue vivante trois est enseignée/ils sont dans les section ou il y a

- d'autres options/ et la langue vivante trois n'est plus possible/donc ils sont obligés d'arrêter/il y a déjà ce premier cas-là// il y a un 2^{ème} cas/euh//euh// c'est assez rare mais que ça leur plait pas/donc ils ont donné un an/ ils veulent pas en faire plus//et de plus en plus il y a des élèves qui ont pris le russe pour la dérogation/ils en font un an/ et comme ils sont un petit peu fainéants/ben ils arrêtent/voilà/
- et vous avez des russophones/d'origine russe?
 - euh/ cette année je n'ai pas de russophones/ cette année/ j'en ai eu l'an dernier/et l'année d'avant/et cette année je n'en ai pas/il y en a au collège je sais/
 - et si vous les aviez/en classe/ça se passe comment la coopération entre les élèves?
 - c'est très différent/très différent/il y a pas de loi générale/euh//j'ai eu//un élève /j'en ai eu 3 en tout/sur toute ma carrière/c'est pas beaucoup/ah/avant je n'avais pas du tout /maintenant/c'est pas/non /j'ai eu 4/4//euh/ sur les 4/il y en a un seul/euh/qui/qui n'était pas//coopératif c'est pas /c'est pas/ ce que je veux dire/mais/donc c'était/c'était un jeune qui était déjà au niveau de sa ville était une perdition quoi/donc il s'ennuyait en cours ce que je pouvais comprendre/ j'essayais de donner des choses/plus intéressantes à son niveau/mais ils les faisaient pas/voilà/donc j'essayais d'adapter ma pédagogie à lui mais/il faisait pas le travail/ je lui dis /bah tu peux prendre/tu peux prendre/tu peux aller avec l'assistante de russe//et puis tu fais autre chose/ il y est jamais allé/ je crois que la fainéantise était plus forte que tout quoi /et il avait d'autres problèmes/ enfin/familiaux/économiques/donc c'était/c'était grave//euh/ensuite/donc ça c'était en lv2/c'était un élève de lv2//un autre élève de lv2/de lv3 pardon//lui il est très coopératif en classe/ mais il a repris donc comme un débutant/alors que bon il s'ennuyait et puis il parle le russe couramment et il sait pas l'écrire/il parle le russe couramment/mais bon il s'ennuyait/mais il était respectueux et gênait pas quoi//et lui a du arrêter/puisqu'il a pris une section stg/et en stg on ne peut pas prendre de lv3/donc c'est pour ça qu'il a/il a /il a pas pu continuer//ensuite j'ai eu une élève/euh 2 élèves en lv3//ah non/le garçon était en lv2/et la fille était en lv3/ là excellente ici au niveau/au niveau du russe évidemment même à l'écrit c'était très bien/et au niveau de l'éducation/les deux très coopératifs/ ne se plaignant jamais de s'ennuyer/euh/ il y en a une qui est arrivée en 1^{ère} / je l'ai eu 2 ans 1^{ère} /terminale/et l'autre il est tenu une année en 1^{ère} /après il est parti ailleurs/donc je ne sais pas/donc c'est très variable/on peut pas faire de loi générale/
 - oui/oui/vous m'avez dit que vous avez une assistante/
 - oui/ j'ai une assistante/j'ai une assistante de russe /uhu/
 - et il y en a une toujours?
 - ah c'est toujours la même/depuis 1999/elle fait partie de ce qu'on appelle/les assistants/alors il y a des assistants du programme//comment on appelle ça//je vais retrouver les 2/il y a 2 termes officielles/il y a 2 catégories chez les assistantes russes/il y a ceux qui sont comme les assistants de langue habituelle /c'est-à-dire qui changent tous les ans ou maximum ils peuvent rester 2 ans / et après il repartent/ce sont des étudiants russes qui viennent ici pour parfaire leur français/et il y a /euh/des assistants qui sont en faite sédentarisés en france//et/euh/ qui gardent leurs postes/ad vitam aeternam /et donc elle c'est son cas/elle est arrivée en france je ne sais pas en quelle année/en tout cas au lycée pierre de la ramée elle est là depuis 1999// et elle a / un statut de/elle a obtenu un cdi/par le rectorat/du d'amiens// je sais pas comment /parce qu'elle a du/ c'est pas évident /rire/mais voilà/donc c'est une personne qui a 45 ans a peu près/
 - et elle a des heures au lycée et au collège?
 - voilà/voilà/c'est partagé /elle doit 6 heures/ c'est un ensemble du lycée et du collège/donc chez moi elle en fait//non/elle en doit 12//chez moi elle en fait 6/et au collège je sais pas trop comment elle s'arrange/je peux pas vous dire/
 - et sinon vous avez 2 heures avec lv2 et 3 heures avec lv3 par semaine/non?
 - alors/euh/j'ai 3 heures en seconde lv2//3 heures en terminale lv2//et 3 heures pour toutes les lv3/cette année/cette année j'ai eu 3 heures partout/alors que l'an dernier c'était pas comme ça/l'an dernier j'avais que/euh/ 2 heures en 1^{ère} lv2 et 2 heures en terminale lv2//c'est/c'est de la cuisine interne / c'est de la couille/c'est jamais très clair/c'est jamais/ d'une année à l'autre ça change//comme moi je suis agrégée /je ne dois/ et ça dépend de quoi?
 - en fait ça dépend de//de mon statut/je suis agrégée donc je ne dois que 15 heures/donc/s'ils peuvent s'arranger pour que je n'aie que 15 heures et non pas 18/16 ou 17/parce que dans ce cas-là il faut me les payer et que ça coûte cher//ils s'arrangent que je n'aie que 15 heures/[rire]/ et tant pis pour les élèves/
 - et alors vous avez pas la 1^{ère} en lv2/donc comme ça vous avez plus d'heures avec d'autres élèves/
 - voilà/uhu/uhu/
 - d'accord/
 - oui c'est pour ça qu'ils ont pu me mettre plus d'heures avec les autres/et l'année prochaine à nouveau ça va être 2 heures en/ en 1^{ère} lv2 /ça va être 2 heures/je sais pas trop comment ils vont faire maintenant/[rire]/
 - uhu/et vous avez un parrainage aussi avec un lycée ou un/une école?
 - alors /un appariement/un appariement avec le *гимназия 23 иваново*/
 - *иваново* //et depuis quand vous/vous avez ce/?
 - depuis de /alors/nous sommes en 2011/ c'était 2010/2008/depuis 2006// on y va tous les deux ans /on y est allé pour la 1^{ère} fois en 2006/2^{ème} fois en 2008/ 3^{ème} fois en 2010/et normalement la prochaine fois c'est en février 2012/
 - et les élèves d'autre côté/ils viennent aussi tous les deux ans?
 - ah bien sûr/on fait tout la même année/nous partons en février/on les reçoit au mois d'avril/on fait tout la même année/comme ça/c'était une année repos et une année boulot/[rire]/
 - uhu//et ça marche bien pour les élèves les vôtres/ les français?
 - uhu/uhu/
 - euh/au niveau des représentations/des images qu'ils font de la russie quand ils arrivent en classe/ça concerne plutôt lv3/ au tout début ils ont des idées qui sont pas vraies/qui correspondent pas à la réalité peut-être/et/
 - euh/disons/que je pense que ça ne change pas beaucoup /leur représentation/ça élargit/voilà/ça élargit ça nuance/voilà/mais je ne pense pas que ça change énormément des choses//sur la représentation de la russie/
 - et après/

- ça reste toujours même quand on revient /pour toi c'est quoi la russie? /c'est vodka/c'est le froid /bon/[rire]/ça valait un coup d'aller en russie quoi/[rire]/s'ils ont retenu que ça/c'était pas la peine/
- et là/ils habitent en familles/c'est/
- ils /en famille/uhu/ et les familles françaises reçoivent après les russes/c'est maximum 15 élèves/pas plus/
- ils avaient la possibilité de voir les / les capitales?
- alors/exceptionnellement la dernière fois/euh/ on est allé aussi à saint-petersbourg/mais c'est parce moi-même je n'avais pas vu saint-petersbourg depuis 10 ans et donc je me suis dit/ah et cette fois-ci on va à saint-petersbourg/on ira à l'hôtel/bon on est allé à l'hôtel deux jours dans ce cas-là/et d'habitude on fait que *иваново/золотое кольцо* et puis *москва* c'est tout/
- d'accord/et vous personnellement vous assistez vos élèves /vous partez avec eux /
- uhu/
- et après sinon vous avez aussi des formations des formateurs ou quelque chose pour vous comme professeur /ou vous aviez avant/des stages?
- donc là ça n'a plus de rapports avec l'échange?
- non/c'est/
- avec l'appariement? est-ce que j'ai des stages aux formations /pour professeurs?
- oui/
- euh/dans l'Académie ça fait bien /3 ans/qu'on n'a plus rien/d'abord/même dans notre Académie d'amiens on n'avait rien/et l'inspectrice nous regroupait avec l'Académie de lille/elle nous convoquait à lille/parce que ça évitait des frais/donc tous en même temps dans un seul endroit/ et ça fait plus de 3 ans que nous n'avons rien même à l'Académie/ on n'est plus convoqué dans l'Académie de lille et dans l'Académie de lille il n'y a rien non plus/
- et avant ça était assez régulier?
- avant/oui/ c'était régulier/une fois par an/ peut-être parfois même c'était 2 fois par an/et maintenant il n'y a plus rien/il n'y a plus de sous/donc/c'est à vous de vous former/formez-vous!/[rire]/tous seuls/
- je vois partout l'économie/[rire]/on fait des économies/
- ah bah c'est bien/vous pourriez le dire/[rire]/
- /[rire]/quant aux méthodes/manuels/vous travaillez avec quel support en classe?
- alors/pour les secondes lv3 et premières lv3 donc je passe un an et demie sur *«репортаж» 1*//euh/et ensuite/euh/seconde lv2/première lv2/et plus simplement pour toutes les autres classes je n'ai pas de manuel/voilà/ c'est uniquement un *«репортаж»* //ce dont je me sers pour les/première lv2/seconde lv2/c'est /euh/le cahier d'exercices de *«окно 2»*/voilà//
- et sinon/vous trouvez quelque chose sur internet/ou dans la presse/ou/
- voilà/voilà/la presse / entre collègues on s'échange des choses/et puis bon/ ça fait/ j'ai quand-même 20 ans d'ancienneté/donc on/on accumule un certain/un certain nombre de textes//de temps en temps je vais/ je vais piocher dans *«окно 1»/ «окно 2»*//de petits textes intéressants//euh//ça m'arrive encore de travailler aussi avec *«миша и костя»* /des fois/ça m'arrive/uhu/euh//et puis /peut-être que la majorité de mes textes sont quand-même des textes qui sortent aux épreuves écrits du baccalauréat/et qui sont intéressants/à faire même en classe/donc//
- et quand aux supports audio-vidéo?
- alors /audio/bon /bah il y a celui qui va avec *«репортаж» 1*/donc//là/ je m'en sers//audio//aussi il y a un outil quand-même intéressant /c'est le site internet académique/sitac/vous connaissez?
- uhu/
- alors /là /il y a pas mal /pas mal de choses/donc je vais pas mal piocher les choses audio là-dedans/sur l'espace médiathèque// et alors sur le/sur le site//eh/audio lingua/voilà/là où il y a des/des petits enregistrements qui sont/qui sont à disposition des/ des internautes/donc/bon/c'est tout/ c'est à peu près les deux ça/là/audio lingua/et puis le sitac/
- et vous avez des conditions au lycée/ c'est-à-dire vous avez une classe/équipée/aménagée?
- voilà/j'ai une classe à moi/uhu/
- et là il y a/
- et dedans il y a magnétoscope/ lecteur de dvd/euh/télévision/il y a/il y a tout ce qu'il faut//il n'y a pas de /je n'ai pas de vidéoprojecteur //et je n'ai pas de / j'ai un ordinateur/oui/mais je n'ai pas de vidéoprojecteur/
- et c'est votre classe à vous /il n'y a que des cours de russe?
- il y a 80 % des cours de russe/parce que c'est une petite classe/donc/alors que dans les autres classes ils ont 35 élèves/bon qu'il fallait mettre/[rire]/donc/de temps en temps j'ai des collègues d'histoire-géo qui viennent lorsqu'ils ont la classe coupée en deux/en groupes/histoire-géo et puis//qui est-ce qui encore? des collègues d'allemand également/qui viennent/oui/voilà//
- et/moi je vois que le lycée/il est assez récent/ou il a été rénové?
- il a été rénové il y a 10-12 ans à peu près/
- et sinon/ l'enseignement du russe/au lycée existe depuis longtemps?
- depuis les années 70/
- parce que sur le site/je pense que j'ai trouvé sur le site du collège/j'ai trouvé l'information que/c'est depuis 1957/ il y avait une histoire// je suppose que c'est/
- euh/j'ai dit 70?
- le plus vieux enseignement/ou la plus vieille offre de russe en france/
- c'est le site du collège ou du lycée vous avez trouvé?
- du lyc/ du collège/
- du collège/parce que moi j'ai fait l'historique /vous regarderez à on a on a /donc /on a un site aussi au lycée/ peut-être vous êtes allé le voir/non? site du lycée?
- je suppose oui mais/j'ai regardé la plupart des sites/au début de l'année/
- /[rire]/
- et je n'ai pas regardé/

- voilà/bah/vous regarderez/j' ai fait/dans le site du lycée il y a ressources disciplinaires/il y a le russe/il y a un article qui retrace l'histoire du russe à la ramée/ je l' ai oublié/57 ça me semble un peu /un petit peu//un peu tôt quand-même/moi/j' aurais dit c'est à l'époque je sais du/euh/du космонавт qui s'appelait *нонов*/voilà/

- soixante sept ? cosmonautes/oui//

- et c'est les 57/ça? c'est pas/ c'est pas après?

- euh/oui/oui/

- Vous regardez/tout est marqué/voilà/tout est marqué/je l' ai pas/j' ai déjà oublié/oui/[rire]// vous voyez/ mais j'étais pas là [rire]//

- mais c'était à tous les niveaux/lv2/lv3/il y avait pas de lv1 avant?

- je crois qu'avant il y avait pas de lv3/mais il y avait lv1/lv2/voilà/ et puisque j'ai des collègues ici/des amis qui ont appris le russe en lv1/au /au lycée ici/et la fermeture de la lv1/ah je sais pas/parce que moi quand je suis arrivée en 94/ à 50 ans/ il y avait déjà plus de lv1/au lycée//ni au collège/il y avait déjà plus que lv2 et la lv3/donc depuis maintenant//mais là c'est la 2^{ème} génération des langues//première/deux/bon depuis six ans maintenant ils ont ouvert/heureusement madame duchêne/ elle est venue nous inspecter/et puis elle a fait ce qu'il fallait/euh/on a ouvert au collège la classe bilingue/russe-anglais//voilà/ donc ça c'est/c'est plutôt bien/bon depuis on a fermé la lv2/ mais c'était/c'était un accord implicite/ on ouvre /voilà/la 6^{ème} bilingue russe-anglais/mais on ferme la lv2/la lv2 russe/en faite quand je vous ai dit que c'est lv2/c'est lv2 bilingue/c'est pas de la lv2 pure/c'est quand même des élèves qui ont commencé déjà depuis la 6^{ème} //ils sont des faux lv2/ils sont faits de la lv1/

- et ils ont un bon niveau en russe?

- non/pas plus fort que/que des lv2/

- et si vous essayez de définir a1/a2/b1/b2/[rire]/

- je vais/j'y connais rien dans ces trucs-là! rire/je peux pas vous dire/j' ai lu/ je m'en sers jamais/a1/b2/c'est *

- d'accord/et ils savent faire quoi alors? ils savent écrire/lire/écrire un sujet/

- oui ils savent quand même écrire /lire//euh//ils arrivent en seconde lv2 bilingue/bon ils connaissent toutes les déclinaisons/ils les utilisent mal/mais ils ont déjà vu tout ça/ils connaissent la/ils connaissent l'aspect/ils connaissent les verbes de mouvement/euh/ils ont vu un peu le pronom/le pronom relatif/euh/ils ont pas vu du tout la /le conditionnel/l'impératif/donc/euh/en fait/ ils ont un peu plus que les bases/mais il n'y a rien qui est/qui est bien maîtrisé/voilà/qui en est bien maîtrisé/

- et à la fin/lv2/lv3/ils sortent plutôt avec le même niveau ou non?

- uhu/

- ou ça dépend aussi des heures que vous avez? des élèves/des enfants/

- au niveau théorique oui/en expression orale /non/pas du tout/les lv3 sont meilleurs que les lv2/

- lv3 sont meilleurs?

- oui/oui/les lv3 sont beaucoup plus autonomes/dans la/ils ont moins de vocabulaire /certes/moins de vocabulaire abstrait/mais ils sont beaucoup plus autonomes/ils prennent la/ils prennent spontanément la parole/alors que les lv2 ne sont que/ ça fait 6 ans qu'ils traînent cette langue/ils sont paralysés/ils disent rien/il faut aller les chercher/c'est/je sais pas /est-ce que ça vient de moi/des fois je me dis/il ferait 15 jours que je fasse le test de/de prendre un texte de le commencer en lv3et en lv2/en 1^{ère} lv3 et/au terminale plutôt lv3/t par exemple/seconde lv2/parce que c'est à peu près normalement le même niveau/seconde lv2/terminale lv3/il ferait que j'essaie/et je pense qu'il y a quelque chose en moi/qui fait que je n'aborde pas le texte de la même façon si c'est à lv2/ou si c'est à lv3/ah ben je sais pas si c'est parce que j'hérite des élèves qui ne sont pas les miens/donc il n'ont pas mes habitudes et ça passe moins bien aussi/je pense qu'il y a de ça//alors que les lv3/moi je les ai commencé/ils m'ont pendant 3 ans/tout roule quoi/ ils sont habitués à mes manies/ils sont habitués à mes exigences/et/ je pose une question/la réponse en général elle vient / il y a toujours un en deux pour pouvoir comprendre ce dont je veux parler/

- oui/j' ai entendu déjà pour lv1 que /après le collège/ils disent/ on veut plus le russe/on veut plus l'apprendre/et / la situation était telle que/la/le professeur a été obligé/de les distraire plutôt en classe/que les forcer/parce qu'ils étaient/ils ont eu déjà l'expérience de/d'être forcés depuis 4 ans /et après/ils veulent plus/

- mais je pense que / ce n'est pas/c'est pas une question liée au russe/je crois que c'est une question liée à la langue vivante 1/ je pense que mes collègues d'anglais vous diraient la même chose/ils ont énormément de/d'élèves en lv1/qui sont/qui régressent même/qui régr/moi j'ai des élèves de lv2 qui régressent/entre la seconde / la fin de la seconde lv2/et la terminale lv2/ils ont perdu/parce qu'ils sont lasses/parce qu'ils en ont assez/parce que /alors que les élèves de lv3/ils sont en progression constante/ils arrivent à la fin de la terminale/ bah il y a le bac en plus qui est là/ qui les stimule//qui les /qui les gratifie//et peut-être qu'il se passerait la même chose après/je sais pas//mais/ comme six ans de/6 ans d'étude d'une langue/c'est trop à cet âge-là/je sais pas/

- et vous savez s'ils continuent après quelque part après? au supérieur/

- alors /il y en a quelques-uns qui ont continué/euh/jamais j'en ai eu aucun qui a voulu prendre la filière pour devenir professeur du russe/il y en a un qui a commencé un an puis a arrêté//ils ont continué en général/ ou alors lea/ou/ils ont fait des études de l'histoire –géographie en gardant le russe et après le russe est devenu important/voilà//

- et si vous essayez de comparer les élèves/depuis derniers 2 ans-3 ans/et les élèves que vous aviez au début de carrière/rire/par exemple/

- uhu/uhu/

- ils apprennent différemment /ils/sont motivés plus / moins/je sais pas si c'est possible de comparer/peut-être ça/c'est difficile/mais les élèves d'avant et d'aujourd'hui//

- disons qu'avant on avait un seul type d'élèves/pas moi /en tout cas/en tant que professeur du russe /comme on avait que des bons élèves/vous avez qu'un seul types d'élèves qui étaient studieux /je n'avais pas besoin de vérifier que le travail était fait en début de cours/j'avais pas besoin de vérifier s'ils avaient leur matériel//c'est/tout était naturel/je donnais le travail/j'arrivais pour * corrigé/une correction d'exercices durait/il y a dix ans ça durait dix minutes/maintenant c'est 20 minutes une correction d'exercices! parce que le temps qu'ils s'installent/autant qu'ils cherchent leurs affaires/j'attends/ en général ils l'ont pas fait/donc// donc/euh/mon choix c'est/c'est quoi/ je travaille avec ceux qui ont fait leur travail/uniquement/et puis les autres je les laisse sur le bord de la route/et après ce qui fait que

ceux qui sont ni très bons ni mauvais/bah ils se laissent influencer par ceux que j'ai laissé au bord de la route/ils veulent plus travailler non plus//c'est/c'est terrible/il y a/oui/il y a une différence//pas/euh/et je crois une différence dans la/dans la continuité de la /de l'apprentissage/première/ce sont des élèves actuellement qui ne font pas le lien entre ce qu'on fait en classe et ce qu'on leur demande de faire à la maison/je leur donne des exercices/je vois très bien/j' imagine très bien comment ils font/ils prennent leur agenda/ah bon /il y a l'exercice de russe/ils prennent l'exercice/ils font l'exercice/ils ont pas relu la /la leçon/donc évidemment ils comp/ils comp/ils comprennent pas/parce qu'ils ont pas relu enfin *** uniquement sur ce qu'ils ont dans la tête parce qu'ils ont écouté/s'ils ont écouté//donc il y a ça/ ensuite//euh/on a l'impression que tout ce qu'on leur donne//euh/à apprendre c'est voilà pour un moment /et qu'après on passe à autre chose/ils ont déjà oublié/ce que/ ce qu'il y a avant/voilà/il manque une /une assimilation continue/ça/ça n'existe plus/alors qu'avant c'était normal quoi/je dirais les élèves/ euh/d'abord ils étaient attentifs en classe/ils prenaient le /le maximum de//tiraient le maximum de profit de/de/d'un cours/ maintenant ils sont pas comme ça/ je crois que les élèves que j'avais il y a dix ans/maintenant j'en ai encore mais c'est la minorité de mes élèves/* - et l'assistante/elle travaille d'après/ ce qu'elle trouve/ ce qu'elle /ou vous partagez quelque chose/vous travaillez en commun?

- alors/avant/avant/c'est moi qui lui disais tu fais ceci/tu fais cela/tu fais ceci/ et en faite elle pas à l'aise/quand c'est moi qui lui donne à faire quelque chose/ elle est pas à l'aise/donc ça moi je me suis rendu compte/donc maintenant je dis/ tu fais ce que tu veux/sauf quand j'ai/si j'ai commencé je sais pas un texte/et qu'il est urgent de finir/alors dans ce cas-là je lui demande qu'elle le /le finisse/mais en général je la laisse/laisse faire ce qu'elle veut/et sauf encore une restriction/en terminale lv3/là elle fait pas ce qu'elle veut parce que / on a le baccalauréat/donc je demande de prendre/en faite elle voit les élèves//moi je vais déjà finir ma phrase/[rire]/donc je demande de travailler la seconde partie de l'oral/de l'épreuve du bac/c'est-à-dire que dans la 1^{ère} partie de l'épreuve du bac à l'oral//des élèves doivent exposer un texte sur lequel nous on a travaillé/donc je travaille avec eux là-dessus/et dans la seconde partie de l'oral/l'examineur peut poser à peu près n'importe quel question/et donc c'est ça qu'elle travaille avec eux/alors pour/pour/pour obliger un peu les élèves à travailler/pour/je leur donne des questions qu'ils doivent travailler tout seuls à la maison et c'est laryssa qui les interroge et qui les /et qui les corrige/

- et les sujets du bac vous les trouvez adaptés au niveau des élèves ou/assez/élevés?

- euh/donc les sujets écrits là dont vous parlez/parce que à l'oral c'est moi qui décide/des textes que j'ai choisi/donc les épreuves écrites//

- c'est l'inspection qui/qui les donne?

- oui c'est/ce sont/c'est selon le a1-b2 machin/[rire]/donc c'est le respect de ça/comment vous dire /j'ai l'impression que//oui /c'est adapté à leur niveau//je veux dire c'est adapté//au niveau d'un élève moyen/voire très moyen/ au sens ils peuvent très bien ne pas comprendre grand-chose au texte/ et s'en sortir avec 10 sur 20/ / puisqu'il y a toute la première partie qui est de la compréhension/c'est en faite un exercice de repérage /il y a un mot dans la question/bon ils vont aller le repérer dans le/dans le texte/puis ils vont mettre *да или нет*/pas compliqué quand-même ce qu'on leur demande/rire/je crois que c'est de l'abrutissage carrément/ on prend des /là on prend des élèves pour des imbéciles/donc il y en a qui sont capables/même s'ils savent pas bien parler russe et/ou s'ils savent pas même aligner deux phrases/ils arrivent à avoir 10 sur 20 / ça veut rien dire/ça veut rien dire/absolument/c'est se foutre du monde tout simplement/et ce qui fait que moi// je veux dire /j'ai toujours travaillé//quand j'ai un texte/moi je suis littéraire/je fais des études/ quand j'ai un texte pour mes élèves j'aime fouiller le thème/j'aime leur montrer ce qu'il y a derrière/j'aime leur montrer comment ça/comment ça fonctionne/ les images enfin/voilà/ je suis une littéraire/et en fait je les ai préparés longtemps comme ça/ et maintenant je me rends compte que mes élèves ne sont plus//je me suis corrigée depuis 2 ou 3 ans à peu près//mais je peux avoir de très bons élèves/qui ont de très bonnes notes/qui savent me faire de très belles phrases/mais qu'ils fassent un sujet de bac/bête/et ben finalement on n'a pas de très bonnes notes//c'est/ ils sont/ça fait 2 ans de suite où j'ai des élèves qui sont complètement déçus/parce que/parce que finalement je les prépare mal/ je leur demande trop/je les formate d'une autre façon//donc/donc j'ai regardé les instructions officielles et bah maintenant je fais comme il faut/voilà/ben on s'entraîne/*да нет/да нет/да нет*/voilà/[rire]/et puis tant pis su on est passé à côté de la la substantifique moelle de /de/du texte/ et puis tant pis/ quoi/

- et/

- je trouve en lv2 je suis pas sûre de bien préparer mes élèves au bac/ en lv3 si/ça va/parce que là je choisis le texte qui me plaît déjà/et puis on y passe un mois s'il faut/même un mois en demi/même si mon inspectrice me dit que c'est trop long// je dis/c'est pas grave/moi je/je me fais plaisir/j'ouvre les yeux de mes élèves/même s'ils font des fautes de russe/mais au moins ils montreront/ils verront/l'importance qu'il y a derrière le texte/l'enjeu politique/économique ou je sais pas quoi mais/on va pas /on va pas/ je veux dire/on va pas/lire un texte de *зоголь* comme on va lire//un magazine de /je sais pas moi/ de jeunes enfin/voilà/il faut dépasser/ et voilà alors que j'ai l'impression qu'à l'écrit le //on prend un texte/on pourrait prendre le début du nez de *зоголь* /et puis en faire l'aplatir complètement/quoi/ complètement vider de /de /de tout intérêt/tous les textes qu'on /tous les textes qui sortent/ l'année dernière au bac /mais c'est affligeant/ça a un intérêt de civilisation/oui/ mais//je sais pas/ je suis si sceptique /là/et je pense que le bac /il n'y aura plus dans 2 ans /il n'y aura plus//on va passer au contrôle continu généralisé dans toutes les matières/

- pour le russe ou pour le/

- non/pour toutes les matières/pour toutes les matières/ je pense que dans 2 ans il n'y aura plus/puisque/il y a la réforme qui arrive/donc cette année on l'a en second/l'année prochaine est en première/ et l'année d'après en terminale//

- et la réforme/vous voyez déjà des/des effets/des résultats? des/

- bah ils baissent des effectifs/ça c'est sûr/ça c'est sûr/et puis les élèves sont pas//bah c'est-à-dire/on touche un petit peu tout/ oui ça fait du bien/faire un peu de russe/un peu de littérature-société/tout ça /mais il y a rien de/il y a rien qui est fait en profondeur/et puis ce sont avec les horaires/ont tendance à se diminuer/il y a 3 heures /2 heures et puis après/qui sait /qui vous dit que ce sera pas une heure/ah?

- et vous pensez/au futur/la réforme/elle va donner encore moins d'effectifs et ?

- je pense/euh//de tout façon/donc la/vous voyez/donc là j'ai des/ je n'ai pas de 1^{ère} lv2/donc l'année prochaine normalement/je devrais pas en avoir/mais j'ai dit à mon chef d'établissement/attention/j'ai actuellement 2 élèves très faibles en terminale/ils vont peut-être doubler//il faut prévoir de /de les accueillir et qu'ils aient leurs heures de russe/ah

mais il n'y en a pas question/ils se débrouilleront tout seuls//donc on fait commencer une langue/mais on n'est pas capable de/de/de garantir aux familles et aux élèves qu'ils pourront aller jusqu'au bout/parce que un tel a déclaré que/2 élèves c'est beaucoup trop cher// de leur donner 2 heures de russe/donc il faut que je me batte à la rentrée avec les**/ - déjà vous travaillez pas avec les niveaux différents? ***[rire]

- non/ c'est vrai/ ma situation est encore très bonne par rapport aux certains collègues/je veux bien le dire/je veux bien l'admettre//c'est-à-dire tant que/tant que/le volume global horaire du russe sera 15 heures//ils s'arrangeront pour/voilà/ - et vous n'avez jamais eu des heures supplémentaires?

- si/ jusqu'à//l'an dernier j'en avais déjà plus que 2//et//donc/en années 2009-2010//donc on va dire/jusqu'au 2008-2009 j'avais 3 heures supplémentaires/puisque toutes mes classes étaient à 3 heures//et j'avais 6 classes/6 fois 3 ça fait 18/et je /je n'en dois que 15/puisque je suis agrégée //donc j'avais 3 heures supplémentaires/jusqu'en 2008 depuis le début de ma carrière jusqu'en 2008/ donc depuis 1994//95/ au lycée/de 1995 à 2008 j'ai toujours eu 3 heures supplémentaires/ce qui faisait que mes collègues étaient très jaloux/pour les autres matières/ je les comprends/parce que moi/ j'avais 3 heures supplémentaires/pour des classes qui étaient au maximum à 20 quoi/alors que eux ils n'ont pas une heure supplémentaire pour des classes à 35/[rire]/

- et vous élèves / ils participent aux concours/aux olympiades/de russe?

- alors / les olympiades/oui/ à vrai/comment ça se passe /ces olympiades/[rire]//parce que/bon//euh/ça serait volontaire/je leur proposerais/je ne leur imposerais pas/je n'aurais que 3-4 qui voudraient//donc / je leur dis/je leur présente les olympiades/ je leur explique tout ça/première question/madame/c'est obligatoire? voilà/la question! [rire]//je dis /oui/ c'est obligatoire/je vous explique pourquoi/normalement pour être inscrits/vous devez payer 3 euros ou 2 euros/par/par personne// le lycée a payé pour vous/donc comme le lycée a payé pour vous/vous êtes obligés de le passer/voilà/ [rire]/il faut ruser/[rire]/

- d'accord/ et après ça donne quelque chose /si?

- alors/là aussi/vous pourrez le voir sur le site du lycée/il y a le palmarès du lycée sur plusieurs/ plusieurs années/là ça fait 2 fois/ou il n'y a personne/mais sinon il y avait toujours une médaille d'argent/une médaille de bronze/voilà/c'est arrivé/médaille d'or / jamais/ médailles d'argent/médailles de bronze/

- et après ils vont en russie/non?

- euh/alors/non/parce qu'en général ce sont les médailles d'or//alors j'ai un élève qui était chez nous en seconde/mais qui apparaît à déménager partie reims /et c'est lui/ il a eu une médaille d'or / il est parti à moskou/concourir//il était déjà plus chez nous/ il était au lycée chagal à reims/voilà/ il n'a fait que sa seconde ici//

- et vous avez des activités extrascolaires/des événements culturels/ou festifs/je sais pas/ la fête des femmes/ le nouvel an/quelque chose que vous organisez avec les élèves?

- non/ non/non/ c'est fini tout ça//

- mais ça a eu lieu/alors?

- alors ça a eu lieu/alors / pas la fête des femmes/tout ça/non/ la seule chose festive qu'on faisait par rapport à/au russe/c'est/lorsque/on allait à l'échange//avant/ c'était avec saint - petersbourg/ l'échange/hein/et puis on a arrêté/ on a pris une parti avec Ivanovo/et//on avait le droit/d'organiser/une journée russe/avec vente de gâteaux/vente de souvenirs/que les élèves achetaient là-bas sur place/et/ la recette de cette vente allait après au foyer socio-éducatif de l'établissement// le fse /**/le foyer socio-éducatif// ça ramenait de l'argent/comme le/ il faut savoir que le fse/euh/paye/ il paye/il donne à peu près 10 % du prix de voyage à chaque famille//donc/ j'expliquais aux élèves que c'est normal quand on contrepartie/et ben/ les élèves achètent un petit souvenir/qui soient mis en vente le jour de la/ de l'exposition/de l'exposition-vente//donc on vendait des gâteaux/vendait des souvenirs/on exposait nos photos du voyage/ avec de la musique russe/voilà/et puis //est arrivé le chef d'établissement très peureux//très/très à cheval sur tout ce qui était à règlement /et elle a dit/ on est hors la loi/donc ne peut plus faire ça/parce qu'il faut pas que les élèves touchent de l'argent/ il faut pas que les élèves/ il faut pas vendre de la nourriture non-emballée/enfin/ voilà/pour des problèmes de réglementation - interdit// donc moi je suis pas plus mécontente/ ça me fait moins de travail/[rire]/ et puis voilà/[rire]/voilà il faut pouvoir goûter des choses// donc voilà c'était la seule chose qu'on faisait/ alors ce que je fais assez régulièrement quand-même/euh / ce qu'on a un très bon/ on a un cinéma au bord du canal de la/ pas très loin de la/ en face de la gare//et la présidente du cinéma est très/très active// et/ une fois par an il y a le ciné jeune / de / de laine/ donc du département du laine/ et pratiquement chaque année elle fait venir un film russe/ donc j'amène / j'amène toutes mes classes voir le film russe//

- et l'année dernière quand il y avait l'année de la russie en france/et de la france en russie aussi//il y avait des événements au niveau du département/ de la ville?

- alors il y a / il y a eu quelque chose/au théâtre/ au théâtre de la ville/ et je m'en suis rendue compte très tard// un spectacle qui s'appelait *давай-давай* / je crois que c'était à moitié acrobatie/ à moitié théâtre/euh/ et je m'en suis rendue compte ou trop tard ou alors je savais qu'à cette date-là/ je serais pas là/ donc je l'ai pas vu/donc j'ai pas pensé du tout à amener mes élèves/ je crois que j'ai oublié d'en parler même car*/en général je fais l'effort de leur dire quand quelque chose il y a dans la région// euh/ bon / bah/ il y a ça qui se passe/ et ça leur fait plaisir//et//mais c'est tout/ non/ ce qui est régulier c'est les films / voilà//je les amène voir ces films/

- et c'est des films en russe sous-titrés en français?

- en russe sous-titrés en français/oui// donc / le dernier / il est pas récent celui-là/c'est *чучело*[rire]/

- mais c'est avec christine orbakaite?

- mais /n'empêche que c'est quand même// oui/voilà [rire]// et en plus on avait un peu de temps avant/ on avait fait 2 chansons de *пугачева*/ ah je leur ai expliqué qui était orbakaite//ils étaient contents/[rire]// voilà/ avant il y a eu *серко* mais là c'est un film français// et avant il y avait eu *итальянец*// et encore avant/*итальянец, серко* /non/ il y n'en a que trois/

- ils sont offerts à tout public?

- voilà/ c'est un festival/ hein/ festival ciné jeune// et il y a des films de tous les pays/ en général/ et puis en général/ et puis en général elle arrive à avoir des films russes aussi//

- là je vous pose aussi quelques questions à propos des/ de ce que nous attend/ou//euh/ à propos d'effectifs par l'Académie/ l'Académie d'amiens/ je vois le chiffre 134 élèves/ pour toute l'Académie/et il y en avait 400 par exemple / il y a 20 ans/
- en russe?
- oui// donc c'est la baisse totale pour la france / il y a moins d'effectifs/ il y en avait beaucoup dans les années 70/ après dans les années 80/euh/ par rapport à aujourd'hui il y en avait beaucoup aussi/mais quand-même ça baisse/ baisse/ baisse/et//vous pensez à ce propos/ça va baisser jusqu'au zéro/qu'est-ce qui va se passer/ et quelles sont les raisons?///
- les raisons bah c'est budgétaires/ ça c'est clair/puisqu'on ne forme plus/ pratiquement plus/de futurs professeurs de russe// ah j'ai vu à notre dernier congrès national// qu'est-ce qu'elle a dit/ l'inspectrice?//euh/ qu'il y avait eu 20 départ en retraite l'an dernier/ 20 départs en retraite / et seulement 12 postes// ont retrouvé un professeur// et donc/ tous le reste/ ou les postes sont fermés// ou alors on fait appel à des contractuels//bon des gens qui sont en général /sont /sont des russophones/ qui /qui parlent très bien russe/ mais de là/ alors/enseigner c'est autre chose/moi je suis incapable d'enseigner le français/incapable/donc//donc c'est essentiellement budgétaire//euh/ peut-être que la russie c'est tellement//à l'époque communiste la russie elle faisait peur/mais elle attirait/ il y avait comme une sorte de mystère//et je pense que // former des espions c'était plus/ [rire]/ dans l'esprit de/ je sais pas /de nos politiciens/ c'était plus important que de former des/ des traducteurs/ des chefs d'entreprise qui parlent russe//avant / je pense que la russie avait un intérêt au niveau/entre états/alors que maintenant l'intérêt c'est plus au niveau de chaque individu// je/ je/ j'avais du mal à bien/ à bien exprimer//parce qu'on n'aurait pu croire / au contraire/ bah voilà/la russie c'est ouverte/ et on y va// mais bon il y a un problème que nous les français/ on est frileux économiquement/ donc va pas s'installer facilement en russie/ ouvrir une usine « danone »/ je veux dire/ les allemands/ oui/oui//c'est pas la question/ le rideau est tombé//ils sont partis tous en russie pour faire des affaires/ alors que les français/ ouuu/on va déjà faire partir les allemands/on va voir comment s'amarre et puis on ira/rire/c'est vrai on est très frileux de la russie//on était pas frileux dans le contre-espionnage/on est frileux dans l'économie/voilà/ si vous pouvez schématiser, synthétiser / ce changement de comportement//alors après donc on a raisons budgétaires/ la raison psychologique / si on peut dire//alors je crois que ça doit être 2 principales//
- euh/ vous pensez pas par exemple que/ à la place du russe/ vient le chinois/ il y a / il y a pas // il y a pas d'idées/ ou d'hypothèses qui...?
- ah oui/ c'est vrai/ah c'est vrai/ bizarrement/ le chinois n'existait pas / maintenant il apparaît// et bizarrement c'est quand le chinois apparaît que le russe se disparaît// mais ça c'est la logique budgétaire aussi// si on veut introduire une/ une nouvelle langue dans un/ dans l'enseignement//à moyens constants//sans que ça coûte plus cher/ et bah on supprime une/ c'est / c'est budgétaire/ ça aussi je veux dire/après ça est un choix politique aussi/économique/ que la chine il y a peut-être plus d'échanges avec la chine/ qu'avec la russie// donc il faut privilégier plutôt le chinois que le russe// mais à mon avis/ moi je sais pas/ je pense que le chinois c' est un effet de mode/ça va durer 20 ans et puis// bon le russe aura durer quoi/ longtemps/ pour longtemps/ [rire]/
- mais avant le russe c'était aussi l'effet de mode/?
- uhu/ peut-être c'est cyclique/ rire/après ce sera peut-être l'hindou pour apprendre//
- et vous savez / si la russie participe/ si elle fait quelque chose?vous avez cette information/ ou// s'il y a des fonds/qui financent quelque chose/ s'il y a l'activité de la part de la russie/ qui favorise / l'enseignement ou l'apprentissage de russe/ en france?
- euh// bah il y a eu cette/ cette année franco/ france-russie/ là/ qui a été / je pense / bien/ donc pour l'enseignement ça c'est autre chose/ puisque/bizarrement c'est l'année où/la/ france – russie a été décidée qu'on a supprimé l'agrégation russe// [rire]/ c'est quand-même étonnant/donc// et notre/ le directeur de l'af/ l'association française des russisants/ nous a déjà dit clairement/parce que quand on a appris la suppression de l'agrégation dont tout le monde était contre/il faut écrire à l'ambassadeur de / de russie en france/tout ça// et ça nous a été dit clairement que/ on peut pas avoir de soutien de l'ambassadeur de russie en france/ au contraire/ ils sont très contents au niveau/ parmi/en russie ils sont très contents que/ il n'ait plus assez de professeurs de russe français/ pour pouvoir amener/ des russes eux-mêmes venir travailler en france// donc c'est pour ça il n'y a pas question d'aller chercher une/ une aide très/ pour l'enseignement / je dis bien// pour le/ pour le/la publicité de la / de la culture russe/ oui/là je pense qu'on peut compter sur l'ambassade/ mais par contre pour le soutien pour l'enseignement/ ça se fait pas/ça c'est clair // d'ailleurs c'est écrit / hein/ il suffit que vous alliez sur le site de l'af/ vous verrez/ il y a eu/ il y a les lettres de/ de notre président où/ c'est dit clairement que c'est pas la peine// ça arrange le gouvernement russe qu'il y ait plus de/ qu'en france on ait besoin de professeurs de russe// pas/ pas français/ voilà/rire/ et la preuve/ je suis allée l'autre jour à une formation à paris// c'est une formation qui concerne un diplôme de compétence linguistique// dans le supérieur/ en faculté// et/ nous étions quoi/ 3 professeurs français et le reste ce n'étaient que des jeunes femmes russes contractuelles//vacataires/ c'est la même chose//donc grâce à elles peut-être que le russe va/ va survivre/ [rire]/ mais dans quelles conditions/ je veux dire un professeur qui est vacataire/ il est/ il a pas la même sécurité qu'un autre professeur/ et donc fatalement l'enseignement lui aussi il est/ il est soumis à des variations/ à des// un jour ou l'autre le chef d'établissement il peut dire / bah il y a bah on ferme/ vous êtes vacataire on n'a plus besoin de vous/ et puis on ferme// donc/donc voilà/ pour moi/ je crois que c'est assez clair// euh / la russie effectivement fait tout pour/ qu'on parle d'elle/ de façon intelligente/ de façon/ de façon structurée/ de façon / de façon ludique pour attirer le public à des manifestations// mais la politique du développement de l'enseignement du russe en france/ça j'y crois pas// [rire]/
- et vous comme professeur/ si vous aviez pu changer quelque chose/ dans l'enseignement/rajouter quelque chose/ changer/ remplacer supprimer// qu'est-ce que vous auriez fait?
- par rapport au programme que les élèves doivent faire?
- le programme// l'existence des manuels/ le financement/
- moi ce qui m'agace/ ce que / euh// ce que les programmes changent tout le temps// donc l'histoire du/ du référence/ du cadre référence européen/ a1/b2/donc c'est en/en place depuis quoi 5-6 ans// euh/ *портал* 1 a été édité en 1992-93/ donc on était content/ ah / un manuel/ un nouveau manuel en russe/ on est content/ alors on travaille avec lui/ et 6 ans après/ ah bah non/ *портал* 1 de toute façon/ ça correspond plus au programme// ce qui m'agace/ ce changement constant de / de directives/ de / de conseils/ euh/ de cadres// alors que finalement on fait toujours/ on fait toujours un peu

la même chose/ ça revient au même / sauf qu'on décortique les gens les mettant dans les cases et on fait toujours un peu le même travail/ donc à quoi ça sert de/ de changer les choses si/ en fin de compte/ le résultat est le même//

- et le manuel par exemple/ il y en a pas d'autre?

- non/ il y en a pas d'autre/ il y en a pas d'autre/ alors est-ce qu'ils vont en faire en rapport avec le cadre européen/ européen de référence/ je sais pas si c'est prévu//mais c'est toujours utile / moi je regrette tous ces *penopmaj* 1/ même si c'est pas dans / dans le cadre européen de référence/moi c'est toujours ça/ c'est des bonnes bases et puis on y va quoi// puis j'ai pas envie de découper mes élèves/ leur dire/ toi tu as un niveau a1/ toi tu as un niveau a2/ toi tu as un niveau b1// je veux dire / je le vois bien qu'ils ont pas le même niveau/ mais je veux pas les mettre dans des cases/ fermés au même/ fermés au même/ c'est pas / pas les élèves comme ça/ 4 / je sais pas// donc au moins sincèrement je vous dis / je/ les programmes/ je les regarde pas trop/ justement// chaque année/ non/ peut-être pas chaque année mais/ donc le ministère disait bon/ refaire tous les programmes de seconde en toutes les matières / 2 ans après/ on avait le nouveau programme/ quatre ans après bah il faut leur faire un autre quoi/ alors/ on va où/ alors il y a des choses intéressantes quand-même dans ces programmes –là/ parce qu'il y a des documents annexes qui sont fournis/ donc on peut utiliser en classe/ mais ça change rien sur le fond/ ça change rien sur le fond/ donc moi je continue mon petit bonhomme de chemin/ mes élèves ils apprennent le russe en 3 ans et ils se débrouillent pas mal/ ils ont vu l'essentiel de la grammaire// et puis je leur ouvre les yeux sur la société/ sur l'histoire/sur la littérature// et vogue la galère/ alors la ça je vois /[rire]//

- merci/

- le/c'est vrai / j'étais inspectée l'an dernier par par madame/ madame olive// vous m'enregistrez /[rire]/ elle va entendre? eh bah c'est pas grave je vous le dis madame olive /[rire]// et bah avant son inspection une semaine avant qu'elle vienne/ j'ai relu plus attentivement le cadre référ/ euh/ de référence européen/ [rire]//je vous dis/ jamais elle me pose des question que je sache la réponse/ vous voyez / j'ai déjà tout oublié/ [rire]// non/ vraiment les programmes c'est/ comme ça quoi/

- et *penopmaj* ça vous plaît grosso modo?

- oui/ mais grosso modo ça me plaît / c'est une bonne progression pour/ pour les débutants//euh//alors j'ai eu beaucoup de mal entre *penopmaj* 1 ancienne édition/ *penopmaj* 2 nouvelle édition/ parce que je trouvais que l'adjectif/ était introduit beaucoup trop tôt dans la nouvelle édition alors que dans le *penopmaj* 1/ il faut/ enfin l'adjectif n'existe que nominatif quoi// alors que dans le *penopmaj* 2 il est / il est décliné très tôt/ je dis/ oh là/ ça vas être un peu difficile/ et effectivement/ les élèves c'est pas//disons que c'est un autre rythme évidemment j'y suis arrivée/ les élèves y arrivent aussi quoi/ mais je pense ça serait difficile avec des 6^{ème} / ça serait difficile quand-même avec des enfants qui n'ont pas la même maturité linguistique que/ que des élèves qui ont déjà 2 langues derrière eux/ derrière eux quoi/alors que de/ en 6^{ème} ils ont appris/si ils ont appris un peu de/ d'anglais /au primaire// ils font pas de grammaire quoi / alors/ là j'ai vu un petit peu de mal entre les deux/ les deux éditions// bon *penopmaj*2/ lui/ par contre j'ai utilisé 1 ou 2 ans et puis/ il y avait trop d'exercices/trop d'exercices/ trop fouillé// de temps en temps je prends des textes comme ça/ mais je / je fais plus acheter maintenant/ et que *penopmaj* 1 que je fais acheter/ et puis les cahiers d'exercices **/

- les élèves ils sont obligés d'acheter : il n'y a pas de manuels/ en bibliothèque?

- il n'y a pas suffisamment/pas suffisamment/ il y a un exemplaire en bibliothèque c'est tout// donc / au lycée tous les élèves achètent tous les livres/et ça fait un gros budget pour les familles/enfin il y a une aide du conseil général/c'est/ ils payent pas tout/ heureusement/

- merci/ je pense que je vais éteindre/

Annexe 34. Transcription de l'interview : Professeur 6

Durée : 46min03s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°6

- vous m'avez envoyé des enquêtes et en quantité il y en a 66 / donc si vous pouviez préciser vous avez combien d'élèves cette année/ si ça correspond vraiment à la quantité d'élèves en lv1 et lv3 ?
- en tout/ en tout/en tout au lycée on en a entre 80 et 90 élèves//
- et / 66 enquêtes / c'est // c'est juste vos élèves ?
- on a décidé de donner les enq///// / de ne pas leur donner les enquêtes pour ne pas qu'ils les emportent chez eux // parce qu'après bon//on apprécie et on évalue mieux la spontanéité
- oui/
- et/ donc/ ça a été fait /avec les élèves /qui étaient sur place/ en classe/
- uhu/
- alors/en ce moment-là /il y avait peut-être des élèves absents//euh/ mon collègue aussi je pense qu'il a peut-être donné des enquêtes individuels qu'ils n'avaient pas ramenés/
- d'accord/
- alors comme c'était anonyme/ la prof n'a pas pu savoir qui a ramené /qui n'a pas rapporté quoi/
- uhu/ et// vous savez pas combien d'élèves par classe par niveau vous avez ou vous vous// ?
- en lang /en langue 1 / en langue 1 / c'est à peu près 20/ entre 20 et 25 élèves par classe//
- d'accord/20-25
- alors seconde / première et terminale//
- et en lv3 ?/
- en lv3 en second il y en a dix//
- oui/
- en première /il y en a quatre/ je crois/
- uhu/
- et en terminale aussi//
- d'accord/ et ///pardon / je /je fais les notes/est-ce que vous savez /depuis quand le russe est enseigné au lycée camille jullian ?
- ben depuis très-très longtemps/
- à peu près dans les années soixante/ soixante - ///// ?
- à peu près dans les années soixante/ oui/
- après vous avez beaucoup d'information sur le site/ euh/ c'est vous qui le gérez //euh/ essentiellement/non ? en ce qui concerne le russe ?
- ah /oui /oui /c'est moi /oui /uhu/
- euh // j'ai vu que la section européenne /elle /elle existe depuis 98//
- oui/
- c'est // c'était //l'initiative du lycée ou //
- vous savez avant /1998 il y avait ce qu'on appelait section bilingue/
- oui /ce que j'ai trouvé/
- donc il y avait une horaire renforcée pour le russe// et comme après ça n'existait plus/ cette section /ça a été transformé en section européenne / ça s'est passé un peu naturellement /euh/
- et au niveau des horaires vous avez eu des changements/ non ? avant c'était/
- non /non /pas spécialement /non/
- et pour le/ pour la section européenne vous avez / trois heures// par semaine/ non ?
- il y a trois heures de langue/ ça c'est les horaires normales/
- oui/
- et deux heures d'histoire-géographie/ alors ce qui a changé en 98/en faite après 98 /ce qu'il y a un professeur spécialement qui fait la discipline non linguistique//
- et c'est pas toujours l'histoire-géographie/ c'est autre discipline ? si/
- si /c'est toujours histoire - géographie/
- et//l'année prochaine vous allez ouvrir aussi section internationale//
- voilà/ l'année prochaine on aura la section internationale/
- et / c'est/ une conséquence de l'année de la france en russie /ou de la russie en france plutôt ?
- euh /oui /de l'année / de l'année croisée certainement// il y a eu d'autres sections internationales qui ont été aussi ouvertes en france// et puis c'est surtout / une volonté /je pense c'est une volonté politique aussi/
- et // de /des professeurs rien ne dépendait / c'est/
- hm ?
- euh // c'était //pas aussi la demande des professeurs/non ? c'est/
- non-non-non-non/ on n'a pas fait /nous /une demande spéciale/ non/
- et au niveau des //désirs ou des / des demandes des élèves ou des parents // vous n'aviez pas de l'augmentation/ quelconque ?
- euh non/mais c'est-à-dire qu'on va voir/ on va faire un entretien le 20 juillet /pour voir quels sont les candidats pour la classe de seconde/
- et c'est des collégiens de //du collège / euh / j/ co/ cassagnol si je me trompe pas/
- cassagnol /ils ne viendront pas tous du collège cassagnol /parce qu'il y a des élèves russophones je pense dans d'autres collèges de l'Académie //et qui souhaitent rejoindre cette section internationale/
- et pour le moment vous avez beaucoup d'élèves russophones en classe ?
- euh//tiens nous sur une classe de 20 /entre 20 et 25 /disons qu'on en a trois ou quatre /
- uhu// et pour lv3 ?
- pour lv3 / non / pratiquement pas /

- uhu /d'accord / est-ce qu'il vous arrive de faire la promotion du russe pour avoir les élèves en lv3 ?
- ah oui/ bien sûr / [rire]
- oui / est-ce que v /
- *** au collège/ [rire]*** !
- et vous le faites au collège ou par / ?
- je vais au collège/ dans plusieurs collèges du secteur du lycée//
- et vous / vous savez déjà à peu près/ combien d'élèves vous aurez la / l'année prochaine ?
- ah non/ on ne peut pas savoir/non/
- non/ euh/
- ça / on ne le sait qu'au mois de juillet /quand les dossiers arrivent //
- et vous avez aussi les portes ouvertes au lycée ou les journées // ?
- hmm/ les portes ouvertes je crois le 12 mars/
- vous parlez du russe aussi ces jours-là ou / ?
- on représente le russe/ oui//
- est-ce que vous avez une assistante ou un assistant de russe au lycée ?
- oui/
- c'est tous les ans / c'est // ?
- euh non / c'est / normalement c'est tous les ans / mais bon avant il y en avait deux à bordeaux // donc // ben il y en a une qui fait des trois établissements// l'autre faisait trois autres établissements// depuis plusieurs années pour des raisons d'économie on n'a plus qu'une // qui fait quatre établissements scolaires donc ce n'est pas très simple /et c'est uniquement du 1er octobre au 30 avril//
- uhu/
- cette année exceptionnellement on en a deux /donc on a étalé sur les / d'autres établissements de // de bordeaux//
- et elle prend en charge combien d'heures par semaine ?
- ils ont douze heures / les assistants/
- douze ?
- uhu//
- et euh ils / sont/ distribués comment par classe ? v / ils font surtout des cours avec lv1 ou lv3 ils ont aussi //
- vous savez pour eux surtout les lv1 /euh /
- uhu/
- lv1 / parce qu'on n'a pas beaucoup d'heures / donc / on est obligé de choisir / après il y a des problèmes d'emploi du temps//
- et pour lv3 vous /vous avez deux heures par semaine / non ? plus ?
- euh/ on a trois heures en seconde /// et ensuite trois heures mais alors bon/ il se trouve que pour les raisons d'économie encore /les secondes / les premières et les terminales sont regroupées ///
- regroupées de quelle manière ?
- ils ont trois heures mais /bon/ mon collègue / c'est pas moi qui les fait/ essaie de trouver comme il n'a pas toutes ces heures de toute façon/ il essaie de trouver après des heures pour les prendre à part/ pour qu'ils aient des cours à part / ce qui est quand même assez difficile/
- uhu / et / vous travaillez / vous avez encore deux ou une collègue ?
- oui / j'ai un collègue /
- uhu/
- plus collègue qui fait l'histoire et géographie ///
- d'accord/ et comme manuels vous utilisez quoi /quelle méthode ou quel support ?
- alors nous /c'est-à-dire on est tenu /si vous voulez moi il n'y a pas très-très longtemps que je suis revenue au lycée / donc on est obligé de garder pendant 5 ou 6 ans des livres qui ont été choisis / donc on utilise nous pour les lv 3 / *окно1 et окно 2/*
- uhu //
- euh on utilisait avant *Репортаж* mais il y a eu un problème de// au moment donné il n'y a plus de *Репортаж* / c'était pas réédité / et donc la collègue qui maintenant est partie à la retraite avait choisi ce livre *окно* et / bon/ on devrait le garder // en langue 1 en seconde c'est aussi *окно 2* /alors/
- uhu/
- et en 1^{ère} je sais pas ce qu'il fait/ mon collègue / peut-être il continue *окно 2* /puis il prend des textes ///
- est-ce que vous utilisez aussi des /supports / des / documents authentiques / des // ?
- ah oui des articles des journaux/ oui bien sûr /ou des /ou des /images / ou des photos//
- et des journaux vous les trouvez sur net/ Internet ou vous avez / vous êtes abonnés ?
- *** /eh oui mais / on est à bordeaux alors// on pourra avoir vraiment des journaux russes récents//
- et est-ce que lycée/ il est abonné à / une édition russe ou ?
- non/ pas / la /il a été/ le lycée a été abonné mais actuellement il n'est pas abonné donc je voudrais refaire l'abonnement/ c'est des raisons d'économie//
- uhu / oui /je/ je comprends / j'en / je l'entends assez souvent / [rire] /et /quand au /supports /média / audio / vidéo //
- oui on l'a bah je vois vous dire moi j'ai une toute petite classe /mon collègue aussi pas trop grande / donc on a quand-même un appareil pour les cassettes et les CD//
- uhu/
- ensuite / vidéo c'est / quand on peut avoir une salle avec... / équipée/
- uhu/
- donc dans notre lycée on n'a pas toutes les salles équipées//
- et vous avez votre salle où vous faites des cours de russe ou ça dépend ?/
- comment ?

- vous avez votre salle de russe/ salle d'études/ vraiment /où vous faites que du russe ou non ?
- euh/en principe / on a une salle /où on ne fait que du russe/ en fait on a deux salles/ principalement/ parce que /ce sont des salles où ne peuvent pas entrer les autres/ les autres classes qui sont plus nombreuses qui ont 35 élèves/
- uhu/
- c'est une question de place et de moyens/
- et comme ça vous pouvez mettre des affiches/ l'entourage il est plutôt russophone en classe ?
- ah bon/ça bon/ ça c'est problématique parce que /bon/j'ai eu dans le lycée une classe spécialement pour ça où il y avait des affiches après il y avait de la place pour mettre tout ça et on avait une armoire /mais ensuite cette salle a été prise pour des / classes plus nombreuses// euh / dans la petite salle où je suis c'est pas que du russe et mon collègue c'est pareil dans la salle où il est c'est pas que du russe/ donc c'est un peu embêtant quoi/
- d'accord/
- mettre des /des affiches//
- et quant aux / activités en classe et à la maison/ est-ce que vous préférez /l'activité orale en classe ou vous /arrivez à / alterner les deux / l'oral et l'écrit ?/
- mais en classe en faite plutôt l'apprentissage du vocabulaire et des expressions donc c'est beaucoup d'oral/ en classe
- uhu/
- en classe/ mais c'est toujours doublé à la maison par des exercices écrits//
- et les / le niveau /ou ça peut être difficile de dire peut-être c'est /les élèves ils ne sont pas homogènes/ mais / euh/ quel niveau ils arrivent à atteindre// par/ en lv1 par exemple/ à la fin/ à la terminale // euh/ si vous pourriez dire / A1 / A2 / B1/ B2 ou juste ils savent écrire/ ils savent lire / ils savent/
- ah oui / je pense qu'ils ont un bon niveau / enfin pour les bons élèves / ils ont un bon niveau B2//
- uhu//
- euh / vous savez les/ les classes maintenant/ c'est très très variable parce que tous les élèves passent de classe en classe donc on peut avoir de très bons élèves en terminale // vraiment qui /qui comprennent /qui peuvent tenir une conversation /enfin qui peuvent se faire comprendre // et puis il y en a d'autres qui ont beaucoup de mal quoi /[rire] //
- et en lv3 ?/
- et en lv3/ c'est d/ c'est / ça dépend des élèves/ aussi/ on ne peut pas/ vous savez on a des petits effectifs là alors/
- uhu
- là on arrive pas trop faire des généralités /
- et ils sont plutôt motivés /quand ils/ quan?
- oui /motivés /oui/ puisque /euh /après la seconde ils sont pas obligés forcément de garder la langue 3 /
- oui/
- sauf la section L// or sur même 4 élèves comme ça /on n'en a que deux qui sont en L et les deux autres qui sont en S / scientifique/
- uhu/
- donc s'il gardent le russe ils sont motivés//
- d'accord // et ça /ça /il vous arrive d'avoir des heures supplémentaires /quelque // quelques activités peut-être extracl /euh / hors classe ?
- alors vous voulez dire des heures supplémentaires payées ou ?
- euh/ de russe// ou /de /l'initiation russe avec ces élèves ou avec autres ?dans un lycée où j'ai fait l'interview avec un prof /elle a dit qu'il y a des cours de l'initiation russe pour les élèves qui n'apprennent pas le russe / euh//
- nous /on ne nous autorise pas spécialement donc /[rire] /donc /non il n'y en a pas chez nous // ce que/ ce que /je fais c'est beaucoup de choses extrascolaires pour les élèves /
- c'est ce que j'ai vu aussi
- les/ culturelles/ des échanges scolaires//
- ils vont participer aussi à l'olympiade/ il y en a plusieurs ?
- participer à ?
- à l'olympiade de/
- olympiade /oui/ oui /bien sûr /on les fait participer/ nous on a /on doit avoir 45 élèves inscrits au lycée/
- et c'est le lycée qui prend en charge les frais d'inscription ?
- ah non/non/non/
- non ?
- [rire] /
- c'est les élèves /oui ?
- oui/
- et ils y participent volontairement ?
- ah ben/ on ne peut pas les obliger /hein/
- d'accord/
- s'il doivent payer alors//
- et quant aux événements culturels extrascolaires dont vous m'avez parlé /vous pourriez dire ce que vous avez / euh / ce que vous avez fait par exemple l'année dernière comme c'était l'année croisée ?
- alors pour l'année croisée on a fait une quinzaine russe au lycée// là/ je pense/ vous pourrez trouver quelque chose/ je pense/ sur le site académique du lycée // euh /non /non
- j'ai trouvé l'événement /quelque chose sur diaghilev /mais /il s'agit de/
- je pense que sur le site académique de l'Académie de bordeaux // il y a encore des traces de la quinzaine russe qu'on avait faite // donc on a fait une quinzaine russe/ avec du théâtre/ conférences/ repas russes / euh // expositions // euh /voilà pendant quinze jours/ et / euh// et puis on avait fait dans le cadre de l'année croisée aussi j'avais /avec des élèves qui sont en section danse / monté une pièce [tousse] autour de diaghilev/

- et si c'est pas l'année croisée/ il y a /il y a beaucoup de/ d'activités russes au niveau de ville ?
- au niveau de ville ?
- à bordeaux/
- oui /on a pas mal /oui/
- et est-ce que vous organisez vous-mêmes ces/ vous êtes responsable de tout ça /ou vous /vous faites travailler aussi les élèves quand /
- oui il y a des activités culturelles russes qui sont /bon/ organisées par les théâtres les cinémas de bordeaux//
- uhu/
- et puis il y a des choses//dont j'informe les élèves et je les fais participer si je peux// et puis on a fait pendant cette année une rencontre avec un élève /avec un /un écrivain/ maria rybakova/
- oui/
- en décembre / et puis / j'ai // alors comme ça se présente /on les amène voir la connaissance du monde /de la russie mais cette année /j'avais des élèves russes pendant 15 jours pendant ce temps donc j'ai pas pu amener des élèves // s'il y a eu je crois le film *** dans le cadre d'un festival donc j'ai amené un groupe d'élèves aussi// euh/ après il y a ceux qui se passent le soir donc c'est en fonction de s'ils souhaitent et si leurs familles souhaitent/// et ensuite il y a des choses qu'on organise /nous en tant que l'association des russisants d'aquitaine/
- uhu /
- et pareil chorale / russe //
- association /// des russisants d'aquitaine / oui ?
- uhu/
- et quant aux échanges scolaires / c // vous / j'ai /j'ai/ j'ai vu aussi sur le site /que c'est / le lycée de moskou numéro 1286/
- oui ?
- vous avez longtemps ce / parrainage ?
- euh /ça doit faire quatre ou cinq échanges qu'on fait /c'est-à-dire j'ai commencé avec eux quand j'étais encore au collège /on avait fait un /un échange sur le plan du théâtre // avec des élèves /d'ailleurs qui faisaient pas du tout du russe / et c'est de là qu'on a gardé notre / fin nos contacts / alors on fait un échange chaque année / on en a fait deux/ mais l'année dernière on n'a pas fait parce que l'école de Moskou/ elle n'a pas voulu participer à l'échange du fait de la grippe /
- uhu/ et ils viennent toujours à bordeaux au mois de février et /
- non
- euh par / au contraire/ vous / vous y allez en février /ils viennent au mois d'avril/
- oui/ ils sont / ils vont / ils viennent fin mars en principe/
- est-ce que vous aviez avant d'autres parrainages ou à côté avec ce lycée vous avez d'autres parrainages ?
- j'ai eu/ j'ai eu pendant quatorze ans un échange avec une autre école de moskou //
- uhu
- quand j'étais au collège/
- et avec d'autres villes /non ? c'est toujours moskou ?
- euh non / ben maintenant le collège / il a un échange avec saint-petersbourg///
- uhu/// collègue avec saint-petersbourg/
- et on aimerait beaucoup / fin moi/ j'aimerais beaucoup faire avec d'autres villes/ plus petites /
- uhu/
- pourtant c'est le problème de temps et d'argent // si on va dans une ville plus éloignée /il va falloir aller de moskou dans cette ville / enfin il y a des problèmes de coût / et d'argent /
- et quand vous y êtes allés les élèves ils visitent que moskou ou ?
- moskou/sergueiev possad éventuellement//
- saint-petersbourg aussi / non ?
- non /quand on va à moskou / on va à moskou /
- d'accord/
- avant / quand je faisais des échanges avec moskou on allait à yaroslavl / sergueiev possad/ souzdal / vladimir / mais là non /c'est des questions d'argent / je pense pour eux aussi/
- et en/ encore c'est les parents qui / qui prennent en charge ?
- bien sûr//
- et vous voyez la / l'aff/ les effets positifs des séjours pareils / des échanges au niveau linguistique ou culturel/
- bien sûr/ c'est positif à tous / tous points de vue // du point de vue pour la langue / pour la motivation des élèves /pour la connaissance / là / vous voyez / on a fait un échange cette année/et bien j'ai deux élèves qui repartent cet été dans les familles /où ils ont été reçus et ils vont recevoir au mois d'août /encore //
- et c'est surtout les élèves de lv1 qui y vont ?
- ça c'est les élèves de lv1 /de première/
- et s'il y a des élèves assez forts en lv3/ ils peuvent aussi y aller/ non ?
- ah oui / bien sûr/ oui / on a / on a / si vous voulez / y a // euh// on a un ordre quoi/ puisqu'on ne peut pas faire tous ensemble /on fait d'abord les /les élèves de lv1/ ceux qui font la section européenne etc/ mais bon / bon / bien sûr/ les secondes lv 3 ils passent un peu en derniers mais enfin bon / si ils n'y vont pas en seconde /ils peuvent y aller en première
- est-ce qu'il y avait avant les élèves en lv2 au lycée ?
- oui/ oui /oui/
- et qu'est-ce qui s'est passé avec lv2 ?
- elle a / lv2 a été supprimée/
- et vous savez des raisons/ pourquoi ? /[rire]

- ben/ parce qu'il y avait pas beaucoup d'élèves/ il y avait trois-quatre élèves/ donc / et comme ça été supprimé au collège aussi // et comme à bordeaux il y a de la lv2 il y a plus il y a de la lv2 mais il y a que dans un seul collège /on a après bon / des familles ne choisissent pas de langue qu'on peut pas après apprendre dans le lycée / dans tous les lycées /
- et il n'y a pas / il n'y a pas de mesures / il n'y a pas d'interdictions / il n'y a pas de // fermeture forcée / c'est parce qu'il y a pas d'élèves ?
- euh / si/ il y a toujours deux-trois élèves ou comme ça mais donc c'est fermé c'est fermé/ ils doivent s'inscrire après avoir pris des renseignements officiellement//
- et vous/
- au cned
- et vous pensez pas que ça peut arriver aussi avec lv3 ?
- ah /bien sûr / [rire]/
- oui ?
- bien sûr/
- et avant vous aviez plus d'élèves que /que 10/que?
- ah bien / avant/ je vais vous dire/ quand j'ai commencé / j'ai été au lycée camille-julien en 1985 / pendant un an/ 1986/ il y avait quarante élèves / il y avait 2 classes d'élèves /du russe/
- uhu ///
- on avait plusieurs lycées à bordeaux à trouver à apprendre du russe en langue trois /il n'en a plus que deux //à bordeaux/ ah/ je parle de bordeaux/
- oui / et / vous /vous pensez pourquoi il y a moins d'élèves ?
- euh ben / certainement d'image de la russie /
- uhu/
- euh / la réputation /vous avez bien vu d'après les enquêtes/ comment répondent des élèves /
- euh/je les ai pas regardé toutes encore mais /
- parce que/euh/ les cinq mots pour pour nous / pour la russie / qui font penser à la russie/ mafia /vodka/ staline/ et voilà/
- oui /mais / oui des stéréotypes négatifs /oui /je /c'est pas que vos élèves qui répondent comme ça/
- ah ?
- c'est pas que les élèves de bordeaux qui répondent comme ça donc assez souvent /
- bon après tout c'est ce qu'ils ont/euh //voilà dans l'image /véhiculée par les médias / de toute façon / euh /ensuite la réputation du russe d'être une langue difficile/
- uhu/
- maintenant le fait qu'on ne peut pas apprendre cette langue partout/ quand les / les élèves déménagent /// et puis une volonté / euh/ une volonté de faire des économies / c'est de la part du ministère/ et donc / de toute façon de / pour nous on a l'impression que d'ici cinq ans y aura plus rien du tout/
- uhu/ni lv1 non plus ?
- comment ?
- vous pensez que lv1 il va /dégrader en quantité au /niveau des effectifs aussi ?
- je pense/
- d'accord / donc vous avez plutôt des idées posi / négatives ? [rire] pessimistes je veux dire//
- j'ai une expérience et je suis très engagée sur le terrain pour faire de l'information etc / et je vois bien ce qui se passe / bon /
- uhu/
- j'ai l'impression de perdre beaucoup d'énergie//
- et à côté de russe votre lycée propose quelles autres lv 3 ?
- italien/ portugais/
- il n'y a pas de chinois ? à côté /
- non/ non / non/
- non/
- donc des élèves ils choisissent surtout italien /parce qu'ils pensent que c'est facile/
- d'accord/
- mais après quand-même il y a ceux qui choisissent / lv russe en seconde et vous avez à peu près la moitié en première/ il y a dix par exemple /en seconde et après il y en a / il en reste que quatre en première lv3/
- oui
- c'est / parce que / c'est /des séries différentes /il y a //c'est //
- oui c'est parce que /ils sont pas obligés de continuer en première/
- uhu/
- en première c'est uniquement les élèves de première l qui prennent l'option langue trois/
- et/
- après les scientifiques et les es il sont pas du tout obligés de continuer une langue trois //donc c'est vraiment s'ils sont motivés//et d'autre part / l'administration ne fait pas spécialement les emplois du temps pour eux/
- uhu//
- donc / bon / tout ça / ils sont pas très encouragés quoi/ ils sont pas vraiment motivés//
- et d'après vous / les élèves que vous avez en lv3 en seconde /ils /ils choisissent le russe pour la langue / il y a pas de question pour être dans ce lycée / pour la dérogation ou ?
- bon je sais /je sais pas trop parce que si vous voulez maintenant avec la reforme des lycées/ c'est quand-même un peu difficile/ enfin je veux dire il y a plein de choses qui entrent en jeu/ donc c'est pas forcément parce qu'ils vont choisir russe /qu'ils vont être dans le lycée// euh / alors c'est parfois parce qu'ils veulent voir qu'est-ce que c'est

- une langue trois/ parce que / bon / le russe c'est exotique ou parce qu'il connaissent quelqu'un qui a appris le russe/ voilà/il y a des raisons diverses//
- et/
- euh/ bon / comme ils sont pas nombreux /c'est difficile de savoir vraiment la raison quoi/
- et des raisons pour les/ des élèves qui choisissent le russe en lv1 /encore au collège//c'est/
- alors bon mais c'est / des raisons / souvent des frères et sœurs ont fait du russe /ou les parents ont fait du russe /ou ils connaissent quelqu'un qui a fait du russe /ou ils sont à conservatoire// nous à bordeaux /il y a un milieu où il y a des élèves qui sont au conservatoire souvent qui ont fait du russe / donc/ nous/ on fait la publicité pour le russe/ et il y a ceux qui veulent pour venir dans ce collège // et ça / l'administration en ce moment l'administration /pas l'administration du collège /
- uhu/
- l'inspection académique etc / ne veut pas d'élèves qui n'aillent pas dans le collège dans son secteur//
- uhu/
- même si on/on a / un autre discours depuis plusieurs années//
- c'est à la carte scolaire qui
- ben avant un élève s'il demande le russe /normalement/ bon /ben /il devait être automatiquement au collège cassagnol/
- uhu/
- maintenant c'est plus vrai//
- donc il y a / il y a beaucoup d'élèves qui ne sont pas du secteur ?
- ah /il y a beaucoup d'élèves qui ne sont pas du secteur/ oui/
- et comme ça ils sont obligés de / de choisir le russe ?
- maintenant il y a / ***/ au collège c'est sûr//
- et quant aux images des/ des élèves / par exemple en lv1 /les élèves ils ont appris le russe/ ils ont entendu déjà/ euh / quelque chose de la russie partout / et à la télé / et après à l'école aussi peut-être /pendant les cours de l'histoire–géographie/ est-ce qu'il y a toujours des stéréotypes ou des/ des images qui correspondent pas vraiment à la réalité ?des / des //
- je pense / bon / ils ont / ils ont quand ils apprennent après le russe ou qu'ils vont en russie / ils ont / disons qu'ils ont une approche un peu plus nuancée /mais /bon/ vous savez nous-mêmes/ euh / moi si je dis que je suis professeur du russe ou que j'ai appris le russe quand j'étais tout jeune etc /on me regardait /donc j'étais communiste/
- [rire]/
- non /mais je veux dire tout ça c'est resté en france quoi /ou alors /o-là-là le russe /on ne l'apprend nulle part /mais c'est une langue rare/ aussi une langue très difficile/
- uhu/
- voilà/ donc/ euh // c'est / bon//je pense que nos élèves / enfin j'espère /c'est/ c'est aussi notre but que/ on essaie /quand on leur enseigne le russe/ de montrer / on veut pas montrer /euh/ que la russie c'est super c'est pas ça / mais que /bon il y a une culture/ il y a une histoire / et que chaque pays a son cult/ sa culture/ son histoire/ et que/ bon / il faut aussi la respecter et c'est peut-être une façon de mieux comprendre les/ les réactions / des habitants // voilà/ et est-ce qu'il y a des élèves qui continuent /à apprendre le russe après le lycée ?
- oui alors il y a des élèves qui entrent en classes préparatoires / qui vont en universités/ la section d'études slaves à bordeaux/ alors d'autres/ ils vont dans d'autres écoles le problème c'est que souvent ils peuvent pas continuer le russe/
- uhu // mais à bordeaux vous devez avoir le russe dans les universités ?
- oui/ il y a une section d'études slaves à l'université/oui// l'iep/ institut d'études politiques// il y a aussi un master avec la russie /avec moskou/
- et /à votre avis /l'année croisée qui a été il y a /il y a deux ans /est-ce qu'il a amélioré un peu l'image de la russie auprès des élèves ou des professeurs ou des gens de votre entourage ? ou ça n'a eu que l'effet /au niveau de l'enseignement /ou /un peu au niveau culturel ?//
- je sais pas/ difficile à dire / peut-être que ça a contribué à mieux faire connaître la russie ou certains as/ certains aspects de la russie dans le grand public// euh // bon / nous /ça nous a apporté pas mal de choses /parce que bah il y a eu ce concours du ministère / nous-mêmes au niveau de l'association on a fait un concours /eaux d'odessa// euh/ bon on a fait des activités dans les établissements scolaires//euh //voilà maintenant je peux pas dire /je peux pas dire /concrètement / quand je vois que de toute façon on supprime encore le russe/ [rire]/dans plusieurs endroits/
- uhu/et est-ce que vous savez quelque chose de la participation du / de la russie dans le développement de / dans la promotion du russe en france ?
- alors / ben / j'ai eu / j'ai eu un contact avec *русский мир*/
- avec qui /pardon ?
- avec la fondation *русский мир*/
- d'accord/ oui//
- cette / cette fondation doit faire un don de livres à notre lycée/
- uhu// c'est des / des livres// des œuvres littéraires/ ou des manuels ?
- je sais pas encore / je sais pas / on doit nous offrir/ enfin j'ai rencontré quelqu'un au mois de janvier/donc on doit nous faire un don de livres/ mais très important hein/
- uhu/
- don de livres/ d'abord on m'avait parlé de 1000 livres / je crois que ça sera 500 / mais il fallait que le chef d'établissement fasse une lettre / donc ce qu'on a fait / donc on attend//et puis c'est pas nous qui avons demandé au départ / on est venu nous proposer et dire que c'était une possibilité//
- uhu// et vous savez que les effectifs en france et / les élèves de russe / ils sont en baisse depuis /20 ans – 30 ans à peu près / et // vous pensez / d'après vous quelles sont les raisons de /ce que le russe était assez populaire à

- l'époque des années 80 encore/ et à partir des années 90 /on voit / par exemple à l'Académie de bordeaux il y avait / je regarde les chiffres / 979 élèves dans les années 91 mais l'année dernière il n'y avait que 620/
- uhu/
 - euh/ cette chute ou la/ la baisse des effectifs/ d'après vous ça va arriver au zéro et pourquoi ça se passe ?
 - [rire]/bah / et c'est-à-dire / c'est / si vous voulez c'est un peu une spirale quoi /un peu / parce que quand c'est dans les années 80 encore / je pense qu'il y avait par exemple plusieurs collèges où on enseignait la langue deux/ bon/ il y avait plusieurs collèges et il y avait plusieurs lycées où on enseignait la langue deux //donc un élève il apprenait le russe au collège/ il savait qu'il pouvait aller au lycée camille-jullien /mais peut-être aussi au lycée montaigne /ou bien lycée magendie /ou bien au lycée montesquieu / il y avait encore le lycée montesquieu/la maintenant un élève qui commence le russe il ne peut commencer en langue deux que au collège cheverus/ et
 - pardon c'est / c'était mon portable pardon//[rire]
 - et c'est surtout que la gironde c'est ça / c'est-à-dire il y a qu'un lycée ou il y a le russe langue deux/ plus un autre lycée privé//donc bon c'est un peu difficile quoi//les parents maintenant hésitent à faire faire une langue /une option qu'on ne peut pas continuer partout/
 - uhu/
 - et c'est d'ailleurs ce que disent souvent les conseillers d'orientation//
 - et vous personnellement/ oui / pardon/
 - a ?
 - si /si vous pouviez changer quelque chose // vous auriez fait quoi ? au niveau de l'enseignement /du russe /en france ?
 - alors/ [rire]/qu'est-ce que nous pourrions changer ?euh/ bien /déjà vous savez on / alors il y a des endroits où il y a plus du tout de professeurs du russe / c'est un gros problème/ nous dans l'Académie de bordeaux /c'est pas trop notre cas /
 - oui/
 - moi je trouve par exemple anormal que / qu'il y ait par exemple /des élèves qui sont obligés d'apprendre le russe par le téléenseignement / par le cned/ en langue 2 parce qu'ils ont commencé /avant / au collège / et puis que par ailleurs il y ait des professeurs /qui n'ont pas toutes leurs heures en russe ///
 - pourquoi ?
 - on les /on les oblige à faire autre chose /
 - ah oui/
 - ou /ou /ils ne font rien ou bon nous ce qu'on fait maintenant de l'accompagnement (de) travail quoi /en seconde//déjà /bon /je pense comme tous les / au moins pour les élèves qui ont commencé le russe/ les / leur faire continuer/
 - uhu/
 - ensuite/ on dit en france / en fait souvent le discours ce que/ il faut la diversification des langues / des langues diverses etc/
 - uhu/
 - euh / beauc / plusieurs langues
 - de plurilinguisme
 - il n'y a pas longtemps dans mon lycée aussi /qu'il fallait sortir de l'anglais et espagnol/ qu'il fallait développer des autres langues // si on ne / si on n'accepte pas que pour certaines langues /les effectifs soient des petits effectifs//forcement on ne fera toujours que de l'anglais et de l'espagnol/
 - uhu/
 - surtout dans notre région//euh /alors donc /bien sûr /les établissements scolaires ont des dotations horaires/ et les chefs des établissements doivent tout faire rentrer dans la dotation horaires/ c'est pour ça par exemple nous /les premières et les terminales en langue trois /sommés regroupées ensemble/ parce que le proviseur il y a deux ans a enlevé 3 heures de russe// voilà alors que le professeur il pouvait très bien faire des heures / il n'avait pas toutes ses heures de russe//
 - uhu/
 - bon alors /est-ce qu'il faut pas que pour des langues comme ça/ vous voyez/ ce soit sortie de la dotation horaires ? que ça ne compte pas /dans le/ la dotation officielle de l'établissement/
 - et cela ne concerne que le russe ?
 - on veut vraiment maintenir /parce que voilà moi je me / si on veut maintenir il faut trouver des solutions/ bon / mais je sais pas s'il y a une volonté de maintenir //
 - d'accord/ et /votre opinion /si on essaie de généraliser un peu/ vous pensez que /si /les solutions /les /les/les décisions ne sont pas prises/ donc il y aura pas de russe du tout ?
 - moi je pense que si on continue comme ça /enfin là/ on en est/ et bien d'ici 5 ou 6 ans / il y aura plus du russe/ en plus on ne recrute plus de jeu/ de professeurs /
 - oui /
 - parce que vous avez vu/
 - capés / agrégation oui ?
 - c'est-à-dire / on ne recrute plus / il y a plus de capés /de russe / il y a l'agrégation mais alors tous les deux ans/ et puis y a 2 postes mais ce sont des gens après ne restent pas forcément dans l'enseignement// donc je sais que dans certaines Académies maintenant on recrute des vacataires /pour le russe / parce qu'il y a plus personne/ donc la moyenne d'âge des professeurs de russe est /je crois /58 ans actuellement/
 - oui /entre cinquante et soixante/
 - voilà/donc /bon/ c'est pas /c'est pas très bien quoi pour relancer l'enseignement / ben je ...[rire]/
 - mais c'est / par exemple 3 /Académies essentielles /versailles /creteil et paris /ils peuvent garder toujours leurs effectifs/non ? vous pensez pas ?
 - ah vous pensez/ ben / je sais pas /vous avez fait des enquêtes là-bas ?

- non /je regarde que les provinces /donc /le centre je touche pas
- je pense qu'ils ont perdu aussi/
- oui/ ils ont perdu aussi /et j'ai des chiffres/ oui /c'est de 4000 /ils ont passé à 2000 à versailles par exemple /en 20 ans / mais c'est pas les mêmes chiffres que dans les Académies/ moins importantes au niveau d'effectifs/
- oui /bien sûr oui / ce qui reste de vrai pour l'instant /ce que finalement paris sera toujours/ est toujours favorisé par rapport à la province de ce point de vue – là/
- uhu/
- aussi est-ce que c'est normal ? moi j'ai enseigné le russe pendant 2 ans à mont-de-marsan / au début j'ai été professeur dans les années 80/ euh / il y a plus du tout de russe à mont-de-marsan / du tout du tout du tout donc il n'y a plus du tout de russe dans le département des landes///
- mont-de-marsan c'est / ?
- mont-de-marsan c'est les landes/ il y a plus du tout de russe / or avant / avant /il y a / il y a 30 ans / 40 ans je sais pas/ il y avait un texte qui disait que /ça devait être / enfin il y avait pas que le russe comme ça je pense toutes les langues/ devait être enseigné au moins dans un/ dans un endroit dans le département/ devait être représenté/
- uhu/ un chef-lieu ou
- voilà-voilà / bon beh /c'est c'est plus vrai///
- bien merci/
- je sais pas si vous avez des contacts avec mes collègues de tulle/
- à bordeaux / de l'Académie de bordeaux j'ai eu un contact avec vous/
- ah/ et les/ les/ l'Académie de limoges ?
- euh/ de limoges/ non//
- et sur bordeaux vous avez contacté des professeurs ?
- non/ je regarde un / deux/trois lycées / j'envoie dans les lycées /les /les plus grands de l'Académie mais /dans toutes les provinces/ donc j'ai eu des contacts avec lyon/ montpellier/ orléans/ mais //très écartés en france / à la rochelle/ à saint-quentin / donc au nord/ au sud/ je regarde /pas dans la profondeur mais un peu partout et un ou deux lycées/
- et je crois qu'à la rochelle justement il y a le professeur est parti à la retraite et c'est maintenant je crois un professeur vacataire je crois ah ?
- oui/ c'est /c'est ça//
- donc c'est pas qu' enfin c'est quelqu'un qui sait pas/ si elle reviendra chaque année quoi/ uhu/
- oui /c'est surtout sur un an et après ils savent pas s'il
- je suis curieuse de savoir comment ça se passe dans les autres Académies moi je sais pas //
- et pourquoi vous m'avez demandé /pour d'autres villes de l'Académie ?
- non/ je voulais demander qu'est-ce qu'on vous dit dans les autres Académies par rapport à la situation du russe ?
- euh/ il y a / il y a la tendance que lv2 disparaît à peu près partout/
- uhu
- lv3/ il y a souvent le chinois qui / donc c'est pour ça que j'ai demandé pour le chinois / qui remplace le russe/
- nous pour l'instant on n'est pas touché par le chinois /fort heureusement / mais [rire]/
- et une des raisons parce que la chine elle finance beaucoup et fait une grande promotion de / du chinois/ et // dans plusieurs Académies il y a / 50 % de russophones qui apprennent le russe /comme lv3 et après ils veulent changer contre lv1 ou lv1 aussi/ des Académies ou des / lycées plus petits ou des / pas des chefs-lieux il y a pas de russophones/
- uhu/
- et / donc / il y a aussi une grande différence entre seconde lv3 et première /comme / mais c'est plutôt /il y a 25 élèves /et après il y a que 8 par exemple /mais/
- oui /même les endroits où il y a beaucoup de monde en seconde /je sais qu'après il faut/
- mais c'est assez souvent parce que/ ls choisissent le russe pour être dans ce lycée comme vous m'avez parlé du collège par exemple/ euh/ pour / à carcassonne c'est le cas / il y a 30 élèves en seconde et après il ne reste que 6 en première/
- oui/
- ce qu'ils choisissent ce lycée/ ils veulent être dans ce lycée/ mais par ailleurs et comme ça ils sont plutôt obligés de faire cette dérogation/
- uhu/ uhu//
- puis il y a des professeurs qui /partent à la retraite// et /à orléans-tours l'année prochaine par exemple le professeur euh/à orléans /dans ville c'est orléans-tours c'est l'Académie/ il va partir à la retraite et l'autre professeur /il sera affecté dans un autre lycée et dans son lycée il n'y aura pas de professeur /
- uhu// oui/ voilà/ les problèmes se retrouvent quoi/uhu/
- donc la/ la / situation ce que j'ai vu est à peu près /pareille dans les villes où j'ai fait les enquêtes /
- uhu//
- et il y a des / des professeurs qui sont plutôt optimistes /[rire]/
- ah oui ?
- et disent oui/ mais
- c'est pas /
- c'est / c'est le russe quand-même / la / une langue assez importante/ et /bon / qu'il y aura toujours du russe/ peut-être qu'il y aura / il y aura moins/ parce que avant c'était vraiment/ c'est la question de la mode/ comme dans les années 70/ il y avait des /cosmonautes/ il y avait tout /c'était vraiment intéressant /c'était fermé/ c'était //maintenant /c'est la chine qui attire mais le russe il reste toujours /donc euh//
- vous savez pas après /dans quel établissement scolaire on se trouve aussi ?
- oui/
- oui/ ça dépend aussi beaucoup de chef d'établissement /

- oui /parfois les proviseurs ils font beaucoup // ils/ financent les olympiades par exemple/ j'ai posé la question /qui/ il y a des cas que /c'est le lycée qui prend en charge les élèves ils sont pas trop motivés / ils disent que il faut payer 3 euros ou quelque chose/ donc c'est le lycée qui dit/ vous participez parce qu'on paye/voilà / uhu/ donc je /je n'ai pas encore une idée générale de tout ça /je collecte les/ les informations/
- non/non/ mais c'est intéressant/[rire]/
- oui ça/ça m'intéresse/
- uhu/ bon/ ben écoutez/
- bon / merci de m'avoir /contacté /m'appelé/ répondre aux questions /
- oui/
- alors au revoir/
- au revoir/

Durée : 01heure09min10s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°7

- avez-vous des questions à poser ?
- oui/ je vais vous poser un peu les questions sur les effectifs/donc/combien d'élèves vous avez/j'ai reçu 29 enquêtes/
- mais en tout/ 45
- 45/
- 45/ et vous pourriez me dire comment elles sont distribuées par classe/ par niveau/pour lv1/ lv3 ?
- oui/ d'accord/bon/bah écoutez/ je prends mon cahier/et puis je vais regarder ça/
- d'accord/
- euh/ un petit instant / donc//donc// je cherche//oui parce que c'est pas si facile en ce moment/ euh/ nous/ euh/ au lycée/ on est très occupés en fin d'année comme ça/c'est très dur//voilà/ on a beaucoup de choses/
- eh oui/ je sais/ pour ça je vous remercie/que vous m'avez répondu/et/
- bon/
- je comprends que c'est la fin d'année/ [rire]
- oui ! il y a plein de choses à faire/oui ! voilà/bon/ en seconde lv1 j'ai 4 élèves/
- oui/je note/
- ensuite en 1^{ère} lv1//attendez/deux/ trois/quatre/cinq/six/six/et en terminale /euh/lv1/cinq/
- d'accord/
- ensuite en lv3/seconde lv3/
- oui ?
- euh/17//et puis première lv3/euh//lv 3/ cinq//
- oui/
- et en terminale/euh/quatre/il en reste 4/ily a une qui a abandonné après le 1^{er} trimestre/voilà/
- d'accord/mais pour/les enquêtes/par exemple/ il n'y avait personne/en tout cas c'est/quand-même/
- non/non/parce que / non/ je n'ai pas les élèves de /je n'avais pas de cours avec eux/enfin/ tout ça je sais plus/ vous voyez//j'ai/j'ai/j'ai j'étais malade aussi/donc/ et ils n'ont pas rempli/ oui/voilà/
- j'ai pensé que vous n'aviez plus d'élèves / donc j'ai voulu savoir pourquoi mais/
- ah non/non/ ils viennent plus/
- ça va/ vous en avez encore/
- enfin là/ ils viennent plus en cours là vous voyez/ et c'est /bah/ j'avais l'emploi du temps qui n'était pas commode / mais avec cette classe vous voyez j'avais cours avec eux le mardi de 4 à 5 /et puis le mercredi matin le lendemain donc de 8 à 10/ vous voyez ? et donc/moi j'étais malade/ j'ai pas pu faire le test/ et ensuite mais j'ai pas voulu prendre ça sur l'heure des cours/ parce qu'il faut les préparer à l'examen quand-même/ vous voyez ?
- mais oui/c'est/ c'est vrai/
- voilà/donc/je m'excuse/
- non/c'est pas grave/ c'est juste la question/euh/ de quantité/ alors/
- oui/ voilà/alors qu'est-ce que vous voulez savoir ?
- euh/vous avez avec lv1 par exemple/ vous avez combien d'heures par semaine ?vous travaillez 2 heures ?
- euh/ lv1/ ben/c'est/ vous savez on n'en a pas beaucoup/ hein/[rire]/
- oui/
- euh/ 2 heures/
- 2 heures/et avec lv3 ? 3 heures / non ?
- 3 heures/ oui/oui/oui/
- et // les classes vous en avez 6 / ils sont pas regroupés/ vous travaillez pas ensemble ?euh/
- euh/ non/ pour l'instant/ non/mais non/
- donc / ça va/ vous travaillez / avec une seule classe/ un seul niveau ?
- oui/ avec un seul niveau à la fois/ oui/oui/
- d'accord/c'est/
- oui ça c'est bien oui/et puis j'avais aussi deux élèves qui étaient en spécialité en fait/
- euh/ spécialité/
- voilà donc/ c'était une élève de terminale /l/ et un élève de première es/ mais ils étaient ensemble pour les spécialités donc 2 heures de plus/ et donc/avec/ avec ces élèves-là/ bah/ j'ai étudié donc des œuvres de *толстой* ou *пуштовский*/ enfin des choses comme ça voilà/
- uhu/ et vous savez s'il y avait lv2 avant au lycée / fresnel ?
- bah il y a longtemps/[rire]/
- il y a longtemps/
- euh/il y a 15 ans ou 20 ans il y en avait/ mais ça a été transféré / au lycée malherbe/
- d'accord/ oui/ je vois qu'il y a que lv2 au lycée malherbe
- parce que le lycée malherbe a voulu/voilà/
- et /ça a commencé quand la/ l'enseignement du russe/ dans les années soixante ?
- à fresnel ? ah oui il y a longtemps/ hein ?euh// bah/ dans les années soixante/oui/
- oui/ et au collège ?
- c'est le premier / le premier lycée/ le premier lycée de caen /où il y avait du russe/ voilà/
- et donc lv1 /vous avez les élèves/ qui apprennent le russe au collège/ et après ils continuent au lycée ?
- pardon / j'ai pas compris le début/
- les/ lv1/
- oui/oui/oui/
- et/ à lv1 vous avez des élèves qui commencent dans un collège/

- oui/
- ou dans plusieurs collèges ?
- ah oui/ oui/ c'est bien sûr/c'est le collège henry brunet/ il s'appelle comme ça//donc c'est un collège de centre-ville// et avant c'était un autre collège/ bah/ c'était pas marché/ pas trop bien/ donc ils l'ont transféré au collège henry brunet en lv1//euh/ bon/et donc bah au départ souvent il y a plus d'élèves/ vous voyez/en 6^{ème} //mais ensuite/ bah / il y a des élèves/ ben/ qui déménagent il y en a d'autres/ euh/ qui sont orientés dans les lycées professionnels/et donc nous n'avons pas beaucoup d'élèves ensuite qui arrivent au lycée/ voilà/ les problèmes/ et il y a ceux qui font la dérogation/non ?
- bah oui/ bah oui/bah oui/mais bon/ mais là se passe en 6^{ème}/ la dérogation seulement/ oui/euh/ voilà quoi/ ah oui/ il y a / c'étaient pratiquement tous les élèves de / qui étaient dérogatoires/
- d'accord/
- vous voyez ?mais bon/
- et/
- maintenant avec l'assouplissement de la carte scolaire / c'est pire/voilà/ en fait/
- vous êtes un seul professeur ?
- mais bon/ en sixième il y a toujours plus d'élèves/ enfin qu'est-ce que vous voulez c'est comme ça//et après / ben/ quand ils arrivent en terminale/ enfin/ en seconde/ on n'en a pas/ on n'en a pas dix/ voilà/
- uhu/ et vous êtes un seul professeur au lycée ?
- ah oui/ oui/ oui/
- et est-ce que/ est-ce qu'il y a des assistants de russe?
- oui/ une assistante / oui/euh donc/ cette assistante / travaille sur trois établissements/ donc dans mon lycée et au lycée malherbe/ je sais pas si vous avez eu des échos de lycée malherbe de caen/non ?
- non/ je les/ je les ai pas eu / mais j'ai des chiffres/donc/ mais j'ai eu personne par là/
- ah d'accord/ bon/ mais d'abord il ont eu des difficultés le lv2 parce que il y avait le collège pasteur qui leur envoyait des élèves/ mais au collège pasteur/ euh/ le russe est supprimé depuis 3 ans/ il n'y a pas assez d'élèves/ il y avait pas d'élèves en fait// ils s'inscrivaient en 4^{ème} / vous voyez ?
- oui/ et/
- bon/ et donc là c'est un problème maintenant/parce que /le collège/euh//du / enfin/d'où nos élèves viennent en général / vous voyez ?/ c'était collège henry brunet en lv1 et / maintenant il y a des élèves qui vont au lycée malherbe//il y en a qui viennent de chez moi /donc ça divise en plus les effectifs/ vous voyez ?
- oui/ je vois/
- alors c'est pas drôle enfin bon/pourquoi/ parce que enfin/
- et avant vous aviez beaucoup plus d'élèves/ où il y a ?
- comment ?
- avant vous aviez beaucoup plus d'élèves ?
- oui/euh/enfin beaucoup plus/bah c'est/ quand-même l'an dernier en terminale j'avais douze/douze élèves/ oui en lv1 /bon bah j'ai/ oui/ et donc en terminale/ en 1^{ère} /oui bah il y a/ ils étaient que 5 en 1^{ère} quand-même// voilà/bon et en seconde cette année j'ai/ j'ai maintenant en fait/ finalement il y a eu une élève qui est partie parce qu'elle était d'origine biélorusse / je sais pas quoi/et donc/ ils n'en restent que trois/bon/ et ils sont/ ils sont plutôt faibles/ voilà quoi/ [rire]/et il y en a deux qui sont partis à malherbe là-dessus/et les autres/ bah ils étaient neuf au total je/ si j'ai bien compris en troisième/ 8 ou 9// et donc vous voyez/il y en avait que 5 qui étaient capables d'entrer dans un lycée/ général/ et les autres/ ils sont partis ailleurs/enfin/voilà/
- d'accord/
- et/ ben/ oui/ et donc//euh oui c'est malherbe donc qui a ses deux élèves –là/ qui viennent du collège henry brunet/ plus les trois redoublants/ ou deux-trois/ euh/ deux redoublants/ je sais plus/ qui restent/ donc comme ça ça fait/ vous / euh/ un groupe aussi de 4-5 élèves vous voyez//donc croyez-moi/ donc c'est pas extraordinaire quoi//enfin le problème maintenant c'est les réformes/
- oui/
- parce que / il y a des/ des restrictions budgétaires// donc par exemple je suis très – très déçue parce que notre chef/ chef d'établissement a décidé de// euh// de ne pas donner une autorisation aux élèves de/ de/ de seconde là/ qui entrent en première/ vous voyez/
- oui/
- en section première es ou s/ euh/ de continuer le /lv3 euh/ la section lv3/c'est interdit/
- donc c'est juste pour l / ?
- et voilà et évidemment/ la majorité des élèves/ vous voyez j'ai 17 élèves/ et la majorité vont en s et es/
- donc l'année prochaine vous aurez/5-6/
- voilà donc/l'année prochaine je me retrouve avec trois ou quatre élèves c'est tout/ à l/c'est les 17
- et c'est vraiment l'interdiction ? c'est pas parce que les élèves le/
- ah/ bah/ non/ils veulent pas/ bah oui/ je sais pas il veulent pas/voilà// parce qu'il fallait décider quel moyen on réduit/ mais enfin/ c'est de la / c'est un peu de la plaisanterie parce que / non/ mais/ enfin/ ils disent pas la vérité/non mais parce que/ en fait/ les élèves de toute façon/ ceux qui étaient en russe ou en italien c'est la même chose/ donc l'italien en lv3 est dans le même cas que moi/donc/ les élèves vous voyez qui sont en lv3 sont / de toute façon / groupés chez nous/ donc qu'ils viennent de s/es ou l// ils sont dans la même classe/
- oui/
- donc il faut pas de moyens supplémentaires// vous voyez/ vous comprenez ?
- ils sont regroupés/ vous travaillez avec 17 élèves/
- mais/ alors mais ils étaient groupés oui/ enfin évidemment/ils sont toujours groupés/ enfin/ ils viennent des classes différentes/ mais vous voyez/ si vous comprenez bien le système français/ donc il y a des/ bon/ des séries après la 1^{ère}/ c'est es/s/
- oui/

- et l/ d'accord ? bon// mais donc/ en russe les élèves /tous les élèves qui font de russe en 1^{ère} par exemple en lv3/ ils sont dans le même groupe / d'accord ?
- dans la section l/
- alors s/ l/es évidemment et/ ils sont dans le même groupe/ ils ont 3 heures/et ça demande pas de moyens supplémentaires/ vous comprenez ?
- oui/
- bon voilà/mais ils disent quand-même que bon c'est euh on n'avait/ on n'a pas plus de moyens/et cetera/ mais c'est un mensonge/ en fait la réalité est ce que /il faut exprès ne pas autoriser les élèves d'apprendre le russe en option es/s/ parce que premièrement/ ça les embête au niveau de l'emploi du temps/
- oui/
- parce que /euh/ avec les réformes c'est plus compliqué/d'accord ? l'emploi du temps parce qu'il y a un tas de nouvelles matières/ enfin/ il faut les mettre par *** enfin/ etc/ deuxième raison/ c'est ministériel/ ce que / ils disent que/ bon/d'accord/ on autorise cette option pour les élèves de l/ et par la suite/ évidemment/ on va avoir très peu d'élèves /et ils vont dire que bah il n'y a pas assez d'élèves/ on va supprimer l'option/
- oui/
- vous comprenez ?
- ça vous est arrivé déjà que/
- ***/ on économise des postes// c'est tout/
- uhu/et déjà dans d'autres lycées oui/ j'ai/ quand il y a quatre élèves/ assez souvent /c'est c'est fermé/donc/et/
- mais voilà/mais voilà ce qu'ils vont faire/et voyez/ en seconde j'avais donc cette année 17/
- oui/
- et vont vraiment/ ils vont m'en rester 4// vous voyez/ parce que il y a que 4 élèves qui vont à l/ bon/ qu'est-ce que vous voulez faire/les autres/ dans l / la section l n'est pas attrayante/ en fait/
- oui/
- bon dans mon lycée il y a 4 classes en s/ et je sais pas combien de classes en es/ au moins trois/ euh/ et donc/ en l il n'y a qu'une classe/
- d'accord/
- voilà il y a très peu d'élèves qui vont à l/
- et quand les élèves commen.../ ils choisissent au début la lv3 en seconde/ils savent déjà qu'ils ne l'auront plus/
- oh mais/ ***/ mais c'était proposé comme /matière de l'exploration/ donc/
- oui/
- une option/mais voilà c'est/
- mais aussi même pour es/ et s
- oui/
- d'après ce que je sais / ils ont/le coefficient/ le russe / il leur/ il ne leur rapporte pas assez/ assez de points que des maths ou je sais pas quelque chose/
- non mais le problème n'est pas là/
- non/
- le problème est là que / ils sont pas autorisés/ chez nous/ ils peuvent pas/
- oui/ le problème/ il est vraiment économique et administratif/
- j'ai des élèves qui veulent continuer le russe mais ils peuvent pas/
- oui/
- parce que le chef de l'établissement ne veut pas l'autorisation// voilà//c'est nouveau/
- oui/
- et en italien c'est la même chose//ils ont/ bah ils se sont acharnés sur la lv3/ par contre le latin est maintenu/voilà/ le latin ?
- bon/ le latin oui/donc c'est / c'est le choix d'établissement/ et comme/ comme option ils peuvent prendre l'histoire des arts / voilà c'est / maintenant c'est voilà c'est tout et/ je pense que l'idée générale c'est enfin/ l'idée principale / c'est /de l'éducation nationale en france/ euh/ réduire les options / vraiment /partout/ pour gagner n'est-ce pas des postes/pouvoir supprimer plus de postes/
- oui/ c'est ça ce qu'ils font/
- donc c'est uniquement des raisons budgétaires/ ben ensuite/ et ensuite/euh/ uniformiser l'enseignement / une histoire anglaise/ espagnole/ et c'est terminé/
- mais d'autre côté dans la réforme ils promulguent la/ le plurilinguisme/ ils vont l'introduire/
- ah oui mais c'est la blague/
- et après/
- non/ mais c'est un mensonge/
- vous n'êtes pas la première qui me dites que ça/ le russe est supprimé/ après remplacé/ interdit/
- ah oui mais il n'y a pas que le russe/ il y a l'italien menacé/ alors/oui/ l'allemand aussi/ il y a pas que le russe/
- oui/ c'est/
- non/ mais c'est parce qu'ils veulent faire tout anglais/ espagnol/donc / ce qui / ce qui est raconté comme ça /multilinguisme /tout ça c'est du bla-bla-ba c'est ça/ c'est de la poudre aux yeux/ c'est pas vrai/
- d'accord/
- parce que ce qu'il compte/ pour le ministère/ c'est supprimer les postes /ça veut dire/ qu'il y a deux professeurs qui partent à la retraite/ il y en a un /qui est remplacé/
- oui/
- mais voilà// donc on a la fonction publique en france en ce moment et dans l'enseignement c'est pareil/ ils ont supprimé 16 mille postes/ vous êtes/ enfin vous êtes au courant/
- oui/oui / je l'ai entendu à la télé/
- bon et ils vont recruter 17 contractuels/

- oui/ il s'agit de la publicité/
- euh/ 17000 contractuels/ voilà à la place ils recrutent des gens/
- des vacataires /
- pour les payer ne pas cher/ voilà/ pour les payer à 10 euros l'heure/ je sais pas / au smic/ voilà/ et qui sont pas payés pendant les vacances/ ça les arrange bien/
- oui/ c'est/
- ben voilà/ c'est / c'est tout/
- j'ai entendu les professeurs certifiés ou agrégés me plaindre qu' « on coûte trop cher » et après/
- oui/
- dès qu'on part à la retraite voilà c'est/
- voilà/ voilà/ uhu/non mais c'est / c'est général/vous avez de toute sorte entendu/ euh/ bah/ à la radio nationale/ moi j'écoute france inter/ ou ils font la publicité pour/ euh/ même dans les / dans les trucs là/des pôles emploi/euh/ pour les jeunes qu'ils choisissent le métier de professeur parce que / il manque des professeurs titulaires//comme ils ont bah// ils n'engagent pas les nouveaux profs/ hein/donc c'est plutôt les/
- oui/ ils ne font pas de concours par exemple/
- des concours en russe/ oui/ en capes/ bon mais voilà/ et donc déjà cette année moi je fais partie de l'afr/ donc j'ai vu qu'il y avait / je sais pas/ une vingtaine de contractuels// par contre/ il n'y a pas de capes mais donc/ mais /ils engagent les contractuels / voilà //bon/
- c'est triste cette histoire/
- ah oui c'est / c'est pas uniquement en russe/ au fait/ partent enfin dans les/ les matières/ bon//bon évidemment ils essaient maintenant en maths/ et en français et encore/ en maths et en sciences ils ont/ pas en maths mais surtout en svt par exemple/ ou en physique/ chimie/ ils ont réduit aussi pour les élèves//donc/ bon/
- et/ quant au russe vous travaillez avec quel manuel/ou quel méthode ?
- oh/ bah/ on n'a pas trop ça/[rire]/
- oui/[rire]/
- bon / évidemment avec les débutants c'est « reportage »/ bon/
- oui/
- euh/sans doute les autres collègues travaillent avec ça aussi /je sais pas/ « reportage »/
- uhu/ oui/ « reportage » / oui/ça apparaît souvent/ après sinon j'ai vu aussi « okno »//mais c'est vraiment pour/
- mais oui /mais j'ai pas essayé/ mais je vais peut-être essayer avec les secondes lv1/ quand ils vont arriver là/ « okno » 2/ deuxième volume / pas le premier/mais bon/ alors/ maintenant notre chef d'établissement nous dit que/ on ne peut pas/acheter parce que c'est normalement/ la fédération des parents d'élèves fcp qui achète des livres/ vous voyez/ quand on change de méthode/enfin de/ de/ de/ de livre/ au fait /de manuel/et les élèves ensuite empruntent des livres/ bon/et donc/le chef d'établissement nous dit maintenant /enfin voilà que / il aurait fallu penser au mois de novembre/ de / au changement de manuel/ que c'est trop tard /que / on va pas pouvoir changer/[rire]/bon/ alors personne n'était au courant / [rire]/et donc apparemment la fcp va / va pas acheter de livres/ voilà/bon// donc/ euh/ c'est pas sûr de tout que je vais pouvoir commencer cette méthode – là parce que /ils veulent / ils veulent pas qu'on achète des livres/bon/
- et/les élèves les achètent pas personnellement ?
- non/ non/ non/on est dans un lycée /quand-même et bon/ et ce sont pas des élèves qui/ qui/ comment/ viennent de familles aisées/ non/ non//non/ non/ c'est prévu que/ le / le lycée traite les livres/
- et après/s'il y a/ s'il y a pas/
- le lycée achète tous les livres/ bah ils les rendent à la fin de l'année/ et il y a un acompte à donner/ moi je/ une caution/ je sais pas moi/ je connais pas bien le truc// voilà quoi/ et à la fin de l'année /scolaire là/les élèves rendent les livres/ bah nous/ les « reportages » là/ bah ils ont acheté il y a dix ans/ c'est la même chose/[rire]/et c'est encore l'ancienne édition ?
- comment ?
- c'est pas la nouvelle édition alors? vous travaillez/
- SI /la nouvelle édition quand-même/ bon /alors/ donc / c'est pas il y a dix ans /mais bon voilà// par contre les élèves achètent le cahier d'activités avec// mais ça c'est enfin difficilement/ parce que c'est marqué sur la liste mais ils ont du mal à les acheter// il faut attendre un mois pour que tout le monde ait ce fameux cahier mais ben//voilà/ mais sinon pour les autres classes il n'y a pas de manuel en faite/ les lv1 il y en a pas/
- alors/ vous faites comment ?
- donc j'utilise les vieux trucs là/ les// comment ils appellent ça// les annales de /de baccalauréat/ euh/ édités par le crdp de lille// que le lycée avait achetées il y a 20 ans// et donc / ça permet quand-même faire des exercices/ bon/ surtout// et prendre quelques textes de temps en temps/ sinon je cherche les textes moi-même// et on fait comme ça/ avec les/ les lv3 ben je cherche toujours les textes/ voilà/ et en grammaire j'utilise quand-même des manuels de grammaire par contre /surtout de/ le manuel d'anne boulanger// manuel orange/je sais pas comment ça s'appelle/ le russe//par la pratique ou je sais plus comment là/ je sais pas si vous voyez c'est lequel mais je ne me rappelle pas le titre exacte/
- l'auteur c'est anne boulanger/ oui ?
- oui/
- d'accord/
- oui/ ah oui/ c'est assez/ un livre/ enfin un manuel qui était quand-même édité il y a pas mal du temps et puis c'est pas mal/ parce que c'est complet / c'est clair/ la présentation donc pour les élèves c'est bien// pour les déclinaisons tout ça/ bon/ les verbes de mouvement /les choses/ les comparatifs qui sont un peu plus durs c'est pas mal/ enfin c'est la théorie/ c'est / euh/ bon/ pas les exercices/ voilà/
- et vous travaillez essentiellement/
- ***_des exercices/ oui/
- essentiellement//sur l'oral ou sur l'écrit en classe?

- ah les deux/
- les deux/
- enfin/je fais/ ah oui on essaie de faire les deux/ mais ce qu'on n'a pas beaucoup d'heures/
- oui/
- on a 2 heures par semaine avec les lv1/ c'est pas facile// en seconde l'an dernier on en a / on avait 3 heures /et cette année c'était réduit déjà à 2 heures/ et trois quarts d'heure// bon// et l'année prochaine c'est / ça va être pire parce que/ il vont entrer en première et donc ça va être deux heures et quart/ par semaine/ bon// donc pour tout le monde/avant/ il y a un an/ on avait au moins plus d'heures mais maintenant c'est uniformisé pour tout le monde// d'ailleurs/ là il n'y aura plus de la distinction lv1 - lv2/ ça va être langue a et langue b/ et c'est pareil en anglais/ ils mélangent déjà tout le monde/ donc les lv2 ils sont avec les lv1/
- langue a et langue b/ c'est/
- oui/ oui/ ça va être comme ça maintenant / oui/ça va / l'année prochaine on va les appeler comme ça je crois/ donc il n'y plus de distinction de lv1/ lv2/d'accord ?
- c'est d'après la réforme parce que j'ai/
- ah oui/ oui/
- je l'ai pas vu moi c'est /
- oui/ et donc/ déjà cette année je vous que en anglais/ par exemple/les professeurs d'anglais avaient des groupes / où les lv2 et lv1 de mélangés/
- oui/
- et ça leur faisait un groupe de 25 élèves/maximum / voilà// là on doit travailler oui / tout / l'écrit et l'oral aussi/ il y a pas mal de choses mais bon/ euh//voilà/ donc/
- et sinon/ vous avez la possibilité de travailler avec la vidéo ou l'audio ?
- oui/ oui/ oui/oui/ oui/
- vous avez/
- enfin oui/ oui/
- vous avez une salle d'études équipée ? au lycée ou vous avez des moyens/le lycée vous a aménagé une classe pour le russe ou pour les langues étrangères ?
- oui/ oui/ oui/ j'ai une salle oui// mais bon/ euh/ à vrai dire il n'y a pas tellement de méthodes quand-même préparées/ vous voyez une vidéo et tout ça/ en russe donc/ bon/ voilà/ vous voyez bien ce que je veux dire/ en espagnol/ en anglais/
- oui/il y en a beaucoup plus/
- en allemand ils ont des méthodes/ il suffit de mettre la cassette/ et c'est bon/ les cd/ nous on n'a pas tellement ça/ enfin/ bon/ il faut aller chercher et puis / mais ma foi/ je cherche pas trop souvent mais/ bon/ j'utilise des cassettes de temps en temps des cds// voilà quoi// bon/et puis bah il y a l'assistante quand-même/ donc je demande à l'assistante de faire ça / vous voyez ? donc j'ai / je lui ai écrit avant de venir en france parce que ce sont toujours des/ des/ des jeunes russes qui viennent// qu'elle nous apporte du matériel/ donc des cds/ des dvds// pour les élèves/et elle travaille avec eux/
- et elle travaille avec quel niveau ?
- pardon ?
- les assistants/ ils travaillent /
- oui ?
- 30 minutes / une heure/ combien d'heures et avec quel niveau ?
- bon/ moi j'ai imposé aux élèves de travailler avec l'assistante par exemple / donc ça fait pas 30 minutes/ c'est pas comme ça/ mais par exemple/ une heure une fois/ tous les quinze jours/ vous voyez ?
- uh/ mais c'est en plus/ c'est en plus de vos heures ?
- donc il y a une heure supplémentaire/ en plus de mes heures/ mais enfin/ ça/ ça/ ça/ ça plaît pas beaucoup à tout le monde/ enfin/ aux élèves/ parce que /ils essayent de faire le moins possible/[rire]/
- voilà ça je comprends// quand-même comme ça /tous les quinze jours ils ont encore une heure de plus de russe/
- oui/
- en classe /c'est pas individuel /c'est/
- oui/oui/
- d'accord/
- bah oui/ bah voilà/ enfin ceux qui peuvent parce que c'est pas toujours possible mais bon/ ah ça va quand-même / il y a des groupes qui viennent/ ça dépend aussi/ parfois je m'arrange pour les terminales /qu'ils/ qu'ils bon// qu'ils ont cours en même temps que /enfin avec l'assistante en même temps que moi/ une heure enfin/ une heure/ une heure / comment dire /tous les 15 jours/vous voyez/ vraiment / d'accord ?
- et/
- et donc dans ce cas-là je laisse un peu de temps à l'assistante et puis / voilà quoi/ parce que sinon/ ils ont un emploi du temps assez chargé// surtout que j'ai / surtout des élèves en s/ et ils ont / ben/ beaucoup d'heures de cours/ donc // bon/ et donc pas tellement envie de travailler avec des langues/[rire]/ et encore j'ai de la chance parce que /en anglais et en allemand ils font encore moins/ donc moi j'ai des élèves quand-même motivés/ globalement on peut dire qu'ils sont motivés//
- et en lv1/ lv3 ?
- pareil/ oui/ ils sont motivés/
- d'accord/
- en général/oui/
- parce que je retrouve souvent des professeurs/ ils me disent que les élèves de lv1/ ils perdent un peu leur motivation après les années d'apprentissage/
- oh non/ non/ pas chez moi/ non/
- d'accord/

- non/ non/ non/ non// non/ mais quand ils arrivent par contre/ quand ils arrivent du collège en seconde/ ils ont un niveau/ un niveau plutôt moyen// voire faible // parce que/ ils travaillent pas au collège//
- oui/
- ils travaillent pas mais je/ je veux pas jeter /des pierres sur mes collègues/ mais bon/ c'est vrai/ que c'est très dur parce que / bon ben voilà/ il savent pas grand chose //euh/ maintenant/ il y a des établissements sans doute/bon/ à montpellier ou je sais pas où les élèves sont travailleurs / dans les établissements privés/ certains/ je ne sais pas// mais bon nous / à caen c'est un peu difficile// il y a pas / enfin ils parlent pas beaucoup/
- uhu/ et vers la fin de la terminale vous pourriez// dire que les élèves ils atteignent tel niveau / ils savent faire telles choses/ pour lv1/ lv3/ ils savent quoi à la fin de/ de leurs études ?
- ah bah écoutez/ pour être franche/ je les les prépare au baccalauréat surtout/[rire]/ donc/je/ je les prépare en fonction pendant les trois ans d'ailleurs /mais des/ des/ des exigences de baccalauréat pour qu'ils réussissent /l'examen/ voilà / mon objectif c'est ça/
- et le baccalauréat/
- ***/ c'est pas du tout la même chose que les exigences sur les papiers/ voilà quoi/ c'est / il y a une contraction mais bon/voilà// parce que déjà /il y a cinq compétences/ enfin vous connaissez ces trucs-là/ mais bon// il se fait quand-même que // en lv1 /par exemple/l'épreuve /de baccalauréat en russe c'est uniquement à l'écrit/
- oui/ lv3 c'est l'oral/
- déjà/ bon/ et en plus c'est assez ciblé/ donc il y a un texte littéraire// voilà/transformaté d'ailleurs/ c'est toujours d'après tel et tel auteur/et bon bah il y a des questions compréhension/ il faut qu'ils comprennent/ après bon bah il y a une partie de *** quand – même/ et bah une partie expression quoi// donc moi j'essaie de les préparer à ça/ lv3 par contre c'est/ c'est un oral/
- oui/
- donc on parcourt rapidement la grammaire évidemment// grammaire de base parce qu'en trois ans/ ils faut qu'ils soient capables de / de commenter un texte/ bah/ d'une page environ/ euh/ enfin a4/bah euh/ une dizaine de textes quoi// mais c'est dur/ c'est quand-même difficile/ parce que / ils connaissent pas trop de vocabulaire forcément/ bon et puis il faut parler du texte/ il y a un sujet / un thème / donc/ bon// exprimer son point de vue/et après il faut qu'ils comprennent des questions de / de l'examineur/ il faut qu'ils répondent/ mais voilà quoi/il faut qu'ils parlent pendant quinze minutes/voilà/
- et le niveau des examens vous le trouvez// trop dur pour vos élèves ?
- non/non/
- non ? adéquat ?
- non/ non/ ça va /j'ai des/ ils ont de bonnes notes/ mes élèves/ non/ ça va//ça va / non/ non / non/ non/ c'est par dur/ d'accord/
- non/non/
- et est-ce qu'ils participent aux concours/aux olympiades ?
- ah oui/ oui//oui/ l'an dernier j'avais 6 élèves/ euh/ quatre russophones// deux francophones/ en lv1 qui / ont participé au concours général de russe// vous savez c'est / un concours général c'est un concours très prestigieux d'effet national/ il y en a pas beaucoup / il n'y a pas beaucoup d'élèves qui s'inscrivent/ parce que / il faut avoir un niveau très-très élevé// bah/ils étaient volontaires / ils voulaient tous participer/le chef de l'établissement m'a dit qu'il en avait trop/pensez-vous/[rire]/
- [rire]/
- [rire]/est-ce que normalement / c'est chahi plus combien de pour cents/ et j'ai dépassé le pourcentage par rapport de nombre d'élèves/
- [rire]/
- bon/ écoutez j'essaie de les décourager/ bon/ j'essaie de dire que / oh c'est très difficile / ça prend bien 5 heures d'affilée de rédaction etc// mais ils voulaient quand-même tous passer/ bon/ j'ai dit au chef de l'établissement que je voulais pas éliminer / moi je peux pas éliminer des élèves comme ça/ bon/ ils veulent participer/ il faut les laisser // voilà/ et donc/ bah il y a eu quand-même /un élève à moi / donc / qui a gagné le 1^{er} prix/au niveau national / donc j'étais très contente// et ensuite/ voyons/ 2^{ème} élève / russophone aussi/ également qui a gagné prix accessit en faite c'est / ça correspond à peu près au troisième prix// donc c'est pas mal/ cette année j'ai présenté une élève/ au concours général///[parle à une autre personne] /// bon excusez-moi/bon mais voilà/ vous êtes là ?
- oui/ vous me parlez des concours/
- bon pardon j'ai discuté avec mon fils là/bon/donc/ je sais plus ce que je disais là/
- vous dis/
- ah oui/ des concours/ bon/et donc// cette année donc j'ai présenté une élève aussi une russophone/j'espère/ bon qu'elle va bien réussir/ et puis/ il y a des olympiades aussi/ donc// moi j'ai / j'ai pas forcé les élèves/ il y a des collègues qui les ont inscrits enfin à malherbe la collègue les a inscrits d'emblée/ moi je fais pas ça/ chez moi c'était basé sur le volontariat/ évidemment je les ai encouragés/ mais j'ai pas du tout exigé qui tous se soient inscrits/ donc// sur les 45 il y en a 31 qui se sont inscrits finalement// et// des 31 il y avait 20 diplômés quand-même// donc/ il y avait / attendez /neuf admis au 2^{ème} tour// et 11 vainqueurs du 1^{er} tour/ vous voyez donc/les/ ceux qui sont déclarés vainqueurs du 1^{er} tour/ ils ont vingt/ au moins vingt sur quarante// points/ vous voyez/ c'est / c'est un test/ et ceux qui sont déclarés admis au 2^{ème} tour/ils doivent avoir au moins trente sur quarante points/donc déjà c'est un niveau assez élevé/
- et après le 1^{er} tour/ 11 vainqueurs par exemple vous m'avez dit il y a/ il y aura /
- comment ?
- après / les tours ?
- mais non/ mais les olympiades/ c'est / vous ne connaissez pas ?
- c'est afr ?
- c'est / c'est organisé par l'afr/
- oui/ uhu/

- et puis/ soutenu par l'éducation nationale quand-même// et donc le 1^{er} tour c'est au niveau de l'établissement/ensuite/ le 2^{ème} tour c'est en novembre l'année prochaine// donc/ ça va être/ au niveau régional/d'accord ?
- oui/
- et puis/ le 3^{ème} tour / bah ça va être à paris au niveau national/ donc/ chaque fois /bah les élèves sont sélectionnés/
- et après il partent en russie/ comme/
- et après voilà les meilleurs élèves// parmi les 50-60/ qui sont convoqués à paris/ vont à moskou/ pour participer au 4^{ème} tour qui est au niveau international/voilà/
- oui// et vous avez des parrainages / le lycée fresnel avec un lycée ?
- ah on est/oui on correspond avec un/ un lycée de novossybirsk/
- uhu/ novossybirsk/
- voilà/donc des élèves / correspondent par e-mail// et puis on a une correspondance /// collective aussi / donc/
- oui/
- bon/ les/ les élèves écrivent avec leur professeur en russe et en français/ et non pas / enfin/ mais je confie ça à l'assistante/ donc l'assistante travaille sur les/ les lettres/ les réponses// donc / avec les élèves/ avec/ bon/ les élèves qui ont un niveau quand-même assez convenable/ voilà/
- et ça existe depuis longtemps ?
- depuis 2-3 ans/voilà/ 2 ou 3 ans/ oui/
- et c'est seulement la correspondance /il y avait pas d'échanges scolaires ?
- non/ c'est trop loin/ ça coûte cher/[rire]/
- oui/ [rire]/
- et j'ai / j'avais pas assez d'élèves/ donc/ en plus / chez nous/ bah il faut qu'on s'élève à tous les établissements/ le conseil d'administration soit d'accord pour le voyage// et puis ils vont/ils vont de toute façon dire que ça coûte trop cher/ donc il y a déjà d'autres voyages qui sont annulés/ pour l'espagne donc/ vous imaginez / en russie/ euh// voilà/ c'est ça/
- et/
- ils sont de plus en plus difficiles/ en plus/ hein/ quand-même/
- vous voyez l'efficacité de cette correspondance/ quelque/
- comment ?
- l'influence positive sur le niveau linguistique par exemple/
- ah ça / le niveau j'en sais rien/ mais/en tout cas ben /ça / ça motive les élèves/
- oui/
- voilà/au niveau de la motivation ça compte/ voilà/ dire tout ça que je vois moi/ et après bah ça évidemment c'est pas facile parce que/ je sais pas/parfois ça s'interrompt /je sais pas/ il n'y a pas de réponse après / je sais pas/ ce qui se passe// bon/ peut-être que/ en russie aussi les gens/ont des difficultés/ ce qu'on m'a expliqué que parfois l'internet est coupé/ chât plus /y a pas d'argent pour payer l'abonnement/ enfin/ j'en sais rien/ parce que / ils correspondent individuellement aussi/ vous voyez/les élèves/en dehors de l'établissement/
- ils correspondent ?oui/
- voilà// c'est intéressant/ hein//mais ils sont contents/il y en a qui sont très contents de pouvoir correspondre mais bon c'est pas facile/ c'est pas facile/ voilà/
- mais c'est vous qui a été chargée pour trouver ?
- moi j'étais pas chargée/
- non ? [rire]/
- je/ on a eu ça par/ par le rectorat/ c'était une proposition de / de lycée de novossybirsk/ qui voulait établir une correspondance électronique// et ensuite/ peut-être des échanges/ enfin/ bon moi je ne dis pas contre/ mais /bon moi j'ai 60 ans/ je vais pas faire des échanges maintenant// j'ai déjà fait/ j'ai déjà fait/ et// ils ont/juste après la perestroika alors/ [rire]/
- uhu/ [rire]/
- quand c'était possible/ en 91-92// j'ai commencé / j'ai fait des échanges pendant 10 ans/ mais c'était dans un autre lycée/ et le contexte n'était pas le même / enfin/ on avait plus de moyens/ plus de/ d'aide// et plus de facilité pour organiser les voyages/voilà//
- et maintenant c'est vraiment compliqué et trop cher/
- ah oui/ c'est devenu trop compliqué / oui// non/ mais parce qu'on nous rend responsables de beaucoup de choses/ on est forcé de vérifier si les pneus des/ des autocars sont en bon état/ enfin/ si jamais il y a un accident c'est / c'est de notre faute/ enfin/ les parents vont se retourner contre nous// et donc contre établissement/ et donc les chefs des établissements/ bah ils veulent évidemment se débarrasser de ça / donc remettre ça sur le dos des professeurs-organisateur/ donc ça décourage même les déplacements en france/il y a beaucoup moins de déplacements// par exemple dans mon lycée /personne ne va en angleterre/bon/ pourtant il y a 1200 élèves qui font anglais// euh/ bon / en allemagne il y a/ avec l'allemagne il y a un échange mais peut-être que ça va/ ça va s'arrêter// bon/ avec l'italie c'est // il y a eu un éch/ il y a eu un voyage / mais bon/ je sais pas s'ils vont continuer/ parce que / il faut de l'aide// de l'état ou de/ conseil général et puis/ ils veulent plus donner de /d'argent /et ensuite/ bah j'ai vu ça dans un compte-rendu/ du conseil pédagogique / que / avec l'espagne ça marche pas bien non plus / parce que les espagnols n'aiment pas tellement ça / des échanges/ c'est des/ accueillir dans des familles etc// et donc les/ collègues n'ont pu trouver que des voyages/ il fallait payer/ et / vous voyez/ et puis/ bah/ ça revient trop cher pour les élèves donc ça va pas se faire// voilà / donc finalement il y aura plus grand chose// [rire]/c'est fini/ mais/ les périodes fastes/ voilà/quoi/ c'est/ c'est/et je pense que l'éducation nationale /se transforme/en france là/ tout de suite// ils vont / ça va être vraiment le service minimum / quoi/ en tout cas dans le publique/ en privé /je ne sais pas/ mais je/ par ici il n'y a pas de gens très aisés/ je sais pas/
- et vous êtes abonné peut-être à un journal ou un magazine russe/ au lycée ?
- bah le lycée/ pas moi personnellement/ mais j'abonne le lycée bien sûr !euh/ *аргументы и факты*/

- d'accord/
- on est abonné à ça/ mais on est abonné/ donc de / d'octobre/ jusqu'à je sais plus/ enfin 6 mois/pendant la période scolaire/ parce que / en été évidemment il n'y a personne/ donc/ ça je peux obtenir/ ça c'est cher mais bon/ c'est / c'est intéressant quand-même/ donc / de temps en temps je prends des articles/ ou des/ des photos au journal / je montre aux élèves/ c'est/ c'est / pour moi c'est important qui les élèves voient / un journal russe au moins/
- oui/ quelque chose d'authentique/
- ah oui/ parce que l'internet/ c'est pas tout/ donc c'est pas pareil/ et donc ils voient la présentation et tout/ bon / je leur montre/ et puis il y a aussi *давай*/ peut-être vous connaissez *давай* / pour les débutants/ pour apprendre le russe en faite/
- euh/ non/ ça je connais pas/
- et les petits trucs/ bah c'est mensuel bon qui coûte pas cher du tout/ et pour les débutants la 3^{ème} langue/ c'est bon / pour leur montrer un petit peu /s'ils veulent lire en russe autre chose que leur manuel/ bon / c'est pas mal/ bon/ ce sont des sujets d'actualités/ donc/ on est abonné à ces 2 choses-là/ et puis/ j'ai fait acheter pas mal de livres bilingues pour le cdi/ bilingues parce que ça sert en même temps pour les élèves qui savent pas le russe /et aussi pour nos élèves qui apprennent le russe/ donc ça sert à tout le monde/au fait/et donc/comme ça j'ai plus de facilités pour les acheter/ au fait/ voilà/ c'est un argument de plus/ donc/ j'ai/ on n'en a pas mal/ donc/ par exemple/ les élèves russophones ou les élèves qui sont / euh/ de meilleur niveau/ et qui finissent les exercices plus tôt qui les autres ou je ne sais pas/ il y a des/ des choses/ par exemple on fait une question de grammaire/ évidemment/ bon/ça peut pas être/intéressant pour/les élèves qui ont un très bon niveau/ donc/dans ce cas-là/je leur demande d'aller au cdi et d'aller chercher un livre/et donc ils lisent/ donc les russophones doivent faire un compte-rendu après en russe /devant les autres// un petit compte-rendu/ hein/ donc c'est pas facile à faire une synthèse/
- mais oui/
- et donc/ je leur dis qu'il faut faire ça en une langue accessible aux autres/ donc je les oblige d'expliquer aux autres s'ils comprennent pas enfin c'est / puis ça valorise les élèves/ ça/ ça les motive pas mal/ en général/ ben les élèves aussi qui/ qui écoutent celui qui fait son exposé/ voilà/donc/
- et sinon/ la / la coopération entre les russophones et francophones/ elle est comment ?
- ah c'est bien/ oui/ah oui mais j'arrive à les faire travailler ensemble/oui/oui/oui//oui/ c'est bien/oui/oui/ mais c'est de cette façon là/parce que bon /il faut/ il faut évidemment/ ils doivent suivre le même programme que/que les francophones/ parce qu'ils sont notés d'après les mêmes critères/ voilà/forcement/ on n'est pas en russe// mais sinon/ils doivent faire un plus/eux/ c'est-à-dire ils doivent lire des/ des / des œuvres/ des écrivains russes/ et puis ensuite/ou bien des articles// et faire des comptes-rendus là-dessus/ des biographies / des auteurs aussi je leur demande parfois un rapport des textes s'il s'agit d'un texte d'un auteur connu/ donc/que ces élèves cherchent en russe/ bon/ la biographie/ des renseignements/ voilà/et puis/bon/ ça se passe très bien/ il y en a qui aident/ les /les francophones en dehors des cours aussi/voilà/
- ah/ c'est bien/
- oui/ c'est bien/
- et est-ce que vous avez des événements culturels extrascolaires ou/ au niveau du lycée ?
- oui/ oui/ enfin/ deux/ ce qu'on peut / parce que bon/donc /bah normalement /je demande chaque année le budget pour une sortie cinéma / parce que dans mon lycée la règle c'est que les élèves/ doivent pas payer/ ils doivent pas payer leurs sorties pédagogiques/
- d'accord/
- donc/ tout est pris en charge par le lycée/ et donc il faut demander d'avance// donc/ ça coûte deux euros 50 pour chaque élèves une sortie cinéma/ donc / je demande/ pour 60 élèves en général/ parce qu'on ne peut pas savoir combien ils seront l'année prochaine/ et/et donc on va au cinéma tous ensemble/ tous les élèves du russe/ensemble/et l'an dernier j'ai obtenu / par exemple/ pour le film *возвращение*/
- uhu/ oui/
- que/ bon/ ça soit dans le programme lycéen au cinéma/ donc c'était dans le programme/ pour tous les élèves de seconde de lycée// euh/ bon/ euh/parce qu'ils ont à choisir quelque film à voir/ et/ et donc j'ai pu faire acheter comme ça le dvd// donc/ que nous pouvons regarder / avec des élèves/ et puis évidemment je les ai préparés / donc je les prépare d'avance/ j'aime bien les amener comme ça parce que / bon/ je regarde le film moi-même d'abord/et en suite en fonction de contenu je les prépare un peu pour qu'ils suivent mieux/ évidemment// mais/ ils aiment bien/ ils aiment bien/mais cette année il y avait/ il y avait pas de films russes/[rire]// du tout/d'accord/ bon/ mais voilà/ qui passaient au cinéma/ enfin/ à vrai dire il y en avait un/ mais c'était / c'était particulier/c'était un petit peu/ il y avait des scènes un peu érotiques/
- oui/
- donc c'était vraiment pas bon pour les élèves de seconde/ on ne peut pas les amener à des films comme ça// donc/ c'était exclu/ donc malheureusement / l'argent que j'avais demandé/ va être rendu// on ne peut pas garder pour l'année prochaine/voilà/ on ne peut pas garder pour d'autre chose/donc ça va être rendu au rectorat/ c'est dommage/ mais bon / pour l'année prochaine j'ai déjà fait la demande de sorties// donc on fait ça/ c'est/ c'est régulier/une sortie au cinéma par an/ avec la préparation du film/ et ensuite/ bah on discute des films en russe// enfin/ bon/pas trop longtemps quand-même/ pendant 2 heures par exemple// enfin/ une séance/parce qu'on a d'autres choses à faire/ mais c'est intéressant/
- et si/
- et puis/ bah moi j'ai/ quand j'ai fait les échanges j'ai fait des échanges avec la ville jumelée avec hérouville-saint-clair où j'habite/le lycée était situé d'ailleurs à l'époque où je travaillais dans un autre lycée / et / euh// hérouville-saint-clair est jumelée avec *мухвун*/ et donc/il y a souvent des délégations de *мухвун*// euh/ bon/qui ont des dons artistiques// qui chantent/ qui dansent/et je les invite au lycée/ le chef d'établissement veut bien/on a une belle salle de fêtes avec une vraie scène enfin/ bon/et donc/ les élèves/ ben/ sont invités / les élèves de russe sont invités à écouter les chants/ou les danses qui sont présentés gratuitement/ j'obtiens la régulation que ça soit gratuit/et on se tient un petit goûter/ après donc il y a une possibilité d'échanges avec/ avec les/les artistes/ enfin amateurs/ se sont

- des amateurs// et puis/l'an dernier on a fait un spectacle en commun avec eux/ donc/j'ai demandé d'avance les chansons qu'ils allaient chanter/ et donc/ j'ai demandé l'aide de l'assistante / pour apprendre à chanter ces chansons aux élèves et puis/ bon/ ils ont fait mieux c'était pas extraordinaire/ enfin/ ils ont participé/ c'est l'essentiel/
- oui/ils ont participé/
 - il y en avaient qui jouaient de l'instrument de musique/voilà donc on a fait un spectacle en commun avec les russes/ c'était/ c'était bien aussi/voilà/
 - et l'année dernière c'était parce que c'était l'année croisée de la russie en france ?
 - non/ parce qu'il y avait une occasion de / bah de/ parce qu'il y avait une délégation de *музвин* /vous voyez c'est tout/ hein/ parce que moi je travaille avec les russes de/ de russie et pas / je sais pas/ enfin/ voilà// je fais des programmes authentiques /[rire]/
 - et sinon/ l'année dernière il y avait plus de / d'activités russes/ d'activités culturelles ?
 - non/ pas /pas/ encore/ enfin il y avait un congrès/mais bon/ un congrès de l'afr/ mais il y avait pas énormément de choses quand-même//non/pas vraiment/
 - et dans le cadre de lycée vous faites aussi des/ des événements festifs/ des fêtes des femmes ou le nouvel an/ quelque chose plus locale?
 - non/ non/non/ non/ ah non/ non/ non/non / c'est pas facile/
 - oui/
 - non/ déjà le chef de l'établissement / c'est très difficile de / d'inviter même /les /artistes/ amateurs de *музвин* / parce que / bon/ au niveau des horaires le chef d'établissement n'est pas d'accord/ parce que bon il faut que ça soit le soir// et le soir évidemment les élèves/ça les intéresse pas donc/ bon rester après 18 heures c'est pas évident parce que / nous avons des élèves /qui viennent /de loin/et ils rentrent chez eux avec le dernier bus à 18 heures/ donc// c'est pas facile non plus/entre midi et deux il y a des cours au six/ donc/ bon déjà pour se mettre d'accord avec le chef d'établissement que ça soit autorisé il faut que ça se passe/ euh/ après/ à 5 heures quoi/4-5 heures et encore/ donc on peut pas faire ça trop souvent/ des / non/ non/ et puis il y a beaucoup d'autres activités au lycée/ donc/ comme on est quand-même minoritaires/ on ne peut pas/et puis ça se fait pas avec/ en langue/ et les autres ***/ donc/ voilà quoi/non/ non/ c'est pas ça/
 - il vous faut dire que vous faites beaucoup avec toutes les contraintes que vous avez/
 - ah oui/ il y a beaucoup de contraintes/ oui/ bah par contre on fait des/ des/ des/ enfin/ les élèves/ hein/ les élèves préparent des/ des petites expositions / ah/avec les / avec l'assistante/ je demande à l'assistante/ bah/ ce qu'elle veut faire/ enfin/ elle est libre de choisir/ce qu'elle veut faire/ une exposition sur une ville ou sur un/ un jour on avait une assistante de/d' *учимск*/ et donc elle a fait une très belle exposition avec des élèves sur la sibérie/ c'était très beau/ donc on a exposé ça /dans le hall du lycée/et puis dans un autre lycée / lycée malherbe aussi// voilà/ malheureusement on a du tout démonter / parce que les panneaux appartenaient au lycée malherbe et puis ils voulaient absolument récupérer les panneaux/ bon// enfin/ et donc/ pauvre assistante a du tout démonter/ donc/ bah/ voilà/ enfin ça c'est perdu en fait/ c'est dommage/donc dès maintenant je /bon/ fais plus ça /[rire]/et donc j'achète les papiers moi-même/ et puis on garde dans la salle ce qu'on fait// voilà/ donc/ chaque année l'assistante quand-même me prépare une petite exposition/ 3-4 panneaux avec les élèves / de seconde/c'est beau/ commentés avec des photos/ il font ça ensemble/ et c'est sympa parce que ça change voilà/un petit peu voilà donc on change le décor de la salle et puis c'est le travail des élèves/ voilà/ on fait ça/
 - et comme ça c'est la salle où vous travaillez normalement/ il y a des/
 - oui/oui/ c'est bien décoré/ oui c'est joli/ oui/ et je demande chaque fois aux assistantes de m'apporter des calendriers// des calendriers avec des monuments russes/ de préférence / évidemment// euh/pas avec des fleurs /[rire]/ou des paysages/ bon/ ça peut être des/ des bon des églises ou n'importe/ bon// et donc/ j'affiche ça/ chaque année/ et donc/ bon les élèves regardent/ enfin on change évidemment chaque mois la page/ ils se regardent/ on regarde/ on touche/ bon/ ce mois-ci il y a ça et ça/ au moins c'est un petit peu en russe/ et puis quand je demande la date / mais ils regardent tout de suite le calendrier/
 - [rire]/
 - donc ils savent mieux exprimer la date/ donc ça sert//et/ bah nous avons aussi// des cadeaux des assistantes de temps en temps/ des petites affiches que j'affiche dans la salle évidemment/voilà quoi/
 - et les élèves que vous avez en seconde lv3 au début de l'année/
 - oui ?
 - ils commencent juste à apprendre le fra/ le russe pardon/
 - ah oui/ oui/oui/
 - et ils/ ils savent quelque chose de la russie assez concret ?
 - non/non/non/
 - non ?
 - pas grand chose/ non/non/non/
 - et vous demandez/ vous leur demandez qu'est-ce qu'ils savent / quelles images de la russie ?
 - non/non/ je peux/ alors/ je peux pas/je me permets pas/ je peux pas me permettre/ parce que/ bah/ il faut que je leur apprenne l'alphabet/ il faut que je leur apprenne à parler un peu/ et on n'a pas beaucoup de temps quand-même ça/ bah/ ça n'avance pas trop vite/ donc/ alors mais je parle pas en français du tout / enfin/ j'explique évidemment des choses/
 - oui/
 - mais/c'est plutôt l'apprentissage de la langue/ je m'occupe de ça/pour tout le reste / moi je trouve que c'est le travail de l'assistante/
 - d'accord/
 - parler du pays/ donc ils ont les débutants aussi/bon/ une heure/ tous les 15 jours avec l'assistante/en lv3/ qui plaisait pas à tous les élèves/ les élèves les plus paresseux/ on commence à contester : ah/ mais comment ça se fait / nous avons 4 heures de russe/je dis attendez/c'est déjà pas 4 heures / c'est 3 heures et demie/ et il est mieux enfin avec l'assistante/ parce que dans les autres langues ils n'ont pas tout ça/ [rire]// et bon / mais enfin/c'est/c'est/ les

- éléments les plus négatifs/parce que la majorité des élèves était contente / et ils en ont parlé/ ils venaient / ils venaient tout le temps/donc je les ai divisés en 2 groupes/ parce que le/ la règle c'est qu'on ne peut pas donner à l'assistante// un groupe de plus de 10 élèves// donc/voilà// au niveau de responsabilité on ne peut pas/donc comme ils étaient 17/moi j'ai du les divisés en 2 groupes// donc / j'ai alterné les semaines/ voilà/
- d'accord/
 - bon il faut que je fasse l'emploi du temps de l'assistante/ c'est moi qui dois le faire/c'est compliqué/parce qu'il faut prendre en compte les deux autres établissements / le collège henri brunet et lycée malherbe aussi / donc il faut que ça colle/que l'assistante puisse se déplacer/ que ça corresponde à la demande de mes collègues aussi/euh/ bon/au niveau des horaires c'est pas/ c'est pas très facile/ mais bon/on y arrive/ on y arrive quand-même à peu près/ bon/ et pour/
 - non/ mais c'est quand-même bien parce que/ bon/ les assistantes/
 - oui c'est/ c'est sûr que c'est/
 - bon/ moi je dis / c'est leur travail/ d'expliquer la culture russe/ d'apporter des/ des/ des cartes postales/ des je sais pas moi/ bon elles n'en rapportent pas trop / mais bon/au moins montrer sur / sur l'ordinateur des / des/ des images de/des photos/ des choses/sur la russie quoi/ voilà/
 - et/
 - enfin dans la salle de classe /j'ai eu d'une très belle carte de la russie quand-même une carte de géographie/ et donc chaque fois quand on parle d'une ville/ dans le texte ou il s'agit de la *волга* ou je sais pas/mais je demande aux élèves de s'approcher/ de s'élever d'ailleurs/ ça me dérange pas//s'approcher de la carte au fond de la salle et trouver la ville/ et on parle un petit peu/ enfin/ 2/ 2-3 phrases en russe évidemment/enfin un petit commentaire/ ça se trouve où enfin/ au nord/ au sud/tout ça/ quelle est la température/ des choses comme ça/ combien d'habitants à peu près/ bon/ pour qu'ils puissent situer/ situer/ bien// voilà/ où est la sibérie/ où est ceci/ cela/enfin/ bon/ça permet/bon/
 - et par exemple/ pour avoir ces 17 élèves en seconde/ vous avez du aller chercher// faire la promotion du russe ?
 - ah non/non/ non/ on fait plus ça/je fais plus ça/ parce que c'est pas rentable du tout/ c'est / ça sert à rien/ ça sert à rien/ parce que j'étais pas d'ici l'année d'avant// j'ai fait un travail assez considérable/ enfin ça m'a pris pas mal du temps/ avec un collègue / bon / du secteur d'ailleurs// c'était pas très/ très loin/ bon/et même je leur ai donné du matériel/ même mes propres objets en fait// qui m'appartiennent personnellement/ pour qu'ils puissent faire une exposition sur la russie/ enfin/ bon/j'ai contacté le chef de l'établissement/ il est venu me voir/ enfin/etc/ etc/ et il y a eu personne de ce collègue qui est venu/ donc c'est pas la peine//bon/ voilà/
 - d'accord/et est-ce qu'il y a des élèves qui poursuivent après leurs études du russe à la fac ?
 - ah oui/oui/ moi j'en ai beaucoup qui poursuivent/ oui/
 - oui ?
 - ah oui/oui/ même j'étais quand il y avait ce fameux congrès-là de l'afr/moi j'ai été invitée par le président/ de l'institut slave/ bon/ à un repas avec des intervenants/au titre du professeurs qui envoient des élèves à l'université/ donc / j'ai / oui/ j'ai pas mal d'élèves proportionnellement parce que vraiment j'ai pas beaucoup d'élèves/mais proportionnellement il y en a beaucoup qui continuent/ oui/oui/mais même cette année là/j'ai en terminale/ j'ai/ au moins 3 élèves qui continueront / même en russe/ en spécialité LLCE/voilà//ah oui/
 - et d'après vous /vous pensez/
 - et après ils m'écrivent/ donc il faut /rire// c'est gentil oui// et ils vont/ bah/au bout de 2 ans – 3 ans d'études/ ils peuvent faire un stage en russie/ un voyage et puis/ bah/ils m'écrivent / voilà/[rire]/bon je les rencontre comme ça par hasard/et puis bah/ je découvre que bon bah ça marche bien et ils continuent / voilà/oui/ vous voulez dire ?
 - et vous pensez qu'est-ce qui va se passer avec l'enseignement du russe dans le système public comme/ moi/ je constate qu'il y a la baisse des effectifs assez impressionnante/ il y a des postes qui sont supprimés/ il y a moins de/ de professeurs engagés par des concours agrégation/ est-ce que vous êtes plutôt optimiste ou pessimiste/ euh/ quant au futur ?
 - ah non/ ah non mais/ très pessimiste//très pessimiste/bon/ écoutez/mais c'est depuis 25 ans / 30 ans peut-être / je sais plus/que j'enseigne dans les lycées de france et donc dès le début c'était toujours/ enfin/ c'était tout le temps/ bon/ comment dire/ le russe c'était sur le fil du rasoir/ et / il fallait/toujours défendre l'enseignement du russe/bon/ c'était toujours menacé/ mais cette fois-ci/il est bien menacé /rire//
 - /rire/
 - ça c'est vraiment la dernière étape depuis 2 ans/que je ressens ça/qu'hélas/ ça va être bon/c'est ils vont supprimer dans les secondaires sans doute/c'est le but/c'est/ ils vont supprimer le russe dans le secondaire/ ou il y aura peut-être quelques établissements/ où ça va/ ça va être maintenu mais/ le but / c'est supprimer/
 - complètement ?
 - oui/ je crois/ oui/oui/
 - d'accord/
 - mais j'espère qu'à l'université ça va être maintenu déjà/apparemment ça va être quand-même maintenu à l'université// voilà/ donc/oui/ ça va être supprimé/ ça c'est sûr/ par ailleurs mais il n'y a pas que le russe// euh/ bon// les autres langues aussi/ sont quand-même assez visées/ bon mais voilà quoi/
 - tout ce qui n'est pas l'anglais ou l'espagnol/ c'est ?
 - oui/ oui/anglais et espagnol ils veulent faire ça/
 - d'accord/mais/ merci même si c'est un peu triste vers la fin/ je vous remercie beaucoup/
 - oui/ oui/c'est triste / surtout pour moi/parce que j'arrive en fin de carrière et puis// bah / je / j'ai un bon métier/ vous voyez/bah c'est vrai que je suis assez attachée à mes élèves//et pour moi c'est triste de voir disparaître tout ça quoi//
 - oui/
 - voilà/ bon/ mais je/ par exemple j'ai assisté au conseil de classe aujourd'hui/de ces 17 élèves/ enfin/ 12 parce que les autres sont dans une autre classe enfin/ je sais très bien que les / les/ les 5 autres qui sont dans une autre classe/ vont tous en 1^{ère} es et s / ça c'est sûr/et donc il vont pas pouvoir continuer le russe /pourtant il y a/bon/ bah/ ils sont très motivés/et bah voilà/ et donc là/on s'est battu avec ma collègue d'italien/ intervenant au conseil de classe / posé

la question au chef d'établissement/ puis quand-même on a insisté/mais ça n'a servi à rien du tout// donc à la fin du conseil/ ben/je me suis retrouvée avec 3 élèves qui vont sûrement à l'/et peut-être une si elle va pas redoubler/ elle vient à l/c'est tout vous voyez/ donc c'est extrêmement décevant/de tomber de 17 élèves à 3 ou 4 élèves/ moi/ ça/ ça m'a vraiment démoralisée/vous comprenez ?

- oui/
- ça m'a démoralisée et donc/ voilà/ des/ je sais pas/comment ça va se passer quoi/ l'année prochaine/je sais pas/
- mais / du courage/
- ça va/ ça va être la dernière année/ je vous dis franchement/ j'ai 60 ans/donc j'ai le droit de prendre ma retraite/ mais voilà/je fais un peu de suppléments/ parce que j'ai pas suffisamment de/d'annuités/ bon/ c'est encore autre chose/ mais bon/
- mais au moins vous avez de bons élèves//[rire]/comme ça/ ça doit vous//[rire]/
- oui/ bah/ oui/il sont/ il y en a qui sont très bien/ ah oui franchement/ ils sont/ là c'était leur dernier jour là pour les premières et ils étaient tous là/ ils sont venus/ et puis / je leur ai apporté les scrabbles russes/ et bah et on a joué à ça/
- /[rire]/
- je les ai aidés/ chaque groupe/ j'ai aidé chaque groupe/c'est pas facile/ c'est pas facile/
- oui c'est//[rire]/j'avoue/ c'est vrai/
- c'est plus difficile quand on perd/oui/ mais ça les a intéressés / ils étaient passionnés/moi j'étais contente/vous voyez/ donc/ une heure a passé très vite / voilà/ et donc ça a permis de/ de/la ils ont *** ce qu'ils savent dire etc/donc ça a permis de préciser des choses/et aussi l'orthographe/ vous voyez/vous voulez mettre des évidemment *и* et *ы* / ou bien *твердый знак* /*мягкий знак*/ tout ça/ [rire]/ et voilà ils ont essayé de n'importe comment décliner/ je dis/ non-non-non/ on ne déclina pas/ on est nominatif /on est quoi/[rire]/mais pour les conjugaisons aller vous avez le droit /[rire]/bon et voilà quoi / donc/mais c'est bien/ c'est bien/ c'est bien/je leur apporte aussi des cassettes de musique moderne/mais j'aime bien la musique / moi je suis pas jeune/ j'aime bien la musique rock/ tout ça/ça me / c'est pas mal/et donc j'ai quelques cassettes russes aussi donc/ bah je leur montre aussi ce qui existe/
- et c'est qui par exemple ?
- pardon?
- c'est qui par exemple/ quel groupe ?ou quel/
- oh /bah allez/ je sais plus comment les/ mais *mamy* évidemment/
- d'accord/
- *иванушки* / comment ça s'appelle déjà ?
- *иванушки international*/
- international/ oui/ et puis je sais pas donc/ je connais/ je connais plus/ les noms / il y a une fille aussi qui chante/comment elle s'appelle déjà/boulavna/ c'est pas boulava/je sais pas /
- *татьяна буланова*?
- oui/ voilà c'est ça/[rire]/et puis je sais pas il y en a une autre qui est très connue mais j'ai un peu oublié/ la tout de suite **/
- *рубцова*?
- qui ?
- *рубцова*? *дубцова*?
- ah oui/ voilà/ et puis il y a un homme qui/ qui est très connu/ *андрей* comment il s'appelle/ il est si connu en russie aussi// enfin /il est connu/ je sais plus/
- *филипп киркоров*?
- c'est / c'est une cassette où il y a plusieurs/ groupes /vous voyez /
- d'accord/
- que j'ai achetée moi-même d'ailleurs/ que j'ai achetée moi-même quand j'étais en russie / voilà/ parce que j'y vais assez souvent quand-même/voilà/ [rire]/bon bah/ sinon/ moi je suis pas / russe/ je suis hongroise/ j'ai fait mes études en Hongrie mais / bon j'ai passé 6 mois/ un stage de 6 mois à moskou/ voilà/vers la fin de mes études// voilà et donc moi j'aime bien la langue russe/ la culture russe// je trouve qu'elle est très-très riche/ j'adore mais/voilà et donc j'étais très-très contente d'avoir des élèves en lv1 spécialité// ça c'était bien/ parce qu'on a fait l'analyse littéraire en russe/tout ça c'est vraiment bien quand-même/ et puis/moi/ je suis contente d'avoir les élèves en lv1 en faite/ ça m'intéresse/ lv3 c'est bien aussi/mais bon/c'est un peu/ un peu fatiguant la langue / vous voyez/ les débutants/ répétition tout le temps/ et voilà/ quoi// mais si il y a de l'enthousiasme/ [rire]/ bon même s'ils peuvent pas continuer/ moi je pense qu'ils gardent un bon souvenir de russe/ voilà/ ils vont se rappeler des choses/ et bon/ pour les/ donc/avec le succès aux olympiades/ ils ont eu un petit diplôme ! alors donc que l'afr m'a envoyé/alors j'avais écrit les noms/ et puis avec le proviseur on a organisé une petite fête/ donc c'est le proviseur qui a transmis les diplômes/ on a invité la presse/ locale/donc il a eu une photo avec les élèves qui ont gagné/ un petit article / donc j'ai photocopié ça à tout le monde après/ et puis ils sont contents/[rire]/
- et c'est bon/
- et puis ça valorise / si vous voulez le russe/ parce que/ ils peuvent mettre le diplôme la photocopie du diplôme dans un/dossier personnel qui s'appelle portfolio/donc c'est / chaque élève a ça/donc c'est au fait/ bon / pour montrer ce qu'ils ont réalisé etc/donc/voilà c'est/ vous voyez c'est au travail
- au moins l'ambiance est positive même si/ les prévisions sont/
- oui/voilà/ oui/ finalement c'est positif/ mais l'avenir est plutôt sombre/voilà ce que je veux dire/ d'accord ? en conclusion/[rire]/
- oui// [rire]/merci/ merci beaucoup de pouvoir me répondre/
- voilà je vous remercie aussi/bon/ mais bonne chance pour/
- merci/merci énormément/
- vos enquêtes/ et bah si/ça vous ennuie pas par la suite ben j'aimerais bien lire vos travaux enfin/
- oui/ j'espère contacter après tous les professeurs/

- oui/ ah ce serait gentil / oui/
- au moins donner le lien/ ce que j'espère avoir la soutenance dans un an //
- oui/
- un an et demi/maximum/ comme ça/
- d'accord/ oui/ allez/
- les thèses maintenant on les dépose en version électronique donc/ ça doit être sur internet/ donc au moins je vais envoyer un lien et/
- oui/
- petit message de retour c'est /
- ah oui c'est bien / oui/ oui / et bien si vous faites une synthèse de vos travaux/ c'est bien aussi/vous voyez par exemple je sais pas si c'est possible/ parce que si vous écrivez cent page/ c'est difficile à lire/ on n' a pas beaucoup de temps /[rire]/vous voyez/ ben je veux dire/c'est / je sais pas/
- oui/beh/ oui/ il y a des/ il y a des/ il y a des résumés/des/
- on est comme les / comme les intervenants/ vous voyez / au congrès de l'afr/ils font des synthèses/ [rire]/ils ont un temps limité pour présenter leurs doctorats/enfin/ leurs travaux/et puis / c'est bien aussi/c'est/ enfin/ je sais pas / c'est comme vous pouvez/ évidemment/bah je peux vous donner mon mail/ enfin je vous l'ai donné déjà/
- oui/euh/ je vous ai envoyé hier encore/ vous /si vous ne l'avez pas consulté/
- non /j'ai pas regardé du tout/ non/ non/
- comme ça vous aurez le message d'hier que je vais vous envoyer/
- d'accord/donc/ voilà que/
- j'ai eu votre e-mail de l'Académie de caen/ pas personnel/
- ah oui/ah oui / mais voilà je regarde pas **
- oui/ si vous partez en retraite/
- j'aurais vous donné mon même/ mon mail personnel/ je regarde pas souvent/ donc/je vais vous donner quand-même / donc/ mon mail à la maison/

Annexe 36. Transcription de l'interview : Professeur 8

Durée : 59min35s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°8

- je fais les enquêtes sur l'enseignement du russe
- oui d'accord / oui
- vous avez du temps là / pour parler ? une demi-heure à peu près
- oui oui oui/ OUI
- merci de m'avoir répondu et / j'ai reçu vos enquêtes/ donc si c'est possible je commence d'abord par la quantité de vos élèves/ vous avez combien d'élèves cette année ?
- euh attendez/ je / il faut que je sorte mes papiers parce que je n'ai même pas compté/ je fais même pas un compte/ donc parce qu'ils sont tellement repartis/
- d'accord/
- juste chercher un cahier/
- merci/////
- alors vous voulez en tout ou par classe ?
- si c'est possible par niveau et par classe/seconde / première/terminale/
- d'accord/alors ce sera par niveau parce que moi de toute façon j'ai pas pu/enfin/je marche pas par classe/je marche uniquement par niveau/alors au collège en 3^{ème} j'en ai//
- collège/euh/
- dix/dix en troisième/c'est collège/hein ?
- lv2 ?
- ce sont des bilingues/ça veut dire que ils ont commencé le/tous/le russe en même temps que l'anglais en 6^{ème} /alors je sais pas si on est / après c'est une affaire de choix pour eux/entre/choisir ça comme une langue 1/comme une langue 2/disons pour eux en collège ça n'a pas d'intérêt de faire un choix/ sauf s'ils veulent la validation a2/à ce compte-là/ ils l'apprennent dans une langue désignée quoi/voilà// donc c'est un peu difficile pour moi vous dire lv1/lv2 parce que ça/
- d'accord/
- n'a pas trop de sens pour rapport à ces élèves-là//alors attendez/ en /quatrième // 11// 9 en 5^{ème} /et je n'ai pas de 6^{ème} parce que l'enseignement du russe se ferme à jacques-callot très progressivement /donc/euh/voilà
- et c'est /ça a été cette année que ça a fermé ?
- bah/ cette année il n'y a pas eu de 6^{ème} / donc l'année prochaine il n'y aura pas de 6^{ème} /il n'y aura pas de 5^{ème} etc/quoi/
- donc dans 3 ans vous n'aurez plus d'élèves au collège/
- en collège/voilà/à moins que/ un miracle se passe/ [rire]
- d'accord/
- et puis que ça redémarre/ alors/j'avais des/ alors c'est un peu compliqué au lycée parce que/ bon ça/ je raconterai après/on va procéder par ordre/ donc au lycée en seconde lv3// 11// euh/en 1^{ère} lv3/4// en terminale lv3/1// 1/ ensuite/ensuite on va les considérer comme les lv2/hein ? alors on///// attendez// en 2^{nde} vous pouvez rajouter un/ mais euh/ c'est rien/non/non/ ne le rajoutez pas / [rire]
- ça va être des lv3/ je vais vous donner/ ne le rajoutez pas/ on va les mettre dans les lv2 les /alors en terminale 1/ alors là/ je fais une distinction quand-même/ en terminale lv2 j'en avais / un/ deux/ trois/ quatre/ cinq/ euh/ un/ deux/ trois/ quatre /quatre// et en terminale lv1/ deux// ça c'est des choix qui ont été faits/ euh/non/ excusez-moi/ alors 2 en terminale lv1 et 5 en terminale lv2/
- 5/
- en 1^{ère} lv2/ j'en avais alors // 8/ et en seconde lv2// 7 / voilà//
- et la / l'enquête/ les questionnaires remplis que j'ai reçus / vous les avez faits encore en automne/oui ?
- je les ai fait/ oui/ à la rentrée/ au début/vous aviez envoyé ça/oui en automne/ vraiment au début de l'année scolaire/
- d'accord/ et il y a les/
- et c'est pas donné à tout le monde/ il y a eu uniquement le / alors/ ce qui est d'un peu compliqué ce que pour ça tout le lycée/ils l'ont tout regroupé// donc/ ça veut dire que dans les enquêtes on a répondu le / ce que je considère moi comme le groupe de russe non-débutants/ c'est-à-dire que je ne sais pas qui était présent et qui était pas présent ce jour-là mais c'est que/ mais c'est ce que j'ai appelé le groupe de terminale/1^{ère} et 2^{nde} lv2/
- oui/c'est ce que essentiellement d'après les réponses j'ai compris qu'il y en avait 5 réponses de lv2 seconde/ 6 1^{ère} / 6 terminale et il y avait une réponse de seconde lv3 et une réponse de lv1 terminale/
- oui/alors celui qui vous a mis lv3/ en faite moi je le considère comme lv2/
- d'accord /uhu/
- voilà/ mais officiellement sur les papiers il est lv3/mais c'est // c'est un/enfin à l'époque c'était une fille/ parce qu'il y avait le même cas de figure la dernière fois/c'était une fille qui /euh/bon/théoriquement en seconde lv3//mais était / bon/ qui est / je sais plus quelle nationalité elle est / mais elle est parfaitement bilingue/ euh/
- il y avait des tchéchènes/
- non/ il y avait pas de tchéchènes/
- non ?
- si/ elle est tchéchène je crois/ si/ elle doit être tchéchène/oui/elle est pas arménienne / elle doit être tchéchène /donc/ voilà/
- et ils sont repartis là actuellement comment en classe ? vous les avez tous ensemble/ par niveau ?
- alors/ je les ai// dans tout ce groupe de considérés comme lv2 étaient ensemble/ euh/ donc 2^{nde}, 1^{ère} et terminale y compris cette année pour la terminale lv3 où il y avait une seule élève/
- ils sont à la même fois/ dans la même classe ? pendant/

- euh/ils sont/ ils avaient le même/ horaire/oui/alors ce que j'ai fait cette année pour que/ pour m'en sortir/ c'était que j'ai beaucoup travaillé avec l'assistante// et que donc c'était l'assistante qui s'est chargée d'un groupe d'élèves/
- vous en avez une ?
- ils en avaient une/oui/oui/oui/
- oui ?
- donc les assistants/ vous connaissez le système/ils arrivent en novembre ils repartent en mai/donc voilà/avant et après son départ /je m'arrange en faisant travailler un petit peu les/ ceux qui sont // les meilleurs des russophones à vrai dire/ en autonomie/quoi/
- d'accord// et pour ceux qui / lv3 ils travaillent séparément ? les débutants / 11 personnes ?
- alors les 2^{nde} sont à part/et puis les 1^{ère} n'auraient pas du être à part/ mais je /j'ai bidouillé au niveau de l'emploi du temps pour avoir quand-même pendant 2 heures/ les / de la semaine / les 1^{ère} lv3 à part parce que c'était absolument pas gérable les avoir avec le groupe de lv1/donc/ voilà/et puis il y a eu une heure où je les faisais travailler je dirais comme c'était un tout petit groupe en autonomie// et comme ma collègue l'année dernière / parce que c'est moi qui reprenais le lycée cette année mais c'était pas moi qui s'en occupais l'année dernière / avait commencé avec la méthode *руслан* et qu'il se trouve que j'ai le/ j'avais le cd-rom/ donc pendant une heure les élèves allaient à / au labo de langues travailler avec le cd-rom de /de/voilà/ de *руслан*/
- *руслан* ou rousland avec D à la fin ?non ?
- euh/ non/
- non ? d'accord/ c'est une méthode de/
- c'est une méthode/
- ou c'est pour l'ordinateur/
- oui/enfin/non/c'est une méthode où il y a un livre/cassettes et tout ce qu'il faut/ mais il se trouve que ils ont sorti un cd-rom qui/ en faite/ il n'y a rien de particulier sur le cd-rom // par rapport au livre et aux cassettes/ mais/ bon/ ça permet aux élèves à travailler en individuel/avec un casque/ avec un micro etc / mais c'est pas/ voilà/ c'est pas une méthode qui est conçue à partir d'un cd-rom/ c'est le cd-rom qui a été fait en plus//
- d'accord/ et c'est dans un laboratoire linguistique qu'ils travaillent ou vous avez la salle d'études aménagée avec tout ce qu'il faut ?
- alors/oui/oui/ j'ai / il y a un laboratoire de langues juste à côté de la salle de russe avec suffisamment de postes d'ordinateurs/ de casques/ de micros/ et/euh/ en théorie//ils peuvent travailler seuls en autonomie/
- et vous savez depuis quand le russe est enseigné dans le lycée ou au collège ?
- celui-là ? dans un callot ?
- oui/
- je peux même pas vous dire/non/non/ parce que moi je/ enfin/ c'est pas mon établissement d'origine/ donc/ je suis là moi depuis 3 ans/euh/je pense que c'est assez vieux/ hein ?/ je pense que c'est assez vieux / parce que/ euh/ moi/ je suis rentrée dans l'enseignement donc je réfléchis/ la-la/ pam-pam/ en 96 il me semble 95/ enfin 95/ quelque chose comme ça/ 95 et/ j'avais déjà ces collègues/des/quand on réunissait au niveau du rectorat/ j'avais déjà des collègues de jacques-callot/ mais donc c'est bien avant / ah/ ça c'était du temps/ du je dirais du/de la splendeur/ de l'enseignement du russe en france/donc je pense que voilà/
- dans les années 70 ?
- je ne peux pas vous dire parce que je veux pas dire des bêtises/
- d'accord/
- j'ai pas de données en tête/ disons que je/ je pense que c'est de longue date parce que c'est un établissement qui résistait par rapport/ enfin qui a résisté / sur lequel il y a encore du russe au niveau de nancy qui est quand-même une grande ville ça a fermé partout ailleurs il n'y avait pas à nancy dans 4/ dans trois autres établissements// parce qu'autant que je sache/ il y avait chopin/ il y avait georges de la tour/ il y avait poincaré/donc/voilà c'était un moment où/où il y avait pas mal d'enseignement du russe//donc/je pense qu'effectivement/ dans ce que vous dites au niveau des années mais moi je peux pas vous dire ça il faudrait peut-être téléphoner à l'établissement si vous voulez plus de précisions/
- d'accord/ et l'année dernière vous n'avez pas travaillé au lycée vous m'avez dit aussi/
- voilà/ l'année dernière moi je faisais que le collège /
- et pour lv1 vous saviez quelque chose vous les aviez au collège ? lv1 que vous avez 2 personnes maintenant à la terminale /donc il y a/ il y a/
- non/ je ne les ai jamais vus parce que je suis arrivée donc au / les élèves que je connais que j'ai eu moi quand je suis arrivée au collège vont être l'année prochaine en terminale/ ils étaient donc cette année en 1^{ère} / c'étaient des élèves qui étaient en troisième quand je suis arrivée moi à jacques-callot//voilà donc à partir de l'année prochaine on peut dire que je connaîtrai tous les élèves/ce sera vraiment / mais c'est ça depuis le début quasiment mais/ depuis / pas cette année quoi/
- mais lv1 maintenant vous n'avez qu'en terminale donc l'année dernière/ l'année prochaine il n'y aura plus//
- alors/ l'année pro/ il se trouve que les élèves si vous voulez/ en fait/nous on les considère tous comme les lv2 et simplement le choix de la lv1/ ils ont fait ça pour le bac/ c'est pour ça je vous dis que à l'intérieur de la terminale j'ai 5 lv2 et 2 lv1 mais ça n'a / pas grand sens en faite/ c'est simplement un choix au niveau du bac/ comme ces 2 personnes sont des/ arméniennes/ donc ils parlaient très bien russe / et donc pour eux c'était plus intéressant/ c'était plus facile de prendre à l'épreuve le russe en lv1 et l'anglais en lv2 que l'inverse/ disons que dans les faits ça change rien qu'ils sont lv1 ou lv2/ c'est simplement le choix au niveau du bac/
- au départ j'ai reçu des chiffres du ministère de de l'année dernière/ c'est pour ça je voyais vraiment la différence/ il y avait 5 personnes par exemple en terminale en lv1 et/
- combien/combien/ excusez-moi je n'ai pas entendu/
- d'après les chiffres de l'année dernière j'ai 5 personnes en lv1/ la terminale// mais il y a / il y avait pas d'élèves en seconde ni en première/
- oui/ voilà/ bah ça/

- je me disais donc il y avait avant l'offre du russe lv1 mais il y en plus/mais c'est pas vraiment ça/
- non/ c'est pas vraiment ça/ c'est du/ c'est vraiment l'élève qui choisit/au moment où il passe le bac/ donc je/ moi// je sais pas/qu'est-ce que le ministère enregistre//c'est le choix de l'élève au niveau du bac ce qui semblerait logique / parce que/ à mon avis on peut faire des statistiques là-dessus/ mais je sais pas comment les/ les établissements transmettent des statistiques sur le nombre d'élèves ou même en ***/ peut-être/ hein ? mais comme c'est en général/ il faut pouvoir expliquer ça verbalement pour que les gens comprennent et quand on nous demande de remplir des choses /[rire]/ c'est de petits/
- [rire]/
- c'est de petits documents avec des cases dans lesquelles on nous demande d'inscrire des chiffres/ on finit par trouver des réponses/ voilà/ qui me semblent le plus cohérentes possible mais elles ne rendent jamais compte de la réalité/
- d'accord/ et sinon vous avez un parrainage au lycée avec un lycée en russie ou un autre pays russophone ?
- euh/ pas vraiment/ non/
- et vous savez pas si ça existait avant ?
- si/ ça existait// alors je ne sais pas quand est-ce que ça s'est arrêté/ ça s'est arrêté avant mon arrivée// ils étaient en lien avec une école de *клуб*//voilà donc/et parce que je l'ai su comme ça/ parce que je connaissais les enseignants comme moi j'étais dans les vosges/ avant hein ? donc/ je connaissais les enseignants/ comme ça je les ai rencontrés et puis / bon / j'ai trouvé aussi des comptes-rendus/euh/dans/dans les armoires/ voilà/je savais de toute façon qu'ils amenaient les/les élèves en ukraine/
- uhu/ mais pas en russie/
- nous/ on a simplement tenté une correspondance/ cette année je sais pas si cela sera reconduit l'année prochaine/ parce que ça a mis du temps à s'installer/ avec un groupe de 2 personnes/ mais qui ne sont pas même des élèves/ étudiants de français/je pense pas/ ça devait être une curiosité simplement de leur part/ ils font partie d'une petit club/et/je ne sais même pas comment ils ont du envoyer à mon avis un espèce de mailing à tous les collègues de france peut-être/ j'en sais rien/ c'est une/ donc/c'est un club dans une ville / dans/ à *сапатов*/et donc nous on leur a envoyé une petite lettre collective/avec des photos/ avec des/ voilà/bon/ il y a une petite lettre écrite par chaque élève/ et/ donc/ ça a pris du temps et puis/là/ et depuis là/ il y a juste une élève qui a reçu une lettre adressée personnellement à elle/ dons et venant de ce/de ce/ club de/de russe de *сапатов* / voilà/c'est pas vraiment très officiel/hein/c'est une petite correspondance qu'on essaie d'établir pour l'instant/ et puis moi /fin/ je ne sais pas du tout sur quoi ça pourrait déboucher/ voilà/
- et c'est plutôt extrascolaire ça se passe pas pendant les cours/ c'est /
- en russie ça/ enfin/ là comment on va s'enclencher la correspondance après entre/ entre l'élève français et l'élève russe ça je ne sais pas/ on l'a fait si/ on l'a fait pendant les cours/ parce que ça tombe avec leur programme/rédiger une lettre/ savoir parler de soi enfin/voilà/ donc/ je / moi/je l'intègre dans les cours parce que c'est un prétexte concret/à/ pratiquer le russe/ quoi/ voilà//
- et vous travaillez avec un manuel à part *руслан* qui est pour les pratiquants individuels ?
- alors/ *руслан* moi je/ je ne peux pas même dire que je vais continuer/ enfin/ je/ je ne travaillerai avec/ moi je l'ai/ c'est une méthode que j'aime pas du tout/ je j'ai pas de feelings avec/justement/ [rire]/c'est une méthode anglaise / et j'ai énormément de mal/ moi/ avec des méthodes anglaises/ vous avez déjà du mal avec des manuels d'anglais/ et mes/mes enfants ce que je comprends pas/comment ils enseignent l'anglais/
- [rire]/
- euh/ aux français et là/ j'ai retrouvé les mêmes/ les mêmes manières de faire adresser à des élèves de russe/ et donc pour moi c'est pas suffisamment structuré et construit/ donc/voilà/ je les ai pris parce que les élèves avaient acheté le livre// parce que ma collègue avait commencé avec/parce qu'il y avait cette opportunité de travailler avec le cd-rom qui m'a bien dépannée/ j'avais des élèves à faire travailler en autonomie/ mais très sincèrement je/ je n'/c'est fini quoi/je veux dire/ je n'arrive pas à travailler avec cette méthode là/c'était tout simplement moi je veux dire/c'est pas/ c'est pas conçu pour un esprit français/ je dirais/ [rire]/
- d'accord/ et vous travaillez avec *перортаж* ?
- alors/ autrement au collège je travaille avec *перортаж* /
- uhu/euh/ *перортаж* 1 ?
- ah les deux/
- pour les débutants ?
- avec le reportage 1 et 2/ vous m'avez demandé la nouvelle édition c'est ça ?
- euh/ pour l'édition j'ai pas demandé/ mais/ j'ai demandé si c'est niveau 1/ niveau 2/
- je prends les deux en général//bah/ quand il y avait des 6^{ème} / on prenait le reportage 1 pour 6-5^{ème} /et reportage 2 sur 4-3^{ème} /
- et sinon pour ceux qui préparent leur bac/ vous travaillez aussi avec des textes pour l'examen/non ?
- alors/ pour ceux qui préparent leur bac/ bah/ je/je travaille avec des textes que je/ que je prends moi-même/ que je/ qui n'appartiennent pas /je veux dire/ à une méthode/
- et vous les trouvez sur internet ou plutôt les/ les sources littéraires ?
- un peu de tout/je dirais/ hein/ça dépend vraiment des circonstances/ je dirais/ des opportunités/ de ce que j'ai décidé de traiter/ c'est à partir du moment où j'ai décidé de traiter un thème/ bah/c'est souvent que j'ai quelque chose /de base qui m'intéresse /par exemple/ là/ si vous voulez un exemple/ moi/ j'ai travaillé avec les/ les élèves sur/ un thème qui était le problème du logement en/ en russie// à la fois en russie contemporaine et puis en russie soviétique/et/et donc/ je suis partie en faite tout simplement d'un extrait d'un livre de marinina qui/ un policier/ où justement un des policiers errait d'appartement en appartement/ parce qu'il en était en plein divorce/ parce qu'il n'arrivait pas/il avait laissé son appartement à sa femme/il voulait pas habiter chez sa maîtresse/ parce que / il voulait pas qu'on le prenne pour/ voilà/pour quelqu'un qui cherchait absolument l'appart/ donc c'était un peu drôle / et ça/ voilà/ ça/ça disait bien des difficultés du logement en russie/ et à partir de là/ donc//j'ai trouvé ben des documents sur la problématique des appartements communautaires/ça / soit sur internet/ soit sur/ justement dans

- le *портатж* / il y a quelque documents là-dessus/ / euh/un / un extrait de / du film /est-ouest / où justement on voit des/ un couple franco-russe qui arrive dans un appartement communautaire/ et l'ancienne propriétaire de l'appartement/ qui leur explique les règles comment/ voilà/ comment on doit se comporter dans un appartement communautaire / avec le choc donc des cultures en quelque sorte// et puis/ sur des documents que j'avais tirés d'un livre/qui était la russie par les textes de journaux / je sais plus le titre exacte/qui traitait de/ du problème actuel/ du/ du logement en russie /avec la privatisation des appartements/ qu'est-ce que ça veut dire/ privatiser un appartement/ enfin/ voilà/ voilà/donc ça / ça faisait un groupement des textes que je m'arrange dans un pour avoir le texte central et puis de grappiller autour pour que ça fasse une/ une séquence cohérente qui aborde en même temps que des textes littéraires ou non-littéraires/ à un aspect de la civilisation//
- et ça vous arrive de trouver /des exercices ou des activités ou des/ des petits textes dans d'autres méthodes comme «OKHO» ?
 - ah bah oui/ c'est moi je vois un petit peu/ selon qu'ils ont/ parce que/selon que les élèves ont besoin puisque/ ben c'est un peu délicat comme ils ont tous groupés dans la même classe/ enfin/il y en a ceux qui / qui ont appris des choses/et que c'est la première année qui sont groupés/rire/dans la même classe// donc il y a / il y a un niveau/ bon/ assez/ assez disparate/ mais/ après je me dis / ben/ voilà/ par exemple je sais pas si je/ si je reprends le texte de marinina/ il y avait/ il y a / il y avait pas mal de/ enfin il y avait 2-3 phrases avec des gérondifs présents et passés/ je me suis / bon/ on va réviser des gérondifs/ donc à partir de là moi je/ je sais aussi// des exercices un peu /un peu structuraux sur/ euh/ben/ déjà un petit cours de grammaire sur comment on forme le gérondif/ comment ça s'emploie/ et puis après des exercices de grammaire que je vais chercher dans des / dans des livres de grammaire traditionnelle/ je dirais/ pour illustrer/ qu'ils s'entraînent en fait/ à/ à construire / à employer des/ des gérondifs//
 - et à part marinina/ vous utilisez d'autres supports plutôt authentiques//des magazines/ des journaux ?
 - bah ça dépend de//ça dépend/ alors magazines/ journaux/j'ai du mal / parce que je trouve que/ c'est compliqué//ah que le russe vraiment authentique/ surtout journalistique est très compliqué// et/euh/ moi je suis passée aussi cette année par des textes de *окно* / je sais pas si vous connaissez cette méthode-là/
 - oui/ on m'a cité/ certains professeurs l'utilisent/
 - voilà/ parce que moi j'aime bien/alors c'est des méthodes/ c'est une méthode allemande-là/ et je trouve que ça correspond plus/ euh/ à mon méthode esprit/je veux dire donc/ j'aime bien *okno*/là il y avait tout un/ il y avait tout un groupement des textes sur la nature/ sur la vie en sibérie//euh/ et donc / j'ai/ j'ai rajouté à ça bah/un travail géographique/ je leur ai montré un diaporama sur/ que j'avais sur la neige en sibérie parce que c'est bien beau de dire qu'il y a de la neige en sibérie/ mais quand on voit des photos/ c'est quand-même un petit peu plus parlant/ donc il se trouve que j'avais / j'avais/ par hasard dans mon stock de diaporamas quelque chose sur l'hiver russe en sibérie où on voit des/ des/ des mètres/ des mètres/ des mètres de neige/ avec des voitures engoutées sous la neige/ donc là tout de suite c'est plus parlant/ euh// et puis j'avais trouvé sur internet en cherchant comme ça / à gauche/ à droite//euh le compte-rendu de// comment il s'appelle/ vanier/ nicolas vanier/ voilà/ un français/qui a traversé la russie/ notamment la sibérie en traîneau/à chiens// et donc/qui qui faisait/ il y avait eu tout un travail fait sur internet très intéressant qui s'appelait *сибирская одиссея*/ et puis donc/ c'était/ c'était un texte/ et ça a abordé aussi les problèmes/ c'était intéressant parce que ça a abordé aussi le problème souvent écologique/ il se trouve que le groupement des textes d'*окно* / traitait aussi de la nature évidemment des problèmes écologiques en russie/ donc/ voilà/ quand je pars de / de quelque chose qui est tiré d'un manuel / j'essaie de/ bah de l'étoffer par curiosité personnelle quoi/ avec des choses qui sont autour/ du/ autour du manuel/ puis c'est des opportunités / hein/c'est// des fois on a de la chance/ on va sur internet et puis on trouve un truc qui est pile pour ce qu'on veut / et puis des fois on passe une heure sur internet/ on trouve rien/[rire]/donc/ voilà c'est/ autrement j'essaie des trouver/bah d'autres/ d'autres auteurs/ oui/ d'autres / d'autres auteurs classiques ou moins classiques ça/ fait partie de la batterie des textes/ disons que / il y a le souci de trouver / enfin/ moi j'ai le souci / je sais pas si c'est le souci de tout le monde/ et puis si c'est un souci/ euh// on peut rien avoir d'autre/ et ce que j'aime bien c'est/ c'est vraiment raccrocher/ euh/ le texte à une problématique actuelle ou/ou même historique/ peu importe ça// pour élargir assez de civilisation qu'il permette à un moment ou à un autre/ même si ça doit être passé en français/ parce que c'est trop difficile de le faire en russe avec des/ des/ des / des élèves qui parlent pas très bien//euh/ aborder un aspect de la / de la civilisation/voilà/
 - et si/ les/ les débutants par exemple/avant de leur apprendre quelque chose/ ils savent déjà quelque chose sur la russie assez exacte ou plutôt réaliste ?
 - non// non/ je pense que/ euh/ non/ parmi les lv3/ les secondes lv3/ qui ont commencé/ il y en avait un qui avait/ été en russie quand il était petit/ je crois qu'il y a une réelle/euh//problématique politique derrière//mais c'était le seul avoir abordé la question sous ce sens-là quand le leur ai demandé pourquoi ils ont choisi le russe/ il y en a beaucoup/ c'est l'opportunité quoi/ c'est la troisième langue/ il y en a / il y a beaucoup d'élèves en fait qui sont/des vrais littéraires / et qu'ils s'intéressent beaucoup aux langues/ c'est-à-dire des élèves très curieux par rapport aux langues et même il y a l'élève là qui fait du chinois// pas chinois/ finnois/ donc du finlandais /une élève bon/qui est venu exprès / de très loin parce que/ bon/ je pense qu'elle voulait quitter ses parents aussi mais enfin bon/ je dirais/ elle /elle a eu une chambre en ville/ alors que c'est une petite seconde quoi/ une gamine de 15 ans/ euh/ pour//pour/ parce qu'elle voulait faire du russe/ donc/ c'est/ c'est / c'est difficile en savoir pourquoi les gens veulent faire du russe / parce que moi j'ai un groupe d'adultes à épinal/ et/et c'est vrai que/ c'est très variable/ il y a il y en a/ c'est / ils savent des fois pas dire pourquoi mais c'est souvent quelque chose d'affectif/ c'est-à-dire ils veulent apprendre le russe/ sans/ sans trop savoir pourquoi/ une espèce d'attrance/ voilà/
 - d'attrance à une langue ?
 - parce que c'est même pas l'objectif de communication d'aller en russie ou de / bon/il y en a parce qu'ils ont eu des ancêtres qui ont travaillé en russie/ ou parce que ils sont eux-mêmes issue d'un milieu russe/ ah/ ça / ça c'est possible/ mais à d'autres c'est voilà/c'est un attrait pour la russie/ qui/ inexpliqué/ mais qui/ qui est fondamental dans les raisons qui les avancent/
 - et pour les élèves en seconde lv3 encore/ il y a des dérogations/non/c'est/
 - c'est-à-dire ?

- c'est-à-dire ils ont choisi le russe pour être dans ce lycée-là/non ?
- oui/ ça peut arriver/ça/
- ça peut arriver/
- ça arrivait beaucoup au collège/ hein/arrivait beaucoup au collège/ maintenant/ ça arrive moins// euh/ même plus du tout / parce que il y a il y en a plus /mais /ce qui n'est pas une bonne chose d'ailleurs hein/ parce que c'est pas quand ils choisissent pas par intérêt/ ça donne des catastrophes// ou des bonnes surprises/moi j'ai eu des élèves/ j'ai eu un bon élève en 3^{ème} / il m'a dit/ bah/ moi je suis là parce que/ parce que mes parents voulaient que j'aille dans cet établissement-là par mesures de dérogation/mais finalement/j'aime bien le russe quoi/ mais voilà/ il y en a beaucoup/ qui disent/ pour/ pour embêter leurs parents/ qui les ont obligés à venir là/ alors qu'ils ont pas forcément envie /il y a des fois de l'ostracisme/** de russe quoi/[rire]// voilà/
- et entre la seconde et la première/ toujours pour lv3/ il y a des difficultés après de/d'horaires par exemple ou pourquoi il y a la baisse d'effectifs entre la seconde et la première pour lv3 ?
- alors moi je pense que c'est/euh/ c'est du au fait que lv3/ah pardon/ en seconde ils doivent choisir l'option//et c'est une option que/ ils/ bon clairement dit qu'on peut l'abandonner/
- oui/
- c'est un enseignement-découverte/c'est/ voilà/ c'est quelque chose/ et donc/euh/ à partir du moment où/ où l'élève choisit/ je pense/hein/ parce qu'il faut leur demander à eux/mais/
- oui/
- je pense qu'à partir du moment où un élève choisit sa filière puisque dans le seconde ils sont tous ensemble / c'est généraliste/ mais à partir de la première ils choisissent leur filière//donc ils savent un petit peu plus ce qu'ils veulent/ et du coup/ ils vont probablement abandonner/ euh// surtout dans les/ comment je veux dire/ surtout dans les sections scientifiques où ils savent vraiment qu'il vont faire un forcing sur maths physique /ils vont abandonner ça/ mais bon / je présume qu'un de mes élèves de lv3 là va abandonner/ parce que/ il passe en première s/ euh/ et que/ bon/ voilà/lui/ il avait une réelle curiosité pour la russie/mais je pense qu'il va abandonner/parce que la charge de travail de 1^{ère} s//est importante/ et puis plus orientée vers des choses de matheux et donc ils vont abandonner// là il y a / c'est à la fois bien/ d'offrir une possibilité de choix d'une option/ et en même temps bizarre qu'on /qu'on/ puis/ mais il y a enfin en même temps à double tranchant parce que ça fait qu'après on a / on a plus beaucoup d'élèves/ restent les vrais littéraires//et les sections littéraires c'est quand-même pas les sections les plus nombreuses/dans les établissements/ hein/ il y a en général une terminale l/enfin dans les établissements/aux moyens établissements comme jacques-callot/il y a une terminale littéraire /donc/pour trois terminales scientifiques/ mais bon/ donc//voilà/
- et vos élèves/ ils participent aux concours/ aux olympiades de russe//au lycée ?
- euh/là/j'ai pas fait/ j'avais/ j'ai pas fait pour les olympiades/ je voulais que/ enfin/ je voulais/ j'avais une élève excellente mais française et je lui ai dit/ ben / voilà/ce serait bien que tu t'inscrives/ enfin/ je lui ai donné de l'information pour le concours général// et puis/ je crois qu'elle a oublié/ elle a zappé/ parce que/à un moment elle m'a dit / bah/je serai absente parce que je passe le concours général en/en/ en maths/ bah je dis/ ah oui/ mais pourquoi tu l'a pas passé en russe/ alors elle me dit/ « bah/ vous ne m'en avez pas parlé/ » mais je dis / « si/si/ souviens-toi/ j'ai donné des papiers/ ah oui/oui/ j'ai oublié/bon/ donc/ voilà//je les inciterais plus à ça/ les olympiades//je l'essayais quand j'étais à gerardmer/ je me souviens/ on avait fait une année/ cette année il y en a eu des olympiades/rire/ là je vous avoue/ que cette année avec la reprise du lycée dans les conditions abracadabrants dans lesquelles j'étais/[rire]/ j'ai un petit peu surfé avec le travail//et//c'était pour moi une grosse organisation de voir comment j'allais faire avec ce groupement d'élèves/ donc je me suis pas trop intéressée à ce qu'il y avait à gauche / à droite//
- d'accord /et ça/ je reviens un peu à l'assistante/ elle travaille avec des élèves/ euh/ en plus des heures qu'ils ont/ou pendant les cours/ que vous avez ?
- non/ c'est pendant les cours/ alors/ en collège/ alors ça ça dépend/ça dépend vraiment des années/hein/ moi je suis pas/ quelqu'un de routine/c'est/ je suis plutôt quelqu'un d'opportunité/ donc en fonction des intérêts de / des élèves et des miens/ je vois comment on peut s'organiser/donc je sais que l'année dernière par exemple avec l'assistant je/ on avait partagé//les classes/il en prenait la moitié/moi l'autre moitié//cette année par contre// l'assistante venait en même temps que moi/ c'est-à-dire/ je lui donnais le cours/ en fait/ et moi j'étais là/ donc j'étais là/pour bah/ savoir ce qu'elle faisait/ non pas pour la surveiller mais pour pouvoir réutiliser ce qu'elle faisait// et puis on bâtissait le programme ensemble/ c'est-à-dire / elle faisait pas quelque chose à part/elle avançait dans / dans les leçons du *penopmaj*/ sur des choses connexes/ je dirais/ hein/ par exemple/ si le *penopmaj*//l'héros se trouvait à moskou/je dis n'importe quoi/ hein/ on / on travaillait avec elle sur la ville de moskou/ avec d'autres apports/ d'autres recherches/donc un / un exposé à faire/ des choses comme ça/ voilà/
- et cette année vous avez eu 2 heures avec lv2 et 3 avec lv3 ou non ?
- ah bon/ vous parlez de quoi/ là ?
- de quantité d'heures par semaine pour des élèves /
- alors/ pour les élèves/ en/ en collège c'est toujours 3 heures//et en lycée/ alors c'est 3 heures pour les lv3/ quel que soit leur niveau//c'est-à-dire / seconde/ première/ terminale/ et c'est 2 heures pour les premières et terminales lv2 et c'est 3 heures pour les secondes lv2/donc vous pensez bien que tous les élèves étant groupés ?[rire]/ ceci est complètement aberrant/donc/ voilà/ et de toute façon cette année en seconde/ lv2/ je n'avais plus que 2 russophones//donc tout les autres étant partis/euh//donc/ oui/ ils ont eu 2 heures/comme tout le monde et pas 3/ enfin/ c'est même pas 3/ c'est-à-dire que ça doit être 2,75 dans l'année/ cette heure supplémentaire/ c'est 3^{ème} heure/ s'arrête en cours de route/moi j'ai découvert ça/ parce que ça n'existait pas quand j'étais en lycée//ça fait un bout de temps que je n'ai pas eu de lycée/ donc ça c'est des grandes nouveautés / ils ont 3 heures mais ça s'arrête en gros au mois d'avril/ voilà/ donc/ ça j'ai pas fait parce que/voilà/ c'étaient deux russophones/euh/ils avaient pas particulièrement besoin de cette 3^{ème} heure/ et puis ça m'a arrangé de ne pas le faire/
- d'accord/
- ça m'a permis de basculer une heure/ sur les/ sur les/premières lv3//

- et normalement si je demande/ quel niveau ils atteignent à la fin de la seconde/ vous pourriez me dire ?
- à la fin de la seconde lv3 ? ou à la fin de la seconde/
- les/ les deux/
- les deux ?//ah c'est très variable/ c'est très- très variable en fonction des élèves / donc c'est vrai que j'ai énormément de mal à / à //vous dire/alors les secondes lv3/ je trouve que j'avais un groupe qui était pas mauvais//et donc c'est des élèves/alors on n'a pas eu de temps à faire tout ce que je voulais /je me suis un peu laissée piéger par le temps/je pensais pas que l'année scolaire s'arrêterait si tôt ! [rire]/
- [rire]/
- en/ en lycée/ et pourtant on a fait plein de choses/ j'ai pris le *пенормаж*/ 1 aussi/et on a fait plein de choses supplémentaires// ce qui fait que c'est des élèves qui bon/ qui savent bien sûr lire/écrire/ bon qui sont capables de parler d'un sujet courant/ c'est-à-dire d'eux-mêmes/ de leurs familles/ de ce qu'ils aiment/ de ce qu'ils n'aiment pas//euh/ qui sont capables de/qui sont capables de/ de se saluer en russe et de se quitter en russe/ je veux dire/donc des/des/ qui sont capables aussi de/ de commander un menu/au restaurant/qui sont capables de / de demander de / d'expliquer un itinéraire en ville//euh/ voilà/ en gros/hein/ c'est dont ils sont capables/ ajoutez à ça donc//on a appris quand-même le système verbal/ je tenais à ce qu'ils sachent parler/ donc/ au présent/mais aussi au futur/ et/ et au passé// donc on a abordé évidemment les temps/ le système des temps russes/avec petitement/ petitement le / le/ le système perfectif/imperfectif/mais ça c'est voilà/ c'est/ c'est des élèves qui maîtrisent/ je dirais les/ toutes les/tous les mots interrogatifs/bon qui comprennent le sens des mots interrogatifs/ qui savent situer des objets dans l'espace/ euh// bon/ qui savent dire ce qui leur plaît/ ce qui leur déplaît en gros/ voilà//
- et est-ce qu'il y a ceux qui continuent après/après le lycée l'apprentissage du russe à la fac/c'est/ vous avez cette information ?
- ça je sais pas // ça je sais pas/de /de / de jacques-callot je peux pas vous dire parce que je n'ai pas de recul dessus//sur/sur gerardmer pour/pour avoir un petit peu de recul/ mais vous avez peut-être interviewé margerie martin/je sais pas// ça arrive assez souvent/ que/ que / des / des gens se servent du russe/aillent/ bon aillent enfin de russe / on parle en russie//euh//voilà/euh/ou aillent en lea avec une option russe/c'est ça / voilà/ on a eu toujours de bonnes surprises à ce niveau-là//moi aussi / mon collègue et moi/ parce que/ il y avait pas mal de gens qui se sont servi du russe//
- d'accord/ est-ce qu'il y a des activités extrascolaires ou des événements au niveau de / du département/ de la région/sur la culture russe/ sur la langue russe/où vous participez ou juste informé vos élèves/
- alors/ sur nancy il y a un festival qui s'appelle le festival passage //qui/qui est sur les pays de l'est en fait/ hein/ pas uniquement russe//donc/ cette année j'y suis pas allée parce que/ pour des raisons que je vous dis/ j'étais un petit peu débordée// mais je trouve que ça peut être bien approprié/ on y a déjà amené des élèves quand on était/ quand j'étais à gerardmer/ça peut être intéressant de/ voilà/ pour des lycées uniquement/ parce que c'est en général un peu/ enfin/ c'est un peu sérieux comme festival/ je dirais/ pas de comédies/ des choses un peu dures à supporter/hein/ je veux dire au niveau de problématique abordée/donc en général moi je/ sauf si/ un jour ils se décidaient de monter un spectacle comique / et léger/ j'y amènerais éventuellement des collégiens// mais/ bon pour des lycéens je trouve que c'est pas mal/
- et c'est un festival/
- donc ils peuvent faire ça/ ils ont un projet/ mais qui est passé en dehors de moi/ qui était avec leur professeur de/ on en a parlé puis de nouveau/ je vous dis/ pour des raisons d'organisation je ne m'en suis pas trop mêlée/ mais il y avait un opéra/ il y avait *НОС* / donc qui a été joué/et donc les élèves des/ des sections littéraires et même des/des sections/es/ je crois/ enfin/ travaillent autour de cet opéra et sont allés le voir/
- vous pourriez répéter quel opéra ?
- *НОС* /
- d'accord/oui/
- à partir de *НОС* /c'est pas un opéra *НОС* /mais ils ont écrit un opéra /à voilà/ sur la nouvelle de *гоголь*/
- et à propos du festival ça se passe tous les ans / c'est/
- oui/c'est tous les ans/
- et c'est surtout des pièces de théâtre ?
- oui/ c'est/c'est du théâtre/
- et c'est/ c'est payant ?
- ah oui/oui/
- et ouvert au russophones – non-russophones/ c'est vraiment événement au niveau/
- bah c'est-à-dire/ comme ça s'adresse à tout le monde/euh/j'essaie de me souvenir/ comment c'était la pièce que j'étais allée voir//est-ce que c'était/ je sais plus/ / je pense que/euh/ils doivent/ ils doivent mettre/ soit ça va être en français/ soit ils mettent des sous-titres je pense//
- et c'est des acteurs russes/ qui viennent ?
- ah oui/ c'est vraiment/ enfin/oui/ c'est vraiment pas que russes /ah mais c'est voilà/ c'est des pays de l'est/ ça peut être des roumains/ ça peut être des tchèques/ ça peut être des/voilà/ des tchéchènes/ ça peut être des/ des/ des russes/ voilà/ c'est / c'est un festival des/ voilà/ des pays de l'est/ festival des théâtres des pays de l'est//
- et l'année dernière est-ce que vous avez/eu plus d'événements parce qu'il y avait l'année croisée/ la france en russie et la russie en france ?
- non/ on a simplement fait venir/ c'est ma collègue a fait venir une petite exposition/ euh/ sur les noms/ que les russes ont pris aux français et dont ils ont un peu détourné le sens/ c'était une expo/ qui a / qu'on/ qui a été montée qui tournait dans toute la france/ je sais pas si elle était issue de ce mouvement/ enfin/ de cet événement// donc/ ça moi j'y avais amené des élèves de collège parce que c'était rigolo/ euh//voilà c'est tout//c'est tout/ c'est tout// voilà/ je veux dire/ moi j'ai un peu fait moi la mauvaise tête l'année dernière/ parce que je veux dire/ comme d'habitude/ on est informé au dernier moment/euh/ il y a /voilà/ et que notre ministre français va en russie/ et que ce serait bien / de faire mousser l'enseignement du russe/ et tout le reste du temps/ c'est l'enseignement du russe /on a pu en parler/ donc moi je sais que c'est à double tranchant parce que de l'autre côté si on se manifeste pas/ euh// voilà/ on

- va nous dire/ ben/ voilà / vous *plairez quitter*/ mais de l'autre côté je trouve que c'est vraiment fou de la gueule des gens que de/ de dire/ bah parce que le ministre français va en russie/ il faut que vous nous disiez vite /c'est bien fait /ce que vous faites le petit doigt sur la couture du pantalon/parce que / il faut qu'on fasse mousser/ voilà/ donc/moi je déteste ce genre de choses/déteste qu'on nous prenne/ qu'on nous dise d'un côté des objectifs pédagogiques ultra-rigoureux/ puis d'autre côté tiens il y a un événement alors donc intéressez-vous-y/[rire]/ce qui n'est pas cohérent/ voilà/et// donc/bon bah voilà j'avais été prévenue 15 jours avant/ je savais que c'était l'année de la russie/mais bon comment ils allaient se déclinier / j'en savais rien//et puis tout d'un coup il aurait fallu/ se / se couper les cheveux en quatre//voilà// des fois je dis laissez-nous travailler quoi/gentiment/hein//[rire]/
- et vous avez des élèves/ par exemple/ russophones et francophones en classe/
 - oui/oui/oui/
 - est-ce qu'il y a de la coopération entre eux/ les/ ceux parlent mieux russe/ aident ceux qui savent pas parler ou ?
 - pas du tout//[rire]/
 - non ?
 - non/ pas du tout/ah bah je ne dis pas au lycée parce que/ c'est pas les mêmes / c'est pas le même tempérament qu'en/ qu'en / qu'en collègue/ hein/ donc//en lycée je pense que/ la coopération se limite à/ tu me traduis ça/ parce que la prof/ elle veut/ qu'on traduise/ puis je sais pas comment on traduit/
 - /[rire]/
 - donc je pense que c'est plutôt dans ce style-là//euh/ mais / voilà/ ça se passe/ moi je dis que globalement ça se passe/ plutôt bien/ mais/ euh// je veux dire/ en ce moment/ on a beaucoup//il y a d'abord un changement dans l'immigration/ et on a plus d'arméniens que de tchéchènes/et donc c'est un peu plus facile je dirais/avec certains tchéchènes il est évident que c'est pas très facile//mais c'est pas tous encore/ c'est pas tous / hein/mais voilà/c'est/ je veux dire/ des fois / moi je repense à ma mère qui me disait jamais n'a voulu apprendre l'allemand parce que on était un pays occupé avec l'allemand était une langue obligatoire//je me dis/ euh/ quel est le rapport des tchéchènes avec la langue russe quoi// donc il y en a pour ceux qui c'est tout à fait naturel/et puis il y en a qui sont extrêmement conflictuels/ indépendamment d'ailleurs bizarrement de ce qu'ils ont vécu sur place/c'est-à-dire que des gens qui ont eu un destin dramatique et puis qu'ils sont *** avec la langue russe et des gens qui ont eu un destin moins dramatique et qui ont vraiment une haine farouche /vis-à-vis des russes/ et qui sont cependant inscrits en russe pour l'histoire de facilité/donc c'est pas facile à gérer/ voilà/ je dirais/ quand ils arrivent avec leurs drapeaux/ les ongles peints aux drapeaux tchéchènes//un grand sourire quand il y a eu un attentat en russie / c'est pas facile à gérer quoi/ voilà//
 - d'accord/ et/ est-ce que ça vous arrive de/ faire la promotion du russe au collège/ pour qu'ils/ pour avoir plus d'élèves au lycée/ vous avez vu les autres professeurs ?
 - alors au collège non/au collège non/ mais à l'école primaire oui ça m'est arrivé/ c'est-à-dire toutes les années passées sauf cette année / puisque/ euh/ on ferme// je suis allée dans les écoles primaires/ et d'ailleurs je trouve que c'était bien utile/ parce que / beaucoup d'élèves ont dit/ ben voilà/ moi je suis venu /parce que vous êtes passée/euh/voilà/vous avez fait un petit exercice/ vous avez dit une poésie en russe/ et ça/ voilà/ça nous a plu/ et on vient à cause de ça/ moi je pense que c'est / utile de passer dans les écoles primaires//
 - et dans les collèges pour les professeurs du lycée/c'est pas utile ? pour avoir lv3/
 - dans les collèges pour avoir une inscription de lv3 ?
 - oui///
 - bah/ c'est-à-dire que tous les élèves de/ de/ passer dans les autres collèges/ vous voulez dire ? je l'ai jamais fait/j'ai demandé l'année dernière à ma collègue sachant que je reprenais si elle le faisait/ je pense qu'elle l'avait fait et qu'elle ne le faisait plus/
 - d'accord/ [rire]/
 - voilà/ mais c'est tout ce que je peux vous dire/ en tout cas moi je l'ai pas fait cette année/
 - uhu/ et vous dites/ on ferme/on ferme/ et c'est la décision du proviseur ?
 - ah non/pas du tout/
 - non ?
 - non/non/non/non/ça c'est une décision de l'inspection académique/euh//c'est/ c'est / disons que je pense/ mais je ne sais pas/ parce que c'est toujours difficile de savoir les tenants et les aboutissants/hein// jacques-callot/enfin/ il y a / si l'on en croit la démographie/un/dans le secteur où je suis/ un collège en trop//donc il y a un collège qui doit sauter/ euh/on sait pas lequel/ donc//il y a une politique de fermer un collège/ si/donc on commence par fermer une 6^{ème} //hein/ et donc pour fermer une 6^{ème} / il faut qu'il n'y ait pas d'élèves inscrits au-delà de/ si on veut que des 6^{ème} / c'est un petit collège jacques-callot/ hein/donc il faut pas dépasser/ je crois que c'est 30 élèves par classe de 6^{ème}/ donc si vous avez 62 inscrits/ admettons/ vous êtes obligé d'ouvrir une troisième 6^{ème} / jacques-callot tournait beaucoup avec les dérogations/euh/d'élèves qui venaient s'inscrire en russe pour être à jacques-callot//l'année dernière/ euh/ ce genre de dérogation n'a pas été accepté/ donc ça permettait/ à mon avis/ c'était un outil stratégique de l'inspection académique pour fermer/le/ la section russe/et en même temps fermer une 6^{ème} //je pense qu'il y a tout ça/ maintenant parallèlement à ça/ je veux pas non plus jeter la pierre entièrement à l'inspection académique/ il y a une désaffectation/ euh/je sais pas ailleurs/ mais en tout cas/ à nancy /de l'intérêt des élèves pour le russe//donc il y avait quand-même pas beaucoup d'inscrits//voilà/ moi je suis passée quand-même dans/ je crois il y a eu de cinq à huit/ écoles primaires l'année dernière//voilà/ après les petites choses/ on oublie de mettre le russe à jacques-callot sur des papiers officiels/voilà/enfin/ ça fait boule de neige quoi/là/je suis inquiète parce que moi je/ mes élèves de 5^{ème} m'ont dit cette année/ mais madame/ est-ce que vous serez toujours là/ bah d'ailleurs on va abandonner le russe/ mais je dis mais comment abandonner le russe/ vous êtes des bons élèves / ça va bien/ça marche bien/oui mais bon/ voilà/ ils arrivent pas à dire/ pourquoi moi je vais bien/ l'inquiétude des parents enfin dire/ bon/ on déménage/notre enfant peut plus apprendre le russe ?et puis/euh//ils savent très bien quelles conditions ont été faites au lycée/ ils sont pas idiots les parents d'élèves/ ils ont bien vu que toutes les classes sont regroupées/ que pédagogiquement parlant ça tenait pas la route//et ils se disent ben voilà nos enfants sont en 5^{ème} / est-ce que c'est pas le moment de les faire passer/ dans les autres langues/ parce que après on n'aura plus le choix//donc/voilà/ je

dirais que le russe c'est un peu victime de tout ça/ à la fois d'un contexte/où il y a moins d'élèves qui choisissent le russe/ dans le contexte très particulier à jacques-callot qui est le contexte d'un collège qu'on voudrait bien faire sauter/ pourquoi pas jacques-callot/ donc il faut déshabiller jacques-callot maximum y compris/ en / en les supprimant ce qui était source de dérogation et d'inscription d'élèves// donc le russe/ il y a tout ça/ il y a tout ça qui joue/ je pense//

- et/ vous voyez pas la même situation par rapport à l'autre langue ? vous avez par exemple le/ l'italien ?
- alors/ on n'a pas d'italien au collège/à/ à jacques-callot/ on a de l'allemand/ qui se maintient/ mais je pense que l'allemand sera la seconde langue à passer à la trappe après le russe/ il faut pas/ il faut pas/même bien que je sois dans le pays de l'est/ hein/on n'est pas frontalier/ mais on n'est pas loin// je pense que l'allemand est en perte de vitesse aussi/ c'est des langues exigeantes/hein/c'est des langues où il faut / enfin/voilà/ c'est des langues exigeantes/des langues qui demandent du travail/c'est pas une langue /on parle pas aussi spontanément le russe que l'anglais ou l'italien/ hein// et donc// il y a peut-être de ça aussi quoi/ je dirais on a des enfants de moins en moins structurés en grammaire/ donc//ou alors à passer sous / sous le système de déclinaisons russes/ [rire] / ils ont des difficultés*/on les étonne beaucoup avec l'histoire de déclinaisons/ ils voient pas trop à quoi ça correspond parce que ils ne sont pas structurés en grammaire/ ça/ c'est le problème de l'enseignement du français pendant des années en france/ on n'a plus voulu faire de grammaire/donc voilà/ c'est compliqué//
- et par exemple / dans/ au niveau de l'Académie nancy-metz/ depuis 2 ans les effectifs/euh//sont/ il y en avait 897 au début des années 90/ et l'année dernière il n'y avait que 342/
- oui/
- donc/ c'est moins que 50 % de perte en 20 ans/
- oui/
- et ma question/ vous pensez/ qu'est-ce qui se passera au futur avec le russe/dans les établissements secondaires ?
- bah moi je pense qu'il n'y aura plus//je pense qu'il n'aura plus excepté peut-être dans des établissements d'élite/ en tant que choix pour aller dans cet établissement d'élite/je / je pense/ c'est plus le cas du russe en ce moment/ mais ça pourrait redevenir/ par exemple/ chez nous/ à nancy/ il y a un établissement d'élite qui s'appelle/henri poincaré/avec des classes prépa/ avec une très-très bonne réputation/ un gros taux de réussite// pour y entrer/ il faut choisir une option/ donc là en ce moment c'est l'hébreu/ ne me dites pas que tout d'un coup les élèves ont un goût foudroyant pour l'hébreu/ça / ça m'étonnerait beaucoup// mais c'est une façon de / d'avoir des/ des dérogations donc voilà / on se retrouve des élèves qui font de l'hébreu/ ça pourrait peut-être revenir par ce biais-là// je sais pas / hein/ comme une langue exotique/ d'élite//et qui/ qui servirait à un établissement particulier/ mais se trouve qu'en ce moment/ c'est jacques-callot/ établissement loin d'être un établissement d'élite/ même si on des résultats qui sont tout à fait convenables/ qui a gardé le russe/ alors qu'henri poincaré/ établissement d'élite/ est en train de fermer le russe/c'est-à-dire qu'ils avaient le russe jusqu'au maintenant/ enfin/ jusqu'à l'année dernière/ et cette année ils avaient plus que un petit peu de russe débutants/ en classe prépa// et là ils devaient avoir 4 élèves quoi/ au maximum/ donc voilà// donc je sais pas / moi je suis pas particulièrement optimiste maintenant je suis pas non plus madame soleil/ces choses-là ça nous échappent un peu// je pense que / après comment je veux dire/ après le / après l'ouverture de la russie au monde occidental/ il y a eu un/ un espèce d'engouement/ alors avant c'était l'engouement communiste/ c'était clair que/ voilà/ ça exerçait une fascination à tort ou à raison/ et donc/euh/ il y a eu cet engouement-là/ après je pense qu'il y a eu / ah bah la russie s'ouvre/ il y a des marchés à prendre/ c'est bien de savoir le russe etc/et puis il y a la désillusion/ c'est très infernal de travailler avec des russes/ on n'y arrive pas / c'est le chaos économique chez eux/ donc/ on laisse tomber/ on va chez les chinois/ ça ira mieux/ ils sont mieux organisés// et donc/ euh/ voilà / il y a / même s'il y a des entreprises françaises qui travaillent avec la russie/ c'est très compliqué/c'est compliqué/ de ce que j'ai entendu dire// donc il y a peut-être ça/ qui joue aussi/ je sais pas/ j'ai du mal à savoir// je pense qu'il n'y a pas une raison unique/c'est un faisceau de/de circonstances//
- et vous avez entendu parler de la réforme du lycée/ de la promotion des langues/ du plurilinguisme ?
- euh/ j'entends beaucoup de baratin/hein/ vous comprenez le mot baratin ? des bla-bla/ de la langue de bois// donc je veux dire/ on fait mousser/ c'est ce que je vous disais tout à l'heure/ je/ moi je suis très en colère contre ça /vous le sentez sur moi à ma voix/je veux dire/on fait mousser des choses/ et derrière il y a rien// voilà/ c'est pour faire mousser/ c'est de la mousse/ c'est des bulles de champagne/ il faut que ça soit éblouissant/ il faut que ça ait l'air de marcher// alors que le système est en train d'imploser pas seulement au niveau d'éducation nationale/ donc ça me fait rigoler à quelque part/ je dis bon/voilà/ c'est très beau sur le papier// on peut raconter tout ce qu'on veut sur le papier / le plurilinguisme / l'élève au centre du système éducatif/ et na-na-na/ et patin et couffin// n'empêche que c'est n'est pas ça/la réalité/la réalité c'est/ on vire des profs/ on supprime des moyens/ on grignote là / bah quand je dis au proviseur/ bah voilà 6 heures c'est quand-même pas beaucoup/il m'a dit / écoutez/ contentez-vous de ça/ parce que ça c'était ça / ou c'était le latin qui passe à la trappe//donc / voilà/ on déshabille paul pour habiller jacques/ on supprime des postes/ mais sur la papier tout/ va / bien/nous sommes un enseignement infiniment miraculeux/ et très dynamique et plein de/voilà/ plein de créativité / vous y croyez ?
- euh/ d'après les chiffres je vois qu'il y a la baisse des/ des effectifs / qu'il y a des postes qui se ferment/ il y a moins de / d'offres pour les concours agrégations capes/ mais quand je/
- voilà/ voilà/donc vous avez là un tableau de la réalité et le reste / c'est du ***/
- le texte de la réforme par exemple/ c'est vraiment /même plutôt vers l'optimisme/ah/ ça va améliorer avec toutes les langues mais/ après/ j'interviewe des profs comme ça/ ils me disent mais en réalité / non/ ils nous disent 3 heures mais il y a ceux qui n'ont pas 3 heures avec lv3/ ils ne travaillent que 2 heures par semaine/ parce qu'il y a/ il y a pas de possibilité/ il y a pas d'argent//
- voilà/ bon bah là/ vous avez les deux sons de cloche/ ce sont des cloches officielles de notre ministre/[rire]/ pour qui tout va bien/ c'est son *** politique de dire ça/ il veut être élu/ et puis renommé/ et puis de l'autre côté il y a la réalité/ c'est ce que vous disent les profs / et puis/ entre les deux/ on rame pour faire de son mieux avec la peau de chagrin qu'on nous laisse//
- et la dernière question/ si vous aviez pu faire quelque chose/ qu'est-ce que vous auriez fait/ euh/ pour améliorer ou changer un peu l'enseignement du russe au lycée/ au collège ?

- bah bon//
- vous pouvez ne pas répondre si vous avez/
- non/non/non/ mais/ c'est /c'est toujours une question de/ de volonté et de moyens// pour moi je veux dire / j'arrive/ j'arrive au lycée/ on mélange tout le monde/ j'ai les premières/ les terminales/ les secondes / les terminales qui/ qui/ qui le préparent à l'oral/ les terminales qui le préparent à l'écrit/ un type d'écrit pour certains terminales/ un type d'oral pour d'autres / bon/ voilà// donc moi je souhaiterais plus d'heures/ voilà/ c'est/ mais n'importe quel prof souhaiterait plus d'heures// je trouve/ je trouve déjà que c'est dérisoire de mettre 2 heures/ 2 heures c'est dérisoire/ voilà/ ça c'est se foutre de la tête des gens// je veux dire/ parler de / on nous serine / on a des programmes qui sont / euh/ très beaux/ *** ils sont très bons/ je veux dire /les élèves/ si on regarde qu'un élève est censé savoir sortir de la terminale/ hein// donc toute la grammaire russe/ évidemment / et puis dans les détails/ah s'il vous plaît/savoir parler évidemment/ savoir lire/ bien sûr connaître l'histoire de la russie /sa culture/sa civilisation//euh/ voilà/ et tout ça en 2 heures// de qui se moque-t-on ? sachant que/sur les 2 maigres heures qu'on a/ il y a toujours une heure qui est bouffée par un autre prof/ par un autre programme/ par une manifestation/par une sortie/ ce qui fait que sur 2 malheureuses heures qu'on a / euh// en classe /ça finalement / par semaine/ en final ça doit faire une heure - 80/ fin voilà quoi/ c'est / c'est grignoté / il y a des bacs blancs/ il y a des machins/ y a des trucs/ donc on a même pas/ les 2 heures on les a même pas// donc qu'est-ce qu'on fait en 2 heures ? donc si on est *** si on veut vraiment qu'un enseignement des langues/ et pas seulement du russe/ soit/ soit//soit intéressant/ il faut qu'on ait/ il faut qu'on ait au minimum 3 heures/ en idéal ce serait évidemment 4/ je veux dire/ on ne peut pas / on ne peut pas/ apprendre une langue/moi je les avais/là/ cette année je les avais le lundi et le mardi/bon/ / le lundi soir de 17 à 18// et lendemain / ils sortent à 18 heures ce qui est énorme quand-même/ euh// parce que justement comme ils sont groupés je ne peux avoir cours que de 17 à 18/ vous imaginez la journée de travail d'un élève ? 17 à 18/ c'est des enfants/ ils ont des fois une heure pour rentrer chez eux//de train/ ou d'autre chose// ils arrivent chez eux à 19 heures/ ils ont peut-être le droit de manger/ ils ont peut-être le droit de se détendre// donc moi je ne leur donnais jamais de travail du lundi soir au mardi// ça est vraiment pas respectueux// donc déjà / je me dis / bon alors / du mardi au lundi suivant donc ça c'est déjà du travail à donner/ qu'une fois par semaine// voilà/ et c'est la réalité ça// donc/ oui/ pour améliorer moi je / si on voulait vraiment un enseignement d'une langue quelle qu'elle soit pas seulement du russe bah/ trois heures déjà/ au moins trois heures// et la je suis/ je suis/ je suis même modeste/ moi j'aimerais avoir 4 heures/ hein/je veux dire parce que là / on pourrait vraiment faire des choses// mais là on est / on est contraint/en plus moi ayant tous les élèves regroupés/ j'ai un objectif quand-même qui /qui est le bac/disons un objectif très humble/ qui limite les dégâts au bac//
- et qui vous oblige de regrouper les élèves / c'est des/
- qui m'oblige/ pardon j'ai pas entendu/
- de regrouper les élèves/ c'est/ leur/ regrouper seconde/ première et terminale/ ensemble/
- alors ça c'est parce qu'on m'a dit/ cette année/donc ma collègue l'année dernière avait 18 heures/ pour faire/ ce que /moi on m'a donné 6 heures/ on m'a dit/ 6 lv/ 6 heures// donc il faut les faire tenir / hein/ les secondes/ les premières / les terminales/ les lv1/ les lv2 en 6 heures/ alors vous imaginez le problème ? donc c'est pas moi qui choisit là/ on me les coupe/ et on me dit / voilà/ vous avez ce groupe-là/point/faites avec/ il y a pas de problème/ vous y arriverez//
- [rire]/oui/
- [rire]/ voilà/ on n'a pas le choix/ hein ? on n'a pas le choix/ce que j'ai eu dans le ***/ c'est simple/ madame on ferme// donc/voilà/c'est/ c'est pour ça qu'il y a une espèce de / bon/ de/moi/ si vous voulez / je m'intéresse aux élèves/ à la relation aux élèves/euh// j'essaie de faire modestement mon travail/mais qu'on ne vienne pas me parler / pédagogie et plurilinguisme/ et na-na-na// parce que je n'y crois pas//je n'y crois pas / c'est du/c'est du flop//
- oui/
- mais c'est / mais c'est pas / spécifique au russe/ hein/ mais là voilà/on est/ / on est là-dedans/
- d'accord/
- alors on pense qu'on va compenser ça avec / les moyens modernes/ les technologies et na-na-na/ mettre un élève devant l'ordinateur// mais s'il y a pas le professeur en même temps que l'élève derrière l'ordinateur/ il ne se reste que pour vérifier qu'il est bien sur une bonne page et pas sur msn pendant que vous avez envie de retourner//je veux dire/ qu'est-ce qui se passe/ quoi ?surtout avec les élèves qu'on a maintenant/ je veux dire//il faut pas rêver/ des élèves autonomes/ en ce moment / je veux dire// c'est pas/ c'est pas/ c'est pas franchement ça/ donc/ voilà/ donc les / les / les nouvelles technologies/ les mettre sur ordinateur/ travailler comme / bon/bon/ bon// rien ne vaut pour moi la relation humaine/ la relation élève – professeur/ et ça on a tous connu/ je veux dire/ si on a aimé travailler/ à un moment quelconque/ c'est parce qu'on a aimé nos professeurs/ et un ordinateur/ enfin je sais pas quel genre de relation qu'on a avec/ mais on ne l'aime pas/ même si l'on trouve pratique/ ah je dis voilà/c'est / ça vaut pas un contact humain/ je veux dire/ même si ça peut aider dans certaines circonstances/ à débloquer des situations/ parce que l'élève est cool/face à son ordinateur/il n'a pas le professeur au dos/ mais/il y a quand-même à la base/une relation humaine/ et cette relation humaine/ *** à la casser en ce moment/ tous les niveaux de la société/ pas seulement dans l'enseignement/ bah on ***casser/ voilà/
- oui/ c'est/ c'est partout// l'électronique/ mais vos pouvoirs d'achat / ils valent plus que les aliments/ pour la communication c'est / c'est pareil/ c'est remplacé par l'ordinateur/
- oui// oui/ oui/oui/ et puis du coup on a affaire à une génération qui sait plus communiquer/ et qui a de gros problèmes / je veux dire/ d'égo/ de blessure d'égo/parce que le moindre truc prend une proportion/ bon / enfin/ c'est compliqué/ hein/ça sort de l'enseignement du russe tout ça // voilà/ je veux dire/ on remplacera pas un professeur par des/ des // des nouvelles technologies// c'est pas / c'est pas vrai/ c'est pas vrai/ mais c'est vers ça qu'on tend/// jusqu'à ce qu'on se rend compte que/ il y a quand-même beaucoup de ressources dans / dans l'être humain et que c'est là-dessus qu'on devrait compter/ parce que / ce qui est dramatique/ ce que nous/ on n'a pas de crédit pour de / des heures d'enseignement/ mais on a des crédits pour des ordinateurs/ pour des tableaux blancs numériques// pour des/ pour des vidéo-projecteurs/ ça on a / on a// donc c'est même délicat de dire c'est une

- question moyens // je dirais que c'est une question d'orientation des moyens là où/ là où il faudrait les mettre//
voilà bah c'est un aparté/ hein/
- ben/ merci/ merci beaucoup//euh les enquêtes/ oui c'est vrai que je/ j'ai créé un questionnaire meilleur/ je pense/ mais/les interviews/
 - bah vous allez bien/ moi j'ai pas contrôlé ce qu'ils avaient répondu/ c'est / c'était/ cela avait donné/
 - je dis/ je vais voir/
 - je sais pas / je sais que / certains sont pas allés au bout/enfin/ j'ai regardé en diagonale/ parce que vous/ certaines questions j'ai trouvé amusant la vision de la femme russe/ la vision de l'homme russe/ ça fait un plaisir de les rigoler de vois ce qu'il avaient répondu quoi// mais voilà/ c'est/ ça n'a pas été donné à tous les élèves/ bon je sais pas comment vous compter procéder//euh/ bah/ voilà/ c'est maintenant/ je crois que voilà/ vous avez mon mail particulier donc c'est beaucoup plus facile parce que le mail de l'Académie/ je l'ai des fois du mal à le regarder/donc la si vous avez un souci/ bah vous me renvoyer sur le mail sur lequel on a eu les derniers échanges/ et puis on verra comment on s'organise/ y compris je suppose que vous allez continuer l'année prochaine//
 - euh/ je vais déjà dépouiller les données que j'ai reçues/ et après je vais voir en fonction de ce que j'ai// pour le moment ça sera/ euh/ l'analyse plutôt statistique /
 - oui/
 - plus des chiffres parce que j'ai eu plus de 600 réponses/ des Académies différentes/ et //après/ j'espère peut-être faire quelques interviews avec les élèves// je sais pas encore avec lesquels// je vais voir//
 - et puis vous êtes loin/ enfin nous on est loin quoi / donc c'est plus facile peut-être de vous déplacer dans les régions plus proches que/ que l'extrême nord-est/
 - oui/ plutôt oui/ vous êtes plutôt loin/en tout cas les interviews j'ai eu plupart par téléphone ou sinon je me déplaçais oui/ dans le cadre de/ pas trop loin de/ de là où je fais mes études de montpellier/
 - d'accord/
 - c'est pour ça je vous remercie que vous avez répondu// j'espère/ cette année ça sera ma dernière et j'arrive vers la soutenance/ en tout cas j'ai promis aux professeurs d'envoyer au moins / minimum des chiffres/ des résultats// et peut-être un petit résumé/
 - d'accord/ oui/ c'est intéressant/oui/uhu/ d'accord/ bon bah écoutez/ bon courage/hein/
 - merci/merci beaucoup/
 - au revoir/
 - bonne journée/ au revoir/

Annexe 37. Transcription de l'interview : Professeur 9

Durée : 54 min 02 s

Lieu : Lycée n°9

- Знаете ли вы с какого года в лицее *1* преподаётся русский язык?
- Я приблизительно могу сказать/ но я не уверена что дам точные данные// я слышала/ что русский язык преподаётся где-то с 1995 года/ может быть даже раньше/ я могу ошибиться/ потому что до меня были ещё функционеры/ здесь была женщина/ она приезжала из перпиньяна/ в течение/ может быть/ 5-6 лет/ и конечно/ всегда русский язык преподавался/ как Зий и количество часов было 9 часов/ 9 часов в неделю/ и кстати/ с 2004 количество часов сократилось до 6 часов в неделю/ и мой коллега до меня/ он преподавал только 6 часов в неделю/ т//е// 2 часа на 1ом году обучения/ 2 на 2ом и 2 на 3ем// но с этого у нас 10 часов в неделю/ почему/ потому что очень много учеников и они создали 2 класса// теперь по программе///// мы теперь соответствуем программе для начинающих/ у нас 2 класса по 3 часа в неделю/ т//е// получается 6 часов/ 2ой год – 2 часа в неделю и Зий год обучения – 2 часа в неделю// администрация пообещала/ если останется такое же количество учеников/ то можно будет перейти до 3х часов в неделю/ значит мы надеемся/ что можем дойти до 12 часов в неделю// если останется такое же количество учеников! Это уже другой вопрос//
- т//е// / у вас на одном уровне/ у начинающих 2 группы?
- 2 группы/ да/ это впервые/ они решили провести такую политику/ я считаю/ что они совершенно правы// когда стали формировать (их всего 13 классов 2nde) / когда они принимали учеников во 2ой класс/ т//е// первый год обучения в лицее/ они решили // распределить всех учеников которые выбрали факультатив русский язык скажем по 3м классам/ поэтому им сейчас гораздо проще сделать 2 класса// у меня 18 учеников из одного класса и 25 из других классов в начинающих двух классах
- поему в 2nde учеников в два раза больше// чем в 1re// что случается после 1ого года обучения ?
- что случается после/ да/ в прошлом году у нас было ровно 23 ученика// во-первых/ что происходит / конечно для них это // факультативный предмет/ некоторые просто понимают/ что они здесь случайно/ ну скажем// 2-3 ученика уходит потому что для них это очень трудно// существует ещё другой феномен/ дети уходят почему/ ученики уходят почему/ потому что начиная учиться в 1re/ на втором году обучения в лицее/ они вдруг видят / что они просто по расписанию не могут никуда / не могут поместить русский язык в их расписание// и они поэтому покидают его и перестают его учить дальше потому что просто у них нету времени /на русский язык// т//е получились что вот / из 23 учеников мы потеряли 10 учеников вот по этой причине//
- из-за расписания/ из-за сложности...
- Да// из-за расписания/ из-за сложности/ да скорей всего... но уже было видно / кстати/ когда они были все вмес(те) ПОТОМ мы изучали русский язык в прошлом году два часа в неделю с четырёх до шести / т//е// самый не удачный промежуток времени и когда дети уже не работоспособные / они мало что воспринимают/ 2 часа подряд/ один раз в неделю/ в каркалоне это было так/ в этом году это так же точно для 1re и tle/ но для 2nde они сделали / ну как/ удобное расписание
- вы в первой половине дня работаете?
- н-нет/ в первой половине дня я не могу здесь работать/ потому что я работаю в Безье в первой половине/ я работаю в каркалоне во второй половине дня/ НО/ три раза в неделю/ допустим один из классов приходит один раз с 3х до 4х во вторник/ это начинающие/ потом у них урок в четверг с 5ти до 6ти вечера и затем они ко мне приходят с 4х до 5ти в пятницу/ получается 3 часа в неделю// другой класс/ они у меня занимаются/ по четвергам и по пятницам/ в четверг два часа подряд с 2х до 4х и следующий у них урок в пятницу с 5ти до 6ти/ т//е у нас 3 часа в неделю
- а был ли у вас когда-то ассистент русского языка в лицее ?
- никогда/ никогда
- и дополнительные часы по русскому никому не нужны? /потому что я знаю/ что такое существует
- когда/ когда я преподавала в 2003/ 2003-2004 год три ученицы/ которые из-за того что они не могли по расписанию продолжать русский язык в tle/ они попросили администрацию вместе с родителями мне/ сделать дополнительный час / я с ними занималась дополнительно / один раз в истории/ вот так/ просто потому что они очень хотели его и этот предмет сохранить / но по расписанию они никак не могли ко мне приходиться/ они приходили ко мне между/ / в паузу/ я сейчас уже не помню / честно говоря/ я с ними занималась дополнительный час/ с 2мя ученицами
- можете как-то охарактеризовать тех учеников/ которые выбирают русский/ у них есть какие-то черты/ не такие как у тех/ кто выбирает немецкий Зий иностранный или китайский/ или ещё другие языки?
- ну как бы немножко сложно потому что тоже провожу для себя это анкетирование/ когда я с ними знакомлюсь я всегда спрашиваю/ почему вы выбрали русский язык// я заметила/ что 30% отвечают потому чтобы быть в этом лицее// кстати тоже самое я могу сказать и про лицей города безье/ так что видимо чтобы не попасть в другой лицей нужно было выбрать русский язык
- это престижный лицей?
- да/ это престижный лицей/ ну как во франции система такая что ты попадаешь в лицей по месту жительства/ но здесь видимо если ты выбираешь русский язык/ ты можешь оказаться в этом лицее
- язык они ещё выбирают на последнем году колледжа? нет?
- ээ/ нет/ когда они подают свои документы сюда/ они выбирают эти факультативы/ они знают что есть русский язык / мы проводим день открытых дверей/ приходят они с родителями и conseil général тоже проводит день открытых дверей/ и у нас в лицее целый день двери открыты/ и кафедра/ отделение иностранных языков мы их ждём/ и родителям и детям / нам есть что рассказать/ и вот многие из беседующих со мной родителей учеников/ я их увидели среди своих учеников/// многие отвечают так что им хочется быть не так как все/ вот/ потому что

- меня там нет там преподают математику/ у меня там есть и шкаф в котором есть и самовар и чашки и чай в безье есть русский магазин/ поэтому когда мы занимаемся с 12 до часу мы часто пьем чай
- с пряниками?
 - да/ с пряниками/ они знают у меня сушки пряники конфеты мишка на севере мишка косопалый они это знают/ потому что в прошлом году я их покормила и часто угощала
 - это как культурные мероприятия?
 - да / а как быть/ потому что детям французским трудно работать между 12 и 13 часами/ они голодные/ они хотят кушать/ и поэтому нам не запрещено пить чай/ и мы стараемся/ когда пьем чай у нас тематика такая мы к кому-то идём в гости/ мы кушаем русские блюда/ поэтому они знают какие у русских закуски/ какие салаты/ что русские любят суп и горячее / так что десерты мы все уже выучили и перепробовали/ потому что русские когда они принимают гостей они очень гостеприимны// так что получилось так что эти классы//////// но я это я могла себе только позволить не для класса 2nde потому что их слишком много / но для 1ге /второго года обучения/ с 1le мы можем пить чай но мы уже не занимаемся этим только потому что нам нужно готовиться к экзаменам// поэтому идёт слух так скажем слава что по русскому языку можно и чай попить и пирожки покушать/ но я думаю что преподаватели русского языка всегда вели такую политику
 - но есть что-то помимо вашей деятельности/ какие-то культурные мероприятия/ театр русский например или что-то другое/ на уровне школы города департамента?
 - вот что хорошо и это кстати будет проводится в 4ый раз уже/ 4ый год / здесь в каркасоне/ в лицее поля сабатые есть неделя иностранных языков/ т//е// вот это будет у нас в апреле месяце/ что мы можем предложить/ например у нас есть работа продланная с учениками в течение года/ например в прошлом году на немецкого языка была поставлена пьеса о Моцарте с использованием видеотехники фильма потому что есть очень способные ребята которые играют на фортепиано/ можно было пригласить какие-то театральные труппы/ но мы с русским языком что мы сделали/ мы с учениками 1le у меня там много армянских чеченских и русских учеников поэтому мы создали фильм-презентацию/ т//е// мы выбрали репродукции картин/ фотографии Санкт-Петербурга Москвы современной русской молодежи мы сопроводили всё это сначала классической музыкой Чайковского из Щелкунчика / потому что многие слышали но даже не знают откуда это/ затем когда показывали современную Москву и современную русскую молодёжь то сопроводили это современной музыкой / уже не помню что/ но тут все взбодрились/ ага в России слушают такое/ а затем мы взяли маленькие видео/ это был их выбор/ например выступление Евгения Плющенко на чемпионате мира/ выступление Димы Билана на интервью / официальный гимн Олимпиады в Сочи 2014 год т//е// это смотрели ученики французские / т//е// каждый класс приходил и зал был полный и потом затем что мы сделали мы накрыли стол русский/ это лицей в общем-то это всё оплатил/ но к сожалению нужно было уступить место другому потому что это всё было на один час/ мы оформили сцену/ мы все были в русских костюмах это всё было закрыто за занавесом затем занавес открылся и все увидели большой русский накрытый стол// но если бы ученики/ не было бы у меня чеченских армянских и русских я бы не смогла этого сделать с французскими учениками потому что я знала как бы что они мне помогут во всём/ они знают русские традиции они умеют накрывать столы/ т//е// мы заказали в безье/ у нас тут был и квас и пряники и сушки и зефир и конфеты и берёзовый сок и когда мы открыли мы угостили всех кто был кому повезло на этот момент быть в зале/ а в этом году у нас новая акция мы должны всем лицеем отметить русское рождество/ мы скооперировались с учителем музыки мы должны с ним найти песни которые мы разучим с учениками чтобы они у нас пели/ будет весь лицей будет специальное меню разработанное с шеф-поваром / как бы лицей готов всё это финансировать/ потому что в каркасоне дирекция открыта на все идеи/ вот у нас будет обед
 - это мероприятие у вас проходит в честь года России в Франции?
 - кстати я конечно говорила об этом/ но уже будет 2011 год/ этот год уже закончится/ но когда мы готовили выступление в апреле 2010 года конечно я / мы с учениками подготовили на сцене несколько как бы\ были тексты на французском языке которые очень поэтически представляли Россию/ я сказала что у нас сегодня особенный год/ год России во Франции/ и что наш маленький вечер так чтобы немножко вас приблизить к этой далекой стране / которую вы так мало знаете/ потому что сидели в зале дети
 - или что-то знаете но не так
 - да или что-то знаете но не так что-нибудь слышали но не так то есть / у нас как бы представление//////// в этом году я думаю/ мы может быть пригласим русский хор/ но мы раздумываем с учениками что мы вообще можем сделать в этом году на эту неделю языков/ но у меня уже не будет той поддержки/ и да/ я уже забыла/ у нас возникла идея мы с преподавателем искусства друг другу сказали оказывается никто не знает русских художников и мы подумали сделать презентацию с русской музыкой и показать им иконы/ романтизм русский и современную русскую живопись/ потому что этого не знают/ о русских художниках никто ничего не знает/ а нам есть что показать/ но это мы будем делать с преподавателем живописи
 - а есть какие-то конкурсы олимпиады по русскому языку?
 - дело в том что я спрашивала у нашего инспектора мадам Олив она сказала что они сейчас работают над этой олимпиадой/ и мы хотели бы поучаствовать/ потому что есть разные уровни/ есть олимпиада для тех кто учит русский как третий язык и если эта олимпиада будет создана / мы будем участвовать
 - а какого уровня владения языком ученики достигают по окончании каждого года / a1 a2 или в другой формулировке
 - всё зависит от учеников/ мне трудно сказать/ a1-a2? ну может быть/ бывает/ всё зависит от учеников/ потому что есть ученики которые в выпускном классе действительно способнее других/ но уровень всё-таки/ так скажем/ средний/ средний/ но среди них действительно есть дети которые знают язык лучше других
 - а в чём у французов основная сложность/ есть какой-то аспект языка на котором вы делаете акцент/ которому уделяете больше внимания?
 - я не сталкивалась с тем что им трудно понять русскую грамматику/ всё зависит от тренировки и от их/ может быть/ желания работать/
 - а с произношением?

- с произношение?////я никаких// я всегда им говорю даже если у вас не получается говорить так как русские люди/ я вас уверяю что у вас не возникнет проблем с пониманием с вашим французским акцентом/ они всё успокаиваются/ единственное нам не дается звук ы/ но я говорю ничего страшного ти или ты/ нет произношение/ я бы не сказала что это///// / это абсолютно не проблема// для них чтение скажем остаётся///// / а да повторение / у кого нет дома практики и желания работать/ некоторые/ особенно есть много ребят/ мальчики я имею в виду/которые учатся от урока к уроку/ дома они мало что делают/ и они всё забывают/ может быть основная проблема всё-таки///// умение говорить по-русски / грамматика да/ я стараюсь их не загружать грамматикой/ но необходимые понятия нужно знать
- а у них есть какая-то отчётность в конце первого второго года обучения
- нет/ отчётность [ухмылка] / нет/ я провожу как бы / как мы делаем/ я считаю/ по моему опыту/ я стараюсь проводить очень много маленьких итоговых контрольных работ// во-первых они радуются тем/ тому что у них очень хорошие оценки/ если к примеру они усвоили какое-то основное правило и я по этому сделала контрольную работу/ мы очень много маленьких контрольных работ делаем/ и очень много учеников оценено / и мы часто завышаем оценки/ только чтобы их подбадривать / чтобы они не отчаивались/ но это уже/ мне кажется политика чисто преподавателей русского языка/ я не думаю что учителя немецкого или испанского делают как мы/ мы их всё время поощряем/ мы им завышаем оценки/ поэтому они считают что если это русский язык то можно легко получить 17-18/ и действительно если они выполнили то что я их попросила///// потом труднее можно получать 17-18/ это скорее всего у начинающих/ они даже получают 20 потому что они красиво перевели слова и красиво переписали/ а касательно устной речи// не хватает практики и это понятно/ может быть идея обмена поможет
- а у вас на данном этапе нет никаких обменов как я поняла
- и никогда не было/ никогда
- вы хотите организовать сотрудничество с лицеем/////?
- да/ да это в лицей в каркалоне и гимназия 155 города Санкт-Петербурга/ мы хотим сделать каркасон-Санкт-Петербург/ и я думала сделать 2 лицей/ но это не возможно/ администрация администрации безье никогда не говорила об обмене/ а каркасон на этом настаивает
- это сложно?
- я считаю это сложно/я никогда это не организовывала я вижу что это сложно/пока мы остаемся на уровне знакомства/сейчас я получаю первые анкеты от своих учеников/так называемые визитные карточки/ которые я посылаю своей коллеге из Санкт-Петербурга и жду от неё таких же анкет/но у них возраст от 13 до 16,5 лет/я думаю в этом обмене не будут участвовать выпускники//потому что мы должны совершить другой визит/ ответный/если мы успеем в один год съездить туда и обратно/но мне кажется это чудеса/посмотрим
- обмен это предусматривает оплату какую-то?
- получается так/дело в том что/с французской стороны есть много помощи во-первых маленькую помощь от генерального совета/мы можем организовать в течении зимы продавать в кафетерии/ за 1 евро кофе и пирожки какие-нибудь /организовать рождественскую ярмарку/или заворачивать подарки в супермаркетах а эти все деньги собирают в наше путешествие/а с русской стороны финансируют только родители/никакой помощи от мэрии не от министерства образования/только финансирование от родителей/какие ученики к нам придут и сколько это вопрос еще
- в семью чтобы жить?
- да да/конечно ну это как всегда /обмен это всегда между семьями//единственное что вопрос как найти/как угадать/как выбрать друг друга по переписке/но этот вопрос мы еще будем обсуждать
- немножко о представлениях о России ваших учеников/ они что-то знают?
- приведу пример/один ученик спрашивает как вообще называют русские/кто вообще живет в России/как называют жителей России/ “c’est pas des mongols, ce sont des Russes, tu le savais pas?”или вопрос такой а как в Москве всё написано по-русски/а разве это нет субтитров/нет всё написано по-русски/они ничего не пишут по-французски/я говорю нет/по-английски вы можете увидеть схемы Московского метрополитена/а название улиц/только на русском/как мы поедем в Россию/мы ж там потеряемся/как вы же научитесь читать/а так конечно они мало кто знает//даже/не столицу России они знают/но например в каких еще странах говорят на славянских языках/мне уже албанию называли/турцию/то есть с географией совсем не дружат дети/а уж говорить кто использует////кириллицу/наш русский алфавит/Россию сказали/а потом почему то сказали может латыши тоже пишут по-русски/да нет вообще-то/а где это всё/не знают писателей/ни музыкантов//ничего не знают
- а вы когда им пытаетесь какую-то картину России дать или представление о русском языке что вы из опыта черпаете или вы им приносите что-то свежее какие-то новости политинформация какая-то?
- политинформация/но//в основном мы говорим о повседневной жизни/ я стараюсь как бы вопросов политики не касаться/нет мы знаем/кто президент России/кто премьер-министр/ какой гимн флаг/основные памятники/да/но самой политики /нет/хотя бы даже я считаю больше времени стоит потратить на традиции/им нужно давать положительные впечатления о России/о том какие мы гостеприимные/о том сколько у нас традиций /какая у нас богатая литература/ музыка/да/зачем говорить плохо о стране изучаемого языка
- а если вы сравните сегодняшних учеников и те которые были раньше как-то у них разное представление?
- нет/абсолютно нет разницы/они мало что знают о России/как бы мое впечатление/если конечно не брать учеников которые как-то связаны с Россией/то есть чистокровные французские ученики/человек в 13-14 лет ничего не знает о России//а мальчики многие знают/ футбол зенит/такое/не больше/как бы знания о России чисто астрономические они нулевые/вообще не ориентируются где Россия находится/к сожалению но это так
- а требования и желания когда они приходят учить тоже сейчас и в 2002 за какие-то 8-10 лет меняются?
- нет/я бы не сказала/они остаются/им всегда интересно что любят русские/как они живут/что они едят/во сколько они встают/ сколько они времени работают а что в магазинах тоже самое продается/ну такие вопросы/часто им интересно какая молодежь русская/какие их сверстники/я стараюсь объяснить им то что я могу сказать/потом много вопросов/а как в школе в России/а что они изучают/я им говорю школьники русские гораздо воспитанней и культурней вас/потому что они больше знают про Францию чем вы про Россию/

- как вы думаете год который был или еще есть перекрестный россии во франции франции в россии кто-то о нём слышал/ кроме преподавателей /никак он не повлиял на учеников или на французов из вашего окружения /стали больше интересоваться россией или русским языком?
- я бы не сказала/мне кажется здесь бы никаких мероприятий не происходило бы/если бы я не сказала бы допустим на этом вечере или в тот момент когда была у нас неделя иностранных языков/мне кажется никто бы не подумал/ну конечно кто-то бы из преподавателей истории об этом слышал//даже если были какие-то мероприятия то это скажем париж нанат лион ницца/но здесь всё от нас далеко/я всем раздала программы/как бы что ждет нас/какие выставки будут/какие конгрессы конференции/но это всё далеко/я как бы информирую их об этом/но дошла ли до них эта информация/я не знаю//хотя когда идут какие-то передачи по arte про россию/я стараюсь им говорить/вот допустим в эту пятницу смотрите//потом спрашиваю смотрели/не было времени забыли/вот так никто ничего не смотрел/русские фильмы показывать надо было бы/но мне нужно будет найти фильмы с субтитрами/заказать/да/я думаю смогу
- вот судя по цифрам которые я видела например 1991 году было больше 28 тысяч учеников которые выбрали русский /в государственных лицеях и колледжах это по франции /а вот в прошлом году цифры были 13 тысяч т.е. практически в два раза количество учеников уменьшилось /есть ли у вас мнения почему русские меньше спрашивается /либо почему/убирается предложения русского языка по Франции в общем?
- м-м-м//
- вот association des russisants они кричат сейчас и борются что capes/ agrégation уменьшили например эту сторону/ потом учеников становится меньше
- я думаю/во-первых когда многие преподаватели уходят//на пенсию/часто закрываются чаще всего секция русского языка/во многих лицеях/я конечно не могу привести пример//но как бы в тех лицеях в которых я работаю я не могу сказать что мы/наш эффиктив снижается наоборот он растет
- да/ у вас да
- но скорей всего/но вообще всегда//конкурсы/ведь никогда же не было/ может быть когда-то в 60-70 годы давали 5-6 мест/в конкурс русского языка/но это всегда 1 раз в 2 года 1 место/кому оно предназначается/так называемых//// студентов esole normale/ supérieure/да/или парижан/как бы /но я не думаю что это от того что какое-то плохое мнение о россии/потом/может быть//трудно ответить на этот вопрос потому что я как бы не занималась такими исследованиями для этого/но я считаю что можно всегда привить интерес/ к языку /конечно же много рекламировать/да / но это всё от нас зависит//когда вот я почувствовала что//учеников не будет/я побежала по колледжам/и стала там чуть ли не танцевать /рассказывать что так всё хорошо//да
- вы являетесь членом какой-то организации преподавателей иностранных языков /например/ association des russisants
- нет//я была до 2004 года в этой ассоциации а потом как-то перестала/ушла/но я думаю что я снова стоит туда вступить/с удовольствием/просто нет времени сейчас/но я не думала об этом/но кстати хорошая идея/я вступлю обратно/у них даже был такой справочник изданный//там были мы все члены этой ассоциации
- знаете ли вы что-либо о лингвистической политике россии/не финансирует ли она что-то/не организывает ли конкурсы какие-то/фонды русского языка?
- я знаю что существует//при институте русского языка в москве уроки для преподавателей/честно говоря я этим вопросом не интересовалась/поэтому я не буду/но знаю что олимпиады проводятся в россии//ежегодно мне кажется/так что сможем ли мы дойти до этого уровня/если несколько этапов 1-2-3//просто как бы я вижу что на интернете/потому что я часто смотрю на сайт который предназначен для преподавателя русского языка/там есть очень много информации/я даже иногда удивляюсь какие коллеги/удивительно у них хватило времени на всё это/но всё-таки мой уровень третий язык//это не такая же самая работа как с первым языком и вторым/может быть я хочу очень много/но это факультатив/нас ограничивает это немножко
- вы уже так подняли количество /и качество вырастет/ и будет желание
- я думаю что с каркасоном мы пойдем далеко/потому что вся администрация они на столько заинтересованы в том чтобы русский язык рос/они готовы проводить любые акции/даже вот финансировать русское рождество/ концерты приглашать/мы можем найти пригласить и музыкантов/можем пригласить с конференции кого-то/можно пригласить из тулузы монпелье/будем шире открывать наши двери/с учениками мы тоже готовы сделать очень много/в прошлом году с начинающими в безье мы делали как бы/ мы 2 раза в неделю занимались у нас было 3 часа в неделю/а третий час мы слушали как каждая группа учеников готовила что-то про россию/вот они на интернете искали русская кухня/русские традиции про матрешек/про кгб мальчики почему то выбрали/они должны были сделать плакат/выписать новые слова/объяснить/а три девочки одна молдованка другая французенка третья чеченка они приготовили как вообще русская система образования/девочки принесли с русской школы дневники так как они там учились/объяснили как ставят оценки в россии/как бы сами ученики объясняли/я только комментировала/вопросы задавались/все удивлялись/как хорошо учатся в россии/им больше понравилось чем во франции/ «у нас бы такое было» говорили они/я думаю это возможно будет тоже самое сделать вновь здесь в каркасоне с начинающими/не возможно это сделать со вторым и с третьим годом обучения/потому что там другие задачи//а с начинающими можно вообще кстати экспериментировать очень много
- последний вопрос/если бы вы могли или хотели что-то поменять в системе образования здесь/или как преподаватель русского языка что-то бы улучшили/или добавили/или убрали?
- я конечно бы настаивала чтобы во всех лицеях/я говорю про третий язык/потому что я не думаю что можно здесь добиться преподавания второго или первого языка/конечно же чтобы мы работали в лучших условиях/ у нас был бы наш кабинет с нашим магнитофоном//с нашим компьютером/т.е. мы могли бы тогда использовать очень много//// сделать очень много//да этого бы хотелось//если мы будем дружить с российской школой/тоже я думаю понравиться многим//обмен с россией даст большой как бы//скачок/тем более каркасон город не такой большой/поэтому здесь все знают//а еще если мы подружиться с россией об этом будут знать и будут специально выбирать русский язык чтобы поехать попутешествовать/почему бы и нет/очень надеюсь на это.

Durée : 16 min 15 s

Lieu : Lycée n°10

- начну с вопроса: знаете ли вы с какого года в лицее ампер преподаётся русский?
- точно не знаю/ но знаю/ что преподаватель/ который до меня тут работал/ он лет тридцать преподавал// вот// а я уже шестой год//
- и здесь у вас есть/ 1ый/ 2ой и 3ий языки?
- 1ый – да/ 3ий – тоже/ а 2ой/ его отменили в колледже/ т//е// у нас в этом году только выпускной и 10ый класс/ скажем/ а вот 9ого уже нет//
- кроме русского/ третий иностранный/ какой ещё предлагается?
- японский/ это один такой лицей в академии/ где японский предлагают/ итальянский – это точно/ а вот испанский и немецкий не знаю//
- а вот знаете/ почему ученики выбирают 3ий иностранный русский?
- ну вот они вам там ответили/ в основном конечно/ чтобы быть в этом лицее/ потому что он престижным считается/ ну а некоторым нравится: некоторые идут/ потому что любят языки/ некоторые/ потому что (т//е// они сами ещё не знают)/ но идут потому что им нравится русская культура/ т//е// они хотят открыть для себя русскую культуру/ но в основном/ конечно/ чтобы быть в хорошем лицее//
- а вот я смотрю по цифрам/ у вас в 2nd на lv3 53 человека// вы работаете в трёх группах/ двух группах/ или/////?
- 53 человека/ т//е// выпускной// 10ый и 9ый//
- нет именно в 2nd lv3// только начинающие//
- а нет// этот лицей *ampère*/ но есть *ampère bourse* - здесь/ и есть *ampère saxe*/ минут 15 отсюда// т//е// 53 – это 2 лица/ т//е// у меня 24 человека//
- а разделены они по той направленности/ которую они выбирают/ либо *scientifique*/ либо////
- нет/ нет/ в 2nd нет ещё ничего/ они получают общее образование/ это потом они выбирают//
- а по какому принципу их делят? почему часть здесь/ часть там?
- там ближе живут/ и там учат/ а те/ которые здесь поближе – здесь учат// т//е// географический фактор//
- а есть ли у лицей партнёрство постоянное с каким-то учебным заведением// вот вы говорите сейчас здесь школьники из питера/ но это не постоянный контакт//
- да/ было раньше// два года назад мы ездили/ у нас обмен был с лицеем/ с которым было уже/ как говорится/ всё налажено/ но дело в том/ что там преподаватель ушла на пенсию и это всё дело прекратилось/ и сейчас мы лицеем одним обмен организовали/ но я не думаю/ что мы будем продолжать/ потому что/ как я вам объяснила/ для нас это сюрприз/ что они по-французски почти не говорят/ а нам это не интересно// т//е// им это не интересно/ они не хотят ходить на уроки/ не хотят то/ не хотят сè//// вот вчера мы в оперу ходили/ опера на французском/ т//е// им тоже это не интересно/ но т//е// это не обмен/ но будем всё-таки/ если мы ничего не найдём мы будем и с ними продолжать/ но в принципе я думаю/ что мы будем искать другую школу//
- а ваши ученики уже ездили в россию/ или/////?
- вот этот обмен/ мы в начале принимаем/ а потом мы в феврале едим//
- и это Санкт-Петербург//
- Санкт-Петербург/ да//
- а есть ли вы у вас ассистенты русского языка//
- конечно/ да/ да// каждый год//
- один человек?
- один человек// три часа в неделю//
- я вообще у вас 3ий язык идёт 3 часа в неделю? да??
- смотря в каком классе// например/ в выпускном у них 2 часа/ в первом – 2 часа и во втором – 3 часа//
- а у 2ого и 1ого языков?
- 2ой язык: в terminal - 2 часа/ и в первом – 2 часа// а у первого языка : по 2/5 часа в terminal и première и в second – 3 часа//
- а бывает такое/ что у них есть дополнительные часы?
- нет/ если посмотреть по реформе им недодают часы/ т//е// по реформе у нас должно быть больше часов/ т//е// дополнительных не дают/ потому что даже по норме на дают//
- а есть у вас мероприятия внеклассные?
- ну всё на мне держится/ т//е// лицей-то ничего не организует// если есть какие-то мероприятия в городе/ то я их конечно вожу/ в русский магазин их вожу/ выставка была лёвочкина/ вот на выставку ходили/ такое да// а так организовывать праздник какой/ мы такого ещё не делали//
- а выставка была в рамках перекрестного года россии во франции и франции в россии?
- да//
- а много было мероприятий в рамках этого года?
- в лионе/ очень много// вот у меня здесь лежит стопка/ я ещё не всё прочитала// в лионе очень много было/ т//е// ученики могли ходит//
- олимпиады/ конкурсы/ у вас какие-то проходят?
- два года не было/ а в этом году я вот получила документы из афр// до 31 января нужно записаться//
- для всех уровней//
- для всех// вот смотрите//
- а в прошлый раз/ когда была олимпиада/ это 4 года назад/ то они у меня даже были лауреатами/ бронзовые медали получили/ так что////

- а им нравится учить язык?
- кому как? это же дети// кому нравится/ кому как из под палки//
- а приходится вам их как-то завлекать/ рекламировать русский язык в колледже/ чтобы иметь больше лицейстов//
- нет/ нет// проходят/ конечно/ дни открытых дверей/ т//е// кто приходит/ я им всё показываю/ но в принципе мы в этом не нуждаемся/ лицей ведь престижный// дети если даже не хотят русский/ например/ ради русского/ но идут на него/ чтобы быть в лицей/ ну а потом втягиваются/ и потом им уже нравится/ вроде бы// но не всем/ конечно/ не поголовно/ но многие потом и в институт идут//
- а по каким учебникам вы работаете?
- у нас репортаж/ наверное/ как во всей франции// потом/ у lv1/ сейчас я вам покажу/ для 2nd - *histoires faciles à lire – russe/ anne boulangier* (и у 1^{ère} lv2)// для terminal ничего нет/ я им сама что-нибудь готовлю или даю экзаменационные сюжеты// а 1ère - *le russe d'aujourd'hui a travers la presse*//
- это коммуникативные методики?
- нет/ это даже не учебник? ну как не учебник// пособие для самоучек/ я так думаю//
- если хотите/ я покажу учебник/ который мы выбрали/ т//е если мы выбираем учебник/ то мы не имеем права в течение 5 или 6 лет его менять/ я уже не помню// т//е// сейчас мы уже 4ый год по этим ученикам работаем/ через год-два/ я могу взять другой// и вот я присмотрела/ может быть возьму *harrap's russe : méthode intégrale*/ он хоть и не красочный/ но по крайней мере сразу начинаются диалоги/ они поинтереснее// например/ «паспорт»/ т//е нужнее диалоги/ чем по репортажу// сам учебник хороший/ и упражнения хорошие/ но диалоги конечно для них неинтересные//
- а это учебник французского издательства?
- нет/ но издательство/ может быть/ и французское/ но разработка английская//я посмотрела мне понравился// иногда приходят бывшие ученики// вот они говорили/ что по этому учебнику занимаются и им нравится//
- а помимо учебников/ что у вас есть// я смотрю очень мощная медиатека// вижу кассет много//
- конечно всё: и кассеты и диски/ русскоязычных же много/ их тоже нужно занимать/ вот и литература есть// по идеи много чего есть//
- и это/ что-то здесь находить/ что-то в россии//
- да/ фильмы/ я например/ в россии заказываю/ конечно трудно найти/ чтобы с субтитрами были/ но находим//
- а у вас есть видео класс?
- здесь вот у меня телевизор/ и можно и кассеты/ и dvd посмотреть//
- а языковая лаборатория у вас есть?
- языковая лаборатория у нас есть/ она/ смежная с greta/ но туда очень трудно // я например/ ещё никогда туда учеников не водила/ потому что там всего 16 мест/ т//е// нужно заранее записываться/ а если класс больше 16 человек/ то уже невозможно/ а если их меньше/ но нужно заранее записываться/ и ты не уверен/ что сможешь туда прийти/ т//е// это очень сложно/ нужно заранее всё спланировать/ зарезервировать и быть уверенным/ что ты туда сможешь пойти/ т//е у нас языковая лаборатория здесь: я спрашиваю – они отвечают//
- есть наш класс информатики/ но там звук отключили//
- а ассистент/ которая у вас работает/ она свои материалы готовит?
- конечно/ конечно// раньше/ я так поняла/ коллеги на свои уроки ставили// но мы с дашей только один урок вместе ведём/ потому что невозможно было для этого класса найти какое-то окно/ потому что класс-то сборный/ т//е// очень трудно найти дополнительный час/ т//е// мы или делим класс пополам/ когда большой класс/ например/ 28 человек/ и меняемся группами/ а остальные уроки она сама ведёт//
- вот ваши ученики lv1/ lv2 и lv3/ какого уровня владения языком они достигают/ по окончанию/ каждого года обучения? по сесг/ например/ a1/ a2//
- ну это очень трудно сказать/ это же нельзя сказать/ что этот класс такого уровня// в каждом классе есть очень хороший/ высокий уровень/ и очень низкий// есть даже/ которые в terminal lv1 они с ошибками говорят/ сколько им лет/ хотя это они в колледже учили// т//е// ученики разные и уровни разные// есть очень хорошие ученики/ которых мы даже на конкурс *général de lycées*/ а есть очень слабые//
- а есть у них отчётность в конце каждого года? экзамен?
- контрольные только/ а экзамен только в конце terminal// первый – письменно/ второй – письменно и устно/ и третий – устно//
- обязательно//
- да// ну как это факультатив/ но они все идут//
- спасибо//

Durée : 17min52s

Lieu : Lycée n°3

- у вас в этом году какое точное количество учеников ?
- ученики что у вероники мы их делим/ теперь у меня значит 3 lv2 1 fle lv2 и 3 1re lv2 но они у меня все вместе в одно время
- знаете ли вы с какого года русский язык преподаётся в лицее?
- нет
- давно ли вы преподаёте русский язык?
- 25 лет
- могли бы сравнить учеников которые изучали русский язык 25 лет назад и сегодняшних/ интерес к языку был выше или ниже/ трудностей было больше или?
- это всё зависит от учеников/ это чисто индивидуально // абсолютно
- т//е// у вас нет такого впечатления что ученики учат хуже?
- нет
- какие учебники вы используете ?
- дело в том что я работаю уже 25 лет и я использую свои учебники/ свои материалы
- то что вы сами подбираете или вы издали свой учебник?
- нет/ то что я сама готовлю
- работаете ли вы с аутентичными материалами?
- вы имеете в виду неадаптированные тексты/ для подготовки к баку
- и как ученики их воспринимают/ сложно им или нет?
- это нужно спрашивать у учеников/ опять-таки это зависит от ученика
- принимают ли участие ваши ученики в каких-то мероприятиях связанных с русским языком?
- ну если есть какие-то выставки или вот например недавно был спектакль в театре турски/ то мы им советуем пойти или идём вместе с ними
- а в прошлом году в рамках года России во Франции участвовали ли ваши ученики/////?
- здесь была выставка/ они ходили на выставку
- вы с ними ходили?
- нет они сами ходили
- можете ли вы как-то охарактеризовать и сравнить учеников которые начинают язык учить только в лицее и те которые пришли с колледжа? разные ли у них мотивации к изучению языка?
- вы задаёте вопросы которые чисто индивидуальны и которые зависят от каждого ученика/ у меня есть ученики которые только начали учить язык они очень мотивированы они с удовольствием учат/ есть у нас дети которые начали учить язык в колледже и им ничего не надо/ они ничего не хотят/ мы не можем обобщать
- я не прошу обобщать/ я спрашиваю ваше мнение и прошу сказать всё что вы можете/ перечислить есть такие ученики/ есть такие/ есть такие
- вот сейчас придут ученики посидите посмотрите// они очень мотивированы/ а перед эти был класс/ они ничего не хотят учить
- к примеру новички/ когда они приходят/ что они знают о россии?
- дело в том что вам нужно провести другую статистику/ сколько армян учат русский язык/ сколько не армян/
- я не имею права эту статистику
- потому что вот эту статистику потому что армяне которые жили в советском союзе и изучали русский язык и они приезжают сюда и продолжают учить русский язык/ т//е// они знают о советском союзе и о россии/ видите
- я бы очень хотела узнать сколько выходцев из союза изучают русский язык во франции
- это зависит а эти/ они мало что знают
- но я не имею права задавать вопрос о национальности
- в этом ничего нет плохо/ потому что армяне учат русский язык потому что они уже русскоговорящие
- да но франция запрещает мне задавать вопрос о национальности
- удаётся ли вам во время занятий заниматься письмом / чтение?
- удаётся заниматься всем/ потому что это наша работа
- домашнее задание как они выполняют?
- домашнее задание они выполняют очень неохотно/ нужно настаивать и мотивировать оценками или контрольными/ т//е// они настолько перегружены в лицее что дома работать они уже физически не в состоянии
- а как вы относитесь к уровню текстов которые предлагаются на бакалаврат?
- очень тяжёлые тексты которые не соответствуют уровню учеников которые учатся
- как вы подходите к ним/ что делаете чтобы их подготовить?
- даю дополнительные задания?
- участвуют ли ваши ученики в каких-то конкурсах или олимпиадах?
- практически нет
- тоже зависит от них
- они не хотят/ в основном они не хотят участвовать в олимпиадах
- как вы думаете почему количество учеников падает например по академии экс-марсель в 2 раза уменьшилось количество изучающих русский по сравнению с 91 годом
- это вопрос к министерству образования которое уменьшает количество часов

- т//е// вы думаете что проблеме в количестве уменьшения часов
- проблема в организации/ они сокращают количество часов преподавателя
- вы не считаете что это искусственно делается
- это вопрос экономии/ если вы интересуетесь то вы знаете что во франции сокращается 15 сколько или 16 тысяч постов преподавателей и это не только русский язык/ французский язык тоже сокращается
- как вы думаете что будет в будущем? что ждёт русский язык во франции / уступит ли он место китайскому например/ спрос и предложение на который растут в последнее время? Уйдёт ли это совсем на нет? или позитивное
- я не думаю что это сойдёт на нет потому что всегда есть какой-то процент редких языков который они преподают/ т//е// какой-то процент русского языка останется
- на всех уровнях на 1ом 2ом и 3ем языках?
- да потому что система пока ещё не поменялась/ т//е// если есть система 1ый 2ой 3ий так и будет/ сокращается только количество часов но не система преподавания
- но если бы вы могли что-то поменять/ чтобы вы поменяли
- вопрос к министерству образования/ ничего
- я не могу увеличить финансирование образования
- ничего вам не хотелось бы добавить
- увеличить бюджет?/ хотелось бы
- иметь учебник например
- какой учебник/ всё есть/ в москве есть учебники/ здесь всё есть/ всё есть/
- но это же в москве
- закажите и будет вам учебник
- а почему вы тогда не работаете по этому учебнику?
- потому что мне не нравится этот учебник/ он очень плохой
- знаете ли вы что делает россия для продвижения русского языка во Франции
- ну россия очень много чего делает/ в москве есть университеты где разрабатывают методику преподавания/ где разрабатывают учебники/ всё есть/ нужно только купить
- а помимо письменных материалов работаете ли с аудио видео?
- да всё есть/ сейчас всё есть/ с youtube можете делать чудеса/ всё
- а какие-то программы компьютерные вы используете ?
- есть/ я сама разработала очень много компьютерных программ для преподавания русского языка
- и есть у вас возможность в лицее / материальная возможность / работать за компьютерами
- есть/ да да есть/ пожалуйста всё есть/ вот у вас экран/ вот у вас компьютер/ берите любую программу проецируйте на экран
- т//е// это в группе работать/ а могут ли ученики индивидуально работать
- пожалуйста внизу есть класс/ ученики могут работать каждый индивидуально
- я не говорю о себе/ я не пропадаю русский/ я только провожу исследование/ вы / вы имеете возможность работать с учениками
- да/ в в этом классе есть 30 компьютеров с наушниками каждый ученик может работать индивидуально/ всё зависит от методики преподавания преподавателя
- а вам удаётся там поработать
- постоянно я там работаю
- спасибо

Annexe 40. Transcription de l'interview : Professeur 12

Durée : 32min45s

Lieu : conversation téléphonique du Lycée n°12

- я вижу ваши цифры по ученикам/ знаете ли вы тенденцию/ у вас увеличивается или уменьшается общее количество учеников на 1ом 2ом и 3ьем языках?
- мне кажется уменьшается...
- а причина вам известна или ваши предположения почему уменьшается ?
- //видимо русский от части вышел из моды/// в моду вошел китайский//россия наверно потеряла какую-то свою привлекательность в последние годы/по разным причинам/по политическим/экономическим//и я знаю что количество учеников точно сокращается/хотя на третий язык/иногда бывают еще большие классы/бывает 28-30 человек/а как первый и второй/учеников не много как правило
- у меня есть общее количество учеников в лицей 138/а данные министерства по прошлому году 176/т.е. здесь цифра уменьшилась//есть такой факт в прошлом году было 54 человека на третьем языке 2nde/а потом третий же язык но 1ге уже 15 человек тот же класс//почему такие большие падения количества между 2nde и 1ге
- почему такие большие падения 2nde и 1ге?
- да
- потому что в 2nde описывается по разным причинам/не обязательно любви к русскому языку/а в частности у нас записываются/часть учеников на русский/просто потому что/чтобы попасть в лицей /который считается не плохим лицеем в городе Навре//и это служит аргументом/для поступления в этот лицей а не в другой / в частности осэане и т.д./куда родители не хотят их отдавать/а может быть дети сами совершенно не интересуются русским языком/кроме того/те кто интересуются/через год они понимают/что это язык довольно трудный/что его если очень серьезно/то это отнимает массу времени/а в 1ге у них довольно большая нагрузка/естественно они хотят заниматься тем/что принесет им больше очков/когда они будут сдавать свой бакалавриат / а третий язык это факультатив практически//для всех кто идет //в специализацию s es/очков практически не принесет /ощутимых/когда они подсчитывают/так сказать/ прибыль/очень много часов получается потраченных на предмет/который им не очень поможет получить хороший результат на баке
- а 1 это что-то дает?
- 1/больше очков им приносит/я не помню точно сколько кому/но в принципе 1 поскольку литературно языковая специализация/то язык им важнее
- а приходится какую-то акцию/рекламу проводить в колледжах /например/чтобы на третий язык шли на русский
- я лично не проводила/и думаю коллеги тоже/потому что //надо проводить в кучу заведений/это сложно/нас же всего двое///а классов в колледжах по 7-8 классов//в одном можно провести/ а во многих трудно/просто по времени//в колледже я преподаю 6 часов/и 10 в лицей //в колледже я постараюсь сделать рекламу/если у спео во всех классах/но это именно для колледжа/чтобы они записывались на 1v2/в 4-ом классе/т.е. это реклама в 5х классах проводится/но это в конкретном заведении/ потому что в этом заведении они изучают русский/а для лицеев/это надо рекламировать во всех колледжах в гавре и окрестности//это надо наверно специальную// агит команду отправить с такой функцией
- а вы в основном работаете в подгруппах/ не с очень большим количеством учеников одновременно работаете?
- ну 28 например у нас в прошлом году было/почему меньше в этом году записалось я не знаю/считается если/им будет проще поступать без аргумента русского языка в этот лицей/то может будет вообще записываться в три раза меньше на русский//русский просто оставался//от части престижным языком/в том плане его изучают в разных хороших колледжах и лицеях парижа/каких-то крупных городов/поэтому часто записывали на русский просто/чтобы оказался в хорошем заведении ребенок или в классе/который считается сильным
- а вы знаете в какие годы начали приблизительно преподавать русский в колледжах и лицеях в гавре?в колледже где вы работаете? в лицей?
- не знаю/понятия не имею/ в гавре //я думаю начали/в застойные годы/я не думаю что до этого/потому что гавр/это традиционный бастион коммунизма/и город побратим питера/и обмены были довольно интенсивные ещё с советским союзом/я думаю в 60-е 70-е годы/точно не скажу
- а сейчас с каким то заведением вы состоите в партнерстве/именно лицей?
- Ничего не знаю о партнерстве/откровенно говоря//мне кажется ни с каким
- т.е. у вас обмены учеников не происходят?
- в прошлом / в этом году не происходили/я по крайней мере не слышала/чтобы было конкретное заведение с которым бы происходили обмены/так что нам надо будет искать/если мы захотим это сделать//я знаю что в принципе//с гавром немножко проблематично устраивать обмен/ в том смысле/что из петербурга и москвы школьники не всегда заинтересованы/ехать в гавр/потому что они больше хотят ехать в париж/они же всё-таки за это платят деньги//поэтому их не всегда легко привлечь в провинциальные города///раньше какие-то обмены были/но с какими заведениями я не могу вам сказать
- а руководство политику как бы поддерживает изучение иностранных языков/вас как то поощряет?
- как-то как специально поощряет /я не знаю//но по крайней мере относится//мне кажется они считают русский язык/одной из таких//характерных черт своего заведения и поддерживает его в принципе/для имиджа заведения/но вот так конкретно нас/не могу сказать чтобы/была какая-то такая специальная поддержка
- а были когда-нибудь ассистенты русского языка?
- ассистенты есть каждый год/и сейчас есть/в этом году
- один человек?
- да/одна ассистентка в этом году/ она в трех заведениях работает
- и она часы свои проводит в плюс к расписанию?

- нет не в плюс/она в наши часы работает с учениками
- а можете сказать сколько часов на каждом уровне в каждом классе?
- lv2 2nde у меня 2.5часа/lv2 1le-2 часа/lv3 1le – 3часа/ lv1 1re - 2.5часа
- а что-то поменялось с реформой/которая реформа лицей/начались с 2nde/ 1re//вы почувствовали разницу между тем что было и то что есть?
- я не почувствовала/не потому что её нет/я просто немного преподавала в прошлом году/и у меня были другие классы/у меня были два класса/те что и сейчас/но у меня не было lv2/не знаю сколько у них было/сколько стало//честно говоря/у меня не достаточно/опыта и знаний процесса обучения в лицейх//чтобы/ про это что-то рассказать
- а помимо классных занятий есть какие-то мероприятия связанных с русским языком/школьного уровня/либо может быть департамент/регион/куда дети выходят?
- мне ничего такого не известно//не знаю что было в прошлом году/до меня как-то/не доходило известие о каких-то таких мероприятиях//еще мы хотели организовать такую небольшую выставку таких плакатов посвященных// разным идиомам русским и французским/но это если будет/то не в этом/а в следующем году//не в этом
- на сайте нашла информацию/что хор есть/русский/но он не при лицей/а в городе ?
- да/хор русский в городе существует/мне кажется/ним занимались очень долгое время//не знаю/никто из учеников по-моему никто не состоит//мне кажется там не очень молодежный состав у этого хора сейчас//я не знаю может я не права/честно говоря не была ни на одном выступлении/я говорю то /что я слышала о нём//но действительно такой хор был
- а олимпиады/конкурсы какие-то?
- олимпиады проводят общепольские//так специальных в гавре/олимпиад или конкурсов//на сколько я знаю//не проходят
- по каким вы учебникам вы работаете с lv1/2/3?
- с lv3/я обычно работаю первые два года с учебником репортаж второе издание 2005 года/ с lv2 иногда//или репортаж 2//или если они его прошли//я работаю с учебником поехали в частности/поехали второй том/там два тома/ во втором томе два тома 2/1 и 2/2 с этим учебником я работаю с lv2 и lv1//и какие-то отдельные тексты беру из каких-то других учебников//для аудирования/отдельные задания/вот/но больше всего я работаю с репортажем 1 и 2/и с учебником поехали
- а поехали это русские авторы?
- да/поехали это русский авторы/чернышов и чернышова//иногда работаю с учебником окно/но эпизодически/я беру от туда какие-то тексты/какие-то задания/подряд я с этим учебником не работаю/иногда с русским учебником жили-были какие-то грамматические в основном упражнения беру
- ну и сами готовите материал/когда нечем добавить?
- да/ иногда/но так с потолка я редко готовлю/потому что//у меня очень много разных учебников/поэтому я обычно на что-то опираюсь//свободным творчеством я редко занимаюсь
- а учебники русских авторов/есть возможность//вы во франции находите учебник?
- нет/я покупаю всегда в петербурге
- а аутентичный какие-то материал приходится использовать/или есть возможность/ или уровень учеников позволяет ли это делать?
- аутентичные материалы/не адаптированы никак/я не использую/практически никогда/потому что//даже lv1//в последнем классе 1le/как правило с ними не справляются/поэтому если это какой-то аутентичный материал/типа статей из газеты/то он всегда адаптирован/кроме может учеников /это у нас очень редко/но в прошлом году у меня был один ученик//classe préparatoire/в принципе у них уровень позволяет работы // со статьями прессы
- аудио/видео/песни/фильмы/краткометражные?
- да/песни фильмы/мы используем/но фильмы если показывать тоже/просто показывать фильм на русском/ даже lv1 1le очень мало что понимает из того что говорят персонажи/поэтому/или мы работаем над отдельными сценами/говорим что-то по их поводу/до этого потом/стараясь переводить вместе//или же мы смотрим фильмы с французскими субтитрами/если мы смотрим просто ради какого-то взгляда на историю или культуру россии/тогда нет смысла смотреть без субтитров/чтобы они слушали русскую речь/но при этом//могли прочитать и понять /то что они не смогли расслышать и понять//устно
- а технические условия/оснащенность классов/вам позволяет аудио видео использовать/сам лицей оборудовал вам классы?
- в некоторых классах есть /в некоторых нет//аудио и видео/смотря в каком классе мы занимаемся/там где нет/у меня есть свой магнитофон в принципе/ для аудио материалов
- а у вас есть свой лингвистический класс/или свой именно кабинет /где проходит русский язык?
- нет ни того не другого/это просто классы/ в которых идут просто занятия/кстати не знаю/может там проходят только языковые занятия/классов для русского языка у нас специального нету
- а по поводу уровня/вы говорили не могут//понимать еще там//фильмы//вообще ученики /приблизительно на какой уровень выходят/я понимаю каждый ученик это//он своего достигает//но в соответствие с a1/a2//вы как-то к этому стремитесь/вас к этому подталкивает/чтобы ученики достигали определенного уровня в соответствие с сесr?
- нет/мы стремимся/естественно это как бы программы//мы обязаны следовать программе//и тому чтобы они достигли/уровня/но в принципе эти уровни заложены/примерно одинаково/насколько я знаю для всех языков/и понятно что в английском и в русском/быть не сравнимо/уровень который достигнет ученик/через 5-7 лет обучения/по-английски они смогут почти наверняка смотреть фильмы/и читать литературу английскую/по-русски это они не смогут/скорее всего через 10 лет/практически все
- если сказать простым языком/умеют читать/пишут/ некоторые могут рассказать о себе/о семье/о доме/пообщаться

- если это классе lv1/то конечно хорошие ученики/они могут//довольно много чего/// lv3 за три года обучения/понятно что//им довольно трудно там развернуто общаться на разные темы/но на какие-то //не сложные темы/такие в пределах ежедневной лексики/хорошие ученики могут общаться/естественно они читают/пишут//в пределах того что знают
- есть ли у вас тенденция больше обучать письму//или говорению/или пытаетесь как бы все совмещать?
- //тенденция скорее больше обучать//говорить//скорее// нацеленность на коммуникацию /она конечно быть и письменная/но в принципе/на уроке мы//в основном говорим/дома они пишут/в принципе задача это//научить их хотя бы немножко//говорить/особенно lv3/которые сдают устный бак/комментируя некий текст/и потом отвечая на вопросы/экзаменатора//естественно конечно мы нацеливаемся как бы//больше на//на какие-то/на устные результаты
- lv3 идет в бак/да?
- lv3/да//они готовят на третьем году обучения lv3/обычно первые два года//мы изучаем первый том репортажа плюс то что мы успеем из второго/то что необходимо/там/такие вещи/как/ падежи множественного числа//будущие время//а на третьем году они готовят тексты/они должны подготовить/условно говоря около 10 текстов//т.е. 10 страниц//10 разных текстов//экзаменатор выберет один текст/они его будут комментировать/такое не большое резюме//поэтому тексту они будут рассказывать/потом экзаменатор задает вопросы по тексту/или /по теме//которой текст подымает//это проходит устно соответственно
- а есть у вас какие-то//наблюдения/что у французского ученика сложности/вот именно с этим аспектом русского языка/или это никак нельзя проследить
- ну /там ничего оригинального я не наблюдала/как и все мои коллеги/естественно сложность с падежами/которые//практически никто не в состоянии употребить правильно//даже на седьмом году обучения//или/это всегда сопровождается// напряженным раздумьем со стороны ученика/даже лучшего// естественно очень сложно//всегда дается категория вида глаголов/и правильное употребление вида глаголов//но для lv3 это дается в плане ознакомления/потому что мы не можем себе ставить задачу//глубокие постижения этой категории/но естественно это даже для lv1 lv2 довольно не привычно/ну и потом все обороты/которые в русском языке// строятся иначе чем во французском/естественно им дается сложно/потому что/они размышляют всё-таки//как в своем родном языке/и часто ставят задачу кальки/а кальки часто обманчивы/я имею такие выражения/как например/ мне 19 лет/ поскольку во французском это строится иначе//то запомнить каким это падежом это строится в русском и как/это для них/очень//не просто/даже lv2 иногда на пятом году обучения/могут сказать/я 19 лет/причем они будут долго вспоминать числительное/ которые тоже даются не малым трудом/таких конструкций множество/меня зовут/ у меня есть и т.д./они все даются с трудом
- а вы знаете есть ли ученики/которые дальше продолжают учить русский язык после лицей/я не имею ввиду курсы//а дальше grande école/université?
- я думаю есть/не знаю/у меня были в прошлом году lv1 tle/и я знаю что девочка//переписываясь с одной девочкой/которая пошла в университет на биологию/ она хотела продолжать учить русский /но вот конкретно у неё в университете кажется не было такой возможности/но вот она/мне писала что она/ наводит справки/и хотела продолжать учить//а про всех/ про остальных не могу сказать//но я думаю наверняка/кто-то продолжает/насколько они успевают потом в своей студенческой жизни
- а как по вашему вот ученики/приходят к вам на третий язык/или те которые начинают только учить русский язык/что они знают вообще/о языке/о русских/от людях/или вообще о русском языке/где он есть кроме как в россии/о самой россии?
- //некоторые знают//довольно много/некоторые ничего/некоторые узнают на фотографиях ленина/горбачова и гагарина/некоторые впервые слышат эти имена//но зависит от среды/от личного опыта//по разному/но редко кто знает действительно много/потому что редко кто/специально как то интересовался историей языка или россии//большинство знают совсем мало//и не сможет перечислить страны/в которых говорят по-русски//думаю большинство из них названий стран впервые услышат/если им сказать
- а встречаются какие-то стереотипы о россии/о русском/о чем-нибудь из области моего исследования//что они говорят/что как бы вас удивляет/или вы говорите что это не так//бывает что вас поражают лично?
- //даже не знаю/стереотипы/то что меня поражает//в принципе когда они сталкиваются с какими-то текстами про россию//часто многое удивляет/в образе жизни / в кухне/во многих вещах/а так со стереотипами я не сталкивалась//вот
- а знает ли вы что-то о том что россия делает для изучения русского языка во франции?
- нет/я не знаю/что делает конкретно/я знаю/что в принципе россия декларировала как намерения поддержку русского языка за границей/что конкретно делает россия не могу сказать
- замечали вы какую-то работу/каких-то фондов/кто-то на территории франции что-то делает/чтобы продвинуть или улучшить преподавания русского/усилить?
- //по крайней мере во французских заведениях/я такого не замечали/наверное они что-то делают для культурного центра в париже/там где тоже изучают русский язык/ просто взрослые//это может быть//но для заведений/для лицей и колледжей французских/я не знаю//не встречалась с работой ни фондов/никаких специализированных организаций
- и пару вопросов/как вы думаете что будет в будущем/что ждет русский язык в госучреждениях/например//спрос/уровень преподавания/будут в основном его преподавать//русские или французские?
- ходят какие-то разговоры/что может быть русский//со временем просто исчезнет из лицеев и колледжей/останется только на уровне высшего образования/т.е. только в университете//потому что со одной стороны//это вписывается в программу экономии средств/русский это как бы расходный/классы не большие же/это стоит// сравнительно дорого для министерства/им наверно дешевле оставить только английский/испанский//просто во всех учебных заведениях/вот/а с другой стороны во многих европейских странах/вроде бы русский не изучают в среднем образовании/а только в высшем/франция/возможно на эти

страны собирается равняться в будущем/но по крайней мере/такое заключение делают некоторые мои коллеги/из сокращения/классов//сокращения постов преподавателей русского языка//классы русского закрываются довольно регулярно/каждый год//в каких то городах/закрывают классы/ колледжи и лицеи перестают преподавать русский/вот он как-то медленно и неуклонно убывает/пока что/но может эта тенденция потом будет//приостановлена/не знаю//среди преподавателей/я знаю/что последние годы//довольно много выходцев из россии/больше/но не больше/а просто не сравнимо/с тем что было 20 лет назад/я так думаю/так как преподаватели 70-х 80-х годов это практически сплошь французы/преподаватели последнего времени/на сколько я вижу/часто//для них русский язык родной

- если русский выживет/все проблемы переживет то/есть ли у вас/ желание/или предположения/чтобы можно было бы поменять/в плане методики либо/ организации обучения?
- методики или организации///например в классах 1v3//в прошлом году/в этом году ситуация другая/но в прошлом году/когда у нас было 28 человек/конечно нам с коллегой хотелось/чтобы их поделили на группы/потому что это очень много для начинающих/изучать русский/особенно учитывая/что у них всего 3 года на то что бы его усвоить//поэтому/но остальные классы /мы с такой проблемой вообще не сталкивались//потому что учеников было не много//а так ///наверно было бы хорошо какие-то //технологические новинки заполучить/такие как tableau numérique/но это большие вложения для заведения/поэтому когда мы //когда сможем этим воспользоваться//ну и хотя бы иметь во всех классах// магнитофоны для прослушивания компакт дисков//и телевизоры/что тоже пока //не сегодняшний день/ а так на счет методик//не знаю/трудно сказать/ну наверно можно было что-то изменить/например экзамен который сдают 1v3 бакалавриат/он совершенно не соответствует тому что они реально могут за 3 года подготовить/мне кажется вместо комментирования каких-то литературных текстов/как требует программа/надо было бы говорить на какие-то каждодневные темы с ними/это единственное что можно за 3 года сделать/даже с хорошими учениками/ну это такая частность
- спасибо большое!

Durée : 34min07s

Lieu : Lycée n°13

- скажите пожалуйста знаете ли вы с какого года преподаётся русский в лицей?
- с 1980 года
- и всегда был первый/второй/третий язык
- да
- сейчас у вас сколько преподавателей/вы одна преподаёте?
- нет/два преподавателя
- если какое-то партнерства сейчас с лицеем в россии/либо с другой русскоязычной стране?
- есть//партнерство с Санкт-Петербургом/это в прошлом году мы ездили/с Москвой/это позапрошлом/а в этом году в Киев/у нас три партнерства
- параллельно?
- да
- но вы не/в один год вы не ездите в три разных города?
- нет-нет
- а из Санкт-Петербурга/из Москвы/из Киева к вам приезжают
- да
- это обмен?
- да/обмен
- существует ли у вас ассистент русского языка?
- да
- каждый год приезжает один человек?
- им дают//контракт/только на год//в прошлом году не было/было из года в год/
- и как вы часы делите/те которые программой даются?
- 6 часов в лицей/6 часов в колледже
- а согласно программе/ эти часы идут в плюс?
- нет/отдельно//т.е. параллельно или как
- но вы делите/например/часы/она берет у вас как бы часы и ведёт//это не/дополнительные часы?
- //либо дополнительные/либо один урок я разделяю/класс на две группы
- а вообще группы вы работаете/у вас в каком/какое количество учеников?
- в классе бывает самое большое количество это// 25-30
- и не разбиваете 30?
- разбиваем/но не всегда это получается
- а от чего это зависит?
- вот//от количества часов
- не бывает такого что 40 человек/например/ в классе?
- нет
- если совсем маленькие группы/такое встречалось?
- да/10
- по какому вы учебнику сейчас работаете?
- ну так/у меня три
- да/на 1v1/1v2/1v3
- на 1v3/ у меня репортаж
- третий за три года/репортаж первый уровень/второй доходит?
- первый уровень за год/за два/и всё
- и удаётся им//освоить/курс?
- немножко
- а второго/1v2?
- 1v2 у нас тексты/я сама делаю/сама выбираю/адаптирую
- аутентичные какие тексты?
- да/из газет
- и/ насколько им аутентичные тексты/даются легко?
- ну так как я адаптирую/даю им слова//с трудом конечно
- а первый язык?
- тоже тексты/но более литературные
- они по репортажу/ по второму/работают?
- нет/я один разработала а потом почему-то перестала
- не нравится учебник?
- нет
- а какие-то русские методики используете/или другие методики?
- нет/русские нет/а другие ну конечно//если учебник/только тексты//у нас есть компьютеры/интернет/в классе
- у вас есть свой кабинет/в котором вы преподаете именно эту дисциплину русский язык?
- да
- т.е. класс как-то оформлен/там афиши/алфавиты

- да-да/очень хорошо оформлен//есть большой экран/и проектор/и фильмы смотрим
- а знаете почему/как бы/русский язык//довольно таки у вас большое количество учеников/в лицее//не в каждой академии есть такое?
- во-первых надо быть честным/т.е. это единственный лицей почти/в ниме есть/но там только третий язык//у нас первый/второй и третий язык/в перпеньяне только первый и третий//у нас очень престижный лицей/потому что потом есть cours préparatoires/ подготовительные курсы/и многие/к сожалению/берут русский язык/чтобы попасть в этот лицей//особенно если речь идёт о третьем/и даже первом/они сначала в колледж проникают/так сказать/потому что//особенно раньше/сейчас уже нет carte scolaire/вы знаете?
- нет
- раньше чтоб попасть в хороший лицей или колледж/надо было выбирать русский язык/или что-то такое//а сейчас уже можно/свободней/но все равно /они выбирают русский язык/потому что боятся/что не попадут
- изначально еще в колледже выбираю?
- да-да
- потом есть/ много русскоязычных тоже иногда
- в процентном соотношении /приблизительно?
- приблизительно/конечно немного/потому что их//ну 10% есть
- на каждом уровне?
- да-да
- они берут/потому что/ потом получают//средний балл/повыше//потому что они всё-таки владеют языком/лучше чем французы/даже если они/ будут учить/ несколько лет///ну и в-третьих мы очень много делаем для этого//например каждый год мы/ делаем день русского языка/приглашаем журналистов/делаем спектакль/поём песни/делаем//не большой такой буфет/фуршет/приглашаем родителей//это всё пользуется успехом/детям нравится/они их это с удовольствием
- это у вас как такое/одно такое большое мероприятие?
- одно большое мероприятие/кроме того/эти все обмены//вообще//все они/им нравится русская культура//ну конечно/когда начинаются вот эти все склонения/изучения/то уже конечно[смех]
- какие-то культурные мероприятия/вот стабильные есть/русский театр/или русский хор/или//при лицее?
- нет-нет-нет/при лицее нет/но делаем/готовим их в течении года//чтобы/поставить спектакли/поём
- а там где есть вот// руссофоны/они как-то помогают французам//учить русский?
- в классах?
- да/ в классах
- не очень/не так как бы мне хотелось//поэтому мне приходится их отделять/иногда их отправляю с ассистенткой/потому что им скучно/а французы не понимают/мне тяжело/а они не очень охотно//помогают
- тяжело когда/публики разные?
- тяжело/да
- вам приходится
- задания разные давать?
- вот/да-да/и всё время у них/немножко скучный вид/а что делать/ну/я заставляю переводить на французский//потом/как сказать/они конечно/у нас же русский язык как иностранный/и они конечно/знают русский язык/в этих пределах/и получают// довольно высокий бал/но это не значит что им нечего делать/ если бы они хотели/ могли бы переводить на французский/на русский/т.е. они не/ в совершенстве владеют//но это дети/так что/трудно
- а какие то конкурсы/либо олимпиады?
- у нас есть олимпиады/нам присылают/вот сейчас будет на национальном /но мы не участвовали/ пока что//потому что это/во-первых надо платить за это// не все же хотят///а потом готовить/очень трудно
- до сих пор/пока не участвовали?
- нет/не участвовали
- а//почему вообще/80-м/вы мне сказали/году/ русский язык появился?
- почему/не знаю
- ну а сейчас/proviseur/или в колледже principal/поддерживают преподавание языка?
- поддерживают//более-менее/не могу сказать/что не поддерживают//но у нас лицей очень большой/3000 студентов/т.е. он/я его и не вижу/редко вижу/если я пройду/принесу проект/поддерживать//а если нет/так особого внимания нет/нам всё надо самим
- а по статистике/ваших учеников у меня 107/мы насчитали вместе/не знаете/какое количество/у второго преподавателя?
- еще/у второго будет где-то///сейчас я точно посмотрю//60 еще есть
- но это приблизительно//больше чем в прошлом году/у меня с 2004 года цифры/вот они 140/160/170/стабильно держатся
- третий язык/да
- вот/вы говорили/что сами там родители/ученики выбирают язык/еще с колледжа//а вам не приходится самим рекламировать?
- да-да/особенно когда в колледже они//ходят по школам начальным/и рекламы делают///я нет/в лицее нет
- а по поводу видео/аудио/вы используете что/какие-то фильмы художественные/ документальные?
- художественные/документальные
- аудио?песенки или диалоги
- песенки/караоке/всё это у нас есть

- по поводу уровня учеников/если как то можете/сказать/достигают они/так как программа требует a1/a2 или просто читают /пишут/говорят?
- но смотря кто/вот те/вот сейчас они// ездили в Санкт-Петербург/они достигают более-менее/а вот третий язык/нет/надо правду сказать/потом многие оставляют/не попадают в лицей Жоффр/а потом уже не продолжают
- а те которые первый/второй язык они/многие идут потом дальше учить ***?
- нет/мало
- а почему учат/вообще вы узнаете /интересуетесь?
- чтоб попасть в лицей Жоффр//и это забавно/им нравится культура
- пока учат/сложности/у них в каких аспектах?
- во всех[смех]//в склонениях/потом глаголы/спряжения/виды совершенный/не совершенный/ и конечно/произношение
- а есть/которые вот на третьем языке начинают/например/ учить/а потом не продолжают/почему такое происходит//у вас это не очень в цифрах отражается?
- да/но есть-есть/потому что потом/это всё связано с политикой лицей/очень много//разных возможностей//театр/у нас китайский язык/ну они потом в это идут/ расходятся/что-то другое выбирают
- они не обязаны продолжать/если они выбрали в 2nde?
- нет/третий нет
- опять таки третий язык/когда они приходят//вот что они знают//глобально тяжело сказать/но вообще /что они знают о России/о русском языке?
- ну клише/конечно/о языке ничего/а так клише/я должна сказать что интересуются/ это уже кое-что/культурой интересуются и родители//в прошлом году у меня было в Санкт-Петербург 80 человек/но я повезла 25 человек/потому что невозможно//интересуются//а так/постепенно что-то узнают/конечно есть много/клише водка/медведи
- но приходится как бы некоторые моменты говорить/нет-нет/это не правда?
- приходится/или я просто объясняю/потому что/во-первых/это правда/но просто клише есть разное/и плохое и хорошие/у французов же тоже есть клише/так что надо критически воспринимать
- а потом когда учат/многим нравится/даже если сложности есть?
- нравится/особенно петь/нравится//я же говорю всё связано с культурой/с такой какой-то симпатией/дружбой/это есть//а когда вот сложности тогда уже начинается[смех]немножко
- а по поводу экзамена/они должны сдавать/даже LV3 они сдают во время бака?
- да да
- и этот экзамен идет письменный /устный?
- третий/устный
- и сдают вот в июне/да?
- третий в мае/а в июне уже первый/второй/письменный//но еще зависит серии//но между прочем говорят/что сделают устный/но это пока что//министерство образования// говорит что надо было бы сделать устным/но это очень сложно организовать/потому что на каждого ученика надо хотя бы 10 минут/а так письменный они все сдают
- а//опять вернусь к статистике/в основном вот во Франции количество учеников/ которые изучают русский// плавно так падает/идёт в низ/по вашему/какие причины/почему?
- во-первых/я бы не сказала что падает/падает в школах/потому что например Ecole supérieure de commerce/там же тоже есть/вы наверно знаете/в высших школах есть/а в средних школах падает/ потому что /это политика/правительства/сейчас закрывают классы когда мало учеников/ и// потому что трудный язык/а молодежь сейчас поменялась/ английский/ испанский
- а кроме русского/какой третий язык еще предлагают?
- в нашем лицей/китайский есть/итальянский есть /немецкий язык//и тоже/немецкий тоже падает//а итальянский нет/молодежь не хочет сложности
- а как вы думаете/просто предположения/по вашему/что дальше будет?
- трудно сказать//в одно время/когда я работала в Гренобле/это было после перестройки/это бунт был/все хотели изучать//а сейчас конечно меньше интереса/потому что/может быть// и дела не пошли так как хотелось бы с Россией/я не думаю что будет меньше// потому что русские тоже стали говорить по-английски/ну что делать
- ну вы находите/когда партнерства ищите /то есть французский язык/который учат в России?
- есть//но тоже падает/интерес
- но когда они приезжают уровень у них/нормальный?
- выше чем у нас/конечно//но это же серьезно /во-первых у них больше часов/у нас 2 часа в неделю/или три //а в России по 5-6 часов если не больше
- а если/вы вот говорите ученики раньше в 70-е/80-е/их было больше/ интерес к русскому/вот если сравнить с теперешними учениками/и знания о России/можете ли вы параллель провести/сравнить/что раньше знали/как интересовались/чем интересовались/и сейчас?
- да-да/я понимаю вопрос/но мне кажется /что интерес такой же/я не нахожу что было меньше/стало больше
- клише те же самые?
- да-да/к сожалению/ну что делать/я сама пою/калинки/иногда мне надоедает/а потом я думаю/что я не права/раз это им нравится/надо это использовать//а потом потихонечку/глядишь/вон мы смотрели/преступление и наказание/им понравилось/ ну конечно так /молодежь сейчас такая веселая/ всё их забавлять
- ну они вообще /как бы в рамках географии/истории/литературы/они историю России немного изучают?
- они изучают да/ по-французски/да конечно
- но доносят эти знания?

- да/мы рассуждаем/меня спрашивают/я же там жила/вот когда они советский период изучают/я им рассказываю//всё нравится/всё интересуется/всё таким-то путём/не классическим/методом/зубрёжки/а вот что-то так преподносить/это сейчас такая тенденция во франции
- причем тенденция такая/их всё время забавлять/а экзамен то не поменяли/довольно трудный текст/для французов//и надо не только понять/без словаря конечно/но и/ответить на вопросы/но и написать небольшое сочинение/а как писать//надо же писать с ними/учить грамматики/а тенденция такая/всё поменьше грамматики/по больше/чтобы они говорили/и тут получается такое противоречие/говорить они не говорят и не скоро будут говорить/и мы готовим к экзамену//а свыше инструкция/ чтобы они говорили/хотят чтобы они говорили//противоречие
- а/ реформа вот лица//которую министерство опять таки внедряет/чувствуете?
- чувствуем//во-первых меньше часов/стало/во-вторых всё время их надо развлекать/и groupes de compétences
- меньше часов/как бы в реформе/когда я её читаю/я не вижу где там меньше часов становится/но/получается что/часы делятся между первым и вторым языком/а раньше отдельно выделялось на первый/и второй?
- всё равно меньше/было 3/часа на каждый язык/а постепенно всё меньше и меньше/ особенно второй язык/там только по 2 часа
- 2 часа ровно/да/2 часа в неделю?
- в неделю
- и вы делите на два занятия?
- у меня два занятия/если ассистентка может/у неё там 6 часов/то я/ если группа большая/ то разделяем/имеем право/а если нет так нет//т.е. иногда получается разделяем на группы/а иногда нет/т.е. в неделю у меня бывает/30 человек/хотя бы один раз 30 человек/пока их всех опросишь там/устно//и час пройдёт
- это два занятия по часу?
- да-да
- и это у всех так//ну кроме 1/3/у них 3 часа по программе/есть 3?
- да-да/есть 3
- //вот лично вы на какие проблемы/или на какие аспекты языка акцент ставите/или вот программа диктует устную речь/поэтому?
- нет-нет/у нас программа/это очень так/просто/указательную такую роль играет/ так что у нас свобода/liberté pédagogique// лично я больше на культурный такой аспект// обращаю внимание/ это зависит от преподавателя//кто больше на грамматику/ кто больше на///
- а домашнее задание они делают?
- переводы иногда/да
- исполняют?
- да-да//на французский/переводы на русский/они не могут//потому что у них/говору какая система/даже для первого языка/небольшой переводик на французский/так часть/а потом//compréhension de texte/и они отвечают на вопросы/и не большое rédaction/на русский они/мы переводим иногда/ но это не цель/это уже потом/дальше есть конечно/если они gréра/уже перевод на русский/французский
- а вы можете как-то описать/несколькими словами/предложениями /учеников/ которые выбирают русский/ это/они как то отличаются от тех/кто выбирает итальянский или немецкий или//?
- да/а итальянский не знаю/но это хорошие ученики/во-первых хорошие/и из хороших семейств/такие воспитанные/по сравнению с другими
- но вообще есть такое требование/что у него должно быть там/количество баллов какое-то?
- нет
- но обычно у них высокие баллы по всем предметам
- //в прошлом году был год франции в россии/россии во франции/вот в рамках этого года/было какое-то усиленное количество мероприятий?
- да/у нас всегда/я же президент ассоциации еще /так вот у нас/неделя русской культуры/и в этом году будет/но//не на таком/ высоком уровне/а в лицей опять был этот день русского языка/потом/мы приглашали иногда/театр из россии приезжал/да было
- а выезжали куда-то/или/смотреть в театр//?
- отдельно смотреть/нет
- или направляли их куда-то?
- нет-нет//то что у нас всё есть/зал большой/кинопроектор/кинозал/зал//мы наоборот приглашаем наш лицей/и там//потом легче с учениками//а в этом году мы идём на/ спектакль//есть такой/такая ассоциация/аgoga danse/и там работает русский/ митя федотенко/ или украинец//и вот мы туда пойдём/он ставит спектакль о марине цветаевой/ пойдём смотреть/репетицию//это у нас запланировано/ прямо сейчас/после каникул
- а/ассоциация существует /давно?
- наша ассоциация?/да/50 или 60 лет уже/это с тех пор/как был советский союз//вот
- и это курсы русского языка/курсы французского на русский?
- русского языка/французского/есть небольшая русская школа для детей//в среду/они занимаются театром/музыкой и/русским языком
- а большая ассоциация?
- 150 человек
- а те кто занятия ведут?
- несколько человек/я один- два урока/потом//сколько нас всего?5 преподавателей
- а вы с какими-то другими ассоциациями/которые существуют/поддерживаете контакты?

- да/с французами//например вот в субботу/у нас будет/если вы свободны можете прийти//в большом зале будет/soirée poétique/мы пригласили salle des poètes français//посвящено женскому дню//а с русскими ассоциациями/тут же конкуренция/получается/не очень-то поддерживаем
- прям конкуренция?
- как вам сказать/т.е. не мы//ну так получается/ потому что ведь когда мы делаем вечера/тут же публика//к нам идут/а если они делают/то к ним/в общем/да конкуренция
- но//в монпелье других ассоциаций нет?
- есть одна/новая появилась/изба/не знаю//знаете ли вы или нет
- ну/видела/но я /на сайтах//но я не знаю это из монпелье или/где-то в другом месте видела
- они делают вечеринки в основном//т.е. тут зависит в каком/как сказать//dans quel but/они больше вечеринки//а мы больше культурой занимаемся/но все равно/есть конкуренция
- а знаете ли вы что-то о //государственных каких-то ассоциациях/представительство россии здесь?
- в монпелье нет/в марселе есть//есть там ассоциации/там же посольство/ консульство/ и там это/очень сильно//перспектива/вы знаете такой журнал выпускает/ двуязычный/нет/у меня с собой нет //там очень сильные ассоциации/потому что поддержка русского мира//фонд русский мир
- а вообще/ политика/ лингвистическая политика россии/вам как то известно/ну вот россия она хочет или финансирует изучения русского языка?
- поддерживают/есть фонд русский мир/да/мне известно/но к сожалению там тоже свои/там тоже конкуренция[смех]//мы немножко далековато от марселя/и те кто поближе/естественно//крутятся/тусуются там же/нас конечно приглашают когда/они делают день для ассоциаций/вот скоро будет/нас приглашают/потом день русского языка они делают для преподавателей//французских/тоже отдельно/и мы ездим конечно
- вот//если бы вы могли/чтобы вы улучшили/поменяли/добавили в преподавании русского языка?
- где?
- во франции
- в смысле//в государственных учреждениях?
- да
- //учебников/у нас нет учебников/приходится/делать тексты-тексты-тексты/я когда посмотрю на испанцев/испанского языка/красивые учебники//учебники есть для начинающих//а вот где учебники для лицейстов//и фильмы//фильмов субтитрами почти нет//русских фильмов полно/но с субтитрами нет//мало-мало фильмов/только старые фильмы